

CORPVS CHRISTIANORVM

*Series Graeca*

15

CATENAE GRAECAE  
IN GENESIM ET  
IN EXODVM

II. COLLECTIO COISLINIANA  
IN GENESIM

BREPOLS - TURNHOUT

1986

CATENAE GRAECAE  
IN GENESIM ET  
IN EXODVM

II. COLLECTIO COISLINIANA  
IN GENESIM

EDITA A

FRANÇOISE PETIT

TURNHOUT  
BREPOLS

LEUVEN  
UNIVERSITY PRESS

1986

EDITORES

E. DEKKERS  
M. GEERARD  
C. LAGA  
M. PINNOY  
A. VAN ROEY  
G. VERBEKE

© Brepols 1986

No part of this work may be reproduced in any form,  
by print, photoprint, microfilm or any other means  
without written permission from the publisher.

*Au Professeur Gérard Garitte*

## AVANT-PROPOS

Les textes ici présentés sont des intrus dans la tradition proprement caténique. Cette collection antiochienne possède une tradition indépendante qui, au départ, m'était totalement inconnue.

Comme le hasard fait parfois bien les choses, un autre chercheur utilisait déjà l'ensemble de cette documentation pour ses propres travaux: j'ai nommé le P. Natalio Fernández-Marcos, de Madrid. Au moment où j'entreprenais mes recherches, il mettait lui-même la dernière main à l'édition des *Questions sur l'Octateuque* de Théodoret de Cyr, qui précisément constituent l'axe de la collection. Avec une générosité rare, le P. Fernández a mis à ma disposition ses microfilms et ses résultats, me facilitant ainsi, de façon inespérée, la première orientation. Son édition des *Questions* de Théodoret a soulagé d'autant la mienne, qui en est en quelque sorte le complément. Je suis heureuse de lui exprimer ici toute ma gratitude.

L'histoire des copies de la Renaissance et des premières éditions s'est révélée d'une complexité inattendue. C'est l'objet d'un long "Excursus" inséré dans l'Introduction. Pour tirer les choses au clair, j'ai sans vergogne importuné bibliothécaires, codicologues et paléographes. Ils ont bien voulu apporter à mes questions des réponses précises et documentées, qui leur ont pris du temps et que je n'aurais pu trouver sans eux. Je n'oublierai pas l'obligeance de Mgr Paul Canart (Vatican), M. Charles Astruc (Paris), M. T.S. Pattie (Londres), Mme la Dott.ssa Antonietta Morandini (Florence), M. Gregorio de Andrés (Madrid), M. Dimitrios Pringouris (Andritsaina, en Grèce), des Professeurs Martin Sicherl (Münster), Dieter Harlfinger (Berlin), Nigel Wilson (Oxford). Leur aide a été déterminante à cette étape du travail et je ne peux trop les en remercier.

Le lecteur qui parcourra les notes y rencontrera souvent le nom du P. Joseph Munitiz, aujourd'hui à Londres. Avec une gentillesse exceptionnelle, il a suivi toutes les étapes de cette recherche et m'a fourni quantité de renseignements décisifs, parfois même sans que je les lui aie demandés. J'ai trouvé constamment les mêmes encouragements auprès du Professeur Luk Van Rompay, de Leyde, excellent connaisseur de l'exégèse antiochienne et de ses prolongements dans les commentaires bibliques des Syriens orientaux. Plus d'une fois aussi j'ai fait appel à la compétence et à la serviabilité de Mme Nicole Vander Vorst-Zeegers, de M. José Declerck, de M. Basile Markesinis. Ces amitiés, aussi discrètes qu'efficaces, m'ont été d'un grand secours.

Enfin j'ai bénéficié des services du Centre "Antieke Cultuur en Christendom" de la Katholieke Universiteit van Leuven, dirigé

par le Professeur Carl Laga. Plusieurs observations de MM. Jacques Noret et Constant De Vocht m'ont été utiles, en particulier pour résoudre des difficultés paléographiques et pour systématiser le résultat des collations. Je remercie très spécialement la secrétaire du Centre, Sœur Maria Maes, d'avoir composé avec tant de soin les Tables qui complètent l'édition.

Que tous ceux qui, de près ou de loin, ont collaboré à ce livre, partagent aujourd'hui ma joie.

## BIBLIOGRAPHIE

- H. ACHELIS, *Hippolytstudien* = H. ACHELIS, *Hippolytstudien* (TU XVI, 4), Leipzig 1897.
- A.M. BANDINIUS, *Catalogus* = A.M. BANDINIUS, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Laurentianae, varia continens opera Graecorum Patrum*, I, Florence 1764 [Réimpr. : Leipzig 1961].
- P. BATIFFOL, *La Vaticane* = P. BATIFFOL, *La Vaticane de Paul III à Paul V d'après des documents nouveaux* (Petite bibliothèque d'art et d'archéologie, 12), Paris 1890.
- N.A. BÈÈS, *Manuscripts* = N. A. BEHΣ, Quelques manuscrits grecs, dans *Revue de Philologie*, N.S. 35, 1911, p. 338-346.
- BHG<sup>n</sup> = F. HALKIN, *Novum Auctarium Bibliothecae Hagiographicae Graecae* (Subsidia Hagiographica, 65), Bruxelles 1984.
- J. BIGNAMI-ODIER, *La Bibliothèque Vaticane* = J. BIGNAMI-ODIER, *La Bibliothèque Vaticane de Sixte IV à Pie XI. Recherches sur l'histoire des collections de manuscrits* (Studi e testi, 272), Cité du Vatican 1973.
- Ch. M. BRIQUET, *Filigranes* = Ch. M. BRIQUET, *Filigranes. Dictionnaire historique des marques de papier*, 4 vol., Paris (et alibi) 1907 [Réédition : *The New Briquet*. Jubilee Edition (avec Addenda et Corrigenda), Amsterdam 1968].
- É. BUYTAERT = É. BUYTAERT, *L'héritage littéraire d'Eusèbe d'Émèse* (Bibliothèque du Muséon, 24), Louvain 1949.
- Catena Sinaitica* - voir F. PETIT, *Catena Sinaitica*.
- CCSG = *Corpus Christianorum, Series Graeca*, Turnhout et Louvain.
- CPG = M. GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum*, 4 vol., Turnhout 1983. 1974. 1979. 1980.
- F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE, *Dictionary* = F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE, *The Oxford Dictionary of the Christian Church*, Oxford 1978<sup>4</sup>.
- CSCO = *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, Paris et Louvain.
- G. DE ANDRÉS, *Antonio Eparco* = G. DE ANDRÉS, La colección Escorialense de mss. griegos de Antonio Eparco, dans *Scriptorium*, 15, 1961, p. 107-122.
- J.H. DECLERCK = *Maximi Confessoris Quaestiones et dubia*, éd. J.H. DECLERCK (CCSG 10), Turnhout et Louvain 1982.
- J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse* = J. DECONINCK, *Essai sur la chaîne de l'Octateuque avec une édition des Commentaires de Diodore de Tarse qui s'y trouvent contenus* (Bibliothèque de l'École des Hautes Études, 195), Paris 1912.
- L. DELISLE, *Bibliothèque Impériale* = L. DELISLE, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Impériale*, Paris 1868.
- K.A. DE MEYER, *Codices Vossiani* = K.A. DE MEYER, *Codices*

- Vossiani Graeci et Miscellanei* (Bibliotheca universitatis Leidensis. Codices manuscripti, VI), Leyde 1955.
- B. DE MONTFAUCON, *Bibliotheca* = B. DE MONTFAUCON, *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova* I, Paris 1739.
- É. DES PLACES = *Eusèbe de Césarée. La Préparation Évangélique. Livres II-III*, éd. É. DES PLACES (Sources Chrétiennes, 228), Paris 1976.
- R. DEVREESE, *Anc. comment. Octat.* = R. DEVREESE, *Les anciens commentateurs grecs de l'Octateuque et des Rois* (Studi e testi, 201), Cité du Vatican 1959.
- R. DEVREESE, *Anciens commentateurs* = R. DEVREESE, Anciens commentateurs grecs de l'Octateuque, dans *Revue biblique*, 44, 1935, p. 166-191; 45, 1936, p. 201-220 et 364-384.
- R. DEVREESE, *Cervini* = R. DEVREESE, Les manuscrits grecs de Cervini, dans *Scriptorium*, 22, 1968, p. 250-270.
- R. DEVREESE, *Chaînes exégétiques grecques* = R. DEVREESE, Chaînes exégétiques grecques, dans *Dictionnaire de la Bible*, Supplément, I, Paris 1928, c. 1084-1233.
- R. DEVREESE, *Codices Vaticani* = R. DEVREESE, *Codices Vaticani graeci* III: *Codices 604-866* (Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codices manu scripti recensiti ...), Cité du Vatican 1950.
- R. DEVREESE, *Essai sur Théodore de Mopsueste* = R. DEVREESE, *Essai sur Théodore de Mopsueste* (Studi e testi, 141), Cité du Vatican 1948.
- R. DEVREESE, *Le fonds Coislin* = R. DEVREESE, *Le fonds Coislin* (Bibliothèque Nationale. Département des manuscrits. Catalogue des manuscrits Grecs, II), Paris 1945.
- R. DEVREESE, *Le fonds grec* = R. DEVREESE, *Le fonds grec de la Bibliothèque Vaticane des origines à Paul V* (Studi e testi, 244), Cité du Vatican 1965.
- L. DOREZ, *Antoine Éparque* = L. DOREZ, Antoine Éparque. Recherches sur le commerce des mss. grecs en Italie au XVI<sup>e</sup> siècle, dans *École française de Rome. Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 13, 1893, p. 281-364.
- L. DOREZ, *Bibliothèque Vaticane* = L. DOREZ, Le registre des dépenses de la Bibliothèque Vaticane de 1548 à 1555, dans *Fasciculus Ioanni Willis Clark dicatus*, Cambridge 1900, p. 142-185.
- H. DÖRRIE, *Geschichte der Septuaginta* = H. DÖRRIE, Zur Geschichte der Septuaginta im Jahrhundert Konstantins, dans *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft*, 39, 1940, 75-82.
- L. DOUTRELEAU, *Catena Romana* = L. DOUTRELEAU, Recherches autour de la *Catena Romana* de Combefis, dans *Corona gratiarum* II (Miscellanea ... Eligio Dekkers ... oblata), Bruges 1975, p. 367-388.
- L. EISENHOFER, *Procopius von Gaza* = L. EISENHOFER, *Procopius von*



- Gaza*, Fribourg-en-Br. 1897.
- P. ÉVIEUX, *État des recherches* = P. ÉVIEUX, Isidore de Péluse. État des recherches, dans *Recherches de science religieuse*, 64, 1976, p. 321-340.
- P. ÉVIEUX, *Isidore de Péluse* = P. ÉVIEUX, Isidore de Péluse. La numérotation des Lettres dans la tradition manuscrite, dans *Revue d'histoire des textes*, 5, 1975, p. 45-72.
- M. FAULHABER, *Die Katenenhss.* = M. FAULHABER, Die Katenenhss. der spanischen Bibliotheken, dans *Biblische Zeitschrift*, 1, 1903, p. 151-159; 246-255; 351-371.
- FERNÁNDEZ MARCOS, I = *Theodoreti Cyrensis Quaestiones in Octateuchum*, éd. N. FERNÁNDEZ MARCOS et A. SÁENZ-BADILLOS (Textos y estudios "Cardenal Cisneros", 17), Madrid 1979.
- FERNÁNDEZ MARCOS, II = *Theodoreti Cyrensis Quaestiones in Reges et Paralipomena*, éd. N. FERNÁNDEZ MARCOS et J.R. BUSTO SAIZ (Textos y estudios "Cardenal Cisneros", 32), Madrid 1984.
- N. FERNÁNDEZ MARCOS, *La edición* = N. FERNÁNDEZ MARCOS, La edición de las "Quaestiones in Reges et Paralipomena" de Teodoreto, dans *Sefarad* 40, 1980, p. 235-253.
- E. FERON et F. BATTAGLINI, *Codices ... Ottoboniani* = E. FERON et F. BATTAGLINI, *Codices manuscripti Graeci Ottoboniani Bibliothecae Vaticanae descripti* (Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codices manuscripti recensiti ...), Rome 1893.
- F. FIELD, *Origenis Hexapla* = F. FIELD, *Origenis Hexapla*, Oxford 1875 (Réimpr.: Hildesheim 1964).
- J. FORSHALL, *The Burney Manuscripts* = J. FORSHALL, *Catalogue of Manuscripts in the British Museum*. New Series I, 2: *The Burney Manuscripts*, Londres 1840.
- E. GAMILLSCHEG et D. HARLFINGER, *Repertorium* = E. GAMILLSCHEG et D. HARLFINGER, *Repertorium der Griechischen Kopisten 800-1600 I: Handschriften aus Bibliotheken Großbritanniens* (Veröffentlichungen der Kommission für Byzantinistik, III/1), Vienne 1981.
- V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen* = V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen und Kataloge griechischer Handschriften* (Byzantinisches Archiv ... herausgegeben von K. KRUMBACHER, Heft 3), Leipzig 1903 (Réimpr.: Aalen 1974).
- GCS = *Die Griechischen Schriftsteller der ersten (drei) Jahrhunderte*, Leipzig et Berlin.
- S. GIET = *Basile de Césarée. Homélie sur l'Hexaéméron*, éd. S. GIET (Sources Chrétiennes, 26<sup>bis</sup>), Paris 1968.
- E. GIΩΤΟΠΟΥΛΟΥ, Ἀντώνιος = Ἐ. ΓΙΩΤΟΠΟΥΛΟΥ-ΣΙΣΙΛΙΑΝΟΥ, Ἀντώνιος ὁ Ἐπαρχος, ἕνας Κερκυραῖος οὐμανιστῆς τοῦ 15 αἰῶνα, Athènes 1978.

- Ch. GRAUX, *Essai* = Ch. GRAUX, *Essai sur les origines du fonds grec de l'Escorial* (Bibliothèque de l'École des Hautes Études, 46), Paris 1880.
- I. HARDT, *Catalogus* = I. HARDT, *Catalogus codicum manuscriptorum Graecorum Bibliothecae Regiae Bavaricae*, I, II et IV, Munich 1806, 1806 et 1810.
- D. HARLFINGER, *Schriftstilen* = D. HARLFINGER, *Zu griechischen Kopisten und Schriftstilen des 15. und 16. Jahrhunderts*, dans *La paléographie grecque et byzantine* (Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique, 559), Paris 1977, p. 327-362.
- D. et J. HARLFINGER, *Wasserzeichen* = D. et J. HARLFINGER, *Wasserzeichen aus griechischen Handschriften*, 2 vol., Berlin 1974 et 1980.
- O. HARTIG, *Gründung* = O. HARTIG, *Die Gründung der Münchener Hofbibliothek durch Albrecht V. und Johann Jakob Fugger* (Abhandlungen der Königlich Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-philologische und historische Klasse, XXVIII, 3), Munich 1917.
- W. HÖRMANN, *Supplement* = W. HÖRMANN, *Das Supplement der griechischen Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek*, dans *ΧΑΛΙΚΕΣ* (Festgabe für die Teilnehmer am XI. Internationaler Byzantinistenkongreß, München 15.-20. September 1958, ed. H.-G. BECK), Munich 1958, p. 41-43.
- D. HOESCHEL, *Βιβλιοθήκη τοῦ Φωτίου* = D. HOESCHEL, *Βιβλιοθήκη τοῦ Φωτίου. Librorum quos legit Photius patriarcha excerpta et censurae*, Augsburg 1601.
- D. HOESCHEL, *Catalogus* = [D. HOESCHEL], *Catalogus Graecorum codicum qui sunt in Bibl. Reip. Augustanae Vindelicæ*, Augsburg 1595.
- J. IRIGOIN, *Les ambassadeurs à Venise* = J. IRIGOIN, *Les ambassadeurs à Venise et le commerce des manuscrits grecs dans les années 1540-1550*, dans H.-G. BECK, M. MANOUSSACAS et A. PERTUSI, *Venezia centro di mediazione tra Oriente e Occidente (secoli XV-XVI). Aspetti e problemi* (Civiltà Veneziana, Studi, 32), Florence 1977, II, p. 399-415.
- G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus* = G. KARO et J. LIETZMANN, *Catenarum graecarum catalogus*, dans *Nachrichten von der Königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philologisch-historische Klasse*, Göttingen 1902, p. 1-66; 299-350; 559-620.
- E. KLOSTERMANN = *Eusebius Werke* III, 1: *Das Onomasticon der biblischen Ortsnamen*, éd. E. KLOSTERMANN (GCS 11, 1), Leipzig 1904.
- K. KRUMBACHER, *Geschichte* = K. KRUMBACHER, *Geschichte der*

- byzantinischen Litteratur*, 2<sup>e</sup> éd. revue par A. EHRHARD et H. GELZER, Leipzig 1897 [Réimpr. : New York 1970].
- É. LEGRAND, *Bibliographie hellénique* = É. LEGRAND, *Bibliographie hellénique ou description raisonnée des ouvrages publiés en grec par des Grecs aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, I, Paris 1885.
- P. LEHMANN, *Geschichte* = P. LEHMANN, *Eine Geschichte der alten Fuggerbibliotheken*, 2 vol., Tübingen 1956 et 1960.
- I. LEISEGANG, *Indices* = I. LEISEGANG, *Indices ad Philonis Alexandrini Opera* (Philonis Alexandrini Opera quae supersunt, VII, 1 et 2), Berlin 1926 et 1930.
- H. LORQUET, *Reims* = H. LORQUET, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements*. Tome 38: Reims, Paris 1904.
- G. MERCATI, *Luciano* = G. MERCATI, Di alcune testimonianze antiche sulle cure bibliche di Luciano, dans *Biblica*, 24, 1943, 2-9.
- Ch. MERCIER, *Quaestiones in Genesim* = *Quaestiones et solutiones in Genesim I et II e versione armeniaca*, Introduction, traduction et notes par Ch. MERCIER (Les œuvres de Philon d'Alexandrie, 34<sup>A</sup>), Paris 1979.
- J.-P. MIGNE, *Dictionnaire* = J.-P. MIGNE, *Dictionnaire des manuscrits ...* (Nouvelle encyclopédie théologique, 40-41), Paris 1853.
- E. MILLER, *Bibliothèque Royale de Madrid* = E. MILLER, *Bibliothèque Royale de Madrid. Catalogue des manuscrits grecs. Supplément au catalogue d'Iriarte* (Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres Bibliothèques, 31, 2), Paris 1886.
- E. MILLER, *Escorial* = E. MILLER, *Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque de l'Escorial*, Paris 1848.
- P. NICERON, *Mémoires* = P. NICERON, *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres dans la république des lettres, avec un catalogue raisonné de leurs ouvrages*, t. XXXIV, Paris 1736.
- H. OMONT, *Antoine Éparque* = H. OMONT, Catalogue des manuscrits grecs d'Antoine Éparque, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 53, 1892, p. 95-110.
- H. OMONT, *Fontainebleau* = H. OMONT, *Catalogues des manuscrits grecs de Fontainebleau sous François I<sup>er</sup> et Henri II*, Paris 1889.
- H. OMONT, *Guillaume Pelicier* = H. OMONT, Catalogue des manuscrits grecs de Guillaume Pelicier, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 46, 1885, p. 45-83 et 594-624.
- H. OMONT, *Inventaire sommaire* = H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale ... Première Partie*, Paris 1886; *Troisième Partie*, Paris 1888; [*Introduction*], Paris 1898.
- H. OMONT, *Lettres* = H. OMONT, *Lettres de Guillaume Pelicier ... (1540-1542)*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 46, 1885, p. 611-624.

- A. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-ΚΕΡΑΜΕΥΣ, Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη = Ἰ. Α. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-ΚΕΡΑΜΕΥΣ, Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη ἤτοι κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις ..., I, Saint-Pétersbourg 1891.
- A. PELLETIER, *Lettre d'Aristée* = *Lettre d'Aristée à Philocrate*, éd. A. PELLETIER (Sources Chrétiennes, 89), Paris 1962.
- F. PETIT, *Catena Sinaitica* = *Catena graecae in Genesim et in Exodum I: Catena Sinaitica*, éd. F. PETIT (CCSG 2), Turnhout et Louvain 1977.
- F. PETIT, *La tradition de Théodoret* = F. PETIT, La tradition de Théodoret de Cyr dans les chaînes sur la Genèse, dans *Le Muséon*, 92, 1979, p. 281-286.
- F. PETIT, *Le dossier origénien* = F. PETIT, Le dossier origénien de la chaîne de Moscou sur la Genèse. Problèmes d'attribution et de double rédaction, dans *Le Muséon*, 92, 1979, p. 71-104.
- PG = J.-P. MIGNE, *Patrologiae cursus completus ... Series Graeca*, 161 vol., Paris 1857-1866.
- PHELIPPAEUS IOHANNES, *Oseas* = PHELIPPAEUS IOHANNES, *Oseas primus inter prophetas commentariis illustratus*, I, Paris 1636.
- A. RAHLFS, *Verzeichnis* = A. RAHLFS, *Verzeichnis der griechischen Handschriften des Alten Testaments* (Mitteilungen des Septuaginta-Unternehmens der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, 2), Berlin 1914.
- M. RICHARD, *Rapport* = M. RICHARD, Rapport sur une mission de recherches en Espagne. Les manuscrits grecs de Madrid, de l'Escorial et de Salamanque, dans *Bulletin d'information de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, n° 2 (1953), Paris 1954 [Réimprimé dans M. RICHARD, *Opera minora*, III, Turnhout et Louvain 1977, sous le n° 74].
- M. RICHARD, *Répertoire* = M. RICHARD, *Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs* (Publications de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 1), Paris 1958.
- M. RICHARD, *Théophile d'Alexandrie et Théophile d'Antioche* = M. RICHARD, Les fragments exégétiques de Théophile d'Alexandrie et de Théophile d'Antioche, dans *Revue biblique*, 47, 1938, p. 387-397 [Réimprimé dans M. RICHARD, *Opera minora*, II, Turnhout et Louvain 1977, sous le n° 38].
- E. ROSTAGNO et N. FESTA, *Indice* = E. ROSTAGNO et N. FESTA, Indice dei codici Laurenziani non compresi nel catalogo del Bandini, dans *Studi italiani di filologia classica*, 1, 1893, 129-232 et 441 s.
- E. SACHAU, *Théodore de Mopsueste* = E. SACHAU, *Theodori Mopsuesteni fragmenta syriaca*, Leipzig 1869.
- I. SAKKELION, Πατμιακὴ βιβλιοθήκη = Ἰ. ΣΑΚΚΕΛΙΩΝ, Πατμιακὴ

βιβλιοθήκη, ἤτοι ἀναγραφὴ τῶν ἐν τῇ βιβλιοθήκῃ τῆς κατὰ τὴν νῆσον Πάτμον... τεθησαυρισμένων χειρογράφων τευχῶν, Athènes 1890.

- M. SPANNEUT, *Recherches* = M. SPANNEUT, *Recherches sur les écrits d'Eustathe d'Antioche*, Lille 1948.
- K. STAAB, *Pauluskommentare* = K. STAAB, *Die Pauluskommentare aus der griechischen Kirche* (Neutestamentliche Abhandlungen, 15), Münster i.W. 1933 [Réimpr. : Münster i.W. 1984].
- O. STÄHLIN, *Clément d'Alexandrie* = *Clemens Alexandrinus III: Stromata Buch VII und VIII ...*, éd. O. STÄHLIN - L. FRÜCHTEL - U. TREU (GCS 17<sup>2</sup>), Berlin 1970.
- H. STEVENSON, *Palatini* = H. STEVENSON, *Codices manuscripti Palatini Graeci Bibliothecae Vaticanae descripti* (Bibliotheca Apostolica Vaticana Codicibus manuscriptis recensita), Rome 1885.
- W. STUDEMUND et L. COHN, *Codices ... Berolinenses* = W. STUDEMUND et L. COHN, *Codices ex Bibliotheca Meermanniana Phillipici Graeci nunc Berolinenses*, Berlin 1890.
- H.B. SWETE, *Old Testament* = H.B. SWETE, *An Introduction to the Old Testament in Greek*, Cambridge 1902 [Réimpr. : New York 1968].
- H. St J. THACKERAY, *Lettre d'Aristée* = H. St J. THACKERAY, *The Letter of Aristeas*, dans H.B. SWETE, *Old Testament*, en appendice, p. 499-574.
- TU = *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, Leipzig et Berlin.
- B.L. ULLMAN et P.A. STADTER, *Renaissance Florence* = B.L. ULLMAN et P.A. STADTER, *The Public Library of Renaissance Florence. Niccolò Niccoli, Cosimo de' Medici and the Library of San Marco* (Medioevo e umanesimo, 10), Padoue 1972.
- K.-H. UTHEMANN = *Anastasio Sinaitae Viae Dux*, éd. K.-H. UTHEMANN (CCSG 8), Turnhout et Louvain 1981.
- M. VOGEL et V. GARDTHAUSEN, *Schreiber* = M. VOGEL et V. GARDTHAUSEN, *Die griechischen Schreiber des Mittelalters und der Renaissance* (Zentralblatt für Bibliothekswesen, Beiheft 33), Leipzig 1909 [Réimpr. : Hildesheim 1966].
- S.J. VOICU et S. D'ALISERA, *I.M.A.G.E.S.* = S.J. VOICU et S. D'ALISERA, *I.M.A.G.E.S. Index in Manuscriptorum Graecorum edita specimina*, Rome 1981.
- L. VRANOUSIS, *L'hellénisme postbyzantin et l'Europe* = L. VRANOUSIS, *L'hellénisme postbyzantin et l'Europe. Manuscrits, livres, imprimeries et maisons d'édition*, Athènes [chez l'auteur] 1981.
- W. WEINBERGER, *Antonios Eparchos* = W. WEINBERGER, *Griechische Handschriften des Antonios Eparchos*, dans *Festschrift Theodor Gomperz dargebracht*, Vienne 1902, p. 303-311.

- P. WENDLAND, *Aristeae ad Philocratem epistula* = P. WENDLAND, *Aristeae ad Philocratem epistula, cum ceteris de origine versionis LXX interpretum testimoniis* (Bibliotheca ... Teubneriana, 43), Leipzig 1900.
- J.W. WEVERS, *Genesis* = *Genesis*, éd. J.W. WEVERS (Septuaginta. Vetus Testamentum Graecum Auctoritate Academiae Scientiarum Gottingensis editum I), Göttingen 1974.
- J.W. WEVERS, *Text History* = J.W. WEVERS, *Text History of the Greek Genesis* (Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen. Philologisch-historische Klasse. Dritte Folge, 81), Göttingen 1974.
- W. WOLSKA-CONUS = *Cosmas Indicopleustes. Topographie chrétienne*, éd. W. WOLSKA-CONUS (Sources Chrétiennes, 141, 159 et 197), Paris 1968, 1970 et 1973.
- G. ZIPPEL, *Niccolò Niccoli* = G. ZIPPEL, *Niccolò Niccoli: Contributo alla storia dell'umanesimo*, Florence 1890.

## INTRODUCTION

### *La Collectio Coisluniana et la tradition caténique*

Bien que le titre de cet ouvrage ne le laisse guère deviner, la publication de la *Collectio Coisluniana* s'inscrit dans le programme d'édition des chaînes exégétiques grecques, et plus précisément de la chaîne de Moscou.

Rappelons d'abord brièvement le résultat des précédentes recherches<sup>(1)</sup>. Dans les chaînes sur la Genèse et l'Exode, deux groupes s'opposent avec netteté. Le premier, réunissant les types I et II de la classification de Karo et Lietzmann<sup>(2)</sup>, est connu par quatre manuscrits: Sinaï (gr. 2), Moscou (Musée histor. 28, Synod. 385), Bâle (Bibl. univ. 1) et Leningrad (Bibl. publ. gr. 124). Leur fonds commun, fait de citations en général assez brèves, littérales, et empruntées directement aux sources désignées, représente la tradition caténique primaire. Le second groupe, correspondant au type III de la classification de Karo et Lietzmann, comprend une trentaine de manuscrits<sup>(3)</sup>. On y retrouve à peine la moitié des citations précédentes, dans un état textuel moins bon, et même très souvent dans une rédaction intentionnellement remaniée et abrégée. En ce qui concerne ce fonds, le type III représente une tradition dérivée.

L'exploration intégrale du manuscrit de Moscou donne à ces conclusions un éclairage nouveau: d'une part, l'opposition des deux groupes apparaît renforcée mais aussi expliquée; d'autre part, assez paradoxalement, le type III présente désormais un intérêt inattendu.

Le manuscrit de Moscou ne dépasse pas la Genèse. Les citations qu'il renferme se répartissent en deux catégories. Un premier lot, beaucoup plus abondant et plus varié que le second, contient des fragments communs aux chaînes de Leningrad et de Bâle, ainsi qu'à celle du Sinaï (pour la section que celle-ci a conservée), et dans un état textuel excellent. Par rapport à ce premier lot, qui représente à peu près les deux tiers de l'ensemble, le type III a tous les caractères secondaires qui ont déjà été relevés. Mais un second lot de fragments, imbriqué dans le premier tout au long de la chaîne de Moscou, est au contraire absent des manuscrits

---

(1) F. PETIT, *Catena Sinaitica*, p. XXXI-XXXVII.

(2) G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 1-17.

(3) La liste de Karo et Lietzmann donne un nombre plus considérable mais envisage l'ensemble de l'Octateuque.

de Leningrad, de Bâle et du Sinaï, alors qu'il est bien attesté dans le type III; et ici, la situation est exactement inversée en ce qui concerne l'état du texte: par rapport à la rédaction du type III, les citations du manuscrit de Moscou sont souvent morcelées, tronquées ou abrégées. C'est ce second lot qui va nous occuper.

En l'isolant du reste, nous constatons qu'il forme un "corpus" exégétique homogène, axé sur les Questions de Théodoret de Cyr. Les autorités citées relèvent presque toutes de l'école d'Antioche: Diodore de Tarse, Gennade de Constantinople, Sévérien de Gabala, Basile le Grand, Acace de Césarée, Théodore de Mopsueste, Jean Chrysostome, Isidore de Péluse; à côté d'eux, mais de façon beaucoup plus sporadique, Origène, Eusèbe de Césarée, Eustathe d'Antioche, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse et Cyrille d'Alexandrie. La longueur moyenne des citations dépasse sensiblement celle des extraits caténiques habituels. S'agirait-il d'un corps étranger amalgamé à un rameau de la chaîne?

L'hypothèse a pu se vérifier aisément. Pour des auteurs caractéristiques comme Acace, Diodore, Gennade, Isidore, R. Devreesse avait en effet régulièrement signalé un témoin supplémentaire: le manuscrit 113 du fonds Coislin de la Bibliothèque nationale de Paris<sup>(4)</sup>. L'examen de celui-ci a été concluant: on y retrouve, à trois exceptions près, toutes les citations communes à la chaîne de Moscou et au type III. C'est la *Collectio Coisliniana*, éditée ici même<sup>(5)</sup>.

Le manuscrit de Moscou représente donc la fusion de deux compilations bien distinctes: d'une part la tradition proprement caténique, qu'il reproduit telle quelle mais en l'appauvrissant un peu, d'autre part une collection exégétique, à forte coloration antiochienne et centrée sur les Questions de Théodoret, à laquelle il fait des emprunts assez libres pour étoffer la chaîne de base. Le type III quant à lui a combiné les deux mêmes sources, mais dans la proportion inverse: c'est la collection antiochienne qui est son noyau primitif, complété par des extraits, souvent abrégés, repris à l'authentique tradition caténique, afin d'obtenir un

(4) R. DEVREESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 105-117 (Acace), p. 155-158 (Diodore), p. 179 (Isidore), p. 183-184 (Gennade).

(5) Le contenu du Coislin 113 se prolonge bien au-delà de la Genèse. Mais nous n'en éditons ici que la première partie, celle qui correspond à l'étendue de la chaîne de Moscou. D'autre part, Théodoret n'est pas totalement absent des manuscrits du Sinaï, de Leningrad et de Bâle; mais il y a pénétré par des voies diverses, sans les textes caractéristiques de la collection. Pour plus de détails, voir: F. PETIT, *La tradition de Théodoret* (en particulier p. 282-283 et p. 286 n. 14).

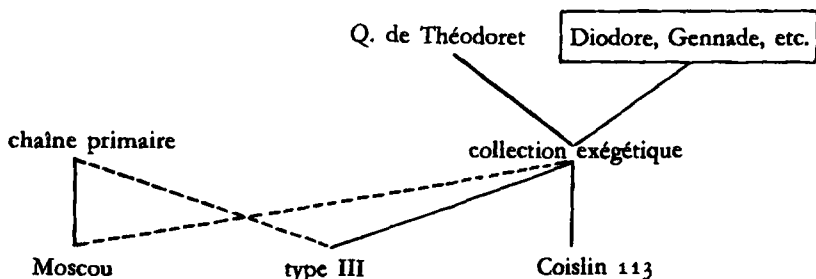


commentaire biblique continu. En adjoignant à cet amalgame le texte sacré lui-même, le type III s'est structuré en chaîne<sup>(6)</sup>.

La *Collectio Coisliniana* constitue en tout cas un ouvrage autonome, qui existe à l'état indépendant. Elle se distingue des chaînes<sup>(7)</sup> en ce sens que sa charpente n'est pas le texte biblique expliqué pas à pas, mais bien l'ouvrage de Théodoret qui, de son propre aveu, s'est limité aux difficultés du texte sacré sans en donner un commentaire complet. L'intention du compilateur de la collection semble avoir été d'éclairer la position exégétique de Théodoret par rapport à celle de ses devanciers et de ses contemporains; il a, en quelque sorte, fourni le dossier des sources de l'évêque de Cyr. Ce travail probe et intelligent mérite d'être édité pour lui-même. Ce faisant, nous dégagons la couche secondaire de la chaîne de Moscou et nous mettons en relief le fonds principal et le plus intéressant du type III.

Cependant le lecteur ne trouvera pas ici le noyau de la collection, c'est-à-dire les Questions de Théodoret. Celles-ci viennent en effet de recevoir une édition critique<sup>(8)</sup>, à laquelle il suffira de se reporter.

L'intervention de la *Collectio Coisliniana* dans la tradition caténique peut se schématiser comme suit<sup>(9)</sup>:



(6) La distinction en trois types de Karo et Lietzmann n'était donc pas sans fondement: la *Collectio Coisliniana* est absente du type I (Sinaï, Leningrad, Bâle), est insérée tant bien que mal dans le type II (Moscou), et constitue la trame du type III où elle est presque intégralement conservée.

(7) R. DEVRESSE, fort malencontreusement, a toujours considéré cette compilation comme une chaîne: *Chaînes exégétiques grecques*, c. 1097, 1100 et 1113. ID., *Anciens commentateurs* (1935), p. 166 n. 3 et p. 168. ID., *Anc. comment. Octat.*, p. XIV. Cette imprécision de vocabulaire — dont R. Devresse n'a pas le monopole — a eu parfois des conséquences fâcheuses: ainsi la récente édition de J.W. WEVERS, *Genesis*, p. 21, classe encore parmi les manuscrits bibliques (sigle 350) le Berlin gr. 1 (Phill. 1405), qui ne contient en fait que les Q. de Théodoret et la collection exégétique qui l'accompagne.

(8) FERNÁNDEZ MARCOS, I et II (voir la bibliographie).

(9) On trouvera un schéma plus complet, incluant tous les rameaux de la chaîne primaire et le commentaire de Procope, dans l'article cité à la note 5 (p. 284).

Comme on le voit, son texte nous est parvenu par trois voies distinctes :

- le Coislin 113 et les manuscrits apparentés qu'il nous faut encore découvrir (tradition C);
- le type III représenté par une trentaine de manuscrits parmi lesquels il faudra faire un choix (tradition AB);
- les emprunts de la chaîne de Moscou (tradition Mo).

### La tradition C

L'heuristique des manuscrits des Q. de Théodoret est l'œuvre de A. Rahlfs<sup>(10)</sup>; pour la Genèse, ils dépassent la quarantaine. Dans cette masse, les éditeurs de Théodoret ont distingué deux grandes catégories : ceux qui contiennent son texte pur et simple, et ceux qui y intercalent des citations étrangères (avec ou sans leurs attributions). Il apparaît alors que la *Collectio Coisliniana* n'est pas la seule qui se soit constituée autour des Q. de Théodoret; il en existe au moins deux autres, moins bien structurées et non encore étudiées<sup>(11)</sup>, dont nous ne nous occupons pas ici. Pour la *Collectio Coisliniana* elle-même, on ne connaît que trois manuscrits anciens<sup>(12)</sup>, ainsi qu'une série de copies datant de la Renaissance.

---

(10) A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 380-382. Cette liste ne signale pas les manuscrits postérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle.

(11) L'une a eu une certaine diffusion :

Florence, Laur., Plut. VI. 8, f. 145-282, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. [5]

Rome, Vat., Pie II gr. 49, XV<sup>e</sup> s. [21]

Rome, Vat., Ottob. gr. 226, XVI<sup>e</sup> s. [23]

Paris, Bibl. nat., Coislin 16, XVI<sup>e</sup> s. [33]

Naples, Bibl. naz., II. B. 12, XV<sup>e</sup> s. [36]

Madrid, Bibl. nac. 4863 (olim Arch. hist. 164, 6), daté de 1566 [44]

Salamanque, Bibl. univ., gr. 2714 (olim Madrid, Bibl. Real 18), XVI<sup>e</sup> s. [46]

Bologne, Bibl. comun., A. I. 4, XVI<sup>e</sup> s. [48]

L'autre n'est connue que par deux manuscrits :

Patmos, Théologou 264, XII<sup>e</sup> s. [13]

Oxford, Bodl. Libr., Barocci 76, XV<sup>e</sup> s. [27]

Le n<sup>o</sup> entre [ ] qui suit la désignation de chaque manuscrit est le sigle de l'édition Fernández Marcos. Nous avons rapidement examiné les n<sup>os</sup> 5 et 13. Les dates indiquées sont reprises aux catalogues et sont sujettes à caution.

(12) Il faut probablement y ajouter : Florence, Laur., Plut. VI. 19, XI<sup>e</sup> siècle. Mais ce ms. a subi des pertes importantes : il est amputé de la première partie des Q. sur l'Octateuque (Q. sur Gen., Ex., Lévi) et il lui manque également une large portion des Q. sur Rois (depuis la Q. 12 du livre I jusqu'à la Q. 23 du livre II). Nous ne l'avons pas examiné. Voir A.M. BANDINIUS, *Catalogus*, p. 136-139. A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 66 et 381. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I et II, sigle 1.

11 Paris, Bibliothèque nationale, Coislin 113

Parchemin, 435 feuillets, IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle.

R. Devreesse a publié une description technique détaillée de l'ensemble du document<sup>(13)</sup>; il suffit donc de donner ici quelques précisions sur sa dernière partie (f. 287r-435v) qui contient la collection exégétique jointe aux Questions de Théodoret sur l'Octateuque et le 1<sup>er</sup> livre des Rois.

Le texte est écrit sur deux colonnes, à raison, parfois de 35, le plus souvent de 40 lignes à la page, laissant des marges extérieures assez grandes. La mise en page, soignée, est extrêmement compacte, le scribe se contentant d'une simple ligne ornementale très sobre à la fin de chaque section.

L'écriture est une minuscule pure, assez resserrée et légèrement inclinée vers la gauche. Les titres des sections, les questions-lemmes de Théodoret et les attributions des autres textes sont en onciale. Les marges ne contiennent en principe que les numéros des Q. de Théodoret, parfois aussi l'une ou l'autre attribution. Cependant il arrive que le scribe ait lui-même réparé une omission en utilisant la marge inférieure (par ex. f. 298rB, 298vB, 328rB). Les exclamations  $\sigma\eta(\mu\epsilon\acute{\iota}\omega\sigma\alpha\iota)$ ,  $\chi\rho(\acute{\upsilon}\sigma\epsilon\omicron\nu)$  et  $\acute{\omega}\rho(\alpha\acute{\iota}\omicron\nu)$  sont totalement absentes<sup>(14)</sup>.

Dans le texte, les négligences sont nombreuses en ce qui concerne les esprits, les accents, la longueur des voyelles, l'itacisme et autres détails orthographiques; le  $\nu$  épheleucyrique est surabondant. La copie ne semble pas avoir été révisée systématiquement bien qu'on y trouve çà et là des corrections, par grattage et surcharge ou par exponctuation, qui ne sont probablement pas toutes de première main. D'autre part un lecteur grec plus tardif et peu soigneux a, de place en place, noté des corrections, le plus souvent dans les marges (par ex. f. 289r mg intér., 289v mg gauche, 292v mg gauche, etc.).

Les subdivisions du texte sont les suivantes:

287rB 4-8 Titre général (sur trois lignes, l'ensemble encadré d'un

(13) R. DEVREESE, *Le fonds Coislin*, Paris 1945, p. 104-105. Voir aussi A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 188 et 380. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I et II, sigle 15. La collection articulée sur les Q. de Théodoret est précédée de l'*In Zachariam* de CYRILLE D'ALEXANDRIE (f. 3r - 110v) et de l'*In Isaiam prophetam* de BASILE DE CÉSARÉE (f. 110v - 287r). L'ensemble des trois textes est de bout en bout de la même main.

(14) Le sigle  $\omega$  qu'on lit dans la marge au f. 313rA doit donc être interprété comme l'attribution abrégée  $\acute{\omega}\rho(\iota\gamma\acute{\epsilon}\nu\omicron\upsilon\varsigma)$ , d'ailleurs confirmée par d'autres témoins (texte n° 121).

très simple ornement à la plume): † Θεοδωρήτου εἰς τὰ ἄπορα  
τῆς θείας γραφῆς κατ' ἐκλογὴν † Χ(ριστὲ) σύνπραττε †  
287rB 9 - vA 22 Préface des Q. de Théodoret sur l'Octa-  
teuque: Καὶ ἄλλοι μὲν — τῆς θεοπνεύστου γραφῆς.

287vA 23 - 347rA 12 Section sur la Genèse, sans titre.

*Inc.*:  $\bar{A}$  Τί δήποτε μὴ προτέταχεν (προστέταχεν<sup>ac</sup>) ...

347vA 14 - 371vA 23 Εἰς τὴν Ἔξοδον

371vA 24 - 385rA 9 Εἰς τὸ Λευϊτικόν

385rA 11 - 400rA 6 Εἰς τοὺς Ἀριθμούς

400rA 8 - 412vB 24 Εἰς τὸ Δευτερονόμιον

412vB 26 - 419rA 6 Εἰς Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ

419rA 8 - 425vB 38 Εἰς τοὺς Κριτάς

425vB 40 - 427vB 25 Κεφάλαια τῆς Ῥούθ

427vB 27 - 435vA 30 Εἰς τὰ ζητούμενα τῶν Βασιλειῶν

*Des.*: ... ἐπὶ δὲ ἀργυρίου εἴκοσι ὀβολούς. C'est la fin de la  
Q. 29 (numérotée  $\bar{KH}$  dans le manuscrit) sur le 1<sup>er</sup> livre des  
Rois.

Après un modeste ornement à la plume, analogue à ceux qu'on  
trouve à la fin des autres sections, le scribe a laissé vide le reste  
de la page. L'interruption du texte remonte donc au modèle.

La dernière page porte aujourd'hui diverses souscriptions en  
grec, postérieures à l'achèvement de la copie. L'une d'elles indique  
que le texte est incomplet.

Ce ms. provient de la Grande Laure du Mont Athos, sans qu'il  
soit certain pour autant qu'il y a été confectionné. Il est entré  
par achat dans la collection personnelle du chancelier français  
Pierre Séguier († en 1672). De ce dernier, le pourvoyeur attitré  
en mss grecs était le moine Athanase, dont les missions en Orient  
s'échelonnent de 1643 à 1653<sup>(15)</sup>. Tard venu en Occident, ce ms.  
est resté inconnu des humanistes et des premiers éditeurs.

## 12 Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, San Marco 725

Parchemin, 328 feuillets, IX<sup>e</sup> siècle.

Le document, intégralement conservé, ne contient rien d'autre

(15) Le fonds Coislin est entré en 1795 à la Bibliothèque nationale de Paris. Son histoire est clairement résumée dans A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 183, où l'on trouve la bibliographie utile. Sur les propriétaires successifs de cette collection et sur les personnages qui y sont liés, consulter H. OMONT, *Inventaire sommaire, Introduction*, p. IX (Athanase), p. XXVIII-XXIX (Pierre Séguier), p. XIII (Henri-Charles du Cambout de Coislin), p. XXVII (Abbaye de Saint-Germain-des-Prés) et p. XXII (Catalogue de Montfaucon, Paris 1715).

que la collection exégétique jointe aux Questions de Théodoret sur l'Octateuque et le 1<sup>er</sup> livre des Rois<sup>(16)</sup>.

Le volume est folioté en chiffres arabes. Les deux gardes anciennes en parchemin sont actuellement placées en tête du document et numérotées II et III. L'ouvrage a été relié au XVIII<sup>e</sup> siècle et on y a ajouté alors, en tête et en queue, une garde en papier non filigrané. Les 42 cahiers sont régulièrement numérotés en chiffres arabes, au premier recto de chacun d'eux dans l'angle inférieur droit; tous sont des quaternions, à l'exception du dernier qui est un binion (le manuscrit compte en fait 330 feuillets: il y a un f. 205 bis et un f. 279 bis).

Le texte est écrit en pleine page, à raison de 26 lignes à la page, et réserve des marges extérieures assez vastes. L'écriture est une minuscule pure, verticale et d'allure carrée. Les titres des sections, les lemmes des Q. de Théodoret et les attributions des autres textes sont en onciale. Certaines initiales sont légèrement rubriquées. Un correcteur est intervenu dans le texte pour supprimer les -v éphelecytiques superflus, rectifier la coupe des mots en fin de ligne et apporter divers amendements; il a procédé par grattage et surcharge.

Initialement, les marges ne contiennent que les numéros des Q. de Théodoret, parfois les attributions des autres textes, et beaucoup plus rarement l'une ou l'autre scolie en petite onciale (une seule pour la Genèse: f. 67r); s'y ajoutent en grand nombre les exclamations ση(μείωσαι) et χρ(ύσεον) — mais non ώρ(αίον) —, qui semblent de première main. Toutefois au cours de l'histoire du document différents lecteurs ont utilisé les marges, soit pour des corrections soit pour des remarques (par ex. aux f. 12v, 14v, 40v, 67r), soit même pour ajouter des textes nouveaux (par ex. aux f. 43v, 46r, 60r)<sup>(17)</sup>; la plupart de ces interventions sont en grec, mais on en lit aussi en latin (par ex. aux f. 115r et v, 116r, 117v).

L'ouvrage est subdivisé comme suit:

- 1r Titre général: Θεοδωρ(ή)τ(ου) εἰς τὰ ἄπορα τ(ῆ)ς θεί(α)ς γραφ(ῆ)ς et en marge à même hauteur: Κ(ύρι)ε εὐλόγ(ησον).  
 1rv Préface des Q. de Théodoret sur l'Octateuque: Καὶ ἄλλοι μὲν — τῆς θεοπνεύστου γραφῆς.

(16) E. ROSTAGNO et N. FESTA, *Indice*, p. 195. Cette notice est très sommaire; la datation indiquée (XI<sup>e</sup> siècle) doit être corrigée: l'écriture remonte indiscutablement au IX<sup>e</sup> siècle (voir le hors-texte à la fin de l'Introduction). De précieux renseignements complémentaires m'ont aimablement été communiqués par le Directeur de la Biblioteca Medicea Laurenziana. Voir aussi A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 64 et 381. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I et II, sigle 3.

(17) Seul le texte marginal du f. 60r a été identifié: c'est une citation d'ANASTASE LE SINAÏTE, *Hodégos (Viae Dux)*, XIII, 8 (éd. K.-H. UTHEMANN, p. 244-245, l. 55-79 ou PG 89, c. 236-237).

1v 13 - 129r 19 Section sur la Genèse, sans titre.

*Inc.* : Ἀ Τί δήποτε μὴ προτέταχεν ...

Le reste de la page 129r est vide.

129v 1 - 181v fin Εἰς τὴν Ἔξοδον

182r 1 - 210r 19 Εἰς τὸ Λευϊτικόν

210r 20 - 237v fin Εἰς τοὺς Ἀριθμοὺς

238r 1 - 262r 7 Εἰς τὸ Δευτερονόμιον

262r 9 - 273v 18 Εἰς Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ

273v 20 - 285v 6 Εἰς τοὺς Κριτάς. Avec un colophon en finale: Ἐπληρώθη(η) τὸ βιβλίο(ν) τ(ῶν) Κριτῶ(ν).

285v 8 - 289r 24 Κεφάλαια τῆς Ῥούθ. Le bas du f. 289 a disparu par découpage. Il portait peut-être un colophon ou une souscription.

289v 1 - 328v 22 Εἰς τὰ ζητούμενα τῶν Βασιλειῶν

*Des.* : ... μίαν τὰς δύο πεποίηκεν. C'est la fin de la dernière Q. de Théodoret sur le 1<sup>er</sup> livre des Rois.

Après un léger ornement à la plume, similaire à ceux qu'on voit à la fin des autres sections, le reste de la page est vide.

Une des gardes anciennes (f. IIIv) porte des indications sur la provenance du manuscrit :

.47.de.VI banco.ex p(ar)te orientis:—

*Theodoriti expositio sup(er) queda(m) difficilia sac(r)e script(ur)e.*

*Co(n)ue(n)tus. S.Marci de flo(renti)a. ordi(nis) p(rae)di(catorum). de hereditate Nicolai de Nicolis.*

Vient alors, toujours en latin mais écrit par une autre main, un sommaire du contenu, avec l'indication qu'on peut trouver la suite dans un autre volume.

Le premier possesseur connu est donc l'humaniste florentin Niccolò Niccoli (1364-1436). Sa collection, qui comptait une centaine de mss grecs, est en effet le noyau de la bibliothèque du couvent dominicain San Marco à Florence. En 1441, Cosme de Médicis la racheta, la destinant à la bibliothèque qu'il avait l'intention de fonder dans ce couvent. Mais dès 1508, les religieux de San Marco cédèrent ce fonds au cardinal de' Medici (le futur pape Léon X) et les livres émigrèrent à Rome. A la mort du pape, ils firent retour à Florence où leur destination était la Laurentienne, que devait construire Michel-Ange; celle-ci ne fut ouverte au public qu'en 1571<sup>(18)</sup>. Ainsi s'explique le fait, à première vue surprenant, que cet exemplaire ancien, soigné et

(18) Pour l'histoire du fonds San Marco et son entrée à la Laurentienne, consulter V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen*, p. 28-31. Compléter par G. ZIPPEL, *Nicolo Niccoli*, en particulier les appendices IV (testament de N. Niccoli) et V (acte de cession de Cosme de Médicis au couvent San Marco). Voir enfin B.L. ULLMAN et P.A. STADTER, *Renaissance Florence*, en particulier p. 62-63 et 253.

d'excellente qualité, n'a pas été utilisé par les humanistes, qui pourtant se sont si vivement intéressés à Théodoret.

13 Munich, Bayerische Staatsbibliothek, gr. 209 (*olim* 20)

Parchemin, 160 feuillets (sans compter les gardes en papier ajoutées par le relieur), x<sup>e</sup> siècle<sup>(19)</sup>.

Intégralement conservé. La reliure, du xvi<sup>e</sup> siècle<sup>(20)</sup>, a entraîné un rognage impitoyable des marges (supérieures et latérales surtout) qui a même parfois entamé le texte (par ex. f. 20, 157, etc.) C'est après cette opération barbare que le volume a été folioté, en chiffres arabes. L'ordre de quatre cahiers (quaternions) est perturbé entre le f. 104 et le f. 137; le texte doit se lire dans l'ordre suivant: 104, 113-120, 105-112, 129-136, 121-128, 137, comme l'a d'ailleurs indiqué en latin un bibliothécaire ou un lecteur (f. 104v mg inf., 105r mg sup., 112v mg inf., etc.)

Le manuscrit contient la collection exégétique jointe aux Questions de Théodoret sur l'Octateuque et le 1<sup>er</sup> livre des Rois jusqu'à la Q. 29 incluse (numérotée λ dans le manuscrit). A partir de là (f. 105v 5), le texte se poursuit, sans rupture apparente, par les seules Q. de Théodoret jusqu'à la fin du 4<sup>e</sup> livre des Rois, et par son Commentaire sur les deux livres des Paralipomènes, dépourvu de toute citation étrangère. En finale enfin (f. 159v 8 - 160v 20) se lit un opuscle sur l'origine des différentes versions grecques de l'Ancien Testament<sup>(21)</sup>.

(19) I. HARDT, *Catalogus*, II, p. 392-394. Voir aussi A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 153 et 380. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I et II, sigle 8.

(20) C'est la reliure en cuir rouge caractéristique des manuscrits grecs du banquier d'Augsbourg, Johann Jakob Fugger. Voir O. HARTIG, *Gründung*, dont la planche III donne un spécimen de ce type de reliure.

(21) Cet opuscule (BHG<sup>n</sup> 1590 x) a été édité par P. WENDLAND, *Aristee ad Philocratem epistula*, p. 150 - 155 [d'après le Berlin gr. 1 (Phill. 1405), copie du Munich gr. 209]. Mais dès le xvii<sup>e</sup> siècle, il avait été signalé et commenté dans l'ouvrage du jésuite français Jean Phélippeau: PHELIPPAEUS IOHANNES, *Oseas*, p. j - xxiiiij, sous le titre: *Praefatio de interpretationibus bibliorum graecis earumque variis correctionibus*. Cette notice est apparentée de très près, dans ses différentes parties, à une série d'autres textes avec lesquels elle est trop souvent confondue, notamment: EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Historia ecclesiastica*, 8 et 16-17 (PG 20, c. 447 C - 454 B et 553 C - 560 B); Ps. ATHANASE, *Synopsis sacrae scripturae*, 77 (PG 28, c. 433 B - 436 C); ÉPIPHANE, *De mensuris et ponderibus*, 1 - 20 (PG 43, c. 237 A - 272 A; voir aussi c. 374 A - 380 B); PHOTIUS, *Amphilochiana*, Q. 154 (PG 101, c. 820 B - 821 A); JOSEPPUS, *Liber memorialis*, 22 (PG 106, c. 124 C - 126 A). Et cette liste n'est pas exhaustive. Les biblistes s'y sont évidemment intéressés, surtout à cause des renseignements qu'elle contient sur le texte lucianique. Voir H. DÖRRIE, *Geschichte der Septuaginta* (où l'opuscule est désigné: Bericht III b. 4.); compléter par G. MERCATI, *Luciano*, p. 2 - 9. Ce petit écrit ne semble pas signalé dans la CPG, alors que les parallèles sont mentionnés; il devrait figurer parmi les "dubia" de Théodoret. Voir plus loin p. XXXII note 9.

Le texte est disposé en pleine page, à raison d'un nombre de lignes qui oscille autour de 40. La mise en page est soignée mais compacte. Les subdivisions sont marquées par un léger ornement qui n'excède jamais une ligne.

L'écriture est une minuscule régulière, verticale et d'allure carrée, où réapparaît parfois la graphie onciale. En bas de page, il arrive que le scribe prolonge exagérément la hampe du φ (par ex. f. 31r, 31v, 32r, etc.), plus rarement celle du ρ (par ex. f. 37r, 40v, 45r, etc.) Les titres des sections, les questions-lemmes de Théodoret et les attributions des autres textes sont en onciale, de même format que le texte même et par conséquent peu distinctes au premier regard; cependant le titre général et celui de certaines subdivisions (à partir de Josué) sont écrits en onciale plus grande et légèrement ornée. Les Q. de Théodoret reçoivent un traitement particulier: outre leur numéro noté dans la marge, le lemme de chacune est annoncé par Ἐρώτησις, le développement par Ἀπόκρισις, en petite onciale<sup>(22)</sup>. Les marges (à juger par ce qu'il en reste), ne contiennent originellement que les numéros des Q. de Théodoret. S'y ajoutent, mais assez rarement, ση(μείωσαι), ὠρ(αῖον), et une fois (en regard d'un court espace vide, f. 5r 15) ζητ(ητέον). Au cours du temps, différents lecteurs y ont noté çà et là corrections et remarques, en grec ou en latin.

Le scribe témoigne d'une bonne connaissance de l'orthographe. Son texte ne semble pas avoir été retouché par un réviseur attitré.

Les différentes sections se succèdent dans l'ordre suivant:

- 1r Titre général: Τοῦ μακαρίου Θεοδωρίτου εἰς τὰ ἄπορα τῆς θείας γραφῆς κατ' ἐκλογὴν. Κ(ύρι)ε εὐλόγησον (sur une ligne, après un petit bandeau ornemental).
- 1r 3-19 Préface des Q. de Théodoret sur l'Octateuque: Καὶ ἄλλοι μὲν — τῆς θεοπνεύστου γραφῆς.
- 1r 19 - 48r 36 Section sur la Genèse, sans titre.
- Inc.*: (Sans numéro) Τί δῆποτε μὴ προτέταχεν ...
- 48r 36 - 66v 25 ... εἰς τὴν Ἔξοδον<sup>(23)</sup>
- 66v 26 - 77r 35 ... εἰς τὸ Λευϊτικόν
- 77r 36 - 87v 15 ... εἰς τοὺς Ἀριθμοὺς
- 87v 17 - 96v 38 ... εἰς τὸ Δευτερονόμιον
- 96v 40 - 101v 4 ... εἰς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ
- 101v 5 - 104v fin + 113r 1 - 114v 10 ... εἰς τοὺς Κριτάς.
- Avec en finale le colophon: Ἐπληρώθη τὸ βιβλίον τῶν Κριτῶν.

(22) A partir de la Q. 2 sur la Genèse seulement.

(23) L'intitulé de chaque section commence par une reprise de l'attribution: Θεοδωρί(ου) pour l'Exode, Τοῦ αὐτοῦ μακαρίου Θεοδωρίτου pour le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome, Josué, les Juges, Ruth, Rois II, III et IV, Paralipomènes I et II.



- 114v 12 - 116r 5 ... κεφάλαια τῆς Ῥούθ  
 116r 5 - 120v fin + 105r 1 - 111r 34 Εἰς τὰ ζητούμενα τῶν  
 Βασιλειῶν  
 111r 36 - 112v fin + 129r 1 - 136v fin + 121r 1 - 122v 6 ...  
 εἰς τὴν δευτέραν τῶν Βασιλειῶν  
 122v 7 - 128v fin + 137r 1 - 141v 20 ... εἰς τὴν τρίτην τῶν  
 Βασιλειῶν  
 141v 21 - 149v 25 ... εἰς τὴν τετάρτην τῶν Βασιλειῶν<sup>(24)</sup>  
 149v 27 - 152v 24 ... εἰς τὴν πρώτην βίβλον τῶν Παρα-  
 λειπομένων  
 152v 25 - 159v 6 ... εἰς τὴν β̄ βίβλον τῶν Παραλειπομένων  
 159v 8 - 160v 20 Opuscule sur l'origine des différentes versions  
 grecques de l'Ancien Testament, avec un long intitulé en petite  
 onciale: Τοῦ αὐτοῦ μακαρίου Θεοδωρίτου· εἰς τοὺς Προ-  
 φήτας καὶ εἰς τὰς ἐκδόσεις· δι' ἣν αἰτίαν ἐκδέδονται ὑπὸ τῶν  
 ἑβδομήκοντα· ἔτι τὲ ὑπὸ Ἀκύλα· Θεοδοτίωνος· Συμμάχου·  
 καὶ τοῦ ἁγίου Λουκιανοῦ· Ἰωσήπου τὲ καὶ τῶν β̄ ἀνωνύμων·  
 καὶ ἐν ποίοις χρόνοις ἐκδέδονται καὶ εὔρεινται (sic) αἱ αὐταὶ  
 ἐκδό(σεις).

*Inc.*: Τὴν τοῦ ἀνθρώπου ἀεὶ θέλων ...

*Des.*: ... κέρδος οὐ μικρὸν τοῖς ἀγνοοῦσιν.

La moitié inférieure de la dernière page est remplie d'un texte postérieur aujourd'hui très effacé et indéchiffrable sur microfilm.

Le modèle du manuscrit contenait donc un texte hybride: d'abord celui de la collection, interrompu à la fin de la Q. 29 sur le 1<sup>er</sup> livre des Rois<sup>(25)</sup>, suivi d'un complément emprunté à un témoin de la tradition pure de Théodoret. C'est de ce dernier que doit provenir l'opuscule sur les versions bibliques grecques. De fait, les trois manuscrits anciens que le P. Fernández Marcos regroupe dans la famille D le contiennent<sup>(26)</sup>; d'autre part

(24) Le texte du 4<sup>e</sup> livre des Rois comporte un court complément de deux Questions par rapport au texte édité. En voici les lemmes: 1<sup>o</sup> Πόσοι Ἰωάνναι εἰς τὸ κήρυγμα γεγόνασιν; 2<sup>o</sup> Πόσοι Ζαχαρίαί γεγόνασιν: Cet appendice n'a, semble-t-il, aucun rapport avec les Q. authentiques de Théodoret; mais sa présence doit être caractéristique d'une branche de la tradition manuscrite.

(25) C'est au même endroit, rappelons-le, que s'interrompt le texte du Coislin 113 (voir p. XXII).

(26) Paris, Bibl. Nat., gr. 841 et Coislin 251 (tous deux du x<sup>e</sup> siècle) et Patmos, Θεολογού 114 (x<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle). Tous donnent, à la suite de l'opuscule, le Commentaire de Théodoret sur les Douze (Petits) Prophètes. Ainsi s'explique la présence, étrange à première vue, des mots εἰς τοὺς Προφήτας dans l'intitulé de cette notice. Il y a beaucoup de chances qu'on trouve encore ce texte, en fonction de prologue, dans certains témoins du Commentaire de Théodoret sur les Douze Prophètes. C'est d'ailleurs dans un manuscrit du Commentaire sur Osée (le 1<sup>er</sup> des Petits Prophètes) que Jean Phélippeau l'a découvert: voir ci-dessus note 21.

les collations montrent qu'à partir du moment où le manuscrit se limite au texte de Théodoret, il se range dans cette même famille D.

Le premier possesseur connu est le banquier d'Augsbourg Johann Jakob Fugger. L'exemplaire est signalé dès 1565 (à la Statio VI sous le n° 34) dans le catalogue de sa bibliothèque. C'est Hieronymus Wolf, au service de Fugger de 1551 à 1557, qui en fit pour son maître l'acquisition à Venise<sup>(27)</sup>.

Comme nous le verrons plus loin (p. LXV-LXXIV), c'est presque sûrement à Venise qu'ont été exécutées, vers 1540 déjà, deux copies du ms.

---

(27) Les anciens fonds de la Bibliothèque de Munich ont été très bien étudiés. A côté du résumé commode qu'on peut trouver dans A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 149, consulter le travail fondamental de O. HARTIG, *Gründung*, en particulier p. 242, p. 367 (sous le n° 848) et p. 377 (sous le n° 209) pour le manuscrit qui nous occupe. Compléter par P. LEHMANN, *Geschichte*, en particulier I, p. 61-63.

## EXCURSUS

### Les copies de la Renaissance et les premières éditions des Q. de Théodoret<sup>(1)</sup>

Rappelons que, abstraction faite de son utilisation partielle par la chaîne de Moscou (tradition Mo), la collection ici éditée est transmise par deux voies principales: la tradition C (que nous appellerons dans ce chapitre la forme  $c_1$ ), et la tradition AB ou chaîne du type III (que nous appellerons ici la forme  $c_3$ ). Or il existe encore un autre état du texte, la forme  $c_2$ , résultat d'une copie sélective et partielle de la forme  $c_1$ . Elle est inutile pour l'établissement du texte, mais elle présente un intérêt historique, car c'est à elle qu'ont eu accès les premiers éditeurs de Théodoret, et on en trouve encore des traces au tome 80 de la Patrologie grecque. L'analyse des mss qui la contiennent permettra d'expliquer son origine et de la caractériser davantage. Nous mènerons l'enquête en deux étapes, recherchant d'abord ce que nous apprennent les critères externes de classement (attribution, titre, subdivisions, numérotation, colophons, décoration, etc.) ainsi que les collations, puis ce que nous pouvons savoir de l'histoire des documents.

#### Enquête philologique

La forme  $c_1$  n'est connue que par trois mss anciens, actuellement conservés à Paris (Bibl. nat., Coislin 113, IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle), à Florence (Bibl. Laur., S. Marco 725, IX<sup>e</sup> siècle) et à Munich (Bayer. Staatsbibl., gr. 209, X<sup>e</sup> siècle). Nous les avons décrits plus haut (p. XXI-XXVIII) et nous leur avons attribué respectivement les sigles 11, 12 et 13. Cette forme se reconnaît à plusieurs caractéristiques dont le faisceau est spécifique. Nous ne relevons que les plus significatifs et les plus apparents.

1. En tête du texte, on trouve un petit ensemble formé de trois éléments: l'attribution à Théodoret, le titre général de l'ouvrage et une courte invocation. L'attribution est réduite à sa plus simple expression dans le Coislin 113 et dans le ms. de Florence:

---

(1) Cette étude aurait dû paraître dans le volume intitulé *ANTIΔΩΡΟΝ*, édité par M. Jacques Noret en hommage à Maurits Geerard pour célébrer l'achèvement de la *Clavis Patrum Graecorum* (Wetteren 1984). Les circonstances n'ayant pas permis qu'elle fût achevée à temps, nous en avons quelque peu modifié la rédaction pour l'intégrer au présent travail. Elle n'en reste pas moins offerte à son destinataire, en témoignage d'estime et d'amitié.

Θεοδωρήτου; elle est amplifiée dans le ms. de Munich: τοῦ μακαρίου Θεοδωρίτου (*sic*)<sup>(2)</sup>. Le titre, dans les trois témoins, est libellé: εἰς τὰ ἄπορα τῆς θείας γραφῆς<sup>(3)</sup>; mais le Coislin 113 et le Munich gr. 209 ajoutent: κατ' ἐκλογὴν. Enfin l'invocation est Χριστὲ σύνπραττε dans le Coislin 113, Κύριε εὐλόγησον dans les mss de Florence et de Munich. En résumé:

Θεοδωρήτου 11 12 / τοῦ μακαρίου Θεοδωρίτου 13

εἰς τὰ ἄπορα τῆς θείας γραφῆς 11 12 13

κατ' ἐκλογὴν 11 13 / *om.* 12

Χριστὲ σύνπραττε 11 / Κύριε εὐλόγησον 12 13

2. Suit aussitôt une Préface: Καὶ ἄλλοι μὲν — τῆς θεοπνεύστου γραφῆς (éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, p. 3 = PG 80, c. 76), sans l'indication Προοίμιον, Πρόλογος ou Προθεωρία qu'on trouve parfois ailleurs. Les Q. sur la Genèse s'y enchaînent immédiatement sans sous-titre<sup>(4)</sup>, alors que les autres sections sont intitulées: Εἰς τὴν Ἔξοδον, Εἰς τὸ Λευϊτικόν, ..., Κεφάλαια τῆς Ῥούθ. Même observation en tête des Q. sur les Rois, où le titre général, Εἰς τὰ ζητούμενα τῶν Βασιλειῶν, est suivi sans autre annonce d'une nouvelle Préface: Ἐπειδὴ τῆς θείας χάριτος — παραλειφθέντα διδάσκουσιν (éd. FERNÁNDEZ MARCOS, II, p. 3-4 = PG 80, c. 528-529), à laquelle succède directement sans sous-titre le commentaire sur le livre I.

3. A partir de la Q. 2 sur la Genèse — séparée de la Q. 1 par trois morceaux étrangers (Sévérien, Diodore et Gennade) —, le texte de Théodoret est distingué des autres citations, non seulement par le numéro, habituellement en marge, de chaque Q., mais par le libellé: Θεοδωρήτου εἰς τὸ κείμενον (*var.*: ἐκ τοῦ κειμένου). Cependant le procédé subit peu à peu divers abrégements et bientôt seul le numéro marginal des Q. permet de repérer le texte de Théodoret.

(2) En dehors de la forme c<sub>1</sub>, l'attribution la plus fréquente est: Θεοδωρήτου (-ρίτου) ἐπισκόπου Κύρου (parfois Κύρου πόλεως). Dans certaines collections s'y ajoute: καὶ λοιπῶν πατέρων ou καὶ ἐτέρων διαφόρων πατέρων, *vel sim.*

(3) Les titres rencontrés dans les témoins de la tradition pure ou des collections différentes sont assez variés. Nous nous limitons à quelques exemples:

Εἰς τὰ ἄπορα τῆς παλαιᾶς διαθήκης.

Ἐρμηνεῖαι εἰς τὰ ἄπορα τῆς παλαιᾶς γραφῆς.

Εἰς τὰ ζητούμενα καὶ ἀπορούμενα τῆς παλαιᾶς καὶ θείας γραφῆς. (*var.*: ἐν τῇ παλαιᾷ <καὶ> θείᾳ γραφῇ).

Ἐξήγησις τῶν ἐν τῇ παλαιᾷ καὶ θείᾳ γραφῇ ζητουμένων.

Τῶν ἐν παλαιᾷ καὶ θείᾳ γραφῇ ζητουμένων λύσεις.

La sobriété du titre dans la forme c<sub>1</sub> semble un indice d'ancienneté.

(4) Nous verrons que cette présentation explique une particularité de la forme c<sub>2</sub>.

4. Le nombre des Q. numérotées sur la Genèse est de 112<sup>(5)</sup>.

5. Aucun colophon ne marque la fin des différentes sections (Genèse, Exode, etc.) dans le Coislin 113; mais les mss de Florence et de Munich en ont un, et identique, à la fin des Juges: Ἐπληρώθη τὸ βιβλίον τῶν Κριτῶν. Aucun des trois témoins n'a de colophon global pour l'Octateuque ni pour l'ensemble de ce que chacun contient.

6. Quant aux citations étrangères à Théodoret, elles sont régulièrement annoncées par une attribution. Celle-ci peut évidemment manquer par accident. On notera que nos témoins anciens hésitent parfois entre Διοδώρου et Θεοδώρου; plus souvent encore l'abréviation Θεοδ. a donné lieu à des interprétations divergentes: soit Θεοδώρου, soit Θεοδωρήτου (-ρίτου)<sup>(6)</sup>.

7. Le texte des Q. de Théodoret et celui des citations étrangères est souvent raccourci<sup>(7)</sup>. Nous en donnerons des exemples (p. XCVIII-XCIX).

A ces caractéristiques communes aux trois témoins anciens de la forme c<sub>1</sub> s'ajoutent, dans le Munich gr. 209, quelques singularités.

1. Nous avons déjà noté que l'attribution générale de l'œuvre y est amplifiée: Τοῦ μακαρίου Θεοδωρίτου.

2. Pour le commentaire de Théodoret, le lemme de chaque Q. y est annoncé normalement par le mot Ἐρώτησις, chaque développement par le mot Ἀπόκρισις.

3. Pour l'Exode et les livres suivants, les sous-titres y sont renforcés d'une reprise de l'attribution: Θεοδωρίτου εἰς τὴν Ἐξοδον, Τοῦ αὐτοῦ μακαρίου Θεοδωρίτου εἰς τὸ Λευϊτικόν, etc.

4. Comme nous l'avons déjà dit, il n'y a plus de citations étrangères à Théodoret après la Q. 29 sur I Rois. La suite est empruntée à la tradition pure et ne représente donc plus la collection.

5. Au texte de Théodoret est adjoint en appendice final un opuscule sur les versions grecques de l'Ancien Testament, que nous avons signalé plus haut (p. XXV-XXVII).

(5) Ce détail est très précieux pour distinguer la forme c<sub>1</sub> de la forme c<sub>2</sub>. Quant à la tradition pure de Théodoret, elle ne numérote ordinairement pas les Q.

(6) Ces omissions accidentelles d'attribution et ces hésitations ont eu des répercussions dans la forme c<sub>2</sub>.

(7) Ces abrègements sont peut-être accidentels, peut-être volontaires. En tout cas, ils se constatent aussi dans la forme c<sub>2</sub>.

Parmi ces particularités du Munich gr. 209, les trois premières forment un ensemble cohérent. Ces amplifications se retrouvent au-delà de la Q. 29 sur I Rois, c'est-à-dire également dans le complément issu de la tradition pure<sup>(8)</sup>. Elles sont donc contemporaines ou postérieures à l'adjonction de ce complément et n'ont aucune chance de remonter à l'archétype. Elles sont le fait d'un scribe personnel qui a voulu souligner nettement les articulations de l'ouvrage<sup>(9)</sup>.

Le ms. de Munich (sigle 13) est ainsi fortement individualisé, ce qui facilite le repérage de sa descendance. Il s'agit d'abord de trois copies complètes exécutées sur papier au XVI<sup>e</sup> siècle<sup>(10)</sup>, puis des représentants de la forme c<sub>2</sub>. Aux trois copies intégrales, nous avons attribué les sigles 14, 15 et 16, aux exemplaires de la forme c<sub>2</sub> les sigles 20, 21 et 22.

14 Rome, Bibliotheca Apostolica Vaticana, Ottob. gr. 16<sup>(11)</sup>

15 Berlin, Deutsche Staatsbibl., gr. 1 (Phill. 1405)<sup>(12)</sup>

---

(8) On pourrait penser que les deux traditions juxtaposées dans le Munich gr. 209 s'articulent autrement, en supposant que la première partie, qui représente la collection, a servi à compléter un exemplaire accidentellement acéphale de la tradition pure. Mais l'hypothèse doit être exclue en raison du témoignage du Coislin 113, où le texte de la collection s'interrompt au même endroit, c'est-à-dire aux derniers mots de la Q. 29 sur I Rois. C'est bien la collection qui, au cours de sa transmission, a subi une amputation et a dans la suite été complétée.

(9) Cette constatation affaiblit considérablement la valeur de l'attribution à Théodoret pour l'opuscule final sur les versions bibliques. Il faudrait vérifier si cette notice — dans cette rédaction précise et complète, et donc soigneusement distinguée de ses nombreux parallèles — est attestée aussi en dehors de la tradition de Théodoret et, dans l'affirmative, à qui elle est alors attribuée. Voir plus haut, p. XXV note 21.

(10) Nous verrons plus loin que l'une d'elles (Ottob. gr. 16) n'est qu'une sous-copie. A en juger par le libellé de l'attribution et du titre, un ms. tardif de Patmos, Théologou 342, XVII<sup>e</sup> siècle, doit également être un témoin de la collection dans la forme c<sub>1</sub> et rattaché au Munich gr. 209. Nous n'en connaissons l'existence et le contenu que par la très courte notice du catalogue de I. SAKKELION, Πατριακή Βιβλιοθήκη, p. 160.

(11) E. FERON et F. BATTAGLINI, *Codices ... Ottoboniani*, p. 19. A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 240 et 382. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS I et II, sigle 22.

(12) W. STUEDEMUND et L. COHN, *Codices ... Berolinenses*, p. II-III et 4. Le manuscrit y est dénommé "catena"; nous verrons que le responsable de cette appellation est J. Sirmond. A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 31, 346 (n° 350), 378 et 385. Sur la foi du catalogue précédent, Rahlfs a classé ce document non parmi les manuscrits de Théodoret mais comme manuscrit biblique parmi les chaînes; et on le retrouve comme tel dans l'édition toute récente de J.W. WEVERS, *Genesis*, p. 21, sigle 350. On notera cependant que Karo et Lietzmann ont, à juste titre, éliminé ce manuscrit de leur catalogue des chaînes. Il n'a pas été exploré par les récents éditeurs de Théodoret.

- 16 Madrid, Bibl. Nac. 4710 (O. 31)<sup>(13)</sup>  
 20 Rome, Bibliotheca Apostolica Vaticana, gr. 631, f. 1r-147v<sup>(14)</sup>  
 21 Munich, Bay. Staatsbibl., gr. 351, f. 49r-150v<sup>(15)</sup>  
 22 Andritsaina, Dèmosia Bibliothèkè, sans cote<sup>(16)</sup>

Si la dépendance de la forme  $c_2$  par rapport au ms. 13 est facile à établir, déterminer si c'est directement ou par l'intermédiaire d'une de ses copies exigera de plus longues recherches. Nous commencerons par l'analyse des mss 20, 21 et 22. Nous verrons que le ms. 20, de structure complexe, est la clé des suivants.

- 20 Rome, Bibl. Vat., gr. 631, f. 1r-147v

Cette première partie du document<sup>(17)</sup> est elle-même composite.

(13) E. MILLER, *Bibliothèque Royale de Madrid*, p. 76 (sous la cote O. 31). L'indication de Miller, selon laquelle le manuscrit contient en outre le Commentaire sur les Prophètes, est une erreur due à une mauvaise interprétation du titre de l'opuscule final. A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 120 et 382. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS I et II, sigle 45.

(14) R. DEVRESSE, *Codices Vaticani*, p. 37-39. A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 252-253 et 381. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS I et II, sigle 2. — Une même reliure réunit trois mss, dont seul le premier nous intéresse. Le deuxième (f. 148r-227v, parchemin, même écriture que la partie ancienne du premier, mais 35 lignes à la page), contient un commentaire anonyme sur dix Discours de Grégoire de Nazianze. Le troisième et dernier (f. 228r-235v, parchemin, quaternion bien distinct, autre écriture, 36 à 42 lignes à la page), contient des extraits d'un Gérontikon.

(15) I. HARDT, *Catalogus*, IV, p. 9-12. A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 154-155 et 381. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I et II, sigle 32. — Hardt ne signale pas que sous la même reliure sont réunis deux mss différents. Il se trompe aussi pour la date: tous deux sont du XVI<sup>e</sup> siècle et non du XV<sup>e</sup> (erreur reprise par Rahlfs et par les récents éditeurs des Q. de Théodoret). Le premier des deux mss (f. 1-48) contient les *Oracles sibyllins* et Mgr P. Canart a identifié son scribe: Andronic Noukkios; il a été annoté par Xystus Betuleius (Sixt Birk[en]) et est la base de son édition des *Oracles* (Bâle 1545). Le second ms. (f. 49-150, auxquels se rattachent deux feuillets vides, l'un en tête actuellement numéroté 48 A, l'autre en queue non numéroté), forme un ensemble bien distinct, d'une autre qualité de papier, comme l'a aimablement vérifié pour nous le P. J.A. Munitiz.

(16) Andritsaina est une petite bourgade grecque du Péloponèse, dans la région d'Olympie. Sa bibliothèque ne contient qu'un seul ms., lequel a été décrit de façon détaillée par N.A. BÉÈS, *Manuscripts*, p. 343-346. D'après cette description, il y a un f. 55<sup>a</sup> et un f. 83<sup>a</sup>, ce qui porte à 96 le nombre total des feuillets, soit exactement douze quaternions. Cet article est signalé par M. RICHARD, *Répertoire*, au n° 118, et par la CPG III, au n° 6200. Il a été impossible d'obtenir un microfilm du ms.; mais, par l'aimable entremise du P. F. Van Ommeslaeghe, un touriste obligeant nous a procuré quatre photos en couleurs (f. 1v, 2r, 3r et 3v-4r). Nous devons des précisions complémentaires au P. J.A. Munitiz (qui a examiné le ms. sur place) et à M. Pringouris, bibliothécaire d'Andritsaina.

(17) Voir plus haut note 14.

Pour en faire mieux comprendre l'organisation, nous y distinguons trois sections (20a, 20b et 20c) et nous commençons la description par la dernière.

20c: f. 52r-147v, XI<sup>e</sup> siècle, parchemin. Q. de Théodoret sur l'Octateuque, depuis la Q. 67 sur la Genèse jusqu'au premier tiers de la Q. 20 sur les Juges<sup>(18)</sup>. C'est la partie centrale d'un manuscrit ancien, amputé en tête et en queue. Elle est réduite à douze quaternions non signés et sans réclame; 32 lignes à la page. C'est un témoin du texte pur des Q. de Théodoret et non pas de la collection. Dans cette partie ancienne, nous nous contentons de relever un détail, qui semble anodin mais qui s'est révélé significatif pour notre recherche: le colophon qui marque la fin du texte sur la Genèse (f. 66r 4) indique 101 Q. (κεφᾶ ρα̅). Ce nombre de 101 est différent du nombre des Q. numérotées dans les témoins de la forme c<sub>1</sub> de la collection où il est de 112<sup>(19)</sup>.

20b: f. 8r-51v, XVI<sup>e</sup> siècle, papier. Ce supplément, manifestement destiné à combler la perte initiale du manuscrit ancien, forme un ensemble de six quaternions, chacun signé à l'angle supérieur droit du premier recto<sup>(20)</sup>; chaque page compte 21 lignes. Son contenu présente quelques particularités.

1. Le texte commence, sans attribution ni titre, à la Q. 2 sur la Genèse<sup>(21)</sup>, omettant donc la Préface et la Q. 1.

2. Cependant une autre main, que Mgr P. Canart reconnaît comme celle d'Antoine Éparque<sup>(22)</sup>, a ajouté, assez hâtivement semble-t-il, dans la marge supérieure, l'attribution et le titre général: Τοῦ μακαρίου Θεοδωρήτου, εἰς τὰ ἄπορα τῆς θείας γραφῆς κατ' ἐκλογήν. C'est le libellé caractéristique du Munich gr. 209<sup>(23)</sup>.

(18) *Inc.*: ἐξ Αἰγύπτου ... (éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, Q. 67, p. 63, l. 8 = PG 80, Q. 66, c. 173 B 11). *Des.*: ... ἐν τοῖς αἵμασιν καὶ τὰ ἐξῆς (éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, p. 303, l. 24 = PG 80, c. 508 B 9).

(19) Voir plus haut, p. XXXI note 5. En fait, tous les mss ont pour la Genèse exactement le même nombre de Q.; seul varie le système de numérotation.

(20) Dans une lettre du 10 octobre 1980, Mgr P. Canart nous précisait: le cinquième cahier est "un quaternion dont le dernier fol. a été coupé, sans lacune (ff. 40-46)"; le sixième est "un quaternion dont les 3 derniers fol. ont été coupés, sans lacune (ff. 47-51)". Nous remercions vivement Mgr Canart d'avoir pris la peine d'examiner pour nous les suppléments sur papier du Vat. gr. 631 (cahiers, filigranes, écritures). Les pistes de recherche qu'il nous a indiquées à cette occasion se sont révélées extraordinairement fécondes.

(21) *Inc.*: Τί δήποτε τῆς τῶν ἀγγέλων ... (éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, p. 5, l. 3 = PG 80, c. 77 C 4).

(22) Nous aurons à reparler de ce personnage, dont le rôle a été très important pour la diffusion des mss grecs en Occident à l'époque de l'humanisme.

(23) Voir plus haut, p. XXIX-XXX sub 1.



3. Dans le premier cahier seulement (f. 8r-15v) et pas au-delà, chaque Q. est introduite par la formule Θεοδώρητου ἐκ τοῦ κειμένου, mention d'ailleurs biffée<sup>(24)</sup>, suivie du mot Ἐρώτησις pour annoncer le lemme, tandis que le mot Ἀπόκρισις précède le développement, le tout avec des abréviations, des variantes et des irrégularités. Or tous ces procédés réunis ne se retrouvent que dans le Munich gr. 209 et ses copies<sup>(25)</sup>. Cependant les Q. ne sont pas numérotées.

4. Toutes les Q. raccourcies dans la forme c<sub>1</sub><sup>(26)</sup> le sont ici également et de la même façon.

5. Quelques textes étrangers à la tradition pure de Théodoret, mais tous attestés dans la forme c<sub>1</sub> de la collection, sont intercalés entre les Q. authentiques. Il y en a douze. Le copiste les a considérés et traités comme appartenant à Théodoret. Il y a une concordance remarquable mais non totale entre ces interpolations et les morceaux étrangers maintenus en PG 80. Nous aurons l'occasion de nous y intéresser de plus près.

6. Entre la partie nouvelle (f. 8-51) et la partie ancienne (f. 52-147), le raccord est imparfait: il y a dans le texte un hiatus de trois lignes<sup>(27)</sup>, qui ont été comblées par une autre main, à peu près contemporaine, non identifiée. Pourtant tout indique que le copiste du supplément 20b avait poursuivi son travail au-delà, dépassant même peut-être l'endroit du texte où reprend la partie ancienne: en effet le f. 51v est entièrement rempli et les trois feuillets suivants, qui devaient contenir la suite, ont été coupés<sup>(28)</sup>, la coupure intervenant à l'intérieur d'un mot (... καὶ ἔκκιστον ...). C'est après cette amputation volontaire que les trois lignes manquantes ont été suppléées dans la marge inférieure du f. 51v.

20a: f. 7rv entièrement écrit, suivi d'un feuillet vide hors numérotation, le tout formant un bifolium de papier, bien distinct des six quaternions suivants<sup>(29)</sup>; 19 lignes à la page. L'écriture est également du XVI<sup>e</sup> siècle, mais différente. Ce second supplément contient, après un bandeau ornemental fort simple qui n'occupe

(24) Ces ratures peu esthétiques pourraient être également de la main d'Antoine Éparque.

(25) Voir plus haut, p. XXX sub 3 et p. XXXI sub 2.

(26) Voir plus haut, p. XXXI sub 7.

(27) Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, p. 63, l. 5-8 [dans cette édition, 2b désigne les f. 7-51 du ms., 2c désigne la partie ancienne] = PG 80, c. 173 B 6-9.

(28) Renseignement dû à Mgr Canart (voir plus haut note 20).

(29) Précision due à Mgr Canart. La description du catalogue, qui présente l'ensemble des f. 7-51 comme un tout homogène, doit donc être corrigée.

que la première ligne, l'attribution et le titre général dans le libellé caractéristique du Munich gr. 209 (donc identique à l'ajout d'Antoine Éparque dans la marge supérieure du f. 8r); puis la Préface générale (Καὶ ἄλλοι μὲν — τῆς θεοπνεύστου γραφῆς.); enfin la Q. 1 sur la Genèse (Τί δῆποτε μὴ προτέταχε — ἐν τῇ ἐρήμῳ συνέγραφεν.) dans la forme raccourcie<sup>(30)</sup>. Quelqu'un s'est donc aperçu que le copiste des f. 8-51 avait indûment omis ces textes et a comblé la lacune d'après un exemplaire de la forme c<sub>1</sub>.

Les f. 1r-6v, du XI<sup>e</sup> siècle, sur parchemin, sont des débris de la partie ancienne, discontinus et en désordre, certains récrits en surcharge au XIV<sup>e</sup> siècle. La notice du catalogue en donne la description détaillée. Ils sont sans intérêt pour notre recherche.

Nous tenterons plus loin de déterminer quel est le modèle direct de chacun des deux compléments de papier. Mais il est clair que l'enquête peut se limiter au Munich gr. 209 et à ses copies.

L'ensemble 20b + 20c a eu quelque temps une existence autonome (avant l'addition du dernier complément 20a). Car on retrouve au moins deux autres manuscrits qui présentent cette juxtaposition, à savoir un texte issu dans sa première partie de la collection sous la forme c<sub>1</sub> et omettant la Préface et la Q. 1 sur la Genèse, tandis que sa seconde partie relève indiscutablement de la tradition pure et s'interrompt, comme 20c, au premier tiers de la Q. 20 sur les Juges. C'est cet hybride que nous appelons c<sub>2</sub>, et nous pouvons expliquer son origine comme l'aboutissement d'un programme de restauration. Son promoteur a voulu combler la perte initiale d'un témoin de la tradition pure des Q. de Théodoret, en l'occurrence la partie ancienne du Vatican gr. 631. Mais il ne disposait pour ce faire que d'un exemplaire de la collection dans la forme c<sub>1</sub>, le Munich gr. 209 ou l'une de ses copies. Il a donc donné pour instruction au scribe d'en extraire uniquement ce qui était formellement attribué à Théodoret. Ainsi s'expliquent l'omission de la Préface et de la Q. 1 sur la Genèse<sup>(31)</sup> et l'intrusion, involontaire et inconsciente, de quelques textes étrangers<sup>(32)</sup>. Plusieurs copies ont alors été exécutées, sur le type du Vatican gr. 631 ainsi restauré. Personne n'a songé à combler l'amputation de la partie finale du Vatican gr. 631, après le premier tiers de la Q. 20 sur les Juges.

(30) Voir plus haut, p. XXXI sub 7.

(31) Voir plus haut, p. XXX sub 2 et 3.

(32) Voir plus haut, p. XXXI sub 6.

Si, par exemple, une notice de catalogue indique à la fois pour un manuscrit l'intitulé caractéristique du Munich gr. 209 et le nombre 101 pour les Q. sur la Genèse et/ou l'interruption du texte à la Q. 20 sur les Juges, il y a gros à parier qu'on se trouve devant un exemplaire de la forme  $c_2$ . C'est ainsi que nous avons repéré le Munich gr. 351 et le manuscrit d'Andritsaina, et que nous avons acquis la conviction que l'*editio princeps* de Jean Picot (Paris 1558) repose fondamentalement sur un manuscrit de ce type.

21 Munich, Bay. Staatsbibl., gr. 351, f. 49r-150v

XVI<sup>e</sup> siècle, papier<sup>(33)</sup>.

Q. sur l'Octateuque, depuis la Q. 2 sur la Genèse jusqu'au premier tiers de la Q. 20 sur les Juges, sous l'annonce: Τοῦ μακαρίου Θεοδωρίτου, εἰς τὰ ἄπορα τῆς θείας γραφῆς κατ' ἐκλογήν. C'est un ensemble homogène de treize quaternions, non signés mais bien repérables grâce aux réclames qui marquent la fin de la plupart d'entre eux<sup>(34)</sup>. Il est écrit de bout en bout par une même main, à raison de 30 lignes à la page. Cette main n'a pas pu être identifiée, mais il est certain que c'est celle qui a écrit les f. 8-51 du Vatican 631<sup>(35)</sup>. Le texte présente toutes les particularités de la forme  $c_2$ : d'une part il commence à la Q. 2 sur la Genèse et contient dans sa première partie les douze interpolations caractéristiques issues de la collection<sup>(36)</sup>, d'autre part il a en fin de la Genèse le colophon indiquant 101 Q. et il s'interrompt au premier tiers de la Q. 20 sur les Juges. Lorsqu'on compare le Vatican gr. 631 et le Munich gr. 351, on n'échappe pas à l'impression que le second est en quelque sorte la "mise au net" du premier, après restauration de celui-ci par le complément

(33) Voir plus haut la note 15.

(34) Il est possible que les signatures aient disparu à la suite du rognage imposé par le relieur. Les réclames manquent au bas des f. 55v (1<sup>er</sup> cahier), 71v (3<sup>e</sup> cahier), 87v (5<sup>e</sup> cahier) et évidemment à la fin du cahier terminal. Dans l'état actuel, le f. 61 est déplacé; le texte doit se lire dans l'ordre suivant: 56v, 61rv, 57r.

(35) Voir p. XXXIV-XXXV. Nous remercions vivement les Prof. N.G. Wilson d'Oxford, M. Sicherl de Münster, E. Gamillscheg de Vienne et Mgr P. Canart, dont l'avis sur ce point a été à la fois catégorique et unanime. Si aucun d'eux n'a pu identifier le scribe, Mgr Canart a toutefois précisé: "lié à Antoine Éparque, parce qu'on retrouve sa main dans plusieurs manuscrits annotés par Éparque". Dans les deux mss, les initiales, prévues pour être rubriquées, sont souvent manquantes.

(36) Voir p. XXXV sub 20b, 5.

de ses f. 8-51. L'annonce Θεοδωρήτου ἐκ τοῦ κειμένου<sup>(37)</sup> ne se retrouve pas dans le Munich gr. 351. Le procédé Ἐρώτησις ... Ἀπόκρισις est absent des deux premiers cahiers, mais les "blancs" laissés aux places convenables font supposer que ces mots devaient être écrits par le rubricateur; le système apparaît brusquement au f. 64r (début du troisième quaternion)<sup>(38)</sup>, pour s'interrompre définitivement au f. 72v 1, et nous verrons que cet arrêt est significatif. Les Q. ne sont pas numérotées.

La conclusion semble évidente: le Munich gr. 351 doit être une copie du Vatican gr. 631. Cependant, les collations font voir clairement que, pour la partie initiale du texte<sup>(39)</sup>, chacun des deux manuscrits a en propre un certain nombre de fautes, en particulier des omissions, inexplicables si l'un est simplement la copie de l'autre. Le scribe, lorsqu'il a écrit le Munich gr. 351, avait encore sous les yeux, pour la partie initiale, le modèle qui lui avait servi à compléter le Vatican gr. 631, et c'est ce modèle qu'il devait suivre en principe, bien qu'il ne faille pas exclure qu'il ait occasionnellement consulté son premier travail. On peut penser qu'il avait reçu la sage recommandation d'éviter de faire une sous-copie. Ainsi donc, pour la première partie du texte, le Munich gr. 351 est fondamentalement le frère et non le fils du Vatican gr. 631<sup>(40)</sup>. Par contre, les collations confirment sans laisser le moindre doute que le Munich gr. 351 est une copie directe du Vatican gr. 631 pour la partie ancienne de celui-ci; encore rencontrerons-nous une difficulté à l'endroit de la soudure entre les deux parties, difficulté qu'il nous faudra résoudre (voir p. LI-LIII).

## 22 Andritsaina, Dèmosia Bibliothèkè, sans cote<sup>(41)</sup>

Explicitement daté de l'année 1552, papier, 94 feuillets (cm. 48 × 30), 27 lignes à la page.

Q. de Théodoret sur la Genèse (f. 2r-63r) et l'Exode (f. 64v-94v), sous le titre général: Τοῦ μακαρίου Θεοδωρίτου εἰς τὰ

(37) On se souviendra que cette annonce a été biffée dans le Vat. gr. 631: voir p. XXXV sub 20b, 3.

(38) Nous ne savons pas si ces deux mots sont rubriqués.

(39) Nous aurons à déterminer jusqu'où exactement.

(40) A. Rahlfs (*Verzeichnis*, p. 253) simplifie donc un peu trop les choses en supposant que le Munich gr. 351 est une copie du Vat. gr. 631; cela n'est pas vrai pour la première partie des Q. sur la Genèse.

(41) Voir p. XXXIII note 16.

ἄπορα τῆς θείας γραφῆς. Le f. 1v<sup>(42)</sup> contient, en grec et en latin, une dédicace au destinataire: Charles (de Guise), cardinal de Lorraine, et donne le nom du scribe: Constantin Paléocappa<sup>(43)</sup>. Au f. 92v, un colophon en grec précise le lieu et la date de l'achèvement de la copie: le 12 janvier 1552 à Paris. C'est à cette époque en effet que se situe le séjour de Paléocappa en France, où il travailla avec Ange Vergèce à la rédaction du catalogue de la Bibliothèque du roi, transférée de Blois à Fontainebleau depuis 1544<sup>(44)</sup>. On sait d'autre part, par un relevé autographe de Paléocappa, qu'il avait copié à Paris non seulement la première partie des Q. de Théodoret (Genèse, Exode), mais le commentaire sur tout le Pentateuque, Josué et les Juges<sup>(45)</sup>. Bèès en déduit avec vraisemblance que sa copie était divisée en deux tomes, le second étant, selon toute probabilité, le ms. gr. 1050 de la Bibliothèque nationale de Paris (Colbert 3958), qui contient précisément la suite, de Lévitique à Juges, par Paléocappa et pour le même destinataire<sup>(46)</sup>. Mais Bèès semble ignorer que la Bibliothèque municipale de Reims possède, sous la cote E 291/252, une autre copie due à Paléocappa, contenant rigoureusement la même étendue du texte de Théodoret que le ms. parisien et également dédiée au cardinal Charles de Lorraine<sup>(47)</sup>. Les photos des deux exemplaires<sup>(48)</sup>, le parisien et le rémois, ne laissent

(42) La page porte la décharge de certains ornements du f. 2r, ce qui suppose un contact prolongé des deux faces. Mais dans l'état actuel, cette page, détachée et dont les bords sont très abîmés, est insérée entre le f. 2 et le f. 3, et disposée comme un recto; son autre face est vide. Il faut donc rétablir l'ordre suivant: 1r blanc, 1v dédicace, 2r début du texte.

(43) Sur Paléocappa et les manuscrits qu'il a exécutés, voir M. VOGEL et V. GARDTHAUSEN, *Schreibers*, p. 247-250. Compléter par E. GAMILLSCHEG et D. HARLFINGER, *Repertorium*, n° 225. Aucun de ces deux répertoires ne signale l'exemplaire d'Andriatsaina.

(44) H. OMONT, *Fontainebleau*, Paris 1889, p. XV. ID., *Inventaire sommaire, Introduction*, p. VI, XXIV et XXXI.

(45) N.A. BÈÈS, *Manuscrits*, p. 345 et sa note 2. Le manuscrit qui contient ce relevé est actuellement à Londres, British Museum. Old Royal 16.C.VI. La copie qui nous occupe porte le n° 23 dans cette liste qui en contient 26.

(46) H. OMONT, *Inventaire sommaire, Première partie*, p. 211. A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 209 et 382. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, sigle n° 34.

(47) H. OMONT, *Inventaire sommaire, Troisième partie*, p. 377-378, sous le n° 84. H. LORIQUEU, *Reims*, p. 483-484, sous le n° 375. A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 232 et 382. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, sigle 38.

(48) Nous devons ces photos à l'obligeance du P. Fernández Marcos. Dans l'exemplaire rémois, le texte de Théodoret n'occupe que la première partie (f. 5-91); la suite (f. 92-159) contient des "collectanea theologica graecorum Patrum" dont H. Loriqueu donne le détail. L'ensemble s'ouvre par une dédicace en latin, suivie d'un pinax en grec.

subsister aucun doute: c'est la copie rémoise qui constitue le second tome du ms. d'Andritsaina. De grand format (cm. 49, 5 × 30, 6 d'après la description de Loriquet), elle compte comme lui 27 lignes à la page et porte le même type de décoration; tandis que la copie parisienne, de petit format (P signifie moins de 27 cm. de hauteur dans les notices d'Omont), ne compte que 22 lignes à la page, sans ornement si ce n'est celui de quelques initiales. De plus, dans la dédicace latine qui ouvre le volume de Reims, Paléocappa précise qu'il complète ainsi un premier tome exécuté et offert quelques années auparavant: "At non ingratum tibi futurum ... auguror, quòd pars sit libri illius, quem cum tibi superioribus annis obtulissem, eo maximè delectari mihi uisus sis".

Mais ce qui nous intéresse surtout, c'est que les deux copies, celle de Paris comme celle de Reims, ont un texte de Théodoret interrompu à la Q. 20 sur les Juges, exactement comme le Vat. gr. 631 et le Munich gr. 351<sup>(49)</sup>. D'autre part, les quelques photos dont nous disposons permettent de voir que le texte du ms. d'Andritsaina commence à la Q. 2 sur la Genèse (omettant donc la Préface et la Q. 1)<sup>(50)</sup>, et qu'il contient, après la Q. 6 sur la Genèse, la première interpolation caractéristique de la forme c<sub>2</sub><sup>(51)</sup>. Bèes enfin précise qu'au f. 63r de ce ms., un colophon indique 101 Q. pour la Genèse<sup>(52)</sup>.

Ajoutons quelques détails plus secondaires. A la fin du titre manquent les mots κατ' ἐκλογήν, alors que nous les retrouvons normalement dans la descendance du Munich gr. 209. Nous ne lisons plus aucune formule d'annonce pour chaque Q., ni le procédé Ἐρώτησις ... Ἀπόκρισις<sup>(53)</sup>. En revanche, un sous-titre rubriqué, écrit de première main: Εἰς τὴν Γένεσιν, figure dans la marge extérieure du f. 2r, en regard du début du texte, sous-titre inconnu de tous les autres témoins de la collection, tant sous la forme c<sub>1</sub> que sous la forme c<sub>2</sub>. Les Q. ne sont pas

(49) Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, sous les sigles 34 et 38.

(50) *Inc.* (f. 2r): Τί δήποτε τῆς τῶν ἀγγέλων... (éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, p. 5, l. 3 = PG 80, c. 77 C 4). Il nous manque la photo du f. 2v, qui permettrait de vérifier que le texte de la Q. 2 est raccourci (voir p. XXXI sub 7 et p. XXXV sub 4), mais on peut considérer que c'est une certitude.

(51) *Inc.* (f. 4r 20): Ποίου τοίνυν φωτός... Ce texte (éliminé de la récente édition critique) est maintenu sans attribution en PG 80, c. 86 C 1 - 88 A 4. C'est en fait un extrait de BASILE DE CÉSARÉE, *Homélie sur l'Hexaéméron*, II, 5. On le trouvera sous le n° 26 dans la collection ici éditée. La forme c<sub>2</sub> l'ampute de ses premières lignes, et nous aurons à expliquer pourquoi.

(52) Voir p. XXXIV (ms. 20r) et p. XXXVII (ms. 21).

(53) Voir p. XXXV (ms. 20b, sub 3) et p. XXXVIII (ms. 21).

numérotées, mais les lemmes sont rubriqués et les développements commencent en début de ligne par une initiale rubriquée et ornée. Il y a donc effort de soin et de clarté dans la présentation, dont nous pouvons créditer Paléocappa<sup>(54)</sup>.

De tout ceci nous devons retenir qu'un exemplaire de la forme c<sub>2</sub>, frère ou fils du Munich gr. 351, se trouvait en 1552 à Paris, où Paléocappa en a exécuté des copies. Or Jean Picot a donné son édition des Q. de Théodoret à Paris en 1558. Aurait-il utilisé le ms. qu'a connu Paléocappa?

*P L'editio princeps de Jean Picot, Paris 1558*

Dans l'exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale de Paris (sous la cote C.1552), sont reliées ensemble l'édition du texte grec et à sa suite celle de la traduction latine, toutes deux dues à Jean Picot<sup>(55)</sup>. Les deux parties semblent avoir été prévues pour pouvoir aussi être publiées séparément: chacune a sa page-titre, reprend l'Extrait du Privilège et a sa propre pagination; toutes deux sortent de la même imprimerie et portent la même date. La seconde partie n'apportant aucun élément utile à notre recherche, nous n'examinerons ici que l'édition du texte grec (II + 206 pages, in 4°).

Page-titre: ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΤΟΥ / ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ ΕΙΣ ΤΑ ΑΠΟΡΑ / τῆς θείας γραφῆς κατ' ἐκλογὴν. / ἐξεδόθη ἐπιμελείᾳ τοῦ ἐπιφανεστάτου προέδρου / Ἰωάννου Πίκου / [Emblème de l'imprimeur] / PARISIIS, / Ex officina Iacobi Puteani, è regione collegij / Cameracensis, sub insigni Samaritanae. / 1558. / CVM PRIVILEGIO REGIS.

Au verso, l'Extrait du Privilège, accordé "à Jacques du Puys, marchand libraire iuré de nostre Vniuersité de Paris, ... Donné à Paris le 18. iour de Ianuier, l'an 1557."

Suit, p. ij (= II), une courte adresse au lecteur, qui mérite d'être reproduite en entier: "Ioannes Picvs inqvisitoriarvm classivm in senatv parisiensi Praeses, candido lectori Salutem. Cvm huius operis vnicum du(m)taxat exemplar graecum ab Asulano Veneto

(54) Cette copie est d'ailleurs de toute évidence un exemplaire de luxe.

(55) La seule notice que nous ayons pu trouver sur Jean Picot est celle du P. NICERON, *Mémoires*, p. 157-159. Elle est reprise sous forme abrégée dans la *Nouvelle bibliographie générale* ... publiée par MM. FIRMIN DIDOT FRÈRES, t. 40, Paris 1866, col. 83. On y apprend que Picot, reçu conseiller-clerc au Parlement de Paris en 1543, fut ensuite Président aux enquêtes et employait ses loisirs à traduire du grec en latin ou en français quelques ouvrages des Pères. Le catalogue des travaux qu'il a publiés compte neuf titres, échelonnés de 1556 à 1565, année de sa mort, et nous constatons que ce sont non seulement des traductions mais aussi parfois des éditions de textes grecs, comme c'est le cas pour Théodoret.

nactus essem, ipsúmque imperfectum, et in singulis penè paginis mendosum, ita vt inter reiectitios libros haberetur: Illud nihilominus transcribendum curauí, sperans omnia quae desiderabantur, ex consimili bibliothecae Regiae volumine restitui posse: Sed longè mea falsus opinione, propterea quòd nullum eius generis in ea repertum est, hoc solum ex Catena per Oecoumeniu(m) compilata, sum consecutus, ut prima(m) postremámque quæstionem indè suppleuerim: Reliqua doctorum virorum opera consilióque sunt emendata. Vale. Lutetiae Calen. Februarijs, 1558.”

Malgré sa brièveté et sa relative imprécision, cette adresse nous en apprend beaucoup. Le manuscrit de Picot lui a été procuré par Jean-François d'Asola<sup>(56)</sup>, de Venise. C'était un exemplaire incomplet, très fautif, bon à mettre au rebut. La Bibliothèque du roi (alors à Fontainebleau) n'en possédait pas d'autre, mais seulement un manuscrit de chaîne<sup>(57)</sup>, qui a permis de suppléer ce qui manquait, à savoir la première Question (= Q. 1 sur la Genèse) et <la fin de> la dernière (= Q. 20 sur les Juges)<sup>(58)</sup>. Si l'on ajoute à ces données le libellé du titre, on peut sans hésitation classer le manuscrit de Picot parmi les témoins de la forme c<sub>2</sub>. Or nous avons vu que celle-ci a pour origine la restauration du Vatican gr. 631 et n'est pas antérieure au XVI<sup>e</sup>

(56) Jean-François d'Asola était le beau-frère du célèbre imprimeur vénitien Alde Manuce. Il vint, semble-t-il, en France en 1542. Il a fourni à la bibliothèque de Fontainebleau environ quatre-vingts manuscrits grecs et quelques manuscrits latins. Voir H. OMONT, *Lettres*, p. 624 (lettre VI). ID., *Fontainebleau*, p. IV, VI note 5 et XXIV. ID., *Inventaire sommaire, Introduction*, p. IX.

(57) Picot fait certainement erreur en attribuant la chaîne qu'il a consultée à Oecumenius. Ce nom s'applique d'ailleurs à deux personnages différents: à un exégète du VI<sup>e</sup> siècle, auteur d'un Commentaire sur l'Apocalypse, et à un évêque du X<sup>e</sup> siècle, titulaire du siège de Tricca en Thessalie, auquel on a attribué au XVI<sup>e</sup> siècle un Commentaire (souvent appelé "catena") sur les Actes, les Épîtres catholiques et les Épîtres de Paul, commentaire édité par Donatus à Vérone en 1532. La confusion de Picot s'explique sans doute par cette publication, pour lui relativement récente et qui avait peut-être fait sensation. Voir K. KRUMBACHER, *Geschichte*, I, p. 131-132, § 51. G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 604-609 (en particulier p. 608 sub *Vatic.* 763, 764.). F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE, *Dictionary*, c. 993. Voir enfin CPG III, n<sup>o</sup> 7470-7475 et IV, n<sup>o</sup> C 151 et C 165, où la distinction entre les deux personnages n'est pas faite.

(58) C'est l'examen de l'édition même qui impose d'interpréter ainsi l'expression de Picot: "primam postremamque quaestionem". La Q. 20 sur Juges y est numérotée ιθ (= 19). Ce retard d'une unité s'explique parce que le lemme interrogatif de la Q. 1 sur Juges (Διὰ τί κριταὶ τὸ βιβλίον ὠνόμαστοι;) est omis et que cette Q. est traitée comme une préface (éd. Picot, p. 195). Le lemme figure en marge dans le Vat. gr. 631 (f. 141v), mais il manque dans le Munich gr. 351 (f. 145v). Il serait intéressant de contrôler ce qu'il en est dans les deux copies de Paléocappa: Paris gr. 1050 et Reims E 291/252.



siècle. Lorsqu'il déplore le triste état de son manuscrit, Picot ne parle probablement pas d'un délabrement matériel du support, mais de la mauvaise qualité du texte ou peut-être du manque de soin de la présentation et de l'écriture. Cet exemplaire n'a pu être retrouvé<sup>(59)</sup>. On ne peut l'identifier ni au Vatican gr. 631 ni au Munich gr. 351, car ce qu'on connaît de l'histoire des deux documents<sup>(60)</sup> exclut que l'un d'eux ait appartenu à Jean-François d'Asola et ait été apporté en France. Il s'agit donc d'un frère ou d'un fils du Munich gr. 351<sup>(61)</sup>, conclusion qui était déjà la nôtre pour le modèle copié à Paris par Paléocappa. Les collations nous permettront de préciser le degré de parenté.

La preuve est faite en tout cas que la présence de quelques morceaux étrangers dans les anciennes éditions des Q. de Théodoret remonte à l'*editio princeps*<sup>(62)</sup> et que ces pièces proviennent non pas des chaînes *sensu stricto* mais de la collection sous la forme c<sub>2</sub>.

Revenons aux compléments que Picot a trouvés dans sa chaîne parisienne. Comment se fait-il qu'il a suppléé la Q. 1 sur la Genèse mais qu'il a négligé la Préface générale? D'où vient que, pour cette Q. 1, il ne donne pas le lemme authentique (Τί δήποτε μὴ προτέταχε — ὁ συγγραφεύς;) mais qu'il lui substitue le texte biblique de Gen. 1, 1 ('Εν ἀρχῇ ἐποίησεν — καὶ τὴν γῆν)? Comment enfin ne s'est-il pas aperçu que l'ouvrage de Théodoret se poursuit bien au-delà de la Q. 20 sur les Juges? Ces anomalies s'expliquent quand on a repéré le manuscrit complémentaire de Picot. La bibliothèque de Fontainebleau ne possédait alors qu'une chaîne sur l'Octateuque, répartie en deux volumes, les actuels Paris, Bibl. Nat., gr. 130 et 132 (à Fontainebleau sous les cotes

(59) A l'époque de la Renaissance, les érudits s'évitaient parfois la peine et les risques d'une copie de travail et transmettaient à l'imprimeur l'exemplaire même, dûment annoté et corrigé, qui servait de base à leur édition. En pareil cas, il est rare que le ms. ait été conservé.

(60) Nous le verrons dans la dernière partie de ce chapitre.

(61) La vérification est facile. PG 80 reproduit l'édition de J.L. Schulze (Halle 1769) qui a repris l'édition antérieure de J. Sirmond (Paris 1642) en la contrôlant à l'aide du texte de Picot et du Munich gr. 351 (alors à Augsbourg). Or Schulze a constaté l'accord quasi constant de l'*editio princeps* avec le Munich gr. 351 (qu'il appelle Cod. August., Codex noster, ou Codex). Le lecteur s'en convaincra aisément s'il consulte les "Notae" (reprises à Schulze) au bas des pages en PG 80. L'évidence est telle qu'elle pourrait dispenser de toute autre collation.

(62) Ce n'est donc pas Sirmond qui est responsable de cette intrusion. Au contraire, l'intervention de Sirmond a consisté à repérer les interpolations et à leur restituer leur attribution véritable, en les maintenant presque toutes dans son édition. Voir sa Préface, reproduite en PG 80, c. 29-30. Nous en reparlerons.

192 et 183)<sup>(63)</sup>. Dans le Paris gr. 130, la chaîne proprement dite ne commence qu'au f. 28r, précisément par la Q. 1 de Théodoret sur la Genèse (attribution en toutes lettres dans la marge), mais sans son lemme, lequel est remplacé par le texte de Gen. 1, 1. Le manuscrit contient pourtant bien la Préface de Théodoret, mais parmi les préambules (f. 26v) et sans attribution ni titre<sup>(64)</sup>, entre la Lettre d'Aristée (f. 1r-26v) et un prologue attribué formellement à Grégoire de Nysse (f. 27rv). Afin d'expliquer pourquoi Picot n'a pas dépassé la Q. 20 sur les Juges, nous aurions dû examiner le Paris gr. 132, mais nous n'y avons pas songé en temps utile. A défaut, nous avons consulté son modèle direct, le Paris gr. 128<sup>(65)</sup>. Nous constatons que cette Q. 20 y est suivie d'une brève citation de Chrysostome, puis d'une très longue tranche de texte biblique dépourvue de tout commentaire et couvrant plusieurs pages (p. 588-596).

Enfin, le texte de la Q. 1 sur la Genèse dans l'édition de Picot n'a pas le raccourcissement caractéristique de la forme c<sub>1</sub><sup>(66)</sup> et, pour cette même Q., nous n'avons relevé aucune variante, même minime, entre l'édition (p. 1-2) et le Paris gr. 130 (f. 28r). Pour la fin de la Q. 20 sur les Juges, nous n'avons trouvé qu'une divergence entre le texte de Picot et le Paris gr. 128 (examiné pour remplacer le Paris gr. 132): εὔνοϊαν *cod.*] εὔγνοϊαν P (cf. éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, p. 304, l. 16 = PG 80, c. 509 A 1).

Les particularités de l'*editio princeps* sont donc expliquées. Son ms. de base est un témoin de la collection sous la forme c<sub>2</sub>, apparenté de très près au Munich gr. 351. Les deux courts

(63) H. OMONT, *Inventaire sommaire, Première partie*, p. 15-16. ID., *Fontainebleau*, p. 67-68 sub n° 192 et p. 188-189 sub n° 20 pour le premier tome; p. 65 sub n° 183, p. 205 sub n° 94 et p. 431 sub n° 43 pour le second. Ces mss ont été acquis sous le règne de François I<sup>er</sup> mais on ignore leur provenance. C'est Montfaucon qui a reconnu que les deux documents se font suite. Nous établirons plus loin (p. LXXXII-LXXXV) que leur modèle direct est le Paris gr. 128 (notre sigle 30), que leur scribe n'est pas Georges Grégoropoulos mais Nicolas Malaxos et qu'il faut les dater du xv<sup>e</sup> siècle.

(64) Un lecteur érudit a identifié le texte et a précisé en latin dans la marge: "Theodoretus Hypatio". Nous croyons reconnaître la même main à la p. 26 du Paris gr. 128, où la même indication est portée au même endroit mais en grec: Θεοδώρητος Ὑπατίω. La présence, en tête du Paris gr. 130, de deux préambules en forme de lettres (la Lettre d'Aristée et la Préface générale de Théodoret ou Lettre à Hypatios) explique une bévue assez cocasse du répertoire de M. VOGEL et V. GARDTHAUSEN, *Schreibers*, p. 73, sub Γεώργιος ὁ τοῦ Γρηγοροπούλου, où le ms. est désigné comme "Briefsammlung".

(65) Voir la note 63. Lors d'un passage à Paris, le P. J.A. Munitiz a eu l'obligeance de vérifier la similitude rigoureuse du Paris gr. 128 et du Paris gr. 132 pour cette section du texte.

(66) Voir p. XXXI sub 7.

compléments, en tête et en queue, proviennent du Paris gr. 130-132, chaîne du type III sur l'Octateuque, c'est-à-dire, pour Théodoret, témoin de la collection sous la forme  $c_3$  (67).

Lorsqu'il y a divergence, il n'est jamais difficile d'en trouver la raison. Ainsi Picot a pris l'initiative de numéroter les Q.; aboutissant pour la Genèse à un nombre différent de celui qu'indiquait le colophon de son modèle (68), il en a fidèlement reproduit le libellé mais en a supprimé tacitement la mention gênante:  $\kappa\epsilon\phi\bar{\alpha}' \bar{\rho}\alpha$ . De même il a régulièrement révisé les citations bibliques, d'après un texte qu'il serait probablement intéressant de repérer. Son édition représente un travail consciencieux, malheureusement basé sur une documentation insuffisante.

Comme nous l'avons vu (p. XXXIV-XXXV), la recherche du modèle immédiat qui a servi à combler la perte initiale du Vat. gr. 631 (f. 8r-51v = 20b) doit se limiter au Munich gr. 209 et à ses copies intégrales. Or nous n'avons pas encore décrit celles-ci, qui sont nos mss 15, 16 et 14.

#### 15 Berlin. Deutsche Staatsbibl., gr. 1 (Phill. 1405)

Milieu du XVI<sup>e</sup> siècle (69), papier, 321 feuillets, 30 lignes à la page.

L'écriture est de bout en bout d'une seule et même main, remarquablement sobre et régulière. La présentation est soignée, rehaussée de quelques ornements (70). Nous ne savons pas si certains éléments sont rubriqués. D'après la notice du catalogue de Berlin, le scribe serait <Nikolaos> Malaxos, identification

(67) Voir p. XXIX.

(68) Voir p. XXXIV (ms. 20c) et la note 19. Voici le libellé entier de ce colophon, précédé d'ailleurs d'une doxologie. L'ensemble se retrouve, identique, dans le Vat. gr. 631 (f. 66r 3-4) et dans le Munich gr. 351 (f. 83r 28-29):  $\alpha\upsilon\tau\omega \eta \delta\acute{o}\xi\alpha \epsilon\iota\varsigma \tau\omicron\upsilon\varsigma \alpha\iota\omega\nu\alpha\varsigma. \acute{\alpha}\mu\eta\nu: - \tau\acute{\epsilon}\lambda\omicron\varsigma \tau\eta\varsigma \Gamma\epsilon\nu\acute{\epsilon}\sigma\epsilon\omega\varsigma \tau\omega\nu \acute{\alpha}\pi\omicron\rho\omega\nu \zeta\eta\tau\eta\mu\acute{\alpha}\tau\omega\nu: - \kappa\epsilon\phi\bar{\alpha}' \bar{\rho}\alpha: -$  Comparer l'édition Picot, p. 69.

(69) Voir p. XXXII note 12. Nous ignorons sur quelle base Rahlfs peut préciser que la copie date de 1540. Quant à nous, nous savons seulement qu'elle a été exécutée pour l'évêque de Montpellier, Guillaume Pelicier, pendant le temps de son ambassade à Venise (1539-1542); voir ci-dessous note 73.

(70) On observe un système ornemental tout-à-fait similaire dans la copie sœur du Phill. 1405, le Madrid 4710 (notre sigle 16); ce qui n'a rien d'étonnant. Il est plus inattendu d'en trouver également un semblable dans le Paris gr. 130 (la chaîne consultée en complément par Jean Picot). Ce n'est évidemment pas un hasard et cela suppose une même tradition d'atelier. C'est à partir de ce détail que nous avons songé à remettre en cause la date et l'identité du copiste du Paris gr. 130 (voir plus loin p. LXXXII-LXXXV).

fondée sur la comparaison avec l'écriture du Phill. 1407, où le copiste a donné son nom (mais non son prénom) dans un poème acrostiche; cette identification ne nous semble pas garantie<sup>(71)</sup>. Les collations établissent à l'évidence que le Phill. 1405 est une copie du Munich gr. 209, copie directe et d'une scrupuleuse fidélité. Pour l'éditeur moderne, son principal intérêt réside dans le fait que le Munich gr. 209 lui a servi de modèle avant d'être rogné à l'occasion de la reliure. Or ce rognage barbare a atteint les indications marginales de première main (attributions, numéros, corrections, etc.) qui sont donc sauvées dans la copie. Signalons aussi un détail plus curieux qu'important: si le scribe n'a pas signé, il a ajouté à la fin de son travail (f. 321v) un colophon, en le disposant de part et d'autre d'un ornement central; nous le reproduisons avec ses bizarreries:

† μέδοντι ἀμῶν / χῶ πιπικλεος // πέρας / τῆσδε // δέλτου<sup>(72)</sup>.

L'histoire du fonds Phillipps de la Bibliothèque de Berlin est bien connue<sup>(73)</sup> et notre manuscrit a parcouru tout le curriculum: ses propriétaires successifs ont donc été Guillaume Pelicier, Claude Naulot, la bibliothèque des Jésuites du Collège de Clermont à Paris, le hollandais Gérard Meerman, le baronnet anglais sir Thomas Phillipps et enfin, depuis 1887, la Bibliothèque de Berlin.

(71) Le répertoire M. VOGEL et V. GARDTHAUSEN, *Schreibers*, hésite entre Manuel Malaxos (p. 278) et son frère Nicolas (p. 350-351). Pour l'écriture de Malaxos (le prénom n'est pas précisé mais il semble bien s'agir de Nicolas), voir D. HARLFINGER, *Schriftstile*, p. 333 et Abb. 7, qui donne un spécimen de l'écriture du Phill. 1407. Effectivement, les écritures du Phill. 1405 et du Phill. 1407 se ressemblent. Mais celle du Phill. 1407 se caractérise par une expansion du format des lettres en début et en fin de ligne, que nous ne retrouvons pas dans celle du Phill. 1405; l'allure générale nous semble également différente, plus déployée et plus libre dans le Phill. 1407, plus resserrée et plus disciplinée dans le Phill. 1405. Par contre, il nous paraît évident que le Paris gr. 130 est de la même main que le Phill. 1407. Sur la carrière de Nicolas Malaxos, voir entre autres É. LEGRAND, *Bibliographie hellénique*, p. 303-305 (sub n° 137). Sur les mss copiés par lui, voir E. GAMILLSCHEG et D. HARLFINGER, *Repertorium*, n° 312, avec un autre spécimen où l'on retrouve le type d'ornement que nous avons signalé à la note précédente.

(72) La barre oblique simple indique la place de l'ornement, la barre oblique double indique un changement de ligne. Le Prof. E. Gamillscheg, consulté à Vienne par le P. J.A. Munitiz, interprète la première ligne de ce colophon comme l'altération d'un dodécasyllabe: μέιδοντι ἀνθρώπων χριστῶ ἐπικλεος.

(73) H. OMONT, *Guillaume Pelicier*, p. 45-53 et p. 55-56 sous le n° 10. ID., *Fontainebleau*, p. VI-VII, p. 393 et p. 395 sous le n° 11. Bon exposé également dans la préface du catalogue de la Bibliothèque de Berlin [référence ci-dessus, p. XXXII note 12], p. I-IV, qui donne la bibliographie utile et où précisément le Phill. 1405 est pris comme exemple. Voir enfin A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 30-31.

De son séjour au Collège de Clermont<sup>(74)</sup>, le document a gardé des traces intéressantes. Au f. 1v<sup>(75)</sup>, une notice en latin désigne le contenu du manuscrit en ces termes: *CATENA*<sup>(76)</sup> *IN OCTATEVCHVM / ex diuersis patribus antiquis*; suit sur deux colonnes une liste de seize noms d'auteurs dont le premier est Théodoret. Ce court sommaire est de la main de Jacques Sirmond<sup>(77)</sup>. Une autre main a porté de place en place dans les marges de la section sur la Genèse (f. 2r-81v) une vingtaine de brèves remarques en latin, presque toutes relatives aux attributions et notant à cet égard les divergences de deux manuscrits parisiens désignés Reg. 1889 et Reg. 2911. Ces cotes anciennes, qui correspondent au catalogue de Nicolas Clément rédigé en 1682, fournissent un *terminus post quem* pour dater les dites remarques<sup>(78)</sup>. Elles ne peuvent en tout cas pas être imputées à Sirmond qui est mort en 1651. L'une d'elles (f. 30r) signale d'ailleurs que, dans le Reg. 2911, une attribution manquante a été suppléée: *recentiori manu (P. Sirmondi ... siquidem videtur)*<sup>(79)</sup>.

---

(74) L'acquisition de la collection Naulot par les Jésuites n'est pas datée avec précision, mais elle se situe dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle et serait peut-être due à Jacques Sirmond (voir ci-dessous note 77). Lors de la suppression en France de la Compagnie de Jésus, la collection fut vendue au hollandais Gérard Meerman (H. OMONT, *Guillaume Pelicier*, p. 52 et sa note 1). Le ms. porte une trace de cette vente dans la marge de gauche au f. 2r, avec la date du 6 juillet 1763. Il est décrit (toujours comme "catena") dans le *Catalogus manuscriptorum codicum Collegii Claromontani quem excipit catalogus mssrum domûs professae Parisiensis* [par le Mauriste Fr. CLÉMENT], Paris 1764, p. 15-16 sous le n<sup>o</sup> LVI.

(75) Le f. 1 sert de garde. Les indications du recto — excepté celle de la marge supérieure: *Collegii Parisiensi Soc(ieta)tis Jesu* — sont de la main de Claude Naulot. La dernière d'entre elles: ταῦτα ἀνέγνωκε Ναυλωτ ... est encore reprise deux fois à la fin du volume, aux f. 321v et 322v.

(76) Nous avons vu (p. XXXII note 12) les confusions causées par cette malencontreuse dénomination.

(77) H. OMONT, *Guillaume Pelicier*, p. 52 note 1. On aurait donc pu penser que ce ms. a servi à Sirmond pour son édition des Q. de Théodoret (Paris 1642). A notre grand étonnement, nous avons constaté qu'il n'en est rien, et nous n'en voyons guère d'explication. Rappelons toutefois qu'on ne connaît pas exactement la date d'entrée de la collection Naulot au Collège de Clermont (voir ci-dessus note 74).

(78) Des renseignements très clairs sur les cotes successives des mss de l'Ancien fonds grec de la Bibliothèque nationale de Paris se trouvent dans A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 190-191. Le Reg. 1889 est l'actuel Paris gr. 130 (dont nous avons parlé à propos de l'édition de Jean Picot), le Reg. 2911 est l'actuel Paris gr. 161 (dont nous devons parler à propos de l'édition de Jacques Sirmond). Ce sont deux chaînes du type III.

(79) Si cette remarque est exacte, le Paris gr. 161 (olim Reg. 2911) porte dans ses marges beaucoup d'attributions précisées par Sirmond.

16 Madrid, Bibl. Nac. 4710 (O.31)<sup>(80)</sup>

Milieu du xv<sup>e</sup> siècle, papier, 177 feuillets<sup>(81)</sup>, normalement 32 lignes à la page (mais parfois davantage: jusqu'à 37).

Ce qui frappe d'abord le regard, c'est la ressemblance de l'ornement initial dans ce manuscrit et dans celui de Berlin<sup>(82)</sup>. Une deuxième caractéristique, en contraste cette fois avec l'homogénéité de l'exemplaire berlinois, est la variété des mains qui ont exécuté la copie de Madrid<sup>(83)</sup>. En liaison évidente avec cette pluralité de scribes, on constate une certaine incohérence dans la présentation, en particulier pour les attributions (certains copistes préférant les mettre en marge alors que d'autres les insèrent régulièrement dans le texte), pour le traitement des numéros des Q. de Théodoret (systématiquement omis ou notés d'après tel ou tel scribe), pour la graphie du nom de Théodoret (alternance Θεοδωρήτου/-ρίτου), etc. De plus, par rapport au Munich gr. 209 et à sa copie de Berlin, l'exemplaire de Madrid a une singularité: un colophon à la fin du livre de Ruth (f. 110v 35), libellé τέλος του βιβλίου της 'Ρούθ. Enfin, on peut s'attendre à ce que le degré de fidélité de la copie soit assez inégal. Les collations permettent de conclure que le ms. de Madrid a pour modèle direct le Munich gr. 209 et qu'il est donc frère (et non fils ou père) du ms. de Berlin: chacune des deux copies a ses fautes propres (fort rares dans l'exemplaire berlinois), mais jamais elles ne s'accordent contre leur modèle commun.

Après son achèvement, la copie de Madrid a été annotée dans les marges à deux reprises. Une première intervention est l'ajout

(80) Voir p. XXXIII note 13. La concordance des cotes anciennes et actuelles a été établie par M. RICHARD, *Rapport*, p. 71-73.

(81) On observe quelques anomalies dans la foliotation: il y a un f. 3<sup>a</sup> et on passe du f. 165v au f. 167r sans lacune.

(82) Voir p. XLV note 70. Dans le Berlin gr. 1, le Madrid 4710 et le Paris gr. 130, une formule ornementale similaire est chaque fois librement interprétée; il y a simplement parenté. Précisons que la ressemblance ne se constate que de place en place dans les trois mss. Comparer le f. 2r du ms. de Berlin, le f. 1r du ms. de Madrid et le f. 28r du ms. de Paris; ou encore le f. 176v du ms. de Madrid et le f. 239r du ms. de Paris, le f. 137v du ms. de Berlin et le f. 288v du ms. de Paris.

(83) Dès le f. 2r la main change, pour être remplacée déjà au f. 2v par une troisième, qui ne persévère pas au delà du f. 3<sup>r</sup>; la deuxième (celle du f. 2r) reprend au f. 3<sup>v</sup>, mais c'est une quatrième qui a écrit le f. 4r, tandis que la troisième (celle des f. 2v-3<sup>r</sup>) reprend au f. 4v, cette fois pour une tranche de texte un peu plus longue, et ainsi tout au long du ms. Le changement de copiste se fait parfois au milieu d'une page: f. 7v 24, 13v 13, 14v 18, 16r 3 et 14, 18v 9, 22r 7, 22v 3, 25v 7 et 20, etc. C'est vraiment assez étonnant et on se représente mal dans quelles conditions concrètes la copie a été exécutée.

très discret d'un petit signe en forme de croix, destiné vraisemblablement à servir de repère; on le trouve de place en place aux sept premiers feuillets du ms., toujours dans la marge de gauche. La seconde est l'addition, dans la section de la Genèse, de textes dotés d'une attribution, textes parfois épars (f. 3<sup>v</sup>, 4<sup>v</sup>, 5<sup>r</sup>, ...), parfois en enfilade (f. 7<sup>v</sup>-8<sup>r</sup>, 9<sup>rv</sup>, 20<sup>r</sup>, ...); tous sont écrits par une seule et même main, différente de celles du texte central<sup>(84)</sup>. Une rapide exploration nous permet d'affirmer que ces citations proviennent de la tradition caténique primaire (types I et II de la classification Karo-Lietzmann) et sont donc d'un très grand intérêt. Mais nous n'avons pas à nous y attarder ici et nous revenons à la signification des petites croix. Ce signe très ténu est tracé en regard de l'attribution à Théodoret, à partir de la Q. 2 sur la Genèse (f. 1<sup>v</sup> à hauteur de la l. 16) jusqu'à la Q. 15 inclusivement (f. 7<sup>r</sup> à hauteur de la l. 24)<sup>(85)</sup>, et en outre — ce qui est hautement significatif — en regard de la première interpolation caractéristique de la forme  $c_2$  (f. 4<sup>r</sup> à hauteur de la l. 2)<sup>(86)</sup>. Cela correspond très exactement au contenu du premier cahier (f. 8<sup>r</sup> - 15<sup>v</sup>) de *2ob*, le supplément du Vat. gr. 631. On se souviendra que ce cahier, et ce cahier seul, porte des ratures<sup>(87)</sup>, ce qui suppose l'intervention d'un réviseur. A l'ensemble de ces observations nous proposons l'explication suivante. Le copiste de *2ob* disposait du ms. de Madrid, qu'il devait transcrire sélectivement. Au début du travail, les morceaux à retenir ont été marqués d'une croix. Ayant soumis un spécimen de sa copie (le premier quaternion) à l'approbation de son "patron" et certain désormais d'avoir compris ce qu'il devait faire, il n'a plus eu besoin dans la suite de noter matériellement ces repères. Quelle que soit d'ailleurs la valeur de notre interprétation, les collations confirment la filiation directe de *2ob* par rapport à l'exemplaire de Madrid.

---

(84) En dehors des Q. sur la Genèse, l'intervention de cette main se rencontre encore deux fois dans les marges: au f. 99<sup>v</sup> à la fin des Q. sur le Deutéronome et au f. 109<sup>v</sup> à la fin des Q. sur les Juges. Le Madrid 4710 (O. 31) a appartenu au cardinal de Burgos, Francisco de Mendoza y Bobadilla (1508-1566): voir Ch. GRAUX, *Essai*, p. 74 (sigle O. 31) et p. 420 (n° 55). C'est donc peut-être en Espagne qu'il faut chercher la source de ces *marginalia*.

(85) Un seul signe vaut pour plusieurs Q. si elles ne sont séparées par aucun morceau étranger: Q. 10-11, Q. 12-13-14.

(86) Voir p. XL note 51.

(87) Voir p. XXXIV-XXXV sub *2ob*, 1, 2 et 3.

## 14 Rome, Bibl. Vat., Ottob. gr. 16

Milieu du xv<sup>e</sup> siècle<sup>(88)</sup>, papier, 300 feuillets, 28 lignes à la page.

Écrit par une seule et même main, non identifiée. Pas d'ornements, sinon le kappa initial de la Préface générale (f. 1r), le tau initial de l'opuscule final (f. 297v) et d'étroits bandeaux de séparation entre les sections (le premier en tête des Nombres, au f. 142v). Toutes les incohérences de mise en pages constatées dans le Madrid 4710 s'y retrouvent dans le détail, y compris par exemple la notation sporadique des numéros pour les Q. de Théodoret<sup>(89)</sup>. Cette irrégularité trouve une explication toute naturelle dans le ms. de Madrid, où elle est une conséquence de la pluralité des copistes; mais dans l'Ottob. gr. 16, dû à une main unique, elle peut s'expliquer seulement comme une reproduction minutieuse du modèle. Le colophon propre à l'exemplaire de Madrid, à la fin du livre de Ruth, se retrouve ici (f. 199v 28). On pourrait multiplier les exemples. La seule originalité du scribe est l'addition de  $\iota\varsigma + \chi\varsigma$  en tête de sa copie (f. 1r, mg sup.) et en tête de la section des Rois (f. 200r, mg sup.); en finale (f. 299v), il a eu l'audace de substituer τέλος (monocondyle, cinq fois) à  $\overline{\text{I}\Sigma} \overline{\text{X}\Sigma} \overline{\text{N}\text{I}} \overline{\text{K}\text{A}}$  (Madrid 4710, f. 177v), mais il a réparé son impiété par la doxologie: δόξα σοι ὁ θεὸς ἡμῶν δόξα σοι. Aucun doute n'est possible: l'Ottob. gr. 16 est une copie directe du Madrid 4710, exécutée avant toute retouche ou addition dans ce dernier.

On peut dès lors se demander si 20b (les f. 8-51 du Vat. gr. 631) a bien été copié sur l'exemplaire de Madrid plutôt que sur l'Ottob. gr. 16. La présence des petites croix dans les marges du Madrid 4710 et l'analyse des collations tranchent le débat: 20b est une copie sélective du ms. de Madrid, parallèle à l'Ottob. gr. 16 qui est une copie intégrale du même modèle.

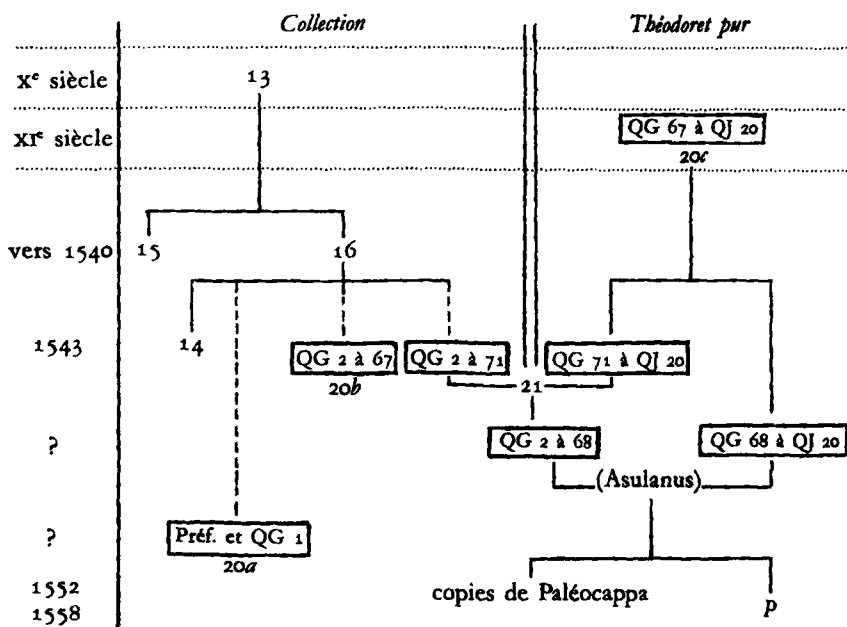
Nous sommes déjà en mesure de dessiner presque entièrement le stemma de la descendance du Munich gr. 209. Il reste cependant encore des questions en suspens, notamment celle-ci: l'exemplaire (perdu) utilisé à Paris par Paléocappa (pour la copie d'Andritsaina) puis par Picot (pour l'*editio princeps*) est-il fils ou frère du Munich

(88) Voir p. XXXII note 11. Le premier possesseur de l'Ottob. gr. 16 a été le cardinal Marcello Cervini (qui plus tard devint pape sous le nom de Marcel II) et nous verrons plus loin que cette copie a très vraisemblablement été exécutée en 1543.

(89) Aux Q. sur la Genèse 22 à 25, 28 à 30, 36 et 37, 40, 42 et 43, 59, 63 à 66, etc.



gr. 351? Anticipant la réponse, nous mettons dès maintenant le stemma sous les yeux du lecteur, pour faciliter la suite de l'exposé.



13: Munich, gr. 209

15: Berlin, gr. 1 (Phill. 1405)

16: Madrid 4710 (O.31)

14: Vat., Ottob. gr. 16

20: Vat., gr. 631, f. 7-147

20c: partie ancienne (parchemin, f. 52-147)

20b: premier complément (papier, f. 8-51)

20a: second complément (papier, f. 7 plus un feuillet vide)

21: Munich, gr. 351, f. 49-150

Asulanus: intermédiaire perdu. A servi de modèle à la fois aux copies de Paléocappa et à l'*editio princeps* des Q. de Théodoret par Jean Picot. Se trouvait alors à Fontainebleau et provenait de Jean-François d'Asola.

copies de Paléocappa:

Andritsaina, Dèmosia Bibliothèkè (Q. sur Gen. et Ex.)

Reims, Bibl. munic., E 291/252 (Q. sur Lev. jusqu'au milieu de la Q. 20 sur Juges)

Paris, Bibl. nat., gr. 1050 (même contenu que le ms. de Reims)

P: *editio princeps* des Q. de Théodoret par Jean PICOT

Dans le ms. 20, l'endroit où le complément 20b (dérivé de la collection) rejoint la partie ancienne 20c (témoin du texte pur de Théodoret) est extérieurement marqué par le passage du papier au parchemin et par la différence d'écriture, entre le f. 51v et le f. 52r, c'est-à-dire aux premières lignes du développement de la Q. 67 sur la Genèse (éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, p. 63, l. 5 =

Q. 66 en PG 80, c. 173 B 6). Mais nous avons noté que le raccord est imparfait et qu'un hiatus de trois lignes a été comblé dans la marge inférieure du f. 51v, par une autre main que celle de 20b; avant d'être réuni à la partie ancienne, le texte du complément 20b dépassait la soudure actuelle, car ses trois derniers feuillets ont été coupés, la coupure intervenant à l'intérieur d'un mot<sup>(90)</sup>. Nous allons voir que ces trois feuillets devaient être remplis.

Dans le ms. 21, seules les collations peuvent faire apparaître l'endroit de la soudure. Avant celle-ci, quand il y a divergence entre 16 et 20, 21 doit s'accorder avec 16 contre 20; mais après la soudure, 21 doit quitter définitivement 16 pour suivre 20. Or ce phénomène se produit, et très nettement, non pas à l'endroit du raccord actuel 20b/20c mais sensiblement plus loin, au début du développement de la Q. 71 (= Q. 70 en PG 80), les premières variantes significatives du changement de modèle étant: ἐπεμέμψαιτο] ἐπιμέμψαιτο 11 12 13 15 16 14 ἐπεμέμψατο 20c 21 P κεκραμένην 11 12 20c 21 P] κεκραμμένη 13 15 16 14 (éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, p. 66, l. 11 et 13 = PG 80, c. 180 A 2 et 4). Ceci rejoint une autre constatation, déjà signalée: c'est à cette même Q. 71 que s'interrompt, dans le ms. 21 (f. 72v 1), le procédé Ἑρώτησις ... Ἀπόκρισις<sup>(91)</sup> caractéristique du ms. 13 et de sa descendance.

Pourquoi est-ce à cet endroit que le scribe de 21 — rappelons que c'est le même que celui de 20b — a changé de modèle? Ce n'est ni la fin d'une page dans 16 (f. 35v 12), ni le début d'une page dans 20c (f. 53r 19). La seule explication possible est que le scribe de 21 a suivi 16 aussi longtemps qu'il l'avait fait dans 20b. De fait, le décalage entre la charnière actuelle 20b/20c et le changement de modèle en 21 correspond approximativement à cinq ou six pages dans le format de 20b, autrement dit aux trois derniers feuillets, aujourd'hui coupés, du complément 20b. Nous supposons donc que le scribe, qui avait reçu six quaternions de papier pour 20b, son premier travail, les a consciencieusement remplis d'après 16, ignorant peut-être à quoi ils étaient destinés; lorsqu'il a exécuté 21, sa deuxième copie, il lui a donné la même longueur qu'à la première, toujours en gardant 16 comme modèle<sup>(92)</sup>. C'est peut-être alors seulement qu'on lui a demandé de poursuivre d'après 20c. Mais forcément, pour repérer dans 20c

(90) Voir p. XXXV, 20b sub 6.

(91) Voir p. XXXVIII.

(92) Voir p. XXXVIII.

l'endroit du texte où il était arrivé, le scribe a dû parcourir au moins rapidement des yeux les premières pages de son nouveau modèle. C'est ainsi qu'il a remarqué, dans ce qu'il venait d'écrire, une lacune de huit mots à la Q. 70 (= Q. 69 en PG 80), par saut de ἔφαγον à ἔφαγον (éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, p. 66, l. 2-3 = PG 80, c. 177 C 6-7). Cette omission est commune à 12 13 15 16 14 21<sup>ac</sup>; elle a été comblée dans la marge en 21, de première main, évidemment d'après 20c.

Et dans le modèle (perdu) de Picot, où se trouvait la soudure? Le témoignage du ms. d'Andritsaina serait ici bien utile, puisqu'il doit dériver aussi de ce modèle; mais nous devons nous contenter de l'édition de Picot. A quel endroit du texte passe-t-on de l'accord 16 21 *P* contre 20, à l'accord 20 *P* contre 16 21? Si surprenant que cela paraisse, à un autre endroit encore: très nettement au dernier tiers de la Q. 68 (= Q. 67 en PG 80): γενομένη 11 20c *P* ] γήμαμένη (*sic*) 12 γεναμένη 13 15 16 14 21 ἔδυσχέραινε 20c *P* ] ἔδυσχέραινε 11 12 13 15 16 14 21 (éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, p. 64, l. 19 et 20 = PG 80, c. 176 B 11 et 13).

De nouveau on doit se demander: mais pourquoi justement là? L'explication est toute simple: le changement correspond exactement à la fin du troisième cahier en 21 (f. 71v 30). Ce ne peut être un hasard. Ce n'est donc pas directement de 16 que *P* s'écarte tout à coup, mais de sa copie 21. Nous avons déjà abouti à la conclusion que le commun modèle de Paléocappa et de Picot devait être fils ou frère du ms. 21<sup>(93)</sup>; il est successivement l'un et l'autre. Il est fils de 21 pour les trois premiers quaternions de celui-ci, puis le scribe a poursuivi d'après l'exemplaire ancien 20c.

Résumons notre analyse. La dislocation nette et permanente du groupe 16 20b 21 *P*, jusqu'alors cohérent, ne s'observe qu'à partir de la première soudure, celle de 20b/20c (état actuel) à la Q. 67. Dès lors on constate successivement les oppositions suivantes: 16 21 *P* contre 20c (après la soudure en 20, à la Q. 67); puis 16 21 contre 20c *P* (après la soudure en *P*, à la Q. 68); enfin 16 contre 20c 21 *P* (après la soudure en 21, à la Q. 71). L'interruption de l'accord 21 *P*, pour la courte portion de texte comprise entre le dernier tiers de la Q. 68 et le début de la Q. 71, est à première vue très déroutante. Nous espérons avoir expliqué cette apparente anomalie.

Quant au raccord de trois lignes ajouté en 20b dans la marge inférieure au f. 51v, la vraisemblance exige d'en rechercher le

(93) Voir p. XLI et XLIII.

modèle parmi 16, 14, 21 et l'exemplaire de J.F. d'Asola. Il sera évidemment difficile d'arriver à une conclusion ferme pour un texte si court. Nous le reproduisons avec son appareil complet, d'après la dernière édition (éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, p. 63, l. 5-8 = PG 80, c. 173 B 6-10):

...καὶ ἔ]καστον τριετὲς τυθῆναι προσέταξε εἰς δῆλωσιν τῶν τριῶν γενεῶν, αἱ παροικοῦσαι διατελέσουσιν· ἡ δὲ τρυγῶν τὴν γενεὰν ἐκείνην ἐνέφηνε, τὴν οἶονεὶ ἀποπτᾶσαν μὲν καὶ ἐξελθοῦσαν [ἐξ...

τριετὲς ] τραπές 20 21 *om. P* εἰς δῆλωσιν – γενεῶν ] τῶν τριῶν γενεῶν εἰς δῆλωσιν 11 12 13 15 16 14 20 21 *P Migne* διατελέσουσιν 12 13 15 20 *P Migne* ] διατελοῦσιν 11 διτελέσουσιν 16 14 21 ἐνέφηνε 11<sup>pc</sup> 12 13 15 16 14 20 21 *P Migne* ] ἐφηνε 11<sup>pc</sup> ἀποπτᾶσαν ] ἀποστᾶσαν 11.

Le seul témoin avec lequel 20 est toujours d'accord est *P*, ce qui nous ramène à l'Asulanus. Car pour la première variante, τριετὲς] τραπές, nous considérons l'omission de Picot comme un témoignage indirect de la faute τραπές, mot inintelligible que l'humaniste aura éliminé parce qu'il ne savait comment le corriger<sup>(94)</sup>. La seconde variante significative est διατελέσουσιν] διτελέσουσιν, où 20, pas plus que *P*, ne reproduit la faute de 16 14 21. A vrai dire, la correction était facile et l'indice est aussi mince que le précédent. C'est tout ce qu'on peut dire sur ce problème de détail.

Il reste à déterminer quel est le modèle direct de 20a. Rappelons que ce dernier complément du Vat. gr. 631 est un bifolium de papier dont seul le premier feuillet (7rv) est rempli. Il contient la Préface générale et la Q. 1 sur la Genèse, dans le texte raccourci caractéristique de la forme c<sub>1</sub>; l'attribution et le titre ont le libellé spécifique du ms. 13 et de sa descendance<sup>(95)</sup>. Le champ d'investigation étant ainsi réduit, pour la recherche du modèle, à l'ensemble 13 15 16 14, les collations font voir que, dans les sept cas où 13 15 s'opposent à 16 14, 20a rejoint 16 14. Enfin, un court passage de la Préface permet de conclure que 20a est copié sur 16, mais sur 16 *post correctionem*. Voici ce texte, avec les variantes utiles (éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I, p. 3, l. 8-9 = PG 80, c. 76 A 12-14):

Αὐτοῦ γάρ ἐστιν ἐπιδειξάι τὴν ἐν τῷ γράμματι κεκρυμμένην διάνοιαν· ...

Αὐτοῦ ] αὐτὸς 13 15 16 14 20a γάρ ] *om.* 16<sup>pc</sup> 14 γάρ ἰκανός 16<sup>pc</sup> ἰκανός 20a κεκρυμμένην ] γεγραμμένην 13 15 16 20a *om.* 14.

(94) L'hypothèse serait confirmée s'il était possible de vérifier que le ms. d'Andritsaina a également la faute τραπές.

(95) Voir p. XXXVI.

En réalité, le scribe de 15 a deviné plutôt que  $\lambda\upsilon\ \alpha\upsilon\tau\omicron\varsigma\ \gamma\acute{\alpha}\rho$  dans 13, où seul  $\alpha\upsilon\tau$  est lisible (fin de ligne abîmée), tandis que 16<sup>ac</sup> a laissé un blanc après  $\alpha\upsilon\tau\omicron\varsigma$ , blanc qu'une autre main a comblé par la conjecture  $\gamma\acute{\alpha}\rho\ \dot{\iota}\kappa\alpha\nu\omicron\varsigma$ ; le blanc de 16<sup>ac</sup> se retrouve en 14. Le scribe de 20a n'a pas pu déchiffrer la ligature  $\gamma\acute{\alpha}\rho$  de 16<sup>pc</sup> et n'a repris que  $\dot{\iota}\kappa\alpha\nu\omicron\varsigma$ .

Tels sont donc les résultats de la première étape de notre recherche. Il sera intéressant de les préciser par ce que nous pouvons savoir de l'histoire des documents. Nous découvrirons ainsi qui était possesseur de la partie ancienne (20a) du Vat. gr. 631 et a cherché à la compléter, devenant ainsi à son insu le responsable de la forme c<sub>2</sub>. Mais auparavant, nous devons encore décrire un dernier ms., le Paris, Bibl. nat., gr. 842 qui, à partir d'une hypothèse de Rahlfs, passe à tort pour être la base de l'édition de Jacques Sirmond, Paris 1642<sup>(96)</sup>; et nous devons aussi dire un mot de cette édition.

Paris, Bibl. Nat., gr. 842 (Medic.-Reg. 2362)

XII<sup>e</sup> siècle, parchemin, 212 feuillets<sup>(97)</sup>, 32 lignes à la page dans les deux premiers cahiers (f. 1r-14v), 33 lignes dans les suivants (f. 15r-205v), 30 lignes dans le binion terminal (f. 210r-211v).

Écrit de bout en bout par la même main. Contient exclusivement les Q. de Théodoret sur l'Octateuque, les Rois et les Paralipomènes. Le document est acéphale et la foliotation — qui comporte deux erreurs — est postérieure aux pertes, lesquelles se limitent d'ailleurs

(96) A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 208 et p. 380 note 1. Rectifié par N. FERNÁNDEZ MARCOS, *La edición*, en particulier p. 242, où l'on trouve des arguments complémentaires aux nôtres.

(97) H. OMONT, *Inventaire sommaire, Première partie*, p. 157. A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 208 et 380. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, I et II, sigle 37. Le f. 212 semble un feuillet de réemploi, étranger au document primitif et faisant fonction de garde finale; il a perdu par découpage sa moitié inférieure et il contient sur ses deux faces un texte grec, d'une tout autre main, que nous n'avons pas déchiffré. Le feuillet actuellement numéroté 211 porte, au bas du verso, un colophon final de la main du scribe:  $\text{ἘΤΕΛΕΙΩΘ(Η) ΣΥΝ Θ(Ε)Ω ΑΙ ἙΡΜΗΝΕΙΑΙ ΤΗΣ ἈΠΟΡΡΗΤΟΥ ΓΡΑΦΗΣ ΤΗΣ ΠΑΛΙΑΣ / Θεοδορίτου ἐπισκόπου Κύρου: —}$ , suivi d'une souscription (en partie indéchiffrable) par une autre main, indiquant que le nombre de feuillets est de 210. De fait, cela correspond exactement aux 26 quaternions signés (tous sauf le premier ont gardé leurs deux signatures, l'une en tête, l'autre en queue), auxquels s'ajoute un bifolium final sans signature. Voir la note suivante.

au premier et au dernier feuillet du premier quaternion<sup>(98)</sup>. Également postérieures à la mutilation initiale sont toutes les cotes anciennes, puisqu'elles sont notées sur l'actuel f. 1r : DCCCCLXVII (catalogue de 1622 par Nicolas Rigault), 1057 (catalogue de 1645, révision du précédent par Pierre Dupuis), 2362 (catalogue de 1682 par Nicolas Clément), sans compter d'autres cotes encore (certaines peu déchiffrables sur xérocopie) qui datent probablement d'avant même l'entrée du manuscrit (fonds Médicis) dans la Bibliothèque du roi en 1599<sup>(99)</sup>. Cette constatation suffit à ruiner l'hypothèse de Rahlfs — selon laquelle le Paris gr. 842 est le manuscrit de Sirmond — puisque ce dernier affirme avoir disposé d'un exemplaire complet contenant la Préface de Théodoret<sup>(100)</sup>.

Dans l'état actuel, le texte commence donc *ex abrupto* aux mots : οὐδὲ ὡς ἂν οἰηθεῖεν τινὲς, ἔθνους ἑνὸς θεός, ἀλλὰ γὰρ ὁ τῶν ὄλων ποιητῆς καὶ δημιουργός : — (f. 1r 1-2). On les chercherait en vain dans les Q. de Théodoret; c'est la finale d'un texte connu exclusivement par les chaînes du type III, où il est fermement attribué à Acace de Césarée<sup>(101)</sup>. Suivent : une citation attribuée à Diodore (f. 1r 3-15)<sup>(102)</sup>, la Q. 2 de Théodoret sur la Genèse avec attribution θεοδ. en marge (f. 1r 15 - 1v 14), un texte attribué à Gennade de Constantinople (f. 1v 14-25)<sup>(103)</sup>, un morceau attribué à Sévérien (f. 1v 25 - 2r 7)<sup>(104)</sup>, la Q. 3 de Théodoret sur la Genèse avec attribution θεοδ. en marge (f. 2r 7 - 2v 8); y est soudée sans séparation ni nouvelle attribution la Q. 4 (f. 2v 8 - 3r 22). Ces quatre premières Q. sont toutes données dans leur rédaction longue. A partir de là, on ne trouve plus que le seul texte de Théodoret, sans attribution ni numérotation,

(98) On lit au bas de l'actuel f. 1r une souscription plus tardive manifestement inspirée du colophon final : Θεοδωρήτου ἐπισκόπου(ου) Κύρου, ἑρμηνεῖα τῶν ἀπορητοῦ (*sic*) τῆς παλαιᾶς / γραφῆς. — Λείπει τὰ εἰς τὴν Γένεσιν ἐξ ἀρχῆς κεφάλαια. Et au bas du f. 6v on trouve l'indication : *Deest folium*. Il y a un feuillet non numéroté entre 186 et 187, et on passe de 205 à 210 sans lacune dans le texte.

(99) Voir note 78. Le manuscrit était déjà amputé lors de sa reliure en 1602. Ce renseignement, dû à M. Ch. Astruc, nous a été aimablement communiqué par le P. Fernández Marcos (lettre du 23 sept. 1980).

(100) L'adresse au lecteur de l'édition de Sirmond est intégralement reprise en PG 80, c. 29-30. Voici les termes mêmes de Sirmond : ... *exemplar ... optimum vetustissimumque in ea (i.e. in Bibliotheca regia) nunc esse, quod ... Theodoreti praefationem hactenus non editam ... exhibuit.*

(101) R. DEVREESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 106, 1<sup>er</sup> texte. Nous l'avons rattaché à la collection ici éditée, sous le n° 4.

(102) Ici éditée sous le n° 5.

(103) Ici édité sous le n° 6.

(104) Ici édité sous le n° 8.

chaque nouvelle Q. étant simplement annoncée dans la marge de gauche par un astérisque.

Le Paris gr. 842 est donc fondamentalement un témoin de la tradition pure des Q. de Théodoret. Mais il dérive d'un ancêtre lui-même mutilé et réparé à l'aide d'un manuscrit représentant une autre branche de la tradition, une des formes de la collection. Laquelle? La présence du morceau d'Acace et le texte long des Q. indiquent qu'il s'agit non pas de la forme  $c_1$  mais de la forme  $c_3$ , celle qui est attestée par les chaînes du type III. Et de fait c'est bien la succession caractéristique de ces chaînes que nous retrouvons en tête du Paris gr. 842<sup>(105)</sup>. L'amputation réparée ne devait guère dépasser les premières lignes de la Q. 3, car la soudure des Q. 3 et 4 ne se rencontre pas dans la forme  $c_3$  alors qu'elle est assez fréquente dans la tradition pure. Il n'a pas été possible, sur la base de deux pages seulement, d'établir par les collations à quel rameau des chaînes du type III se rattache le début du texte dans le Paris gr. 842, qui offre un nombre considérable de leçons singulières et fautives.

### § L'édition de Jacques Sirmond, Paris 1642

ΜΑΚΑΡΙΟΥ / ΘΕΟΔΩΡΙΤΟΥ / ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ /  
ΑΠΑΝΤΑ. / BEATI / THEODORETI / EPISCOPI CYRI /  
OPERA OMNIA / IN QVATVOR TOMOS DISTRIBVTA. /  
QVORVM PLVRIMA GRAECE, QVAEDAM ETIAM / Latine  
nunc primùm prodeunt: Graeca cum manuscriptis exemplaribus  
diligenter / collata, Latinae versiones ad Graecorum normam  
exactae et recognitae. / Cura et studio IACOBI SIRMONDI  
Societatis IESV presbyteri. / [Emblème de l'imprimeur] / LV-  
TETIAE PARISIORVM, / Sumptibus SEBASTIANI CRA-  
MOISY Architypographi Regij: / Et GABRIELIS CRAMOISY,  
via Iacobaeâ, sub Ciconiis. / M. DC. XLII. / CVM PRIVI-  
LEGIO REGIS.

Sans nous attarder à décrire dans le détail cette édition<sup>(106)</sup>,

(105) Voir G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 9, *sub* Genes. init., n° 6 à 11. Le Paris gr. 842 omet le n° 7 (très court, anonyme, parfois noté seulement en marge) et il place le n° 10 avant le n° 9.

(106) Le texte est dépourvu d'apparat critique et de notes. Une traduction latine, occupant la colonne extérieure de chaque page, est donnée en regard du texte grec. Pour les Q. sur l'Octateuque c'est celle de Picot, au besoin retouchée et complétée. Pour la fin des Q. sur l'Octateuque, après la Q. 20 sur les Juges, ainsi que pour les Q. sur les Rois et les Paralipomènes, c'est celle de Gentien Hervet, chanoine de Reims et ami du cardinal de Lorraine; elle est reprise à l'édition latine des Q. de Théodoret publiée en deux tomes à Cologne en 1572. Nous ne savons pas si on a identifié le (ou les) manuscrit(s) de base de Gentien Hervet.

nous nous contentons de relever les progrès les plus apparents qu'elle marque sur celle de Picot, en nous limitant aux Q. sur l'Octateuque, qui occupent les p. 1-228 du tome I. Nous passerons ensuite à l'analyse et à l'interprétation de l'adresse au lecteur, où Sirmond explique son travail.

Pour l'attribution et le titre, Sirmond a gardé le libellé de Picot; il a simplement corrigé μακαρίτου en μακαρίου et ajouté, après le nom de l'auteur, la précision ἐπισκόπου Κύρου. L'édition contient cette fois la Préface générale de Théodoret (p. 1-2) sous l'intitulé Πρόλογος. La Q. 1 sur la Genèse a retrouvé son lemme authentique: Τί δήποτε — ὁ συγγραφεύς; Les Q. sont données dans leur texte long<sup>(107)</sup>. L'édition contient la dernière partie des Q. sur l'Octateuque au delà de la Q. 20 sur les Juges<sup>(108)</sup>.

Mais ce qui nous intéresse surtout, c'est le traitement des interpolations qui, rappelons-le, se situent dans la partie initiale des Q. sur la Genèse<sup>(109)</sup>. La première, Ποίου τοίνυν — παρυπέστη, entre les Q. 6 et 7 (éd. Picot, p. 4-5, n° ζ), a été supprimée<sup>(110)</sup>. La série des morceaux étrangers soudés à la Q. 20 (éd. Picot, p. 15-18, à partir de l'indication marginale: *ς. opinio*) a été maintenue (éd. Sirmond, p. 19 B — 23 B) mais réserve une double surprise: d'une part elle est augmentée d'un texte nouveau<sup>(111)</sup> attribué à Théodore <de Mopsueste>: "Ωσπερ εἶ τις βασιλεὺς — εἰσφέροντα χρεῖαν (éd. Sirmond, p. 19 D — 20 D), d'autre part elle est amputée du dernier morceau<sup>(112)</sup>: Καὶ ἀρχέτωσαν — τὰ θηρία σεσιώπηται (éd. Picot, p. 17, l. 6 ab imo — p. 18, l. 24). Tous les autres textes interpolés ont été conservés mais sont désormais dotés d'une attribution. Il faut expliquer où Sirmond a trouvé

(107) On se souviendra que le texte raccourci est caractéristique des formes  $c_1$  et  $c_2$  de la collection. Sauf pour la Q. 1 sur la Genèse (qu'il a empruntée à une chaîne), Picot, tributaire de la forme  $c_2$ , donne évidemment le texte raccourci.

(108) L'*editio princeps* de la suite des Q. sur l'Octateuque, à partir de l'endroit où s'interrompt le texte de Picot, a été donnée par David HOESCHEL, *Βιβλιοθήκη τοῦ Φωρίου*, p. 952-954, d'après un manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle actuellement à Munich, gr. 47, f. 440v-442v (renseignement repris à A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 151). Sirmond n'y fait aucune allusion et semble n'en avoir pas eu connaissance.

(109) Voir p. XXXV, 20b sub 5. La première interpolation est insérée entre les Q. 6 et 7 (PG 80, c. 85 C — 88 A), la dernière entre les Q. 57 et 58 (PG 80, c. 160 D — 161 C).

(110) Ce texte réapparaîtra dans l'édition de Schulze (d'après le Munich gr. 351, témoin de la forme  $c_2$  de la collection) et de là passera en PG 80, c. 85 C — 88 A. Voir p. XL note 51 et p. XLIII note 61.

(111) Cette addition a été maintenue par Schulze et se retrouve donc en PG 80, c. 109 A — 112 A. Ce texte porte le n° 71 dans la collection ici éditée.

(112) Texte rétabli par Schulze et repris en PG 80, c. 116 B — 117 A. C'est la dernière partie du morceau ici édité sous le n° 73.



appui pour intervenir ainsi, et en premier lieu interroger son adresse au lecteur<sup>(113)</sup>.

Nous y apprenons d'abord que, pour les Q. sur l'Octateuque, Sirmond a utilisé un exemplaire de la Bibliothèque du roi (et non du Collège de Clermont), ancien et excellent, contenant ce qui manque dans l'édition de Picot, à savoir la Préface et la partie finale de l'œuvre, et fournissant un texte souvent plus long et meilleur que celui de son devancier<sup>(114)</sup>. Laissons maintenant la parole à Sirmond: "Vbi (*i.e.* in Quaestione XX <ad Gen. 1, 26>) cùm de Imagine Dei, ..., veterum aliquot scriptorum opiniones protulisset ac reiecisset Theodoretus, easdem ipsas quas improbat, postmodum asserere et confirmare videbatur, errore vt apparet hinc nato, quòd cùm ex antiquis Catenis, quas vocant, excerptas Theodreti Quaestiones istas constet, qui codicem, quo vsus est Picus, descripsit, cum Theodoretianis sententiis, Origenis quoque ac Diodori et Theodori sententias illas quas reiecerat, praetermissis auctorum nominibus per imprudentiam subiunxit. Quo prorsus mendo caruit codex regius, qui quod Theodreti non sit hoc loco nihil habet. Hunc itaque nos secuti, ea quae subsequerentur sic retinuimus, vt ORIGENIS, DIODORI, et THEODORI praefixis vocabulis, non Theodreti sed aliorum esse ostenderemus. Quin et hoc exemplo, non modò alia id genus aliorum auctorum commatia, quae aliis in locis occurrebant, et proprium nomen retinebant, non sustulimus, sed ipsi noua quaedam interdum, quae ad Theodoretum facerent, eodem ex fonte petita, ..., indidimus." Nous en retenons ceci: 1° Sirmond, disposant d'un témoin de la tradition pure des Q. de Théodoret, a repéré les textes étrangers qui déparent l'*editio princeps*; 2° à ses yeux, ces pièces interpolées sont d'origine caténique et le manuscrit de Picot devait être une chaîne défectueuse quant aux attributions; 3° pour sa part, il maintient ces textes tout en les restituant à leurs véritables auteurs et il en ajoute même de nouveaux<sup>(115)</sup> puisés à la même source c'est-à-dire à un (ou des) manuscrit(s) de chaîne(s). Remarquons que Sirmond est muet sur les deux textes qu'il a supprimés et qu'il est vraiment fort avare de renseignements sur la (ou les) chaîne(s) dont il s'est aidé. De quelle documentation caténique pouvait-il disposer?

(113) La préface de Sirmond est intégralement reproduite en PG 80, c. 29-30.

(114) Nous avons vu (p. LV-LVI) que cette description élimine le Par. gr. 842; elle convient encore moins au Berlin gr. 1 (Phill. 1405), analysé p. XLV-XLVII. Nous n'avons malheureusement pas pu dépasser cette conclusion négative.

(115) Le pluriel est emphatique car Sirmond n'a en fait ajouté qu'un seul texte, de Théodore, dans la série qui suit la Q. 20. Voir note 111.

En 1642, date de l'édition, la Bibliothèque du roi ne possédait que trois exemplaires de chaînes sur l'Octateuque : les actuels gr. 128 (Hurault.-Reg. CCXIX, 219, 1825), 130 (Fontabl. 192, Reg. 810, 1889) - 132 (Fontabl. 183, Reg. CCCCXLI, 467, 1872), la chaîne en deux tomes déjà consultée par Picot, et enfin 161 (Medic.-Reg. MDXC, 1739, 2911) qui ne dépasse pas la Genèse. Peut-être Sirmond disposait-il aussi de l'actuel Berlin gr. 1 (Pel. [10] 11, Clar. 56, Meerm. 33, Phill. 1405) qu'il a considéré comme une chaîne quand il l'a connu ; mais nous ne savons pas si ce manuscrit était déjà alors dans la bibliothèque du Collège de Clermont<sup>(116)</sup>. Nous avons vu que Sirmond semble bien avoir annoté de place en place le Paris gr. 161<sup>(117)</sup>, surtout en ce qui regarde les attributions. D'autre part on sait qu'il a utilisé, pour d'autres travaux, le Paris gr. 130<sup>(118)</sup> ; et vu l'étroite parenté du gr. 130 et du gr. 128<sup>(119)</sup>, nous devons nous attendre à trouver entre eux un accord complet, ce que nous avons vérifié et qui nous dispense de faire figurer le gr. 128 dans le tableau comparatif qui va suivre. Enfin Sirmond, dans sa recherche des attributions authentiques, ne pouvait rien trouver d'utile dans le Berlin gr. 1, même s'il l'a connu et consulté, puisque les interpolations de Picot y sont presque toutes attribuées à Théodoret et que ces erreurs remontent déjà, comme nous le verrons plus loin, au Munich gr. 209, son modèle direct.

Nous pouvons donc reconstituer la documentation probable de Sirmond. Nous la présentons en tableau, en y ajoutant seulement, pour la commodité du lecteur, une numérotation des morceaux interpolés<sup>(120)</sup> et leurs références en PG 80.

---

(116) Voir p. XLVII note 74.

(117) Voir p. XLVII note 79.

(118) M. RICHARD, *Théophile d'Alexandrie et Théophile d'Antioche*, p. 388 et sa note 4.

(119) Voir p. XLIV note 63.

(120) Les douze interpolations sont numérotées dans ce tableau d'après leur ordre de succession dans la forme c<sub>2</sub>. Ces textes correspondent aux n<sup>os</sup> 26, 70, 71-72, 73 (2 parties), 76, 78, 86, 96, 120, 121, 125 et 160 dans la collection ici éditée.

N <sup>os</sup>	PG 80 [M]	Initia	PICOT [P]	SIRMOND [S]	Paris gr. 130	Paris gr. 161
1	85 C - 88 A	Ποίου τοίνυν...	x	—	[Βασιλείου]	[Βασιλ' (mg)]
2	108 C - 109 A	Τινές κατ' εἰκόνα...	x	Διοδώρου	Θεοδωρίτου (mg)	Διοδωρ' (mg)
3b	112 A - 113 A	Σφόδρα δέ μοι...	x	Καὶ μεθ' ἕτερα	Καὶ μεθ' ἕτερα	Καὶ μεθ' ἕτερα
4a	113 A - 116 B	Προδιαληπτέον...	x	᾽Ωριγένους	᾽Ωριγένους	᾽Ωριγ' (mg)
4b	116 B - 117 A	Καὶ ἀρχέτωσαν...	x	—	soudé	soudé
5	117 C - 120 B	Καὶ συνετέλεσεν...	x	Θεοδώρου	Θεοδωρίτου	Τοῦ αὐτοῦ* (mg)
6	120 C - 121 A	Τοῦτο εἰπεῖν...	x	Διοδώρου	Διοδωρ'	Διοδώρου (mg)
7	121 C - 124 A	Καὶ ἐφύτευσεν...	x	Διοδώρου	Διοδώρου	x**
8	125 B C	Ἐπειδὴ ῥάπτοντες...	x	Θεοδώρου	Θεοδωρ'	Θεοδωριτ' (mg)
9	140 A C	Ἐζήτηται τί...	x	Θεοδώρου	Θεοδωριτ'	Θεοδωρ' (mg)
11	141 C - 144 A	Οὐκ ἀοράτους...	x	Θεοδώρου	Θεοδωρ'	Θεοδωρ' (mg)
12	160 D - 161 C	Τί δήποτε εἰπούσα...	x	᾽Ωριγένους	᾽Ωρ'	Θεοδωριτ' (mg)

La lecture de ce tableau laisse assez perplexe, mais il faut tenter de l'interpréter. Sirmond semble bien avoir consulté conjointement et complémentaiement le gr. 130 et le gr. 161. Nous traiterons plus loin de la suppression du n° 1 (Basile), qui constitue un cas particulier. Proviennent du seul 130 les attributions des n<sup>os</sup> 7, 8 et 12; du seul 161 celles des n<sup>os</sup> 2 et 9; des deux réunis celles des n<sup>os</sup> 3b, 4a, 6, 10 et 11. Nous devinons aussi pourquoi il a supprimé le n° 4b: son texte commence par une citation biblique (qui peut passer pour appartenir à la charpente de la chaîne) et l'explication qui suit est sans attribution. On peut même comprendre pourquoi il a ajouté le n° 3a: ses deux chaînes lui ont montré que c'est en fait la première partie du n° 3b. Mais sur quelle base a-t-il attribué à Théodore les n<sup>os</sup> 3ab et 5? On est réduit aux hypothèses. Ou bien c'est une conjecture intelligente de Sirmond lui-même, fondée sur l'hésitation constatée aux n<sup>os</sup> 8 et 9 par exemple. Ou bien il a recouru à une autre source encore, qui pourrait être une (ou les deux) traduction(s) latine(s) de chaîne(s) imprimée(s) dès le xvi<sup>e</sup> siècle, celle de Fr. Zephyrus (Zeffi) et/ou celle de A. Lippomanus<sup>(121)</sup>; mais nous n'avons pas vérifié cette dernière supposition. Si nos déductions sont exactes, le fondement des attributions précisées par Sirmond est assez fragile et il convient de ne les accepter qu'avec prudence. Toutefois vérification faite, elles s'avèrent exactes ou plausibles, comme nous allons le voir.

Le n° 1 est attesté dans toutes les formes de la collection, mais en c<sub>2</sub> il est amputé de la première partie<sup>(122)</sup>. Cet accident remonte à une singularité du ms. 13, où l'interrogation Ποίου τοίνυν — τοῦ ὕδατος ;<sup>(123)</sup> est traitée exactement comme une nouvelle Q. de Théodoret, c'est-à-dire précédée du mot Ἐρώτησις<sup>(124)</sup>. Tous les descendants du ms. 13 ont donc pris ce texte pour une Q. de Théodoret, et Picot lui a donné le n° ζ<sup>(125)</sup>. Sirmond quant à lui ne l'a évidemment pas trouvé dans son exemplaire du texte pur; mais il ne l'a pas non plus repéré dans les chaînes parisiennes qu'il consultait en complément de son ms. principal. On en a une explication dans le Paris gr. 130 (et déjà dans son modèle le

(121) Références en CPG IV, n° C2.

(122) N° 26 de la présente édition, omission des l. 2 à 6: Ἐπιζητεῖ — γινόμενον. Voir p. XL note 51.

(123) Même texte, l. 6-8.

(124) Dans l'état actuel du ms., seul le départ du ε initial est encore visible, en marge, le reste ayant disparu par suite du rognage; mais l'accord de ses deux copies directes, les mss 15 et 16, ainsi que la présence du terme corrélatif Ἀπόκρισις devant Λογίζομεθα (l. 8), ne laissent aucun doute.

(125) Rappelons que la forme c<sub>2</sub> omet la Préface et la Q. 1.

Paris gr. 128) où une omission accidentelle, par saut de φωτὸς à φωτὸς<sup>(126)</sup>, affecte précisément le début du texte interpolé. Or le gr. 130 est beaucoup plus clair et plus lisible que le gr. 161, palimpseste dont la seconde écriture est négligée et qui ne témoigne d'aucun effort de présentation. On peut penser que Sirmond, dont le programme était énorme, a travaillé un peu vite et de préférence d'après le gr. 130. Comme sa documentation ne lui permettait pas de préciser l'origine de ce texte, il ne l'a pas maintenu dans son édition.

Le n° 2 est attribué à Diodore dans les trois témoins anciens 11, 12 et 13 ainsi que dans la copie 15; mais l'attribution a été omise dans la copie 16 (début de page et changement d'écriture), et par conséquent dans ses dérivés: 14 d'une part, 20b, 21 et P d'autre part. Rétablie par Sirmond d'après le Paris gr. 161, elle est donc assez solidement attestée par l'accord de c<sub>1</sub> et c<sub>3</sub>. Ajoutons que la chaîne de Moscou, qui a emprunté le morceau à la collection, le donne également sous le nom de Diodore<sup>(127)</sup>.

Nous avons déjà parlé (p. LVIII) du n° 3a, ajouté par Sirmond et attribué par lui à Théodore. Cette attribution trouve une confirmation inespérée dans un florilège encore inédit, du IX<sup>e</sup> siècle, exploré par le P. J. Paramelle, le Marcius gr. 573<sup>(128)</sup>. On y trouve, aux f. 19-21, une suite de neuf fragments (relatifs à l'expression κατ' εἰκόνα de Gen. 1, 26) sous le titre: Θεοδώρου Ἀντιοχέως ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς κτίσεως λόγου γ̄. Le premier texte de la série est précisément celui-ci, mais il y est moins complet<sup>(129)</sup>. Cet appui vaut aussi pour le n° 3b qui, dans tous les témoins de la forme c<sub>1</sub>, est attribué à Théodoret (à partir probablement de l'abréviation ambiguë Θεοδ' dans l'archétype) mais qui, dans la forme c<sub>3</sub>, est rattaché au n° 3a par la transition Καὶ μεθ' ἕτερα qu'a reprise Sirmond<sup>(130)</sup>.

(126) Même texte, l. 6.

(127) C'est le n° 70 de la collection ici éditée.

(128) Avec sa générosité coutumière, le P. J. Paramelle a pris l'initiative de nous signaler sa trouvaille et nous a communiqué son précieux dossier. Les autres textes de ce florilège sont étrangers à la *Collectio Coisliniana*; nous avons donc ici un témoignage indépendant.

(129) *Desinit*: ... τὴν πόλιν θεραπεύεσθαι πάντων, χάριν τινὰ ἔχειν ὁμολογούντων. (= PG 80, c. 109 B 5). On voit que la dernière phrase de cet extrait est écourtée et légèrement modifiée en finale. Voir, dans la présente édition, le n° 71, l. 2-9.

(130) Pour le n° 3ab, on a un recouplement complémentaire dans les citations de Jean Philopon, écrivain grec du VI<sup>e</sup> siècle: voir R. DEVRESSE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*, p. 12 notes 1 et 2, p. 13 notes 1 et 3. Rappelons enfin que de Théodore on possède aussi des fragments syriaques, et même des fragments latins (réunis à l'occasion du 2<sup>ème</sup> concile de Constantinople de 553): voir CPG II, n° 3827, à compléter par CPG IV, n° [9363].

Enfin, pour tous les n<sup>os</sup> suivants, l'attribution est ambiguë, fautive ou manquante [s(ans) a(tribution)] dès la forme c<sub>1</sub>. Nous rappelons entre [ ] l'attribution donnée par Sirmond.

[Origène] N<sup>o</sup> 4ab: s.a. (et soudé au n<sup>o</sup> 3b) 11 12 13 15 16 14

[Théodore] N<sup>o</sup> 5: θεοδ' 11 θεοδωρ<sup>τ</sup> 12 θεοδωρίτου 13 15  
θεοδωρητ' 16 14

[Diodore] N<sup>o</sup> 6: θεοδῶ 11 θεοδωρ<sup>τ</sup> 12 θεοδωρίτου 13 15 16  
θεοδωρήτου 14

[Diodore] N<sup>o</sup> 7: s.a. (mais distinct de la Q. 25 de Théodoret qui précède) 11 12 13 15 16 14

[Théodore] N<sup>o</sup> 8: θεοδ' mg 11 θεοδωρ' mg 12 θεοδωρίτου  
mg 13(?) 15 16 14

[Théodore] N<sup>o</sup> 9: θεοδωρήτου 11 θεοδωρ<sup>τ</sup> 12 θεοδωρίτ 13  
θεοδωρίτου 15 16 θεοδωρήτου 14

[Origène] N<sup>o</sup> 10: s.a. (et soudé au précédent) 11 13 15 16 14 s.a.  
(mais distinct du précédent) 12 ℒ *add.* mg 11 mg 13(?) mg  
15 ση' *add.* mg 12

[Théodore] N<sup>o</sup> 11: θεοδ' mg 11 θεοδωρ<sup>τ</sup> mg 12 θεοδωρίτ  
13 θεοδωρίτου 15 16 θεοδωρήτου 14

[Origène] N<sup>o</sup> 12: s.a. (et soudé à la Q. 57 de Théodoret)  
11 13 15 16 14 s.a. (mais distinct de la Q. 57) 12.

Dans toutes les compilations de fragments (chaînes, florilèges, collections diverses), l'attribution à Origène est plus précaire que toute autre; car elle est parfois réduite au sigle ℒ et, de ce fait, est susceptible de deux accidents, surtout si elle est notée en marge: l'omission due à sa brièveté, ou la confusion avec la remarque ὠρ(αῖον), se compliquant parfois dans la tradition de l'alternance ℒ/ση(μείωσαι). Aussi les confirmations sont-elles particulièrement bienvenues. On trouve cet appui dans la chaîne de Moscou pour le n<sup>o</sup> 4a (qu'elle a partiellement emprunté sous ce nom à la collection), et pour le début du n<sup>o</sup> 4b dans la tradition proprement caténique (où le texte est mieux conservé que dans la collection). Mais pareille confirmation manque pour les n<sup>os</sup> 10 et 12. Et pour ce dernier morceau, l'attribution à Origène n'est explicite dans les chaînes du type III que pour la première partie du texte (PG 80, c. 160 C 15 - 161 A 2)<sup>(131)</sup>.

Le partage entre Diodore et Théodore est également fort délicat étant donné qu'ils appartiennent à la même école exégétique et que Théodore connaît et utilise les travaux de son devancier. Les confirmations sont donc précieuses. Nous en trouvons pour les n<sup>os</sup> 5, 6, 7 et 9 dans la chaîne de Moscou (où ces textes sont des

(131) Les trois textes d'Origène passés dans la forme c<sub>2</sub> et dans les éditions qui en dépendent portent dans la collection ici publiée les n<sup>os</sup> 73, 121 et 160.

emprunts abrégés et remaniés à la collection), et en outre pour les n<sup>os</sup> 9 et 11 dans la tradition caténique primaire. Pour le n<sup>o</sup> 8 seulement nous n'avons pas trouvé de recoupement<sup>(132)</sup>.

Les attributions précisées par Sirmond résistent donc fort bien à la critique. Si toutes ne sont pas également garanties, il est remarquable qu'aucune n'est controuvée.

### Enquête historique

Des trois mss anciens, seul nous intéresse ici le Munich gr. 209. La cote du ms. est déjà une indication de provenance: les n<sup>os</sup> 1 à 347 correspondent en effet au premier fonds de l'actuelle Bibliothèque de Munich, celui de la Bibliotheca electoralis, fondée en 1558 par le duc de Bavière Albrecht V<sup>(133)</sup>. Il est possible de remonter plus haut encore grâce à la reliure: en cuir rouge, c'est celle, bien reconnaissable, des mss grecs du collectionneur éclairé que fut le banquier d'Augsbourg Johann Jakob Fugger<sup>(134)</sup>. L'exemplaire est d'ailleurs signalé, à la Statio VI sous le n<sup>o</sup> 34, dans le catalogue de sa bibliothèque rédigé en 1565. C'est une des acquisitions de Hieronymus Wolf, au service de J.J. Fugger de 1551 à 1557; il provient de Venise<sup>(135)</sup>. Mais le relieur, qui a imposé au volume un rognage impitoyable, a fait disparaître aussi les éventuelles marques antérieures d'appartenance. Notre curiosité n'est pas satisfaite, car c'est le propriétaire vénitien du ms. que nous voudrions connaître. C'est en effet à Venise, comme nous le verrons, qu'ont été exécutées ses deux copies directes, les actuels Berlin gr. 1 et Madrid 4710, et il aurait été intéressant de préciser

---

(132) Les interpolations 6 et 7 (Diodore) correspondent aux n<sup>os</sup> 78 et 86 de la présente édition; les interpolations 5, 8, 9 et 11 (Théodore) correspondent aux n<sup>os</sup> 76, 96, 120 et 125.

(133) On possède d'excellentes études sur les anciens fonds de la Bibliothèque de Munich. A côté du résumé commode de V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen*, p. 68-69 et de A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 149, consulter le travail fondamental de O. HARTIG, *Gründung*. Compléter par P. LEHMANN, *Geschichte*. Pour la Bibliotheca electoralis, voir B. de MONTEFAUCON, *Bibliotheca*, p. 587-592, qui reproduit (sans référence précise) le catalogue de M. WELSER, Ingolstadt 1602; notre ms. y porte le n<sup>o</sup> XX, avec l'indication: Theodoretus in Octateuchum et Paralipomena. Ejusdem alia [ces derniers mots faisant allusion à l'opuscule final sur les versions grecques de l'A.T.; voir ci-dessus p. XXVII].

(134) La bibliothèque de J.J. Fugger contenait environ 180 manuscrits grecs lorsqu'elle passa d'Augsbourg à Munich dans celle d'Albrecht V de Bavière en 1571.

(135) O. HARTIG, *Gründung*, p. 242, p. 367 (sous le n<sup>o</sup> 848), p. 377 (sous le n<sup>o</sup> 209), et planche III (reliure). P. LEHMANN, *Geschichte*, I, p. 61-63.

dans quelles circonstances, puisque c'est l'une d'elles qui a donné naissance à la forme  $c_2$  de la collection. Mais nos recherches n'ont pas abouti. Un exemple fera voir la difficulté de pareille enquête. Conrad Gesner, lors de son passage à Venise en 1543, a eu en mains le catalogue détaillé de la collection de Diego Hurtado de Mendoza, alors ambassadeur de Charles-Quint, et pour Théodoret il en a tiré la notice suivante, publiée dans sa *Bibliotheca universalis*: "Libri Theodoreti Cyrensis, qui etiamnum Graece in Italiae bibliothecis reperiuntur ... Dubia et solutiones in Biblia, usq(ue) ad Paralipomena, inclusiue ut uocant: alias, in Octoteuchum (*sic*) Dubia et solutiones ... Haec omnia tum alibi, tum apud Diegum Hurtadum Caesaris oratorem Venetijs extant".<sup>(136)</sup> Effectivement, une copie abrégée du catalogue, reflétant l'état de la collection de Mendoza en 1546, signale sous le n° 115: "Theodoreti... dubia et solutiones Bibliae". Mais comment savoir s'il s'agit d'un exemplaire ancien ou d'une copie récente, d'un témoin du texte pur ou de la collection? Le fonds Mendoza est entré à l'Escorial en 1576, mais Charles Graux n'a pu établir l'identité du livre, peut-être disparu dans l'incendie de 1671<sup>(137)</sup>. D'autre part, est-il concevable que le ms. de Mendoza soit l'actuel Munich gr. 209? Peut-on imaginer que l'ambassadeur ait cédé une des pièces de sa collection privée, un exemplaire du x<sup>e</sup> siècle en parfait état, au banquier Fugger? A l'époque de l'acquisition par Fugger, l'ambassadeur avait d'ailleurs quitté Venise pour Rome. Nous pensons qu'il faut retrouver un marchand plutôt qu'un collectionneur.

Quant au Berlin gr. 1 (Phill. 1405), nous savons que le premier possesseur (qui en avait probablement fait la commande) est Guillaume Pelicier, évêque de Montpellier, ambassadeur de François I<sup>er</sup> à Venise de 1539 à 1542. A. Rahlfs précise même que la copie fut exécutée en 1540, date que nous n'avons aucune raison de mettre en doute mais que nous n'avons pas pu vérifier. L'exemplaire est entré dans la bibliothèque personnelle du prélat et n'a pas été acquis pour le roi, ce qui explique qu'il se trouve aujourd'hui à

---

(136) *Bibliotheca Vniuersalis, sive Catalogus omnium scriptorum locupletissimus ...* auctore Conrado GESNERO ..., Tiguri ... M.D. XLV, f. 609v (l'ouvrage est folioté), *sub* Theodoritus.

(137) Pour l'histoire du fonds Mendoza, consulter Ch. GRAUX, *Essai*, p. 163-273 et 387-400; pour le point qui nous occupe, p. 398 (notice de Gesner), p. 368 sub n° 115 (notice du catalogue abrégé) et p. 254-255 sub n° 46 (dans le tableau récapitulatif).



Berlin et non à Paris<sup>(138)</sup>. Mais les circonstances concrètes de la confection de la copie nous échappent<sup>(139)</sup>. Nous doutons que son scribe soit Nicolas Malaxos comme l'affirme la notice du catalogue de Hardt. En revanche, nous croyons que le Phill. 1405, le Madrid 4710 qui est une copie sœur, et le Paris gr. 130-132 (chaîne du type III) proviennent d'un même atelier, où Nicolas Malaxos était employé<sup>(140)</sup>.

Le Madrid 4710 (O.31) fait partie des mss qui ont appartenu à Francisco de Mendoza y Bobadilla (1508-1566), cardinal de Burgos. Ch. Graux<sup>(141)</sup> a reconnu ce fonds en combinant l'examen des reliures et autres signes extérieurs d'appartenance avec les données d'un ancien inventaire; il a également fait la preuve que cette collection se retrouve actuellement en très grande partie, non pas à l'Escorial qui en possède seulement quelques pièces<sup>(142)</sup>, mais à la Biblioteca nacional de Madrid. Avant d'aboutir, à une date inconnue, dans l'armoire O du cabinet des mss de cette Bibliothèque (fondée en 1712), les livres du cardinal passèrent de Burgos à Tolède, puis à Coria, et furent finalement légués, au XVII<sup>e</sup> siècle, au couvent dominicain de San Vicente à Plasencia<sup>(143)</sup>. Francisco de Mendoza a séjourné en Italie avant 1550 et c'est là qu'il semble avoir composé sa belle bibliothèque. On peut se demander si le Madrid 4710 n'est pas l'exemplaire signalé par Gesner dans la collection de l'ambassadeur Mendoza (voir p. LXVI), qui l'aurait cédé à son cousin. Le fait que cette copie semble sortie du même atelier que celle de Guillaume Pelicier (Phill. 1405) nous suggère l'hypothèse, mais nous ne voyons pas le moyen de la vérifier; les deux ambassadeurs étaient en concurrence et s'arrachaient les copistes. Le filigrane du ms. de Madrid complète un peu notre maigre information. Il correspond

(138) Les références utiles ont été indiquées p. XXXII note 12 et p. XLVI-LXVII notes 73 et 74.

(139) Nous avons essayé, en vain, de suivre les pistes indiquées par H. OMONT, *Guillaume Pelicier*, p. 48-49. Les études plus récentes nous ont convaincue que, surtout pour un non spécialiste, pareille enquête équivaut à rechercher une aiguille dans une meule de foin. Voir par exemple: J. IRIGOIN, *Les ambassadeurs à Venise*. L. VRANOUSIS, *L'hellénisme postbyzantin et l'Europe*.

(140) Voir p. XLV-XLVI notes 70 et 71.

(141) Référence p. XLIX note 84.

(142) Philippe II la convoitait, mais il hésita devant la dépense et la collection lui échappa.

(143) La carrière espagnole du ms. est intéressante à suivre pour déterminer la provenance de ses *marginalia*, issus d'un exemplaire (non identifié) de la chaîne primaire (voir p. XLIX note 84).

au n° 6301 du répertoire de Briquet (motif "Flèche"), filigrane essentiellement italien, dont on trouve des exemples de 1542 à 1548<sup>(144)</sup>.

Si nos recherches nous conduisent à Venise dans les années 1540-1550, nous devons presque inmanquablement, rencontrer sur notre route le "gentilhomme corfiot" Antoine Éparque, dont la présence et l'activité dans cette ville sont attestées de 1537 à 1552. A la suite d'une incursion des Turcs à Corfou (où il était né et où il résidait), Éparque ruiné se réfugia en 1537 à Venise où, pour faire vivre sa famille, il ouvrit une école de grec. Il mit aussi en vente, à plus d'une reprise, différents lots de livres. Plusieurs fonds anciens de grandes bibliothèques occidentales lui doivent des mss grecs, parfois acquis par lots entiers comme à Paris, à l'Escurial, à Munich (via la Ville d'Augsbourg) et au Vatican. Aussi la littérature sur le personnage est-elle assez abondante<sup>(145)</sup>. Il a même mérité tout récemment une monographie fort bien informée (en grec moderne)<sup>(146)</sup>, qui regroupe commodément les catalogues connus de ses différentes ventes et qui publie de lui quelques lettres inédites.

C'est à propos du Vat. gr. 631 [20] que nous le rencontrons, la notice de Devreesse signalant que l'exemplaire, acquis par la Vaticane en 1551, provient d'Antoine Éparque<sup>(147)</sup>. Or le Vat. gr. 631 est précisément le ms. complexe qui est à l'origine de la forme c<sub>2</sub> de la collection. Si le renseignement est exact, Éparque doit avoir aussi eu en mains l'actuel Madrid 4710 [16], et être responsable des copies sélectives qui en ont été prises, c'est-à-dire le complément de papier [20b] du Vat. gr. 631 et le Munich gr. 351 [21], sans doute responsable également de la copie intégrale

(144) Nous devons la description du filigrane du Madrid 4710 au P. Fernández Marcos dont nous citons les termes: "Estrella de seis puntas enmarcada por dos flechas cruzadas e invertidas, muy semejante al número 6301 del catálogo de C.M. BRIQUET." [Lettre du 8 février 1982]. C.M. BRIQUET, *Filigranes*, II, n° 6301 (motif "Flèche"). Compléter par D. et J. HARLFINGER, *Wasserzeichen*, I, "Flèche", 24a et 24b (Phill. 1518 et 1522). Le filigrane du Phill. 1405 (le ms. de Pelicier) serait évidemment utile à connaître.

(145) Les études qui nous ont été le plus utiles sont les suivantes: L. DELISLE, *Bibliothèque Impériale*, I, p. 151-162. Ch. GRAUX, *Essai*, p. 110-117 et 413-417. É. LEGRAND, *Bibliographie hellénique*, I, p. CCX-CCXXVII, et II, p. 360-376. H. OMONT, *Antoine Éparque*, p. 95-110. L. DOREZ, *Antoine Éparque*, p. 281-292 et 293-364. G. DE ANDRÉS, *Antonio Eparco*, p. 107-112.

(146) E. GIÓTOPOULOU, Ἀντώνιος,

(147) R. DEVREESE, *Codices Vaticani*, p. 39: Codicem emit pro Apostolica bibliotheca Venetiis die 8 aprilis an. 1551 Antonius Eparchus (cf. Batiffol, *La Vaticane ...*, p. 122 n. 196: "Theodoreti in dubia sacrae Scripturae ... et Gregorii orationes cum commentariis"). L'expression "emit pro" est inexacte, mais ce n'est qu'un détail.

qu'est l'Ottob. gr. 16 [14]. Nous avons vu que Mgr Canart reconnaît la main d'Antoine Éparque pour le titre ajouté au premier folio du complément 20b dans le Vat. gr. 631 (f. 8r, mg sup.), ce qui est une première confirmation<sup>(148)</sup>. Il faut donc étudier les documents relatifs aux lots mis en vente par Éparque, à commencer par ceux qui concernent la tractation de 1551 avec la Vaticane.

Les archives de la Bibliothèque nous renseignent avec précision<sup>(149)</sup>. Au registre des dépenses, tenu d'octobre 1548 à avril 1555 par les soins du cardinal bibliothécaire Cervini et de la main de son secrétaire Sirleto<sup>(150)</sup>, le lot d'Éparque est désigné comme suit: "1551 die VIII Aprilis. Greci libri empti Venetiis a. d. Ant<sup>o</sup> Eparco". Suivent cinquante titres numérotés de 157 à 206. Le n° 196 est décrit: "Theodoreti in dubia sacrae scripturae; in Genesin capita 100, Exodon capita 72, in Leviticon capita 38, in Numeros capita 52, in Deutheronomion (*sic*) cap. 26, in Jesum cap. 21, in Judices cap. 17 et Gregorii orationes cum commentariis". C'est probablement l'addition à l'œuvre de Théodoret du texte de Grégoire qui a permis à Devreesse d'identifier le n° 196 de cette liste à l'actuel Vat. gr. 631<sup>(151)</sup>.

Mais trouvons-nous un recouplement dans les catalogues rédigés par Éparque lui-même? La Bibliothèque de Vienne possède un document de quelques pages<sup>(152)</sup> intitulé: "Antonii Eparchi bibliotheca graeca Venetiis extans" (f. 1v). Les f. 2r-4r contiennent une liste en grec de cent articles, sous l'annonce: "Volumina ista

(148) Voir plus haut p. XXXIV (sub 20b, 2).

(149) L'étude la plus détaillée est celle de R. DEVREESSE, *Le fonds grec*, p. 417-430. La plus récente est celle de J. BIGNAMI-ODIER, *La Bibliothèque Vaticane*, p. 44-47 et 55-60.

(150) Vat. lat. 3963, f. 1-12 (pour le lot d'Éparque, f. 6-8). Publié en partie (mss grecs seulement) par P. BATIFFOL, *La Vaticane*, p. 115-130 (en particulier p. 122 sub n° 196). Réédité par R. DEVREESSE, *Le fonds grec*, p. 417-422, et par E. GIÓTOPOULOU, 'ΑΥΤΩΝΙΟΣ, p. 297-300. Le registre parallèle des dépenses (Vat. lat. 3965, f. 1-54) a été édité par L. DOREZ, *Bibliothèque Vaticane*; il indique pour cette acquisition deux mandats de paiement, aux dates du 18 février et du 16 avril (voir R. DEVREESSE, *Le fonds grec*, p. 419, note 32). Nous reparlerons de Cervini à propos de l'Ottob. gr. 16.

(151) Il n'est pas question, dans cette description, du cahier final (f. 228r-235v) de l'actuel Vat. gr. 631, qui contient un fragment de Gérontikon (voir ci-dessus note 14). Mais on en trouve mention dans l'inventaire de la "petite secrète" (deuxième partie de la Vaticane, par opposition à la "grande publique"), refondue peu après le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, où l'exemplaire occupait la 5<sup>ème</sup> armoire, ordo 1, sous le n° 43: B. Theodoriti explanationes ... Interrogationes et responsiones multorum patrum in regulas monasticas (d'après R. DEVREESSE, *Le fonds grec*, p. 454). Cet inventaire fut rédigé dans les années 1560-1580.

(152) Vienne, lat. 9734, f. 1v-4r. Édité d'abord par Ch. GRAUX, *Essai*, p. 413-417; repris par E. GIÓTOPOULOU, 'ΑΥΤΩΝΙΟΣ, p. 293-297, qui numérote les cent articles.

graeca sunt Venetiis apud Antonium Eparchum, quae ille vel simul omnia vel singula propter rerum penuriam venum exponit". La liste se clôt par l'indication: "Summa volumina centum, quorum 45 in membranis sunt scripta". On a bien l'impression de se trouver devant un prospectus; il a pu en exister plusieurs exemplaires, qu'Éparque distribuait à ses éventuels clients. Mais on en ignore la date. Graux l'a mis en rapport avec l'achat, par le Conseil de la Ville d'Augsbourg, d'un lot important de mss d'Éparque (qui, avec les autres "Augustani", passèrent finalement à Munich); mais si le fait de cet achat est bien attesté, sa date n'est pas précisée avec certitude (1545 selon les uns, 1544 selon d'autres) et on ne connaît pas le nombre exact de mss qui furent alors acquis<sup>(153)</sup>. Quoi qu'il en soit, le n° 43 de cette liste est désigné: Ἀπορίαὶ καὶ λύσεις εἰς τὴν Παλαιὰν Γραφὴν ἄνωμυμου καὶ Γρηγορίου Ναζιανζοῦ λόγοι δέκα μετὰ ἐξηγήσεως<sup>(154)</sup>. La similitude de cette désignation avec celle du registre latin de la Vaticane saute aux yeux<sup>(155)</sup>. Il y a toutefois une différence notable, particulièrement éclairante: lors de la mise en vente en 1551, l'auteur du texte était identifié (Theodreti), il ne l'était pas encore lors de la rédaction du prospectus conservé à Vienne (ἄνωμυμου). Avec Mgr Canart, nous pensons que le prospectus désigne la partie ancienne du Vat. gr. 631 [20c], encore amputé des premiers cahiers, mais auquel était déjà joint le texte de Grégoire (d'ailleurs écrit par la même main); tandis que l'exemplaire vendu en 1551 est ce même ms., mais restauré avec son complément de papier 20b. Le possesseur responsable de la réfection ne peut être qu'Antoine Éparque, et la restauration se situe entre la rédaction de la liste conservée à Vienne (date inconnue) et la vente à la Vaticane en 1551<sup>(156)</sup>. Ce *terminus ante quem* vaut également pour

---

(153) W. WEINBERGER, *Antonios Eparchos*, a proposé des identifications dont beaucoup sont douteuses. Nous aurons à revenir sur cette vente à la Ville d'Augsbourg à propos du Munich gr. 351. On se gardera en tout cas de considérer la liste de Vienne comme le catalogue de cette vente.

(154) L'identification de ce n° 43 avec le Munich gr. 368, reprise avec un point d'interrogation mais sans explication par E. ΓΙΟΤΟΠΟΥΛΟΥ, Ἀντωνίου, p. 295 et p. 311, est certainement fautive: le Munich gr. 368, tel qu'il est décrit par le catalogue (I. HARDT, *Catalogus*, IV, p. 83-91), contient uniquement huit (et non dix) discours de Grégoire de Nazianze avec leur commentaire par Nicétas d'Héraclée.

(155) Le rapprochement est déjà fait par E. ΓΙΟΤΟΠΟΥΛΟΥ, Ἀντωνίου, p. 116 note 3 (où, à la première ligne, il faut corriger 42 en 43), qui, en outre, fait appel à la correspondance échangée entre Éparque et le cardinal Cervini. Nous verrons bientôt l'intérêt de ces lettres.

(156) Pour la date d'exécution du complément 20a, nous n'avons trouvé aucun renseignement et nous ignorons même s'il faut encore la lier à Éparque.

la confection du Munich gr. 351 [21], où l'on reconnaît la même main que celle de *20b* <sup>(157)</sup>, et vaut *a fortiori* pour le Madrid 4710 [16], leur commun modèle <sup>(158)</sup>. Mais de nouveau nous retrouvons l'irritante question : où et quand Éparque a-t-il découvert le Madrid 4710 qui lui a permis d'identifier le texte de son ancien exemplaire acéphale et de le compléter? Il nous reste à interroger sa correspondance <sup>(159)</sup>.

Le 18 août 1543, Éparque écrit de Venise au cardinal Cervini : "... Al presente sapi V. S<sup>a</sup>. come ne è venuto per le mano uno libro de medicina ... Et ancora è un altro libro intitolato Θεοδωρήτου λύσεις εἰς τὰ ἄπορα τῆς θείας γραφῆς κατ' ἐκλογὴν in tuto el vechio testamento; me par cosa degna de esser trans<c>ritta. V. S<sup>a</sup>. R<sup>ma</sup> comandi quello che ha de fare. ... Ali 18 de agosto 1543, in Venetia". Le 21 novembre de la même année, toujours de Venise, il annonce à son protecteur : "... Circa li libri che fazzo scriver qui, V. S<sup>a</sup>. sapia che Theodorito è compito in le question de tuto el vechio testamento; et monsignor legato non manca de dar danari et io sollicitar et di poi incontrar etiam con l'auttentico. ... Alli 21 del novembro di Venetia" <sup>(160)</sup>. Nous voilà donc parfaitement renseignés sur la date que nous cherchions à préciser.

Comme la vente de 1551 à la Vaticane a été passée au temps où Cervini en était le bibliothécaire, Dorez a cru pouvoir identifier

(157) Voir plus haut p. XXXVII et la note 35.

(158) Cette conclusion rejoint ce que nous savons déjà par l'examen du filigrane du Madrid 4710 : voir plus haut p. LXVII-LXVIII.

(159) La correspondance d'Éparque n'est que partiellement publiée et de façon dispersée : voir E. GIÓΤΟΠΟΥΛΟΥ, Ἀντώνιος, p. 187-194. Une des publications les plus importantes est celle de L. DOREZ, *Antoine Éparque*, p. 293-364 : 53 lettres, dont 52 tirées des archives de la Vaticane (Vat. lat. 6411, 6184, 6189 et Reg. lat. 2023) ; la plupart sont adressées au cardinal Cervini. Aux lettres déjà connues, E. GIÓΤΟΠΟΥΛΟΥ, Ἀντώνιος, p. 203-237, en a ajouté dix, de provenances diverses et adressées à différents personnages, dont une à Cervini. Pour la question qui nous occupe, nous trouvons des renseignements dans la lettre n° 9 de Dorez (p. 303-304) et dans la lettre n° 4 de Giótopoulou (p. 205-209), accessoirement aussi dans la lettre n° 7 de Dorez (p. 300-301).

(160) La lettre du 18 août est le n° 9 de Dorez, celle du 21 nov. est le n° 4 de Giótopoulou [voir la note précédente]. Il faut également faire état de la lettre n° 7 de Dorez. Adressée à Cervini, elle est datée de Venise, au 7 février 1543, mais son contenu n'est intelligible que si l'on interprète cette donnée comme équivalent pour nous au 7 fév. 1544, en tenant compte du fait que l'année à Venise commençait le 1<sup>er</sup> mars (voir H. OMONT, *Antoine Éparque*, p. 96 note 2). Éparque écrit : "... Θεοδωρήτος et Ἀρεταῖος medico sono forniti; li rescontraro questi giorni ...". Dans les trois lettres que nous avons exploitées, le médecin Arétée est mentionné conjointement avec Théodore. La solution des nombreux problèmes que posent les mss d'Arétée aiderait peut-être à tirer au clair les questions qui demeurent en suspens pour Théodore, et vice versa.

l'exemplaire découvert par Éparque en 1543 au n° 196 du catalogue de cette vente<sup>(161)</sup>, c'est-à-dire au Vat. gr. 631. C'est une erreur : cette découverte a seulement permis à Éparque d'identifier le texte de la partie ancienne du Vat. gr. 631 (qu'il possédait depuis longtemps peut-être) et de le compléter. Si nous avons correctement raisonné jusqu'ici, l'exemplaire découvert en 1543 par Éparque est l'actuel Madrid 4710. Éparque est singulièrement discret sur sa provenance et nous n'en saurons probablement jamais plus. Il semble qu'Éparque a simplement obtenu de le faire copier et que jamais il n'en a été possesseur. Quant à la copie exécutée pour le cardinal Cervini, elle est entrée, comme nous le verrons, dans la bibliothèque personnelle du prélat.

L'exemplaire de Cervini est-il à identifier à l'Ottob. gr. 16 [14] de type c<sub>1</sub>, ou au Munich gr. 351 [21] de type c<sub>2</sub>? Étant donné la nationalité et la fonction du premier possesseur, c'est d'abord vers le fonds Ottoboni qu'il faut orienter les recherches. Effectivement, Devreesse a bien repéré l'Ottob. gr. 16 parmi les mss de Cervini ; la garde initiale d'origine porte encore la cote n° 10 de sa bibliothèque<sup>(162)</sup>. Cervini devint pape le 9 avril 1555 sous le nom de Marcel II ; il mourut 22 jours après son élection. Il légua la plus grande partie de ses livres à son ancien collaborateur et ami, le cardinal Guillaume Sirloto. Après lui, les propriétaires successifs ont été le cardinal Ascanio Colonna en 1588, le duc d'Altemps en 1611, le pape Alexandre VIII Ottoboni en 1690, et enfin la Vaticane pour laquelle le pape Benoît XIV racheta la collection des Ottoboni en 1748<sup>(163)</sup>.

A l'aide des résultats acquis, reconstituons le rôle d'Éparque. Lors de la rédaction du prospectus actuellement conservé à Vienne, Éparque possède et propose en vente la partie ancienne du Vat. gr. 631 [20r], à laquelle est déjà joint le texte de Grégoire de Nazianze<sup>(164)</sup>. Dans l'été 1543, il découvre l'existence du Madrid

(161) L. DOREZ, *Antoine Éparque*, p. 303 note 3 (lettre n° 9) et p. 300 note 3 (lettre n° 7).

(162) R. DEVREESE, *Cervini*, p. 261 sous le n° 25.

(163) Pour l'histoire du fonds Ottoboni, consulter : E. MILLER, *Escorial*, p. 305 (à propos du ms. X.I.15 qui contient une correspondance sur la bibliothèque de Sirloto) ; V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen*, p. 47-49 sub 4. La dernière mise au point est celle de J. BIGNAMI-ODIER, *La Bibliothèque Vaticane*, p. 53-55 sub 7 et 8 et p. 67-69.

(164) En 1537 lors de son arrivée à Venise, Éparque ne possédait sans doute pas encore ce vieil exemplaire amputé, car le premier catalogue de ses livres, qu'il rédigea alors, ne le signale pas (Vat. lat. 3958, f. 213r-215v, autographe). Voir H. OMONT, *Antoine Éparque*, p. 97-107 ; E. GIOTOPOULOU, 'ΑΥΤΩΝΙΟΣ, p. 287-293.

4710 [16] et en signale l'intérêt au cardinal Cervini; il en livre bientôt à son protecteur une copie intégrale, l'Ottob. gr. 16 [14]. Du même coup, Éparque identifie l'auteur du texte de 20c et décide de restaurer cet ancien exemplaire acéphale par le complément 20b (copie sélective de 16), créant ainsi, sans s'en douter, la forme c<sub>2</sub> de la collection. L'ensemble 20b + 20c + Grégoire sera acquis par la Vaticane (sous la responsabilité de Cervini) en avril 1551. Il nous reste à connaître le sort du Munich gr. 351 [21], dû au même copiste que le complément 20b et par conséquent lié lui aussi à Éparque. Rappelons que nous parlons uniquement de la seconde partie du Munich gr. 351 (f. 49-150)<sup>(165)</sup> qui, nous l'avons vu, est une sorte de "mise au net" du Vat. gr. 631 restauré: 20b + 20c, mais sans 20a ni le texte de Grégoire. La copie doit avoir été exécutée très peu de temps après le complément 20b, que le scribe pouvait encore occasionnellement consulter<sup>(166)</sup>.

La cote du Munich gr. 351 le classe d'emblée dans les "Augustani", c'est-à-dire dans les mss qui, en 1806, passèrent de la Bibliothèque de la Ville d'Augsbourg (Augsburger Stadtbibl.) à la Bibliothèque d'État de Munich (Münchener Hof- und Staatsbibl.) et qui portent actuellement les cotes 348 à 574<sup>(167)</sup>. Un ancien catalogue d'Augsbourg, rédigé en 1595 par D. Hoeschel<sup>(168)</sup>, signale sous le n° 69: "Sibyllina oracula. — Theodoreti in Pentateuchum; chart. in fol.". On ne peut désigner plus clairement l'actuel Munich gr. 351. Or le premier lot important de mss grecs acquis par la Ville

(165) Pour la première partie (f. 1-48: Oracles sibyllins), voir p. XXXIII note 15. L'identification du n° 60 du "catalogue de Vienne" avec le Munich gr. 351 (E. GIOTOPOULOU, 'ΑΥΤΩΝΙΟΣ, p. 296) ne peut valoir que pour cette première partie. Encore faudrait-il être sûr que le prospectus désigne une copie récente et non un exemplaire ancien; le seul énoncé du titre ne permet pas de trancher la question et il reste un doute tant que ce point n'est pas tiré au clair.

(166) Voir p. XXXVII-XXXVIII.

(167) V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen*, p. 68-69. A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 154 (particulièrement précieux pour l'interprétation des anciennes cotes). — Cette série doit être bien distinguée du fonds Fugger, qui entra beaucoup plus tôt (en 1571) dans la Bibliothèque de Munich, alors simplement Bibliotheca electoralis du duc de Bavière: voir p. LXV note 133, et compléter par W. HÖRMANN, *Supplement*.

(168) D. HOESCHEL, *Catalogus*; utilisé ici d'après la copie de B. DE MONTFAUCON, *Bibliotheca*, p. 592-594 (en particulier p. 593 sous le n° LXIX); on le retrouve aussi dans J.-P. MIGNE, *Dictionnaire*, II, c. 9-10 (en particulier c. 10 sous le n° 69). — Nous n'avons pas pu consulter le plus ancien des catalogues d'Augsbourg rédigé par H. Wolf dès 1575 [référence complète dans A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 154]; d'après Rahlfs, le ms. y est déjà noté sous la cote 40, mais nous ne savons pas si les Oracles sibyllins et Théodoret étaient réunis dès cette date (voir p. XXXIII note 15); en tout cas cette jonction de deux mss différents était faite vingt ans plus tard comme l'atteste la notice de Hoeschel.

d'Augsbourg est précisément un ensemble vendu par Antoine Éparque en 1544 ou 1545. Nous en avons déjà parlé à propos du prospectus conservé à Vienne; mais le lien étroit qu'on établit généralement entre ce prospectus et la vente d'Éparque n'est qu'une hypothèse de Graux, dont la vérification n'est pas faite: trop d'identifications proposées sur cette base sont hasardeuses, imprécises ou même controuvées<sup>(169)</sup>. Certes on a raison de s'aider de cette liste pour repérer dans les "Augustani" ceux qui pourraient provenir d'Éparque, mais la rédaction du prospectus peut être sensiblement antérieure à la vente et la Ville d'Augsbourg n'a probablement retenu qu'un choix parmi les livres proposés. Quoi qu'il en soit, bien que ne figurant pas dans le prospectus<sup>(170)</sup>, le Munich gr. 351, exécuté sur l'ordre d'Éparque, doit selon toute vraisemblance faire partie de ce lot; plutôt qu'une hypothèse, c'est une déduction qui nous semble difficilement contestable.

Par prudence, nous avons vérifié si l'examen des filigranes ne contredit pas nos conclusions<sup>(171)</sup>. Pour l'Ottob. gr. 16, un des filigranes semble identique à celui d'une copie vénitienne de 1543, motif "Lettres", n° 66 du répertoire de Harlfinger. Pour le complément 20b (f. 8-51) du Vat. gr. 631, motif "Chapeau", proche de Briquet n° 3477, très proche de Harlfinger n° 78b; au XVI<sup>e</sup> siècle, cette marque était devenue exclusivement vénitienne et les spécimens connus sont datés de 1534 à 1547. Pour le complément 20a (f. 7 + 7a) du Vat. gr. 631, motif "Fleur de lis", proche de Briquet n° 7283; type italien, dont on connaît des exemples datés de 1544 à 1547. Enfin les filigranes du Munich gr. 351 sont différentes variantes du motif "Cercle", le plus souvent surmonté ou traversé d'un trait étoilé, certains proches de Briquet nos 3055, 3061, Harlfinger n° 51 (Venise 1542), n° 52 (Venise 1548); ce type de papier vient du nord de l'Italie et a été employé pendant longtemps sur une aire géographique considérable. Rien n'interdit donc de conclure à la date de 1543 pour l'exécution du programme d'Antoine Éparque.

(169) Ch. GRAUX, *Essai*, p. 113-114. Voir plus haut nos notes 153, 154 et 165. Nous ne partageons donc pas sans réserves l'opinion de E. GIOTOPOULOU, 'ΑΥΤΩΝΙΟΣ, p. 104-109.

(170) Nous avons vu (p. LXX) que le n° 43 du prospectus de Vienne ne peut désigner que l'état ancien du Vat. gr. 631, avant sa réfection. Voir aussi notre note 165.

(171) Le papier de l'Ottob. gr. 16 et des deux compléments du Vat. gr. 631 a été examiné pour nous par Mgr Canart; celui de la deuxième partie (f. 49-150) du Munich gr. 351 l'a été par le P. J.A. Munitiz. Nous les remercions tous deux de nous avoir si aimablement rendu ce service. On trouvera dans la bibliographie les titres complets des deux répertoires principaux de filigranes: Briquet et Harlfinger.



## La tradition Mo

La tradition Mo apparaît comme une entreprise isolée, sans diffusion à date ancienne. On n'en connaît pas d'autre témoin que le manuscrit de Moscou, lequel a été recopié trois fois à l'époque de la Renaissance. Pendant longtemps, l'original est resté inaccessible et les chercheurs, depuis F. Combefis jusqu'à R. Devresse, ont seulement disposé de l'une de ces copies tardives, heureusement très fidèle, aujourd'hui au Vatican.

**Mo** Moscou, Bibliothèque synodale 385 (actuellement Musée historique, Vladimir 28)

Parchemin, 410 feuillets, x<sup>e</sup> siècle [sigle biblique: 17].

A la description du ms., donnée dans l'édition de la chaîne du Sinai (p. XXIII-XXIV), nous ajoutons ici quelques précisions sur son histoire. Les trois copies qu'on en connaît (1) ont été exécutées par le même scribe, Camille Zanetti, qui exerça son activité de copiste d'abord à Venise vers 1546, puis à Rome à partir de 1552 (2). Dans les trois exemplaires, les filigranes du papier sont des variétés du type de l'ancre dans un cercle surmonté d'une étoile à six rais, type spécifiquement italien et très répandu à Venise à cette époque (3). Il est donc hors de doute que le ms. se trouvait en Italie au milieu du xvi<sup>e</sup> siècle. Mais nous ignorons d'où il provenait et à qui il appartenait quand on en prit copie.

La suite est connue grâce aux diverses souscriptions que porte le premier recto du document, et dont le P. L. Doutreleau a donné récemment l'interprétation (4). Dans la marge inférieure, les mots Ἐκ τῶν Μαξιμου ἐπισκόπου Κυθήρων désignent Manuel Margounios, qui devint moine-prêtre sous le nom de Maxime en 1578, puis évêque de Cythère en 1584; on sait qu'il fit plusieurs séjours à Venise (5). A sa mort en 1602, une partie de sa bibliothèque passa au monastère d'Ivion (Mont Athos); de fait, cette appartenance est indiquée dans la marge supérieure par les mots τῶν ἱβήρων. Le ms. fait partie du lot que le moine moscovite Arsène

(1) Vat., Barb. gr. 569 (olim VI.8), 269 f.; Madrid, Bibl. nac. 4673 (olim O. 10), f. 1r-261v; Vat., Reg. gr. 7, f. 1r-63v (interrompu en Gen. 3, 7).

(2) E. GAMILLSCHEG et D. HARLFINGER, *Repertorium*, n° 212.

(3) Répertoire de C.M. BRIQUET, *Filigranes*, groupe 497 à 529.

(4) L. DOUTRELEAU, *Catena Romana*, p. 386.

(5) E. GAMILLSCHEG et D. HARLFINGER, *Repertorium*, n° 259.

Suchanov racheta à Iviron en 1655 et qui aboutit à la Bibliothèque du Patriarcat de Moscou ; l'intervention de Suchanov a peut-être laissé des traces au bas du f. 1r, où l'on croit déchiffrer αρσεκζκ.

### La chaîne du type III ou tradition AB

La chaîne du type III s'est largement répandue : le nombre des manuscrits connus à ce jour dépasse la trentaine <sup>(1)</sup>, en comptant dans ce total les manuscrits incomplets et les copies récentes. Nous ne les avons pas tous explorés, parce qu'il est assez vite apparu que l'ensemble se répartit en deux branches (A et B), et qu'il n'est pas nécessaire de collationner tous les spécimens pour établir le texte : un choix suffisamment diversifié permet de fonder l'édition sur une base sûre et nous avons, provisoirement en tout cas, limité à cela notre ambition. Nous avons examiné plusieurs représentants des différents sous-groupes distingués par nos devanciers <sup>(2)</sup>, qui d'ailleurs ne sont pas unanimes dans le détail de leurs conclusions. Nos résultats se rapprochent de ceux qu'a obtenus récemment J.W. Wevers, lorsqu'il a étudié la documentation caténique au point de vue de son texte biblique <sup>(3)</sup> : notre branche A regroupe ses classes C et cI, notre branche B correspond à sa classe cII. En fin de compte, nous n'avons retenu que dix manuscrits du type III <sup>(4)</sup> :

---

(1) Heuristique des mss (antérieurs au XVII<sup>e</sup> siècle) : A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 377-378. A compléter pour l'Espagne par M. FAULHABER, *Die Ketenenhss.* Premier essai de classification : G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 7-17 (ignore les mss de Patmos). Voir plus haut, p. XVII, note 3.

(2) H. ACHELIS, *Hippolytstudien*. H. St J. THACKERAY, éd. *Lettre d'Aristée*. A. PELLETIER, éd. *Lettre d'Aristée*. J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*.

(3) J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, p. 56-57.

(4) Nous énumérons ci-dessous les mss antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle que nous n'avons pas explorés (les mss d'extraits ou trop partiels étant exclus). Cette liste tient compte des plus récentes recherches en la matière, d'après J.W. WEVERS, éd. *Genesis* (liste p. 13-22, classement p. 56-57). En tête de chaque désignation, nous indiquons le classement de Wevers et le sigle sous lequel le ms. est connu des biblistes.

- [31] Vienne, Nat. Bibl., Theol. gr. 7, XV<sup>e</sup> s.

C [77] Rome, Vat. gr. 748, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.

- 30 Paris, Bibl. nat., gr. 128  
 31 Vatican, Pal. gr. 203  
 32 Munich, Bayer. Staatsbibl., gr. 9  
 33 Florence, Bibl. Laur., Acq. 44  
 34 Jérusalem, Hagiou Taphou 3  
 35 Paris, Bibl. nat., gr. 129  
 36 Patmos, Théologou 216  
 37 Leyde, Bibl. univ., Voss. gr. F. 13  
 38 Vatican, gr. 746  
 39 Vatican, gr. 747

Avant de les décrire un à un, il est utile de parler de leurs différentes mises en page et de diverses particularités formelles. On ne perdra pas de vue en effet qu'une chaîne de ce type est un amalgame qui comporte :

- le texte sacré;
- de courtes gloses anonymes, d'ordre critique (documentation hexaplaire), historique, géographique, etc., qui vraisemblablement ont été reprises par le caténiste en même temps que le texte biblique qui sert d'axe à sa compilation;
- les textes de la collection centrée sur les Questions de Théodoret;
- les extraits empruntés à la chaîne primaire.

Ces divers éléments ne sont pas toujours agencés de la même manière, et les scribes ont progressivement entremêlé les trois derniers de façon inextricable.

Au terme de l'évolution, on observe deux dispositions principales : ou bien le texte biblique est découpé en sections plus ou moins longues, entre lesquelles s'intercalent les explications cor-

- dI* [78] Rome, Vat. gr. 383, XIII<sup>e</sup> s.  
*dII* [79] Rome, Vat. gr. 1668, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.  
*dII* [313] Athènes, Bibl. nat. 43, XI<sup>e</sup> s. (Voir plus loin, p. XCVI).  
 - [400] Istanbul (actuellement Athènes), Métouchion du S. Sépulcre 224, XI<sup>e</sup> s.  
*dI* [413] Istanbul, Bibl. du Sérail 8, XII<sup>e</sup> s. (Voir plus loin, p. XCIV, note 58).  
*C* [422] Londres, Brit. Libr., Add. 35123, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.  
*C* [500] Vienne, Nat. Bibl., Suppl. gr. 176, XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.  
*dII* [569] Paris, Bibl. nat., gr. 161, XIII<sup>e</sup> s. (palimpseste)  
*C* [646] Rome, Vat., Barb. gr. 474, XII<sup>e</sup> s.  
 - [730] Venise, Marc., gr. 15, XII<sup>e</sup> s.  
*C* [739] Venise, Marc., gr. 534, X<sup>e</sup> s.  
*dII* [761] Zürich, Stadtbibl., C. 11, XIII<sup>e</sup> s.

On verra plus loin que les mss classés *dII* (notre branche B) peuvent être écartés. Mais l'examen des autres permettrait sans doute de préciser l'histoire de la transmission.

respondantes (mss 31, 35, 37), ou bien le texte sacré reste compact mais est alors muni d'appels numérotés, tandis que la chaîne, occupant un emplacement distinct (le plus souvent les trois marges extérieures d'une page), est formée d'une enfilade de sections exégétiques, numérotées corrélativement à ces appels (mss 33, 34, 36, 38, 39), selon un système identique; le nombre de ces sections exégétiques s'élève, pour la Genèse, à 681 [  $\overline{\chi\pi\alpha}$  ]. On peut donc parler dans le premier cas de chaînes intercalées, dans le second de chaînes marginales (ou en couronne).

Les chaînes intercalées se présentent en pleine page (ms. 37) ou en deux colonnes (mss 31 et 35); le texte biblique y est mis en relief soit par l'annonce ΚΕΙ(ΜΕΒΟΥ) (ms. 31), soit par le signe » noté dans la marge de gauche en regard de chaque ligne (mss 35 et 37). Dans les chaînes marginales, la marge intérieure de chaque page est normalement vide; quand elle contient quelque chose, il s'agit des gloses originellement liées au texte biblique et notées en petite onciale (ms. 39).

Mais la disposition intercalée et la disposition marginale sont des aboutissements. Ceux-ci ont été précédés d'essais, dont les mss 30 et 32 ont gardé la trace.

Dans le ms. 30, la mise en page semble au premier abord anarchique: à une chaîne intercalée en pleine page s'ajoutent de façon irrégulière des morceaux marginaux, parfois d'une certaine étendue. Cette disposition avait suggéré à J. Deconinck l'hypothèse que les textes des marges pourraient provenir d'un autre fonds que les morceaux du centre<sup>(5)</sup>. La supposition semble se vérifier: la plupart des morceaux centraux sont ceux de la collection, la plupart des morceaux marginaux proviennent de la tradition caténique et se mêlent aux gloses bibliques. Le scribe du ms. 30 n'est plus conscient de la raison qui justifie la distinction entre le centre de la page et la marge, et il altère le système; mais il reflète encore à son insu la disposition la plus ancienne de la chaîne du type III. Dans le ms. 30 (et dans ses copies directes), l'ordre de succession des textes est évidemment difficile à établir. Mais un ordre définitif se fixera très tôt, identique aussi bien dans les témoins de la mise en page intercalée que dans les mss qui ont adopté la disposition marginale<sup>(6)</sup>.

(5) J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, p. 56-57. Nous avons eu tort de la rejeter (éd. *Catena Sinaitica*, p. XXVIII, note 77).

(6) A cet égard, les indications de Karo et Lietzmann (*Catalogus*, p. 9) sur l'ordre des morceaux au début de la Genèse dans la chaîne du type III sont

Le ms. 32 quant à lui est un document *sui generis* à plus d'un égard. Le texte biblique, nettement distinct de la chaîne, occupe le centre de chaque page. La chaîne, écrite en caractère plus petit, donne l'impression de l'entourer entièrement et on est tenté de la classer parmi les chaînes marginales; en fait, elle est répartie sur deux colonnes qui se rétrécissent à la hauteur du texte sacré et peuvent se réduire alors, sur certaines pages, à quelques lettres par lignes. Parfois le texte central adopte une disposition décorative (croix, cercle, etc.) cernée d'un trait simple ou double et rehaussée d'ornements. Enfin les marges verticales extérieures (actuellement amputées par rognage) peuvent aussi contenir des textes, d'ordinaire assez courts: y alternent gloses bibliques et extraits d'origine caténique. A sa manière, le ms. 32, comme le ms. 30 mais indépendamment de lui, reflète donc l'état premier de la compilation, où le fonds repris à la chaîne primaire était encore distinct de la collection. La numérotation des sections de la chaîne, correspondant à des appels chiffrés dans le texte sacré, est particulière à ce manuscrit (683 sections pour la Genèse), ainsi que l'ordre de succession des morceaux. Ajoutons que le ms. 32 est également singulier pour la qualité de son texte: il semble représenter un état très ancien, malheureusement altéré par quantité de négligences et aussi de retouches intentionnelles.

Dans tous les témoins examinés, y compris les mss 30 et 32, la chaîne sur la Genèse se termine par un texte anonyme repris

---

trompeuses. De toute évidence, les auteurs ont examiné le ms. 30 (ou l'une de ses copies) et ont régulièrement fait passer les textes de la marge avant ceux du centre. L'ordre réel est le suivant:

K.-L.	30	38 et 39	31 et 33 à 37	32	coll.
1	<i>mg</i>	<i>mg</i>	<i>om.</i>	<i>om.</i>	-
2	1	1	1	1	2
3	2	2	2	2	-
4	3	3	3	3	-
5	4	4	4	4	3
6	<i>mg</i>	<i>f</i>	<i>f</i>	6	4
7	<i>mg</i>	8	8	8	-
8	5	6	6	<i>f</i>	5
9	6	7	7	7	6
10	7	9	9	9	7
11	8	10	10	10	8
12	9	11	11	11	10

On voit clairement que les morceaux primitivement en marge (ms. 30) se sont perdus, se sont parfois maintenus à cette place, ou ont été insérés dans le corps de la chaîne selon deux systèmes: l'un propre au ms. 32, l'autre commun à tous les autres témoins.

à Eusèbe de Césarée, sur le toponyme "Αλων Ἀτάδ (?), parfois suivi de variantes hexaplaïres relatives à Gen. 50, 19.

La *Préface* de Théodoret aux *Questions sur l'Octateuque* (Lettre à Hypatios), c'est-à-dire le premier texte de la collection, occupe régulièrement une page distincte (souvent un verso) juste avant le début de la chaîne proprement dite. Le titre général qui doit normalement la précéder s'est conservé seulement dans les mss 31, 32 et 33: Θεοδωρίτου (ἐπισκόπου Κύρου πόλεως *add.* 32) εἰς τὰ ἄπορα τῆς θείας γραφῆς; c'est celui de la tradition C. Cette position en quelque sorte extérieure à la chaîne explique sans doute l'absence du morceau dans les mss 34, 36 et 37.

En outre, un opuscule d'un singulier intérêt s'est soudé à la chaîne du type III en guise de préambule. C'est la célèbre *Lettre d'Aristée à Philocrate* sur les origines de la Septante, texte dont on ne connaît pas de tradition indépendante. Comme la *Préface* de Théodoret qui lui fait suite et probablement pour la même raison, elle manque dans les mss 34, 36 et 37.

La chaîne elle-même commence habituellement par les mots: Θεοδωρίτου. Τί δήποτε μὴ προτέταχε ... ὁ συγγραφεύς, parfois notés dans la marge supérieure. On aura reconnu le lemme de la Q. 1 de Théodoret sur la Genèse, deuxième texte de la collection. Il peut être précédé du mot Γένεσις. C'est probablement sa position marginale qui a causé sa disparition dans le ms. 30 et dans la descendance de ce dernier<sup>(8)</sup>.

Quant au texte biblique de la Genèse, il est muni, aussi bien dans le ms. 32 que dans les chaînes marginales 33, 34 et 36 (mais non 38 et 39), d'un titre entouré d'un cadre orné; son libellé le plus complet est Τοῦ ἁγίου προφήτου Μωσέως συγγραφὴ εἰς τὴν κοσμογένεσιν. D'autre part dans certains témoins (30, 31, 32, 35, 37, 38, 39), le texte sacré est divisé en chapitres; ceux-ci sont annoncés par un titre (sporadiquement en 30, 32 et 38),

(7) EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Onomasticon*, Stoicheion A, *ad Gen.* 50, 10 (éd. E. KLOSTERMANN, p. 8, l. 17-20). Ce texte est attesté par la tradition caténique primaire (Le 124rB, Bs 215r). Il est aussi connu de Procope (PG 87, c. 511 B 1-5).

(8) Dans le ms. 30, le lemme de la 1<sup>re</sup> Q. de Théodoret est remplacé par les premiers mots de la Genèse: Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Dans le ms. 31, le même texte biblique est inséré entre le lemme de la Q. 1 et la réponse; dans les mss 35 et 37, il faut attendre la fin du 6<sup>e</sup> morceau (collection n° 5) pour le rencontrer.

parfois indiqué dans la marge. La Genèse en compte 148 [  $\overline{\rho\mu\eta}$  ]; le premier est libellé: Περὶ τῶν φωστήρων (Gen. 1, 14).

Enfin dans les mss 30, 34, 38 et 39, la section sur la Genèse se termine par un même colophon: ΓΕΝΕΣΙΣ (ἔτελειώθη ἢ *praem.* 39) ΣΤΙΧΟΙ ἸΔΤΗ [soit 4308]. Le colophon des mss 34 et 37 est différent: ΤΕΛΟΣ ΤΗΣ ΓΕΝΕΣΕΩΣ. Les autres mss n'ont aucun colophon à cet endroit.

Passons maintenant à la description de chacun des témoins retenus.

30 Paris, Bibliothèque nationale, gr. 128 (Hurault.-Reg. CCXIX, 219, 1825)

Parchemin, 610 pages, XII<sup>e</sup> siècle [sigle biblique: 550].

Ce ms. a déjà été décrit, sous le sigle Par, dans l'édition de la chaîne du Sinaï (p. XXVII-XXVIII). Il s'étend à tout l'Octateuque et est muni de plusieurs prologues et épilogues dont Karo et Lietzmann ont donné le détail<sup>(9)</sup>. Nous relevons seulement ici quelques particularités formelles dont le faisceau individualise le document et permet de détecter ses copies.

Après la *Lettre d'Aristée* et la *Préface* de Théodoret<sup>(10)</sup> qui lui fait directement suite (p. 1-26), la p. 27, originellement vide, contient dans sa partie supérieure un texte ajouté d'une écriture nettement plus menue, due probablement à une autre main mais encore certainement ancienne (*inc.*: Ἐπειδὴ περ εἰσαγωγικὸν ..., *des.*: ... ἀντικρὺς ἐστὶ φωνή). La marge supérieure porte en abrégé l'attribution Γρηγορίου Νύσης, notée deux fois, sans doute par des lecteurs; de fait ce morceau est tiré de l'*In Hexaemeron* de Grégoire de Nysse (PG 44, 69 D 5 — 72 C 13). C'est un corps étranger par rapport à la tradition normale<sup>(11)</sup>.

Un bandeau ornemental marque le début de la chaîne en haut de la p. 28. Or on retrouve un bandeau identique en haut de la p. 229<sup>(12)</sup>, où il interrompt la chaîne à un endroit inattendu, après

(9) G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 9 (prologues) et p. 10 (épilogues).

(10) Cette *Préface* n'a ni attribution ni titre. Il faut se garder de considérer comme son titre les mots qui sont en fait le colophon de la *Lettre d'Aristée*: Ἀριστέας Φιλοκράτει. Une main plus tardive a ajouté en marge: Θεοδορίτου Ὑπατίω Voir p. XLIV note 64.

(11) C'est le prologue n° 3 de G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 9.

(12) Ce bandeau est différent de ceux qui agrémentent certains titres: p. 323 (Lev.), 374 (Num.), 449 (Deut.), 504 (Jud.).

les textes relatifs à Ex. 12, 36<sup>(13)</sup>. C'est probablement l'indice, dans l'ascendance du ms., d'un exemplaire en deux tomes, ou peut-être même d'un changement de modèle.

La chaîne s'ouvre, sans titre, par les premiers mots de la Genèse, suivis de la Q. 1 de Théodoret amputée de son lemme. On a donc la succession caractéristique: Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Μετρεῖν εἴωθε ... A même hauteur, Θεοδωρ' *in mg.*

Nous avons déjà attiré l'attention sur la disposition des textes, répartis entre la page (en principe le fonds de la collection) et les marges (en principe les extraits caténiques mêlés aux gloses bibliques), avec de nombreuses irrégularités dues au fait que le copiste n'applique plus le système en connaissance de cause. Le texte biblique est dépourvu de toute numérotation; il est mis en relief par l'emploi d'un caractère plus grand et du signe » dans la marge de gauche à l'entrée de chaque ligne. Les titres de ses chapitres sont souvent manquants, surtout dans la première partie. Les morceaux marginaux ont fréquemment la forme d'une bannière terminée en pointe. La marge de la p. 77 contient un petit dessin représentant l'arche de Noé.

Ces singularités se retrouvent dans deux mss de la Renaissance. L'un est actuellement à Paris, Bibl. nat., gr. 130 (Fontabl. 192, Reg. 810, 1889) [sigle biblique: 552]<sup>(14)</sup>, l'autre à Londres, Brit. Libz., Burney 34 [sigle biblique: 424]. Dans leurs catalogues respectifs<sup>(15)</sup>, ils sont tous deux attribués au xv<sup>e</sup> siècle, mais les divers filigranes de leur papier permettent de les dater avec certitude du xvi<sup>e</sup> et indiquent une origine vénitienne<sup>(16)</sup>. Le Prof. Gamillscheg, de passage à Paris en juin 1981, a identifié le scribe

---

(13) Cette rupture correspond presque exactement à la fin de la partie ancienne de la chaîne de Bâle (f. 263v). Sur la parenté textuelle du type III avec ce rameau de la chaîne primaire, voir éd. *Catena Sinaitica*, p. XXXII-XXXIV.

(14) Ce n'est qu'un premier tome. Le second est le Paris, Bibl. nat., gr. 132 (Fontabl. 183, Reg. CCCCXLI, 467, 1872), comme l'a déjà reconnu Montfaucon. Ce n'est évidemment pas par hasard que le Paris gr. 130 se termine exactement après les textes relatifs à Ex. 12, 36, à l'endroit précis où l'on trouve le bandeau ornemental signalé dans le Paris gr. 128.

(15) H. OMONT, *Inventaire sommaire, Première partie*, p. 15-16. J. FORSHALL, *The Burney Mss*, p. 6B-7A.

(16) Ce point sera détaillé plus loin, avec les conséquences qu'on en peut tirer.



de la copie parisienne à Nicolas Malaxos<sup>(17)</sup>; Mgr Canart reconnaît sans hésitation la main de Jean Nathanaël dans le ms. londonien<sup>(18)</sup>. Chacun des copistes a toutefois pris quelques libertés par rapport au modèle.

Dans l'exemplaire de Paris, la chaîne possède un titre (f. 28r): Ἑρμηνεία εἰς τὸ βιβλίον τῆς Γενέσεως, entouré sur trois côtés (pylè) d'un ornement assez élaboré. La plupart des morceaux marginaux du modèle ont été insérés en pleine page; mais ceux qui ont été maintenus en marge ont souvent gardé la forme de bannière, et la représentation de l'arche se retrouve à sa place (f. 94v).

Dans la copie de Londres, la chaîne a également été munie d'un titre (f. 12r): ΓΕΝΕΣΙΣ, en trois syllabes distinctes insérées dans un bandeau très simple. Le scribe n'a pas déplacé les morceaux qu'il trouvait en marge et leur a conservé leur forme de bannière; le petit dessin représentant l'arche se trouve à l'endroit attendu (f. 35r). Mais à partir de Gen. 18, 16, le copiste a abrégé le texte biblique: il n'en a plus reproduit que le début de chaque section, selon le découpage propre au Paris gr. 128<sup>(19)</sup>. D'autre part J.W. Wevers a fait une constatation troublante: le ms. Burney 34 a un texte biblique particulier (γ Gruppe)<sup>(20)</sup>. C'est peut-être parce qu'il se compliquait la tâche en combinant deux modèles que le scribe a fini par se lasser et a raccourci de la sorte le texte sacré. Enfin, au f. 113r, un sobre bandeau ornemental suivi d'un titre (Περὶ τῆς ἕξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ), tous deux rubriqués, interrompent la chaîne juste avant Ex. 12, 37.

Les deux derniers éditeurs de la *Lettre d'Aristée*<sup>(21)</sup> avaient déjà conclu avec fermeté à la filiation directe de ces deux mss par rapport au Paris gr. 128. Les constatations dont nous avons fait

(17) Lettre de M. Ch. ASTRUC (20/11/84). Mgr P. Canart est moins affirmatif (lettre du 22/1/85). Un spécimen de l'écriture de Nicolas Malaxos, très ressemblant, a été publié par D. HARLFINGER, *Schriftstil*, Abb. 7. On en trouve un autre, moins convaincant, dans E. GAMILLSCHEG et D. HARLFINGER, *Repertorium*, n° 312. Il est en tout cas certain que le copiste n'est pas Georges Grégoropoulos, comme l'a indiqué Omont; cette identification erronée remonte à une note dans le Paris gr. 132 (f. IV v), de la main de Jean Boivin.

(18) Même identification par E. GAMILLSCHEG et D. HARLFINGER, *Repertorium*, n° 173. Pourtant le spécimen publié par eux n'est pas particulièrement probant.

(19) Tous ces abrégements sont signalés par J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, p. 17-18.

(20) J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, p. 58-59. Compléter par l'étude du même, *Text History*, p. 139-157. Les variantes signalées rapprochent le Burney 34 (sigle 424) d'un ms. de Venise, Marc. gr. 3 (sigle 121), qui n'est pas une chaîne.

(21) H. St J. THACKERAY, Cambridge 1902 et A. PELLETIER, Paris 1962.

état, jointes à des collations de sondage<sup>(22)</sup>, permettent d'étendre leurs conclusions à la chaîne elle-même.

Les mêmes éditeurs ont aussi repéré, dans la descendance directe du Paris gr. 128, le Vat. gr. 746<sup>(23)</sup>. Mais leur démonstration ne vaut que pour le début du document (f. 1-13), qui est en fait un supplément de parchemin ajouté au XIV<sup>e</sup> siècle à une partie plus ancienne (ms. 38), dont nous parlerons plus loin<sup>(24)</sup>. Ce supplément est lui-même aujourd'hui acéphale: il a perdu le début de la *Lettre d'Aristée*, les premiers mots conservés se situant en III, 15: <τῶν πραγ>μάτων, ᾧ βασιλεῦ<sup>(25)</sup>. Au colophon Ἄριστέας Φιλοκράτει, font suite sans attribution ni titre, la *Préface* de Théodoret (f. 12r) et l'extrait de Grégoire de Nysse (f. 12v). Au f. 13r commence la chaîne, avec le début caractéristique du Paris gr. 128: bandeau ornemental, puis <Ε>ν ἀρχῇ ... τὴν γῆν. <Μ>ετρεῖν εἴωθε ... Dans toute l'étendue de ce supplément, les initiales, qui devaient être rubriquées, font régulièrement défaut; dans la chaîne manquent en outre, pour la même raison, les attributions. Le premier des morceaux marginaux du Paris gr. 128 est omis, les deux suivants sont passés en pleine page. Le f. 14 est le premier conservé de la partie ancienne, après la perte de deux cahiers initiaux. Il contient à nouveau le début de la chaîne, mais d'après un modèle différent comme on le constate au premier regard.

Revenons aux deux copies de la Renaissance et aux renseignements que fournissent leurs filigranes<sup>(26)</sup>. Paris gr. 130-132: deux flèches en sautoir surmontées d'une étoile à six rais (du côté de l'empennage) [Briquet 6301]; ancre dessinée à doubles traits dans un cercle surmonté d'une étoile à six rais; chapeau; avec diverses contremarques, dont l'une est commune aux deux premiers

(22) Un exemple entre quantité d'autres: dans le Paris gr. 130, au f. 78v 26, une omission dans le texte correspond exactement à une ligne du Paris gr. 128 (p. 66, l. 41); l'omission a été comblée par un correcteur plus récent, qui est intervenu tout au long du manuscrit, notamment pour rectifier certaines attributions. Plus décisif encore: le Paris gr. 128 contient, au bas de sa p. 71, un texte étranger à la tradition et qui semble avoir été ajouté après coup. J. Deconinck (*Essai ... Diodore de Tarse*, p. 59) y a reconnu la Qu. XIX de Maxime le Confesseur (PG 90, c. 800; éd. J.H. DECLERCK, Qu. 78, p. 59-60). On le lit dans le Paris gr. 130 au f. 86v, mais M. Pattie ne l'a pas retrouvé dans le Burney 34.

(23) Éd. TACKERAY, p. 539-540; éd. PELLETIER, p. 19 (sigle L).

(24) R. DEVRESSE, *Codices Vaticani*, p. 261-262.

(25) Éd. PELLETIER, p. 108, l. 19.

(26) Nous résumons les renseignements très détaillés qui nous ont été aimablement fournis par Mgr Canart pour le Paris gr. 130-132, par M. T.S. Pattie (Brit. Libr., Département des mss) pour le Burney 34.

filigranes. Burney 34: plusieurs variétés de l'ancre dans un cercle surmonté d'une étoile à six rais [Harlfinger, Ancre 33 ou 35, 42, 43 ou 44), avec les contremarques habituelles pour ce type. Ces filigranes nous sont parfaitement connus: on les retrouve tous dans les copies issues du Munich gr. 209 (tradition C) et liées à l'activité d'Antoine Éparque<sup>(27)</sup>. Les scribes identifiés par les spécialistes, Nicolas Malaxos et Jean Nathanaël, sont du même milieu. Or Éparque, à son arrivée à Venise en 1537, a proposé en vente un certain nombre de mss anciens, dont il a rédigé la liste<sup>(28)</sup>. Le n° 2 de son prospectus est ainsi décrit: Ἡ Γένεσις μετὰ προθεωρίας Ἀριστέου, μετὰ ἐξηγήσεως Θεοδωρήτου, Βασιλείου, Χρυσσοστόμου, Σευήρου, Ἀκακίου, Διοδώρου, Ἴππολύτου καὶ Ἀπολλιναρίου βιβλίον ἀρχαιότατον. Ce pourrait être l'actuel Paris gr. 128.

Ce que nous savons de la suite de son histoire n'y contredit pas. Il a appartenu à l'ambassadeur Jean Hurault de Boistaillé (mort en 1572), dont il porte une des reliures caractéristiques<sup>(29)</sup>. Ce personnage avait acquis les volumes de sa collection (près de cent cinquante mss) au cours de ses ambassades à Constantinople et à Venise. La plupart entrèrent en 1622 à la Bibliothèque du roi, avec la collection de Philippe Hurault, comte de Chiverney<sup>(30)</sup>.

### 31 Rome, Bibliotheca Apostolica Vaticana, Pal. gr. 203

Parchemin, 304 feuillets, XI<sup>e</sup> siècle [sigle biblique: 14].

Déjà brièvement décrit, sous le sigle Pal, dans l'édition de la chaîne du Sinaï (p. XXIX)<sup>(31)</sup>. En tête du ms., on trouve la *Lettre d'Aristée* (f. 1r - 22r), puis le titre des *Q. sur l'Octateuque* de Théodoret suivi du texte de la *Préface* (f. 22v). Au f. 23r commence la chaîne, qui s'étend seulement à la Genèse et à l'Exode; elle est interrompue en Ex. 40, 22, suite à la perte des deux derniers feuillets. La marge supérieure du f. 23r porte les mots: ΓΕΝΕΣΙΣ.

(27) Voir plus haut, p. LXXIV.

(28) L'autographe est conservé au Vatican (lat. 3958, f. 213r-215v). Édité par H. OMONT, *Antoine Éparque*, p. 5-15. Repris par E. ΓΙΩΤΟΠΟΥΛΟΥ, *Ἀντώνιος*, p. 287-293.

(29) Nous devons cette précision à M. Ch. Astruc (lettre du 20/11/84).

(30) H. OMONT, *Inventaire sommaire, Introduction*, p. XIX.

(31) Description technique plus détaillée: H. STEVENSON, *Palatini*, p. 101-102. Compléter par H. St J. THACKERAY, éd. *Lettre d'Aristée*, p. 541 (sigle I). Nous ne savons rien de l'histoire du ms., sinon ce que chacun connaît de la Bibliotheca Palatina de Heidelberg, transférée au Vatican en 1623. Bonne bibliographie sur la question dans V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen*, p. 46 et 66-67. A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 242.

Θεοδωρίτου). Τί δήποτε μὴ προτέταχε ... συγγραφεύς. Après quoi, le texte est réparti sur deux colonnes: *inc.* Κεῖμ(ενον) (*mg.*). Ἐν ἀρχῇ ... τὴν γῆν. Ἑρμηνεία. Θεοδ' (*mg alia manu*). Μετρεῖν εἴωθε... L'insertion de la chaîne découpe le texte biblique autrement que dans le ms. 30, autrement aussi que dans les mss 35 et 37. Indépendamment de ce découpage, le texte sacré est divisé en chapitres annoncés par un titre selon le système commun; seuls les premiers de ces titres sont numérotés. La distinction du texte biblique et de l'exégèse au moyen des mots κεῖμενον et ἔρμηνεία est une singularité de ce ms.

C'est un exemplaire soigné, où le copiste a veillé à la clarté de la mise en page. L'écriture est d'une parfaite lisibilité. Malheureusement, le scribe ne maîtrisait pas l'orthographe et son texte est déparé par un trop grand nombre de bévues de cet ordre.

Nos devanciers<sup>(32)</sup> en ont reconnu une copie directe: Munich gr. 82, papier, 485 feuillets, XVI<sup>e</sup> siècle [sigle biblique: 483]. Outre un certain nombre de variantes significatives, ils ont relevé deux détails: l'emploi des mots κεῖμενον et ἔρμηνεία pour distinguer le texte sacré des citations exégétiques, et surtout l'arrêt du texte en Ex. 40, 22 (f. 457r) avec la note: ἐλλείπῳς (*sic*) εἶχε τῶν ἐξῆς τὸ ἀντίγραφον. Chose curieuse: dans ce ms., la *Lettre d'Aristée* ne précède pas la chaîne mais lui fait suite (f. 458r-485r).

### 32 Munich, Bayerische Staatsbibliothek, gr. 9 (*olim* 275)

Parchemin, 227 feuillets, XI<sup>e</sup> siècle [sigle biblique: 25]<sup>(33)</sup>.

Les traits les plus frappants qui individualisent le document ont déjà été relevés plus haut (p. LXXIX-LXXX). Nous en rappelons certains en y ajoutant quelques précisions.

F. 1r-20r, *Lettre d'Aristée*, sur deux colonnes. Dans la marge supérieure du 1<sup>er</sup> recto, une autre main a noté: ἡ παλαιά.

F. 20v, titre des *Q.* sur l'*Octateuque* de Théodoret: Θεοδωρίτου ἐπισκόπου Κύρου πόλ(εως)<sup>(34)</sup> εἰς τὰ ἄπορα τῆς θείας γραφῆς, suivi des mots Ἡ προθεωρία qui annoncent la *Préface*, celle-ci écrite non plus sur deux colonnes mais en pleine page.

F. 21r, début de la chaîne. Dans la marge supérieure: Θεοδωρήτου. Ἐρώ(τησις) (*supra lin.*). Τί δήποτε μὴ προτέταχε ... συγ-

(32) G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 11 et 13. A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 151-152 [sigle biblique: 483]. A. PELLETIER, éd. *Lettre d'Aristée*, p. 21.

(33) I. HARDT, *Catalogus*, I, p. 45-48. A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 149-150. G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 15.

(34) L'indication κύρου πρόλογος de Hardt est à corriger.

γραφεύς. Après quoi la chaîne est répartie sur deux colonnes; *inc.* Ἀπόκ(ρισις) (*in mg.*). Μετρεῖν εἴωθε ... Le texte biblique, en caractère nettement plus grand et parfois disposé de manière décorative, occupe le centre de chaque page. Il est précédé d'un titre encadré et orné: Τοῦ ἁγίου προφήτου Μωσέως εἰς τὴν κοσμογένε(σιν)<sup>(35)</sup>. Certains versets sont répétés lorsque la chaîne, trop abondante, occupe plusieurs pages. La notice du catalogue signale que titres, initiales et attributions sont rubriqués.

La section sur la Genèse se termine au bas du f. 120r, sans colophon. Après le f. 120v entièrement vide, la section sur l'Exode occupe le reste du ms. (ff. 121r-227r). Son texte biblique est également annoncé par un titre encadré et orné: Ἐξοδος Αἰγύπτου τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. συγραφή Μωσῆ (*sic*), et est dépourvu de colophon.

Il n'est pas rare que des textes occupent (de première main) les marges verticales extérieures, aujourd'hui très endommagées par le rognage (par ex. f. 54rv, 55rv, 56rv, etc.) Ce sont presque toujours des extraits de la chaîne primaire mêlés aux gloses bibliques; mais le système est appliqué avec une telle irrégularité que la distinction originelle entre les textes de la collection et le fonds caténique n'est manifestement plus comprise du copiste. La succession des fragments est différente de celle qui s'est fixée dans l'ensemble de la tradition, et la numérotation des sections exégétiques n'est pas non plus la même que celle qu'on trouve ailleurs. Le texte sacré est muni non seulement d'appels numérotés aux sections de la chaîne, mais aussi de signes très variés en rapport avec chacun des fragments ou des gloses. Il a gardé, au début de la Genèse, des traces d'une division en chapitres: les cinq titres qui se sont maintenus sont notés dans la marge supérieure, parfois en grande onciale (f. 25v, 26v, 27v, 31r, 34r); ils correspondent à ceux de la tradition commune. Une main occidentale a ajouté au texte biblique une numérotation en chiffres arabes, conforme à la division en chapitres en usage dans les éditions imprimées depuis le XVI<sup>e</sup> siècle<sup>(36)</sup>: .2. (f. 30v), .3. (f. 34r), .4. (f. 37r), etc.

Dans la marge inférieure du f. 227r se lit une souscription en grec de la main de Martin Crusius, selon laquelle il a exploré le

(35) Non pas κόσμου γένεσιν comme l'indique Hardt. La faute est reprise dans l'apparat de J.W. Wevers (éd. *Genesis*, p. 1, son sigle 25).

(36) L'introduction de cette division en chapitres date de 1518 (édition Aldine). Voir H.B. SWETE, *Old Testament*, p. 344.

ms. à Tübingen du 12 décembre 1576 au 29 janvier 1577<sup>(37)</sup>. Le premier possesseur connu est Matthias Garbitius Illyricus, professeur à Tübingen, mort en 1554. Le ms. passa alors à Michael Toxita Rhaetus (Schütz), puis, vers 1562, au duc Christoph de Württemberg<sup>(38)</sup> qui l'acquit pour sa Fürstliche Liberei auf Hohentübingen (d'où Crusius l'obtint en prêt sous le duc Ludwig). Cette collection fut transférée à Munich en 1635 pour être incorporée à la Bibliotheca electoralis<sup>(39)</sup>.

### 33 Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, Acquisti 44

F. 1-310, parchemin, XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle (?) [sigle biblique: 52].

Cette première partie du ms. contient une chaîne qui s'étend à tout le Pentateuque; elle est précédée de trois prologues. La suite (f. 311-384) est un complément plus récent que nous négligeons; son contenu est détaillé dans la notice du catalogue<sup>(40)</sup>.

La foliotation, notée à l'angle inférieur droit du texte, a été doublée d'une pagination plus commode à repérer, à l'angle externe supérieur de chaque page. Ces deux interventions sont postérieures au remplacement des cahiers perdus. Nous nous référons à la pagination. Seule la numérotation des cahiers est ancienne.

La perte de quelques cahiers a été réparée plus tard (XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècle): p. 125-132 (cahier  $\bar{\theta}$ ), p. 309-316 ( $\bar{\kappa\alpha}$ ), p. 349-356 ( $\bar{\kappa\delta}$ ), p. 565-572 ( $\bar{\lambda\eta}$ ). Dans chaque cas, l'écriture du supplément est tellement menue qu'un binion a suffi pour remplacer un ancien quaternion. Indépendamment de ces réparations, on distingue dans la partie ancienne trois mains différentes mais probablement contemporaines: 1) p. 1-28 (un quaternion suivi d'un ternion): les prologues; 2) p. 29-124 (cahiers  $\bar{\gamma}$  à  $\bar{\eta}$ ): début de la section de la Genèse, jusqu'à la première perte; 3) à partir de la p. 133 (cahier  $\bar{\iota}$ ), le texte biblique est écrit par une autre main que la chaîne.

(37) On rapprochera cette souscription de celle qu'on lit au bas du f. 268r de la chaîne de Bâle, où le même Martin Crusius affirme avoir disposé de ce ms. à Tübingen en octobre et novembre 1576. Voir A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 26 (sub A.N.III.13).

(38) Voir l'étiquette collée au revers du plat antérieur de la reliure.

(39) V. GARDTHAUSEN, *Sammlungen*, p. 68-69 et A. RAHLFS, *Verzeichniss*. L'ancienne cote du ms. (275) indique l'appartenance à ce fonds dont les mss grecs portèrent d'abord les numéros 269 à 295.

(40) E. ROSTAGNO et N. FESTA, *Indice*, p. 212; la date indiquée (X<sup>e</sup> siècle) ne peut être retenue. Voir aussi A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 62; H. St J. THACKERAY, éd. *Lettre d'Aristée*, p. 543; G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 12.

Le ms. s'ouvre sur la *Lettre d'Aristée*, munie de son titre mais sans colophon (p. 1-22). Suit, sans attribution, un sommaire du Pentateuque (p. 22-26); le Paris gr. 129 (ms. 35) contient un texte apparenté mais non identique<sup>(41)</sup>. La p. 27 est vide et la *Préface* de Théodoret, précédée du titre des *Q. sur l'Octateuque*, occupe la p. 28.

La chaîne, en couronne, commence à la p. 29 avec l'*incipit* habituel: Θεοδωρίτου. Τί δήποτε μὴ προτέταχε ... συγγραφεύς. Μετρεῖν εἴωθε ... La première ligne n'est pas isolée comme un titre mais est intégrée au reste. C'est le texte biblique qui, au centre de la page, est muni d'un titre encadré et orné: Τοῦ ἁγίου προφήτου Μωσέως συγγραφή εἰς τὴν κοσμογένεσιν. La section de la Genèse prend fin au bas de la p. 222, sans colophon. Celle de l'Exode occupe les p. 223-273. Elle n'a pas d'autre titre que celui de son texte biblique, surmonté d'un bandeau ornemental: Ἔξοδος ἐξ Αἰγύπτου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. συγγραφή Μωυσέως ἀν(θρώπου) τοῦ θεοῦ. καὶ προφήτου. Elle est dépourvue de colophon. Nous n'avons pas examiné la suite.

Le texte sacré n'est pas divisé en chapitres et ne porte aucune autre numérotation que les appels aux sections de la chaîne.

La mise en page du ms. 33 correspond quasi ligne à ligne à celle du ms. 36, aussi bien pour la chaîne que pour le texte biblique<sup>(42)</sup>, et les collations permettent de conclure qu'il en est la copie directe. Mais il a été abondamment corrigé, et semble-t-il de première main. La nature des corrections, qui retrouvent habituellement le texte commun, postule le recours à un second exemplaire.

Le passé lointain du ms. n'a pas laissé de trace. Tout ce qu'on sait de son histoire tient dans la souscription qu'on lit au revers du plat antérieur de la reliure: *Codicem e Liguria advectum, proponente A.M. Bandinio, comparavit Ferdinandus III Magnus Dux Etruriae et Bybliothecae Laurentianae donavit die 3 Aug. a. MDCCXCVIII.*

### 34 Jérusalem, Πατριαρχική Βιβλιοθήκη, τοῦ Παναγίου Τάφου 3

Parchemin, 170 feuillets, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle [sigle biblique: 408].

Le ms. <sup>(43)</sup> contient exclusivement la section de la Genèse, sans

(41) Karo et Lietzmann ne les distinguent pas (p. 12, prologue 1a). Ils signalent en outre la présence d'un texte similaire dans le Vat. gr. 1668.

(42) A l'exception des cahiers remplacés plus tard, désignés dans l'apparat par le sigle 33<sup>a</sup>.

(43) A. PΑΡΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-KERAMEUS, *Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη*, I, p. 14-15. Voir aussi A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 85; G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 12.

prologue. Il a déjà été brièvement décrit, sous le sigle Taph, dans l'édition de la chaîne du Sinai (p. XXIX-XXX).

C'est une chaîne en couronne. Elle a l'*incipit* habituel, qui fait corps avec la suite: Θεοδωρήτου. Τί δήποτε μή προτέταχε ... συγγραφεύς. Μετρεῖν εἴωθε ... Le texte biblique central est muni d'un titre encadré: Συγγραφή τοῦ πρ(ο)φ(ή)του Μωυσεώς<sup>(44)</sup>. Il est dépourvu de la division en chapitres et porte comme unique numérotation la série des appels aux 681 sections traditionnelles de la chaîne. Le colophon Τέλος τῆς Γενέσεως marque l'achèvement de la copie (f. 170v).

35 Paris, Bibliothèque nationale, gr. 129 (Mazarin. 1401, Reg. 1888)

Bombycin, 539 feuillets, XIII<sup>e</sup> siècle [sigle biblique: 551].

Ce ms. contient une chaîne intercalée qui s'étend de la Genèse aux Juges<sup>(45)</sup>; elle est précédée de prologues dont nous allons donner le détail. Le texte est écrit de bout en bout sur deux colonnes, à raison d'un nombre de lignes proche de quarante par page. L'écriture, tracée rapidement d'une plume épaisse, est pourtant bien lisible; le scribe n'a aucune préoccupation esthétique.

Le début du document est endommagé. Le premier feuillet, aujourd'hui perdu, a été remplacé par une garde, dont le pendant est le f. 14 bis (non numéroté) sur lequel a été collé ce qui reste d'un feuillet ancien qui terminait le quaternion. Ce cahier initial contient la *Lettre d'Aristée*, à partir de III, 18: ... ἀν(θρώπ)ων ὑποτιθέμενος<sup>ac</sup> (προτιθέμενος<sup>pc</sup>) λόγον...<sup>(46)</sup> Le deuxième cahier est également incomplet: dans l'état actuel, il ne compte que cinq feuillets (15-19), le f. 19 ayant subi une amputation destinée, semble-t-il, à faire disparaître une souscription. On y trouve d'abord (f. 15-18) un sommaire de la Genèse<sup>(47)</sup>, puis (f. 19r), sans titre ni attribution<sup>(48)</sup>, la *Préface* de Théodoret aux *Q. sur*

(44) L'apparat de J.W. Wevers (éd. *Genesis*, p. 75, son sigle 408) contient une erreur: il faut lire προφητου et non πρωτου.

(45) H. OMONT, *Inventaire sommaire, Première partie*, p. 15. A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 199. G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 12. H. St J. THACKERAY, éd. *Lettre d'Aristée*, p. 544 (sigle B).

(46) Éd. PELLETIER, p. 110, l. 17.

(47) L'intitulé de ce sommaire énumère les huit premiers livres bibliques, mais son contenu se limite à la Genèse; ce qui concerne l'Exode est reporté en tête de ce livre (f. 175v-177v), et de même pour chacun des livres suivants. Dans chaque cas, le sommaire comporte deux parties: un texte identique à celui qui a été signalé dans le ms. 33, puis une table analytique distribuée en chapitres (25 pour la Genèse), sans parallèle dans le ms. 33.

(48) Un espace vide en haut de la colonne de gauche semble prévu pour un titre à exécuter par le rubricateur.



*l'Octateuque*. L'ordre des quatre cahiers suivants est perturbé; il faut rétablir la succession: 19, 28-35, 20-27, 44-51, 36-43, 52 etc. Enfin bon nombre de feuillets ont subi des réparations, qui ont parfois entamé le texte.

La chaîne commence au f. 28rA. La marge supérieure porte les mots, peut-être ajoutés après coup: Γένεσις. Θεοδωρί(ου) ἐρώ(τησις). Puis, sous un bandeau qui occupe quatre lignes, on lit l'*incipit* traditionnel: Τί δήποτε μὴ προτέταχε ... συγγραφεύς. Μετρεῖν εἶωθε ... Le début du texte biblique s'insère entre les textes n° 5 (Diodore) et n° 6 (Gennade) de la collection. Son découpage ne correspond ni à celui du ms. 30, ni à celui du ms. 31. Il est muni des titres traditionnels numérotés, insérés à leur place (24rB, 43rB, 61rB, etc.) ou notés dans la marge supérieure (26vB, 36vB, 40vB, etc.). La numérotation des sections de la chaîne (exceptionnelle dans la disposition intercalée) est très tôt abandonnée<sup>(49)</sup>. La Genèse prend fin au f. 174rA, sans qu'il soit possible de savoir si cette partie se clôturait originellement par un colophon, car le reste du feuillet a disparu par découpage<sup>(50)</sup>. Nous n'avons pas exploré la suite.

L'examen simultané des mss 35 et 37 est particulièrement éclairant: leur étroite parenté est indéniable. Mais le scribe du ms. 35 semble avoir opéré en deux temps: au premier stade de la copie, il a réservé des espaces vides pour y noter après coup les attributions (probablement rubriquées), et dans le libellé de celles-ci, il manifeste une certaine originalité. Il a aussi, de place en place, corrigé son travail, sans doute en s'aidant d'un autre modèle car les corrections introduites, au dessus de la ligne ou après grattage, rejoignent fort souvent le texte commun contre le ms. 37. D'autres correcteurs sont également intervenus, en particulier pour combler dans la marge de brèves omissions (par ex. aux f. 41vA, 48vA, 76rB, 157rA, etc.)

Le passé du ms. est inconnu. Avec les autres Mazarineï, il est entré dans la Bibliothèque du roi en 1668. Les amputations dont le document a été victime ont fait disparaître les marques antérieures d'appartenance.

36 Patmos, Μονὴ τοῦ Ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου 216

Parchemin, 308 feuillets, XI<sup>e</sup> siècle [sigle biblique: 615].

(49) Le dernier numéro noté est κ̄ en 24rB (texte n° 46).

(50) Nous avons relevé la même amputation volontaire à la fin de la *Lettre d'Aristée* et au f. 19.

Ce ms. contient une chaîne en couronne sur le Pentateuque; elle n'est précédée d'aucun prologue<sup>(51)</sup>.

On trouve les traces d'une numérotation ancienne des cahiers, soigneusement tracée en capitale à l'angle inférieur gauche du premier recto; elle correspond à l'état actuel (Ē au f. 33r, ζ au f. 41r, Ζ au f. 49r, Η au f. 57r, etc.). Mais elle est en contradiction avec une autre numérotation, notée en cursive à l'angle supérieur droit (η au f. 33r, θ au f. 41r, ι au f. 49r, ια au f. 57r, etc.), qui suppose l'existence de trois cahiers supplémentaires (disparus) en tête du document<sup>(52)</sup>. A cette double numérotation des cahiers s'ajoute enfin une foliotation moderne en grands chiffres arabes.

La chaîne commence *ex abrupto* au f. 1r par l'*incipit* traditionnel Θεοδωρήτου. Τί δήποτε μή προτέταχε ... συγγραφεύς. Μετρεῖν εἴωθε ... Seul le texte biblique central porte un titre encadré: Τοῦ ἁγίου προφήτου Μωϋσέως συγγραφή εἰς τὴν κοσμωγέννε(σιν) (*sic*). La section de la Genèse prend fin, sans colophon, au bas du f. 101v. La section de l'Exode lui fait suite au f. 102r. Comme pour la Genèse, son texte biblique seul porte un titre, non pas encadré mais surmonté d'un bandeau: Ἔξοδος ἐξ Αἰγύπτου τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. συγγραφή Μωϋσέως ἀν(θρώπ)ου τοῦ θεοῦ καὶ προφήτου. Elle se termine au f. 185r, sans colophon. Une main plus récente a ajouté en finale: ἀμήν. κ(ύρι)ε βοήθει τοῖς εἰς σὲ θαρροῦσι καὶ ἐπὶ σοὶ προ(σ)τρέχουσι. Il reste des traces d'une autre souscription très effacée. Nous n'avons pas examiné le reste du ms.

Les sections de la chaîne sont soigneusement numérotées corrélativement aux appels notés dans le texte biblique.

La mise en page est un chef d'œuvre de clarté, et la régularité de l'écriture contribue à l'effet esthétique de l'ensemble. On comprend que devant pareille réussite le scribe du ms. 33 — qui en est la copie directe — se soit astreint à respecter aussi scrupuleusement l'ordonnance du modèle<sup>(53)</sup>. Mais le copiste appliqué du ms. 36 n'avait pas d'excellentes connaissances grammaticales et orthographiques.

(51) I. SAKKELION, *Πατριακή βιβλιοθήκη*, p. 118. A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 218. Le ms. est ici exploré pour la première fois.

(52) Les prologues traditionnels n'occupent pas plus de deux cahiers dans les mss que nous avons examinés.

(53) Ce parallélisme cesse pour les cahiers remplacés plus tard dans le ms. 33.

## 37 Leyde, Universiteitsbibliotheek, Vossianus gr. F. 13

Bombycin, 367 feuillets, XIV<sup>e</sup> siècle [sigle biblique: 414].

Le document a fait l'objet récemment d'une description technique détaillée<sup>(54)</sup>. La majeure partie du ms. (f. 5-362) contient une chaîne sur l'Octateuque, intercalée et écrite en pleine page, sans prologue ni épilogue.

La section sur la Genèse, la seule que nous ayons examinée, occupe les f. 5r-108r. Nous y avons remarqué deux lacunes dues à des pertes: un feuillet a disparu entre les actuels f. 7 et 8, un autre entre les actuels f. 83 et 84.

La chaîne s'ouvre par les mots: Γένεσις. Θεοδωρίτ(ου). Τί δήποτε μὴ προτέταχε ... συγγραφέυς; puis, à la ligne: Μετρεῖν εἴωθε... Elle se clôt par le colophon: Τέλος τῆς Γενέσεως, suivi du dernier titre biblique, évidemment égaré à cet endroit: ῤμη Περὶ τῶν ἐκγόνων Ἰωσήφ καὶ περὶ τῶν ὀστών αὐτοῦ καὶ τῆς τελευτῆς αὐτοῦ. Le début du texte scripturaire s'intercale entre les morceaux n° 5 et n° 6 de la collection, et son découpage est identique à celui du ms. 35. Les titres des chapitres bibliques sont généralement notés dans les marges latérales extérieures; ils ne sont chiffrés qu'à partir du septième (f. 26r mg). Les sections de la chaîne ne sont pas numérotées. La parenté du ms. 37 avec le ms. 35 *ante correctionem* est évidente.

Le scribe de l'exemplaire de Leyde écrit rapidement d'une plume fine et recourt souvent aux abréviations. Malgré le signe » qui sert à signaler le texte sacré, celui-ci se distingue mal de la chaîne. Différents lecteurs ont de place en place ajouté en marge leurs remarques, en grec et en latin.

On ne connaît rien de la provenance du ms., sinon qu'il a appartenu au théologien hollandais Isaak Voss (1618-1689): il est mentionné en sixième position dans le catalogue autographe de sa bibliothèque.

## 38 Rome, Bibliotheca Apostolica Vaticana, gr. 746 (olim 478)

F. 14-508, parchemin, XII<sup>e</sup> siècle [sigle biblique: 73]<sup>(55)</sup>.

Le ms. est divisé en deux tomes (f. 1-251 et 252-508). Les f. 1-13 constituent un supplément du XIV<sup>e</sup> siècle (aujourd'hui acéphale),

(54) K.A. DE MEYER, *Codices Vossiani*, p. 16-17. Voir aussi A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 93. Cette chaîne, non signalée dans le catalogue de Karo et Lietzmann, est ici explorée pour la première fois.

(55) Le sigle biblique est 73 pour le Pentateuque, mais 237 de Josué à Ruth.

destiné à combler la perte des deux cahiers initiaux du ms. primitif; ce supplément est une copie du ms. 30<sup>(56)</sup>.

La partie ancienne contient une chaîne en couronne sur l'Octateuque<sup>(57)</sup>, illustrée de nombreuses enluminures<sup>(58)</sup>. La Genèse occupe les f. 14r-150v, l'Exode les f. 151r-260v. Il y a une perte de deux feuillets après le f. 24; d'autre part, le f. 74 doit être replacé entre les f. 68 et 69<sup>(59)</sup>. Le ms. est amputé en finale.

La mise en page accuse une certaine maladresse: le texte sacré est toujours contigu à la marge de gauche<sup>(60)</sup>, qu'il s'agisse d'un recto ou d'un verso, le copiste n'ayant pas cherché à obtenir un effet de symétrie entre les deux faces opposées d'une double page.

L'écriture, grande et épaisse, est sans grâce aucune mais parfaitement lisible.

Pour la Genèse, l'*incipit* de la chaîne, noté dans la marge supérieure à la manière d'un titre, est détaché du reste: ΓΕΝΕΣΙΣ· Θεοδωρ(ι)τ(ου). Τί δήποτε μὴ προτέταχε ... ὁ συγγραφεύς. On lit ensuite à la l. 1: ΜΕΤΡΕΪΝ ΕΪΩΘΕ ... Le texte biblique ne porte aucun titre. Quand la chaîne est très abondante, certains versets sont répétés: Gen. 1, 1 (sept fois); 1, 2a (trois fois); 1, 26a (neuf fois); 3, 7 (trois fois), etc. On y retrouve la division traditionnelle en 148 chapitres annoncés par un titre numéroté, mais avec d'assez fréquents oublis. En plus des appels chiffrés qui renvoient aux sections de la chaîne, le texte biblique porte de place en place d'autres signes qui renvoient à des gloses marginales, toutefois assez rares. La section de la Genèse se termine par le colophon: ΓΕΝΕΣΙΣ. ΣΤΙΧΟΙ ΔΩΤΗ, déjà rencontré dans les mss 30 et 31. Nous n'avons pas examiné la suite.

(56) Voir plus haut, p. LXXXIV.

(57) Description détaillée par R. DEVRESSE, *Codices Vaticani*, p. 261-262. Voir en outre A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 254-255, et G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 14.

(58) Les enluminures ont retenu l'attention des historiens de l'art: bibliographie fort complète dans S.J. VOICU et S. D'ALISERA, *I.M.A.G.E.S.*, p. 252-253. Précisons tout de suite que le programme iconographique des mss 38 et 39 est identique. On connaît un troisième exemplaire illustré: Istanbul, Topkapi Sarayı Müzesi, 8 (XII<sup>e</sup> siècle), communément appelé Octateuque du Sérail [sigle biblique: 413]. J.W. Wevers les classe tous trois, d'après leur texte biblique, dans le même sous-groupe (p. 56: *d* = 57-73-413 ...). Le ms. enluminé conservé autrefois à Izmir, Euangelikè Scholè, A. 1 (Octateuque de Smyrne), également du XII<sup>e</sup> siècle, a été détruit dans l'incendie qui ravagea cette bibliothèque en 1922. Voir M. RICHARD, *Répertoire*, n<sup>o</sup> 778-781; A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 293-294; S.J. VOICU et S. D'ALISERA, *I.M.A.G.E.S.*, p. 323.

(59) La notice du catalogue signale encore d'autres accidents en dehors de la Genèse et de l'Exode.

(60) C'est par erreur qu'il est question, dans la notice du catalogue, de la marge intérieure.

39 Rome, Bibliotheca Apostolica Vaticana, gr. 747 (olim 479)

Parchemin, 260 feuillets, XI<sup>e</sup> siècle [sigle biblique: 57].

Ce ms., célèbre par la qualité artistique de ses enluminures<sup>(61)</sup>, contient une chaîne en couronne sur l'Octateuque. Elle est précédée des prologues habituels: *Lettre d'Aristée* (f. 1r-11v, avec perte de deux feuillets entre les f. 3 et 4) et *Préface* de Théodoret aux *Q. sur l'Octateuque*, celle-ci sans titre ni attribution (f. 12r). Elle est suivie de courts épilogues, traditionnels eux aussi<sup>(62)</sup>. La section de la Genèse occupe les f. 13r-71v, celle de l'Exode les f. 72r-122v (avec perte d'un feuillet après le f. 120)<sup>(63)</sup>.

L'écriture est d'une magnifique régularité et le scribe a parfaitement maîtrisé les problèmes de mise en page. Malheureusement, les marges ont subi un rognage sévère, qui a parfois entamé le texte (par ex. f. 64rv, 65rv, 66rv, etc.)

La section de la Genèse débute par les mots: Γένεσις. Θεοδωρ(ι)τ(ου). Τί δήποτε ... ὁ συγγραφεύς, écrits dans la marge supérieure à la manière d'un titre; puis on lit, à la l. 1: Μετρεῖν εἴωθε ... Le texte biblique n'a pas de titre propre. Certains versets sont répétés, à cause de l'abondance de la chaîne: Gen. 1, 1 (deux fois); 1, 26a (cinq fois); 3, 7c (deux fois), etc. Ses 148 titres traditionnels sont numérotés et insérés à leur place ou plus rarement reportés en marge. Le texte sacré est muni de deux sortes d'appels: chiffrés s'ils renvoient aux sections de la chaîne, de formes diverses s'ils renvoient aux gloses; celles-ci sont relativement abondantes et notées en petite onciale dans les marges intérieures. En finale on trouve le colophon: Ἐτελειώθη ἡ Γένεσις. Στίχοι δ'ἄτι, nettement apparenté à celui des mss 30, 31 et 38.

On ne peut guère douter que les Vat. gr. 746 (ms. 38) et 747 (ms. 39) aient un ascendant commun: ce dernier toutefois est probablement plus lointain que leur modèle direct.

(61) S.J. VOICU et S. D'ALISERA, *I.M.A.G.E.S.*, p. 253-254. Voir plus haut, note 58.

(62) G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 10 et 12. Ces épilogues se retrouvent notamment dans le Paris gr. 128 (ms. 30) et dans ses copies (Paris gr. 132 et Burney 34). On tiendra compte du fait que le Vat. gr. 746 (ms. 38) est amputé en finale et que le Pal. gr. 203 (ms. 31) ne dépasse pas l'Exode.

(63) R. DEVRESSE, *Codices Vaticani*, p. 263; cette notice signale d'autres pertes en dehors de la Genèse et de l'Exode. Voir aussi A. RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 254 et G. KARO et J. LIETZMANN, *Catalogus*, p. 13-14.

La *Catena Lipsiensis* éditée par Nicéphore (1772-1773)<sup>(64)</sup>

Le ms. qui a servi de base à l'édition de Nicéphore a été identifié par A. Rahlfs; il est aujourd'hui à Athènes, Bibl. nat. 43 (XI<sup>e</sup> siècle)<sup>(65)</sup>. Cette publication fut un événement et reste à ce jour la seule chaîne grecque imprimée sur l'ensemble Octateuque – Rois. Elle a surtout été utilisée pour regrouper par auteurs les textes nouveaux qu'elle a fait connaître; plusieurs de ces petites collections de fragments ont trouvé place dans la *Patrologia Graeca* de J.P. Migne, en particulier celles de Diodore de Tarse (PG 33, c. 1561-1588) et de Gennade de Constantinople (PG 85, c. 1624 – 1666)<sup>(66)</sup>.

Le lecteur s'apercevra sans peine que leur texte coïncide avec les variantes caractéristiques de notre branche B (mss 33, 34 et 36). S'il en fallait confirmation, on la trouverait, pour la Genèse, dans le titre de l'édition de Leipzig (c. 1-2): Τοῦ ἁγίου προφήτου Μωσέως εἰς τὴν κοσμογένεσιν, ainsi que dans le colophon (c. 551-552) Τέλος τῆς Γενέσεως. Cette constatation a renforcé notre conviction que la *Catena Lipsiensis* et le ms. sur lequel elle repose ne sont d'aucune utilité pour l'établissement du texte<sup>(67)</sup>.

### La *Collectio Coisliniana* et Procope de Gaza

Les liens de parenté très étroits qui unissent le *Commentaire sur l'Octateuque* de Procope de Gaza (CPG 7430)<sup>(1)</sup> à la tradition

(64) NICEPHOROS Hieromonachos Theotokis, *Σειρὰ ἐνὸς καὶ πεντήκοντα ὑπομνηματιστῶν εἰς τὴν Ὀκτάτευχον καὶ τὰ τῶν Βασιλειῶν*, 2 vol., Leipzig 1772-1773.

(65) A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 6. Nicéphore a complété sa documentation, du Lévitique à Ruth, par un ms. aujourd'hui à Londres, Lambeth Palace 1214, daté de 1103 (A. RAHLFS, *Verzeichniss*, p. 102). Sur la méthode de Nicéphore, voir l'édition de la *Catena Sinaitica*, p. XXX-XXXI. Ajoutons que l'éditeur a parfois déplacé ou morcelé les textes.

(66) La *Catena Lipsiensis* a aussi été largement mise à contribution en PG 80 (Théodore de Cyr) et en PG 87 (Procope de Gaza).

(67) L'analyse des collations fera voir, plus loin, le caractère altéré du texte transmis par la branche B.

(1) La seule édition disponible est celle de PG 87, c. 21-1220. Le texte grec, repris à l'édition de A. Mai (1834), ne dépasse pas la c. 365 A. La suite est donnée dans une version latine détestable, dont on ignore la base manuscrite et due, pour la Genèse, à Conrad Clauser. On y a inséré de place en place des extraits de la *Catena Lipsiensis*. Nous explorons Procope d'après un excellent manuscrit (sigle Monac): Munich, gr. 358, IX<sup>e</sup> siècle.

proprement caténique sont une évidence<sup>(2)</sup>. Il est tou aussi manifeste qu'il ignore la collection, en particulier ses auteurs spécifiques: Théodoret<sup>(3)</sup>, Isidore de Péluse et Gennade.

Il sera pourtant fait état de Procope dans les notes jointes à l'édition. Parfois, mais le cas reste rare, la rencontre se fait sur un fragment commun à la chaîne primaire et à la collection. Mais le plus souvent, Procope démarque non pas le texte repris par la collection mais sa source, par exemple Eusèbe d'Émèse, maître et modèle de Diodore.

### Les auteurs cités

La charpente de la *Collectio Coisliniana* est constituée, rappelons-le, par les Q. de Théodoret, dont le titre indique assez la visée: résoudre les principales difficultés du texte biblique. Le compilateur a, semble-t-il, voulu situer les solutions de Théodoret († vers 460) par rapport à celles de ses prédécesseurs et de ses contemporains. Parmi eux, il a privilégié Diodore de Tarse et Gennade de Constantinople, sauvant ainsi de l'anéantissement de larges extraits de leurs commentaires, bons témoins de la méthode antiochienne d'exégèse.

L'esprit de la compilation reste nettement antiochien avec les citations d'Eustathe, Acace, Basile, Chrysostome, Sévérien, Théodore, Isidore. Le recours à Origène peut s'expliquer par le rôle de pionnier qu'il tint en matière d'exégèse. Mais il est plus inattendu de trouver dans cet ensemble quelques lignes d'Eusèbe de Césarée, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse et Cyrille d'Alexandrie.

La succession chronologique des sources de la collection est la suivante:

- Origène († 253/254)
- Eustathe d'Antioche († avant 337)
- Eusèbe de Césarée († 339)
- Acace de Césarée († 365)
- Basile le Grand († 379)

---

(2) Voir éd. *Catena Sinaitica*, p. XX-XXI et 310-316. Il est regrettable que la CPG ait désigné comme "catena" la compilation de Procope, où l'on trouve non pas des citations littérales et dotées d'attributions comme dans la tradition caténique, mais le texte des sources remanié en un commentaire continu.

(3) L. EISENHOFER, *Procopius von Gaza*, a tenté de repérer les sources de Procope. Son travail, estimable à l'époque, est totalement dépassé aujourd'hui. Il s'est notamment trompé pour Théodoret, confondant celui-ci avec ses devanciers.

Grégoire de Nazianze († vers 390)  
 Diodore de Tarse († avant 394)  
 Grégoire de Nysse († 394)  
 Jean Chrysostome († 407)  
 Sévérien de Gabala († après 408)  
 Théodore de Mopsueste († 428)  
 Isidore de Péluse († 435)  
 Cyrille d'Alexandrie († 444)  
 Gennade de Constantinople († 471)

Il faut toutefois remarquer qu'aucune des trois traditions n'a conservé la collection dans son intégralité. C'est évident pour la tradition Mo, qui néglige plus d'une centaine de morceaux et ne cite souvent les autres qu'en partie. Mais c'est vrai aussi pour les deux traditions principales, comme le fait voir le tableau suivant, où le signe x indique la présence d'un texte, le signe - son absence :

	C	type III (AB)	Mo
n° 88 (Chrysostome)	-	x	x
118 bis (Gennade)	-	x	x
136 (Gennade)	-	x	x
195 (Théodoret)	x	-	x
216 (Théodoret)	x	-	-
219 (Diodore)	x	-	-
220 (Gennade)	x	-	x
268 (Hexaples)	x	-	-

Prenant appui sur cette constatation, nous avons rattaché à la collection des morceaux attestés par une seule tradition, soit AB (n° 4, 52 bis, 71, 108 bis, 195 bis, 205, 5-10), soit Mo (43 bis, 184, 217, 221, 253 bis) et étrangers à la chaîne primaire; ces additions sont signalées par l'emploi des crochets [ ] qui affectent leurs numéros<sup>(1)</sup>.

En fin de compte, la tradition la plus complète est celle du type III (AB). Car il n'est pas rare que la tradition C ampute sensiblement les morceaux qu'elle contient, par ex. : n° 3, 3-5 et 9-10; 5, 3-9 et 13-15; 6, 8-13; 8, 10-17; 14, 6-40; 15, 2-5; 19,

(1) Au stade actuel de l'exploration des chaînes, nous ne sommes pas en mesure de garantir que le type III (tradition AB) ne recèle pas encore l'un ou l'autre texte non repéré qui revient à la collection. Il faut attendre que le fonds proprement caténique soit complètement étudié pour savoir si le type III contient un résidu, dont il faudrait alors rechercher la provenance.



10-13 et 28-30; 31, 7-13; 32, 2-8 et 16-18; 34, 5-21; 39, 7-18; 43, 15-33; etc. (2).

Ajoutons que l'ordre de succession des pièces n'est pas identique partout. C'est celui de la tradition C que nous avons suivi, parce que celle-ci est exempte de tout amalgame avec le fonds caténique.

*Origène († 253/254)*

Origène est le plus ancien des auteurs cités par la collection, qui lui a repris quatre textes: n<sup>os</sup> 48, 73, 121 et 160 (3). Ils sont tirés d'ouvrages perdus en tradition directe, mais ont déjà été recueillis dans les *Selecta in Genesim* de Delarue, repris en PG 12 [CPG 1410, (5)]. Deux d'entre eux (n<sup>os</sup> 73 et 160) ont des doublets partiels dans la chaîne primaire (4).

Nous traiterons séparément des notes hexaplaïres incorporées à la compilation.

*Eustathe d'Antioche († avant 337)*

L'œuvre d'Eustathe a presque entièrement fait naufrage. La collection a retenu sous son nom deux fragments (n<sup>os</sup> 218 et 239) d'un traité dont le titre n'est pas absolument fixé et qui semble se rapporter à la mention Σηλογραφία ou Εἰς σηλογραφίαν qu'on trouve dans la LXX en tête des Psaumes 15 et 55 à 59 [CPG 3352].

Ces deux textes, également transmis par l'un ou l'autre florilège, ont connu plusieurs éditions sur une base documentaire insuffisante, avant d'être repris dans la collection de M. Spanneut (5).

La chaîne primaire de son côté a fait quelques emprunts à d'autres ouvrages d'Eustathe (6).

*Eusèbe de Césarée († 339)*

L'unique fragment d'Eusèbe de Césarée (n<sup>o</sup> 63) inclus dans la collection fait partie du petit dossier sur l'expression "à l'image" (*Gen.* 1, 26) dont il sera question à propos de Grégoire de Nazianze

---

(2) Les éditeurs des Q. de Théodoret ont fait la même constatation pour cet auteur.

(3) Sur la présence des n<sup>os</sup> 73, 121 et 160 dans les éditions successives des Q. sur l'*Octateuque* de Théodoret (y compris PG 80), voir p. LVIII-LXV. L'attribution Ὀριγένους est particulièrement fragile quand elle est réduite au sigle Ὄρ.

(4) F. PETIT, *Le dossier origénien*; en particulier p. 78-79 (n<sup>os</sup> 190, 329 et 745).

(5) M. SPANNEUT, *Recherches*, p. 97-98, n<sup>os</sup> 8 et 7.

(6) Voir R. DEVREESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 55.

et de Cyrille d'Alexandrie. Le texte d'Eusèbe provient du livre III de la *Préparation évangélique* [CPG 3846].

*Acace de Césarée († 365)*

Aucune œuvre d'Acace ne nous est parvenue en tradition directe. C'est dire l'intérêt des fragments conservés, d'une part par la chaîne primaire<sup>(7)</sup>, d'autre part par la collection. R. Devreesse croit, sans doute à bon droit, qu'ils proviennent d'un ouvrage en six livres intitulé *Σύμμικτα ζητήματα* [CPG 3510]; il les a commodément regroupés<sup>(8)</sup>.

Or on constate que la tradition caténique n'a pas opéré le même choix que la collection. Aussi, lorsqu'un texte de cet auteur est attesté par le seul type III (tradition AB) et qu'on n'en trouve trace ni dans la chaîne primaire ni chez Procope, on est en droit de supposer qu'il appartient à la collection<sup>(9)</sup>; c'est le cas pour les n<sup>os</sup> 4 et 108 bis.

Le total des fragments ici réunis s'élève à douze<sup>(10)</sup>. Aucun d'eux ne pose de problème d'attribution.

*Basile le Grand († 379)*

De l'œuvre imposante de Basile de Césarée, seules les *Homélie sur l'Hexaméron* [CPG 2835] ont suscité l'intérêt du compilateur, qui en a retenu onze extraits<sup>(11)</sup>. Plusieurs sont, au moins partiellement, communs à la collection et à la chaîne primaire<sup>(12)</sup>. Le voisinage d'autres textes repris aux exégètes antiochiens illustre les liens qui unissent Basile à ce courant de pensée.

*Grégoire de Nazianze († vers 390)*

Grégoire le Théologien n'est pas une des sources habituelles de la collection. Il n'y est représenté que par quelques lignes

(7) Éd. *Catena Sinaitica*: G 75, 76, 77, 85. Pour la Genèse, le nombre des fragments d'origine caténique publiés par R. Devreesse (voir la note suivante) est de onze.

(8) R. DEVREESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 105-122.

(9) Voir plus haut, p. XCVIII.

(10) N<sup>os</sup> [4], 10, 19, 25, 39, 98, [108 bis], 119, 172, 194, 200, 229.

(11) N<sup>os</sup> 12, 13, 21, 23, 26, 31, 33, 38, 40, 41, 49.

(12) N<sup>os</sup> 21, 26 et 31. Mais la tradition caténique fait appel aussi à d'autres œuvres de Basile. Voir par ex. éd. *Catena Sinaitica*, G 228 et 229 [CPG 2911]. R. Devreesse (*Anc. comment. Octat.*, p. 127) signale en outre deux extraits de sa correspondance [CPG 2900]; ce sont les n<sup>os</sup> 542 et 543 de la chaîne de Moscou.

(n° 66) empruntées au discours *In Theophania* [CPG 3010]. Ce court morceau fait partie de la série qui commente l'expression "à l'image", déjà signalée à propos d'Eusèbe de Césarée.

La tradition caténique, qui exploite fort peu Grégoire de Nazianze<sup>(13)</sup>, contient cependant le doublet de notre texte (Mo n° 156).

*Diodore de Tarse († avant 394)*

L'auteur le plus fréquemment cité dans la collection est Diodore de Tarse : pour la Genèse, elle a sauvé de son *Commentaire* [CPG 3815] une soixantaine de fragments<sup>(14)</sup>. Mais Diodore est presque absent de la pure tradition caténique<sup>(15)</sup>, qui lui préfère massivement Eusèbe d'Émèse. Or la confrontation des textes fait apparaître une dépendance directe de Diodore par rapport à Eusèbe.

Le rédacteur de la chaîne de Moscou, qui a amalgamé des extraits de la collection à la tradition caténique, s'est ainsi trouvé en présence de textes parallèles entre lesquels il devait choisir pour éviter les redites. Fort souvent, c'est le texte eusébien de la chaîne primaire qu'il a retenu, tout en le dotant de l'attribution Διοδώρου (reprise à la collection), probablement parce que le morceau était anonyme dans l'exemplaire caténique qu'il utilisait.

Pour sa part, la chaîne du type III (tradition AB) substitue rarement un texte à l'autre mais les juxtapose, en abrégant toutefois fréquemment les citations d'Eusèbe.

Chaque fois que cette situation se présente à propos d'un fragment diodorien de la collection, une note en avertit le lecteur<sup>(16)</sup>. Le phénomène est tellement régulier qu'en cas d'hésitation pour l'attribution (à Diodore dans la collection, ou à

(13) Davantage cependant que le donne à croire R. DEVRESSE (*Anc. comment. Octat.*, p. 128), qui ne signale pas d'autre fragment que celui-ci. Or les n° 233, 545 de la chaîne de Moscou, et sans doute d'autres encore, se réclament de son nom.

(14) Une première série de fragments de Diodore, reprise à la *Catena Lipsiensis* (tradition B) a été publiée en PG 33, c. 1562 - 1588. Elle est avantageusement remplacée par une édition plus critique (qui malheureusement ignorait la tradition C) due à J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*. Quelques compléments dans R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 155-167.

(15) Pour la Genèse, seuls les n° 30 (= Sin G 43), 32 (= Sin G 121), 33 (= Sin G 136), 39 (= Sin G 258), 40 (= Sin G 269), 47 et 48 (*def. Sin*) de l'édition de Deconinck proviennent de la chaîne primaire.

(16) N° 86, 100, 166, 177, 185, 188, 191, 201, 203, 204, 208, 212, 219, 223, 234, 263, 267, 272, 291, 294, 306, 308.

Eusèbe dans la chaîne), la présence des autres données peut servir d'argument pour résoudre le problème d'authenticité<sup>(17)</sup>.

Il reste cependant des cas où l'attribution à Diodore est seulement probable<sup>(18)</sup>, voire très douteuse<sup>(19)</sup>, en particulier là où la tradition manuscrite hésite entre Διοδώρου et Θεοδώρου.

*Grégoire de Nysse († 394)*

La collection n'a fait appel à Grégoire de Nysse que pour un texte (n° 92), extrait de la *Préface* à son *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* [CPG 3158].

*Jean Chrysostome († 407)*

Un seul ouvrage de Chrysostome a été mis à contribution par la collection : ses *Homélies sur la Genèse* [CPG 4409]; elle en a repris neuf extraits<sup>(20)</sup>. Comme ceux de Basile, il est intéressant de les relire dans un environnement antiochien.

*Sévérien de Gabala († après 408)*

On lit dans la collection dix extraits des *Homélies sur la création* [CPG 4194] de Sévérien<sup>(21)</sup>. Un d'entre eux (n° 11) n'a pas de correspondant littéral dans le texte édité; celui-ci cependant fournit un parallèle suffisamment proche pour soutenir l'attribution. La chaîne primaire a retenu des doublets aux n°s 42 et 89, et a aussi repris à cet auteur d'autres textes que ceux de la collection.

D'autre part Cosmas Indicopleustès, dans sa *Topographie chrétienne*, a revendiqué l'autorité de Sévérien à l'appui de ses propres théories

(17) Pour Diodore: n° 154, 157, 166, 168, 226, 246, 258, 276. Pour Eusèbe d'Émèse, voir les notes aux n° 28, 32, 55, 70, 118, 157, 168, 300. Les parallèles d'Eusèbe d'Émèse seront édités dans les volumes suivants, consacrés au fonds caténique du ms. de Moscou. Signalons dès maintenant que, si l'original grec du *Commentaire* d'Eusèbe est perdu, on en possède une version arménienne très ancienne (langue classique pure), récemment éditée par V. Hovhannessian (Venise 1980). Toutefois ce témoin est difficile à utiliser pour deux raisons: 1) il ne représente certainement pas le texte complet mais seulement un choix; 2) cette traduction, par endroits, se rapproche de la paraphrase. Le Prof. H. Lehmann, d'Aarhus, l'examine en ce moment de façon approfondie en vue d'en donner une traduction anglaise.

(18) N° 78, 115, 128, 176, 238, 252, 254.

(19) N° 174, 186, 204, 15-21, 281.

(20) N° 43, 64, 65, 80, 81, 87, 88, 140, 182.

(21) N° 3, 8, 11, 20, 22, 42, 47, 50, 61, 89. La collection des fragments de Sévérien due à F. Combefis [CPG 4295] regroupe seulement des inédits, étrangers à cette série d'homélies.

cosmologiques; il est très instructif de consulter le petit dossier qu'il a constitué<sup>(22)</sup>: on y retrouve les n<sup>os</sup> 11 et 42.

*Théodore de Mopsueste († 428)*

Malgré sa renommée, Théodore n'est pas une des sources principales de la collection. Elle n'a retenu de lui qu'une dizaine de textes, repris à un *Commentaire sur la Genèse* connu seulement par des fragments [CPG 3827]. Ceux-ci ont été publiés en ordre dispersé<sup>(23)</sup>; plusieurs proviennent de la chaîne primaire.

Dans l'ensemble ici édité, certains morceaux posent des problèmes d'authenticité, du fait que les mss hésitent plus d'une fois pour l'attribution entre Θεοδώριτου, Θεοδώρου et Διοδώρου. Comme Théodoret possède une tradition propre en dehors de la collection, on peut lui restituer son bien avec une certaine garantie. Mais comment trancher entre Théodore et Diodore?

Divers témoignages confirment parfois la paternité de Théodore. Ainsi le début du texte n<sup>o</sup> 71 est attesté sous son nom dans un petit florilège<sup>(24)</sup>, et l'on peut légitimement étendre cette confirmation au n<sup>o</sup> 72, introduit par Καὶ μεθ' ἑτερα dans la tradition AB; en outre, Jean Philopon († peu après 565), dans son *De opificio mundi* où il se réfère souvent à Théodore pour s'opposer à lui, fait allusion à ces deux textes<sup>(25)</sup>. Pour d'autres fragments, on a l'appui d'une version syriaque, très partiellement connue par les publications complémentaires de E. Sachau (1869), R.M. Tonneau (1953) et T. Jansma (1962); l'attribution des n<sup>os</sup> 120 et 125 à Théodore est confirmée par les fragments 5 et 10 publiés par R.M. Tonneau.

On est plus embarrassé quand on est réduit aux fragiles données des mss. Pour les n<sup>os</sup> 78, 115, 128, 238 et 252, l'attribution à

(22) COSMAS INDICOPLEUSTÈS, *Topographie chrétienne*, X, 20-39 (éd. W. WOLSKA-CONUS, III, p. 258-279, avec une excellente traduction française).

(23) On pourrait croire qu'ils ont été regroupés par R. DEVRESSE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*; en fait, il n'a pas réédité les textes déjà publiés, mais s'est contenté de les signaler. Pour l'ensemble qui nous occupe, il faut combiner la collection ancienne éditée en PG 66, c. 636 - 646 (reprise à la *Catena Lipsiensis*), et les six textes (n<sup>os</sup> 71, 72, 76, 96, 120 et 125) égarés parmi les Q. de Théodoret en PG 80; sur la présence de textes étrangers dans les éditions successives de Théodoret, voir p. LVIII-LXV.

(24) Un ms. de Venise, Marc. gr. 573 (IX<sup>e</sup> siècle), contient aux f. 19r-21r une série de neuf citations sous le titre: Θεοδώρου Ἀντιοχέως ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς κτίσεως λόγου ᾱ̄. Le P. J. Paramelle, auteur de la trouvaille, nous en a aimablement communiqué la transcription (lettre du 19 septembre 1979). Le premier texte de la série correspond aux l. 2-9 du n<sup>o</sup> 71; les autres sont encore inédits.

(25) R. DEVRESSE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*, p. 12-13 et ses notes.

Diodore est assez ferme mais ne lève pas tous les doutes ; pour les n<sup>os</sup> 174, 186 et 281, la question de l'auteur reste en suspens.

En fin de compte peuvent être considérés comme théodoriciens les n<sup>os</sup> [71], 72, 76, 96, 110, 120, 125, 297 et 304.

*Isidore de Péluse († 435)*

Un important "corpus" de *Lettres* d'Isidore est conservé en tradition directe [CPG 5557]. Le problème de leur numérotation a été exposé par P. Évieux<sup>(26)</sup>, qui prépare d'ailleurs une nouvelle édition de cette correspondance. La répartition en cinq livres est moderne, alors que la numérotation ancienne était continue.

Si la chaîne primaire, tout comme Procope, ignore Isidore, la collection lui a repris dix extraits<sup>(27)</sup> ; bien que quatre d'entre eux soient attestés par le seul ms. de Moscou<sup>(28)</sup>, il est légitime de les rattacher à la collection<sup>(29)</sup>. La tradition C est un bon témoin de l'ancienne numérotation continue.

*Cyrille d'Alexandrie († 444)*

On est assez surpris de rencontrer Cyrille d'Alexandrie en compagnie antiochienne. Il n'est d'ailleurs représenté que par deux textes (n<sup>os</sup> 62 et 82). Le premier ouvre une série de cinq morceaux courts, où l'on trouve deux autres auteurs étrangers aux sources habituelles de la collection : Eusèbe de Césarée (n<sup>o</sup> 63) et Grégoire de Nazianze (n<sup>o</sup> 66). Or dans le ms. 37, pour ces cinq textes exclusivement, l'attribution est écrite en grande onciale et non en minuscule (f. 16v-17r). On a l'impression qu'un petit dossier, consacré à l'expression *κατ'εἰκόνα* (*Gen.* 1, 26) s'est introduit en bloc dans la collection, peut-être en provenance d'un florilège.

Le n<sup>o</sup> 62 a été repéré dans l'*Adversus Anthropomorphitas* [CPG 5231, (2), nota b] et est également cité par la chaîne primaire. Le n<sup>o</sup> 82 provient des *Glaphyra* [CPG 5201], mais manque dans la tradition caténique, qui pourtant a puisé abondamment à cette œuvre de Cyrille.

---

(26) P. ÉVIEUX, *Isidore de Péluse*. Voir aussi ID., *État des recherches*.

(27) N<sup>os</sup> 74, 93, [184], 199, 207, [217], [221], 227, [253 bis], 261.

(28) Trois d'entre eux se retrouvent aussi dans l'édition de Nicéphore (*Catena Lipsiensis*), mais munis des deux astérisques qui signalent les additions de l'éditeur ; en l'occurrence, Nicéphore a puisé ses compléments à l'édition de E. Morel, Paris 1638.

(29) Voir plus haut, p. XCVIII.

*Gennade de Constantinople († 471)*

Gennade est totalement absent de la tradition proprement caténique et de la compilation de Procope; il est en revanche une des sources majeures de la collection qui, dans sa section sur la Genèse, a conservé de lui cinquante textes. Son *Commentaire sur la Genèse et l'Exode* [CPG 5970] est perdu en tradition directe et seule la collection en a sauvé des extraits. C'est l'édition de la *Catena Lipsiensis* (tradition B) qui les a révélés. On les trouve commodément regroupés, d'après cette édition, en PG 85, c. 1624 - 1666. A cette série il faut ajouter la finale du n° 127 (l. 23-47), ainsi que les n°s 179, 220 et 275<sup>(30)</sup>. Nous croyons que les l. 11-20 du n° 183 reviennent également à Gennade, peut-être aussi les l. 15-21 du n° 204. Le n° 68 provient du *Commentaire sur l'Épître aux Romains*, comme le précisent les traditions C et A<sup>(31)</sup>.

Les problèmes d'attribution sont quasi inexistantes pour cet auteur. Signalons toutefois qu'il est en concurrence avec Diodore pour quelques textes, l'alternance constante des deux sources dans la collection expliquant cette hésitation<sup>(32)</sup>.

*Documentation hexaplaire*

Indépendamment des exégètes qui recourent aux Hexaples pour appuyer leur interprétation<sup>(33)</sup>, la collection contient un petit nombre de scolies qui signalent les variantes d'Aquila, de Symmaque, plus rarement de Théodotion, et leur ajoutent même parfois une translittération de l'hébreu en caractères grecs. Ces scolies semblent s'être introduites dans la collection en même

(30) Ces compléments ont déjà été édités par R. DEVREESE, *Anc. comment. Ornat.*, p. 183-185. Il faut cependant refuser à Gennade le fragment (d'origine caténique) Γίγαντας καλεῖ — ἀθάνατον (*ibid.*, p. 184, *ad Gen.* 6, 4), parallèle aux n°s 141 et 142 de la collection.

(31) Le *Commentaire sur les Épîtres de s. Paul* [CPG 5973] n'est, lui non plus, connu que par des fragments. D'abord réunis en PG 85, c. 1669-1733, ils ont été réédités par K. STAAB, *Pauluskommentare*, p. 352-422 [Réimpr. : Münster i. W., 1984]. Le texte ici édité sous le n° 68 n'y figure pas.

(32) Le problème est résolu en faveur de Gennade au n° 162, en faveur de Diodore au n° 276. Le n° 176 revient probablement à Diodore, mais l'attribution reste incertaine pour le n° 186.

(33) Sévérius (n° 22), Origène (n° 121) et surtout Diodore (n°s 100, 145, 161, 166, 185, 191, 204, 208, 226, 246, 263, 267, 272, 294, 299) qui reprend le procédé à Eusèbe d'Émèse, et probablement de seconde main. Voir aussi les n°s 235, 237 et 258, ainsi que la glose finale du n° 254. On ne confondra pas ce recours aux Hexaples avec certaines remarques sur des usages propres aux langues hébraïque et syriaque (n°s 31, 32, 43, 98, 127, 171, 200, 204, 205, 256, 276).

temps que les fragments de Diodore, à proximité desquels on les trouve le plus souvent<sup>(34)</sup>. Les passages bibliques concernés sont : *Gen.* 8,21 ; 15,2 ; 28,19 ; 31,7 ; 36,24 ; 37,2 ; 38,29 ; 47,31 ; 49,3-4. Cette documentation ne renouvelle pas les connaissances en la matière<sup>(35)</sup>. La tradition proprement caténique est beaucoup plus riche à cet égard.

#### *Fragments non identifiés*

Outre les fragments d'attribution incertaine qui ont été signalés à propos de Diodore, de Théodore et de Gennade (n<sup>os</sup> 174, 186, 204, 15-21, 281), deux textes, qui ont d'ailleurs l'allure de gloses, ne portent aucune attribution : n<sup>os</sup> 237 et 256. Un lecteur perspicace sera peut-être en mesure de découvrir leur origine.

### Le classement des manuscrits

#### La tradition C

Si l'étroite parenté des mss 11, 12 et 13 est une évidence, il n'est pas facile d'en préciser le degré. Tout au long du texte mais avec une fréquence inégale, on observe le phénomène déjà signalé (p. XXX) à propos de l'intitulé général : chacun des mss est tour à tour isolé contre les deux autres, le désaccord complet étant beaucoup plus rare. Ainsi en 10, 5, 7, 11, 16, 18, 19, 24/25, 25, 30, 31/32, 32, 33, 35, 36, 38, 48 ; 52, 3, 9, 10, 11, 20, 25, 26, 28, 32, 33, 36, 39, 41, 42, 45, 47, 51, 54 ; 186, 3, 5, 8, 9, 15, 20, 24, 25, 26, 27, 30, 32, 33, 35, 37 ; etc. Pareille accumulation est impressionnante, même si elle ne se constate pas partout avec la même densité.

Cependant plusieurs remarques s'imposent. Le copiste du ms. 11 se révèle indifférent à l'orthographe, assez négligent et même parfois désinvolte ; voir notamment :

10, 19 ἡ μονάς ] τὸ πέρασ  
35 ἐροῦσιν ] ὀρωσιν

(34) Cette documentation a déjà été exploitée dans l'ouvrage de F. FIELD, *Origenis Hexapla*, I. Elle est également incorporée au second apparat de J.W. WEVERS, éd. *Genesis*. L'ancienne édition des Hexaples par B. de Montfaucon (reproduite en PG 15) reste toujours intéressante à consulter.

(35) N<sup>os</sup> 152, 183 bis, 236, 247, 257, 262, 268, 290 et 295.



- 52, 32 ΤΟΥΤΟ ] ΤΟ  
 33 ἔσχευ ] ἔχει  
 36 τὴν ] *om.*  
 186, 5 ἀδάμαστός ἐστιν] ἀπίραστος οὔσα  
 15 Ἰσραηλιτῶν ] Ἰσραηλιτῶν  
 24 ὑπεμφαίνων ] ὑποφαίνων  
 33 δυσμάς ] δύσιν  
 37 οἶμαι ] *add.* δῆ

L'isolement qui en résulte trahit seulement les défauts personnels du scribe; il est sans signification quand il s'agit d'établir la place du ms. dans la tradition C. On peut toutefois en conclure que le ms. 11 n'est pas le modèle des deux autres.

D'autre part dans le ms. 12, le texte de premier jet a été abondamment corrigé, par grattage et surcharge, si bien qu'il est parfois impossible de retrouver la leçon primitive; outre un réviseur maniaque de l'orthographe qui a systématiquement exercé son talent sur les -v éphelcystiques et sur la coupure des mots<sup>(1)</sup>, d'autres correcteurs semblent avoir voulu amender le texte en se fiant à leur propre jugement. Ces interventions dénaturent le ms. 12 et augmentent la difficulté du classement. Il est en tout cas exclu que le ms. 12 puisse être le chef de file des mss 11 et 13, car il a en propre une trentaine de fautes minimes (omissions de mots courts, transpositions, additions, variantes) peu apparentes à la simple lecture et qu'on devrait retrouver dans les mss 11 et 13 s'ils dériveraient de lui; par ex. 5,10; 8,2; 10,16; 15,9; 70,16; 72,27; 74,47; 92,2; 95,16; etc. ...

Cela étant, l'analyse de quelques cas mettra en lumière la personnalité des copistes et correcteurs, et suggérera une hypothèse explicative:

- 10, 30 ἐνάργειαν ] ἐναργῆ 11 ἐνάργει 12<sup>ac</sup> ? 12<sup>pc</sup> ἐν ἀρχῇ 13  
 32, 14 διαμείβων ] διακειμένον 11 δια // // μὴν (*fenestra*) 12 13  
 72, 5 γέλωτος 12<sup>pc</sup> ] λέγοντος 11<sup>ac</sup> λέγω τὸ 12<sup>ac</sup> 13 λέγοντες  
 11<sup>pc</sup>  
 186, 3 ἐν ἀκμῇ 11<sup>pc</sup> ] ἐν ἀγμῇ 11<sup>ac</sup> ἐν ἄγει μῆ 12<sup>ac</sup> 13 ἀνάγκη  
 μῆ 12<sup>pc</sup>  
 194, 8 θαυμαστοῦ ] θύματος 11 θαύματος 12 13  
 209, 22 εὐνουστάτῳ 12<sup>pc</sup> 13 ] εὐνοῦς τὰ 11 εὐνουστά 12<sup>ac</sup>  
 218, 13 σχισμάτων 12 ] σχημάτων 11<sup>ac</sup> 13 σχημάτων 11<sup>pc</sup>  
 261, 10 ψόγον ] φθόνον 11 12<sup>ac</sup> 13 λόγον 12<sup>pc</sup>

(1) L'apparat est évidemment muet sur ce type d'intervention; il l'est aussi sur les suggestions occasionnelles notées en marge par des lecteurs mais manifestement sans appui dans la tradition.

300, 14 ΟΙΟΝ ΤΕ 13 ] ὀρῶνται 11 12  
 27 ΠΛΕΙΣΤΟΝ ὅσον ] ΠΙΣΤΟΝ ὅσον 11 ὅσον ΠΙΣΤΟΝ 12<sup>ac</sup> 13  
 ὡς ὄν ΠΙΣΤΟΝ 12<sup>pc</sup>

Abstraction faite des interventions correctrices, les trois mss 11, 12 et 13 semblent bien dépendre, indépendamment l'un de l'autre, d'un même exemplaire. Celui-ci était parfois fautif comme aux endroits relevés ci-dessus, et de surcroît souvent difficile à déchiffrer, ce qui explique le désarroi des copistes dans certains passages particulièrement malmenés. C'est le ms. 12 *ante correctionem* qui reflète le mieux l'état textuel de ce modèle ancien.

Il faut rappeler ici que, dans les mss 11 et 13, le texte de la collection est interrompu exactement au même endroit, juste après la Q. 29 de Théodoret sur le 1<sup>er</sup> livre des Rois, alors qu'il se prolonge jusqu'à la fin de ce livre dans le ms. 12; si le ms. 13 contient une suite, celle-ci ne représente plus la collection mais est issue de la tradition pure des Q. de Théodoret<sup>(2)</sup>.

Nous supposons donc que chacun des trois mss a été copié sur le même et unique modèle, mais à un stade différent de l'histoire de ce dernier: le copiste du ms. 12 a connu ce modèle dans son état le plus complet<sup>(3)</sup>, le ms. 11 après la perte accidentelle de ses derniers feuillets, le ms. 13 après réparation de cette perte par un complément étranger à la collection.

Mais comment expliquer alors que les mss 12 et 13 s'accordent parfois sur des omissions fautives alors que le ms. 11 rejoint le texte commun? En fait, le cas ne se présente pas plus d'une dizaine de fois: 19,20; 22,2; 32,15; 52,20, 24, 45; 73,48; 121,1 (attribution); 128,21; 256,6/7. On peut supposer que les mots en cause étaient déjà omis dans le modèle mais suppléés en marge, et que ces corrections marginales ont échappé aux copistes des mss 12 et 13.

### Les manuscrits de la chaîne du type III

#### Le rameau B: les mss 33, 34 et 36

Les collations font rapidement apparaître un premier groupe de mss, suffisamment caractérisé pour être désigné ici par le sigle collectif B. Il est formé des mss 33, 34 et 36, et plus généralement de ceux que J.W. Wevers (éd. *Genesis*, p. 56) a rangés dans sa

(2) Voir plus haut la description des mss: p. XXII (ms. 11), p. XXIV (ms. 12), p. XXV et XXVII (ms. 13).

(3) Il est toutefois peu probable que la collection se termine à la fin du 1<sup>er</sup> livre des Rois; mais nous ne possédons aucune trace de la suite. Il faudrait explorer dans ce sens la tradition caténique sur les Rois et les Paralipomènes.

classe *dII*. C'est probablement le type de texte le plus répandu, et c'est à ce rameau qu'appartient le ms. qui a servi de base à l'édition de Nicéphore<sup>(4)</sup>. Les nombreuses leçons isolées (plus de 170) de ce groupe sont pour moitié des omissions, pour le reste des bévues et des retouches. Pour se convaincre de leur caractère secondaire, il suffit de consulter l'apparat du n° 164 par exemple, aux l. 1, 2, 4, 12, 18, 21, 22, 29, 31 et 37: pareille densité de fautes communes et exclusives ne peut s'expliquer que par un même ascendant, de qualité médiocre. Nous verrons cependant que ce rameau a parfois l'appui du ms. 32, et qu'en pareil cas le texte attesté mérite examen.

A l'intérieur du groupe, la filiation directe du ms. 33 *ante correctionem* par rapport au ms. 36 ne fait aucun doute<sup>(5)</sup>. Leur texte est en général moins fautif que celui du ms. 34: par exemple en 25,2, 4, 6, 20; 52,10, 16, 21, 33/34, 49/50, 54; 89,11, 13, 31, 44; etc.

#### Le rameau A

Les autres mss forment un ensemble moins homogène, désigné ici par le sigle global A. On y distingue assez facilement deux sous-groupes, par rapport auxquels il faudra situer les mss plus isolés.

#### *Les mss 30, 38 et 39*

Ces mss, tous trois regroupés par J.W. Wevers (éd. *Genesis*, p. 56) dans sa classe *dI*, n'ont en exclusivité qu'un petit nombre de fautes communes, trop fréquentes cependant pour être le fait du hasard: une vingtaine d'omissions (par ex. 14,31; 25,22; 26,6; 41,8; 68,17/19; 73,13 et 34; etc.), et une dizaine de variantes (par ex. 22,3; 41,16; 72,37; 191,16; 201,5; etc.) Ce sont plutôt des fautes mécaniques que des retouches intentionnelles. Le copiste responsable de ces fautes spécifiques disposait d'un exemplaire ancien: en témoigne la mise en page du ms. 30<sup>(6)</sup>, qui maintient encore, en gros, la distinction entre les textes de la collection (au centre) et les extraits caténiques (en marge).

Aucun des trois n'est le chef de file du groupe, car chacun a un certain nombre de fautes caractéristiques et isolées. Relativement rares dans les mss 30 et 39 (une quarantaine environ), elles sont

(4) Voir plus haut p. XCVI.

(5) Les divergences dignes d'intérêt sont en nombre véritablement infime et ne s'opposent pas à cette conclusion: 10,32; 14,14; 43,26; 52,6 et 17; 100,11; 183,4; 237,2/3; 249,13; 252,3; 296,21; 299,34; 300,18.

(6) Voir plus haut p. LXXVIII-LXXIX.

beaucoup plus fréquentes dans le ms. 38 où elles trahissent un copiste négligent. Nous nous limitons évidemment à quelques exemples :

ms. 30: 14,25 (transposition) et 49 (omission); 47,1 (omission de l'attribution); 70,18 (addition); 160,26 et 28 (variantes); etc.

ms. 39: 12,7 (variante); 14,50 (omission); 27,1 (attribution erronée); 72,15 (variante); 89,20/22 (saut du même au même); etc.

ms. 38: 10,15 (variante); 14,20/21 (chute du préfixe), 39 (passage du pluriel au singulier), 51 et 56 (bévues); 43,13 et 28/29 (omissions); etc.

D'autre part, la parenté des mss 38 et 39 se déduit aussi du programme identique de leur illustration<sup>(7)</sup>; mais cette parenté est peut-être assez large.

#### *Les mss 35 et 37*

Un second sous-groupe est beaucoup plus caractéristique. Les mss 35 *ante correctionem* et 37 s'accordent sur plus de 250 leçons fautives qui leur sont propres: omissions, additions, transpositions, retouches arbitraires, sans compter les bévues banales de copie. L'apparat de quelques morceaux édifiera le lecteur: 43, 7 et 15 (omissions), 23 (addition explicative), 25 (transposition), 32 (retouche); 67, 15 (addition explicative), 28 (transposition), 31 (addition de particule), 47 (changement de μέντοι en τοίνυν); 138, 5 et 7 (omissions), 10 (mélecture?), 16/17 (omission), 24 et 34 (retouches), 37 (omission); 160, 5 (article ajouté), 14 (παραδόσει changé en παραβάσει), 32 (transposition), 33 (omission); etc.

Il est relativement aisé de se convaincre que le ms. 37 n'est pas une copie du ms. 35, puisque, à de nombreuses reprises et tout au long du texte, le premier ne reproduit pas les omissions du second: par ex. 5,11/12; 13,4; 50,10; 67,18/19; etc.

Il est moins facile d'établir que le ms. 37 n'est pas le modèle du ms. 35. On observe cependant une large quarantaine de cas où le ms. 35, de premier jet, ne suit pas les fautes du ms. 37. Ainsi le ms. 35 contient, sans trace de retouche, trois morceaux successifs (n<sup>os</sup> 235, 236 et 237) absents du ms. 37 où l'accident peut s'expliquer par saut du même au même (attribution à Diodore). Le ms. 35 est également exempt d'autres omissions propres au ms. 37, par exemple en 110,7; 204,2; 294,17; 298,7/8; 299,23; 307,10/12. Désaccord aussi dans certains cas d'inversions: 25,25; 28,12; 31,3; 73,52; etc. Deux divergences méritent attention, en 81,8 d'abord, en 115,19/20 ensuite; les deux fois, les mss 35 et

(7) Voir plus haut p. XCIV et XCV.

37 et eux seuls, ont déplacé les mêmes mots (μέλλων en 81, εἰς τὸ πταίειν en 115), mais de façon indépendante. L'hypothèse la plus plausible est celle d'un modèle commun, dans lequel les mots en cause, omis dans un premier temps, ont été rétablis après coup, dans l'interligne ou en marge, sans signe clair d'insertion. Il semble donc que le ms. 35 est frère, plutôt que fils, du ms. 37<sup>(8)</sup>.

Nous n'avons pas pu distinguer avec certitude les différentes couches de corrections que porte le ms. 35. Ces corrections sont assez fréquentes mais ne semblent pas systématiques. Beaucoup retrouvent le texte commun (contre le ms. 37), mais sont trop peu spécifiques pour permettre d'identifier l'exemplaire qui a dû servir à cette occasion; voir par exemple les lacunes comblées de seconde main dans la marge en 73,32/33; 89,39/40; 160,25/26; 289,14<sup>(9)</sup>.

On se souvient que le ms. 35 contient des prologues absents du ms. 37<sup>(10)</sup>. L'un d'eux est la *Lettre d'Aristée*. Or A. Pelletier (éd. *Lettre d'Aristée*, p. 15) a établi pour cet opuscule la nette parenté du ms. 35 (son sigle B) avec le ms. 33 (son sigle T). Mais cette conclusion ne peut être étendue à la chaîne, ni pour le texte de premier jet, ni pour les corrections<sup>(11)</sup>.

La place des mss 35 et 37 dans le stemma apparaîtra mieux après l'analyse du ms. 31.

### *Le ms. 31*

Les fautes isolées du ms. 31 sont extrêmement nombreuses. Souvent sans gravité, elles sont le fait d'un scribe qui soigne écriture et mise en page mais est peu sensible à l'orthographe et ne prête même guère attention au sens: voir par ex. 14, 3, 5, 10, 15, 17, 24, 28, 38, 52; 19, 11, 13, 24, 26; 26, 6, 12 (bis), 18, 19, 21; 73, 2, 12, 36, 56, 62, 67 (bis), 68/69, 70/71, 76, 78, 81, 89; etc.

(8) Cette conclusion s'accorde avec la date que les notices des catalogues attribuent à chaque ms.: XIII<sup>e</sup> siècle pour le ms. 35 (H. Omont), XIV<sup>e</sup> siècle pour le ms. 37 (K.A. De Meyier).

(9) Au f. 76rA, à la dernière ligne, l'attribution fautive Θεοδωρίτου est doublée de la remarque: ἄλλος φησὶ ἑβραίου τινός. Il s'agit du n° 160 de la collection, qui revient en fait à Origène. La tradition caténique primaire (chaîne de Bâle, f. 80v; chaîne de Moscou, f. 167r) en donne un doublet partiel, précisément sous l'attribution ἑβραίου τινός. Cette rencontre curieuse mais isolée ne permet aucune conclusion.

(10) Voir plus haut p. XC.

(11) L'accord de 35<sup>e</sup> avec B seul se constate cinq fois en tout et pour tout: 5,4; 73,33; 95,13; 108,5; 262,5.

Cependant, à côté de ces bévues dues à la seule impéritie du copiste, le ms. 31 contient un autre type de fautes, qu'on doit cette fois imputer à son modèle : on les retrouve en effet également dans les mss 30, 38 et 39 comme dans les mss 35 et 37. Le cas se présente environ trente fois, c'est-à-dire assez souvent pour exclure le hasard; voir par ex. 3,5/6 (transposition); 6,12/13 (saut du même au même); 10,4 (omission); 25,3 (omission); 31,13 (variante); 42,16 (addition); 59,15 (omission); 61,21 (addition de l'article); 70,1 (erreur d'attribution) et 7 (addition de l'article); etc. L'ensemble de ces six mss doit avoir un ancêtre commun<sup>(12)</sup>.

On notera qu'en pareil cas, le rameau B, soutenu par le ms. 32, a gardé le bon texte. Mais on observe aussi le phénomène inverse: l'accord 32 B peut se faire sur une faute, contre l'ensemble des six autres; par ex. 4,7 (omission de l'article); 19,6 (addition de *äv*); 22,9 (passage du singulier au pluriel); 223,1 (erreur d'attribution); 249,12 (modification grammaticale); etc. Les deux branches s'opposent donc avec une certaine netteté, et leur distinction doit s'être opérée à un stade ancien.

*Le ms. 32*

Ce ms. s'écarte plus d'une fois de la tradition commune pour l'ordre de succession des textes. Comme le ms. 30 mais indépendamment de lui, il semble refléter encore la disposition primitive de la chaîne du type III, où les extraits caténiques, destinés à compléter la collection, devaient être maintenus en marge<sup>(13)</sup>.

Ce témoin est déparé par un nombre très élevé de négligences individuelles: omissions de mots courts, sauts du même au même, inversions, graphies défectueuses; voir par ex. 10,3, 20, 25, 26/28, 32, 39; 19,4, 18, 19, 23/25, 26, 29; 23,4, 6, 13, 21, 22; 71,3, 19, 23, 24; 72,8, 15, 23, 27, 29, 31 (bis); 108,2, 14, 28, 32; etc.

En outre son copiste s'est permis des modifications délibérées (on en compte plus de quarante); ainsi

14, 28 ζῆτῆσαι ] ἐπιστῆσαι  
 39, 25 σαβαῶθ ] ὁ θεὸς  
 88, 6/7 φθέγγεσθαι βουλόμενοι ] φθεγγόμενοι  
 177, 5 πορεύου ] δεῦρο  
 182, 24 ἐπαγγελθέντων ] ὑποσχεθέντων

(12) Nous avons signalé plus haut (p. LXXXI) que le ms. 31 s'accorde avec les mss 30, 38 et 39 sur le colophon qui termine la Genèse: Γένεσις στίχοι ὀτη. C'est par erreur que J.W. Wevers (éd. *Genesis*, p. 475) en signale un autre pour le ms. 38 (son sigle 73).

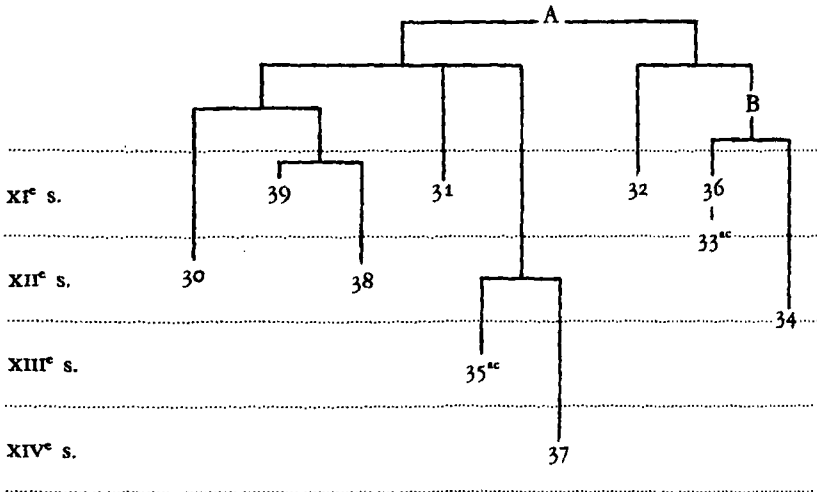
(13) Voir plus haut p. LXXXVII.

269, 11  $\sigma\upsilon\mu\beta\acute{\alpha}\nu\tau\omicron\varsigma$  ]  $\sigma\upsilon\mu\phi\acute{\omega}\nu\omicron\upsilon$

296, 4  $\tau\epsilon\chi\theta\acute{\epsilon}\nu\tau\iota$  ]  $\gamma\epsilon\nu\nu\eta\theta\acute{\epsilon}\nu\tau\iota$

Cependant, comme nous venons de l'établir lors de l'analyse du ms. 31, on ne peut douter que le ms. 32 dérive du même ancêtre que le rameau B<sup>(14)</sup>. Pris séparément, le ms. 32 et les mss du rameau B sont des témoins détestables; mais il n'est pas difficile d'éliminer leurs fautes respectives et leur accord sur le reste représente un état du texte fort ancien, différent mais de qualité équivalente à celui du subarchétype des six autres mss.

Le stemma des mss de la chaîne du type III se dessine donc comme suit:



### La chaîne de Moscou

Dans la chaîne de Moscou, rappelons-le, la collection n'est utilisée qu'en complément du fonds proprement caténique. Le compilateur responsable de cette fusion a traité sa source accessoire avec une certaine liberté: il y a opéré un choix<sup>(15)</sup>, a souvent

(14) Un autre indice de cette parenté a déjà été signalé plus haut (p. LXXXVII, LXXXIX, XC et XCII): ces quatre mss s'accordent sur le libellé, extrêmement caractéristique, des titres placés en tête des différents livres du texte biblique (Genèse et Exode en tout cas, le reste n'ayant pas été examiné). Nos résultats sont sur ce point différents de ceux de J.W. Wevers (éd. *Genesis*, p. 56) qui range le ms. 32 (son sigle 25) dans sa classe C, avec les mss 31 (son sigle 14), 35 (son sigle 551) et 37 (son sigle 414).

(15) Plus de 130 morceaux (en y comptant les Q. de Théodore) sont totalement omis.

tronqué et morcelé les textes retenus<sup>(16)</sup>, a même parfois combiné deux rédactions<sup>(17)</sup>. C'est évidemment un témoin à utiliser avec circonspection. Il est cependant précieux du fait qu'il se révèle indépendant des deux traditions principales de la collection. Qu'il s'agisse d'amputations, d'omissions ou de variantes, Mo, quand il ne se singularise pas, se range tantôt avec C, tantôt avec AB, comme nous allons le voir.

Les amputations de C ne coïncident pas avec celles de Mo, mais au contraire peuvent souvent être comblées par l'accord AB Mo: par ex. 3,3-5 et 9-10; 6,8-13; 19,10-13 et 28-30; 32,2-8 et 16-18; 34,5-21; 39,7-18; 67,26-43; 68,4-32 (accord AB Mo pour 17-32 seulement); 87,39-41; etc.<sup>(18)</sup>

Semblable constatation est impossible par rapport à la tradition AB qui ne contient pas de textes délibérément tronqués. Mais quelques morceaux manquent dans la chaîne du type III<sup>(19)</sup>; or deux d'entre eux (n<sup>os</sup> 195 et 220) sont attestés à la fois par C et par Mo, les deux autres (n<sup>os</sup> 216 et 219) par C seulement.

L'examen des variantes sera convaincant. Nous ne retenons ici, à titre d'exemples, que quelques morceaux pour lesquels, en plus des trois canaux de la collection, on dispose d'une tradition directe éditée, et même parfois d'un doublet caténique<sup>(20)</sup>.

### n<sup>o</sup> 3 (Sévérien)

3 ὑποτυπῶσαι C Mo *ed* ] τυπῶσαι AB

5 Διὰ τί πρῶτον AB Mo ] Διὰ τί δὲ πρῶτον *ed* πρῶτον  
γὰρ C δείξει C Mo *ed* ] διδάξει AB

(16) Textes tronqués: n<sup>os</sup> 10, 26, 31, 39, 42, 59, 67, 68, etc.  
Textes morcelés: n<sup>os</sup> 61, 87, 127, 144, 191, 204, 252, etc.

(17) Textes composites: n<sup>os</sup> 22, 31, 73, 161, 204, 212, 307.

(18) En corollaire, puisqu'il est avéré que C pratique des coupures, il n'y a pas lieu de douter de l'authenticité des portions de texte attestées par la seule tradition AB lorsque le témoignage de Mo fait défaut · par ex. 5,3-9 et 13-15; 8,10-17; 14,6-40; 15,2-5; 31,7-13; 43,15-33; etc. C'est par un raisonnement analogue que nous avons annexé à la collection les morceaux attestés par une seule tradition (voir plus haut p. XCVIII).

(19) Il serait plus prudent de dire que nous ne les avons pas repérés; si le rédacteur de la chaîne les a considérablement déplacés, ils ont pu échapper à nos investigations.

(20) Nous avons toujours distingué "doublet" et "parallèle". Par "doublet", nous entendons un emprunt indépendant à la même source; nous appelons "parallèle" un texte de sens analogue et de rédaction apparentée, mais puisé à un auteur différent. En cas de "doublet" caténique, Mo suit habituellement la chaîne et n'intervient donc plus comme témoin direct de la collection. Voir, dans les exemples suivants, les n<sup>os</sup> 26 et 66.



## η° 23 (Basile)

7 παρ' ἑαυτοῦ AB ] παρὰ σεαυτοῦ 32 *ed*    περὶ αὐτοῦ C Mo  
 8 εὐρήσεις ἀέρα AB *ed* ] ἀέρα C    ἄηρ Mo  
 16 πλείστον 32 35 37 38 *ed* ] πλείστων C Mo 30 31 39

## η° 26 (Basile)

8/9 τούτου τοῦ αἰσθητοῦ C ] τοῦ αἰσθητοῦ AB    τοῦ  
     αἰσθητοῦ τούτου καὶ φθαρτοῦ (Mo = *cat*) *ed*  
 9 ἦν δηλονότι C (Mo = *cat*) *ed* ] δηλον ἦν AB

## η° 38 (Basile)

5 εὐσύνετον C Mo *ed(var)* ] εὐσύνοπτον AB *ed*

## η° 41 (Basile)

10 στερρότητα C Mo *ed* ] στερεότητα AB

## η° 63 (Eusèbe de Césarée)

5/6 νοερά τε καὶ λογικὴ AB Mo *ed* ] ἡ λογικὴ C  
 6 τὴν οὐσίαν AB Mo *ed* ] τῆς οὐσίας 11    τῆ οὐσίᾳ 12 13

## η° 66 (Grégoire de Nazianze)

3 πνοὴν C *ed* ] ζωὴν AB (Mo = *cat*) *ed(var)*

## η° 80 (Jean Chrysostome)

4 γῆς AB Mo *ed* ] τῆς γῆς C  
 8 ὑπηρετούμενα C Mo *ed* ] ὑπηρετοῦντα AB

## η° 81 (Jean Chrysostome)

2 Ἄλλ' C *ed* ] *om.* AB Mo  
 6 καὶ ἥλιος C Mo *ed* ] ἥλιος AB  
 11 τῷ ἀνθρώπῳ C *ed* ] τῶν ἀνθρώπων AB Mo  
 14 τὸ σῶμα δημιουργεῖται AB Mo *ed* ] δημιουργεῖται τὸ  
     σῶμα C

## η° 182 (Jean Chrysostome)

4 ὀδύνην C Mo *ed* ] λύπην AB  
 7 ἀπολύομαι C Mo *ed* ] ἀπόλλυμαι AB  
 8 τούτων C Mo *ed* ] τούτου AB  
 15 δεξαμένου μου C Mo ] μου δεξαμένου *ed*    δεξάμενος  
     AB

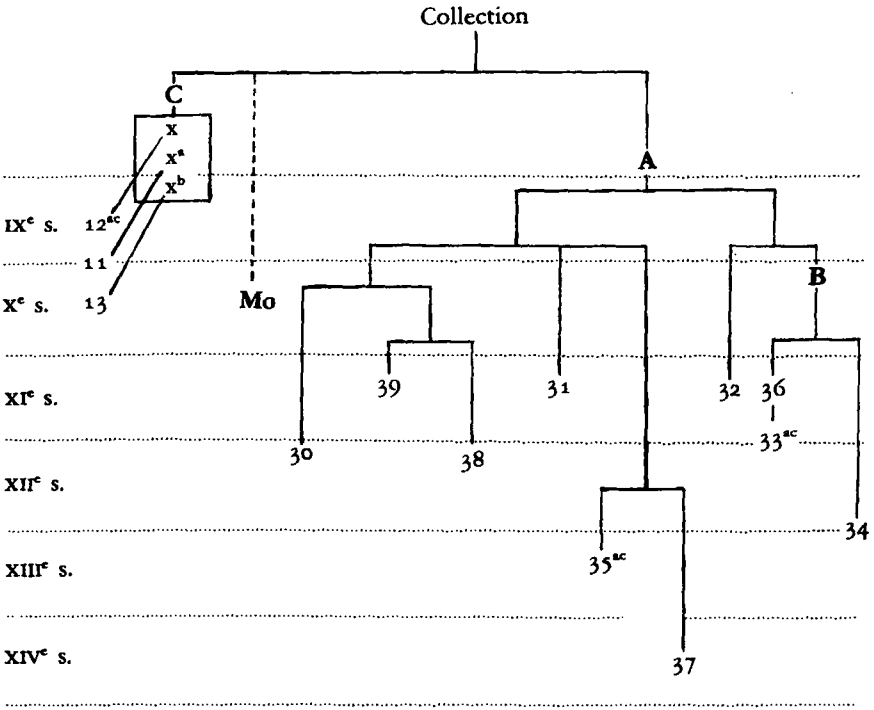
On le voit, Mo soutient souvent les leçons de C, mais pas dans ses écarts propres: 3,5 (πρῶτον γὰρ); 63,5/6; 80,4; 81,14. Même distance de Mo vis-à-vis des retouches, nettement plus nombreuses, propres à AB: 3,5 (διδάξαι); 26,8/9; 38,5; 41,10; 80,8; 81,6; 182, 4, 7, 8 et 15.

L'indépendance de Mo est donc évidente et, en cas de conflit entre C et AB, son appui est de grand poids. Il serait toutefois dangereux de lui faire jouer mécaniquement le rôle d'arbitre en

vertu du principe majoritaire; quand il s'agit de fautes faciles, l'appui de Mo est sans signification: voir 23,7 et 16; 81,2 et 11.

Cette réserve faite, on doit admettre que celle des deux traditions principales qui est le plus souvent soutenue par Mo a un texte globalement supérieur à l'autre.

**Stemma général**



- x exemplaire complet jusqu'à la fin de I Rois
- x<sup>a</sup> même exemplaire amputé après la Q. 29 de Théodoret sur I Rois
- x<sup>b</sup> même exemplaire complété en finale à l'aide d'une autre tradition

**La valeur respective des trois traditions**

C'est la tradition AB qui est la plus complète, et à ce titre elle est pour la collection un témoin de première importance<sup>(1)</sup>. Mais qu'en est-il pour la qualité de son texte? Les analyses précédentes

(1) Pour la transmission du fonds caténique au contraire, en tout cas pour la Genèse, la chaîne du type III n'est qu'un rameau dérivé et secondaire: voir l'édition de la *Catena Sinaitica*, p. XXXI-XXXVII.

(p. CXIV-CXV) ont déjà fait voir qu'elle se caractérise non seulement par quelques bévues inévitables, mais aussi et surtout par des interventions à intention correctrice, nettement plus fréquentes que dans la tradition C qui n'en est cependant pas exempte.

Nous avons opéré un sondage complémentaire dans les morceaux nos 101 à 109, pour les portions de texte attestées à la fois par C AB Mo. Sont passées sous silence les coupures systématiques faites soit par C soit par Mo, et ne sont relevées que les variantes qui isolent une tradition des autres, en négligeant les vétilles orthographiques et les bévues manifestes.

- 101, 4 δὲ] *om.* Mo  
 ἔμπροσθεν] διαπλάττει *add.* Mo  
 6 καθαρῶς] *om.* Mo  
 7 νομίζοιτο] λογίζοιτο AB
- 103, 3 Ὡσπερ] καὶ *add.* Mo  
 λέγειν] *post* ἄνδρα *trsp.* Mo  
 4 τὸν<sup>2</sup>] *om.* AB  
 7 φρόνιμον τὸν ὄφιν] *om.* Mo
- 104, 4 ἰδοῦ] καὶ ἰδοῦ AB  
 5 καὶ τὰ ἐξῆς] *om.* Mo
- 106, 14 ὄντα] εἶναι Mo  
 τινά] *om.* Mo  
 καθ' ὄν] καθὼς AB  
 25 δῆλον] *post* ὑπῆρχεν (*l.* 25) *trsp.* C  
 33 μὲν] *om.* C  
 34 ἀφιεμένοις] ἐφιεμένοις AB  
 εὐθύς] αὐτοῖς Mo (*vide* αὐτοῖς εὐθύς 11)  
 37 αἰ] *ante* τοῖς ἀλόγοις *trsp.* AB  
 39 ἐθέλοειν] *ante* ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων (*l.* 37) *trsp.* Mo  
 40 προσανέχοιεν] προσανέχειν AB  
 41/42 κατεπείγοντος] ἐπείγοντος AB Mo
- 108, 3 γνοῦς] *post* ταῦτα *trsp.* C  
 5 θεοῦ] *post* τοῦτο *trsp.* Mo  
 6 ὄσοις] οἷς Mo  
 14 θανάτῳ] γὰρ *add.* Mo  
 22 πονηροῦ] κακοῦ AB  
 Ἄλλὰ μὴν ὥς] ὅτι δὲ Mo  
 ἡμῶν] *om.* Mo  
 23 λέγειν] *post* ὀφθαλμῶν *trsp.* Mo  
 25 τοὺς ἀλλοφύλους] ἀλλοφύλους AB  
 27 οὐκ ἐπακήκοεν] ἐπακήκοεν οὐδαμῶς Mo

- 32 τοῦ πατρός] *post* τὴν ἀράν *trsp.* Mo  
 φησίν] *om.* Mo  
 33 ἴδε] εἰ δὲ (*fors. recte*) C Mo  
 39 κατ' ἐμὴν — καὶ] καὶ κατ' ἐμὴν — τε καὶ C  
 44 καὶ] *om.* C  
 44/45 κεκυρῶσθαι] ἐμπιπρᾶσθαι C  
 45 ἀληθῶς] *om.* Mo  
**109**, 5 τε] *om.* AB  
 7 αὐτοῖς] *post* ἐφθόνησεν *trsp.* AB  
 8 μετέδωκεν] αὐτοῖς *add.* AB  
 23 παραλλαγὴν] ἐναλλαγὴν AB  
 31 τὸ θνητὸν] τὴν θνητότητα AB  
 34 ὅπερ] ἐξ ἀνάγκης *add.* Mo  
 34/35 συμβήσεται] συνέβαινε Mo  
 35/36 θνητὸν τὸ φρόνημα] τὸ φρόνημα ἕτερον Mo  
 36/37 τῇ ἀπάτῃ] *om.* Mo  
 37 ἄξιωμα] τι *add.* Mo  
 39 καὶ τὰ ἐξῆς] *om.* Mo

Comme on pouvait s'y attendre, le plus grand nombre de singularités se constate dans la chaîne de Moscou: sur les 47 cas relevés<sup>(2)</sup>, Mo a modifié le texte 27 fois. Mais la vraie question porte sur la fidélité respective des deux traditions principales, C et AB. On compte 14 retouches en AB, contre 6 en C. Cette proportion s'observe tout au long du texte. La tradition C a ses fautes, mais est dans l'ensemble supérieure aux deux autres.

Là où Mo fait défaut (c'est-à-dire pour près de la moitié du texte) et lorsqu'aucun indice ne permet de trancher entre C et AB, il est raisonnable de faire confiance à C.

### La méthode de l'édition

Disposant de trois traditions indépendantes et anciennes, l'éditeur se trouve dans une situation confortable, puisque la confrontation fait apparaître au premier regard les singularités et aberrations de chacune. Malheureusement, pour certaines parties du texte, les traditions se réduisent à deux ou même à une. La sécurité est donc fort inégale. Le lecteur est toujours averti de cette situation variable.

(2) Nous mettons à part 106,41/42 où l'accord AB Mo se fait probablement sur une simplification tentante, et 108,33 où le choix reste incertain tant la confusion est facile.

Toutefois, nous n'avons pas appliqué mécaniquement le principe majoritaire, mais nous l'avons pondéré en évaluant la qualité des variantes et en cherchant à comprendre le processus de dégradation du texte rejeté. De même, lorsque Mo fait défaut, nous n'avons pas sans autre examen accordé la préférence à C contre AB. Il nous est arrivé aussi d'exprimer notre hésitation. Nous n'avons dû proposer que cinq conjectures : 67,5 ; 74,18/19 ; 174,33 ; 217,7 ; 256,5.

Comme dans nos précédents travaux, et au risque d'encourir le reproche d'avoir encombré l'apparat, nous y avons noté les confusions orthographiques (à l'exception des erreurs d'esprits et d'accents, et des hésitations portant sur l'iota muet, le -v éphelcystique ou la ponctuation). En effet, les mss de la chaîne du type III n'ont pas tous été explorés pour cette édition ; nous espérons qu'en fournissant un apparat minutieux, nous faciliterons à d'autres le classement des témoins non encore examinés.

Lorsqu'un doublet<sup>(1)</sup> caténique permet la comparaison, on voit que la collection traite ses sources avec beaucoup plus de liberté que la chaîne primaire. Ce n'est pas le texte original des œuvres citées que nous éditons, mais celui de la collection, avec les remaniements qu'y a introduits le compilateur.

Les notes sont destinées avant tout à donner le dernier état de l'édition et à discuter les questions d'authenticité qui peuvent se poser. Elles signalent également les points de contact avec la tradition proprement caténique et avec Procope ; ces rapprochements sont d'un grand intérêt, en particulier à propos de Diodore de Tarse. Enfin, plus rarement, les notes donnent un éclaircissement sur le sens du texte.

---

(1) Sur le sens précis que nous donnons au mot "doublet", voir plus haut p. CXIV note 20.

## SIGLES DES MANUSCRITS

- Mo *Moscou, Bibliothèque synodale 38* (actuellement Musée historique, Vladimir 28)
- 11 *Paris, Bibliothèque nationale, Coislin 113*
- 12 *Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, San Marco 725*
- 13 *Munich, Bayerische Staatsbibliothek, gr. 209*
- 30 *Paris, Bibliothèque nationale, gr. 128*
- 31 *Rome, Bibliotheca Apostolica Vaticana, Pal. gr. 203*
- 32 *Munich, Bayerische Staatsbibliothek, gr. 9*
- 33 *Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, Acquisti 44*
- 34 *Jérusalem, Πατριαρχική Βιβλιοθήκη, τοῦ Παναγίου Τάφου 3*
- 35 *Paris, Bibliothèque nationale, gr. 129*
- 36 *Patmos, Μονὴ τοῦ Ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου 216*
- 37 *Leyde, Universiteits Bibliotheek, Vossianus gr. F. 13*
- 38 *Rome, Bibliotheca Apostolica Vaticana, gr. 746*
- 39 *Rome, Bibliotheca Apostolica Vaticana, gr. 747*

Dans les notes

- Le *Leningrad, Bibliothèque publique, gr. 124* (chaîne primaire)
- Bs *Bâle, Bibliothèque universitaire 1* (chaîne primaire)
- Monac *Munich, Bayerische Staatsbibliothek, gr. 338* (Procope)

## CONVENTIONS

### *Numérotation des fragments*

- \*\* Identifié dans une œuvre éditée.
  - \* Déjà édité sous ce nom dans une collection de fragments.
  - (\*) Édité dans une collection de fragments ou ailleurs, mais sous une attribution douteuse ou controuvée.
- Ces signes renvoient aux notes correspondantes.

### *Références aux manuscrits*

Exposant <sup>s</sup> (pour les mss 33 et 38) : feuillets ajoutés tardivement pour combler des pertes.

Exposant <sup>a</sup> : appel à la note correspondante.

[ $\bar{A}$ ], [ $\bar{B}$ ], [ $\bar{\Gamma}$ ], etc... (en fin de ligne : numérotation des Questions de Théodoret dans la tradition C.

[ $\bar{\alpha}$ ], [ $\bar{\beta}$ ], [ $\bar{\gamma}$ ], etc... (en fin de ligne : numérotation des sections de la chaîne dans la tradition AB. Rappel : cette numérotation n'est pas notée dans tous les témoins ; elle est différente dans le ms 32.

### *Texte*

「 」 et trait vertical dans la marge de droite : emprunts de Mo à la tradition C.

Exposants <sup>a</sup>, <sup>b</sup>, <sup>c</sup>, etc... : appels aux notes correspondantes.

om. Mo

- C: 11 (287rB-vA), 12 (1rv), 13 (1r)  
 A: 30 (26), 31 (22vAB), 32 (20v), 35 (19r), 37 (fol. *deperd.*),  
 38 (fol. *deperd.*), 38<sup>s</sup> (12r), 39 (12r)  
 B: 33 (28); om. 34, 36

\*\* THÉODORET DE CYR, *Quaestiones in Octateuchum*, Titre et Préface. PG 80, c. 76. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 3 (omet le titre).

Dans la tradition AB (chaîne du type III), cette *Préface* est donnée en prologue à l'ensemble de la chaîne (voir la description des mss 30, 31, 32, 33, 35, 38, 39): elle devait occuper un feuillet actuellement perdu dans les mss 37 et 38 et elle manque dans les mss 34 et 36. Le *Titre* est omis dans les mss 30, 35, 38<sup>s</sup> et 39. Le sigle 38<sup>s</sup> désigne le supplément plus tardif destiné à combler la perte initiale du ms. ancien; ce supplément est une copie du ms. 30. Voir l'Introduction p. LXXX et LXXXIV.

om. Mo

- C: 11 (287vAB), 12 (1v-2r), 13 (1r) [Ā]  
 A: 30 (28), 31 (23rA), 32 (21rA), 35 (28rAB), 37 (5r), 38<sup>s</sup> (13r),  
 38 (14r), 39 (13r)  
 B: 33 (29), 34 (1r), 36 (1r) [ā]

\*\* THÉODORET DE CYR, *Quaestiones in Octateuchum*, QGI. PG 80, c. 77 AC.  
 Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 4-5.

Mo n° 3 (1v)

- C: 11 (287vB), 12 (2r), 13 (1r)  
 A: 30 (28), 31 (23rB), 32 (21rA), 35 (28rB-vA), 37 (5r), 38 (14r),  
 39 (13r) [ā]  
 B: 33 (29), 34 (1rv), 36 (1r)

Σευηριανού Γαβάλων

Ad Gen. 1, 1

« Δύο πρόκειται τῷ Μωσεῖ ποιῆσαι· καὶ δημιουργίαν ἐκ-  
 θέσθαι, καὶ νομοθεσίαν ὑποτυπῶσαι. Νομοθέτης γὰρ ὢν,  
 οὐ πρῶτον ἤρξατο τῆς νομοθεσίας ἀλλὰ πρῶτον τῆς  
 5 δημιουργίας. Διὰ τί πρῶτον ἠθέλησε δεῖξαι τὸν θεὸν δημι-  
 ουργὸν τοῦ παντός καὶ δεσπότην; ἵνα δειχθῆ θεὸς οὐκ ἄλ-  
 λοτρίοις νομοθετῶν ἀλλὰ τοῖς ἰδίοις. Εἰ μὴ γὰρ πρῶτον  
 αὐτοῖς ἔδειξε δημιουργὸν τοῦ κόσμου, οὐκ ἂν ἀξιόπιστος  
 10 θετεῖν, βίας· τὸ δὲ τοὺς ἰδίους παιδεύειν, ἀκολουθίας.»

1 Σευηριανού] σεβήρου 30 σευήρου B εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 35 37 38 39  
 ἐπισκόπου *add.* Mo Γαβάλων] *om.* 11 2 μωσῆ 12<sup>pc</sup> 13 B μωϋσῆ  
 31 2/3 ἐπιθέσθαι B 3 τυπῶσαι AB 3/5 Νομοθέτης - Διὰ τί] *om.* C  
 4 πρῶτον<sup>1</sup>] πρότερον Mo 5 πρῶτον] γὰρ *add.* C δεῖξαι] διδάξαι  
 AB τὸν θεὸν] *om.* 13 5/6 δημιουργὸν] *post* παντός *trsp.* 30 31 35 37  
 38 39 6/9 οὐκ - ἀπεδείχθη] *om.* 31 7 τοῖς] *om.* Mo μὴ γὰρ] γὰρ μὴ  
 AB Mo 9 κόσμου] λαοῦ AB *hic des.* C, *pergunt* AB Mo

\*\* SÉVÉRIEN DE GABALA, *In cosmogoniam*, hom. I, 2. PG 56 (*In mundi creationem*), c. 431, l. 32-41.

\* [4]

*om.* Mo*om.* C<sup>a</sup>

A: 30 (28mg), 31 (23rB-vA), 32 (21rB), 35 (28vA), 37 (5r),  
 38 (14r), 39 (13r)

B: 33 (29), 34 (1v), 36 (1r)

[ā]

Ἄκακίου Καισαρείας

Ad Gen. 1, 1

Διὰ τί μέλλων νομοθετεῖν ὁ Μωσῆς, τὴν δημιουργίαν  
 προέταξεν; Ἐχρῆν τὸ πνεῦμα, ἐπειδὴ νόμος ἔμελλε δίδο-  
 σθαι τοῖς ἀνθρώποις, ὑπὲρ τοῦ φυλάξαι αὐτὸν τοὺς λαμ-  
 5 βάνοντας, προδιαλαβεῖν περὶ τοῦ ἀξιώματος τοῦ νομοθε-  
 τοῦντος θεοῦ, ὡς ἄρα οὐχ ὁ τυχῶν εἶη, οὐδὲ ὡς ἂν οἰηθεῖεν  
 τινες, ἔθνους ἑνὸς θεός, ἀλλὰ γὰρ ὁ τῶν ὄλων ποιητῆς καὶ  
 δημιουργός.

1 Ἄκακίου Καισαρείας] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 35 37 38 39 2 μωϋσῆς 31  
 3 τὸ] *om.* 38 6 οὐχ ἄ] οὐχί 35 37 7 τινες] τις 32 ὁ] *om.* 32 B



\* R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 106.

(a) Bien que manquant dans les traditions C et Mo, ce texte doit appartenir à la collection et non à la chaîne primaire: voir ci-dessus, p. xcviij.

## \* 5

om. Mo

C: 11 (287vB-288rA), 12 (2r), 13 (1r)

A: 30 (28), 31 (23vA), 32 (21rA), 35 (28vAB), 37 (5rv), 38 (14rv),  
39 (13r)

B: 33 (29), 34 (1v), 36 (1r) [ā]

## Διοδώρου

Ad Gen. 1, 1

Τῶν βαρβάρων ὄσοι κατὰ τοὺς χρόνους Μωσέως ἐγένονισαν, καὶ μάλιστα φιλοσοφεῖν ἤθελον, οὐρανὸν καὶ γῆν τῶν μεταξὺ πάντων αἰτιωμένων, ἐξ ὧν μετὰ ταῦτα καὶ οἱ Ἕλλήνων ποιηταὶ πλείονας τὰς τῆς ἀσεβείας ἀφορμὰς εἰλήφασιν, ἔδει τὸν Μωσέα ὡς πορρωτάτω τοὺς Ἰσραηλίτας ἀπαγαγόντα τῆς ἐκείνων ἀσεβείας, ἀρχὴν ποιήσασθαι δογμάτων τῆς ἐκείνων πεπλανημένης ἀρχῆς ἀνατροπῆν. Ἐπειδὴ γὰρ γενητὰ μὲν ὠμολόγουν, τὸν δὲ ποιητὴν ἠγνόουν, ἀρχόμενος εὐθύς Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τὸ δὲ Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν διδάσκει σαφῶς ὅτι τὰ λοιπὰ μετὰ ταῦτα γέγονεν. Εἰ γὰρ μὴ πεποιῆται καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα καθάπερ τὰ πρῶτα ὧν ἐμνημόνευσεν, παρεῖλκε τὸ Ἐν ἀρχῇ ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.

1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 35 37 38 39 2 χρόνους] νόμους 31  
2/3 γεγόνασι AB 3/9 οὐρανὸν - γὰρ] *om.* C 4 ὧν] τὸ *add.* 35<sup>pc</sup> B  
5 Ἕλληνας 30 39 6 μωσέα 32 τοὺς Ἰσραηλίτας] *om.* 32 8  
πεπλανημένης 31 9 γενητὰ 39<sup>ac</sup> 10 ἀρχόμενος 11 οὖν *add.* 12<sup>pc</sup>  
εὐθύς] μωσῆς *add.* 12<sup>pc</sup> 10/11 Ἐν ἀρχῇ - Τὸ δὲ] *om.* 32 11/12 Τὸ  
δὲ - γῆν] *om.* 35 13 γέγοναν 11 12<sup>ac</sup> 13 γεγόνασιν 12<sup>pc</sup> *hic des.* C,  
*pergunt* AB στοιχεῖα] καὶ *add.* 30 31 38 39 15 ἐποίησεν ὁ θεὸς 31 32 39

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 1. PG 33, c. 1561 C - 1563 A.

## \* 6

Μο n° 16 (4rv)

C: 11 (288rA), 12 (2v), 13 (1rv)

A: 30 (28), 31 (23vA), 32 (21rB), 35 (28vB), 37 (5v), 38 (14v),  
39 (13r)

B: 33 (29-30), 34 (1v-2r), 36 (1rv)

[ā]

Γενναδίου Κωνσταντινουπόλεως

Ad Gen. 1, 1

Ἐἰσί τινες οἱ φασὶ δεῖν τὸν θεὸν βουλευθέντα κτίσαι τὰ  
σύμπαντα, μὴ ὕστερον οὕτως ἀλλὰ πρὸ πολλοῦ τοῦτο  
ποιήσαι. Ἔστι δὲ οὗτος ὁ λόγος πρὸς τῷ τολμηρῷ λίαν  
5 εὐήθης. Ἄϊδιου γὰρ τοῦ θεοῦ καὶ ὄντος καὶ εἶναι πιστευο-  
μένου, πάντοτε ἂν ὁμοίως τὸ αὐτὸ τοῦτο τοῖς ἐθέλουσι  
λέγειν ὑπῆρξεν, κἂν εἰ πρὸ μυριάκις μυρίων ἐτῶν ἐπε-  
ποίητο τὰ γεγενημένα. Πάντοτε γὰρ πρὸς τὸ τοῦ πεποιηκό-  
τος ἀπέραντον ὁμοίως ἂν ἀπελείπετο, ἀνιούσης μὲν αἰεὶ καὶ  
10 ἀναχωρούσης εἰς τὸ ἄνω τῆς διανοίας ἡμῶν, ἐξικνουμένης  
δὲ οὐδαμῶς οὐδεπώποτε πρὸς τὸ ἄναρχόν τε αὐτοῦ καὶ  
αἰδίου. Ὡστε οὐδὲ τοῦτο θρασυνομένοις πολυπραγμονητέον  
ἡμῖν ἀλλ' εὐλαβῶς τοῖς παραδεδομένοις στερκτέον.]

1 [Γενναδίου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 37 38 39 ἀρχιεπισκόπου *add.* 13  
Κωνσταντινουπόλεως] *om.* 35 B Μο 4 πρὸς] μὲν *add.* Μο τὸ  
τολμηρὸν 31 5 ὄντος καὶ εἶναι] εἶναι καὶ ὄντος 31 εἶναι καὶ ὄντος καὶ  
εἶναι 32 ὄντως καὶ εἶναι Μο 6 πάντοτε] γὰρ *add.* 31 τοῦτο] *om.* 32  
7 ὑπεῖρξεν 11 7/B πεποίητο 38 B γεγενημένα 11 *hic des.* C,  
*pergunt* AB Μο 8/9 ποιηκός (*sic*) 31 9 αἰεὶ] *post* ἄνω *trsp.* 32 12  
θρασυνομένους 31 12/13 πολυπραγμονητέον - παραδεδομένοις] *om.*  
30 31 35 37 38 39 13 παραδεδομένοις] παιδευόμενοις 34

\* PG 85, c. 1624 BC (Le complément introduit par ἄλλως n'est pas de Gennade).

## \*\* 7

Mo n<sup>o</sup> 1 (1r)

C: 11 (288rAB), 12 (2v-3r), 13 (1v) [B̄]

A: 30 (28-29), 31 (23vB-24rA), 32 (21rB), 35 (28vB-29rB), 37 (5v),  
38 (14v-15r), 39 (13r)

B: 33 (30), 34 (2r), 36 (1v) [ā]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG II. PG 80, c. 77C-80C. Éd. FERNÁNDEZ  
MARCOS, p. 5-6.

## \*\* 8

om. Mo

C: 11 (288rB-vA), 12 (3r), 13 (1v)

A: 30 (29), 31 (24rA), 32 (21rB-vA), 35 (29rB), 37 (5v-6r), 38 (15r),  
39 (13r)

B: 33 (30), 34 (2rv), 36 (1v) [ā]

Σευηριανού

Ad Gen. 1, 1

Διὰ τί Μωσῆς οὐρανοῦ μὲν καὶ γῆς ἐμνημόνευσε καὶ τῶν  
ἐξ αὐτῶν, ἀγγέλων δὲ οὐκ ἐμνημόνευσεν; Ἐπειδὴ τότε κα-  
τὰ τοὺς καιροὺς ἤρμωσεν ὁ λόγος. Ἰουδαίους δὲ ἔλεγε  
5 τοῖς ἐξελθοῦσιν ἐξ Αἰγύπτου, τοῖς τὴν Αἰγυπτιακὴν πλάνην  
μαθοῦσιν, τοῖς τὰ περὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν προσκυ-  
νοῦσιν, ἥλιον, σελήνην, ἄστρα. Κατέλειπεν οὖν τὴν τῶν  
ἀοράτων δημιουργίαν, καὶ κενοῖ τὸν λόγον εἰς τὰ ὀρώμενα,  
ἵνα πείσῃ τοὺς τούτοις προσκυνοῦντας μὴ νομίζειν ταῦτα  
10 θεοὺς ἀλλ' ἔργα θεοῦ. Οὐκ ἦν οὖν ἀναγκαῖον τότε διδάξαι  
ἐκείνους περὶ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, ἵνα μὴ πάλιν

1 Σευηριανού] σεβηριανού 30 35 37 εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 35 37 38 392 μωσῆς 32 μὲν] *ante* οὐρανοῦ *trsp.* 30 31 35 37 39 *om.* 12 38ἐμνησεν 34 3 Ἐπειδὴ] ἀπὸ (κρίσις) *praem.* 32 οὗτος τότε AB 4ὁ λόγος] Ἰουδαίους *add.* 30 32 35 37 39 B τοῖς Ἰουδαίοις *add.* 31 Ἰουδαίοις*praem.* 38 5 Αἰγυπτιακὴν] αἰγυπτίαν 32 6 τὰ] *om.* 32 7 καὶ σελήνην

καὶ ἄστρα C κατέλειπεν 11 οὖν τὴν] αὐτὴν 13 9 τούτοις] ταῦτα

12 13 10 θεοῦ] *hic des. C, pergunt* AB 11 μὴ] *om.* 32

θρέψη αὐτῶν τὴν νόσον. Εἰ γὰρ μὴ βλέποντες ἀγγέλους  
μηδὲ τὰ νοητά, θεοὺς πολλοὺς εἶπον, πολλῶ μᾶλλον εἰ  
ἤκουσαν ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους, ἐνόμισαν ἐκεῖνα θεοὺς  
15 εἶναι. Ἄλλὰ μνημονεῦει οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ ὀρέων καὶ  
ὕδατων καὶ τῶν ἐξ αὐτῶν πάντων, ἵνα ἀπὸ τῶν ὀρωμένων  
ἐρμηνεύσῃ τὸν ἀόρατον.

17 ἐρμηνεύει 31 τὰ ἀόρατα 31

\*\* SÉVÉRIEN DE GABALA, *In cosmogoniam*, hom. I, 2. PG 56 (*In mundi creationem*), c. 431, l. 52 - c. 432, l. 5.

## \*\* 9

om. Mo

C: 11 (288vAB), 12 (3rv), 13 (1v) [Γ̄]  
A: 30 (29-30), 31 (24vA-25rA), 32 (21vB), 35 (30rAB), 37 (6rv),  
38 (15v), 39 (13r)  
B: 33 (31), 34 (3rv), 36 (2r) [ā]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG III. PG 80, c. 80C-81C. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 6-7.

## \* 10

Mo n° 15 (3v-4r)

C: 11 (288vB-289rB), 12 (3v-4v), 13 (1v-2r)  
A: 30 (29), 31 (24rA-vA), 32 (21vA), 35 (29rB-30rA), 37 (6r),  
38 (15rv), 39 (13r)  
B: 33 (30-31), 34 (2v-3r), 36 (1v-2r) [ā]

Ἄκακίου

Ad Gen. 1, 1

- Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τὸ ἐν ἀρχῇ οὕτως ἀκουστέον, ὡς εἰ ἔφασκεν ἦτοι «Ἐν πρώτοις» ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἢ «Ἀρχὴν» ἐποίησε τὸν οὐρανόν, δηλονότι τῶν μετὰ ταῦτα κτισθέντων. Ὅτι δὲ ὁμοίον ἐστίν, μᾶλλον δὲ ταῦτόν, τὸ ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν τῷ «ἀρχὴν ἐποίησεν», σαφές καὶ ἐκ τοῦ ἐπὶ τῆς σοφίας ἀμφότερα ὠνομάσθαι· εἰρημένου γὰρ ἐν Παροιμίαις· Ὁ κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, ἐπηνέχθη τὸ ἐν ἀρχῇ πρὸ τοῦ τὴν γῆν ποιῆσαι. Ὡσπερ οὖν ὁ Χριστὸς ἀρχὴ τῶν πάντων καὶ ἐν ἀρχῇ εἶναι εἴρηται, οὕτως εἴποις ἂν ὅτι καὶ οὐρανὸς καὶ γῆ ἐν ἀρχῇ ἔκτισται, εἰρημένα ἀρχῇ ὑπάρχειν τῶν μετὰ ταῦτα δεδημιουργημένων, περὶ ὧν καὶ ἡ πρόθεσις ἦν ἀναγράψαι τῷ νομοθέτῃ. Ὁ δὲ Ὀριγένης τὸ ἐν ἀρχῇ βούλεται ἀντὶ τοῦ «ἐν σοφία», τούτεστι «τῷ υἱῷ»<sup>α</sup>. Δεικτέον δὲ ποσαχῶς ἡ ἀρχὴ λέγεται· οἷον τόπου τὸ πέρασ, ἐπιφανείας γραμμῆ, γραμμῆς σημεῖον, χρόνου τὸ πρῶτον τοῦ διαστήματος μόριον, λόγου τὸ προοίμιον, ἀριθμοῦ ἢ μονάς, ἀξιώματος τὸ προσὸν τῷ ἄρχοντι ἔργον, τὸ τί ποιήσει· εἰ δὲ ἐν Χριστῷ ζητήσεις, ποίω τῶν εἰρημένων τρόπῳ ἐφαρμοσθεῖη ἡ προκειμένη ἀρχή; Καὶ τοῦτο δὲ λέγουσι βουλόμενοι ἀεὶ δημιουργεῖν τὸν θεόν. Ἐλέγχονται δὲ ἐκ τοῦ ἄρξασθαι αὐτὸν εἰρῆσθαι καὶ καταπαῦσαι· ἀφ' οὗ γὰρ ἤρξατο οὐρανὸν δημιουργεῖν, οὐκ ἀεὶ τοῦτον δημιουργεῖ. Πευστέον δὲ τοὺς ἐθέλοντας ἀεὶ δημιουργὸν αὐτὸν

8/10 Prov. 8, 22.23-24  
23/24 Cf. Gen. 2, 2

10/11 Cf. Col. 1, 18 et Apoc. 3, 14; Ioh. 1, 1

1 Ἄκακίου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 37 38 39 ἔτι εἰς τὸ ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς *praem.* 35 2 Ἐν ἀρχῇ - γῆν] *om.* Mo 3 ἦτοι] *om.* 32 4 καὶ τὴν γῆν] *om.* 30 31 35 37 38 39 Mo 4/5 ἢ Ἀρχὴν - οὐρανόν] *om.* B 5 ἐποίησε] ὁ θεὸς *add.* 30 τῶν] *om.* 12<sup>ac</sup> 13 6 τὸ] τῷ 30 32<sup>pc</sup> 35 37 38 39 B 7 τῷ] τὸ 11 13 A 33<sup>pc</sup> τὴν 33<sup>ac</sup> 34 36 τῆ σοφία 12 8 Ὁ] *om.* Mo 9 ἔκτισέ 31 ὁδὸν 33 36 11 τῶν] τε 12 13 εἶναι] *post* εἴρηται *trsp.* Mo εἴποις ἂν] ἂν εἴποις 13 12 ὁ οὐρανὸς 35 37 ἢ γῆ 35 37 ἐν ἀρχῇ] *om.* B τὰ προειρημένα AB 12/13 ὑπάρχοντα AB 13 δεδημιουργημένων 31 γεγεννημένων καὶ *praem.* 38 15 ἀντὶ τοῦ] τὸ 38 *om.* 35<sup>ac</sup> 16 ποσαχῶς] πῶς 12 τὸ] *om.* AB 18 μῶριον 11 19 ἢ μονάς] τὸ πέρασ 11 ἀξίωμα 33<sup>ac</sup> 34 36 προσῶν 11 19/20 τὸ τί ποιήσει] *del.* 12<sup>c</sup> 19 τὸ<sup>2</sup>] τῷ 11 12<sup>ac</sup> 13 *om.* 30 20 τί] τῆ 11 12<sup>ac</sup> 13 30 31 38 39 B Mo ἐν 32 εἰ δὲ] ἢ δὲ 30 32 38 39 B ἢ 11 εἰ 13 οἱ 12<sup>ac</sup> *om.* Mo ἐν Χριστῷ] *om.* Mo ζήτησις 30 31 32 35<sup>pc</sup> 38 39 B τῶν εἰρημένων] *om.* C 21 τρόπων 33 36 ἢ ἢ 38 ἀρχῇ] *hic des.* Mo, *pergunt* C AB 22 βουλόμενοι] *om.* AB ἐλέγχοντες 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> 13 24/25 δημιουργεῖν 13 25 πιστευτέον 11<sup>ac</sup> ἀεὶ δημιουργὸν αὐτὸν] αὐτὸν ἀεὶ δημιουργὸν 11 35 37 αὐτὸν δημιουργὸν ἀεὶ 32

εἶναι, εὐλαβείᾳ δῆθεν τοῦ μὴ ἀργὸν ἀποκαλεῖν τὸν θεόν, πότερον τὰ δημιουργούμενα πεπερασται κατὰ τὸν ἀριθμὸν, ἢ ἄπειρα αὐτῷ τυγχάνει. Εἰ μὲν οὖν φαῖεν ἄπειρα τῷ δημιουργῷ εἶναι τὰ δημιουργήματα, ἀφιλοσόφως καὶ παρὰ 30 τὴν ἐνάργειαν ἀποφανοῦνται· εἰ δὲ πεπερασμένα λέγοιεν, ἐρωτητέον πάλιν αὐτούς, πότερον ἅμα πάντα δεδημιουργηται ἢ τάξει καὶ ὁδῷ. Καὶ εἰ μὲν τὸ πρῶτον εἴποιεν, δῆλον ὅτι ἅπαντα ἅμα δημιουργήσας, κατέπαυσε πάλαι ποτέ, καὶ τὸ ὅσον ἐν αὐτοῖς νῦν ἀργὸς ὢν τυγχάνει· εἰ δὲ 35 τὸ δεύτερον ἐροῦσιν, τὸ τάξει καὶ ὁδῷ δημιουργεῖν, καιρὸς αὐτούς μεμνήσθαι τοῦ ἐξ ἀρχῆς ὠμολογημένου, ὡς οὐκ εἶη ἄπειρα τὰ δεδημιουργημένα. Οὐκοῦν εἴπερ πεπερασμένα τυγχάνει καὶ τάξει καὶ ὁδῷ γίνεται, ἔσται τις αὐτῶν καὶ ἀριθμὸς, ὃν αὐτὸς ὁ δημιουργήσας οἶδεν. Διὸ ὡσπερ οὐκ ἦν 40 τὰ ἐν τῇ ἕκτη ἡμέρᾳ γενόμενα ἐν τῇ πέμπτῃ, οὔτε τὰ ἐν τῇ πέμπτῃ ἐν τῇ τετάρτῃ, οὔτε τὰ ἐν τῇ τετάρτῃ ἐν τῇ τρίτῃ, οὔτε τὰ ἐν τῇ τρίτῃ ἐν τῇ δευτέρᾳ, οὔτε τὰ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐν τῇ μιᾷ, οὔτε τὰ ἐν τῇ μιᾷ πρὸ τοῦ ἄρξασθαι τὸν θεόν, οὕτως συλλήβδην ἐπὶ πάντων τῶν γεννητῶν λεκτέον ὅτι 45 πρὶν γενέσθαι οὐκ ἦν, ἐκτός εἰ μὴ δυνάμει τις ἐθέλοι λέγειν ὑπάρχειν αὐτὰ παρὰ τῷ θεῷ. Κατασκευαστέον δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐλεύθερον εἶναι τὸ θεῖον καὶ μὴ ὑπ' ἀνάγκην, καὶ ἐκ τοῦ οὕτως σωθῆσθαι τὸ μόνον ἀγέννητον εἶναι τὸν δημιουργόν.

26/28 ἀργὸν - φαῖεν] *om.* 32 27 δημιουργήματα AB 30 ἐνάργειαν] ἐναργῆ 11 ἐνάργει 12<sup>ac</sup> ἐν ἀρχῇ 13 ἐνέργειαν 33<sup>ac</sup> 34 31/32 δεδημιούργηται 11 32 τὸ] *om.* 32 εἴποιαν 11 33 ἅμα] *post* δημιουργήσας *trsp.* 11 *om.* 12 13 30 38 39 B 35 ἐροῦσιν] ὀρώσι 11 36 αὐτοῖς 11 33 ἀρχῆς] αὐτῆς 37 ὠμολογημένου 11 ὠμολογουμένου 31 37 περασμένα 35 38 ἔσται] ἔστι 12 13 39 ὃν] ὢν 32 αὐτὸς] μόνος *add.* AB δημιουργὸς AB εἶδεν 34 Διὸ] δι' ὃν 12<sup>pc</sup> 40 γινόμενα 11 γεγενημένα AB πέμπτῃ] ἔ 32 41 πέμπτῃ] ἔ 32 τετάρτῃ<sup>1</sup>] δ 32 τετάρτῃ<sup>2</sup>] δ 32,33 τρίτῃ] γ 32 42 τρίτῃ] γ 11 36 δευτέρᾳ<sup>1</sup>] β 36 43 πρὸ] *om.* 34 44 συλλύβδην 34 γεννητῶν 31 39<sup>ac</sup>,34 45 ἐκτός] οὕτως AB τις ἐθέλοι] ἐθέλοι τις 34 47 καὶ<sup>1</sup>] *om.* B μὴ] οὐχ 32 48 ἀγέννητον 11 13<sup>ac</sup> 30,34

\* R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 106-108.

(a) Cf. ORIGÈNE, *In Genesim homiliae* (dans la traduction latine de Rufin) [CPG 1411], hom. I (PG 12, c. 145 C, où cependant le mot σοφία ne figure pas).

(\*) 11

Mo n<sup>o</sup> 4 (1v-2r)

C: 11 (289rB), 12 (4v-5r), 13 (2r)

A: 30 (30mg), 31 (25rA), 32 (21vA), 35 (30rB-vA), 37 (6v),  
38 (15v), 39 (13rv)

B: 33 (31), 34 (3v), 36 (2r)

[ā]

Σευηριανού

Ad Gen. 1, 1

Ἐγένοντο ἄγγελοι πρὸ οὐρανοῦ, μετ' ἀγγέλους οὐρανός  
καὶ τὰ ὑπ' οὐρανόν. Παρεστήκασιν οὖν οἱ ἄγγελοι τῇ δη-  
μιουργίᾳ· ἠδράζετο ὁ οὐρανός, ἐπήνουν ἄγγελοι. Ἐπειδὴ  
5 γὰρ ἑαυτοὺς γενομένους οὐκ εἶδον, τὸν οὐρανὸν γενόμενον  
ἐθαύμασαν. Ἐβλεπον ἥλιον ἐξαπτόμενον, σελήνην δαδουχοῦ-  
σαν, ἀστέρας γινομένους, καὶ ἐξεπλήττοντο. Λέγει γὰρ ὁ  
θεὸς πρὸς τὸν Ἰώβ· Ὅτε ἐποίουν τὰ ἄστρα, ἦνεσάν με  
πάντες ἄγγελοί μου.]

8/9 Iob 38, 7

1 Σευηριανού] σεβηριανού 3037 σευήρου B τοῦ αὐτοῦ (i.e. σευηρια-  
νοῦ ἐπισκόπου γαβάλων) Mo εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 313839, *add. in mg* 35  
2 οἱ ἄγγελοι B τοῦ οὐρανοῦ Mo ὁ οὐρανός 34 Mo 3 παρε-  
στήκεισαν 11 παρειστήκεισαν (*fors. recte*) 1213 οἱ] *om.* C 4 ὅτε ἠδρά-  
ζετο AB ὁ] *om.* C οἱ ἄγγελοι AB 5 γενομένους] γινομένους 30  
οὐρανὸν] ἰδόντες (εἰδότες 31) *add.* AB γενόμενον] γινόμενον 37 6  
ἐξαπτόμενον] ἐκλάμποντα AB 7 γενομένους 1213 AB ἐξεπλήττισον-  
το Mo 8 τὰ] *om.* B ἦνεσάν με] *post* μου (*l. 9*) *trsp.* Mo με] *om.*  
3537

(\*) Cf. SÉVÉRIEN DE GABALA, *In cosmogoniam*, hom. IV, 6, en PG 56 (*In mundi creationem*), c. 464, l. 59 - 465, l. 9; cité par COSMAS INDICOPLEUSTÈS, *Topographie chrétienne*, X, 36 (éd. W. WOLSKA-CONUS, III, p. 274-275). Il n'y est pas formellement question du moment de la création des anges, mais seulement de leur rôle de spectateurs de l'œuvre des six jours; aussi l'attribution à Sévérien du texte ici édité n'est-elle pas garantie. Comparer THÉODORE DE MOPSUESTE, éd. E. SACHAU, p. 2-3. L'appui que cette opinion trouve en Job 38, 7 est discuté par THÉODORE, QG IV (ci-dessous n<sup>o</sup> 17). PROCOPÉ connaît lui aussi ce débat (PG 87, c. 33 C 8 - 36 B 14 et 48 D 7 - 49 A 11).

## \*\* 12

Μο n° 7 (2r)

C: 11 (289vA), 12 (5r), 13 (2r)

A: 30 (30mg), 31 (25rA), 32 (21vB), 35 (30vA), 37 (6v), 38 (15v-16r),  
39 (13v)

B: 33 (31-32), 34 (3v), 36 (2rv)

[ā]

Βασιλείου

Ad Gen. 1, 1

Ἦν τις πρεσβυτέρα τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως κατάστα-  
σις, ταῖς ὑπερκοσμίαις δυνάμεσι πρέπουσα, ἢ ὑπέρχρονος,  
ἢ αἰωνία, ἢ ἀίδιος. Δημιουργήματα δὲ ἐν αὐτῇ ὁ τῶν ὄλων  
5 κτίστης καὶ δημιουργὸς ἀπετέλεσεν, φῶς νοητὸν πρέπον  
τῇ μακαριότητι τῶν φιλοῦντων τὸν κύριον, τὰς λογικὰς καὶ  
ἀοράτους φύσεις, καὶ πᾶσαν τὴν τῶν νοητῶν διακόσμησιν,  
ὅσα τὴν ἡμετέραν διάνοιαν ὑπερβαίνει.»

1 Βασιλείου] τοῦ μεγάλου *praem.* 13 τοῦ ἁγίου *praem.* 35 τοῦ ἐν ἁγίοις  
μεγάλου *praem.* 32 εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 31 35 37 38 39 4 ἡ<sup>1</sup> ... ἡ<sup>2</sup>] καὶ ἡ ...  
καὶ ἡ 31 ἡ ... ἡ 32 αἰώνιος Μο ὁ τῶν] *om.* 11<sup>ac</sup> 7 ἀοράτους]  
ἀθανάτους 34 τῶν νοητῶν] τῶν ὄντων 39 νοητὴν 34

\*\* BASILE LE GRAND, *In hexaemeron*, hom. I, 5. PG 29, c. 13 A. Éd.  
S. GIET, p. 104.

## \*\* 13

Μο n° 13 (3v)

C: 11 (289vA), 12 (5r), 13 (2rv)

A: 30 (30), 31 (25rA), 32 (21vB), 35 (30vA), 37 (6v), 38 (16r),  
39 (13v)

B: 33 (32), 34 (3v), 36 (2v)

[ā]



Καὶ μετ' ὀλίγα

Ad Gen. 1, 1

Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν, τουτέστιν ἔν ἀρχῇ ταύτῃ τῇ κατὰ χρόνον. Οὐ γὰρ δὴ κατὰ πρεσβυγένειαν πάντων τῶν γενομένων προέχειν τὸν οὐρανὸν μαρτυρεῖ λέγων ἐν ἀρχῇ 5 γεγονέναι, ἀλλὰ μετὰ τὰ ἀόρατα καὶ νοούμενα τῶν ὀρατῶν τούτων καὶ αἰσθήσει ληπτῶν τὴν ἀρχὴν τῆς ὑποστάσεως διηγείται.]

1 Καὶ μετ' ὀλίγα] ὁ αὐτὸς λέγει *add.* 13 ἀνώυμον Mo 2 Ἐν ἀρχῇ - τουτέστιν] *om.* Mo 4 γινομένων 30<sup>31</sup> 32<sup>35</sup> 39<sup>B</sup> προσέχειν 12<sup>ac</sup> λέγων] *om.* 32 ἐν ἀρχῇ] *om.* 35 5 ἀόρατα] ὄρατα 34 τὰ νοούμενα 39

\*\* BASILE LE GRAND, *In hexaemeron*, hom. I, 5. PG 29, c. 13 C. Éd. S. GIET, p. 108.

## \* 14

*om.* Mo

C: 11 (289vAB), 12 (5rv), 13 (2v)

A: 30 (30-31), 31 (25rA-vB), 32 (21vB-22rA), 35 (30vA-31rB), 37 (6v-7r), 38 (16rv), 39 (13v)

B: 33 (32), 34 (3v-4v), 36 (2v)

[ā]

Γενναδίου

Ad Gen. 1, 1

Εἰσὶ τινες οἱ προδεδημιουργῆσθαι οὐρανοῦ καὶ γῆς ἔφασαν τοὺς ἀγγέλους, Πλάτωνος ἔμοι δοκεῖ τοῖς μύθοις τοῦ σοφωτάτου παρ' Ἑλλήσιν ἐξακολουθήσαντες, ὃς πρεσβύτερα 5 τῶν αἰσθητῶν εἶναι φησὶ τὰ νοητὰ καὶ λογικὰ τοσοῦτον ὅσονπέρ ἐστὶν αὐτῶν οἶμαι καὶ τιμιώτερα. Λέγει γοῦν οὕτως ἰ πως ἐκεῖνος, ὅσα ἐγὼ μέμνημαι, ποτέ τινος Πλατωνικοῦ δὴ καὶ μάλα σοβαρῶς λαρυγγίζοντος ἐπακηκῶς. Τὴν δὲ ψυχὴν, οὐχ ὡς νῦν ὑστέραν ἐπιχειροῦμεν λέγειν,

1 Γενναδίου] κωνσταντινουπόλεως *add.* 32 πατριάρχης *add.* 35 εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 35 38 39 2 προδεδημιουργεῖσθαι 12 31 32, 36<sup>ac</sup> 3 Πλάτωνος] πλάτωνι ὡς 32<sup>pc</sup> τοῖς μύθοις] *om.* 32 3/4 τῶ σοφωτάτω 32<sup>pc</sup> 5 φασὶ 11 τοσοῦτο 11 12<sup>ac</sup> τοσοῦτω 12<sup>pc</sup> 6 ὅσον AB αὐτῶ 31 *om.* B οἶμαι] *om.* AB 6/40 Λέγει - τὰ νοητὰ] *om.* C, *pergunt* AB 8 δὴ] *om.* B

- 10 οὕτως ἐμηχανήσατο καὶ ὁ θεὸς νεωτέραν. Οὐ γὰρ ἂν  
 ἄρχεσθαι πρεσβύτερον ὑπὸ νεωτέρου συνείρξας εἶασεν·  
 ἀλλὰ πως ἡμεῖς πολὺ μετέχοντες τοῦ παρατυχόντος τε καὶ  
 εἰκῆ, ταύτη πη καὶ λέγομεν· ὁ δὲ καὶ γενέσει καὶ ἀρετῇ  
 15 προτέραν καὶ πρεσβυτέραν ψυχὴν σώματος, ὡς δεσπότην τε  
 καὶ ἄρξουσιν ἄρξομένου, συνεστήσατο. Τούτοις τε οὖν, ὡς  
 ἔφην, προσέχοντές τινες, καὶ ἅμα μὴ εὐρόντες ἐπὶ τοῦ  
 παρόντος τὸν συγγραφέα ῥητῶς αὐτῶν τῆς ποιήσεως με-  
 20 μνημονευκότα, προσέτι δ' ἴσως καὶ τοῦτο ἀνθρωπίνως ἐνθυ-  
 μηθέντες, τὸ μὴ οἶόν τε εἶναι μόνον ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν θεόν,  
 ὡςπερ τῆς ἐκ τῶν ποιημάτων αὐτοῦ παραμυθίας ἐπιδεόμε-  
 νον, τῆς οὐρανοῦ τε καὶ γῆς ποιήσεως προγεγονέαι  
 νοητόν τινα κόσμον ἀφ' ἑαυτῶν ἄλλον ἐτερατεύσαντο, καὶ  
 νῦν Μωσέα τὸν μακάριον λέγειν μὲν Ἐν ἀρχῇ ἐποίη-  
 25 σεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, εἶναι δὲ οὐκ ἀληθῶς  
 αὐτοῦ τῆς ποιήσεως ταύτην ἀρχὴν ἀλλ' ἑτέραν πολλῶ πρε-  
 σβυτέραν, ἐν ἣ τὰς ἀοράτους καὶ λογικὰς ὑπεστήσατο  
 φύσεις. Ἐχρῆν δὲ ἀκριβῶς ἐπιστήσαντας τὸν νοῦν τῇ  
 διδασκαλίᾳ τοῦ πνεύματος, ζητῆσαι τὸ ἀληθές. Εὐρον γὰρ  
 30 ἂν ἐντεῦθεν σαφῶς τῆς εὐλογοφανοῦς ἀπάτης ἐκείνης τὸν  
 ἔλεγχον· οὐ μόνον τὸ τιμιώτερον τῆς γῆς ὄντα τὸν οὐρα-  
 νὸν μετὰ ταύτης ἀλλὰ μὴ πρὸ ταύτης γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ  
 τὴν τοῦ φωτὸς φύσιν ὕστερον παραχθῆναι, κρείττονα τοῦ  
 σκότους προδηλῶς ὑπάρχουσιν· εἶτα σπέρματα μετὰ τοῦτο  
 καὶ δένδρα, εἶτα ζώων, πτηνῶν τε καὶ νηκτῶν καὶ χερ-  
 35 σαίων γένη, καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις τὸν ἀνθρωπον. Εἰ δὲ  
 λέγοιεν ὅτι τούτων ἕκαστον, κἂν εἰ τιμιώτερόν ἐστι τὸ  
 μεταγενέστερον τοῦ προγενεστέρου, τὸν ἡμέτερον λόγον  
 οὐδέν τι μᾶλλον ψευδῆ διελέγχει, οὐκ αἰσθητὸν πρὸς  
 αἰσθητὰ παραβάλλοντα ἀλλὰ πρὸς αἰσθητὰ νοητά, καὶ δεῖν  
 40 διὰ τοῦτο τῶν αἰσθητῶν ἔφαμεν προγεγενῆσθαι τὰ νοητά,

11/32 Cf. Gen. 1, 3-5  
 20-25

33/34 Cf. Gen. 1, 11-12

34/35 Cf. Gen. 1,

35 Cf. Gen. 1, 26-27

10 ἐμηχανήσατο 31 37 καὶ] *om.* 31<sup>ac</sup> 13 εἰκῆ] εἰς κύριον 31 14  
 πρεσβυτέραν καὶ προτέραν 38 δεσπότην 31 32, 36<sup>ac</sup> 15 ἄρξομένου]  
 ἀρξομένου 32 ἄρξομένην B Τούτοις] τοῖς 31 οὖν] *om.* 32 17  
 αὐτὸν 31 19 εἶναι] *om.* 38<sup>ac</sup> *post* μόνον *ισρβ.* 38<sup>pc</sup> 20/21 δεόμενον 38  
 24 εἶναι] ἦν 31 25 αὐτοῦ] *post* τῆς ποιήσεως *ισρβ.* 30 28 ζητῆσαι]  
 ἐπιστῆσαι 32 εὐρων (*sic*) 31 29 ἐκείνης ἀπάτης 32 30 τὸ] τῷ  
 35 37 31 ἀλλὰ μὴ πρὸ ταύτης] *om.* 30 38 39 τὸ] τῷ 35 37 34 ζώων]  
 τε *add.* 34 ΠΕΤΕΙΝῶΝ (ΠΕΤΗΝῶΝ 36) B νηκτῶν] νοητῶν 34 36 ὅτι]  
*om.* 32 38 αἰσθητοῦ 31 αἰσθητὰ B 39 αἰσθητὰ] αἰσθητὸν 38 δεῖν]  
 δὴ 35 37, 34 δὴ 33<sup>ac</sup> 36 40 τὰ νοητά] τὰ 32<sup>ac</sup> αὐτὰ 32<sup>pc</sup>

ἐροῦμεν καὶ πρὸς τοῦτο ἡμεῖς ὅτιπερ ἢ τοῦ ἀνθρώπου  
 ψυχῇ, λογικῇ τε οὔσα καὶ νοητῇ, δευτέραν τῆς σαρκὸς  
 ἔσχε τὴν γένεσιν. Ἔπλασε γὰρ ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον  
 πρότερον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, εἶτα μετὰ τοῦτο Ἐνεφύσησεν  
 45 εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ  
 προφήτης Ζαχαρίας δηλοῖ λέγων· Ὁ πλάσσων πνεῦμα  
 ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ. Ὡστε τὸ μὲν τοῦ Πλάτωνος δόγμα  
 ψευδές, ἀληθεύει δὲ λέγων Μωσῆς· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ  
 θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἐπεὶ καὶ κατὰ τὸν ἀν-  
 50 θρώπινον λογισμὸν τοῦτό ἐστιν ἐκείνου πολλῶ πλέον ἀκο-  
 λουθότερον. Τὸ μὲν γὰρ τῷ ἤττωνι τὸ μείζον καὶ τῷ  
 χεῖρονι τὸ κρεῖττον ἐπιγενέσθαι, τάξεως τῆς ἀρίστης λόγον  
 ἔχον ἐστίν· προκοπῇ γὰρ ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀπὸ τοῦ ἀτε-  
 λουῦς ἐπὶ τὸ τέλειον γίνεται. Ὅθεν οὐδὲ τὸ πνευματικόν  
 55 πρῶτον ἀλλὰ τὸ ψυχικόν ἐγένετο, ἔπειτα τὸ πνευματικόν.  
 Τὸ δέ, ὡς ἐκεῖνοί φασιν, τοῖς βελτίοσι προστίθεσθαι δεύ-  
 τερα τὰ φαυλότερα, τοῦναντίον ποιεῖ, τοῦ χείρονος μὲν  
 ἐπίδοσιν, ἐλάττωσιν δὲ τοῦ ἀμείνονος· ὁ κατὰ τοῦ σοφω-  
 τάτου τῶν ὄλων δημιουργοῦ οὐδεὶς ἂν ἐνθυμηθῆναι τολ-  
 60 μῆσειεν.

43/45 Gen. 2, 7    46/47 Zach. 12, 1

41 ἐροῦμεν - ἡμεῖς] ἡμεῖς δὲ φάμεν C    ὅτιπερ] καὶ *add.* C    43/44  
 τὸν ἄνθρωπον πρότερον] πρῶτον τὸν ἄνθρωπον AB    44 χοῦν] λαβῶν  
*add.* 35 37    47 τὸ] τῷ 31    μὲν] *om.* 32<sup>ac</sup>    48 λέγων Μωσῆς] μωσῆς  
 εἰπὼν AB    49 καί<sup>2</sup>] *om.* 30    τὸν<sup>2</sup>] *om.* AB    50 πολλῶ] *om.* 11  
 πολλῶ πλέον] *om.* 39    51 τὸ<sup>1</sup>] τῷ AB    τῷ<sup>1</sup>] *om.* AB    ἤττωνι 12<sup>ac</sup>  
 τὸ<sup>2</sup>] *om.* 33<sup>ac</sup> 34 36    μείζονι (*sic*) 38    τῷ<sup>2</sup>] τὸ 32, 36    52  
 ἐπιγίνεσθαι 12 ἐπιγέσθαι (*sic*) 31    τῆς] *om.* 32    53 ἔχων 11 ἐπέχον  
 32    55 ψυχικόν 11 σωματικόν 13    εἶτα 35 37    56 ἐκεῖνο 38  
 τοῖς] *om.* 30<sup>ac</sup>    προτίθεσθαι 32<sup>ac</sup>    57 τοῦ χείρονος] τὸ χεῖρον δς  
 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup>· τὸ χεῖρον 11<sup>pc</sup>    58 ἐλάττωσιν 34

\* PG 85, c. 1624 C - 1625 C.

\* 15

*om.* Mo

C: 11 (289vB-290rA), 12 (5v-6r), 13 (2v)

A: 30 (31), 31 (25vB), 32 (22rA), 35 (31rB-vA), 37 (7rv), 38 (16v),  
 39 (13v)

B: 33 (32-33), 34 (4v), 36 (2v-3r)

[ā]

Καὶ μετ' ὀλίγα

Ad Gen. 1, 1

Ἄλλ' ἐκείνοις μὲν οὐδαμῶς προσεκτέον, ἐπεὶ μηδ' ἕτερον οὕτω τι τοῖς πλείοσι τῆς ἐσφαλμένης περὶ τε τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος δόξης παραίτιον γέγονεν, ὡς τοῦτο  
 5 παρερμηνευθῆναι τὴν πρώτην οὐ καλῶς ἐκδοθέν. Ὑποθέμενοι γὰρ ἀρχὰς ἑαυτοῖς πλείονας δημιουργίας, καὶ τὴν μίαν καὶ μόνην τῶν ποιημάτων ἀρχὴν ὡς ἀληθῶς ἀθετήσαντες, βαθμοὺς κοινούς καὶ τάξεις θεῶν κεκαινοτομήκασιν, μεγάλους καὶ μείζους καὶ μεγίστους ἐξευρηκότες. Οἷς εἰ  
 10 παρέστη δῆπουθεν βεβαίως τὸ τὸν θεὸν μηδὲν ἕξωθεν, ὧν Μωσῆς ἡμῖν παραδέδωκε προπεποιηκῆναι, οὐκ ἂν τῆς ὀρθῆς δόξης περὶ τῆς ἁγίας τριάδος ἀπεπλανήθησαν. Εἰδότες γὰρ ὡς πᾶν εἰς δύο ταῦτα διακέκριται, εἰς τε δημιουργὸν καὶ δημιουργήματα, καὶ ὡς ὁ μὲν ἐστὶν ἀγέννητός τε  
 15 καὶ ἄκτιστος, τὰ δὲ κτιστὰ καὶ γενητά, πάντως ἂν τῶν δύο τὸ ἕτερον ἔγνωσαν. Ἡ γὰρ κεκτίσθαι τὸν τε υἱὸν καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐξ οὐκ ὄντων ἀποφαινόμενοι, τοῖς λοιποῖς ἂν τῶν κτισμάτων αὐτοὺς τοῖς ἐν ταῖς ἕξ ἡμέραις γενομένοις, ἀλλ' οὐ θεῶ συνηρίθμουν, οὐδὲ τῶν τῆς κτίσεως  
 20 μέτρων ὑπερετίθεσαν· ἢ φεύγοντες διὰ τὸ προφανῶς δυσσεβές, οὐκ ἂν θεὸν ἀληθῶς ἐκάτερον καθομολογοῦντες τοῖς ποιήμασιν αὐτοὺς αὐθις συνέταπτον, τοῦτο αὐτοῖς ὡς τι θαυμάσιον χαριζόμενοι, τὸ συγχωρεῖν αὐτοὺς τῶν ἄλλων προγεγονέναι.

1 Καὶ μετ' ὀλίγα] καὶ μετ' ὀλίγον 31 *om.* 11 2/5 Ἄλλ' ἐκείνοις - ἐκδοθέν] *om.* C 4 παραίτιος 31 τούτω 39 5 ἐκδοθέν 35 37 7 καί] *om.* 32 8 καινοὺς 12<sup>pc</sup> τινὰς AB κεκαινοτομήκασιν 11 12<sup>ac</sup> 13 8/9 μεγάλας 11 9 καὶ μεγίστους] *om.* 12 εὐρηκότες 35 37 οὐς 11<sup>ac</sup> 10 τὸν] τῶν 11 11 παρέδωκε 30 31 13 τὸ πᾶν 11<sup>pc</sup> εἰς<sup>1</sup>] εἰ 33 14 ἀγέννητος 11 13 30 38 39, 34<sup>ac</sup> 15 γενητά 11 38 39, 34<sup>ac</sup> 16 Ἡ] ὁ 31 κεκτῆσθαι 11 12<sup>ac</sup> κεκτεῖσθαι 31 ἐκτίσθαι 12<sup>pc</sup> 30 32 35 37 38 39 B 18 αὐτοῖς 12 13 ταῖς] τοῖς 11 ἡμέραις] *post* γενομένοις *it. sp.* AB 18/19 γινομέναις 35 γινομένοις 37 γενομέναις B 20 ὑπερετίθουν AB διὰ] *om.* AB προφανὲς 12 13 33 22 ὡς] ὡσπερ AB

## \* 16

Mo n<sup>o</sup> 5 (2r)

C: 11 (290rA), 12 (6rv), 13 (2v)

A: 30 (31), 31 (26rB), 32 (22rB), 35 (32rA), 37 (7v), 38 (17r),  
39 (13v)

B: 33 (33), 34 (5v), 36 (3r)

[ā]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 1, 1

「Μετὰ τὰς ἀοράτους καὶ νοερὰς οὐσίας, οὐρανὸν ὁ θεὸς κατασκευάζει εὐθὺς μετὰ τῆς γῆς, οὐ τὸν ὀρώμενον – δευτέρᾳ γὰρ οὗτος ἡμέρᾳ γίνεται –, ἀλλὰ τὸν ἀνωτέρω, ὃν ὁ Δαυῖδ οὐρανὸν οὐρανοῦ καλεῖ.」

4 Cf. Gen. 1, 6-8 5 Ps. 67, 34; 113, 24

1 Διοδώρου] ἐκ τῶν εἰς τὴν ἐξοδὸν *add.* C εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 37 38 39, *add.* 31 35 3 κατασκευάζη 31 εὐθὺς] *ante* κατασκευάζει *trsp.* 32 4 οὕτως 36 ἡμέρᾳ] *ante* οὗτος *trsp.* Mo

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 2. PG 33, c. 1563 A.

(a) La référence de la tradition C à un commentaire sur l'Exode mérite attention. Mais on voit mal à quel passage cette explication pourrait se rapporter.

## \*\* 17

om. Mo

C: 11 (290rA-vA), 12 (6v-7r), 13 (2v-3r)

[Δ̄]

A: 30 (31), 31 (25vB-26rB), 32 (22rB), 35 (31vA-32rA), 37 (7v),  
38 (16v-17r), 39 (13v)

B: 33 (33), 34 (4v-5v), 36 (3r)

[ā]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG IV. PG 80, c. 81 C - 84 C. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 8-9.

## \*\* 18

Mo n° 22 (6r)

C: 11 (290vAB), 12 (7r), 13 (3r)

A: 30 (32), 31 (26rB-vA), 32 (22rB), 35 (32rAB), 37 (7v ... *folium sequens deest*<sup>a</sup>), 38 (17r), 39 (13v)

B: 33 (33), 34 (5v), 36 (3r)

[Ē]

[β]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG V. PG 80, c. 84 D - 85 A. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 9-10.

(a) Le feuillet perdu du ms. 37 contenait les n°s 18 (fin), 19, 20, 22, 21, 24, 23, 29 (début). On se souviendra que l'ordre de succession des textes n'est pas identique dans la tradition C et dans la tradition AB.

## \* 19

Mo n° 28 (7rv)

C: 11 (290vB-291rA), 12 (7r-8r), 13 (3r)

A: 30 (32), 31 (26vAB), 32 (22vA), 35 (32rB-vA), 37 (*fol. deperd.*), 38 (17rv), 39 (13v-14r)

B: 33 (33-34), 34 (5v-6r), 36 (3rv)

[β]

Ἀκακίου

Ad Gen. 1, 2

Ἡ δὲ γῆ ἦν ἄορατος καὶ ἀκατασκευάστος. Δοκεῖ μὴ χαλεπὸν εἶναι παραστήσαι τὴν αἰτίαν δι' ἣν ἄορατος ἦν ἡ γῆ, φανερώς αὐτῆς τῆς γραφῆς διδασκούσης ἐν τῷ Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀφθῆτω ἡ ξηρά. Ἴσως δὲ καὶ ἑτέραν εἴποι τις αἰτίαν δι' ἣν ἄορατος ἦν, ἐπεὶ μήπω τὸ αἰσθητὸν φῶς ἐγεγόνει. Τὸ δὲ ἄορατον, τίνοι ἦ

4/5 Gen. 1, 9      6/7 Cf. Gen. 1, 3

1 Ἀκακίου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 35 38 39      2 Ἡ δὲ - ἀκατασκευάστος] *om.* Mo 4 αὐτῆς] *post* γραφῆς *resp.* 35 αὐτὴν 32 γραφῆς] θείας *praem.* AB *post* διδασκούσης *resp.* 34      6 τις] τις ἂν 32 B αἰτίαν] *om.* B ἦν] ἡ γῆ *add.* 34      7 αἰσθητὸν 11      7/8 τίνοι ἢ τίσι] τίνοι ἢ τίς 34 36<sup>ac</sup> τίνοι ἢ τίσι 12<sup>pc</sup> 30 32<sup>pc</sup> 35 Mo

τίσιν ἐστὶν ἄορατον; Τῷ μὲν οὖν θεῷ ἄορατον εἶναι τὴν γῆν, εἰ καὶ μὴ αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς χρῆται, οὐχ ὄσιον.  
 10 Λεῖπεται λέγειν ὅτι τοῖς ἀνθρώποις ἄορατος ἦν. Ἀπορήσει δέ τις, πῶς ἄορατος ἦν τοῖς ἀνθρώποις, ἅτε μηδέπω ὄλως ὑπάρξασιν. Λεκτέον οὖν ὅτι ὡσπερ τὴν ἡμῖν ἄβατόν φαμεν ὄρατὴν εἶναι κἂν μὴ ὄρωτο ὑφ' ἡμῶν, οὕτω καὶ ἡ γῆ ὑπὸ τῶν ὑδάτων κεκαλυμμένη ἄορατος ἦν, τῷ εἰ καὶ ὑπῆρχον  
 15 ἄνθρωποι μὴ οἶαν τε εἶναι ὄρασθαι· καὶ ὡσπερ ἐπὶ τοῦ παραδείγματος ὄρατὴν ἐφάσκομεν τὴν ἄβατον, τῷ ἐπιδέχασθαι ὄρασθαι, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἄορατος εἴρηται, τῷ εἰ καὶ ὑπῆρχον ἄνθρωποι μὴ ἐνδέχασθαι ὄρασθαι. Περὶ δὲ τοῦ ἀκατασκευάστου εἶναι ἀπορήσει τις, διὰ τί μὴ ἀρχῆθεν  
 20 τελείαν αὐτὴν ὁ θεὸς ἐποίησε καὶ οἶονεῖ ἐγκατάσκευον, ἅτε πᾶν ὃ βούλεται δυνάμενος ἀρχῆθεν τέλειον ποιεῖν. Λεκτέον δὲ πρὸς τοῦτο ὅτι μήποτε εἰς θαῦμα τῶν ἔργων αὐτοῦ ὁ θεὸς διαθεῖναι τὰ λογικὰ βουλόμενος, ᾤετο δεῖν μὴ ἀρχῆθεν τελείαν αὐτὴν ποιῆσαι ἀλλ' ἀτελεῆ καὶ ἀκατασκευάστου,  
 25 ὅπως συγκρίνοντα τὰ λογικὰ τὸ τέλειον πρὸς τὸ ἀτελές, ἐπὶ πλεον θαυμάζη τὸν δημιουργόν. Οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ πάντων ἔστιν ἰδεῖν· παραθέσει γὰρ τῶν χειρόνων τὰ κρείττω ὑπερθαυμάζομεν, οἷον παραθέσει τοῦ σκότους τὸ φῶς, καὶ τοῦ λιμοῦ τὴν εὐετηρίαν· διὸ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς τὸ  
 30 αὐτὸ τις εἴποι, παραθέσει τῆς ἀοικίτου τὴν οἰκουμένην, καὶ τῆς ἀκάρπου τὴν καρποφόρον.]

11/12 Cf. Gen. 1, 26

8 Τῷ] τὸ 34 36 9 εἰ] *om.* 34 10 ἄορατος ἦν] *exprunxit* 11 10/13 Ἀπορήσει - ἡ γῆ] *om.* C 11 ἦν] καὶ 31 μηδέπω] μηδ' 34 13 ὄρωτω 31 14 τῷ] τὸ 11 13 31 15 οἱ ἄνθρωποι 35 οἶαν] οἶον 35 Μο οἶαν τε εἶναι] ἐνδέχασθαι 32 (*vide infra appar. ad l. 18*) τε] *om.* 11 16 ἐφάσκομεν] εἶναι *add.* B τῷ] τὸ 11 13 B 17/18 οὕτω καὶ - ὄρασθαι] *om.* 11 17 τῷ] τὸ 11 13 18 οἱ ἄνθρωποι Μο ἐνδέχασθαι] οἶαν τε εἶναι 32 (*vide supra appar. ad l. 15*) 19 ἀπορήσει 12 13 ἂν *add.* 32 20 τελείαν αὐτὴν] αὐτὴν τελείαν 38 ἐποίει C καὶ οἶονεῖ] *om.* 12 13 ἅτε] ὅτε 11 21 ποιεῖ Μο 22 θαῦμα τῶν] θαυμάτων 11 ἔργον 11 23 διατεθῆναι C διαθῆναι 31 32, 34 36 23/25 βουλόμενος - λογικὰ] *om.* 32 24 τελείαν] *post* αὐτὴν *irsp.* Μο αὐτὴν] *ante* ἀρχῆθεν *irsp.* 35 ἀτελεῖ 31 25 συγκρίνοντα τὰ] συγκρίνωτὰ 11<sup>ac</sup> συγκρίνων τὰ 11<sup>pc</sup> 12<sup>ac</sup> 13 συγκρίναντα τὰ Μο 26 πλεον 12 13 θαυμάζει 11 12<sup>ac</sup> 13 32 35<sup>ac</sup>, 33 34 θαυμάζειν 31 συγκρίνοντα τὰ λογικὰ τὸ τέλειον πρὸς τὸ ἀτελές (*vide supra l. 25*) *add.* 32 δε] *om.* 32 27 χειρόνων 11 χείρω 30 31 32 38 39 Μο τὰ] τῷ 34 28 κρείττω 31 28/30 παραθέσει - αὐτό] *om.* C 29 λιμοῦ Μο 30 τῆς ἀοικίτου] *post* οἰκουμένην *irsp.* 32

## \*\* 20

om. Mo

C: 11 (291rA), 12 (8r), 13 (3r)

A: 30 (32), 31 (26vB), 32 (22vA), 35 (32vA), 37 (*fol. deperd.*),  
38 (17v), 39 (14r)

B: 33 (34), 34 (6r), 36 (3v)

[β̄]

Σευηριανού

Ad Gen. 1, 2

Οἶδα πολλοὺς τῶν ἁγίων πατέρων εἰρηκότας ὅτι ἀόρατος ἦν ἡ γῆ, ἐπειδὴ τῷ ὕδατι ἐκεκάλυπτο. Ἔστι δὲ καὶ νόημα εὐσεβὲς μὲν, οὐκ ἀληθὲς δέ. Τί οὖν ἔστι τὸ αἴτιον;<sup>a</sup>

3 Cf. Gen. 1, 9

1 Σευηριανού] τοῦ αὐτοῦ (*i.e.* σευηριανού) 31 B τοῦ αὐτοῦ (*i.e.* ἀκακίου) 32 *s.a.* 30 εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 31 35 38 39 3 καὶ] τὸ AB

\*\* SÉVÉRIEN DE GABALA, *In cosmogoniam*, hom. II, 3, avec une coupure. PG 56 (*In mundi creationem*), c. 441, l. 32-33 et 43-44.

(a) La suite de ce fragment se lit au n° 22.

## \*\* 21

Cf. Mo n° 24 (6v)<sup>a</sup>

C: 11 (291rA), 12 (8r), 13 (3rv)

A: 30 (32mg), 31 (27rA), 32 (22vA), 35 (32vB-33rA), 37 (*fol. deperd.*), 38 (17v), 39 (14r)

B: 33 (34), 34 (6r), 36 (3v)

[β̄]



Βασιλείου

Ad Gen. 1, 2

Ἔστι τελεία κατασκευὴ γῆς ἢ ἐπ' αὐτῆς εὐθηνία· φυτῶν παντοδαπῶν βλάστησις, δένδρων ὑψηλοτάτων ἱεροβολαί καρπύμων τε καὶ ἀκάρπων, ἀνθῶν εὐχρῶν, καὶ ὅσα τοιαῦτα ὦν ἐπειδὴ οὐδὲν οὐπω ἦν, ἀκατασκεύαστον αὐτὴν εἰκότως ὠνόμασεν. || Ἄφρατον δὲ αὐτὴν προσεῖπε διὰ δύο αἰτίας· ἢ ὅτι οὐπω ἦν αὐτῆς ὁ θεατῆς ἄνθρωπος, ἢ ὅτι ὑποβρύχιος οὖσα ἐκ τοῦ ἐπιπολάζοντος τῆ ἐπιφανείᾳ ὕδατος, οὐκ ἐδύνατο καθορᾶσθαι. ]

2/4 Cf. Gen. 1, 11-12    7 Cf. Gen. 1, 26    7/8 Cf. Gen. 1, 9

1 Βασιλείου] τοῦ μεγάλου *add.* 13 32 εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 38 39, *add.* 35  
 2 κατασκευὴ γῆς] κατασκευῆς 11<sup>ac</sup> κατασκευῆς 12<sup>ac</sup> κατασκευῆ  
 13 ἐπ'] ἀπ' Β 3 ὑψηλωτάτων 31 περιβολαί 12 13 προβολή 38  
 3/4 καρπύμων 31 4 ἀνθῶν 31 εὐχρῶν 13 5 οὐδὲν οὐπω] οὐδέπω 11  
 6 αὐτὴν] εἰκότως *add.* 35 ἢ] *om.* 35 7 αὐτῆς] αὐτὸς 34  
 8/9 ἠδύνατο 35 37

\*\* BASILE LE GRAND, *In hexaemeron*, hom. II, 1, avec une coupure. PG 29, c. 29 AB. Éd. S. GIET, p. 140-142.

(a) La tradition caténique donne un doublet aux l. 2-6 (Le 3 r B, Bs 2 v); Mo n<sup>o</sup> 24 entremêle les deux traditions. De plus, on trouve une brève allusion aux l. 6-7 chez Procope (Monac 6 r 21-22; PG 87, c. 41 C 7-9: ἴσως δὲ καὶ - ἄνθρωπος).

\*\* 22

Cf. Mo n<sup>o</sup> 26 (7r)<sup>a</sup>

C: 11 (291rAB), 12 (8rv), 13 (3v)

A: 30 (32), 31 (26vB-27rA), 32 (22vA), 35 (32vB), 37 (*fol. depend.*), 38 (17v), 39 (14r)

B: 33 (34), 34 (6r), 36 (3v)

[β]

Σευηριανού

Ad Gen. 1, 2

Τί ἐστὶν Ἡ γῆ ἦν ἀόρατος; Ἀκύλας λέγει· «Ἡ δὲ γῆ ἦν κένωμα καὶ οὐδέν»<sup>b</sup>. Καὶ ἀόρατος δὲ τοῦτό ἐστιν· οὐχ ὅτι οὐκ ἐφαίνετο, ἀλλ' ὡς ἂν εἴποι τις «ἀκόσμητος», ὥσπερ τὸν 5 κακόφωνον λέγομεν ἄφωνον, καὶ τὸν δύσμορφον ἄμορφον, οὐχ ὡς μὴ ἔχοντα μορφήν ἀλλ' ὡς οὐκ ἀξιοθέατον· ἢ οὐν γῆ ἦν ἀόρατος, ἀντὶ τοῦ «οὐκ ἀξία τοῦ ὁρᾶσθαι». Οὐδέπω γὰρ ἦν φαιδρυνομένη καρποῖς καὶ φυτοῖς, ποταμοῖς καὶ πηγαῖς, καὶ τῇ ἄλλῃ εὐκοσμία. Λέγει ἡ γραφή περὶ τινος 10 εὐμόρφου καὶ ἀνδρείου· Οὗτος, φησὶν, ἐπάταξε τὸν ἄνδρα τὸν Αἰγύπτιον, ἄνδρα ὁρατόν. Ἔστι γὰρ ἀνήρ ἀόρατος; Ἄλλὰ ὁρατόν φησιν, τουτέστιν ἀξιοθέατον, ἀξιον τοῦ ὁρᾶσθαι. Ὡσπερ οὖν τὸν Αἰγύπτιον ὁρατόν ὡς ἀξιον τοῦ ὁρᾶσθαι, οὕτω τὴν γῆν τὴν ἄμορφον ἀόρατον λέγει.»

7/9 Cf. Gen. 1, 11-12 et 2, 5-7 10/11 II Reg. 23, 21 et I Paralip. 11, 23

1 Σευηριανού] s.a. n° 20 nectunt AB ἀκύλα C (vide infra l. 2) 2/4 Τί ἐστὶν - ἀκόσμητος] *catenae textum praebet* Mo 2 Τί ἐστὶν] om. 12 13 ἦν] *post* ἀόρατος *trsp.* 31 ἀόρατος] καὶ ἀκατασκεύαστος *add.* B Ἀκύλας λέγει] om. C (vide supra l. 1) 3 καὶ νῶμα (*sic*) 11<sup>ac</sup> καίνωμα 11<sup>pc</sup> καὶ νῶμα 12<sup>ac</sup> ἀόρατον 30 38 39 3/5 οὐχ ὅτι - ἄμορφον] om. 32 4 τις] om. 30 31 38 39 ὥσπερ] *abhinc collectionis textum praebet* Mo τὸν] γὰρ τὸν Mo 6 ἀξιοθέατον 33 34 6/7 ἢ οὐν γῆ ἦν] οὕτως καὶ Mo 6 οὖν] δὲ AB 7 τοῦ<sup>2</sup>] om. 39 Mo οὕπω Mo 8 φαιδρυνθεῖσα Mo καρποῖς καὶ φυτοῖς] φυτοῖς καὶ καρποῖς 38 φυτοῖς Mo 8/9 ποταμοῖς - εὐκοσμία] om. Mo 8 καὶ ποταμοῖς 39 9 πηγαῖς] φυτοῖς 11 ταῖς ἄλλαις εὐκοσμίαις 32 B Λέγει] γὰρ *add.* AB Mo 10 εὐμόρφου καὶ] om. Mo φησὶν] om. Mo 11/12 Ἔστι γὰρ - φησιν] om. Mo 12 τουτέστιν] ἀντὶ τοῦ Mo ἀξιοθαύμαστον 32 ἀξιοθέατον 33 13/14 Ὡσπερ - ὁρᾶσθαι] om. Mo 13 ὁρατόν] εἶπεν *praem.* C 14 οὕτω] καὶ *add.* Mo

\*\* SÉNÉRIEN DE GABALA, *In cosmogoniam*, hom. II, 3. PG 56 (*In mundi creationem*), c. 441, l. 44-59.

(a) Doublet caténique aux l. 2-4, attesté dans Le (3rB) et dans le type III; il est reproduit par Mo qui y enchaîne le texte de la collection à partir de la l. 4 (ὥσπερ τὸν κακόφωνον ...). Procopé démarque l'ensemble du morceau (Monac 6r 6-11; PG 87, c. 41 B 4-11: Ἦν γοῦν ἀόρατος - ἀξιον θέας).

(b) Cf. PG 15, c. 143-146 et c. 161 début de la note au v. 2. F. FIELD, I, p. 7 AB et note 4. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 1, 2, second apparat.

## \*\* 23

Mo n<sup>o</sup> 19 (5r-6r)

C: 11 (291rB-vA), 12 (8v-9r), 13 (3v)

A: 30 (32-33), 31 (27rAB), 32 (22vB), 35 (33rAB), 37 (*fol. depend.*),  
38 (17v-18r), 39 (14r)

B: 33 (34-35), 34 (6v), 36 (3v-4r)

[β]

## Βασιλείου

Ad Gen. 1, 1

Ἐκ δύο τῶν ἄκρων τοῦ παντός τὴν ὑπαρξιν παρηνίξατο, τῷ μὲν οὐρανῷ τὰ πρεσβεῖα τῆς γενέσεως ἀποδούς, τὴν δὲ γῆν δευτερεύειν φάμενος τῇ ὑπάρξει. Πάντως δὲ καὶ εἶ  
 5 τι τούτων μέσον, συναπεγενήθη τοῖς πέρασιν. Ὡστε κἄν μηδὲν εἶπη περὶ τῶν στοιχείων πυρός καὶ ὕδατος καὶ ἀέρος, ἀλλὰ σὺ τῇ παρ' ἑαυτοῦ συνέσει νόει, πρῶτον μὲν ὅτι «πάντα ἐν πᾶσι μέμικται»<sup>a</sup>. Καὶ ἐν γῇ εὐρήσεις ἀέρα καὶ ὕδωρ καὶ πῦρ, εἴ γε ἐκ λίθων μὲν πῦρ ἐξάλλεται, ἐκ  
 10 σιδήρου δέ, ὃς ἀπὸ γῆς ἔχει τὴν γένεσιν, πῦρ ἄφθονον ἐν ταῖς παρατρίψεσιν ἀπολάμπειν πέφυκεν, || τὴν δὲ τοῦ ὕδατος φύσιν ἐνυπάρχουσιν τῇ γῇ οἱ φρεωρύχοι δεικνύουσιν, καὶ τὴν τοῦ ἀέρος οἱ ἀπὸ νενοτισμένης αὐτῆς ἀτμοὶ ὑπὸ ἡλίου θαλφθείσης ἀναπεμπόμενοι. Ἐπειτα καὶ εἰ φύσει  
 15 τὸν ἄνω τόπον ὁ οὐρανὸς ἔχει, ἡ δὲ γῆ τὸ κατώτατον ἐστίν, || ὁ τῶν πλείστον διεστῶτων κατὰ τὴν φύσιν ἐπιμνησθεῖς, καὶ τὰ τὴν μέσην χώραν ἐκπληροῦντα συνεκδοχικῶς παρεσήμανεν. || Ἄλλὰ περὶ μὲν τῆς οὐσίας τοῦ οὐρανοῦ ἀρκούμεθα τοῖς παρὰ τοῦ Ἡσαίου εἰρημένους. || Ὁ στε-  
 20 ρέωσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καπνόν, τουτέστι λεπτήν φύσιν καὶ οὐ στερεὰν οὐδὲ παχεῖαν εἰς τὴν τοῦ οὐρανοῦ σύστα-

19/20 Cf. Is. 51, 6

<sup>1</sup> Βασιλείου] τοῦ μεγαλοῦ *add.* 32 τοῦ ἀγίου *praem.* 35 εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 38 39, *add.* 35 τοῦ αὐτοῦ (*i.e.* βασιλείου) Mo 2 παρήξατο 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> παρηνίξατο 11<sup>pc</sup> 4 πάντα 32 πάντος (*sic*) 34 5 συναπεγεννήθη 12 13 ἀπεγενήθη 34 6 εἶπη 32 εἶποι 35 καὶ ... καὶ] *om.* 32 7 παρ' ἑαυτοῦ] περὶ αὐτοῦ 11 12<sup>ac</sup> 13 Mo παρ' ἑαυτῷ 12<sup>pc</sup> παρὰ σεαυτοῦ 32 8 πάντα ἐν πᾶσι] ἐν πᾶσι πάντα 11 πᾶσα ἐν πᾶσι Mo εὐρήσεις] *om.* C Mo καὶ ἀέρα 35 ἀῆρ Mo 11 ἀπολάμπειν] ἀπολαύειν 11<sup>ac</sup> 12 φρεωρύχοι 12 13 τὴν] *om.* 32 νενοτισμένοι 11<sup>ac</sup> ἀτμοὶ 31 15 ἄνω 33 ὁ] *om.* 30 31 ἔχει] *ante* ὁ οὐρανὸς *isrp.* Mo 16 ἐστίν] *om.* 34 πλείστον C 30 31 39 B Mo διεστῶτων 11 διεστῶτον (*sic*) 38 18 οὐσίας τοῦ] *om.* Mo 19 ἀρκούμενος 35 ἡσαῖα 35 20 τὸν] *om.* 31 21 εἰς] *om.* 32

σιν οὐσιώσας. Καὶ περὶ τοῦ σχήματος δὲ ἱκανὰ ἡμῖν τὰ  
παρ' αὐτοῦ εἰπόντος· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὥσει καμάραν.]

23 Cf. Is. 40, 22

22 οὐσιώσας] οἰκειώσας 12 13 δὲ] *om.* 32 23 παρ' αὐτοῦ εἰπόντος]  
παρὰ τοῦ εἰπόντος 12 παρὰ τοῦ αὐτοῦ εἰρημένα Mo καμάρα 38

\*\* BASILE LE GRAND, *In hexaemeron*, hom. I, 7-8, avec plusieurs coupures.  
PG 29, c. 20 A - 21 A. Éd. S. GIET, p. 116-120.

(a) Cf. ARISTOTE, *Physique*, 187ab qui, rapportant l'opinion commune des  
«physiciens», leur rattache pour ce point Anaxagore de Clazomène.

## \*\* 24

*om.* Mo

C: 11 (291vAB), 12 (9r), 13 (3v) [C̄]  
A: 30 (32), 31 (27rA), 32 (22vA), 35 (33rA), 37 (*fol. deperd.*),  
38 (17v), 39 (14r)  
B: 33 (34), 34 (6rv), 36 (3v) [β̄]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG VI. PG 80, c. 85AB. Éd. FERNÁNDEZ  
MARCOS, p. 10.

## \* 25

Mo n° 32 (8v-9v)

C: 11 (291vB-292rA), 12 (9r-10r), 13 (3v-4r)  
A: 30 (33-34), 31 (27vB-28rA), 32 (23rA), 35 (34rAB), 37 (8rv),  
38 (18v), 39 (14r)  
B: 33 (35-36), 34 (7rv), 36 (4rv) [γ̄]

Ἄκακίου

Ad Gen. 1, 2

Καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου. Ἐκ τῆς κοινοῦ τὸ ἦν  
 δηλοῖ γὰρ καὶ σκότος προεῖναι τοῦ φωτός, δι' ἣν ἤδη  
 ἔφαμεν αἰτίαν. Τὴν δὲ αὐτὴν λεκτέον αἰτίαν καὶ ἐπὶ τοῦ  
 5 πρῶτα γεγονέναι τὰ ἄλογα τοῦ λογικοῦ ἀνθρώπου· οὐ μὴν  
 ἐπειδὴ συγκρίσει τοῦ φωτός ὑποβέβηκε τὸ σκότος, φαῦλον  
 ἤδη, ἅτε καὶ τῆς γραφῆς καλὸν αὐτὸ λεγούσης· Εἶδε γὰρ  
 φησι πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ θεός, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. Εἰ δὲ  
 ἀπορήσει τις ἐπεὶ μὴ εἴρηται ἐνταῦθα ὑπὸ τοῦ θεοῦ γεγο-  
 10 νέναι τὸ σκότος, δεικτέον ἐκ τοῦ Ἡσαΐου. Κατασκευάσεις  
 δὲ καὶ ἀπὸ τῶν κοινῶν ἐννοιῶν, ὡς καλὸν τὸ σκότος καὶ  
 ἡ νύξ. Ἀνάπαυσις μὲν γὰρ τυγχάνει οὐ μόνον ἀνθρώποις  
 ἀλλὰ καὶ τοῖς πρὸς ὑπηρεσίαν δοθεῖσιν ἀλόγοις, ῥαστώνη  
 τε τοῖς ἀγρίοις ζώοις· Ἐν αὐτῇ γάρ, κατὰ τὸν ψαλμῶδόν,  
 15 διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ. Καὶ μελλόντων δὲ  
 προγνώσεις ἐν αὐτῇ τισιν ἐγγίνονται, ὡς ὁ Δανιὴλ φησιν·  
 Ἐθεώρουν ἐν ὄραματι τῆς νυκτός, καὶ ὁ Ζαχαρίας· Ἐώρακα  
 τὴν νύκτα. Ζητήσεις δὲ καὶ ἐτέρας ἐννοίας, δι' ἃς ἡ νύξ καὶ  
 τὸ σκότος γέγονεν. Εἰ δὲ φιλονεικίη τις, φαῦλον κατα-  
 20 σκευάζων τὸ σκότος ἐκ τοῦ Ἐκβάλετε αὐτὸν εἰς τὸ σκότος  
 τὸ ἐξώτερον καὶ τῶν τοιουτοτρόπων, μὴ ἀγνοεῖτω ὅτι  
 πολλαχοῦ τῶν γραφῶν τὸ αὐτὸ ὄνομα καὶ ἐπὶ ἐπαίνου καὶ  
 ἐπὶ ψόγου ὁμοίως παρείληπται, διαφόρων ὄντων τῶν πραγ-  
 μάτων ἃ σημαίνεται ἐκ τῆς μιᾶς προσηγορίας. Ὡσπερ οὖν

7/8 Gen. 1, 31    10 Cf. Is. 45, 7    14/15 Ps. 103, 20    17 Dan. 7, 13  
 17/18 Zach. 1, 8    20/21 Matth. 22, 13

1 Ἄκακίου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 37 38 39, *add.* 35    2 Καὶ σκότος -  
 ἀβύσσου] *om.* 35<sup>ac</sup> 37 *Mo* σκότος] τὸ σκότος *B* τὸ] τοῦτο 34    3  
 σκότους 31 δι' ἣν] διὰ τὸ ὡς *Mo* ἤδη] *om.* 30 31 35 37 38 39    4  
 αἰτίαν] τῇ παραθέσει τῶν χειρόνων ὑπερβαυμάζειν τὰ κρείττω (*vide n<sup>o</sup> 19, l.*  
*27/28*) *Mo* Τὴν δὲ - αἰτίαν] *om.* 32, 34 τοῦ] τὰ 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> τὸ  
 11<sup>pc</sup> 13 τῷ 35 37    6 τοῦ φωτός] *om.* 34    7 καλὸν] *post* αὐτὸ *trsp.* 35 37  
 λεγούσης] καλούσης 32 ἶδεν 11    9 ἀπορήσει *Mo*    10  
 κατασκευάσης 32    12 ἀναπαύσεως *Mo* μὲν] *om.* *Mo*    13 δοθεῖσιν  
 11 12 ἀλόγοις] αὐτοῖς 32 ῥαστων εἰ 11<sup>ac</sup>    14 τε] δὲ 39 τοῖς]  
 αὐτοῖς τοῖς *B* ψαλμόν *C*    15 δὲ] *om.* 35 37    16 ὅ] *om.* *Mo*    17  
 Ἐώρακα] ἑώρα κατὰ 13 30    18/19 Ζητήσεις - γέγονεν] *om.* *Mo*    19  
 ἐγένετο 12 χρησίμως γέγονεν *AB* φιλονεικίη 11    20 ἐμβάλετε  
 30 32 38 39, 33 36 ἐμβάλλετε 31 35<sup>ac</sup> 37 ἐκβάλλετε 35<sup>pc</sup> ἐμβάλλεται 34  
 21 τῶν τοιουτοτρόπων] τῶν τοιοῦτων τρόπων 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> τὸν τοιοῦτον  
 τρόπον 12<sup>pc</sup> 13 *AB* ἀγνοεῖτω 31 ἀγνοήτω 39    22 τῆς γραφῆς *C*  
 καὶ ἐπὶ ἐπαίνου] *om.* 30 38 39    23 ἐπὶ] *om.* 13 ψόγου *Mo*  
 παρήλειπται 31 παραλαμβάνεται *Mo* διαφόρων ὄντων] διαφερόντων  
*AB*    24 μιᾶς] αὐτῆς 13

25 καὶ τὸ φῶς πολλαχοῦ λέγομεν ἐπαινετῶς ὠνομάσθαι, ἐτέ-  
ρωθι δὲ ψεκτῶς ὠνόμασται, ὡς ἐν τῷ Πορεύεσθε τῷ φωτὶ  
τοῦ πυρός ὑμῶν.]

26/27 Is. 50, 11

25 καὶ] *om.* Mo πολλαχοῦ] *post* λέγομεν *irsp.* 37 πολλαχῶς 30 31 32  
38 39 B *om.* 11 λέγομεν ἐπαινετῶς] λεγόμενον ἐπαινετῶς Mo ἐπαινε-  
τὸν λέγομεν 11 ἐπαινετῶς λέγομεν 12 13 ὠνομάσθαι 32, 34 *om.* Mo  
26 δὲ] *om.* Mo ἐν τῷ] τὸ Mo πορεύεσθαι 31 τῷ<sup>2</sup>] ἐν τῷ 32  
27 ἡμῶν 11

\* R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 109-110.

\*\* 26

Cf. Mo n° 31 (8rv)<sup>a</sup>

C: 11 (292rAB), 12 (10rv), 13 (4r)

A: 30 (34), 31 (28rAB), 32 (23rAB), 35 (34rB-vA), 37 (8v),  
38 (18v-19r), 39 (14r)

B: 33 (36), 34 (7v-8r), 36 (4v)

[Y]

Βασιλείου

Ad Gen. 1, 2

Ἐπιζητεῖ ὁ λόγος εἰ συγκατέμενε δὴ τῷ κόσμῳ τὸ  
σκότος, καὶ εἰ ἀρχαιότερον τοῦ φωτός, καὶ διὰ τί τὸ χεῖρον  
πρεσβύτερον. Λέγομεν τοίνυν τοῦτο τὸ σκότος μὴ κατ'οὐ-  
5 σίαν ὑφεστάναι, ἀλλὰ πάθος εἶναι περὶ τὸν ἀέρα, στερήσει  
φωτὸς γινόμενον. Ποίου τοίνυν φωτὸς ἄμοιρος αἰφνιδίως ὁ  
ἐν τῷ κόσμῳ τόπος εὐρέθη, ὥστε τὸ σκότος ἐπάνω εἶναι  
τοῦ ὕδατος; Λογιζόμεθα ὅτι, εἶπερ τι ἦν πρὸ τούτου τοῦ  
αἰσθητοῦ κόσμου, ἐν φωτὶ ἂν ἦν δηλονότι. Ἔοιτε γὰρ αἰ-  
10 τῶν ἀγγέλων ἀξίαι οὔτε πᾶσαι αἰ ἐπουράνιοι στρατιαὶ || ἐν  
σκότει διήγον, ἀλλ' ἐν φωτὶ καὶ πάση εὐφροσύνη πνευμα-

1 Βασιλείου] εἰς τὸ αὐτὸ τοῦ αὐτοῦ (*i.e.* ἀκακίου) 31 τοῦ ἀγίου *praem.*  
35 εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 37 38 39, *add.* 35 2 συγκατέμενε δὴ] συγκα-  
τεβλήθη 35 37 6 γινόμενον - φωτός<sup>2</sup>] *om.* 30 38 39 γενόμενον B ὁ]  
*om.* 31 8 Λογιζόμεθα] ἀπόκρ(ισις) *praem.* 13 οὖν *add.* 12<sup>pc</sup> τούτου]  
*om.* AB 9 ἦν δηλονότι] ἦν 11 δηλον ἦν AB Οὔτε γὰρ] *om.* 11  
10 ἐπουράνιοι 11 30 31 32 35 37 39 B 11 διήγουν 12<sup>ac</sup> 13

τικῆ ἢ. Καὶ τούτοις οὐδεὶς ἀντερεῖ, ὅστις τὸ ὑπερουράνιον  
 φῶς ἐν ταῖς τῶν ἀγαθῶν ἐπαγγελίαις ἐκδέχεται, περὶ οὗ  
 Σολομών φησιν· Φῶς δικαίους διὰ παντός. Καὶ ὁ ἀπόστολος·  
 15 Εὐχαριστοῦντες τῷ πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς ἐν τῇ μερίδι  
 τοῦ κλήρου τῶν ἀγίων ἐν τῷ φωτί. ἢ Ἐπεὶ οὖν ἐγένετο ὁ  
 οὐρανὸς προστάγματι θεοῦ, ἀθρόως περιταθῆναι τοῖς ἐντὸς  
 ὑπὸ τῆς οἰκείας αὐτοῦ περιφερείας ἀπειλημμένοις, σῶμα  
 ἔχων συνεχές, ἱκανὸν τῶν ἔνδον διαστήσαι τὰ ἔξω, ἀναγ-  
 20 καίως τὸν ἐναπολειφθέντα αὐτῷ τόπον ἀφεγγῆ κατέστησεν,  
 τὴν ἔξωθεν αὐγὴν διακόψας. Τρία γὰρ δεῖ συνδραμεῖν ἐπὶ  
 τῆς σκιάς· τὸ φῶς, τὸ σῶμα, τὸν ἀλαμπῆ τόπον. Τὸ τοίνυν  
 ἐγκόσμιον σκότος τῆ σκιᾷ τοῦ οὐρανόου σώματος παρυ-  
 πέστη. ]

14 Prov. 13, 9      15/16 Col. 1, 12

12 τούτοις] τοῦτο 31 ἀντερεῖν 11 ὅστις] ὡς τις 12<sup>ac</sup> 31 ὑπὲρ  
 οὐρανῶν 11 13 ἐν] *om.* 34 ἀγαθῶν] ἀγγέλων 35<sup>ac</sup> 37 εὐαγγελίαις  
 11 16 ὁ] *om.* 11 30 31 35 37 38 39 17 τοῦ θεοῦ 32 ἐντὸς] ἐν τῷ  
 11 13<sup>ac</sup> 18 οἰκίας 11 ἀπειλημμένοις 11 ἐπειλημμένοις 30 38 39 ἐπι-  
 λημμένοις 31 ἐναπειλημμένοις 35 37 19 συνεχές] *om.* 32 τῶν] τὸν  
 12<sup>ac</sup> ἔνδων 11 32 ἔνδω 31 20 ἐναποληφθέντα 12 31, 33 34 36<sup>pc</sup>  
 ἀφεγγεῖ 32 21 τὴν] τῶν 32 αὐγὴν] αὐτὴν 31 δεῖ] δὴ 11 34

\*\* BASILE LE GRAND, *In hexaemeron*, hom. II, 5, avec plusieurs coupures.  
 PG 29, c. 40 C - 41 B. Éd. S. GIET, p. 162-166. Également en PG 80, c.  
 85 C - 88 A (amputé du début), intercalé sans attribution entre les Q. VI et  
 VII de Théodoret sur la Genèse; voir ci-dessus, p. LVIII-LXV.

(a) La tradition proprement caténique contient un doublet (Le 3rB - vA,  
 Bs 3r). Mo n° 31 combine les deux rédactions.

\* 27

Mo n° 29 (8r)

C: 11 (292rB), 12 (10v), 13 (4r)

A: 30 (34), 31 (28rB), 32 (23rB), 35 (34vA), 37 (8v), 38 (19r),  
 39 (14v)

B: 33 (36), 34 (8r), 36 (4v)

[Y]

Γενναδίου

Ad Gen. 1, 2

「Σκότος λέγει οὐ πονηράν τινα φύσιν, ὡς ὁ τῶν ἀθέων  
Μανιχαίων βούλεται λήρος, ἀλλὰ τὴν τοῦ φωτὸς ἀπουσίαν  
τε καὶ ἀπόλειψιν.»

1 Γενναδίου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 37 38 κωνταντινουπολέως δόξα μανιχ'  
*add.* 35 εἰς τὸ αὐτὸ ἀκακίου 39 2 ἀθέων] *om.* Μο 4 ἀπόληψιν  
32,34<sup>pc</sup> 36

\* PG 85, c. 1628 A.

\* 28

Μο n° 34 (9v-10r)

C: 11 (292rB-vA), 12 (10v), 13 (4rv)

A: 30 (34), 31 (28rB-vA), 32 (23rB), 35 (34vAB), 37 (8v),  
38 (19r), 39 (14v)

B: 33 (36), 34 (8r), 36 (4v)

[Y]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 1, 2

「Σκότους ἄνευ ἄρθρου ἐμνήσθη, ἀβύσσου δὲ μετὰ ἄρθρου  
– Καὶ σκότος γὰρ φησιν ἐπάνω τῆς ἀβύσσου –, ἐπεὶπερ  
τὸ μὲν ἀνυπόστατον, τὸ δὲ οὐσιώδες. Σκιά τὸ σκότος  
5 οὐρανοῦ καὶ γῆς· σωμάτων γὰρ οὕτω μεγίστων μέσον  
ἀνάγκη σκιάζεσθαι, καθάπερ οἶκον ἀθύρωτον. Καὶ μάτην οἱ  
αἰρετικοὶ νοητὸν σκότος ἐντεῦθεν ἐκλαμβάνουσιν. Οὐρανοῦ  
γὰρ καὶ γῆς μνημονεύσας ὁ προφήτης καλυπτομένης ὑπὸ  
ὑδάτων, οὕτως ὑπὲρ τὰ ὕδατα τὸ σκότος εἶναί φησιν, τὸ  
10 ἀπὸ τῶν σωμάτων σκότος. Εἰ δὲ τὸ σκότος οὐχ ἡ σκιά

8/9 Cf. Gen. 1, 9

1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 37 38 39, *add.* 35 *s.a.* n° 27 *nectit* 31  
2 σκότος 11 μὲν *add.* Μο 3 Καὶ σκότος – ἀβύσσου] *om.* Μο 4  
οὐσιώδης 33 34 36<sup>ac</sup> Σκιά] γὰρ *add.* Μο 5 τὸ μέσον 11<sup>pc</sup> AB *post*  
ἀνάγκη *trsp.* Μο 6 καθάπερ] ὡσπερ Μο ἀθύρωτον 31 7 ἐντεῦθεν]  
*om.* 32 8 καὶ] *om.* 36<sup>ac</sup> τῆς γῆς A 9 ὕδατος 31 τῶν ὑδάτων 38 B  
οὕτως] οὕτος 11<sup>pc</sup> τὸ] εἰ τὸ 33 34 36<sup>ac</sup> 10 Εἰ δὲ τὸ σκότος] *om.*  
C B οὐχ ἡ] οὐχί 11 35 37 σκιά] *post* τῶν σωμάτων (*l. 11*) AB



τῶν σωμάτων εἶρηται ἀλλὰ νοητὸν τι, τουτέστιν ὁ διάβολος, τὸ *Γεννηθήτω φῶς* πῶς νοήσω; ἼΑρα τὸ ἀληθινόν, τὸν υἱόν. Τί οὖν ἂν εἴποις, μετὰ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν ἄβυσσον καὶ τὸ νοητὸν σκότος τὸν διάβολον, ὁ θεὸς  
 15 λόγος; Καὶ τίς ἂν τοῦτο συγχωρήσειεν, ἕως ἂν τὸν νοῦν ἔχη;

Ἰστέον ὅτι τὴν Ὀριγένους δόξαν ἐλέγχει οὕτως ἔρμηνεύοντος. ]

12 Gen. 1, 3

11 τι] *om.* B 12 τὸ<sup>1</sup>] τῶ 11 γεννηθήτω 11 13 εἴποιο 31 14  
 τὸ νοητὸν σκότος] τὸ σκότος τὸ νοητὸν 37 15/16 Καὶ - ἔχη] οὐδαμῶς  
 Mo 15 ἂν<sup>1</sup>] *om.* C τὸν νοῦν] τὸ νῦν 11<sup>ac</sup> 17/18 Ἰστέον -  
 ἔρμηνεύοντος] σχολή *praem.* 38 τοῦτο κατὰ ὠριγένους Mo 17 ὀριγένους  
 11 12<sup>ac</sup> οὗτος 34

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 3. PG 33, c. 1563 A B.

(a) Comparer Procope (Monac 7r 11-18; PG 87, c. 45 B 1-9: Ἐτόλμησαν δέ τινες - τὸ ἀρθρον τὸ τῆς) qui cite probablement la source de Diodore.

## \*\* 29

Mo n<sup>o</sup> 33 (9v)

C: 11 (292vA-293rA), 12 (10v-11v), 13 (4v) [Z̄]

A: 30 (33), 31 (27rB-vB), 32 (22vB-23rA), 35 (33rB-34rA), 37  
 (8r, *finem tantum praebet, post folium deperditum*<sup>a</sup>), 38 (18rv), 39 (14r)

B: 33 (35), 34 (6v-7r), 36 (4r) [Ȳ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG VII. PG 80, c. 88 A - 89 A. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 10-12.

(a) Pour le contenu du feuillet perdu dans le ms. 37, voir la note au n<sup>o</sup> 18.

## \*\* 30

Mo n° 42 (11v-12r)

C: 11 (293rAB), 12 (12r), 13 (4v-5r) [H̄]

A: 30 (34), 31 (28vAB), 32 (23rB), 35 (34vA-35rB), 37 (8v-9r),  
38 (19r), 39 (14v)

B: 33 (36-37), 34 (8rv), 36 (4v-5r) [δ̄]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG VIII. PG 80, c. 89BC. Éd. FERNÁNDEZ  
MARCOS, p. 12-13.

## \*\* 31

Cf. Mo n° 37 (10rv)<sup>a</sup>

C: 11 (293rB), 12 (12rv), 13 (5r)

A: 30 (34), 31 (28vB), 32 (23rB-vA), 35 (35rA), 37 (9r),  
38 (19rv), 39 (14v)

B: 33 (37), 34 (8v), 36 (5r) [δ̄]

Βασιλείου

Ad Gen. 1, 2

Γ Εἶτε τοῦτο λέγει τὸ πνεῦμα, τοῦ ἀέρος τὴν χύσιν, δέξαι  
τὰ μέρη τοῦ κόσμου καταριθμοῦντά σοι τὸν συγγραφέα, ὅτι  
ἐποίησεν ὁ θεὸς οὐρανὸν, γῆν, ὕδωρ, ἀέρα, καὶ τοῦτον  
5 χεόμενον ἤδη καὶ ῥέοντα· εἶτε, ὃ καὶ μᾶλλον ἀληθέστερόν  
ἐστι καὶ τοῖς πρὸ ἡμῶν ἐγκριθέν, πνεῦμα θεοῦ τὸ ἅγιον  
εἴρηται. || Πῶς οὖν ἐπέφερετο τοῦτο ἐπάνω τοῦ ὕδατος;  
Ἐρῶ σοι οὐκ ἑμαυτοῦ λόγον, ἀλλὰ Σύρου ἀνδρὸς<sup>b</sup> σοφίας  
κοσμικῆς τοσοῦτον ἀφεστηκός, ὅσον ἐγγυὺς ἦν τῆς τῶν  
10 ἀληθινῶν ἐπιστήμης. Ἐλεγε τοίνυν τὴν τῶν Σύρων φωνὴν

1 Βασιλείου] τοῦ μεγάλου *add.* 13, *praem.* 32 εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 37  
38 39, *add.* 35 2 τὸ] *om.* 38 3 τὰ μέρη] *post* τοῦ κόσμου *resp.* 37 4  
τὸν οὐρανὸν B καὶ γῆν 12 13 30 32 5 ὃ καὶ] καὶ ὁ Mo ἠ καὶ 31  
6 πρὸς ἡμᾶς 11<sup>ac</sup> ἐκκριθέν 12<sup>ac</sup> 13 30 31 35 37 38 39, 33 36 ἐκρηθέν 34  
7/13 Πῶς - προσεγγίζειν] *om.* C 7 ἐπέφερω (*sic*) 31 τοῦτο] *om.*  
33 34 9 ἀφεστηκός 31 ἀφεστηκός 36<sup>ac</sup> 10 ἐπιστήμης 36

ἐμφαντικωτέραν τε εἶναι καὶ διὰ τὴν πρὸς τὴν ἑβραΐδα γειτνίασιν μᾶλλον πως τῇ ἐννοίᾳ τῶν γραφῶν προσεγγίζουσιν. || Τὸ οὖν ἐπεφέρετο, φησίν, ἐξηγοῦνται ἀντὶ τοῦ «συνέθαλπε»<sup>c</sup> καὶ ἐζωογονεῖ τὴν τῶν ὑδάτων φύσιν, κατὰ 15 τὴν εἰκόνα τῆς ἐπωαζούσης ὄρνιθος, καὶ ζωτικὴν τινα δύναμιν ἐνείσθη τοῖς ὑποθαλομένοις.

11 τε] *om.* 33 36 13/16 Τὸ οὖν - ὑποθαλομένοις] *catenae textum praebet* Mo 13 ἐξηγοῦντο 30 31 35 37 38 39 16 ἐνείσθη 32 ὑποθαλομένοις] οὕτω θαλομένοις 11 *ab hinc secundum catenam pergit* Mo

\*\* BASILE LE GRAND, *In hexaemeron*, hom. II, 6, avec des coupures.

PG 29, c. 44 AB. Éd. S. GIET, p. 166-168.

(a) Le n<sup>o</sup> 37 de Mo combine et complète l'un par l'autre le fragment transmis par la collection (ici édité) et son doublet caténique (Le 3v B, Bs 2v - 3r).

(b) Dans le ms. 12, un lecteur a noté, au f. 12v dans la marge supérieure: Παρὰ τοῦ ἁγίου Ἐφραίμ τοῦ Σύρου διδαχθῆναι τοῦτο λέγει ὁ ἅγιος Βασίλειος, ὡς τῆς συριακῆς διαλέκτου μᾶλλον ἐφαπτομένης τῆς ἑβραϊκῆς διανοίας. Le Prof. L. Van Rompay a bien voulu nous préciser que l'identification du "Syrien" de Basile avec Éphrem se trouve déjà dans Sèvre d'Antioche, *Contra impium Grammaticum*, III, dernière partie, chap. 39 (éd. J. LEBON, CSCO 101, p. 244, 21 - 245, 4, en syriaque; 102, p. 180, 8-18, en traduction), mais qu'elle est démentie par l'œuvre même d'Éphrem, *Comm. in Genesim*, I, 7 (éd. R.M. TONNEAU, CSCO 152, p. 11, 9 - 12, 6, en syriaque; 153, p. 7, 24 - 8, 14, en traduction). Selon H. LEHMANN (El Espíritu de Dios sobre las aguas. Fuentes de los comentarios de Basilio y Agustín sobre el Génesis 1, 2, dans *Augustinus* 26, 1981, 127\*-139\*), le "Syrien" de Basile est Eusèbe d'Émèse (et non Diodore de Tarse comme l'a suggéré R. Devreesse, *Anc. comment. Octat.*, p. 156). Le parallèle de Procope (Monac 7r 21-31; PG 87, c. 45 C 1-13) démarque donc le texte eusébien, source commune de Basile (n<sup>o</sup> 31) et de Diodore (n<sup>o</sup> 32). Sur l'exégèse de *Gen.* 1, 2 dans le monde syrien, voir L. VAN ROMPAY, Išō' bar Nun and Išō'dad of Merv: New Data for the Study of the Interdependence of their Exegetical Works, dans *Orientalia Lovaniensia Periodica*, 8, 1977, p. 229-238.

(c) PG 15, c. 161-163, seconde note au v. 2. F. FIELD, I, p. 7 B - 8 A et notes 7 et 8.

### \* 32

Mo n<sup>o</sup> 38 (10v-11v)

C: 11 (293rB-vA), 12 (12v), 13 (5r)

A: 30 (34-35), 31 (28vB-29rA), 32 (23vA), 35 (35rAB), 37 (9r), 38 (19v), 39 (14v)

B: 33 (37), 34 (8v-9r), 36 (5r)

[δ]

Διοδώρου

Ad Gen. 1, 2

Ἦ Τὰ ἀφ' ἐτέρας γλώττης εἰς ἑτέραν μεταγόμενα νοήματα, εἴ  
 τις καὶ τῇ λέξει δουλεύων ἀφ' ἧς ἡρμήνευται πειρῶτο καὶ  
 ταύτην μετάγειν, ἀποσφαλῆσεται τῆς διανοίας. Ὡς γὰρ  
 5 σφενδονήτης ἢ τοξότης, παρ' ἡμῖν μὲν διὰ μιᾶς λέξεως  
 σημαίνεται, παρὰ Σύροις δὲ διὰ δύο, οὕτω καὶ τὸ ἐπεφέ-  
 ρετο, μία μὲν ἐστὶ λέξις παρ' Ἑβραίοις, παρ' ἡμῖν δὲ διὰ  
 μιᾶς λέξεως οὐκ ἂν παρασταίη. Βούλεται γὰρ ἡ ἑβραϊκὴ  
 λέξις ἢ τοῦ ἐπεφέρετο σημαίνειν ὅτι καθάπερ ὄρνις ὡς  
 10 θάλπει ταῖς πτέρυξιν ἀπαλῶς ἐφαπτομένη εἰς τὸ ζωογονεῖν,  
 οὕτω καὶ τὸ πνεῦμα ἐπεφέρετο τοῖς ὕδασι ζωοθαλποῦν<sup>a</sup>. Εἴ-  
 τε δὲ τις ἄνεμον βούλοιο λέγειν τὸ πνεῦμα, οὐχ ἁμαρτήσε-  
 ται – συγγενῆς γὰρ τῶν ὑδάτων ὁ ἄνεμος, ἐκεῖθεν τε τὴν  
 γένεσιν ἔχων καὶ τῇ φορᾷ κινῶν καὶ διαμείβων τῶν  
 15 ὑδάτων τὴν φύσιν –, θεοῦ δὲ λέγοιτο ὡς ἔργον θεοῦ·  
 ἀλλ' ἐπειδὴ μέγα αὐτῷ ἐδόκει διδόναι τὸ θάλπειν καὶ ζωο-  
 γονεῖν τὸ ὕδωρ, θεοῦ προσέθηκεν, ἵνα τὴν τοῦ γενομένου  
 αἰτίαν τῷ τῶν ὄλων ποιητῇ ἐπιγράψῃ. Εἴτε τὸν παράκλητον  
 20 οὐκ ἀποσφαλῆσεται· κοσμητικὸν γὰρ τῶν ὄντων τὸ πνεῦ-  
 μα. Εἰ δὲ πνεῦμα θεοῦ καὶ τὴν ἐνέργειαν λέγοι – λέγεται  
 γὰρ πνεῦμα καὶ ἡ ἐνέργεια – οὐκ ἔσται ἀπόβλητος· καὶ  
 γὰρ ὁ θεὸς τῷ Μωσεῖ προστάσσει πρεσβυτέρους ἐκλέ-  
 ξασθαι ἑβδομήκοντα, τοῦ Μωσαϊκοῦ πνεύματος μέρος ὑπο-  
 25 σχόμενος αὐτοῖς μεταδώσειν, ὁ ἦν ἡ χάρις.

23/25 Cf. Num. 11, 16-17

1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 32, *praem.* 35 θεοδωρήτου Μο 2/8 Τὰ  
 ἀφ' ἐτέρας – παρασταίη] *om.* C 2 γλώσσης Μο 3 ἑρμηνεύεται Μο  
 3/4 καὶ ταύτην] *om.* Μο 4 Ὡς] ὡσπερ Μο 5 σφενδονήτης  
 31 32, 33 36 6 Σύροις δὲ] δὲ σύροις Μο γὰρ] *om.* C 10 ἀπλῶς  
 35 37 39<sup>ac</sup> Μο ζωογονεῖν 11 11 Εἴτε] εἰ AB Μο 12 βούλεται C  
 35 37 βούλετο 31 βούλοιο 32 14 καί?] *om.* Μο διαμείβων] διακει-  
 μένον 11 δια // // // μὴν (*fenestra*) 12 13 *om.* Μο 15 τὴν] *ante* τῶν  
 ὑδάτων *trsp.* Μο δὲ] *om.* 12 13 λέγοιτο ὡς] λέγει τὸ ὡς Μο 16/18  
 ἀλλ' ἐπειδὴ – ἐπιγράψῃ] *om.* C 16 ἐπειδὴπερ 35 αὐτῷ] *post* ἐδόκει *trsp.*  
 Μο 17 τοῦ θεοῦ B 18 ὄλων] ἀνθρώπων Μο ἐπιγράφηται Μο  
 Εἴτε] εἰ δὲ καὶ Μο 19 ἅγιον πνεῦμα] πνεῦμα τὸ ἅγιον 34 δὴ B  
 τὸ<sup>2</sup> – εἰρημένον] *om.* Μο μωσέως 31 20 κοσμητικὸν] νομιτικὸν  
 32 κοσμικὸν 35 37 21/22 Εἰ δὲ – ἀπόβλητος] *om.* 33<sup>ac</sup> 34 36 21 λέγοι]  
 λέγει 35, 33<sup>pc</sup> 22 ἔσται] *post* ἀπόβλητος *trsp.* Μο 23 μωσῆ 12 13 31 38,  
 33 36 Μο προστάττει C 23/24 ἐκλέξασθαι] *ante* πρεσβυτέρους *trsp.*  
 AB 24 ἑβδομήκοντα] ὁ 32 μέρους 30 35 37 38 39 *om.* 32 25  
 μεταδόσειν 30 31 32 35<sup>ac</sup> 37 38 39 ὁ ἦν ἡ χάρις] *om.* Μο

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 4. PG 33, c. 1563 BD.

(a) Diodore utilise évidemment la même source que Basile: voir n° 31, note b.

## \*\* 33

Μο n<sup>o</sup> 48 (13r)

C: 11 (293vA), 12 (12v-13r), 13 (5r)

A: 30 (35), 31 (29vA), 35 (35vB), 37 (9v), 38 (20r), 39 (15r); *om.* 32

B: 33 (38), 34 (9v), 36 (5v) [E]

Βασιλείου

Ad Gen. 1, 3-26

「Τὸν θεὸν προστάσσοντα καὶ διαλεγόμενον εἰσάγουσα ἡ  
 γραφή, τὸν ᾧ προστάσσει καὶ ᾧ διαλέγεται κατὰ τὸ  
 σιωπώμενον ὑποφαίνει, || ὁδῶ τινι καὶ τάξει ἡμᾶς εἰς τὴν  
 5 περὶ τοῦ μονογενοῦς ἔννοιαν προβιβάζουσα.»

1 Βασιλείου] τοῦ αὐτοῦ (*i.e.* βασιλείου) 30 31 37 B εἰς τὸ αὐτὸ *add.*  
 31 35 37 38 39 2 εἰσαγαγοῦσα 35 37 4 σιωπώμενον 11

\*\* BASILE LE GRAND, *In hexaemeron*, hom. III, 2, avec une coupure.  
 PG 29, c. 56 B. Éd. S. GIET, p. 194.

## \* 34

Μο n<sup>o</sup> 43 (12rv)

C: 11 (293vA), 12 (13r), 13 (5r)

A: 30 (35), 31 (29rAB), 32 (23vA), 35 (35rB-vA), 37 (9rv),  
 38 (19v-20r), 39 (14v)

B: 33 (37), 34 (9r), 36 (5r) [D]

Γενναδίου

Ad Gen. 1, 2

「Τοῦτό τινες τῶν προερμηνευσάντων περὶ τοῦ ἁγίου πνεύ-  
 ματος ἐξειλήφασιν διὰ τὸ προσκεῖσθαι τοῦ θεοῦ, σκοπῶ μὲν  
 εὐσεβεῖ καὶ ὀρθοδόξῳ χρησάμενοι – πρὸς γὰρ ἀπόδειξιν τοῦ

1 Γενναδίου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 35 37 38 39, *add.* 32 2 Τοῦτο]  
 τοιοῦτο Μο προερμηνευσάντων 31 περὶ] *om.* Μο 3 ἐξηλείφασιν  
 Μο τοῦ] τὸ 32<sup>pc</sup>

- 5 καὶ αὐτὸ δημιουργὸν εἶναι τῆς κτίσεως πεποιήκασιν —, ὅμως οὐκ ἀκριβῆς οὐδὲ ἀναντίρρητος ὁ λόγος. Πρῶτον μὲν γάρ, εἰ διὰ τὸ θεοῦ, πνεῦμα σημαίνει τὸ ἅγιον, τί κωλύει καὶ τὸ Πνεύσει τὸ πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ρυήσεται ὕδατα, κατὰ τὴν ὁμοίαν ἔννοιαν, οὐ περὶ τοῦ ἀέρος ἀλλὰ περὶ τοῦ ἁγίου
- 10 πνεύματος ἐκλαβεῖν; Ἐπειτα ἡ τοῦ ἐπεφέρετο λέξις ἀντικρυς ἐλέγχει τοῦ λεγομένου τὸ ἄτοπον· τοῦτο γὰρ οὐδ' ἂν περὶ κτιστοῦ ζώου τις εἴποι ποτὲ κατὰ προαίρεσιν κινουμένου, μὴ τί γε δὴ περὶ τῆς ἀκτίστου καὶ μακαρίας τοῦ ἁγίου πνεύματος ὑποστάσεως. Αὐτὸς γοῦν οὗτος Μωσῆς ὁ
- 15 μακάριος, ἐπὶ μὲν τῆς κιβωτοῦ κέχρηται τῇ αὐτῇ ταύτῃ φωνῇ, λέγων αὐτὴν τοῖς ὕδασιν ἐπιφέρεσθαι, ἐπὶ ζώων δὲ οὐδενός, καίτοι πολλῶν καὶ ἀπείρων ἐννηχομένων καὶ ἐπινηχομένων αὐτοῖς. Πρὸς δὲ τούτοις, αὐτὸς ὁ τῆς διηγήσεως εἰρμός τὸν ἀέρα σημαίνει· ὄνομαστί γὰρ τὸν ποιητῆν
- 20 ὁ συγγραφεὺς ἡμῖν προεκθέμενος, ἐξῆς περὶ τῶν ποιηθέντων εἰκότως διέξεισιν. ]

8 Ps. 147, 7 15/16 Cf. Gen. 7, 18

5 καὶ] *om.* 30 32 38 39 δημιουργὸν εἶναι] δημιούργησαν 32 πεποιήκασιν] *hic des.* C, *pergunt* AB Mo 5/6 ὅμως οὐκ] ὁ μὲν 31 6 οὐδὲ] ὁ δὲ 31 ἀναντήρητος 31 7 τό<sup>1</sup>] τοῦ 30 38 39, 33 34 λέγειν *add.* Mo 9 τοῦ<sup>1</sup>] *om.* 35 37 11 οὐδ' ἂν] οὐδὲ 32 12 τοῦ κτιστοῦ 39<sup>pc</sup> 16 ζώου B 17 ἐννηχομένων 31 καὶ] τε καὶ Mo 17/18 καὶ ἐπινηχομένον 36 *om.* A 19 ὄνοματι 31 20 ἡμῶν 31 21 εἰκότως] *om.* Mo

\* PG 85, c. 1628 AC.

## \*\* 35

Mo n<sup>o</sup> 49 (13rv)

C: 11 (293vA), 12 (13r), 13 (5r) [Θ̄]

A: 30 (35), 31 (29rB), 32 (23vA), 35 (35vB), 37 (9v), 38 (20r), 39 (15r)

B: 33 (37-38), 34 (9r), 36 (5rv) [Ē]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG IX. PG 80, c. 89CD. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 13.

## \*\* 36

Mo n<sup>o</sup> 53 (14r)

C: 11 (293vA), 12 (13r), 13 (5r) [Ī]

A: 30 (35), 31 (29vA), 32 (23vB), 35 (20rA), 37 (9v), 38 (20r),  
39 (15r)

B: 33 (38), 34 (9v), 36 (5v) [Ċ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG X. PG 80, c. 89D. Éd. FERNÁNDEZ  
MARCOS, p. 13.

## \*\* 37

Mo n<sup>o</sup> 75 (18rv)

C: 11 (293vA-294rA), 12 (13r-14r), 13 (5r-6v) [ĪĀ]

A: 30 (36-37), 31 (30vA-31rA), 32 (24rA *partim*), 35 (20vB-21vA),  
37 (10v-11r), 38 (21rv), 39 (15rv)

B: 33 (39-40), 34 (10v-11r), 36 (6rv) [Īβ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XI. PG 80, c. 92AD. Éd. FERNÁNDEZ  
MARCOS, p. 13-15.

## \*\* 38

Mo n<sup>o</sup> 45 (12v-13r)

C: 11 (294rA), 12 (14r), 13 (5v)

A: 30 (35), 31 (29vA), 32 (23vB), 35 (35vB), 37 (9v), 38 (20r),  
39 (15r)

B: 33 (38), 34 (9rv), 36 (5v) [Ē]

Βασιλείου<sup>a</sup>

Ad Gen. 1, 3

Ῥῶταν φωνὴν ἐπὶ θεοῦ καὶ ῥῆμα καὶ πρόσταγμα λέγωμεν, οὐ διὰ φωνητικῶν ὀργάνων ἐκπεμπόμενον ψόφον ἢ τὸν θεῖον λόγον νοοῦμεν, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ θελήματι ῥοπήν διὰ τὸ τοῖς διδασκομένοις εὐσύνετον ἡγοῦμεθα ἐν εἴδει προστάγματος σχηματίζεσθαι.]

1 Βασιλείου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 38 39, *add.* 37 τοῦ μεγάλου *praem.* 32 τοῦ ἁγίου *praem.* 35 2 λέγωμεν] ἀκούσωμεν B 3/4 οὐ διὰ - ῥοπήν] *om.* B 3 ἐκπεμπομένων 11 ψήφον 31 ἀλλὰ] ἀλλ' ὡς 11 ἀλλῶ (*sic*) 32 5 εὐσύννοτον AB

\*\* BASILE LE GRAND, *In hexaemeron*, hom. II, 7, avec une brève coupure. PG 29, c. 45 B. Éd. S. GIET, p. 172-174.

(a) Procope connaît le texte de Basile (Monac 7v 21-27; PG 87, c. 48 C 2-5: Θεοῦ φωνὴν - ἐντυπούμενον).

## \* 39

Μο n° 69 (161v)

C: 11 (294r AB), 12 (14r-15r), 13 (5v-6r)

A: 30 (36), 31 (30rA-vA), 32 (24rA), 35 (20v AB), 37 (10r v), 38 (20v-21r), 39 (15r)

B: 33 (38-39), 34 (10r v), 36 (5v-6r)

[1β]

Ἄκακίου

Ad Gen. 1, 6-8

Ῥῆποτε στερέωμα ὠνομάσθη οὗτος ὁ οὐρανὸς πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ προτέρου οὐρανοῦ καὶ τοῦ ὕδατος. Εἰκὸς γὰρ τὸν πρότερον λεπτομερέστερον σῶμα τυγχάνειν καὶ εἰλικρινέστερον, καὶ τὸ ὕδωρ δὲ ὁμοίως συγκρινόμενον τῷ στερεώματι μανόν τε καὶ μαλακὸν ὑπάρχειν. Οὐ μόνος δὲ ὁ οὐρανὸς στερέωμα ὠνομάσται ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ. Τῷ

3 Cf. Gen. 1, 1-2 7/8 Ps. 135, 6

2 τὸ στερέωμα 30 3 πρωτέρου 31, 34 εἰκότως C 4 πρότερον 31<sup>ac</sup> λεπτομελέστερον 33 36 εἶναι *add.* 35 37 σῶμα τυγχάνειν] *post* εἰλικρινέστερον *trsp.* 35 37 5 εἰλικρινέστερον 31 6 ὑπάρχει 30 31 32 38 39 B μόνον AB 7 ὁ] *om.* 11 7/18 Τῷ στερεώσαντι - ἐπίπεδον] *om.* C



- στερεώσαντι γάρ φησι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων· ἐν Ἑσαϊᾷ  
 10 δέ· Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ πῆξας αὐτόν, ὁ  
 στερεώσας τὴν γῆν· καλεῖται δέ τοῦτο τὸ εἶδος τῶν  
 ὀνομάτων φερώνυμον ἢ ἐπίθετον. Δοκεῖ δέ τοιαύτην εἰκόνα  
 τὴν ἀπ' ἀρχῆς τοῦ κόσμου ὑποφαίνειν ἢ γραφή, οἷον ὡς ἐπὶ  
 δεξαμενῆς ὕδατος. Ὁ μὲν ἀῆρ ἐπισυνημμένος τῇ ἐπιφανεῖα  
 15 τοῦ ὕδατος συνοραῖσθαι ποιεῖ, ἕως μένει, τὸ τῆς δεξαμενῆς  
 διαφανές ἐπίπεδον· τὸ δὲ στερέωμα, εἴ τις ἐκπετάσειεν  
 ἰμάτιον ἀκριβῶς ἄνωθεν καθειργμένον, οὐκ ἐᾷ φανῆναι,  
 μέχρις ἂν ἀπολυθέντος τοῦ ὕδατος τοῦ ὑποκάτω τοῦ ἰμα-  
 20 τίου, ὀφθῆ διαφανές τὸ τῆς δεξαμενῆς ἐπίπεδον. Πρὸς  
 τούτοις διαληπτέον περὶ σχήματος οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ  
 παραθετόν τὰς τῶν φυσικῶν δόξας, εἶτα καὶ ἐκ τῶν θείων  
 γραφῶν. Πρῶτον μὲν περὶ οὐρανοῦ, ὅτι μὴ σφαιροειδῆς  
 τυγχάνει ἀλλ' ἡμισφαιρίῳ μᾶλλον ἕοικεν, ὡς ἐν Ἑσαϊᾷ  
 25 δηλοῖ λέγοντι· Ὁ στήσας ὡσεὶ καμάραν τὸν οὐρανόν, καὶ  
 διατείνας αὐτόν ὡς σκηνήν. Καὶ πάλιν ἐν τῇ κατὰ Βα-  
 βυλῶνος ὄρασει φησὶν· Κύριος σαβαῶθ ἐντέταλται ἔθνη  
 ὀπλομάχῳ ἔρχεσθαι ἐκ γῆς πόρρωθεν ἀπ' ἄκρου θεμελίου  
 τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἐν Ψαλμοῖς· Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ  
 30 ἔξοδος αὐτοῦ, καὶ τὸ κατάντημα αὐτοῦ ἕως ἄκρου τοῦ  
 οὐρανοῦ. Καὶ ὁ σωτήρ φησιν· Ἀπ' ἄκρων οὐρανῶν ἕως  
 35 ἄκρων αὐτῶν. Καὶ δοκεῖ ταῦτα μὴ ἀρμόζειν ἐπὶ σφαίρας,  
 ἄκρα καὶ μέσα· καὶ τάχα ὡσπερ ἄπειρος ἢ τοῦ κύκλου  
 γραμμῆ τυγχάνει κατὰ Πλάτωνα, οὕτω καὶ ἡ τῆς σφαίρας  
 ἐπιφάνεια. Ὁ δὲ Ὠριγένης σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν εἶναι  
 κατασκευάζει ἐν ὀμιλίᾳ<sup>a</sup> τοῦ λα λόγου, καὶ μδ, καὶ ριη, καὶ  
 35 ρς, εἰς τὸ Φωνῆ τῆς βροντῆς σου ἐν τῷ τροχῷ· βούλεται  
 γὰρ τροχὸν εἶναι τὴν φορὰν τοῦ παντός, τουτέστι τὴν

9/10 Is. 42, 5    23/24 Is. 40, 22    25/27 Is. 13, 4-5    27/29 Ps. 18, 7  
 29/30 Matth. 24, 31    35 Ps. 76, 19

8 γάρ] *om.* 34    φησι] *om.* Mo    καὶ ἐν Mo    9 δέ· Κύριος] *om.* Mo  
 ποιήσας] στερεώσας 38    10 τὴν γῆν] αὐτὴν Mo    10/11 καλεῖται -  
 ἐπίθετον] *om.* Mo    12 ὡς] *om.* 30    14 μένει] μὲν ἢ Mo    15/18 τὸ δὲ  
 - ἐπίπεδον] *om.* 32    16 καθειμένον 39<sup>pc</sup> B    18 ὀφθῆναι Mo  
 ἐπίπεδον] *hic des.* Mo, *pergunt* C AB    19 διαληπτέον 11    20  
 παραθετων (*sic*) 11<sup>ac</sup> παραθετέων 11<sup>pc</sup>    τὰς] τὰ 12<sup>ac</sup>    21 σφαιροειδῆς  
 11    22 ἕοικώς 38    23 λέγωντι 11    25 σαβαῶθ] ὁ θεός 32    ἔθνη  
 34    26 ἔρχεσθαι] *σε add.* C    29/30 Καὶ ὁ σωτήρ - αὐτῶν] *om.* 34  
 29 οὐρανῶν] οὐρανοῦ 30 31 35 37 39, 33 36    31 ἢ] *om.* 11<sup>ac</sup>    32  
 πλάτωνα 11    34 λα] τα 11 12    τριακοσιοστῷ πρώτου 13    λόγου]  
 λέγων B    μδ] τεσσαρακοστοῦ τετάρτου 13    ριη] ἑκατοστοῦ ὀκτωκαίδε-  
 κάτου 13    ρς 30 31 39    35 ρς] ἐν ρ καὶ 11 12    ἐν ἑκατοστῷ καὶ 13    ριη  
 30 31 39    36 τροχόν] φορὰν 11    τὴν<sup>2</sup>] *om.* 33, *erasit* 36<sup>c</sup>

σφαῖραν. Τὰ δὲ περὶ τῆς γῆς φέρονται ἐν τοῖς τελευταίοις τῆς Προπαρασκευῆς<sup>b</sup>.

\* R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 110-111.

(a) Voir le n° 73, l. 25-26. Devreesse (*op. cit.*, p. 111, note 1) s'est trompé en affirmant que dans ce passage Origène s'est déclaré contre la sphéricité de la terre. Mais l'étrange expression ἐν ὁμιλίᾳ τοῦ ... λόγου fait soupçonner une corruption du texte d'Acace à cet endroit.

(b) EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Prep. evang.*, XV, 55-58.

\*\* 40

Mo n° 70 (16v)

C: 11 (294rB-vA), 12 (15r), 13 (6r)

A: 30 (37), 31 (31rA), 32 (24rB), 35 (21vA), 37 (11r), 38 (21v),  
39 (15v)

B: 33 (40), 34 (11r), 36 (6v) [1β]

Βασιλείου

Ad Gen. 1, 8

Δεῖ ἐξετάσαι εἰ ἕτερον παρὰ τὸν ἐν ἀρχῇ πεπονημένον οὐρανὸν τὸ στερέωμα τοῦτο, ὃ καὶ αὐτὸ ἐπεκλήθη οὐρανός, καὶ εἰ ὅλως οὐρανοὶ δύο· ὅπερ οἱ τὰ περὶ οὐρανοῦ φιλοσοφήσαντες ἔλοιτο ἂν μᾶλλον τὰς γλώσσας προέσθαι ἢ ὡς ἀληθὲς παραδέξασθαι· ἕνα γὰρ ὑποτίθενται οὐρανόν. || Ἡμεῖς δὲ τοσοῦτον ἀπέχομεν τῷ δευτέρῳ ἀπιστεῖν, ὅτι καὶ τὸν τρίτον ἐπιζητοῦμεν, οὐ τῆς θέας ὁ μακάριος Παῦλος ἠξιώθη. Ὁ δὲ ψαλμὸς ὀνομάζων οὐρανοῦς οὐρα-  
10 νῶν, καὶ πλειόνων ἡμῖν ἔννοιαν ἐνεποίησεν.]

2/3 Cf. Gen. 1, 1    8/9 Cf. II Cor. 12, 2    9/10 Cf. Ps. 148, 4

1 Βασιλείου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 τοῦ μεγάλου *add.* 32 τοῦ ἀγίου *praem.* 35    2 ἕτερος 31    4 τὰ περὶ] περὶ τὰ 32    5 φιλοσοφίσαντες 31 ἔλοιτ' 11    μᾶλλον] *post* γλώσσας *interp.* 32    γλώττας 30    6 ἀληθῶς 12    9 ψαλμὸς] δαυὶδ B    οὐρανοῦς] οὐρανὸν 38    10 ἡμῖν] *om.* B ἐποίησεν 11 30 31 35 37 38 39 B

\*\* BASILE LE GRAND, *In hexaemeron*, hom. III, 3, avec une importante coupure. PG 29, c. 56 C - 57 B. Éd. S. GIET, p. 196-200.

\*\* 41

Mo n<sup>o</sup> 71 (17rv)

C: 11 (294vAB), 12 (15rv), 13 (6r)

A: 30 (37), 31 (31rAB), 32 (24rB-vA), 35 (21vAB), 37 (11r),  
38 (21v), 39 (15v)

B: 33 (4o), 34 (11rv), 36 (6v)

[ιβ]

Καὶ μετ' ὀλίγα

Ad Gen. 1, 6-8

ῬΟΙ μὲν οὖν ἔξωθεν στερεὸν λέγουσι σῶμα τὸ οἶον  
ναστὸν καὶ πλήρες, ὃ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ μαθηματικοῦ  
λέγεται. Ἔστι δὲ τὸ μὲν μαθηματικόν, τὸ ἐν μόναις ταῖς  
5 διαστάσεσι τὸ εἶναι ἔχον, ἐν τῷ πλάτει λέγω καὶ τῷ βάθει  
καὶ τῷ ὕψει, τὸ δὲ στερεόν, ὃ πρὸς τοῖς διαστήμασι καὶ  
τὴν ἀντιτυπίαν ἔχει. Τῇ δὲ γραφῇ σύνηθες, τὸ κραταῖον καὶ  
ἀνένδοτον, *στερέωμα* λέγειν, ὡς καὶ ἐπὶ ἀέρος καταπυκνω-  
θέντος τῇ φωνῇ ταύτῃ πολλάκις κέχρηται, ὡς ὅταν λέγη·  
10 Ὁ *στερεῶν βροντῆν*. Τὴν γὰρ στερρότητα καὶ ἀντιτυπίαν  
τοῦ πνεύματος τοῦ ἐναπολαμβανομένου ταῖς κοιλότησι τῶν  
νεφῶν, καὶ διὰ τὸ βιαίως ἐκρήγνυσθαι τοὺς κατὰ τὰς  
βροντὰς ἀποτελοῦντος ψόφους, στερέωσιν βροντῆς ἢ γραφῇ  
προσηγόρευσε. Καὶ νῦν τοίνυν ἡγούμεθα ἐπὶ τινος στερ-  
15 ρᾶς φύσεως, στέγειν τοῦ ὕδατος τὸ ὀλισθηρὸν καὶ εὐδιάλυ-  
τον ἐξαρκούσης, τὴν φωνὴν ταύτην τετάχθαι. Καὶ οὐ δήπου  
ἐπειδὴ κατὰ τὴν κοινὴν ἐκδοχὴν ἐκ τοῦ ὕδατος δοκεῖ τὴν  
γένεσιν ἐσχηκέναι, ἢ ὕδατι πεπηγότι ἐμφερὲς εἶναι προ-  
σῆκει νομίζειν, ἢ τινι τοιαύτῃ ὕλῃ ἐκ τῆς τοῦ ὕγρου  
20 διηθήσεως τὴν ἀρχὴν λαμβανούση, ὅποια ἐστὶν ἢ τε τοῦ

10 Amos 4, 13

3 ναιστὸν 31 μαθητικοῦ 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> 13 31,33 4 Ἔστι - τὸ<sup>2</sup>] ὅπερ Mo  
μὲν] *om.* AB μαθητικὸν 12<sup>ac</sup> 13 31,33 τὸ<sup>2</sup>] *om.* AB 5 καὶ ἔχον  
13 ἔχων 31 ἔχει Mo καί] *om.* 34 6 τῷ] *om.* 11<sup>ac</sup> 8 ἐπὶ] *om.*  
30 38 39 8/9 καταπυκνωθέντος 31 9 ὅταν λέγη] τὸ Mo λέγει  
31,33 36<sup>ac</sup> 10 στερεότητα (στερεώτητα 31,34) AB 11 ἐν ταῖς 32 38  
κυλότησι 11 12 καί] *om.* 32 ἐκρίγνυσθαι 31<sup>ac</sup>,34 13  
ἀποτελοῦντας 13 37 ἀποτελουμένου 30 ἀποτελουμένους 31 32 35 38 39  
στερέωμα 32 βροντῆς] γραφῆς 34 14/15 στερεᾶς 31 15 στέγειν  
31 καὶ στέγειν 35 37 16 δήπου<sup>r</sup> 30 38 39 17 ἐκδοχὴν] *om.* Mo ἐκ]  
διὰ B 17/18 τὴν γέννησιν 31 *om.* 32 18 ἐσχηκέναι] ἔχειν 13  
18/19 προσῆκειν 30<sup>ac</sup> 32 38 39<sup>ac</sup> Mo προσῆκε 37 19 νόμιζε 30<sup>ac</sup>  
31 32 38 39<sup>ac</sup> Mo ἢ ἢ 31,33 34 20 ὅποια] οἶον Mo ἢ τε] ἢ  
AB *om.* Mo

κρυστάλλου λίθου, ὃν δι' ὑπερβάλλουσιν τοῦ ὕδατος πήξιν  
 μεταποιεῖσθαι φασιν, ἢ ἡ τοῦ σπέκλου φύσις ἐν μετάλλοις  
 συνισταμένη. || Οὐδενὶ οὖν τούτων εἰκάζομεν τὸ στερέωμα·  
 παιδικῆς γὰρ τῷ ὄντι καὶ ἀπλῆς διανοίας, τοιαύτας ἔχειν  
 25 περὶ τῶν οὐρανίων τὰς ὑπολήψεις.

21 κρυστάλου 31 35<sup>ac</sup> 37 38 22 φησιν C 31 ἢ] *om.* 13 σπέτλου  
 30 38 39, 33 Mo 23 στερέωμα] *hic des.* Mo 24 παιδικῆς] παιδικῆ 11  
 τῷ ὄντι] *post* διανοίας *trsp.* 35 37 ἀπλῆς 38 25 ὑπολήψεις]  
 ἀποδείξεις 30 31 32 39 δόξας 35 37

\*\* BASILE LE GRAND, *In hexaemeron*, hom. III, 4, avec une coupure.  
 PG 29, c. 60 D - 61 B. Éd. S. GIET, p. 206-210.

## \*\* 42

Mo n° 73 (17v). Cf. n° 11 (3rv)<sup>a</sup>

C: 11 (294vB-295rA), 12 (15v-16r), 13 (6r)

A: 30 (38), 31 (31rB-vA), 32 (24vA), 35 (22rAB), 37 (11v),  
 38 (22r), 39 (15v)

B: 33 (40-41), 34 (11v), 36 (6v-7r)

[17]

### Σευηριανού

Ad Gen. 1, 6-8

Ἐξ ὕδατων ἐποίησεν ὁ θεός, πήξας ὡς κρύσταλλον. Βλέπε  
 δύναμιν ἔργων, ἵνα θαυμάσης τὸν δημιουργόν. Βούλομαί  
 5 σοι παραστήσαι πρᾶγμα· πολλὰ γὰρ ὄψει μᾶλλον ἢ λόγῳ  
 παραδίδεται. Τοῦτο τὸ ὕδωρ ὑπερεῖχε φέρε εἰπεῖν τῆς γῆς  
 πήξεις τριάκοντα, ὡς ἐν εἰκόνι λέγω. Εἶπεν ὁ θεός· Γενη-  
 θήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος. Εἶτα ἐν μέσῳ τῶν  
 ὕδατων ἐπάγη πήγμα κρυσταλλῶδες ὁ οὐρανός· καὶ ἐκού-  
 10 φισε τὸ ἥμισυ τοῦ ὕδατος ἄνω, καὶ κατέλιπε τὸ ἥμισυ

1/21 Σευηριανού. Τὸν οὐρανὸν - σωτήρ] *haud legibile in* 34 1  
 Σευηριανού] σεβηριανού 35 37 3 κρύσταλον 12<sup>ac</sup> 35<sup>ac</sup> 37 5 λόγῳ]  
 ἔργῳ 32 λόγοις 33 36 6 παραδίδεται 11 12<sup>ac</sup> τῆς γῆς] *post* τριάκοντα  
 (l. 7) *trsp.* C 7 τριάκοντα] λ 30 31 32 39, 33 36 Mo 7/8 γεννηθήτω 11  
 9 ἐπάγει 12<sup>ac</sup> 30<sup>ac</sup> κρυσταλλῶδες 12<sup>ac</sup> 35<sup>ac</sup> 37 38 ὁ] *om.* 33 36 Mo  
 καὶ] *om.* A 33 36 9/10 ἐκούφησε 31 10 τὸ'] ἐν τῷ 11 τοῦ  
 ὕδατος - τὸ ἥμισυ<sup>2</sup>] *om.* Mo κατέλειπεν 11

κάτω. || Ἐποίησεν οὖν τὸν οὐρανὸν οὐ σφαιραν, ὡς μυθολογοῦσιν οἱ ματαιολόγοι, ἄλλ' ὡς φησιν ὁ προφήτης· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνήν. Οὐ δεῖ οὖν ἡμᾶς πεισθῆναι τοῖς ματαιολόγοις. Οἱ  
 15 προφῆται λέγουσιν ὅτι ἀρχὴν ἔχει καὶ τέλος ὁ οὐρανός. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἥλιος οὐκ ἀναβαίνει ἀλλ' ἐξέρχεται. Λέγει ἡ γραφή· Ὁ ἥλιος ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, οὐκ ἀνῆλθεν. Καὶ πάλιν· Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἐξοδος αὐτοῦ, οὐχ ἡ ἄνοδος. Ἐἰ σφαιρά ἐστιν, ἄκρον οὐκ ἔχει· τὸ γὰρ παν-  
 20 ταχόθεν περιφερές, ποῦ ἔχει τὸ ἄκρον; Τὸ αὐτὸ λέγει καὶ ὁ σωτήρ.

12/14 Is. 40, 22    17 Gen. 19, 23    18 Ps. 18, 7    20/21 Cf. Matth. 24, 31; Marc. 13, 27

11 οὐκ ἐποίησεν <sup>12<sup>Pc</sup></sup> ἐποίησαν <sup>30</sup> οὖν] δὲ Mo οὐ] *om.* C  
 ὡς] οὐχ ὡς <sup>11<sup>Pc</sup></sup> 12/19 ἀλλ' ὡς - ἡ ἄνοδος] *om.* Mo 13 διατείνας]  
 διαστήσας <sup>31</sup> 14 σκηνήν] καὶ ὁ δαυῖδ ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ (*vide infra*  
*l. 18*) *add.* C πείθεσθαι A 33 36 τοῖς] *om.* A 33 36 ματαιολογίαις  
 35 37, 33 36 15 ὅτι] *om.* A 33 36 ἔχει] εἶναι <sup>30</sup> 16 καὶ διὰ  
 30 31 35 37 38 39 Λέγει] γὰρ *add.* A 33 36 17 ἐπὶ τὴν γῆν] ἐπεὶ 13  
 19 E] γὰρ *add.* Mo 20 ἄκρον] *hic des.* Mo Τὸ αὐτὸ] τοῦτο 38

\*\* SÉVÉRIEN DE GABALA, *In cosmogoniam*, hom. II, 3 et III, 4. PG 56 (*In mundi creationem*), c. 442, l. 2-10 et c. 452, l. 29-44. Cité par COSMAS INDICOPLEUSTÈS, *Topographie chrétienne*, X, 25, 3-10 et 31, 1-14 (éd. W. WOLSKALCONUS, III, p. 263-265 et 269-271).

(a) Sous la même attribution à Sévérien, Mo donne en son n° 11 un texte très apparenté mais non identique. Sous cette forme, le morceau provient de la tradition caténique qui le met également au nom de Sévérien (Le 3vAB, Bs 5v - 6r), et se retrouve presque littéralement, mais fractionné, chez Procope (Monac 6r 1-3 et 5v 13-23; PG 87, c. 41 A 11-13 et 40 B 12 - C 10). Seules les l. 14-21 (Οἱ προφῆται - ὁ σωτήρ) sont communes aux deux textes, avec de réelles divergences de rédaction. Ce n'est pas la recension de la chaîne mais bien celle de la collection qui est conforme au texte édité en PG 56.

\*\* 43

Cf. Mo n° 75 (18r<sup>mg</sup>)<sup>a</sup>

C: 11 (295rA), 12 (16rv), 13 (6rv)

A: 30 (38), 31 (31vAB), 32 (24vAB), 35 (22rB-vA), 37 (11v-12r),  
38 (22rv), 39 (15v)

B: 33 (41), 34 (11v-12r), 36 (7r)

[17]

Ἰωάννου

Ad Gen. 1, 6-8

Καὶ εἶπεν ὁ θεός· Γενηθήτω στερέωμα, τοῦτο τὸ ὄρω-  
μενον. Καὶ πῶς, φησίν, τινὲς βούλονται λέγειν πολλοὺς  
οὐρανοὺς γεγενῆσθαι; Οὐκ ἀπὸ τῆς θείας γραφῆς ταῦτα  
5 διδασκόμενοι, ἀλλ' ἐξ οικείων λογισμῶν ὀρμώμενοι· ὁ γὰρ  
μακάριος Μωσῆς οὐδὲν τούτων πλέον ἡμᾶς διδάσκει. Εἰ-  
πὼν γάρ· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν  
γῆν, εἶτα τὴν αἰτίαν διδάξας δι' ἣν ἀόρατος ἐτύγχανεν ἡ γῆ,  
ὑπὸ τοῦ σκότους καὶ τῶν ὑδάτων καλυπτομένη, μετὰ τὴν  
10 τοῦ φωτὸς δημιουργίαν, τάξει καὶ ἀκολουθίᾳ χρωμένός  
φησιν· Καὶ εἶπεν ὁ θεός· Γενηθήτω στερέωμα. Εἶτα τὴν  
χρείαν αὐτοῦ μετὰ ἀκριβείας διδάξας καὶ εἰπὼν· Ἔστω  
διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος, αὐτὸ τοῦτο τὸ  
στερέωμα οὐρανὸν ἐκάλεσεν, τὸ τῶν ὑδάτων τὸν χωρισμὸν  
15 ἐργαζόμενον. Τίς ἂν οὖν λοιπὸν μετὰ τὴν τοσαύτην διδα-  
σκαλίαν ἀνάσχοιτο τῶν ἐκ τῆς οικείας διανοίας φθεγγο-  
μένων, καὶ ὑπεναντίως τῇ θείᾳ γραφῇ πολλοὺς οὐρανοὺς  
λέγειν ἐπιχειροῦντων; Ἄλλ' ἰδοὺ, φησίν, ὁ Δαυὶδ λέγει·  
Αἰνεῖτε αὐτόν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν. Μὴ θορυβηθῆς,  
20 ἀγαπητέ, μηδὲ νομίσης τὴν θείαν γραφὴν ἐναντία ἑαυτῇ  
λέγειν, ἀλλὰ μάνθανε τὴν ἀλήθειαν τῶν εἰρημένων. || Τί δέ  
ἐστὶν ὃ βούλομαι εἰπεῖν; || Οὐ τῇ ἡμετέρᾳ γλῶσση ἀλλὰ τῇ

7/8 Gen. 1, 1    8/9 Cf. Gen. 1, 2 et 9    9/10 Cf. Gen. 1, 3    19 et  
28 Ps. 148, 4

1 Ἰωάννου] τοῦ ἀγίου *praem.* 35 τοῦ χρυσοστόμου *add.* 31 35 39 τοῦ  
χρυσοστόμου 32 τοῦ αὐτοῦ (*i.e.* σευηριανοῦ) B 2 γεννηθήτω 11 38  
6 μωσῆς B τούτων] *post* πλέον *trsp.* 32 38 7 ὁ θεός] *om.* 35<sup>ac</sup> 37  
8 δι' ἣν] τὴν 12 τυγχάνει AB 9 καὶ] *om.* 11 10 ἀκολουθεῖα 11  
12/13 ἔστω διαχωρίζων 31, 36 ὥστε διαχωρίζειν C 13 τοῦτο] *om.* 38  
14 τὸν] *om.* 33 36 15 ἐργαζόμενον] *hic des.* C, *pergunt* AB ἂν οὖν]  
οὖν ἂν 30 ἂν 35 37 τοσαύτην] τοιαύτην 35 15/16 διδασκαλίαν 32  
16 ἀνάσχοιτο] *ante* μετὰ (*l. 15*) *trsp.* 32 17 πολλοὺς οὐρανοὺς] *om.* 32  
18 ὁ Δαυὶδ] *post* λέγει *trsp.* 33<sup>pc</sup> 34 *om.* 33<sup>ac</sup> 36 20 νομίσεις 32 τῇ  
θείᾳ γραφῇ 31 22 βούλεται 33<sup>ac</sup> 34 36

ἔβραϊδι ἦσαν εἰρημέναι αἱ θεῖαι γραφαί. Φασὶ τοίνυν οἱ τὴν  
 γλῶτταν ἐκείνην ἠσκημένοι, τὸ τοῦ οὐρανοῦ ὄνομα πληθυν-  
 25 τικῶς καλεῖσθαι παρὰ τῶν Ἑβραίων· καὶ τοῦτο καὶ οἱ τὴν  
 Σύρων γλῶτταν ἐπιστάμενοι συνομολογοῦσιν, καὶ οὐκ ἄν  
 τις εἴποι τῇ παρ' αὐτοῖς γλῶττῃ ὁ οὐρανὸς ἀλλ' οἱ οὐρανοί.  
 Διὰ τοῦτο τοίνυν οὕτως εἴρηται οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν,  
 οὐκ ἐπειδὴ πολλοὶ εἰσιν οὐρανοὶ – οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἡμᾶς  
 30 ἐδίδαξεν ὁ Μωσῆς –, ἀλλ' ἐπειδὴ σύνηθες τῇ γλῶττῃ τῶν  
 Ἑβραίων τὴν τοῦ ἑνὸς προσηγορίαν πληθυντικῶς ὀνο-  
 μάζειν. || Ταῦτα οὖν ἀκριβῶς κατέχετε, παρακαλῶ, ἵνα ἐπι-  
 στομίζητε τοὺς τάναντία τῇ ἐκκλησίᾳ δόγματα ἐπιφέροντας.

23 ἔβραϊδη 31 εἶσαν (sic) 36<sup>ac</sup> εἰρημέναι] καθ' ἑρμηνείαν *add.*  
 35 37 24 γλῶσσαν 31 25 παρὰ] ὑπὸ 33 26 γλῶσσαν] *post*  
 ἐπιστάμενοι *msp.* 35 37 27 εἶπη 32<sup>pc</sup> γλώσση 31 28/29 τῶν  
 οὐρανῶν – εἰσιν] *om.* 38 29 εἰσιν] *om.* 32 οἱ οὐρανοὶ 35 37 B 30  
 μωϋσῆς 35 37 B γλώσση 35 32 κατέχεται 31 κατέχειν 35 37  
 32/33 ἐπιστομίζεται 31 ἐπιστομίζετε 38 33 ἐναντία 32 τῆς  
 ἐκκλησίας 31

\*\* JEAN CHRYSOSTOME, *In Genesim homiliae*, IV, 3-4, avec des coupures.  
 PG 53, c. 42, 26 - 43, 28.

(a) A la hauteur du n<sup>o</sup> 37 (Q. XI de Théodoret), Mo a noté verticalement dans la marge: Ὁμοίως φησὶ καὶ ὁ Χρυσόστομος, se dispensant ainsi de reproduire le texte.

### \* [43 bis]

Mo n<sup>o</sup> 78 (19r)

*om.* C

*om.* AB<sup>a</sup>

Διοδώρου

Ad Gen. 1, 8

Γ Διὰ τί τὸ στερέωμα κέκληται οὐρανός; Ὅτι ὅπερ ταῖς  
 ἀοράτοις δυνάμεσιν ὁ ὑπὲρ αὐτῶν οὐρανός, τοῦτο ἡμῖν ὁ  
 ὀρώμενος ἄνωθεν, ἡμᾶς φυλάττων καὶ στέγη τοῖς ὑπ' αὐτὸν  
 5 ὦν, καθάπερ ὁ ὑπὲρ αὐτὸν ταῖς ἀοράτοις οὐσίαις.]

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 5.

(a) Bien qu'attesté seulement par la tradition Mo, nous croyons légitime de rattacher ce fragment à la collection; voir ci-dessus, p. xcviij.

**\*\* 44****Mo** n° 87 (21r)**C:** 11 (295rAB), 12 (16v), 13 (6v) [IB]**A:** 30 (39), 31 (32vAB), 32 (25rB), 35 (23vA), 37 (12v), 38 (23r),  
39 (16r)**B:** 33 (42), 34 (13r), 36 (7v) [IC]**\*\* THÉODORET DE CYR, QG XII. PG 80, c. 93 AB. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 15.****\*\* 45***om.* **Mo****C:** 11 (295rB-vA), 12 (16v-17r), 13 (6v) [II]**A:** 30 (40), 31 (33rAB), 32 (25rB-vA), 35 (23vB-24rA), 37 (12v-13r),  
38 (23v), 39 (16r)**B:** 33 (42-43), 34 (13v), 36 (7v-8r) [Iθ]**\*\* THÉODORET DE CYR, QG XIII. PG 80, c. 93 BC. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 16.****\*\* 46****Mo** n° 101 (24r)**C:** 11 (295vA), 12 (17rv), 13 (6v-7r) [ID]**A:** 30 (40), 31 (33vA), 32 (25vA), 35 (24vA), 37 (13r), 38 (24r),  
39 (16v)**B:** 33 (43), 34 (14r), 36 (8r) [κA]**\*\* THÉODORET DE CYR, QG XIV. PG 80, c. 93 CD-96A. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 16-17.**



## \*\* 47

Mo n<sup>o</sup> 84 (20v)

C: 11 (295vA), 12 (17v), 13 (7r)

A: 30 (39), 31 (32vA), 32 (25rB), 35 (23rB-vA), 37 (12v), 38 (23r),  
39 (16r)

B: 33 (42), 34 (13r), 36 (7v)

[1E]

Σευηριανού

Ad Gen. 1, 9

Ἔειπεν ὁ θεός· Συναχθήτω τὸ ὕδωρ. Ποῦ οὖν συνήχθη;  
Εἰς τὴν θάλασσαν; Τί γάρ, οὐκ ἦν πεπληρωμένη; Εἰ ἡ γῆ  
ἐπεπλήρωτο, πάντως ὅτι καὶ ἡ θάλασσα. || Ποῦ οὖν συ-  
νήχθη τὸ ὕδωρ; Ὅτε τὴν γῆν ἐποίησεν ὁ θεός, οὐδέπω ἦν  
τὰ κοιλώματα τῶν ὀρέων, ἀλλ' ἅμα εἶπε Συναχθήτω, ἐρράγη  
ἡ γῆ καὶ κόλπους ἐποίησεν. Μαρτυροῦσιν αἱ νῆσοι καὶ τὰ  
ὄρη τὰ μεταξύ.»

1 Σευηριανού] om. 30 4 ὅτι] ἂν ὅτι (ὅτι s.l.) 37 5 Ὅτε] ὅτι τε  
11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> 6 κοιλώματα 31 ἐρράγη] post ἡ γῆ (l. 7) irisp. 11 καὶ ἐρράγη  
35 37

\*\* SÉVÉRIEN DE GABALA, *In cosmogoniam*, hom. III, 1, avec une coupure.  
PG 56 (*In mundi creationem*), c. 447, l. 45-47 et c. 447, l. 55 - 448, l. 2.

## \* 48

om. Mo<sup>a</sup>

C: 11 (295vAB), 12 (17v-18r), 13 (7r)

A: 30 (40), 31 (33rB), 32 (25vA), 35 (24rAB), 37 (13r), 38 (23v),  
39 (16r)

B: 33 (43), 34 (13v), 36 (8r)

[1Θ]

Ἐριγένους

Ad Gen. 1, 11

Οὐ δὴ παροπτέον ὅτι σολοικισμὸς ἂν δόξειεν εἶναι κατὰ τὴν φράσιν τὸ Εἶπεν ὁ θεός· Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ'ὀμοιότητα. Οὐ γὰρ εὐχερῶς ἐφαρμόσει τὸ σπεῖρον. Πῶς χωρὶς σολοικισμοῦ νοεῖσθαι δύναται, τῶν πλείστων ὑποληψομένων τὸ σπεῖρον πρὸς τὸ βοτάνην χόρτου λέγεσθαι; Ἔστι δὲ ὑποδιαστολῆ χρησάμενον μέσης στιγμῆς, οὕτως ἀναγνῶναι· Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, καὶ διαστήσαντα ἐπενεγκεῖν τὸ σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος, ἵνα ἡ· Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, «κατὰ γένος σπεῖρον σπέρμα», ἀναφερομένου ἐπὶ τὸ γένος τοῦ σπεῖρον.<sup>b</sup>

1 Ἐριγένους] εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 31 35 37 38 *s.a.* (n°47 *nectit* 11, σὴ ὦρ *in mg add.* 12) C B τοῦ αὐτοῦ (*i.e.* θεοδωρίτου) 30 θεοδωρίτου εἰς τὸ αὐτὸ 39 2 δὴ] δεῖ 12<sup>ac</sup> 13 *om.* AB παραπεμπτόν (μειμπαῖον 32) AB σωλοικισμὸς 11 δόξειεν] *post* εἶναι *trsp.* 32 δόξη 39 3 φασιν 31<sup>ac</sup> βλαστησάτω (*sic*) 11 4 ὀμοιότητα 31 5 ἐφαρμόσει 11 ἐφαρμόσαι AB σπεῖρον] τῷ (τὸ 31 38) βοτάνην (βοτάνειν 32) χόρτου *add.* AB Πῶς] δὲ καὶ *add.* AB 5/6 σωλοικισμοῦ 11 6 ὑπολειψομένων 11 31 32 7 λέγεσθαι] καὶ διαστήσαντα ἐπενεγκεῖν (*uide l. 9/10*) *add.* 30<sup>ac</sup> ἔστη 30 8 στιγμῆς 31<sup>ac</sup> 9 χόρτου] κατὰ γένος σπεῖρον σπέρμα (*uide l. 11*) *add.* 30<sup>ac</sup> 10 τὸ] *om.* 35<sup>ac</sup> 37 11 κατὰ] τοῦ κατὰ 12<sup>pc</sup> καὶ κατὰ 31 12 ἀναφερομένου ... τοῦ] ἀναφερόμενον ... τὸ 13

\* PG 12, c. 92 C - 93 A. Signalé par R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 31 ad Gen. 1, 11. Voir F. PETIT, *Le dossier origénien*, p. 104 note 23. Le fragment est reproduit sans attribution dans la rédaction du type III (tradition AB), d'après l'édition de Nicéphore, en PG 87, c. 79-80, bas de page.

(a) Le parallèle de Procope (Monac 17r 11-14; PG 87, c. 80 B 4-7: Δεῖ τὴν σύνταξιν - ἀποδοθήσεται) est d'une rédaction assez différente.

(b) La difficulté syntaxique soulevée ici est également discutée par Basile, qui propose une autre solution: voir le fragment suivant.

\*\* 49

Mo n° 94 (22v)

C: 11 (295vB), 12 (18r), 13 (7r)

A: 30 (40mg), 31 (33rB), 32 (25vA), 35 (24rB), 37 (13r), 38 (23v-24r), 39 (16r)

B: 33 (43), 34 (13v-14r), 36 (8r)

[10]

Βασιλείου

Ad Gen. 1, 11

「Ὁ νοῦς ἐστὶ τῶν εἰρημένων τοιοῦτος· Βλαστησάτω ἡ γῆ  
βοτάνην χόρτου, καὶ «σπέρμα σπείρον» κατὰ γένος<sup>a</sup>. Οὕτω  
γὰρ καὶ τὸ τῆς λέξεως ἀκόλουθον ἀποκαταστήναι δυνήσε-  
5 ται, ἀκαταλλῆλως νῦν τῆς συντάξεως ἔχειν δοκούσης.»

1 Βασιλείου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 35 38 39, *add.* 37 τοῦ μεγάλου *add.*  
32 2/3 τοιοῦτος - σπέρμα] *om.* 33<sup>ac</sup> 34 36 3 σπέρμα σπείρον] σπείρον  
σπέρμα 13 31 4 ἀποκαταστήσαι 13 5 καταλλῆλως Μο οὖν νῦν  
31 δωκούσης 11

\*\* BASILE LE GRAND, *In hexaemeron*, hom. V, 2. PG 29, c. 96 C. Éd.  
S. GIET, p. 282.

(a) Origène avait proposé d'accorder grammaticalement σπείρον à γένος  
(voir le morceau précédent). Basile propose d'accorder σπείρον à σπέρμα.

## \*\* 50

Μο n<sup>o</sup> 99 (23v-24r)

C: 11 (295vB), 12 (18r), 13(7r)

A: 30 (43), 31 (55vB), 32 (26vB), 35 (27rAB), 37 (15r), 38 (*fol.*  
*deperd.*), 39 (17r)

B: 33 (46), 34 (16v), 36 (9v)

[κζ]

Σευηριανού

Ad Gen. 1, 14

「Διὰ τί προτέραν ποιεῖ τὴν διακόσμησιν τῆς γῆς τοῦ  
οὐρανοῦ; Διὰ τὴν μέλλουσαν ἀνακύπτειν πολύθεον πλάνην  
περὶ ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἄστρα. || Διὰ τί δὲ τῇ πρώτῃ  
5 ἡμέρᾳ οὐκ ἐποίησεν ἥλιον καὶ σελήνην; Ἐπειδὴ οὐδέπω ἦν  
τὸ στερέωμα ἐν ᾧ ἔμελλον πεπῆχθαι. Καὶ οὐ διὰ τοῦτο  
μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτω ἦσαν καρποὶ οἱ ὀφείλοντες θάλ-  
πεσθαι· τῇ γὰρ τρίτῃ ἐβλάστησαν οἱ καρποί. Καὶ ἵνα μὴ  
νομισθῆ ὅτι τῇ φύσει τοῦ ἡλίου ἐβλάστησαν, ὅτε ἀπηρτίσθη  
10 ἡ δημιουργία αὐτῶν, τότε ποιεῖ ἥλιον καὶ σελήνην καὶ  
ἄστρα.»

2/3 Cf. Gen. 1, 11-12

1 Σευηριανού] σεβηριανού 30 35 37 εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 37 39, *add.* 35  
2 πρότερον 39 4 τὸν ἥλιον 30 πρώτῃ] ᾱ 30 5 οὕτω Μο 6  
ἡμελλον C ἔμελλε 35 37 7 οὐδέπω 13 ὀφείλοντες 11 8 τρίτῃ]  
ἡμέρᾳ *add.* 13 ἐβλάστησεν Μο 9 ἐβλάστησαν] ἐγένοντο 35 10  
αὐτῶν] *om.* 35 11 ἀστέρας 35 37

\*\* SÉVÉRIEN DE GABALA, *In cosmogoniam*, hom. III, 2, avec une brève coupure. PG 56 (*In mundi creationem*), c. 448, l. 51-53 et c. 448, l. 55 - 449, l. 4.

## \*\* 51

om. Mo

- C: 11 (296rAB), 12 (18r-19r), 13 (7rv) [IĒ]  
 A: 30 (41), 31 (34rB-vA), 32 (25vB-26rA), 35 (25rB-vA),  
 37 (13v-14r), 38 (24v *et fol. deperd.*), 39 (16v)  
 B: 33 (44), 34 (14v-15r), 36 (8v) [KŸ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XV. PG 80, c. 96AC. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 17-18.

## \* 52

om. Mo

- C: 11 (296rB-vB), 12 (19r-20r), 13 (7v-8r)  
 A: 30 (38-39), 31 (32rA-vA), 32 (24vB-25rB), 35 (22vB-23rB),  
 37 (12rv), 38 (22v-23r), 39 (15v-16r)  
 B: 33 (41-42), 34 (12r-13r), 36 (7rv) [IŸ]

Γενναδίου

Ad Gen. 1, 6-8

Δυνάμενος ὁ θεὸς ὑφ' ἐνὶ συνθήματι τὴν σύμπασαν αὐτο-  
 τελῆ φύσιν παραγαγεῖν, καὶ οὐδὲν αὐτὸς πρὸς τοῦτο χρό-  
 νου δεόμενος οὐδὲ ἡμερῶν, ἐν ἕξ αὐτὴν ὁμῶς ἡμέραις  
 5 ποιεῖ, τῇ κατὰ μέρος ἐν τάξει δημιουργία γνωρίζων τοῖς  
 λογικοῖς, ὡς ἔφαμεν, ἑαυτόν. Μετὰ τὰς πρῶτας τοίνυν  
 οὐσίας, τὴν φωτὸς φύσιν ἐξ οὐκ ὄντων ὑποστήναι κε-  
 λεύσας, ἐδίδαξεν αὐτοὺς ἰκανῶς ὅτι τὰ μὴ ὄντα ποιεῖν ἐστι

6/8 Cf. Gen. 1, 1-3

1 Γενναδίου] γενναδίου 32 πατριάρχ' *add.* 35 3 οὐδενὸς 12 39 4  
 ἡμέραις] ἡμέρας 31 7 τοῦ φωτὸς 39 B φύσιν] χύσιν B 7/8  
 ὑποστήναι κελεύσας] ὑποστήσας AB

δυνατός. Ἐπεὶ δὲ ἔδει μαθεῖν αὐτοὺς ὅτι καὶ τῶν τοῦ  
 10 φωτὸς προϋπαρχόντων αὐτὸς ἐστὶ ποιητῆς, καὶ σὺν αὐτοῖς  
 ἐξ οὐκ ὄντων κάκεινα πεποίηκεν, τὸ μὲν κατ'αὐτοὺς ὑπερ-  
 τίθεται τέως, ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου τηρῶν διαπλάσεως –  
 τότε γὰρ ψυχὴν ἐξ οὐκ ὄντων ἐδημιούργησεν, συγγενῆ  
 τοῖς νοητοῖς κατ'οὐσίαν –, ἐκ τῶν ὄντων δὲ νῦν ὑδάτων  
 15 ἤδη γενέσθαι προστάττει στερέωμα τῷ προγεγονότι πα-  
 ραπλήσιον οὐρανῷ, διὰ τούτου παιδεύων αὐτοὺς ὅτι καὶ  
 τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῶν ὑδάτων αὐτὸς ἐστὶ ποιητῆς· τοῦ μὲν,  
 ὡς ποιήσας ἕτερον κατ'αὐτόν, τῶν δέ, ὡς ἐξ αὐτῶν  
 δημιουργήσας πρὸς ἐξουσίαν ὕπερ ἠθέλησεν. Καθ'ἕνα μὲν  
 20 τοῦτον λόγον οὕτως ἢ τοῦ οὐρανοῦ τούτου ποίησις ἀναγ-  
 καία, ἔπειτα καὶ καθ'ἕτερον. Οὐ γὰρ ἦν οἶόν τε φανῆναι  
 τὴν γῆν, ὑδάτων ἐπικλυζομένην πλήθει τοσοῦτω. Νῦν δὲ  
 ἐν αὐτοῖς μέσοις παγέντος τοῦ στερεώματος, καὶ μετεωρι-  
 σθέντων μὲν τῶν ἡμίσεων ὑπὲρ τούτου, τῶν δὲ ἡμίσεων  
 25 εἰς τὰς συναγωγὰς συλλεγέντων, εὐτρεπίσθη πρὸς τὴν  
 ἀρμόζουσαν χρεῖαν τοῖς ἐπ'αὐτῆς, καὶ πάντα τὸν νῦν αὐτῇ  
 προσόντα κόσμον ἀπέιληφεν. Ἄλλὰ καὶ κατὰ τοῦτο ἀναγ-  
 καίως αὐτό τε τὸ στερέωμα γέγονεν, καὶ ἡ ἐπὶ τούτου τῶν  
 ὑδάτων ἀφαίρεσις· τὸ στερέωμα μὲν, διὰ τὸ μέλλειν ἐπ'αὐ-  
 30 τοῦ τὸν ἥλιον σὺν τοῖς ἄστροις ἅπασιν τίθεσθαι, ἡ δὲ ἐπὶ  
 τοῦ στερεώματος τῶν ὑδάτων ἀφαίρεσις ἀναγκαία γέγονεν.  
 Διὰ τοῦτο δὲ ἐν τοῖς ὕδασι τὸ στερέωμα τὴν σύστασιν  
 ἔσχεν. Ὡς οὖν ἐκ τούτων γενόμενον, κρυσταλλῶδες εἰκό-  
 τως ἐστίν. Γειτονευούσης δὲ αὐτῷ τῆς πυρῶδους οὐσίας,  
 35 ἔμελλεν εἰκότως ἐξ αὐτῆς θερμαινόμενον διαλύεσθαι. Ἴνα  
 οὖν μὴ τοῦτο πάσχον ἀπέιποι πρὸς τὴν στάσιν ποτὲ

11/14 Cf. Gen. 2, 7    15/16 Cf. Gen. 1, 1    29/30 Cf. Gen. 1, 14-18

9 ἐπειδὴ 12 13 32 καὶ] *om.* 12<sup>ac</sup> τῶν] τὴν 11 12<sup>ac</sup> 13<sup>ac</sup> τὸ 12<sup>pc</sup>  
 10 αὐτὸς] τε *add.* 34 ὁ ποιητῆς AB σὺν αὐτοῖς] *post* ὄντων *trsp.*  
 12 13 11 κάκεινα] ἐκεῖνα 12 13 ἐποίησεν AB 12 τέως] *ante*  
 ὑπερτίθεται *trsp.* 32 15 ἤδη] *om.* 32<sup>ac</sup> γενέσθαι] *post* προστάττει *trsp.*  
 32 προστάσσει 30 16 τούτου] τοῦτο 34 καὶ] *om.* B 19 ὕπερ]  
 ὡσπερ 33 34<sup>ac</sup> μὲν] μέντοι AB 20 τοῦτον] τούτω 31 τούτων  
 30 32 35 37 38 39, 36<sup>ac</sup> τούτου] *om.* 12 13 35 21 καὶ] *om.* 34 ἦν] *om.*  
 35 οἶόνται (*sic*) 31 φανεῖναι 32 24 ὑπὲρ – ἡμίσεων] *om.* 12 13  
 25 ἡὐτρεπίσθη 11 37 τοῦ λοιποῦ *praem.* 12<sup>pc</sup> 26 τοῖς] τῆς 11  
 αὐτῇ] *post* κόσμον (*l.* 27) *trsp.* 32 αὐτῇ *post* προσόντα *trsp.* 38 27  
 ἀπέλαβεν AB 28 τε] *om.* 12 35 ἢ] *post* τούτου *trsp.* AB 32 τοῦτο]  
 το (*sic*) 11 33 ἔχει 11 οὖν] γὰρ AB γινόμενον 11 κρυ-  
 σταλλῶδες 12<sup>ac</sup> 35 37 38 33/34 εἰκότος 34 35 ἔμελλεν C θερμαινό-  
 μενον διαλύεσθαι] θερμαίνεσθαι AB 36 πάσχων C 33 34<sup>ac</sup> ἀπέιπη 30  
 τὴν] *om.* 11 σύστασιν 30 32 35 37-33

ἀλλ' ἀκάματον ὁμοίως καὶ ἀγήρω πάντοτε διαμένοι, σοφῶς ὁ ἀριστοτέχνης θεὸς τὴν ἀφαίρεσιν ἐπ' αὐτοῦ τῶν ὑδάτων ἐμηχανήσατο, τῆς ἐκ τούτων ἐγγινομένης αὐτῷ καταψύξεως  
 40 πρὸς τὴν ἐκ τῶν ἄστρον ἀντικαθισταμένης θερμότητα, καὶ διὰ τῆς ἰσορροπίας τούτων μάχης φυλαττομένης ἐκείνῳ βεβαίως τῆς στάσεως. Ἔτι πρὸς τούτοις, ἡ ἀκριβὴς περὶ πάντων τοῦ θεοῦ πρόγνωσις ἀπεδείκνυτο τῇ τε μετρίᾳ τῆς τῶν ὑδάτων φύσεως διαιρέσει, καὶ τῷ ἐξ ἀρχαίου τὴν ἐν  
 45 Χριστῷ σωτηρίαν ἡμῶν προωρίσθαι, ἄνωθεν εὐθὺς εἰς δύο καταστάσεις τὴν κτίσιν διελομένου θεοῦ, καὶ κατάλληλον εὐτρεπικότος ἐκάστη καὶ ἐπιτήδειον τὴν καταγωγὴν. Τρεπτοῖς μὲν γὰρ οὖσιν ἔτι καὶ παθητοῖς, διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὑπὸ νόμον, τὴν ἐπίγειον ταύτην οἴκησιν ἐδωρήσατο· μεθιστα-  
 50 μένοις δὲ Χριστοῦ χάριτι πρὸς τὸ τέλειόν τε καὶ παντελῶς ἀναμάρτητον, ἀναπετάσει τοὺς οὐρανοὺς, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς, στερέωμά γε μὴν, ὡς ἐκ τῆς δημιουργίας προσεῖπεν αὐτόν, ὅτι ἐξ ὑγρᾶς τε καὶ ῥευστῆς φύσεως τῶν ὑδάτων καὶ εὐδιαλύτου, στερεὰν καὶ ἀδιάπτω-  
 55 τον τὴν πῆξιν ἐδέξατο.

49 Cf. Rom. 6, 14.15; I Cor. 9, 20; Gal. 4, 4.5.21; 5, 18 Cf. II Cor. 5, 1 51/52 Hebr. 6, 20

37 ἀγήραον 35 37 πάντοτε] *om.* 35 37 διαμένη 30 31 38 39, 33 36  
 διαμένει 32 34 διαμείνοι 35 37 38 ἐπ' ὑπ' 33 ἐπ' αὐτοῦ] *post* τῶν  
 ὑδάτων *trsp.* 35 37 39 γεγεννημένης 11 γεγινομένης 12<sup>ac</sup> 13 41  
 ἰσορροπίας 11 φυλαττομένης] *post* βεβαίως (*l.* 42) *trsp.* 12<sup>pc</sup> 13  
 ἐκείνῳ] *om.* 13 42 βεβαίως] βεβαίως 12 13 βεβαίου 30 31 32 38 39 B  
 43 ἐπεδείκνυτο AB μετρίᾳ 31 44 τῷ] τὴν 11 τὸ 31, 33 34<sup>ac</sup> 36  
 ἀρχῆς B 45 προωρίσθαι 11 εὐθὺς] *om.* 12 13 47 ἡὐτρεπικότος  
 12 13 35 37 εὐτεπικότος 31<sup>ac</sup> ἐκάστῳ 39 καὶ] *om.* B 48 ἔτι] *om.*  
 33 49/50 μεθισταμένης 34 50 τὸ τέλειον] τελείαν 33<sup>ac</sup> 34 36 τε] *om.*  
 AB 51 ἀναπετάση 13 52 Ἰησοῦς] χριστὸς 31 35 37 γε] τε C 53  
 αὐτῆς 32 54 στερεὰν 11 στερεὰν 34 54/55 διάπτωτον 30<sup>ac</sup>

## \* [52 bis]

om. Mo. Cf. n<sup>o</sup> 120 (33rv)<sup>a</sup>

om. C

A: 30 (40), 31 (33vAB), 32 (26rB-vA), 35 (24vAB), 37 (13r),  
38 (24r), 39 (16v)

B: 33 (43), 34 (14r), 36 (8r)

[κβ]

Διοδώρου

Ad Gen. 1, 17

Μηδεὶς δὲ ἀκούων καὶ ἔθετο αὐτὰ ἐν τῷ στερεώματι τοῦ  
οὐρανοῦ ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς, συμπεπῆχθαι τὸν ἥλιον  
καὶ τὴν σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας ἐν τῷ οὐρανῷ νομιζέτω,  
5 δόγμα τῇ ἐκκλησίᾳ ἔθνικὸν ἐπεισάγων, καὶ κινεῖσθαι τὸν  
οὐρανὸν οἰόμενος φέροντα τὰ ἐκεῖθεν λάμποντα. Καὶ γὰρ  
τὸν Ἀδὰμ πλάσας ἔθετο ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐχὶ πῆξας  
ἀλλὰ τὴν αὐτόθι δίαιταν ὀρίσας αὐτῷ· ὅθεν χρῆ νοεῖν ὅτι  
καθάπερ ἐπὶ γῆς ἄνθρωπος, οὕτως ἐν τῷ οὐρανῷ οἱ  
10 φωστῆρες, οὐ πεπηγότες ἀλλ' ὀδεύοντες τὴν ἄνω πορείαν,  
ἵνα τοῖς κάτω φαίνωσιν, ὀλόκληρον εἰς ἡμᾶς τὸ φῶς  
πέμποντες.

7 Gen. 2, 15

1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτό *add.* 31 35 37 38 39 2 αὐτοὺς 32 4 ἐν τῷ  
οὐρανῷ] *om.* B 8 ὀρίσας αὐτῷ] καὶ αὐτῷ ὀρίσας B ὅτι] *om.* 32 9  
οἱ] *om.* 32 10 τῆν] *om.* B 11 φαίνουσιν 32

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 7. PG 33, c. 1564 AB.

(a) A ce texte de Diodore, la tradition Mo a préféré le parallèle de Théodore (PG 66, c. 636 B) attesté par la chaîne primaire (Le 10rA, Bs 23r) et par Procope (Monac 20r 12-14; PG 87, c. 89 B 8-11). L'exégèse remonte en fin de compte à Eusèbe d'Émèse (Mo n<sup>os</sup> 117, 118 et 119; éd. R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 57-58).

## \*\* 53

Mo n° 122 (33v)

C: 11 (296vB), 12 (20r), 13 (8r) [I $\bar{\zeta}$ ]A: 30 (43), 31 (35vB), 32 (26vAB), 35 (27rA), 37 (14v-15r),  
38 (*fol. deperd.*), 39 (17r)B: 33 (46), 34 (16v), 36 (9v) [K $\bar{\zeta}$ ]\*\* THÉODORET DE CYR, QG XVI. PG 80, c. 96D. Éd. FERNÁNDEZ  
MARCOS, p. 18.

## \*\* 54

Mo n° 132 (35v)

C: 11 (296vB-297rA), 12 (20rv), 13 (8r) [I $\bar{\zeta}$ ]A: 30 (43), 31 (36rAB), 32 (26vB), 35 (27vA), 37 (15r), 38 (*fol.*  
*deperd.*), 39 (17r)B: 33 (46), 34 (16v-17r), 36 (9v) [K $\bar{\theta}$ ]\*\* THÉODORET DE CYR, QG XVII. PG 80, c. 97A. Éd. FERNÁNDEZ  
MARCOS, p. 18.

## \* 55

om. Mo. Cf. n° 104 (24v-25r)<sup>a</sup>

C: 11 (297rA), 12 (20v), 13 (8r)

A: 30 (41), 31 (34vA), 32 (26rA), 35 (25vA), 37 (14r), 38 (*fol.*  
*deperd.*), 39 (16v)B: 33 (44), 34 (15r), 36 (8v) [K $\bar{\gamma}$ ]

Διοδώρου

Ad Gen. 1, 14

Ζητητέον πῶς εἰς σημεῖα ἥλιος καὶ σελήνη καὶ ἀστέρες  
ἐκτίσθησαν. Ἴσως οὖν εἰς σημεῖά φησιν, ὡς ὅταν ἴσταιται1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 35 37  
μὲν] μὲν ἴσταιται 31

2 ζητηταῖον 11

3/4 ἴσταιται



μὲν ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη ἐπὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ· ἐπὶ δὲ  
 5 Ἰσαΐου καὶ ἀναποδίζει. Ἄσπῆρ δὲ φαίνεται τοῖς μάγοις,  
 τὴν κατὰ σάρκα τοῦ Ἰησοῦ γέννησιν εὐαγγελιζόμενος.  
 Εὔροι δ' ἄν τις καὶ τινὰς τῶν ἀστέρων κατὰ καιροῦς φαι-  
 νομένους, κακῶν ἢ ἀγαθῶν μηνυτάς.

4 Cf. Ios. 10, 13    4/5 Cf. Is. 38, 8 et IV Reg. 20, 11    5/6 Cf. Matth.  
 2, 2. 9-10

4 ὁ ... ἡ] *om.* 31    ἐπὶ] ὡς ἐπὶ C    5 ἀναποδίξη 12<sup>ac</sup>, 31    τοῖς] *om.*  
 B    εὐαγγελιζόμενοις 35 37    7 ἄστρον 11 12<sup>ac</sup> 13

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 6. PG 33, c. 1564 A.

(a) Sous l'attribution Διδύμου, le ms. Mo donne non pas le texte de la collection mais un parallèle caténique très étroit (Le 6vB au nom de Basile, Bs 12v sans attribution), bien démarqué par Procope (Monac 20v 29 - 21r 1; PG 87, c. 92 C 4-15), et qui doit représenter la source de Diodore. L'attribution Διδύμου n'a aucune chance d'être authentique: c'est probablement l'altération de Διοδώρου, que la tradition Mo a transférée de la collection au texte anonyme de son modèle caténique. Nous retrouverons plusieurs fois ce procédé dans Mo (par ex. n<sup>o</sup> 118 note a, ou n<sup>o</sup> 142 note a). Quant à l'attribution à Basile (Le), elle est tout aussi suspecte: elle vaut pour une très longue section basilienne de la tradition caténique (= Mo n<sup>os</sup> 108 à 114) puisée à l'Homélie VI sur l'Hexaméron. Selon toute vraisemblance, l'auteur du texte repris par la chaîne est Eusèbe d'Émèse.

## \* 56

*om.* Mo. Cf. n<sup>o</sup> 131 (35rv)<sup>a</sup>

C: 11 (297rAB), 12 (20v-21r), 13 (8r)

A: 30 (43), 31 (35vB-36rA), 32 (26vB), 35 (27rB), 37 (15r), 38 (*fol. deperd.*), 39 (17r)

B: 33 (46), 34 (16v), 36 (9v)

[κζ]

### Γενναδίου

Ad Gen. 1, 12 et 22

Ἐπὶ τῶν δένδρων καὶ τῶν σπερμάτων τὴν αὐτὴν ταύτην  
 ὁ θεὸς ῥητῶς εὐλογίαν οὐκ ἐποίησατο, καίτοι κακείνων ἐν  
 τῇ διαδοχῇ τὴν τε διαμονὴν ἐχόντων καὶ τὴν ἐπίδοσιν. Τί

1 Γενναδίου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 37 39 πατριάρχου *add.* 35 τοῦ  
 αὐτοῦ (*i.e.* γενναδίου, *sic*) 32    2 Ἐπὶ] δὲ *add.* 13    τῶν<sup>2</sup>] *om.* 32  
 ταύτην] ταύτη 30 39    3 ὁ θεὸς ῥητῶς] ῥητῶς ὁ θεὸς B    κακείνων]  
 κατ' ἐκείνων 36<sup>ac</sup>    κατ' ἐκεῖνα 33 34 36<sup>pc</sup>    3/4 ἐν τῇ διαδοχῇ τὴν τε] τὴν  
 τε διαδοχὴν καὶ B    4 ἐπίδωσιν 11 32

5 ποτε οὖν ἄρα τούτου τὸ αἴτιον; Ἐμοὶ δοκεῖ παιδεῦσαι ἡμᾶς  
 ταύτη βουλόμενος, πρῶτον μὲν ὅτι πλείων αὐτῷ λόγος ἐστὶ  
 τῶν αἰσθήσεώς τε καὶ ζωῆς μετεχόντων ἢ περ τῶν ἀναι-  
 σθήτων, ἔπειτα ὅτι τοῖς σπέρμασι μὲν καὶ δένδροις ὁ θεὸς  
 τὴν ἐκ τῆς διαδοχῆς διαμονὴν ἐκ τῆς γεωργίας δέδωκεν  
 10 ἔχειν, τοῖς δὲ γε ζώοις ἅπασιν ἐκ τῆς πρὸς ἄλληλα  
 συνουσίας. Ὅπως τοίνυν μὴ προαιρετικαῖς ὁρμαῖς δοκοῖεν  
 ποιεῖσθαι τήνδε τὴν κίνησιν, συνωθεῖσθαι δὲ μᾶλλον πρὸς  
 τοῦτο τῷ προστάγματι τοῦ ποιήσαντος εἰς τὴν τοῦ γένους  
 διαμονήν, εἰκότως ταύτην τὴν εὐλογίαν ἐπὶ τούτων ῥητῶς  
 15 ἐποιήσατο.

5 δῆποτε 13 τοῦτο 11 13 B δοκεῖ] ὅτι *add.* AB 6 πλείω 13  
 αὐτοῦ 11 αὐτῶν 39 7 εἶπερ 11 ἢ περ 32 B ὅπερ 31 7/8  
 αἰσθήτων 36<sup>ac</sup> 9 ἐν τῇ γεωργίᾳ C 32 10 ζώοις] ζῶην 11<sup>ac</sup> πᾶσιν  
 30 31 35 37 39 B *om.* 32 ἀλλήλους 12<sup>ac</sup> 13 12/14 τήνδε - διαμονήν] *om.*  
 32 12 συνωθεῖς 11 12<sup>ac</sup> συνωθεῖ 13 13 τούτῳ 11, 34 14 ῥητῶς]  
*ante* ἐπὶ τούτων *trsp.* 30 31 32 39 B

\* PG 85, c. 1629 D.

(a) Sous la double attribution Θεοδώρου καὶ Γενναδίου, Mo n° 131 donne un texte qu'on retrouve dans la tradition caténique (Le 11 r A) au nom de Théodore. On y lit la même exégèse que chez Gennade, mais dans une tout autre rédaction. Il est édité par R. DEVRÈSSE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*, p. 11, note 1: Ἐπὶ μὲν τῶν φυτῶν - ἄπεισι τοῦ ὁμογενοῦς. C'est le texte de Théodore que connaît Procope (Monac 24 r 18-28; PG 87, c. 104 B 1-15: Εὐλογοῦνται - ἐπίδοσις).

\* 57

Mo n° 134 (35 v-36 r)

C: 11 (297 r B), 12 (21 r), 13 (8 r)

A: 30 (43), 31 (36 r B), 32 (27 r A), 35 (27 v AB), 37 (15 r), 38 (*fol. deperd.*), 39 (17 r)

B: 33 (46-47), 34 (17 r), 36 (9 v-10 r)

[κθ]

Διοδώρου

Ad Gen. 1, 12 et 22

Γ' ἴσως ἐπειδὴ τὰ μὲν, εἰ καὶ ζῆ, ἀλλὰ ζῶην ἀναισθητον, τὰ  
 δὲ αἰσθητικὴν τε καὶ φαντασιαστικὴν, ἐπιβουλεύοντα ἀλλή-

1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 37 39, *add.* 32 35 2 ἀλλὰ] καὶ *add.*  
 35 37 3 αἰσθητικὴν 39 τε] *om.* C φαντασιαστικὴν 31<sup>ac</sup> φαντασ-  
 τικὴν 12<sup>pc</sup> 32 ἐπιβουλεύονται 34

λοισ, διὰ τῆς Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε φωνῆς τὴν ἀσφά-  
 5 λειαν ἐκάστω παρέσχεν, ὥστε μηδὲν γένος ἀσθενέστερον  
 ἐκλείπειν ὑπὸ τοῦ δυνατωτέρου καταναλισκόμενον. Καὶ  
 ἄλλως δέ· τὸ μᾶλλον ἐγγύτερον ἀνθρώπων κατὰ τὴν σωμα-  
 τικὴν ζωὴν ἔδει πλέον χόρτου τε καὶ ξύλων τετιμῆσθαι,  
 καὶ τὰ ἐσθίοντα τῶν ἐσθιομένων. ]

4 τῆς] τοῦ *add.* 13 αὐξάνεσθαι 12<sup>ac</sup> 31 *Mo* αὐξάνασθε (*sic*) 35  
 πληθύνεσθαι 12<sup>ac</sup> 31,34 φωνῆς] *ante* καὶ πληθύνεσθε *trsp.* 32 5  
 μηδὲ 33<sup>ac</sup> 34 36 6 ἐκλιπεῖν *Mo* 8 χόρτων C τε] *om.* 31  
 τετιμῆσθαι 12<sup>ac</sup> 31 B τετιμῆσθαι 30<sup>ac</sup> 9 ἐσθίοντα *Mo*<sup>ac</sup>

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 8. PG 33, c. 1564 BC.

## \*\* 58

*om.* *Mo*

C: 11 (297rB-vB), 12 (21r-22r), 13 (8rv) [H̄]  
 A: 30 (44), 31 (36rB-vB), 32 (27rAB), 35 (27vB et 44vA),  
 37 (15rv), 38 (*fol. desperd.*), 39 (17rv)  
 B: 33 (47-48), 34 (17r-18r), 34 (10rv) [λ̄]

\*\* THÉODORE DE CYR, QG XVIII. PG 80, c. 97A-100B 4. Éd.  
 FERNÁNDEZ MARCOS, p. 18-21.

## \* 59

*Mo* n<sup>o</sup> 135 (36rv)

C: 11 (297vB-298rA), 12 (22rv), 13 (8v)  
 A: 30 (45), 31 (37rB), 32 (27rB-vA), 35 (44vAB), 37 (16r),  
 38 (25v), 39 (17v)  
 B: 33 (48), 34 (18rv), 36 (10v) [λᾱ]

Γενναδίου

Ad Gen. 1, 20-26

Ἦ Τίνος χάριν ἐν τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ τὰ τε νηκτὰ καὶ πτηνὰ  
 προελθεῖν ἐκ τῶν ὑδάτων εἰπῶν, ἐν τῇ ἕκτῃ τὰ χερσαῖα  
 παραχθῆναι προστάττει, ὅτε μέλλει καὶ τὸν ἄνθρωπον κατὰ  
 5 τὴν ἡμέραν ταύτην ἐκ τῆς γῆς διαπλάττειν; Ἐπειδὴ τοίνυν  
 πάντα μὲν ὁμοίως τοῦ ἀνθρώπου χάριν γεγένηται, οὐ  
 πάντα δὲ ὁμοίως τὴν αὐτὴν αὐτῷ χρεῖαν παρέχει – τὰ μὲν  
 γὰρ ἐκ τῶν ὑδάτων εἰς μόνην αὐτῷ τροφήν ἐστὶν ἐπιτή-  
 10 δεῖα, ταῦτα δὲ καὶ πρὸς ἄλλων ὑπηρεσίαν πλειόνων, ὧν  
 ἐνίων ἐκτὸς οὐδὲ ζῆν ἠδυνάμεθα – καλῶς ὁ ποιητὴς θεὸς  
 ἔχειν ἠγήσατο, τὰ μᾶλλον ἡμῖν ἀναγκαιότερα καὶ πλεον  
 15 πως πρὸς τὴν χρεῖαν ἐγγίζοντα, ταῦτα καὶ ἐν ἡμέρᾳ τῇ  
 αὐτῇ καὶ ἐκ γῆς τῆς αὐτῆς ἡμῖν ὑποστήσασθαι. Πεποιήκε  
 γε μὴν ἐν ἀμφοτέροις ἡμῖν καὶ παντάπασιν ἄχρηστα, μάλ-  
 20 λον δὲ καὶ ἐπίφοβα, ἵνα μὴ τινάλλως ἀπλῶς βρενθιώμεθα  
 μηδὲ τοῦ μετρίου πέρα φρονοίμεν, αἰτίαν ἀπάντων τοῦ  
 γεγονέναι αὐτὰ τὴν ἡμετέραν χρεῖαν νομίζοντες, εἰδείημεν  
 δὲ ἀκριβῶς ἐκ τούτων μανθάνοντες, ὅτι μὴ θεοῦ βουλη-  
 θέντος, οὐδὲ τῶν ἄλλων ἡμῖν οὐδὲν ὑποτέτακτο, ἀλλὰ τοῖς  
 ἀνημέροις καὶ ταῦτα παραπλησίως ὀρμαῖς ἐξαγριαίνόμενα  
 θηριώδεσιν, μᾶλλον ἂν ἡμᾶς ἐθανάτου.

1 Γενναδίου] γενναδίου 32 πατριάρχου *add.* 35 *s.a.* Mo 2 πέμπτῃ]  
 ε̄ 32 καὶ] τὰ τε 32 3 ἕκτῃ] ε̄ 32 τὰ] *om.* 39 χερσαῖα 31 4  
 παραχθεῖναι 32 5 τοίνυν] *om.* C B 6 διὰ τοῦ 31 γεγένηται 11  
 οὐ] *ante* παρέχει (*l.* 7) *trsp.* B 6/7 οὐ πάντα] καὶ πάντα 35 ἅπαντα  
 B 7 αὐτῷ] *post* ἐστὶν (*l.* 8) *trsp.* 38 8 ἐστὶν] *om.* 13 *post* ἐπιτήδεια  
*trsp.* 35 37 9 ταύτη 11 12<sup>ac</sup> Mo ταυτί 13 δὲ] *om.* 11 10 ἐκτὸς]  
 ἀνευ ἕκαστος 13 ἠδυνάμεθα 11 ἔδυνάμεθα 12 13 30 31 32 38 39, 36<sup>ac</sup>  
 δυνάμεθα 33 34 36<sup>pc</sup> καλῶς] οὖν *add.* 13 11 ἠγείσατο 31  
 ἀναγκαῖα 32 13 ὑποστήσασθαι 30 32 παραγαγεῖν 13 13/14  
 [Πεποιήκε – ἡμῖν] *om.* 13 14 καὶ] *om.* 34<sup>ac</sup> τὰ *add.* 13 15 καὶ] *om.*  
 30 31 35 37 38 39 *ante* μᾶλλον *trsp.* Mo τὴν ἄλλως 11 13<sup>ac</sup> 31 32, 33  
 34<sup>ac</sup> 36<sup>ac</sup> τινάλλως 30 35 37 τὴν ἄλλως Mo 16 φρονοίμεν 31 17  
 νομίζοντες] *hic des.* Mo, *pergunt* C AB εἰδείημεν 11 18 δὲ] *om.* 11  
 19 οὐδὲ] μὴ δὲ 11 ὑποτέτακται 11 31 ὑπετέτακτο 30 32 35 37 38  
 39 B ἂν *add.* 35<sup>pc</sup> 20 ἐξαγριαίνόμεθα 31 καὶ *add.* 13 21 ἂν] *om.*  
 C *post* ἡμᾶς *trsp.* 32 ἐθανάτου C

## \*\* 60

Mo n<sup>o</sup> 144 (38v-39v)

C: 11 (298rA-vB), 12 (22v-24r), 13 (8v-9v) [IΘ]

A: 30 (45-46), 31 (37vA-38rA), 32 (27vAB), 35 (44vB-45vA),  
37 (16rv), 38 (25v-26r), 39 (17v)

B: 33 (48-49), 34 (18v-19v), 36 (10v-11r) [ΛΒ]

\*\* ΘΕΟΔΟΡΕΤ DE CYR, QG XIX. PG 80, c. 100D-104A. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 21-23.

## \*\* 61

Mo n<sup>os</sup> 145 (39v) et 168 (43rv)

C: 11 (298vB-299rA), 12 (24rv), 13 (9v)

A: 30 (46), 31 (38rAB), 32 (27vB), 35 (45vB-46rA), 37 (16v),  
38 (26rv), 39 (18r)

B: 33 (49), 34 (19v), 36 (11r) [ΛΒ]

Σευηριανού

Ad Gen. 1, 26

Ἦ Τίτι εἶπεν· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'εἰκόνα ἡμετέραν; Ἦ τίς ὁ σύμβουλος; Τὸ γὰρ ποιήσωμεν ὄψιν ἀπαιτεῖ συμβούλου. Λέγει τοίνυν Ἡσαΐας περὶ τοῦ μονογενοῦς υἱοῦ τοῦ θεοῦ· Ὅτι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν – ἐγεννήθη παιδίον, υἱὸς ἐδόθη· τὸ μὴ ὄν ἐγεννήθη, τὸ ὄν ἐδόθη· τὸ μὲν ἐγεννήθη, τὸ δὲ ἐδόθη –, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλής ἄγγελος – τοῦ παιδίου, τοῦ υἱοῦ μὲν διὰ τὴν θεότητα, παιδίου δὲ διὰ τὴν ἀνθρω-

5/10 Is. 9, 6

1 Σευηριανου] σεβηριανου 303537 ἄλλως 31 γαβάλων *add.* 32 εἰς τὸ αὐτό *add.* 31373839 2 εἶπεν] ὁ θεός *add.* AB κατ'εἰκόνα ἡμετέραν] *om.* Mo 3 Τὸ] τοῦ 11<sup>ac</sup> ἀπαιτεῖ 33 5 υἱοῦ] υἱὸς 12<sup>ac</sup>  
5/7 ἐγεννήθη (*semper*) 12 7 τὸ<sup>1</sup>] τὸ δὲ 1213 τὸ μὲν – ἐδόθη] *erasit*  
11 *om.* 303839 Mo τὸ μὲν ἐγεννήθη] *om.* 34<sup>ac</sup> τὸ<sup>2</sup>] ὁ (*ante rasuram*)  
11 31323537,3334<sup>Pc</sup>36 τὸ<sup>3</sup>] ὁ 31323537,3336 8 αὐτοῦ] *om.* 3537  
τοῦ παιδίου] *om.* B 9 διὰ<sup>2</sup>] *om.* 34<sup>ac</sup>

- 10 πότητα -, θαυμαστός σύμβουλος. Είδες τὸν σύμβουλον, ὡς εἶπεν· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον;» ||
- Τί δέ ἐστι τὸ κατ'εἰκόνα; Ἦ βούλεται ἡμᾶς μιμητὰς αὐτοῦ εἶναι ὁ θεὸς κατ'ἀρετὴν. Ὁ θεὸς ἅγιος· ἐὰν γενώμεθα ἅγιοι, κατ'εἰκόνα αὐτοῦ ἔσμεν· γίνεσθε γὰρ ἅγιοι ὅτι ἐγὼ
- 15 ἅγιος. Ὁ θεὸς δίκαιος· ἐὰν δικαιοσύνην μετέλθωμεν, εἰκὼν αὐτοῦ ἔσμεν. Ἐὰν ὡμεν φιλόανθρωποι, εἰκὼν θεοῦ ἔσμεν· Γίνεσθε γὰρ φησιν οἰκτίρμονες, ὡς καὶ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος. Εἶδες ποῦ ἢ εἰκὼν; Ὁ Παῦλος δὲ δεικνύς τὴν εἰκόνα λέγει· Ἀποδύσασθε τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ
- 20 ἐνδύσασθε τὸν νέον, τὸν κατὰ θεὸν κτισθέντα εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, κατ'εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Εἶδες ὅτι ταῖς ἀρεταῖς ἐπιγράφεται τὸ κατ'εἰκόνα; Ἐν τίνι δὲ ἢ εἰκὼν; ἐν ἐξουσίᾳ. Λέγει γάρ· Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, τῆς θαλάσσης καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

13/15 Cf. Lev. 19, 2; 20, 7-26    15/16 Cf. I Ioh. 3, 7    17/18 Luc. 6, 36  
18/21 Cf. Col. 3, 9

10 καὶ θαυμαστός 32    Εἶδες] εἰ δὲ 11 12<sup>ac</sup>    εἶδε 33 36<sup>pc</sup>    10/11 ὡς εἶπεν] *om.* 11    11 ἄνθρωπον] *hic des.* Mo (n° 145)    12 Τί - εἰκόνα] *om.* Mo βούλεται] *hinc inc.* Mo (n° 168)    ἡμᾶς] *om.* C αὐτοῦ] *post* εἶναι (*l.* 13) *trsp.* 35 37    13 ὁ ἅγιος 37    γενόμεθα 38    14/19 κατ'εἰκόνα - εἰκόνα] *om.* 31    14/16 γίνεσθε - θεοῦ ἔσμεν] *om.* 30 32 35 37 38 39 B    14 γὰρ] γὰρ φησιν 12<sup>pc</sup> 13    καὶ ἐγὼ 11    15 δικαιοσύνην] αὐτοῦ *add.* 11    16 Ἐὰν - θεοῦ ἔσμεν] *om.* 11<sup>ac</sup>, *in mg inf. suppl.* 11<sup>c</sup>    τοῦ θεοῦ Mo αὐτοῦ 11<sup>c</sup>    17 καὶ] *om.* C 35<sup>ac</sup>    ἡμῶν 11 35    18 οὐράνιος] ἅγιος 35 37    οἰκτίρμων ἐστίν *add.* 38    Εἶδες ποῦ ἢ εἰκὼν] *om.* Mo    καὶ ὁ Mo δὲ] ὁ 38    18/19 δεικνύς ... λέγει] δεικνύσι ... λέγων 32    19 ἀποδύσασθαι 31    20 ἐνδύσασθαι 31 Mo    21 τῆς ἀληθείας 30 31 35 37 38 39    κτίσαντος αὐτόν] κτίσαντον 11<sup>ac</sup>    23 ἰχθύων] *hic des.* Mo, *pergunt* C AB    24 πετηνῶν 11<sup>pc</sup> 12<sup>ac</sup>

\*\* SÉVÉRIEN DE GABALA, *In cosmogoniam*, hom. IV, 7 et V, 4. PG 56 (*In mundi creationem*), c. 465, l. 25-36 et c. 475, l. 23-38, avec de nombreuses retouches par rapport au texte connu en tradition directe.

## \*\* 62

Cf. Mo n° 169 (43v)<sup>a</sup>

C: 11 (299rA), 12 (24v-25r), 13 (9v)

A: 30 (46), 31 (38rB), 32 (27vB-28rA), 35 (46rA), 37 (16v-17r),  
38 (26v), 39 (18r)

B: 33 (49-50), 34 (19v), 36 (11rv)

[λβ]

Κυρίλλου

Ad Gen. 1, 26

Εἰ μὲν ἕτερον καὶ ἕτερον εἶναι φασὶ τὸ κατ'εἰκόνα καὶ καθ'ὀμοίωσιν, διδασκώτων τὴν διαφορὰν. Διακειμέθα γὰρ ἡμεῖς ὡς οὐδὲν ἕτερον τὸ κατ'εἰκόνα δηλοῖ πλήν ὅτι τὸ καθ'ὀμοίωσιν, καὶ ὁμοίως τὸ καθ'ὀμοίωσιν τὸ κατ'εἰκόνα. Τὴν δὲ πρὸς θεὸν ὁμοίωσιν ἐλάχομεν ἐν πρώτῃ κατασκευῇ, καὶ ἐσμὲν εἰκόνες θεοῦ. Δεκτικὴ γὰρ ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις καὶ ἀγαθότητος καὶ δικαιοσύνης καὶ ἀγιασμοῦ, καὶ τὴν ἐν τούτοις ἔφεσιν ἐγκαταβεβλημένην ἔχει παρὰ θεοῦ.

1 Κυρίλλου] τοῦ ἁγίου κυρίλλου ἀλεξανδρείας 32 εἰς τὸ αὐτὸ *add.*  
31 37 38 39 2 εἶναι] *om.* 31 καὶ<sup>2</sup>] τὸ *add.* A 6 τῆ πρώτῃ 12 13 9  
ἔχειν 13

\*\* CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Adv. Anthropomorphitas*, 5. PG 76, c. 1085 BC.

(a) La chaîne primaire contient un doublet (Le 12r A, Bs 28r) un peu plus long que l'extrait retenu par la collection. C'est le texte caténique que reprend Mo (son n° 169) et que connaît Procope (Monac 38v 1-3; PG 87, c. 144 D 2-5: Τὴν πρὸς θεὸν - τοῦναντίον). Le type III donne le texte deux fois: d'abord d'après la collection, puis d'après la chaîne. Nous n'avons pas retenu ici le doublet caténique.

## \*\* 63

Mo n° 172 (44r)

C: 11 (299rA), 12 (25r), 13 (9v)

A: 30 (46mg), 31 (38rB-vA), 32 (28rA), 35 (46rA), 37 (17r),  
38 (26v), 39 (18r)

B: 33 (50), 34 (19v-20r), 36 (11v)

[λβ]

Εὐσεβίου

Ad Gen. 1, 26

ἐκ τοῦ  $\bar{\gamma}$  λόγου τῆς εὐαγγελικῆς (Προπαρασκευῆς)  
 Ἦ ψυχὴ μὲν οὖν λογικὴ καὶ ἀθάνατος καὶ νοῦς ἀπαθὴς ἐν  
 ἀνθρώπου φύσει, εὖ μοι δοκεῖ λέγεσθαι εἰκόνα καὶ ὁμοίω-  
 5 σιν ἀποσώζειν θεοῦ, καθ' ὅσον αἶλος καὶ ἀσώματος, νοερά  
 τε καὶ λογικὴ τὴν οὐσίαν συνέστηκεν, ἀρετῆς οὐσα καὶ  
 σοφίας δεκτικὴ.]

1 ἐκ τοῦ - εὐαγγελικῆς] om. B  $\bar{\gamma}$  τρίτου 35 38 2 τοῦ εὐαγγελίου  
 11 A φω(νῆς) add. 13 Προπαρασκευῆς *suppleui*] om. *codd.* 3  
 ἀπαθεῖς καὶ 31 4 καὶ] καθ' 11 5 καθ' ὅσον] καθὼς ἂν 11 5/6  
 νοερά τε καὶ] om. C 6 ἡ λογικὴ C τῆς οὐσίας 11 τῆ οὐσία 12 13

\*\* EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Praeparatio evangelica*, III, 10, 16. PG 21, c. 192 C.  
 Éd. É. DES PLACES, p. 204-206. Non signalé par R. DEVRÈSSE, *Anc. com-  
 ment. Octat.*, p. 54-55.

## \*\* 64

Μο n° 164 (42v)

C: 11 (299rAB), 12 (25r), 13 (9v)

A: 30 (46), 31 (38vA), 32 (28rA), 35 (46rAB), 37 (17r), 38 (26v),  
39 (18r)

B: 33 (50), 34 (20r), 36 (11v)

[ $\bar{\lambda}\beta$ ]Ἰωάννου, ἐκ τοῦ  $\bar{\zeta}$  λόγου τῆς Γενέσεως

Ad Gen. 1, 26

Ἦ εἰπὼν Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'εἰκόνα ἡμετέραν καὶ  
 καθ'ὁμοίωσιν, οὐ μέχρι τούτου ἔσθη, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐπαγω-  
 γῆς δηλὸν ἡμῖν ἐποίησε κατὰ ποῖον λογισμόν τὸ ὄνομα τῆς  
 5 εἰκόνας ἔλαβεν. Τί γάρ φησιν; Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων  
 τῆς θαλάσσης καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ καὶ πάντων  
 τῶν ἔρπετων τῶν ἔρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. Κατὰ τὴν τῆς  
 ἀρχῆς οὖν εἰκόνα φησίν, οὐ καθ' ἕτερόν τι· καὶ γὰρ πάντων

1 Ἰωάννου] τοῦ χρυσοστόμου 30 32 B Μο τοῦ χρυσοστόμου *add.*  
 31 τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ χρυσοστόμου εἰς τὸ αὐτό (τοῦ ἀγίου om. 37 38,  
 εἰς τὸ αὐτὸ *primo loco* 37 38 39) 35 37 38 39 ἐκ τοῦ - Γενέσεως] om. B Μο  
 $\bar{\zeta}$ ] ἔβδόμου 35 γενέσεως 32 2 ἡμετέραν] om. B 4 ποιεῖ 39<sup>pc</sup>  
 6/7 καὶ τῶν - τῆς γῆς] καὶ τὰ ἐξῆς Μο 6 πετηνῶν 11<sup>pc</sup> 7 τῶν  
 ἔρπετων] om. 12 τῶν ἔρπόντων] om. 11 γῆς. Κατὰ τὴν] γῆν κατὰ  
 γένος, τὴν B 8 οὖν] om. 32 καθ' ἕτερόν τι] καθαίροντι 11<sup>ac</sup>



10 τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἄρχοντα τὸν ἄνθρωπον ἐδημιούργησεν ὁ  
θεός.»

\*\* JEAN CHRYSOSTOME, *In Genesim homiliae*, VIII, 3. PG 53, c. 72, 50-59.  
Dans les trois cas où les mss précisent la référence (n<sup>os</sup> 64, 65 et 81) il y a  
retard d'une unité par rapport à l'édition imprimée; celle-ci en effet inclut  
dans la numérotation l'homélie initiale, qui est en réalité une introduction  
générale.

## \*\* 65

Mo n<sup>o</sup> 165 (42v)

C: 11 (299rB), 12 (25rv), 13 (9v)

A: 30 (46), 31 (38vA), 32 (28rA), 35 (46rB), 37 (17r), 38 (26v),  
39 (18r)

B: 33 (50), 34 (20r), 36 (11v) [λβ]

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ἡ λόγου

Ad Gen. 1, 26

«Ὡσπερ εἰκόνα εἶπε τῆς ἀρχῆς εἰκόνα διδάσκων, οὕτω  
καὶ ὁμοίωσιν, ὥστε κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην ὁμοίους ἡμᾶς  
γενέσθαι θεῷ, κατὰ τὸ ἡμερον λέγω καὶ πρᾶον ἐξομοι-  
5 οὔσθαι αὐτῷ καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον.»

1 ἐκ τοῦ ἡ λόγου] om. B Mo ἡ] ἀγδούου 35 λόγου] τοῦ εἰς τὴν  
γένεσιν add. 35 2 εἶπε] τὴν add. 39 Mo εἰκόνα διδάσκων] δηλῶν  
εἰκόνα Mo 4 γίνεσθαι Mo θεοῦ 11 ἡμέτερον 11<sup>ac</sup> 34 5 αὐτῷ  
- ἀρετῆς] om. 31 αὐτῷ] θεῷ 34 καὶ] om. C ante ἐξομοιούσθαι *trsp.*  
35 37 ἀρετῆς] ἀρχῆς 32

\*\* JEAN CHRYSOSTOME, *In Genesim homiliae*, IX, 3. PG 53, c. 78, 20-  
24. Pour la référence des mss (ἐκ τοῦ ἡ λόγου), voir la note au fragment  
précédent.

## \*\* 66

om. Mo. Cf. n° 156 (41v)<sup>a</sup>

C: 11 (299rB), 12 (25v), 13 (9v)

A: 30 (46mg), 31 (38vA), 32 (28rA), 35 (46rB), 37 (17r),  
38 (26v), 39 (18r)

B: 33 (50), 34 (20r), 36 (11v)

[λβ]

Γρηγορίου Ναζιανζοῦ

Ad Gen. 1, 26 et 2, 7

|| καὶ παρὰ μὲν τῆς ὕλης τὸ σῶμα λαβὼν ἤδη προϋπο-  
στάσης, παρ' ἑαυτοῦ δὲ πνοὴν ἐνθεῖς, ὃ δὴ ψυχὴν λογικὴν  
καὶ εἰκόνα θεοῦ οἶδεν ὁ λόγος ||<sup>b</sup>

1 Γρηγορίου Ναζιανζοῦ] τοῦ θεολόγου *add.* 11<sup>c</sup> 13<sup>c</sup> Γρηγορίου τοῦ  
θεολόγου (εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31, *add.* 35 37, τοῦ ἀγίου *praem.* 32)  
31 32 35 37 38 39 τοῦ θεολόγου 30 B 2 καὶ] *om.* 30 3 πνοὴν] ζωὴν AB  
λογικὴν] *om.* 11 4 θεοῦ] *om.* 30 31 32 35 37 39 B ὁ λόγος] *om.* 36<sup>ac</sup>  
δημιουργεῖ (καὶ δημιουργεῖ 33) τὸν ἄνθρωπον *add.* AB

\*\* GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Discours 38 (In theophania)*, 11. PG 36, c. 321 CD. Signalé par R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 128.

(a) Mo n° 156 reprend le doublet caténique (Le 11vB, Bs 26v); Mo et Bs précisent la référence: ἐκ τοῦ εἰς τὰ θεοφάνια λόγου.

(b) La collection donne la phrase amputée en tête et en queue, et par conséquent boiteuse. Il est probable que l'addition en finale des mots δημιουργεῖ τὸν ἄνθρωπον (voir l'apparat, l. 4) est une restitution intelligente de la tradition AB.

## \* 67

Mo n° 175 (44rv)

C: 11 (299rB-vA), 12 (25v-26r), 13 (9v-10r)

A: 30 (46-47), 31 (38vA-39rA), 32 (28rAB), 35 (46rB-vB),  
37 (17rv), 38 (26v-27r), 39 (18r)

B: 33 (50-51), 34 (20rv), 36 (11v-12r)

[λβ]

Γενναδίου Κωνσταντινουπόλεως

Ad Gen. 1, 26

Ἐξ οὐσίας αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς συμπαγέντα, ἐν εἰκόνοσ  
 ἡμετέρας εἶναι τάξει, τοῖς λογικοῖς δεικνυούσης προσή-  
 5 κειν, οἷον οἰκείας τιμᾶς<sup>a</sup> ἡμῖν τοῖς ἀναθεμένοις αὐτήν, τοῦ  
 παντὸς κόσμου τὴν δεσποτείαν. Ὡς γὰρ ἀπλῶς εἶπειν, ἐκ  
 τῶν παρ' ἡμῖν ὀνομάτων ἡμᾶς ἢ θεία περὶ θεοῦ διδάσκει  
 γραφή· ὥστε κἂν κεφαλὴν τοῦ Χριστοῦ τὸν θεὸν ἀκούσω  
 λεγούσης, οὐ πρότερον συνήσω τοῦ λεγομένου τὴν δύνα-  
 10 μιν, ἄχρις ἂν ἐκλογισάμενος καὶ εὐρῶν ἀκριβῶς τί τῆς  
 παρ' ἡμῖν κεφαλῆς ἐστὶ τὸ ἐξαιρετόν, ἐπὶ τὸ προκείμενον  
 οὕτως ἐνέγκω τὸ νοηθέν. Καὶ ἐπὶ πάντων δὲ τῶν ἄλλων  
 τῶν τοιοιυτρόπων ὁμοίως. Οὕτως οὖν καὶ τὸ κατ' εἰκόνα  
 νοήσω, ζητήσας πρότερον τῆς παρ' ἡμῖν εἰκόνοσ τὴν χρείαν·  
 15 νοήσας δέ, τιμήσω τὴν εἰκόνα διὰ τὸν οὐπὲρ ἐστίν·, εἰς  
 ἐκεῖνον γὰρ ἢ περὶ τούτων ἀνάγεται μου γνῶμη σαφῶσ.  
 Αὐτὸσ γοῦν φησιν ἐν τοῖς εὐαγγελίοις ὁ κύριος· Ἐφ' ὅσον  
 ἐποιήσατε ἐνὶ τῶν μικρῶν τούτων, ἐμοὶ ἐποιήσατε, καὶ  
 Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε.  
 20 Τὸ δὲ καθ' ὁμοίωσιν προστέθεικεν, ἐπειδὴ χρῆ καὶ ὁμοιό-  
 τητα κεκτῆσθαι τὴν εἰκόνα πρὸς ἐκεῖνον οὐπὲρ ἐστίν. Ἐπὶ  
 μὲν οὖν τῶν ἡμετέρων εἰκόνων, ἐπειδὴ καὶ σωμάτων  
 εἰκόνας καὶ ἐκ σωμάτων εἰσίν, εἰκότως αἱ μὲν τοῖς χρώμα-  
 σιν, αἱ δὲ τοῖς ὄγκοις μεμίμηται τὸ ἀρχέτυπον. Ἐπὶ δὲ γε  
 25 τῆς εἰκόνοσ τῆς θείας, ἐπειδὴ ἀσώματόσ ἐστίν ὁ θεός, ἐκ

8 Cf. I Cor. 11, 3

17/18 Matth. 25, 40

19 Matth. 25, 45

1 Γενναδίου] γενναδίου 32 εἰς τὸ αὐτό *add.* 35 37 38 39 Κωνσταντι-  
 νουπόλεωσ] *om.* AB ἐπισκόπου *praem.* Mo 2 μέντι 32 ἡμετέραν] καὶ  
 καθ' ὁμοίωσιν *add.* 32 3 τῆς αἰσθητῆς (ἐσθητῆς 36) AB τε] *om.* Mo  
 4 τοῖσ] καὶ τοῖσ 32 τῆς 35<sup>pc</sup> λογικῶσ 35 λογικῆς 34 δεικνυσι 32  
 5/6 οἷον - δεσποτείαν] *om.* 33<sup>ac</sup>, *in mg sup. suppl.* 33<sup>c</sup> 5 οἷον] οἱ  
 12 *om.* 13 οἰκείας 11 12<sup>ac</sup> 31 32 38 39 B τιμᾶσ *coni.*] τινᾶσ C τινὸσ  
 AB Mo αὐτῶ 35<sup>pc</sup> 6 δεσποτίαν 11 7 ἡμᾶσ] *post* ἢ θεία *trsp.* 12 13  
 θεοῦ] ἡμᾶσ 11 8 τοῦ Χριστοῦ] τὸν χριστόν 11 χριστοῦ Mo 11  
 ἐστὶ] *ante* κεφαλῆς *trsp.* 34 12/13 πάντων - τοιοιυτρόπων] τῶν λοιπῶν  
 Mo 13 τῶν] τὸν 13 31 τοιοῦτων τρόπων 11 12<sup>ac</sup> τοιοῦτον τρόπον  
 13 31 15 οὐπὲρ] οὐ *add.* 34 ἐστιν] εἰκῶν *add.* 35 37 16 ἀνάγετε  
 36 σαφῶσ] *om.* Mo 17 γοῦν] γὰρ 30 φησιν - κύριος] ὁ κύριὸσ  
 φησιν Mo φησιν] εἶπεν 13 ἐν τοῖς εὐαγγελίοισ] *om.* 13 τοῖσ] *om.*  
 12 ὁ κύριος] *om.* 11 18 ἐνὶ - ἐποιήσατε<sup>2</sup>] *om.* 11<sup>ac</sup> *in mg suppl.* 11<sup>c</sup>  
 τῶν μικρῶν τούτων] τούτων τῶν μικρῶν 12 τούτων τῶν ἐλαχίστων Mo  
 18/19 καὶ - ἐποιήσατε<sup>2</sup>] *om.* 35 19 ἐνὶ τούτων] *om.* 38 *ante* οὐκ  
 ἐποιήσατε *trsp.* Mo 20 προσέθηκεν 13 AB *om.* Mo 20/21 ὁμοιότη-  
 τασ 12 21/26 Ἐπὶ - ὁμοιότητα] *om.* Mo 22 καὶ σωμάτων] ἀσωμάτων  
 32 24 ὄγκοις 11 μεμινται (*sic*) 11<sup>ac</sup> γε] *om.* 11

τῶν ἐκείνου δεῖ προσεῖναι καὶ τῇ εἰκόνι τὴν ὁμοιότητα. Ἦ καὶ  
 ἔστι ταύτης ἐν ἡμῖν οὐκ ὀλίγα γνωρίσματα. Οἷον προνοεῖν  
 οἶδα τῶν ἀπάντων θεόν, ἀφ' ὧν καὶ αὐτὸς ἐγὼ τινων  
 προνοῶ, ἀπερίγραφον εἶναι καὶ παρεῖναι τοῖς ἅπασιν, ἀφ' ὧν  
 30 ἐν ἀκαρεῖ τῇ διανοίᾳ καὶ αὐτὸς οἷς ἂν βουλευθεῖν παρίστα-  
 μαί. Ἦ βασιλέα τοῦ παντός, ἀφ' ὧν ἔχω τὸ καὶ αὐτὸς ἄρχειν  
 τε καὶ δεσπάζειν τινῶν· κριτὴν ὑπάρχειν ἀδέκαστον, ἀφ' ὧν  
 κάμοι τούτου μετέδωκεν, ἀόρατον εἶναι τοῖς ἅπασιν καὶ  
 ἀθάνατον, ἀφ' ὧν ἔχω καὶ αὐτὸς τοιαύτην ψυχὴν· δημιουρ-  
 35 γὸν καὶ κτίστην, ἀφ' ὧν ἂ καὶ ἑμαυτὸν ὀρῶ κτίζειν δυνάμε-  
 νον. Ἦ ἄλλα πρὸς τούτοις ἔτι μυρία δεικνύντα, καθὼς οἶδόν  
 τε, τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἡμῶν ὁμοιότητα· τούτου προ-  
 δήλου τυγχάνοντος ὅτι ὡσπερ ἡ τῶν ἀνθρώπων εἰκῶν,  
 ὁμοία κατὰ τὸ σχῆμα τυγχάνουσα τῷ ἀνθρώπῳ, δοκεῖ μὲν  
 40 ἔχειν καὶ πόδας καὶ κεφαλὴν, ἔχει δὲ τούτων οὐδὲν κατὰ  
 ἀλήθειαν ἀλλ' ἄχρι μόνου τοῦ σχήματος, οὕτω μᾶλλον δὲ  
 πέρα τούτων, τὰ ἔμοι καθ' ὁμοιότητα τῶν θείων προσόντα,  
 ἐνεργεῖα πρὸς τὰ τῶν ὡς ἀληθῶς θείων ἀπολιμπάνεται.  
 Θεὸς μὲν γὰρ αὐτὸς αἰδῖος ὢν, ἐξ οὐκ ὄντων ἐμὲ τοῖς  
 45 ἄλλοις ἅμα συνεπεστήσατο· ἐγὼ δὲ τὴν εἰκόνα πεποίημαι  
 τὴν αὐτὸς ἑμαυτοῦ ἐξ ὕλης, μεθ' ἧς τοῦ εἶναι καὶ αὐτὸς  
 εἴληφα τὴν ἀρχὴν. Εἰπὼν μέντοι τὸ *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*  
*κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, ἐπήγαγεν· *Καὶ ἀρχέ-*  
*τωσαν τῶν ἰχθύων καὶ τῶν πετεινῶν καὶ τῶν θηρίων τῆς*  
 50 *γῆς καὶ τῶν κτηνῶν*, δεικνύς ὡς οὐχὶ κατὰ ἀνάγκην αὐτῷ  
 τὰ πάντα καὶ βίαν ὑπέταξεν, ἀλλ' ὡς ὀφειλομένην εἰκόνα  
 θεία, τῶν ἀπάντων τὴν ἀρχὴν ἐγκεχεῖρικεν.

26 διη προσεῖναι 11 εἰκόνη 31 26/43 καὶ ἔστι - ἀπολιμπάνεται] *om.*  
 C 26/27 καὶ ἔστι - γνωρίσματα] ἔστιν οὖν πολλὰ ταύτης ἐν ἡμῖν  
 γνωρίσματα Mo 27 ἐν ἡμῖν] *post* οὐκ ὀλίγα *trsp.* 32 28 τὸν 38 39 Mo  
 ἀπάντων] *om.* Mo αὐτὸς] *om.* Mo τινων] *post* προνοῶ *trsp.* 35 37  
 29/31 ἀπερίγραφον - παρίσταμαι] *om.* Mo 30 ἀκαρεῖ 30 31  
 βασιλέα] τε *add.* 35 37 τὸ] *om.* Mo 32 τε καὶ - ἀδέκαστον] κριτὴν  
 Mo 33 τοῦτο δέδωκεν Mo 33/52 ἀόρατον - ἐγκεχεῖρικεν] καὶ ἐπὶ τῶν  
 λοιπῶν ὁμοίως Mo, *reliquia omittens* 33 εἶναι] *om.* 33 34 36<sup>PC</sup> 34 ὢν]  
 ἔστιν *add.* 33 34 36<sup>PC</sup> 36 δεικνύει 33 34 36<sup>PC</sup> 37 ὁμοιότητα 31 40  
 ἔχειν] ἔχει 32 45 συνεπεστήσατο 12 13 46 τὴν *post* αὐτὸς<sup>1</sup> *trsp.*  
 35 *om.* 37 ἦν 34 47 μέντοι] τοῖσιν 35 37 τὸ] *om.* 32 49 [ἰχθύων]  
 τῆς θαλάσσης *add.* 32 καὶ τῶν πετεινῶν] *om.* 32 πετηνῶν 11<sup>PC</sup> 50  
 οὐχί] οὐ 32 51 τὰ πάντα] *post* καὶ βίαν *trsp.* 31 52 ἐγκεχεῖρηκεν  
 11 ἐγκεχεῖρηκεν 32 ἐγεγνώρισεν (*ut uid.*) 12<sup>AC</sup> ἐγνώρισεν 12<sup>PC</sup> ἐγνώ-  
 ρικεν 13

\* PG 85, c. 1632 B - 1633 B et 1636 A.

(a) La conjecture proposée (οἰκείας τιμᾶς) a l'appui d'une explication

très semblable du même Gennade aux l. 22-24 du texte suivant. L'idée de base semble bien être : on rend à l'image les honneurs qui reviennent en propre au personnage représenté; l'hommage que l'univers rend à l'homme (visible), en reconnaissant sa domination, est en réalité destiné au créateur (invisible), seul vrai maître de l'univers. Voir également le n<sup>o</sup> 71, de Théodore, et tout particulièrement les l. 13-16. Comme au n<sup>o</sup> 56, Théodore et Gennade se révèlent assez proches.

## \* 68

Mo n<sup>o</sup> 176 (44v-45r)

C: 11 (299vAB), 12 (26rv), 13 (10r)

A: 30 (47), 31 (39rA-vA), 32 (28rB-vA), 35 (46vB-47rB),  
37 (17v-18r), 38 (27rv), 39 (18r)

B: 33 (51), 34 (20v-21r), 36 (12r)

[ $\overline{\lambda\beta}$ ]

Τοῦ αὐτοῦ,

Ad Gen. 1, 26

ἐκ τῶν εἰς τὴν ὑπόθεσιν τῆς πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῆς  
τοῦ ἀποστόλου

Δεῖ μέντοι καὶ τοῦτό σοι, τί ποτέ ἐστι τὸ κατ'εἰκόνα,  
5 σαφῶς τε καὶ συντόμως εἰς ἐμὴν δύναμιν διελθεῖν. Ἄπο  
τῶν παρ' ἡμῖν εἴωθεν ὡς τὰ πολλὰ πρὸς ἡμᾶς ἡ γραφὴ περὶ  
θεοῦ διαλέγεσθαι, καὶ τὴν διδασκαλίαν ἐκ τῶν γνωρίμων  
ἡμῖν ποιεῖν ἐναργῆ. Ὡς οὖν ὅταν ἀκοῆς χειρὶ τὸν θεὸν  
ἐκτετακέναι τὸν οὐρανόν, ἢ γνώφον ὑπάρχειν ὑπὸ τοὺς  
10 πόδας αὐτοῦ, οὐκ ἀληθῶς χεῖρας ἔχειν νοεῖς τὸν θεὸν οὐδὲ  
πόδας – ἀπλοῦν γὰρ τὸ θεῖον, ὅτιπερ καὶ ἀσώματον –,  
ἀλλ' ἐκ τῶν ἡμετέρων, διὰ μὲν τῆς χειρὸς οἶδας σημαίνε-  
σθαι τὴν ἐνέργειαν, ἐπειδὴ χερσὶν ἡμεῖς ἐνεργοῦμεν, διὰ δὲ  
15 τοῦ ποδὸς τὴν παρουσίαν, ἐπειδὴ ποσὶν ἡμεῖς οὐπερ ἐθέλο-  
μεν ἀφικνούμεθα, καὶ ἐπὶ πάντων δὲ τῶν τοιουτοτρόπων  
παραπλησίως ἡγῆ καὶ οὐχ ἑτεροίως, οὕτως ἐκδεξαι καὶ τὸ

8/9 Cf. Is. 45, 12      9/10 Cf. Ps. 17, 10

1 Τοῦ αὐτοῦ] γενναδίου 35      2/3 ἐκ τῶν - ἀποστόλου] om. B Mo 2  
τῶν εἰς τὴν ὑπόθεσιν] om. 32 35      τῶν] τοῦ 13      2/3 τοῦ ἀποστόλου]  
παύλου add. 13 om. 32 37 38      4/32 Δεῖ - ἀπαλαζόμεθα] om. C 4/17  
Δεῖ - εἰκόνας] om. Mo 5 ἐλθεῖν 31      7 διδασκαλείαν 32      8 ποιεῖσθαι  
39 ἐναργεῖ B ἀκούοις 31 32 35 37 38 39 ἀκούεις B 10 νοεῖν 32

τῆς εἰκόνοσ. Ἡ τοίνυν εἰκὼν τοῦτο δύναται παρ' ἡμῖν· οὐχ  
 ὀρώμενον πολλάκις ἡμῖν ὑποδεικνύει τὸν οὐπὲρ ἔστιν, καὶ  
 διὰ τῆς εἰκόνοσ παρεῖναι τὸν ἀπόντα νομίζομεν. Ἐπειδὴ  
 20 τοίνυν καὶ ὁ δεσπότησ θεὸσ ἀόρατοσ παντελῶσ καὶ ἀπερι-  
 νόητοσ πάσῃ γενητῇ φύσει καθέσθηκεν, πρὸσ δὲ καὶ ἀνε-  
 δεῆσ, ἐν εἰκόνι θεοῦ τὸν ἄνθρωπον εἶναι τῇ κτίσει πε-  
 ποίηκε καὶ βασιλέα πάσῃσ ἀπέδειξεν αὐτόν, ἵνα τὴν ἐποφει-  
 25 τοῦτον θεραπεία κομίζοιτο. Καὶ ὅτι μὲν τὰ αἰσθητὰ πάντα  
 πρὸσ τὴν τούτου χρείαν συνετέθη, γῆ, θάλαττα, ζῶων  
 φύσεισ, ἀήρ, ὠμολόγηται. Τάχα δ' ἂν τισι προσαίῃ τὸ καὶ  
 περὶ τῶν ἀγγέλων ταῦτο τοῦτο φάσκειν ἡμᾶσ, οὐσ Παύλω  
 παραπέμψαντεσ φάσκοντι πάντασ αὐτοῦσ εἶναι *λειτουργικὰ*  
 30 *πνεύματα εἰσ διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοῦσ μέλλοντασ*  
*κληρονομεῖν σωτηρίαν*, αὐτοὶ τῆσ πρὸσ αὐτοῦσ φιλονεικίασ  
 ἀπαλλαζόμεθα. Ὅνπερ τοίνυν τρόπον τῶν κατὰ γῆν τούτων  
 βασιλέων, ὅσαι μὲν εἰσι τῶν πόλεων ὑπήκοοὶ τε καὶ φίλιοι,  
 περιέπουσὶ τε τὰσ εἰκόνασ αὐτῶν καὶ τιμὴν αὐταῖσ ἅπασαν  
 35 προσάγουσι βασιλεῦσι προσήκουσαν, ὅσαι δὲ τυραννεῖν  
 ἐγνώκασιν, αὐται δὲ τούναντίον ποιοῦσιν, οὕτω καὶ τῶν  
 ὑπὸ τοῦ παμβασιλέωσ γενομένων θεοῦ, οἱ μὲν αἰδεσθέντεσ  
 τὸν ποιητὴν ἔστερξαν τὴν εἰκόνα καὶ τὴν ἐπιβάλλουσαν αὐ-  
 τοῖσ σπουδὴν περὶ αὐτὴν εἰσ ἔτι νῦν ἐπιδείκνυνται, ὅσοι  
 40 δὲ ἀποστασίαν ἐνόσησαν, οὗτοι δὲ πάντα τρόπον εἰσ τὴν  
 καθαίρεσιν αὐτῆσ ἐπεβούλευσαν καὶ μεθίενται τῆσ τοιαύτησ  
 γνώμησ οὐδέποτε.

29/31 Hebr. 1, 14

17/19 Ἡ τοίνυν - εἰκόνοσ] *om.* 30 38 39 17 Ἡ τοίνυν] *hinc inc.* Mo  
 Ἡ] εἰ 36<sup>ac</sup> 37 17 τοίνυν] *om.* Mo τὸ οὐχ Mo 17/18 ὀρώμενα  
 31 18 πολλάκις] *post* ἡμῖν *irsp.* 35 τὸν] *om.* Mo 19 ὀνομάζομεν  
 Mo ἐπειδὴ 34 21 γενητῇ] γε νοητῇ 33<sup>ac</sup> 34 36 καὶ γεννητῇ (*post*  
 φύσει) 35 37 ὀρατῇ φύσει 35 37 22 κτίσι 36<sup>ac</sup> 23 ἀποδείξασ Mo  
 24 αὐτὸ 36<sup>ac</sup> 25 τούτων Mo 26 συνετέθη] σύνθημι 30 31 38 39  
 σύμφημι 37 σύνθετα B παρήχθη 32 27 φύσισ (*for. recte*) 32 35  
 37 B Mo ταχ' ἂν 32 τισι] τισ Mo προσαίει 34 36 καὶ] *om.* 32  
 31 φιλονικίασ Mo 32 ἀπαλλαζόμεθα] *hic des.* Mo, *pergunt* C AB  
 Ὅνπερ] *hinc inc.* C 33 ὅσοι 35 ὅσα 34 φίλιοι 11 12<sup>ac</sup> 13 32  
 35 προσάγουσι] καὶ *add.* B 35/36 ὅσαι δε - ποιοῦσιν] *om.* AB 37  
 βασιλέωσ 33 39 ἥσέτι 12<sup>ac</sup> καὶ νῦν 12<sup>ac</sup> 40 ἐνόσησαν 11 12<sup>ac</sup>  
 13 ἐνενόσησαν 31 39 οὗτοι δὲ] αὐτοὶ AB 41 τοιαύτησ] αὐτῆσ 39

\* PG 85, c. 1633 B - 1636 A. Ce texte est absent des chaînes sur les Épîtres de saint Paul explorées par K. STAAB, *Pauluskommentare* (p. 352-422 pour Gennade).

## \*\* 69

Mo n<sup>o</sup> 180 (47r-48r)

C: 11 (299vB-300vB), 12 (26v-29r), 13 (10r-11r) [K̄]

A: 30 (50-51), 31 (41vB-42vB), 32 (29vA-30rA), 35 (49vB-50vB),  
37 (19v-20v), 38 (29v-30r), 39 (19r)

B: 33 (54-55), 34 (23v-25r), 36 (13v-14r) [λβ̄]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XX. PG 80, c. 104B-108B. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 23-27.

## \* 70

Mo n<sup>o</sup> 177 (45rv). Cf. n<sup>o</sup> 141 (37rmg)<sup>a</sup>

C: 11 (300vB-301rA), 12 (29rv), 13 (11r)

A: 30 (47), 31 (39vA), 32 (28vA), 35 (47rB-vA), 37 (18r),  
38 (27v), 39 (18r)

B: 33 (51), 34 (21rv), 36 (12r) [λβ̄]

Διοδώρου

Ad Gen. 1, 26

Ἦ Τινὲς κατ'εἰκόνα θεοῦ τὸν ἄνθρωπον ἐνόμισαν κατὰ τὸ  
 τῆς ψυχῆς ἀόρατον, καὶ οὐ συνῆκαν ὅτι καὶ ἄγγελος  
 ἀόρατος καὶ δαίμων ἀόρατος. Πρὸς οὓς ἀναγκαῖον το-  
 5 σοῦτον εἰπεῖν ὅτι καὶ τὸ ἄρρεν ἐν ἀνθρώποις καὶ τὸ θῆλυ  
 κατὰ τε τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν τῆς αὐτῆς εἴληχε φύσεως.  
 Τί δήποτε οὖν ὁ Παῦλος τὸν μὲν ἄνδρα εἰκόνα θεοῦ λέγει,  
 οὐκέτι δὲ καὶ τὴν γυναῖκα, εἶπερ κατὰ τὸν τῆς ψυχῆς  
 λόγον εἰκὼν θεοῦ ὁ ἄνθρωπος; Λέγει γάρ· Ἄνηρ μὲν γάρ  
 10 εἰκὼν καὶ δόξα θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτε-  
 σθαι τὴν κεφαλὴν· γυνὴ δὲ δόξα ἀνδρός ἐστίν. Εἰ τοίνυν

9/11 I Cor. 11, 7

1 Διοδώρου] θεοδώριτου 30 31 35 37 38 39 εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 35, *add.*  
 31 37 38 39 2 Τινὲς] *iteravit* 11 5 ἀνθρώποις] αὐτοῖς 11 6 κατὰ τε  
 τὸ] κάτε τὸ (*sic*) 11<sup>ac</sup> κατὰ τε B τῆς] *om.* 35 37 7 τοῦ θεοῦ  
 30 31 35 37 38 39 Mo 8 τῆς] *om.* 35<sup>ac</sup> 9 μὲν] *om.* 32 γάρ] *om.* A

εἰκὼν θεοῦ ὁ μὴ ὀφείλων καλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, δῆλον  
 ὅτι ἡ καλυπτομένη οὐκ εἰκὼν θεοῦ, τῆς αὐτῆς ψυχῆς με-  
 τέχουσα. Πῶς οὖν εἰκὼν θεοῦ ὁ ἄνθρωπος; Κατὰ τὸ  
 15 ἀρχικόν, κατὰ τὸ ἐξουσιαστικόν. Καὶ μάρτυς αὐτῆ τοῦ θεοῦ  
 ἡ φωνὴ ἢ λέγουσα· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'εἰκόνα ἡμε-  
 τέραν καὶ καθ'ὀμοίωσιν*, καὶ τὸν τρόπον ἐπάγουσα· *Καὶ*  
*ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης καὶ τῶν πετεινῶν*  
 20 *τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς*, καὶ τὰ ἐξῆς. "Ὡσπερ  
 οὖν ὁ θεός, τῶν ὄλων, οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος, τῶν ἐπὶ γῆς  
 βασιλεύει. Τί οὖν, οὐκ ἄρχει καὶ ἡ γυνὴ τῶν προειρη-  
 μένων; Ἄλλὰ κεφαλὴν ἔχει τὸν ἄνδρα, τῶν ἄλλων κρα-  
 τοῦσα· ἀνὴρ δὲ οὐχ ὑποτέτακται τῇ γυναικί. Διὸ δὴ καλῶς  
 ὁ μακάριος Παῦλος τὸν ἄνδρα μόνον εἰκόνα θεοῦ φησιν  
 25 εἶναι καὶ δόξαν, τὴν δὲ γυναῖκα τοῦ ἀνδρὸς δόξαν. ]

12/13 ὁ μὴ - θεοῦ] *om.* 34<sup>ac</sup> 13 ἢ] μὴ *add.* 35 οὐχὶ *Mo* 13/14  
 μετέχουσα] ὑπάρχουσα *AB* 15 αὕτη 11 16 ἢ'] *om.* 12<sup>ac</sup> 13 *ante* τοῦ  
 θεοῦ *trsp.* 12<sup>pc</sup> ἢ<sup>2</sup>] *om.* 12 *Mo* 18 ἰχθύων] φησὶ *add.* 30<sup>pc</sup> 18/19  
 καὶ τῶν - τῆς γῆς] *om.* *Mo* 18 καὶ] *om.* 11<sup>ac</sup> πετηνῶν 11 12<sup>pc</sup> 20  
 ἐπὶ τῆς γῆς 30 35 37 38 39 ἐπιγείων *B* 21 καὶ] *om.* 32 23 καλὸς 34 36  
 24 καὶ ὁ 11 25 δόξαν<sup>1</sup>] τὰ ἐξῆς 35 37 γυναῖκαν 31

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 9. *PG* 33, c. 1564 C - 1565 A. *PG* 80, c. 108 C - 109 A (voir ci-dessus, p. LVIII-LXV).

(a) Les l. 19-23 ont un parallèle étroit dans la tradition caténique mais sans attribution (Le 12vA, Bs 25vmg). C'est ce fragment anonyme que reproduit *Mo* n° 141. Le type III le reprend aussi. Enfin il est nettement démarqué par Procope (Monac 28v 10-12; *PG* 87, c. 116 B 11-13: Αὐτὸς δὲ οὐδενὶ - ταύτην ἀνώτερος). Ce texte revient probablement à Eusèbe d'Émèse.

\* [71]

*om.* *Mo*

*om.* *C*

A: 30 (47-48), 31 (39vB-40rB), 32 (28vAB), 35 (47vA-48rA),  
 37 (18r), 38 (27v-28r), 39 (18v)

B: 33 (51-52), 34 (21v-22r), 36 (12rv)

Marcianus gr. 573 (19r)<sup>a</sup>

[AB]



Θεοδώρου

Ad Gen. 1, 26

Ὡσπερ εἶ τις βασιλεὺς πόλιν τινὰ μεγίστην κατασκευά-  
 σας, πολλοῖς τε αὐτὴν καὶ ποικίλοις διακοσμήσας ἔργοις,  
 μετὰ τὴν ἀπάντων ἐκπλήρωσιν κελεύσειεν εἰκόνα αὐτοῦ  
 5 γενομένην μεγίστην τινὰ καὶ εὐπρεπεστάτην ἐν μέσῳ πά-  
 σης ἐστάναι τῆς πόλεως, εἰς ἔλεγχον τοῦ τῆς πόλεως  
 αἰτίου, ἣν ἀνάγκη καὶ ὡς εἰκόνα τοῦ πεποικηκότος τὴν  
 πόλιν βασιλέως παρὰ τῶν κατὰ τὴν πόλιν θεραπεύεσθαι  
 πάντων, χάριν ὁμολογούντων διὰ τοῦτο τῷ κτίστῃ τῆς  
 10 πόλεως, ὅτι περ αὐτοῖς ἐνδιαίτημα δέδωκε τοιοῦτον, οὕτω  
 καὶ ὁ τῆς κτίσεως δημιουργὸς πεποίηκε μὲν πάντα τὸν  
 κόσμον, διαφόροις τε καὶ ποικίλοις καλλωπίσας τοῖς ἔρ-  
 γοις, τελευταῖον δὲ τὸν ἄνθρωπον ἐν τάξει παρήγαγεν  
 εἰκόνας οἰκείας, ὡς ἂν ἅπασα ἡ κτίσις ἐν τῇ περὶ τοῦτον  
 15 σπουδῇ τε καὶ θεραπείᾳ τὴν προσήκουσαν ἀναφέρῃ τιμὴν  
 τῷ θεῷ. Οὐ γὰρ ἄδηλον ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις τῇ τοῦ  
 ἀνθρώπου χρειᾷ φαίνεται συνδουμένη, εἶ γε ἐξ ἀέρος καὶ  
 γῆς καὶ ὕδατος καὶ φωστήρων οὐς οὐρανὸς φέρει ἐφ' ἑαυ-  
 τοῦ, ἢ τῶν καρπῶν σύστασις ἀποτελεῖται, ἢ δὲ τούτων  
 20 ἀπόλαυσις πᾶσα μὲν ἐστὶν ἀνθρώποις ἀναγκαία, βραχεῖα δὲ  
 τις αὐτῶν τοῖς ἀλόγοις νενέμηται μοῖρα, πρὸς ὑπηρεσίαν  
 τεταγμένοις ἀνθρώπων· αἶ τε ἀόρατοι δυνάμεις, ὅτι πᾶσαι  
 τοῖς θεοῖς βουλήμασιν ὑπηρετοῦνται πρὸς τὸ ἡμῖν λυσιτε-  
 λοῦν, Παῦλος ὁ μακάριος διδάσκων λέγει· *Οὐχὶ πάντες εἰσὶ*  
 25 *λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ*  
*τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν;* Πρόδηλον τοίνυν  
 ὅτι ἓνα κόσμον ἀποτελέσαι τὸ σύμπαν βουληθεὶς ὁ θεός,  
 καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐκ διαφόρων φύσεων συστάσαν,  
 θνητῶν τε καὶ ἀθανάτων, λογικῶν τε καὶ ἀλόγων, ὁρατῶν  
 30 τε καὶ ἀοράτων, εἰς ἓν τι συναγαγεῖν ἐβελήσας, σύνδεσμον  
 ἀπάντων τὸν ἄνθρωπον κατεσκεύασεν, οὕτω πάντα πρὸς

24/26 Hebr. 1, 14

1 Θεοδώρου Marc.] τοῦ αὐτοῦ (i.e. θεοδωρίτου) 30 θεοδωρίτου  
 (θεοδωρήτου) 31 32 35 37 38 39 B εἰς τὸ αὐτὸ add. 35 37 38 39 2 Ὡσπερ]  
 om. Marc. 3 κατακοσμήσας 32 4 κελεύσειεν 31 ἑαυτοῦ Marc. 5  
 γενομένην] post εὐπρεπεστάτην trsp. 32 γενέσθαι B ἐκπρεπεστάτην  
 Marc. 5/6 πάσης] ταύτης 31 7 ἦν] ἦν Marc. 9 χάριν] τινὰ ἔχειν  
 add. Marc. ὁμολογούντων] hic des. Marc. τούτων 35 12 τοῖς] om.  
 38 14 οἰκίας 31, 34 14/16 ἐν τῇ - κτίσις] om. 30 38 39, 33<sup>ac</sup> 34 36 15  
 ἀναφέρει 31 32 17 φαίνεται 30 39 συνδουλομένη B 18 οὐρανοὺς 35  
 19 ἡ'] καὶ ἡ 33 20 πᾶσι 30 ἀνθρώποις] om. 35<sup>ac</sup> 37 βραχεῖα 32  
 21 τις] om. 38 23 ὑπηρετοῦνται 32 24 Παῦλος] post ὁ μακάριος  
 trsp. 32 διδάσκων λέγει] διδάσκει λέγων 31 B 27 τὸν σύμπαντα 31  
 29 τε'] om. 35 37 30 ἐν τι] ἓνα τινα 30<sup>pc</sup>

αὐτὸν συναγαγὼν τῇ χρεῖα, ὥστε συνήφθαι τε τὴν σύμπα-  
σαν κτίσιν ἐν αὐτῷ, καὶ φιλίας αὐτὸν ἐνέχυρον ἐναργές  
εἶναι τῇ πάσῃ. Δέδωκε γοῦν αὐτῷ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας  
35 καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα, τὸ μὲν ὄρατόν, τοῖς ὄρατοῖς οἰκείον –  
ἐκ γῆς τε καὶ ἀέρος καὶ ὕδατος καὶ πυρὸς συνεστῶς, καὶ  
τοῖς ἐκ τούτων ἀποτελουμένοις τρεφόμενον καρποῖς –, τὴν  
δὲ νοεράν τε καὶ ἀθάνατον καὶ λογικὴν, ταῖς ἀοράτοις καὶ  
λογικαῖς ἐοικυῖαν οὐσίαις, ἵνα μὴ τῇ χρεῖα μόνον ἐπ' αὐτὸν  
40 ἢ κτίσις συνάπτηται, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῇ τῆς φύσεως οἰκειό-  
τητι, μᾶλλον δὲ ἵνα ἐκ τῆς κατὰ τὴν φύσιν οἰκειότητος, καὶ  
πρὸς τὴν χρεῖαν τὴν αὐτοῦ τὰ πάντα συνάπτηται, ἡδέως  
ὑπὲρ τοῦ συγγενοῦς καὶ οἰκείου πονοῦντά τε καὶ τὴν  
οἰκείαν εἰσφέροντα χρεῖαν.

32/33 πᾶσαν 39 33 ἐν αὐτῷ] ἐν ἑαυτῷ 30 ἑαυτῷ 38<sup>ac</sup> 35  
ἀοράτοις 30<sup>ac</sup> 36 ἀέρος καὶ ὕδατος] ὕδατος καὶ ἀέρος 35 37 συνεστῶς  
38 37 τὴν] om. 35

\* Manque en PG 66. Signalé par R. DEVRESSE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*, p. 12. Publié (d'après l'édition de J. Sirmond) parmi les Q. de Théodoret en PG 80, c. 109 A - 112 A (voir ci-dessus, p. LVIII-LXV).

(a) Aucun des mss que nous avons examinés n'attribue le texte à Théodore. Mais dans le petit florilège théodorien que contient le *Marc. gr. 573* (voir ci-dessus, p. LXIII), cette citation vient en tête de la série. Les allusions de Jean Philopon, auxquelles R. Devreesse (*op. cit.*, p. 12-13, en notes) fait référence pour ce morceau et pour le suivant, confirment l'attribution. Les deux fragments sont démarqués par Procope, mais dans l'ordre inverse (Monac 30v 1-15 et 30v 16 - 31r 6; PG 87, c. 121 B 8 - C 14 et 121 C 14 - 124 B 6: Τινὲς δὲ - γεγενῆσθαι θεοῦ et Ποιήσας τοίνυν - ὑπάρχον αὐτοῖς). Pour la fortune de cette exégèse dans le domaine syrien, voir L. VAN ROMPAY, *Ἰσο' bar Nun* ... (art. cité au n° 31 note b), p. 239-248, en particulier les textes donnés sub D 1 et IM 5.

\* 72

om. Mo

C: 11 (301rA-vA), 12 (29v-30r), 13 (11rv)

A: 30 (48), 31 (40rB-vA), 32 (28vB-29rA), 35 (48rA-vA), 37 (18v),  
38 (28rv), 39 (18v)

B: 33 (52), 34 (22rv), 36 (12v)

[λβ]

Καὶ μεθ' ἕτερα<sup>a</sup>

Ad Gen. 1, 26

Σφόδρα δέ μοι θαυμάζειν ἐπελήλυθε τῶν ταυτὶ μὲν συνιδεῖν οὐχ οἴων τε γεγονότων, κατ'εἰκόνα θεοῦ δὲ τὸν ἄνθρωπον γεγενῆσθαι πῆ μὲν κατὰ τὸ ἀρχικὸν εἰπόντων, 5 πῆ δὲ κατὰ τὸ λογικόν, πῆ δὲ κατὰ τὸ νοερὸν, γέλωτος μεστὰ σαφῶς ἀποφθεγγομένων, δέον αὐτοὺς συνιδεῖν ὅτι εἰκῶν θεοῦ μόνος ὁ ἄνθρωπος λέγεται γεγενῆσθαι. Ἐν μὲν γὰρ τῇ ποιήσει φησίν· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'εἰκόνα ἡμετέραν*, ἐπὶ δὲ τοῦ Νῶε· *Ὅτι ἐν εἰκόνι θεοῦ ἐποίησε τὸν* 10 *ἄνθρωπον, ὁ δὲ μακάριος Παῦλος· Ἄνηρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι, εἰκῶν καὶ δόξα θεοῦ ὑπάρχων*. Εἰ δὲ μόνος ὁ ἄνθρωπος ἐν τοῖς γεγονόσι εἰκῶν, πρόδηλον ὡς τούτου μόνου τοῦτο προσειρημένου, ἴδιαν τινὰ τῆς προσηγορίας προσῆκεν εἶναι τὴν αἰτίαν. Ἄλλ'οὔτε τὸ νοερὸν μόνον οὔτε 15 τὸ λογικόν· τοιαύτας γὰρ εἶναι καὶ τὰς ἀοράτους φημὲν δυνάμεις. Οὐ μὴν οὐδὲ τὸ ἀρχικόν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ταῖς ἀοράτοις προσὸν ὀρῶμεν δυνάμεσιν, ὡς ὁ μακάριος Παῦλος ποτε μὲν λέγει· *Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὄρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα,* 20 *εἴτε θρόνοι εἴτε κυριότητες εἴτε ἀρχαὶ εἴτε ἐξουσίαι, ποτὲ δέ· Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*. Ὅθεν καὶ τὰς ἐναντίας οὕτω καλεῖ δυνάμεις, ὡς ἂν ἐξ ἐκείνων ἐκπεπτωκυίας τῶν ταγμάτων· *Οὐκ ἔστι γὰρ ἡμῖν, φησίν, ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα,* 25 *ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους*. Οὕτω καὶ ἄγγελοι καλοῦνται·

9/10 Gen. 9, 6    10/11 I Cor. 11, 7    18/20 Col. 1, 16    21/22 Eph. 3, 10    24/26 Eph. 6, 12

1 Καὶ μεθ' ἕτερα] θεοδωρίτου (θεοδωρήτου) C    2 ταύτην 11 ταύτη  
12 13 ταῦτα B    3 οἴον τε 11 οἴωνται (*sic*) 31 θεοῦ δὲ] δὲ θεοῦ  
12 13 32 35 39 B δὲ 31    4 γεγενῆσθαι] *ante* τὸν ἄνθρωπον *trsp.* 13    5  
πῆ δὲ κατὰ τὸ λογικόν] *om.* AB γέλωτος] λέγοντος 11<sup>ac</sup> λέγω τὸ  
12<sup>ac</sup> 13 λέγοντες 11<sup>pc</sup>    6 μεστὰ] *post* σαφῶς *trsp.* 35 37 αὐτοῦς] αὐ-  
τοῦ 11<sup>ac</sup>    7 ὁ] *erasit* 33<sup>c</sup> λέγεται] *post* γεγενῆσθαι *trsp.* 34    8 φησίν]  
*om.* 32    10/11 καλύπτεσθαι 33    11 ὁ] *om.* 30 39 B    12 γεγονώσιν  
12<sup>ac</sup> γεγονώσιν 31 32    13 μόνω 12<sup>pc</sup> 30 31 32 35 37 38 τοῦτο] τοῦ  
11 τοῦτω 12<sup>pc</sup> AB προσειρημένου 11    15 τοιαῦτα 11 εἶναι] *post*  
ἀοράτους *trsp.* 35 37 καὶ] *om.* 11<sup>ac</sup> τὰς] κατὰ τὰς 11 ἀοράτους]  
νοερὰς 39 φαμὲν] *ante* καὶ τὰς ἀοράτους *trsp.* 32 φησίν 31    17  
προσὸν] *post* ὀρῶμεν *trsp.* 35 37 πρὸς ὃν 11 13 ὡς] καὶ 35    18 πάν-  
τα] *itevaerunt* 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup>    19 ὄρατὰ ... ἀόρατα] ἀόρατα ... ὄρατὰ 35 37  
τά<sup>3</sup>] *om.* 30 38 39    20 κυριότηαις (*sic*) 33 ἀρχαὶ εἴτε] *om.* 35<sup>ac</sup> 37  
21 γνωσθῆ] AB    23 ταγμάτων] πραγμάτων 32    24 ἡμῖν] *om.* 11 *post*  
φησίν *trsp.* 13    25 πρὸς τὰς ἀρχάς] *om.* 30 35<sup>ac</sup> 37 39    26 σκότους] τοῦ  
αἰῶνος τούτου *add.* 12 13

Καὶ Μιχαήλ, φησίν, ὁ ἄρχων ὑμῶν, καὶ ὁ ἄρχων Περσίδος. Εἴρηται δὲ καὶ περὶ τῶν φωστήρων· Τὸν φωστήρα τὸν μέγαν εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν φωστήρα τὸν ἐλάσσων εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός· ὅπερ Δαυὶδ ἐξουσίαν ἐκάλεσεν εἰπών· Τὸν ἥλιον εἰς ἐξουσίαν τῆς ἡμέρας, τὴν σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας εἰς ἐξουσίαν τῆς νυκτός. Πῶς οὖν οἶόν τε ἦν κατὰ τι τούτων λέγεσθαι εἰκόνα τὸν ἄνθρωπον, ὧν δὴ μέτεστι πολλοῖς τῶν γεγονότων, μόνου γε αὐτοῦ κατ'εἰκόνα γεγενῆσθαι λεγομένου θεοῦ; Ἄφ'οὗ δηλον ἡμῖν ὅτι μίαν τινὰ προσήκε τὴν αἰτίαν εἶναι καθ'ἣν οὗτος οὕτω προσηγόρευται μόνος, ἧς οὐδὲν μετέχει τῶν γεγονότων, ἅτε μηδὲ τῆς προσηγορίας μετέχον ταύτης· ἔστι δὲ ἦν ἐφθην εἰπών.

27/28 Dan. (Theod.) 10, 21; cf. 10, 13 28/30 Gen. 1, 16 31/32 Ps. 135, 8-9

27 γάρ φησιν 32 ἡμῶν 35 27/28 ὁ ἄρχων Περσίδος] *om.* 13 27 ὁ<sup>2</sup>] *om.* 30 31 35 37 38 39 B 27/28 Περσίδος] ὑμῶν 12 29 μέγα 32 30 ἐλάσσων 31 τὰς ἀρχὰς 35 37 31 εἰπών] *om.* 32 ἥλιον] γάρ φησιν *add.* 32 καὶ τὴν 35 37 34 μετέστη 11<sup>ac</sup> γε] τε AB κατ'εἰκόνα] *om.* 13 37 ἧς] καὶ 30 38 39 καὶ ἧς 31 32 35 37 *om.* 36<sup>ac</sup> 37/38 ἅτε - εἰπών] *om.* 38 38 μετέχων 11 13<sup>ac</sup> 30 35 37, 33 ἔφθην 33 34 36<sup>pc</sup>

\* Manque en PG 66. Signalé par R. DEVREESE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*, p. 13. Publié parmi les Q. de Théodoret en PG 80, c. 112 A - 113 A (voir ci-dessus, p. LVIII-LXV).

(a) Pour l'attribution à Théodore, voir n° 71 note a.

### \* 73

Mo n° 178 (45v-46r). Cf. nos 190 (49rv) et 329 (84r)<sup>a</sup>

C: 11 (301vA-302vA), 12 (30r-32v), 13 (11v-12v)

A: 30 (48-50), 31 (40vA-41vA), 32 (29rA-vA), 35 (48vA-49vA),  
37 (18v-19v), 38 (28v-29r), 39 (18v-19r)

B: 33 (52-54), 34 (22v-23v), 36 (12v-13v)

[λβ]

ἽΩριγένους

Ad Gen. 1, 26

Προδιαληπτέον πρότερον ποῦ συνίσταται τὸ κατ'εἰκόνα, ἐν σώματι ἢ ἐν ψυχῇ. Ἰδωμεν δὲ πρότερον οἷς χρῶνται οἱ τὸ πρῶτον λέγοντες, ὧν ἔστι καὶ Μελίτων, συγγράμματα  
 5 καταλελοιπῶς περὶ τοῦ ἐνσώματον εἶναι τὸν θεόν<sup>b</sup>. Μέλη γὰρ θεοῦ ὀνομαζόμενα εὐρίσκοντες, ὀφθαλμοὺς θεοῦ ἐπιβλέποντας τὴν οἰκουμένην, καὶ ὠτα αὐτοῦ εἶναι εἰς δέησιν δικαίων ἐπινενευκότα, καὶ Ἰσφράνθη κύριος ὁσμὴν εὐωδίας, καὶ Τὸ στόμα κυρίου ἐλάλησε ταῦτα, καὶ βραχίονα  
 10 θεοῦ, καὶ χεῖρας, καὶ πόδας, καὶ δακτύλους, ἄντικρυς φάσκουσι ταῦτα οὐχ ἕτερόν τι διδάσκειν ἢ τὴν μορφήν τοῦ θεοῦ. Πῶς δέ; φασίν, καὶ Ἰσφθη ὁ θεὸς τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ Μωσεῖ καὶ τοῖς ἁγίοις, μὴ μεμορφωμένος; Μεμορφωμένος δέ, κατὰ ποῖον χαρακτήρα ἢ τὸν ἀνθρώπινον; Καὶ συνά-  
 15 γουσι μυρία ῥητά, μέλη ὀνομάζοντα θεοῦ. Πρὸς οὓς ἀγωνιστέον πρῶτον ἀπὸ τῆς λέξεως· ἀντιπαραβαλοῦμεν δὲ ῥητὰ τοῖς πλέον τοῦ γράμματος μηδὲν ἐπισταμένοις, ἐναντιούμενα αὐτῶν τῇ ὑπολήψει. Ἐκ μὲν τοῦ Ζαχαρίου, ὅτι Ἑπτὰ ὀφθαλμοὶ κυρίου οἱ ἐπιβλέποντες ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν· εἰ δὲ  
 20 ἑπτὰ ἔχει ὀφθαλμοὺς ὁ θεός, ἡμεῖς δὲ δύο, οὐ κατ'εἰκόνα αὐτοῦ γεγόναμεν. Ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς μὲν οὐκ ἐπτερυγώμεθα, περὶ θεοῦ δὲ λέγει ἐν τῷ ἐνενηκοστῷ ψαλμῷ ὅτι Ὑπὸ τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐλπιεῖς· εἰ δὲ ἐκεῖνος μὲν πτέρυγας ἔχει, ἡμεῖς δὲ ἐσμεν ζῶον ἄπτερον, οὐ κατ'εἰκόνα θεοῦ γέγονεν  
 25 ὁ ἄνθρωπος. Πῶς δὲ ὁ σφαιροειδῆς οὐρανός καὶ αἰετινοῦμενος, θρόνος εἶναι, ὡς ὑπολαμβάνουσιν, δύναται τοῦ θεοῦ; Ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ, πῶς ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ,

3 Cf. Gen. 2, 7 6/7 Cf. Zach. 4, 10 7/8 Cf. Ps. 33, 16 8/9 Gen. 8, 21 9 Is. 1, 20; 24, 3; 58, 14 12/13 Gen. 12, 7; 17, 1; cf. Ex. 4, 5 18/19 Zach. 4, 10 22/23 Ps. 90, 4 25/27 Cf. Is. 66, 1

1 ἽΩριγένους] *s.a.* n° 72 *nectit* C εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 31 38 39 κατὰ μελίτωνος τοῦ σωματοποιοῦντος τὸν θεόν καὶ οὕτω κατ'εἰκόνα θεοῦ νοοῦντος γενέσθαι τὸν ἀνθρώπον *add.* 35<sup>c</sup> εἰς τὸ ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ'εἰκόνα ἡμετέραν *add.* 37 2/49 Προδιαληπτέον - γεγόνασιν αὐτῶ] *om.* Μο 2 συνίσταται 31 3 εἶδομεν 11 13 δὲ] *om.* 11<sup>ac</sup> 6 θεοῦ] *om.* 33 ὀνομαζόμεν 13 8 ὀσφράνθη 13 38, 34 36<sup>ac</sup> ὠσμὴν 34 36<sup>ac</sup> 10 καὶ πόδας] *iteravit* 38 12 φησὶν 31 Ἀβραάμ 11 τῶ<sup>2</sup>] *om.* C 13 μωσῆ 12 13 33 36 ἁγίοις] ὁμοίοις 12 13 μῆ] *om.* C μεμορφωμένος<sup>1</sup>] μετεμορφωμένος 11 Μεμορφωμένος<sup>2</sup>] *om.* 30 38 39 16 πρῶτον] πάντων 11 20 ἔχει] *post* ὀφθαλμοὺς *interp.* 35 37 21 καὶ] *om.* B ἐπτερυγώμεθα 34 22 θεοῦ δὲ] δὲ θεοῦ 13 AB ἐν τῶ] ἐν 13 30 35 37 38 39 ὁ B *om.* 11 12<sup>ac</sup> ἐνενηκοστῶ] ἐνενηκοστῷ 12<sup>ac</sup> ἐνενηκοστῷ 38 7 30 31 32 35 B ψαλμός B 24 ἐσμεν] *om.* 13 θεοῦ γέγονεν] γέγονεν θεοῦ 33 36 25 ὁ<sup>1</sup>] *om.* 35 37 πῶς - οὐρανός] *om.* (signo lacunam indicans) 31 ὁ<sup>2</sup>] καὶ 11<sup>ac</sup> καὶ ὁ 11<sup>pc</sup> 27 καὶ ἡ] *om.* 11

ἀπαγγελλέτωσαν ἡμῖν. Ἐὰρ γὰρ τὸ ἀπὸ γονάτων μέχρι  
 τῶν βάσεων σῶμα τοῦ μεταξὺ οὐρανοῦ καὶ γῆς περιέχον-  
 30 τος, ἐν μέσῳ δὲ οὔσης τῆς γῆς τοῦ παντὸς κόσμου καὶ  
 περιεχομένης ὑπ' αὐτοῦ, ὡς γραμμικαῖς ἀποδείξεισι παρίστα-  
 ται, παρ' ἡμῖν εἰσιν αἱ βάσεις τοῦ θεοῦ, ἢ παρὰ τοῖς  
 ἀντίχθοσιν; Καὶ ὄλην τὴν οἰκουμένην ἡμῶν πεπληρώκασιν,  
 ἢ καὶ πλέον τι ἐπιλαμβάνουσιν ἢ ἔλαττόν τι; Διεστήκασιν  
 35 οἱ πόδες αὐτοῦ διὰ τὰς θαλάσσας καὶ τοὺς ποταμούς, ἢ καὶ  
 τοῖς ὕδασι ἐπιβαίνουσιν; Πῶς δὲ οὐ ὁ τηλικούτος οὐρανὸς  
 θρόνος καὶ ἡ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν, ἐν τῷ παραδείσῳ  
 εὑρίσκεται περιπατῶν, ἢ ἐν τῇ κορυφῇ τοῦ Σινᾶ φαίνεται  
 τῷ Μωσεῖ; Καὶ πῶς ταῦτα περὶ θεοῦ τις δοξάζων οὐ  
 40 μωρὸς λεχθήσεται;

Εἶτα πολλὰ πρὸς ἀνατροπὴν εἰπὼν τῆς τοιαύτης δόξης  
 ἐπάγει.

Ὁ δὲ φάσκων τὸ κατ' εἰκόνα μὴ ἐν τῷ σώματι εἶναι, ἐν  
 δὲ τῇ λογικῇ ψυχῇ, παραστήσει οὐκ εὐκαταφρόνητον δόγ-  
 45 μα, καταλαβὼν τίνες δυνάμεις εἰσιν αὐτῆς. Ἡ γὰρ γνω-  
 στική δύναμις ἢ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, κριτική τε καὶ εὐποιητική,  
 δικαιοπρακτική τε καὶ ἐρρωμένη, καὶ ἀπαξιαπλῶς παντὸς  
 καλοῦ ἐπιτελεστική, κατ' εἰκόνα ὑπὸ τοῦ θεοῦ γεγόνασιν  
 αὐτῷ. Ἔτι δὲ τὸ κατ' εἰκόνα αἱ πράξεις χαρακτηρίζουσι καὶ  
 50 οὐχὶ ἢ τοῦ σώματος μορφή, σαφῶς ὁ ἀπόστολος ἐν τῇ  
 πρὸς Κορινθίους φησίν. Καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ  
 χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ. Εἰκόνα  
 μὲν γὰρ φορεῖ χοϊκὴν ὁ κατὰ σάρκα ζῶν καὶ ποιῶν τὰ  
 ἔργα τῆς σαρκός, εἰκόνα δὲ τοῦ ἐπουρανοῦ ὁ τῷ πνεύματι,

36/37 Cf. Is. 66, 1

37/38 Cf. Gen. 3, 8.10

38/39 Cf. Ex. 19, 20

51/52 I Cor. 15, 49

53 Cf. Rom. 8, 12-13

53/54 Gal. 5, 19

30 δὲ] *om.* 32 32/33 ἢ παρὰ - πεπληρώκασιν] *om.* 35<sup>ac</sup> 37 *in mg inf.*  
*suppl.* 35<sup>c</sup> 33 ἀντίχθωσιν 33 τῶν οἰκουμένων 32 ἡμῖν 11 *om.*  
 35<sup>c</sup> B 34 τι] *om.* 30 38 39 παραλαμβάνουσιν 11 36 οὐ] οὐ (*sic*) 31  
 δ] *om.* 35<sup>ac</sup> 37 μόνῳ τῷ AB 39 μωσῆ 12 13 τις] *ante* περὶ θεοῦ  
*trsp.* 12 13 40 ἐλεχθήσεται 35 37 41/42 Εἶτα - ἐπάγει] *excerptoris haec*  
*uerba esse puto* 43 τῷ] *om.* AB 43/44 ἐν δὲ] ἀλλὰ 38 45 εἰσὶν  
 αὐτῆς] αὐτῆς εἰσιν 32 γάρ] δὲ 35<sup>ac</sup> 37 46 ποιητική 34 47  
 δικαιοπρακτική 32 δικαιοπραγητική 38 δικαιοπρατική 30 39 ἐρρωμένη  
 11 48 ἐπιτελεστική 30 τοῦ] *om.* 32 35 37 49 αὐτοῦ 11 *om.* 12 13  
 Ὅτι] *hinc inc.* Μο δὲ] *om.* Μο 50 οὐχὶ] οὐχ 12 31 38 Μο  
 50/51 ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους] *om.* Μο ἐπιστολῇ *add.* 31 52  
 φορέσωμεν 13 31, 34 οὕτως *praem.* C 53 γάρ] *om.* B 53/54 καὶ  
 ποιῶν - σαρκός] *om.* Μο 53 ποιῶν] *post* τὰ ἔργα *trsp.* 37 54 τῷ  
 πνεύματι] κατὰ πνεῦμα Μο

- 55 τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατῶν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ ἐπιστολῇ διδασκῶν ὡς δεῖ βιοῦν, ἐπιφέρει ταῖς ἐντολαῖς τὸ ἵνα γένησθε κατ'εἰκόνα τοῦ κτίσαντος. Κύριος μακρόθυμος, καὶ ὁ μακρόθυμος ἄνθρωπος ἔχει τὸ κατ'εἰκόνα τοῦ θεοῦ. Δίκαιος καὶ ὀσιος ὁ κύριος, καὶ Οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ὁ
- 60 κύριος. Ῥοῦκοῦν ὁ ἀγαπῶν δικαιοσύνην καὶ ὀσιότητα, καὶ πράττων καὶ τηρῶν τὴν ἐντολὴν τοῦ σωτήρος, τὴν Γίνεσθε οἰκτίρμονες ὡς καὶ ὁ πατήρ ὑμῶν οἰκτίρμων ἐστίν, καὶ Γίνεσθε τέλειοι ὡς ὁ πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν, Ῥεῖκῶν γίνεται κατὰ πάντα τοῦ θεοῦ.]
- 65 Καὶ ἀρχέτωσαν, φησίν, τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐρπετῶν τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. Τηρητέον ὅτι σεισιώπηται τὸ τῶν κητῶν γένος καὶ τὸ τῶν θηρίων. Καὶ ἐπίστησον, εἰ δύναται διὰ τοῦ σεισιω-
- 70 πῆσθαι μὴ πάντα τὰ ζῶα διὰ τὸν ἄνθρωπον γεγονέαι, ἀλλὰ ταῦτα ὧν ἄρχειν λέγεται, ἰχθύας θαλάσσης καὶ πετεινὰ οὐρανοῦ καὶ κτήνη τῆς γῆς, τάχα δὲ καὶ ἐρπετὰ τῆς γῆς διὰ τὰς ἀναγκαιοτάτας τῶν φαρμάκων χρείας ἀπ'αὐτῶν
- 75 τελουμένης. Οὐ μέντοι γε διὰ τὸν ἄνθρωπον τὰ κῆτη τὰ μεγάλα καὶ τὰ θηρία τῆς γῆς· ἡ γὰρ ἂν προσετέθη τῇ δεδομένη ἐξουσία τῶν ἀνθρώπων καὶ ἡ τούτων ὀνομασία. Οὐχ εὐρίσκομεν δὲ ἐν τῇ γραφῇ τὸ τῶν ὄφειν γένος ἐν ἐρπετοῖς τεταγμένον ἀλλ'ἐν θηρίοις. Ὁ γὰρ ὄφεις, φησίν, ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων. Καὶ ἐν ταῖς Πράξε-
- 80 σιν, ἐχίδνα δακοῦσα τὸν Παῦλον ἐκρέματο κατὰ τῆς χειρὸς

55 Cf. Rom. 8, 12-13 57 Col. 3, 10 Num. 14, 18; Nahum 1, 3  
59 Deut. 32, 4 59/60 Ps. 102, 8 61/62 Luc. 6, 36 63 Matth. 5,  
48 74/75 Gen. 1, 21 75 Gen. 1, 24 78/79 Gen. 3, 1 79/82 Cf.  
Act. 28, 3-4

55/60 τὰς πράξεις - ἐλεήμων ὁ κύριος] *om.* Mo 55 πράξεις] προστάξεις 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> 13 τοῦ σώματος] τῆς σαρκὸς 30 31 32 35 37 39 B *om.*  
38 55/57 Καὶ - κτίσαντος *om.* C 56 τὸ] *om.* 32 57 γένησθαι 31, 33 κτίσαντος 31 58 καὶ ὁ μακρόθυμος] *om.* 30 39 ὁ] *om.* 38 μακρόθυμος] *post* ἄνθρωπος *interp.* 38 τοῦ] *om.* 13 35 38 59 καί<sup>2</sup>] *om.* 35 61 τὰς ἐντολάς Mo 61/63 τὴν Γίνεσθε - τέλειός ἐστιν] *om.* Mo 61 τὴν<sup>2</sup>] τὴν λέγουσαν 31 35 62/63 καὶ ὁ πατήρ - τέλειοι ὡς] *om.* AB 63 ἡμῶν 30 31 32 35 τέλειός ἐστιν] *om.* 31 64 τοῦ] *om.* 11 θεοῦ] *hic des.* Mo (n° 178) 66 πετηνῶν 12<sup>pc</sup> 68/76 Τηρητέον - ὀνομασία] *catenae textum praebet* Mo (n° 190) 68 τηρητέον 31 ση' *in mg notavit* 35 σεισιώπηται 31 κητῶν] κτηνῶν 11 34 κτῶν 35<sup>ac</sup> νηκτῶν 37 69 δυνατὸν AB 69/70 σεισιωπεῖσθαι 11 32 σεισιωπῆσθαι 31 71/72 πετηνὰ 12<sup>pc</sup> πετεινῶν 31 72 τάχα - γῆς] *om.* 34<sup>ac</sup> 73 χρίας 11 76 δεδομένη 12 77/78 Οὐχ - θηρίοις] *catenae textum praebet* Mo (n° 329), *reliqua omittens* 77 εὐρίσκωμεν 31 79 φρονιμώτατος 31 φρονιμώτερος 35 80 ἐκρέμαστο 35 37 ἐκρέματο 34

αὐτοῦ, καὶ ἐπιφέρει· Ἰδόντες δὲ οἱ βάρβαροι κρεμάμενον τὸ  
 θηρίον. Ἐν δὲ τῷ Λευϊτικῷ, ὄρα ἐπὶ τίνων τάσσει τὸ  
 ἔρπετόν, ὡς οὐδαμῶς ἐπὶ τῶν νῦν ἐν τῇ συνηθείᾳ καλου-  
 μένων· Ταῦτα γὰρ φησι φάγεσθε ἀπὸ τῶν ἔρπετῶν τῶν πε-  
 85 τεινῶν ἃ πορεύεται ἐπὶ τῶν τεσσάρων· ἃ ἔχει σκέλη  
 ἀνώτερον τῶν ποδῶν αὐτοῦ πηδᾶν ἐν αὐτοῖς ἐπὶ τῆς γῆς.  
 Καὶ ταῦτα φάγεσθε ἀπ' αὐτῶν· τὸν βροῦχον καὶ τὰ ὅμοια  
 αὐτῷ, καὶ τὴν ἀκρίδα καὶ τὰ ὅμοια αὐτῆ, καὶ ἀττάκην καὶ  
 τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ τὸν ὄφιομάχην καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ. Πᾶν  
 90 ἔρπετόν ἀπὸ τῶν πετεινῶν οἷς εἰσι τέσσαρες πόδες, οὐ  
 βδέλυγμα ὑμῖν ἐστίν, καὶ ἐν τούτοις οὐ μιανθήσεσθε. Οὐκ ἄρ-  
 χει τοίνυν ὁ ἄνθρωπος οὔτε τῶν κητῶν τῶν μεγάλων  
 οὔτε τῶν θηρίων, τάχα τὴν ἀρχὴν οὔτε δι' αὐτὸν γεγενη-  
 μένων. Τὸ δὲ ὅμοιον τοῖς ἐνθάδε ἀναγεγραμμένοις ὑπὸ τὴν  
 95 ἐξουσίαν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ ὀγδόῳ ψαλμῷ λέγεται·  
 Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ, πρόβατα καὶ  
 βόας ἀπάσας, ἔτι δὲ καὶ τὰ κτήνη τοῦ πεδίου, τὰ πετεινὰ  
 τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, τὰ διαπο-  
 100 ρευόμενα τρίβους θαλασσῶν. Κάνταῦθα γὰρ τὰ κήτη καὶ τὰ  
 θηρία σεσιώπηται.

84/91 Lev. 11, 21-24      96/99 Ps. 8, 7-9

81 κρεμάμενον 34      82 Ἐν δὲ] καὶ ἐν 32      ση *in mg notavit* 35      ἐπὶ  
 τίνων] ἐπιτείνων 31      83/84 καλούμενον 31      84 φησι] *post* φάγεσθε *trsp.*  
 13      84/85 ἔρπετῶν ... πετεινῶν] πετεινῶν ... ἔρπετῶν 31      84 τῶν<sup>2</sup>] καὶ  
 τῶν 32      84/85 πετηνῶν 12<sup>PC</sup>      85 πορεύεται 12 13      τεσσάρων] ὃ  
 35 37      σκέλει 36<sup>AC</sup>      86 αὐτοῦ] αὐτῶν C      87 οὐ φάγεσθε 35 37  
 καί<sup>2</sup>] *om.* 35 37      88 αὐτῷ] αὐτῶν 11 39      88/89 τὴν ἀκρίδα -  
 ὄφιομάχην καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ] *post* πόδες (*l. 90*) *trsp.* 35 37      καὶ ἀττάκην -  
 αὐτῷ<sup>1</sup>] *om.* 33<sup>AC</sup> 34 36      88 ἀτταγήμα 12<sup>PC</sup>      ἀττάκων 32      89 αὐτῷ<sup>1</sup>] αὐτῶν 11<sup>AC</sup>  
 αὐτῆ] 31 35 37      καὶ τὸν - αὐτῷ] *om.* 31      ὄφιομάχον 35 37  
 καὶ πᾶν 30      90 ἔρπετόν] *om.* 38      ἀπὸ τῶν πετεινῶν] *om.* 32  
 πετηνῶν 11<sup>PC</sup> 12<sup>PC</sup>      τέσσαρες] ὃ 11      *post* πόδες *trsp.* 31      90/91 οὐ  
 ... οὐ] *om.* AB      93 οὔτε<sup>2</sup>] οὐ 32      δι' αὐτῶν 11 35<sup>AC</sup>      διὰ τοῦτον  
 34 36      διὰ τούτων 33      93/94 γεγεννημένων 11      95 ὀγδόῳ] ἧ  
 11 30 31 35 37 B      97 παιδίου 11 32      πετηνὰ 12<sup>PC</sup>

\* PG 12, c. 93 A - 98 B. Signalé par R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 31 ad Gen. 1, 26-28. Voir F. PETIT, *Le dossier origénien*, p. 77-78 n<sup>os</sup> 178, 190 et 329. Parmi les Q. de Théodoret en PG 80, c. 113 A - 117 A (voir ci-dessus, p. LVIII-LXV).

(a) La tradition proprement caténique donne deux doublets partiels de ce fragment : le premier (Le 13vB, Bs 29v - 30r) est repris en Mo n<sup>o</sup> 190 et correspond aux l. 68-76 du texte ici édité (Τηρητέον ὅτι - ὄνομασία); le second (Bs 46v mg), repris en Mo n<sup>o</sup> 329, correspond aux l. 77-78 (Οὐχ εὐρίσκομεν - ἐν θηρίοις). Procope les démarque l'un à la suite de l'autre (Monac 36r 20-25; PG 87, c. 137 A 9-15).



(b) Un *Περὶ ἐνσωμάτου θεοῦ* est signalé par Eusèbe de Césarée (*Hist. eccl.*, IV, 26, 2) parmi les œuvres de Méli-ton. La réfutation par Origène de l'exégèse anthropomorphite de *Gen.* 1, 26 a amené plus tard les moines égyptiens, restés anthropomorphites, à exiger du patriarche Théophile d'Alexandrie la condamnation d'Origène (voir J. DECLERCK, Théophile d'Alexandrie contre Origène: nouveaux fragments de l'*Epistula synodalis prima* [CPG 2595], dans *Byzantion* 54, 1984, p. 495-507).

## \*\* 74

Mo n<sup>o</sup> 179 (46r-47r)

C: 11 (302vA-303rB), 12 (32v-33v), 13 (12v-13r)

A: 30 (51-52), 31 (42vB-43rB), 32 (30rAB), 35 (50vB-51vA),  
37 (20v-21r), 38 (30r-31r), 39 (19v)

B: 33 (55-56), 34 (25rv), 36 (14rv)

[λβ]

Ἰσιδώρου ἐπιστολὴ ὠζ̄ε

Ad *Gen.* 1, 26

Κρεῖττον μὲν ποιούσιν οἱ τῷ βελτίονι μέρει τοῦ ἀνθρώπου, τουτέστι τῇ λογικῇ ψυχῇ, τὸ θεῖον ἐξεικονίζοντες· οἱ γὰρ ἀνθρωπόμορφον αὐτὸ ἡγούμενοι, πάμπαν ἡλίθιοι. ||  
5 Πλὴν οὐδὲ ἐκεῖνοι τὸ ἀκριβὲς δογματίζουσιν. Ἀρχῆς γὰρ καὶ βασιλείας ἐστὶν εἰκὼν ὁ ἀνθρώπος, οὐκ οὐσίας· εἰ δὲ εὖ πράξοι, καὶ ἀρετῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἀθάνατον ὀριζόμεθα εἶναι τὴν νοερὰν ψυχὴν, ἀλλ' οὐ τῆς θειοτάτης ἐκείνης φύσεως ὁμοούσιον. || Εἰ γὰρ ἡ ψυχὴ κατ'εἰκόνα, δῆλον ὅτι  
10 καὶ ἡ τῆς γυναικὸς. Τί οὖν ὁ Παῦλος εἶπεν· Ἄνηρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα θεοῦ ὑπάρχων· ἡ δὲ γυνὴ δόξα ἀνδρός ἐστίν; Τῆς γὰρ ψυχῆς τῆς γυναικὸς ἀθανάτου καὶ ἀφθάρτου οὐσης ὥσπερ  
15 ἔφρασεν ὁ Παῦλος; Εἰ δὲ ἀνθυπενέγκοιεν ἀνθοπλίζοντες τὸν Μωσῆα τῷ Παύλῳ, τὸ Ποιήσωμεν ἀνθρωπον κατ'εἰκόνα ἡμετέραν, μάλιστα μὲν δυνατὸν εἰπεῖν ὅτι ἐνικόν ἐστι

3 Cf. *Gen.* 2, 7      10/12 I *Cor.* 11, 7

1 Ἰσιδώρου] τοῦ ἀγίου *praem.* 32 τοῦ πηλουσιώτου *add.* 32 πηλουσιώτου *add.* Mo ἐπιστολὴ ὠζ̄ε] *om.* 32 35 B ὠζ̄ε] *om.* 13 ὠζ̄ε Mo  
2 βελτίωνι 31,34 36<sup>ac</sup> βελτίωνει 32 3 τὴν λογικὴν ψυχὴν 31 4  
αὐτὸν 31 5 ἀρχῆ 11<sup>ac</sup> 6 καὶ] *om.* B ἐστὶν εἰκὼν] εἰκὼν ἐστίν 32  
8 εἶναι τὴν νοερὰν ψυχὴν] τὴν ψυχὴν εἶναι AB 9 Εἰ] ἡ 34 γὰρ] *om.*  
C 34 13 ἀθανάτου καὶ ἀφθάρτου] ἀφθάρτου καὶ ἀθανάτου Mo 15  
ἔφρασεν (*sic*) 31 16 Παύλῳ] λέγοντα *add.* 35<sup>c</sup> τὸ] *om.* C 17 καὶ  
μάλιστα 11 35 37 ἐνικόν] ἐν εἰκόνι 39,34

τὸ εἰρημένον καὶ οὐ περὶ ἀμφοτέρων εἴρηται· πλὴν οὐ  
λέξομεν<sup>a</sup>. Εἰ δὲ τὸ ἐξῆς προσαγάγοιεν, τὸ *Καὶ ἀρχέτωσαν*,  
20 πρὸς ἡμῶν ἔσται τὸ εἰρημένον· δείκνυται γὰρ τὸ *κατ'εἰ-  
κόνα ἐν τῷ ἀρχικῷ* χαρακτηριζόμενον. Εἰ δὲ εἴποιεν· πῶς  
οὖν ὁ Παῦλος τὸν μὲν, εἰκόνα θεῖαν, τὴν δέ, τοῦ ἀνδρὸς  
ἀπεφῆνατο; φήσομεν ὅτι ἐξ ἀρχῆς μὲν, ὁμότιμος ἦν ἡ γυνὴ  
καὶ τῆς αὐτῆς ἠξίωτο ἀρχῆς, ἐπειδὴ δὲ ἔπταισεν, ἠλαττώθη  
25 καὶ ἠκρωτηριάσθη αὐτῆς ἡ ἀρχή, καὶ ὑπὸ τὸν ἄνδρα  
γεγένηται. Οὐκ ἦνεγκας, φησίν, τὴν ἰσοτιμίαν, δέχου τὴν  
ἐλάττωσιν· *πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἢ ἀποστροφή σου, καὶ  
αὐτός σου κυριεύσει*. Ὡστε ἡ μὲν κοσμοποιῖα τὴν πρὸ τῆς  
ἀμαρτίας τῆς γυναικὸς δηλοῖ ἀρχὴν, ὁ δὲ ἀπόστολος τὴν  
30 μετὰ τὸ πταῖσμα ὑποταγὴν. Ἐπεὶ δὲ *καθ'ὁμοίωσιν* – εἰ μὴ  
δοκοῖη τισὶν ἐκ παραλλήλου λέγεσθαι, ὡς τὸ *Ἐγὼ ἐκοιμή-  
θην καὶ ὑπνωσα*, καὶ τὸ *Μακάριος ὁ συνιών ἐπὶ πτωχόν  
καὶ πένητα* – οὕτως ἐρμηνευτέον, ὅτι τὴν ἀρχὴν αὐτῷ  
ἐνεχείρισεν ὁ θεός, ἵνα ἐπιδείξηται τὴν ἀρετὴν καὶ σῶση  
35 τὴν ὁμοίότητα. Ἐδέξω, φησίν, τὴν τιμὴν, δεῖξον τὴν ἀρετὴν,  
ἵνα τὸ μὲν τῇ δημιουργίᾳ, τὸ δὲ τῇ προαιρέσει τοῦ  
δημιουργηθέντος ἀνακέηται. Καὶ τάχα τοῦτο ἐδήλου τὸ  
ἐξ ἀρχῆς μὲν εἰρῆσθαι *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'εἰκόνα ἡμε-  
τέραν καὶ καθ'ὁμοίωσιν*, ὕστερον δὲ *Καὶ ἐποίησεν ὁ θεός  
40 τὸν ἄνθρωπον, κατ'εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*, οὐ προσ-  
τεθέντος τοῦ *καθ'ὁμοίωσιν*, ἢ ὡς τὸ αὐτὸ ἐμφαινούσης  
τῆς λέξεως, ἢ τῇ προαιρέσει ἀναρτηθείσης τῆς ἀρετῆς, ἵνα  
ἢ τοιοῦτον τὸ εἰρημένον *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'εἰκόνα  
ἡμετέραν*, ἵνα ἐκ προαιρέσεως γένηται *καθ'ὁμοίωσιν*. ἢ Ὅ

27/28 Gen. 3, 16    31/32 Ps. 3, 6    32/33 Ps. 40, 2

18/19 πλὴν οὐ λέξομεν] *om.* Mo 18 πλὴν] πλέον 12<sup>ac</sup> 13 πλέον δὲ  
12<sup>pc</sup> 18/19 οὐ λέξομεν *coni.*] συλλέξομεν 11 12 σοὶ λέξωμεν 13 συλλέξω  
A σὺ (σοὶ 34<sup>pc</sup>) λέξω B 19 δὲ καὶ B ἐξῆς - ἀρχέτωσαν] ἀρ-  
χέτωσαν προσαγάγοιεν τῶν ἰχθύων καὶ τὰ ἐξῆς Mo προσαγάγοιεν  
12 13 31 32 35 37 39 B 20 ἐστὶ 31 ἔστω 32 22 τὸν] τὴν 11<sup>ac</sup> 23  
φῆσωμεν 11 13 24 ἀρχῆς] τιμῆς AB ἐπεὶ AB ἔπταισεν] ἔπαισεν C  
25 ἠκρωτηριάσθη 11 12<sup>ac</sup> 31 32 B Mo 26 ἰσοτιμίαν] ὁμοτιμίαν 30, 34  
28 ἢ] εἰ 13 Mo 30 μετὰ] μὲν 11<sup>ac</sup> εἰ] ὡς 33 34 36<sup>pc</sup> 31 δοκοῖει  
11 δοκεῖ Mo 33 ἐρμηνευταῖον 11 33 34 ἐνεχείρησεν 32 ἐπιδείξη  
38 σῶσει 11 31 32 Mo 35 ὁμοιότητα 31 γὰρ φησιν 34 τιμὴν]  
ἀρχὴν καὶ τὴν τιμὴν 31 36 τὸ<sup>1</sup>] τῷ Mo προερέσει 11 προθέσει  
31 τῇ *add.* 35 37 37 δημιουργηθέντος 31 ἀνακέηται 12<sup>pc</sup> 35 37 39  
ἀνακέκληται B 38 εἰρεῖσθαι Mo ποιήσωμεν 11 39/41 ὕστερον  
δὲ - καθ'ὁμοίωσιν] *om.* B 39 Καὶ<sup>2</sup>] *om.* 11 42 ἢ] *om.* 11<sup>ac</sup>  
προερέσει 11 43 ἢ τοιοῦτο 11 ἦτοι αὐτὸ 13 ποιήσωμεν 11<sup>ac</sup> Mo  
44 ἡμέτεραν] καὶ καθ'ὁμοίωσιν *add.* 12 13 καθ'ὁμοίωσιν] *om.* 38  
44/45 ὁμογενῆς Mo

45 μονογενῆς γοῦν ἐπιδημίσας φησίν· Γίνεσθε ὁμοιοὶ τοῦ  
πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ὡς τῆς μὲν δημιουργίας τὸ  
κατ'εἰκόνα σωζούσης, τῆς δὲ προαιρέσεως τὸ καθ'ὁμοί-  
ωσιν. Εἰ δὲ φαῖεν· πῶς οὖν, εἴ γε τὴν ἀρχὴν πάντων τῶν  
ἐπὶ γῆς εἴληφεν ὁ ἄνθρωπος, τὰ θηρία δέδοικεν; παρῆς  
50 ἐκεῖνο, εἴτε ἀληθὲς εἶη εἴτε ψευδὲς, ὃ τινες ἔφασαν, ὅτι  
ἐν ταῖς θείαις δέλτοις ἡ ἀρχὴ τῶν θηρίων οὐκ ἐνέκειτο  
ἀλλ' ὕστερον παρά τινων προσετέθη, ἐξ εὐθείας τὴν ἀπολο-  
γίαν ποιοῦμαι, ὅτι ἐξ ἀρχῆς μὲν αὐτῶ, ὅτε ἔλαμπεν ἡ  
εἰκὼν, πάντα ὑπέκειτο – διὸ καὶ ὀνόματα αὐτοῖς ἐπέθηκεν –,  
55 ἐπειδὴ δὲ παρήκουσεν, ἠκρωτηριάσθη αὐτοῦ εἰκότως ἡ  
ἀρχή. || Ὅτε δὲ ὁ Νῶε τὴν εἰκόνα ταύτην ἀνεκάθηρεν, ἦλθε  
πρὸς αὐτὸν πάντα τὰ θηρία, τὴν ἀρχαίαν δουλείαν ὁμολο-  
γοῦντα· || καὶ τὸν Δανιὴλ οἱ λέοντες ἠδέσθησαν, καὶ ἡ ἔχις  
τὸν Παῦλον.]

45/46 Cf. Matth. 5, 48    54 Cf. Gen. 2, 20    56/57 Cf. Gen. 7, 8-9  
58 Cf. Dan. 6, 19    58/59 Cf. Act. 28, 5

45 ἐπιδημίσας 31    46 ὑμῶν] μου C    τοῖς οὐρανοῖς (*for. recte*)  
12 13 AB    τῆς μὲν] μὲν τῆς 35<sup>ac</sup>    47 σωζούσης] *ante* τὸ (l. 46) *trisp.* 12  
48 οὖν] *om.* 32    49 τῆς γῆς C 30    πῶς δέδοικε 35    παρῆς]  
παρῆς 13    54 ἐπιτέθεικεν C    ἠκρωτηριάσθη 11 12<sup>ac</sup> B Mo    56  
ἐκάθειρεν 11    ἐκάθηρεν 32    57 πάντα] *om.* 13    δουλίαν 31    58  
ἔχιδνα B

\*\* ISIDORE DE PÉLUSE, *Epistulae*, III, 95, extraits.    PG 78, c. 800 C - 804  
C.    Voir ci-dessus, p. CIV.  
(a) Voir l'apparat. La conjecture rejoint le texte édité (PG 78, c. 801 B  
6).

## \*\* 75

Mo n° 205 (51v-52r)

C: 11 (303rB), 12 (33v-34r), 13 (13r)    [K̄A]

A: 30 (53), 31 (43vB-44rA), 32 (30vAB), 35 (36rB), 37 (21v),  
38 (31v), 39 (20r)

B: 33 (56), 34 (26r), 36 (14v)    [λ̄η]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXI.    PG 80, c. 117BC.    Éd. FERNÁNDEZ  
MARCOS, p. 27-28.

\* 76

Mo n° 206 (52rv)<sup>a</sup>

C: 11 (303rB-vA), 12 (34rv), 13 (13rv)

A: 30 (53), 31 (44rAB), 32 (30vB-31rA), 35 (36rB-vB),  
37 (21v-22r), 38 (31v-32r), 39 (20r)

B: 33 (56-57), 34 (26rv), 36 (14v-15r)

[λη]

## Θεοδώρου

Ad Gen. 2, 2-3

Καὶ συνετέλεσεν ὁ θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ τὰ ἔργα  
αὐτοῦ ἃ ἐποίησεν, καὶ κατέπαυσεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ,  
καὶ τὰ ἐξῆς, δεικνύς ὅτι ἐπὶ μὲν τῆς ἕκτης συμπεπλήρωκε  
5 πάντα, ἅτε μηδὲν αὐτοῖς προστιθέναι μέλλων καινόν, ἐπεὶ  
μηδὲ λείπειν τι αὐτοῖς ἠγεῖτο· ἐπαύσατο δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῇ  
ἐβδόμῃ τοῦ ποιεῖν, τούτου γε ἔνεκεν τὴν ἡμέραν ταύτην  
προστεθεικῶς ἄπρακτον οὔσαν, καὶ ἐν ἣ καθάπαξ πε-  
ποίηκεν οὐδέν, ὡς ἂν τῇ κατὰ τὴν ἡμέραν ἀργία δηλώσειεν  
10 ὅτι πάντα ἔχει πέρασ αὐτῷ. Ὁ γὰρ καὶ τῇ πρώτῃ καὶ τῇ  
δευτέρᾳ καὶ τῇ τρίτῃ καὶ τῇ τετάρτῃ καὶ τῇ πέμπτῃ καὶ τῇ  
ἕκτῃ αἰεὶ τι καινόν πεποιηκῶς, ὃ λείπειν ἠγεῖτο τῇ κτίσει,  
εὐδηλον ὅτι διὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς ἐβδόμης τοῦ ποιεῖν ἀπε-  
παύσατο, ὡς ἂν τῇ ἀργία τῇ ἐν αὐτῇ δεῖξειε τὸ πέρασ  
15 εἰληφέναι τὴν κτίσιν. Ὅθεν καὶ ἐν ἑπτὰ ἡμέραις τὸν πάντα  
κύκλον τῶν ἡμερῶν περιέγραψεν, δυνάμενος καὶ ἐν ταῖς ἕξ  
τοῦτο ποιῆσαι ἐν αἷς συνεπλήρωσε τὴν κτίσιν, ἵνα αἱ μὲν  
ἕξ δῆλωσις ὡσι τῶν γεγονότων, ἡ δὲ ἐβδόμη τοῦ πάντα  
εἰληφέναι πέρασ καὶ μηθὲν αὐτοῖς λείπειν ἔτι. Εἶτα ὡς ἂν

1 Θεοδώρου] θεοδωρίτου 12 13 30 39 τοῦ αὐτοῦ (i.e. θεοδωρίτου) 31  
B εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 31 32 35 37 38 39 2/4 καὶ συνετέλεσεν - ἐξῆς] *om.*  
Mo 2 ἐν] *om.* 31 ἕκτῃ] C 30 ἐβδόμη B 3/4 αὐτοῦ - ἐξῆς] ἕως ὧν  
εἶρξατο ὁ θεὸς ποιῆσαι 32 3 ἡμέρα τῇ ἐβδόμῃ] ἐβδόμη ἡμέρα 35 37  
ἐβδόμῃ] ζ 11 30 31 39 4 δεικνύς] δεικνυσι σαφῶς Mo *hinc inc.* Mo,  
θεοδώρου *praemittens* τῆς] τῆ 35 37 ἕκτης] C 30 39 ἕκτῃ 35 37 5  
ἅτε] ὥστε 12<sup>PC</sup> προστεθῆναι 31 μέλλων] μάλλον 11 12 μέλλον 36  
ἐπειδὴ 12 AB 6 τῇ ἡμέρᾳ] *om.* Mo 7 ἐβδόμῃ] ζ 11 30 ἔνεκεν]  
*om.* 32 8 προστέθεικεν 30 31 32 38 39, 34 προσέθηκεν 35 37 προστέθηκεν  
33 36 8/9 ἐποίησεν 31<sup>ac</sup> 9 ἀργία 31 10/12 καὶ τῇ πρώτῃ - καὶ τῇ  
ἕκτῃ] ἐν ταῖς C ἡμέραις Mo 10 πρώτῃ] α 11 30 31 32 11 δευτέρᾳ] β  
11 30 31 32 39, 34 τρίτῃ] γ 11 31 32 39 11/12 τετάρτῃ ... πέμπτῃ ...  
ἕκτῃ] δ ... ε ... C 11 30 31 39 12 δ] οὐ C κτίσει 32<sup>ac</sup>, 33 36<sup>PC</sup> 13  
ἐβδόμης] ζ 30 39 14 ἂν] ἐν 12 13 ἀργία 12<sup>ac</sup> 31 15 ἑπτὰ] ζ  
11 30 ἐπὰ (*sic*) 33 34<sup>ac</sup> 16 καὶ] *om.* B 17 συνεκλήρωσε 38 18 ἐξ]  
C Mo ὡσι] εἰσὶν 11 ἐβδόμῃ] ζ Mo 19 τὸ πέρασ 35 37 μῆθ' ἐν 36

20 μὴ ἄχρηστος εἶναι τις καὶ περιττὴ νομίζοιτο ἢ ἐβδόμη, οὐδὲν ἔργον θεοῦ δεξαμένη, καὶ ὡς ἂν μὴ βδελυκτὴ τις ὑπολαμβάνοιτο τοῖς πᾶσιν εἶναι καὶ οὐκ ἠξιωμένη θείας τινὸς ἐργασίας, εὐκόλως ἂν τινος ὑποπεύσαντος ὅτι ὡς ἐν ἀνεπιτηδεῖα τάχα ἡμέρα οὐδὲ ποιῆσαι τι εἴλετο ἐν αὐτῇ –  
 25 καθὼς ἔθος ἐνίοις τὰς φαυλοτέρας ἀπράκτους νομίζουσιν –, ὡς ἂν μὴ τι τοιοῦτο καὶ περὶ τῆς ἐβδόμης ὑπολαμβάνοιτο, ἵ ἐπήγαγεν· Καὶ εὐλόγησεν ὁ θεὸς τὴν ἡμέραν τὴν ἐβδόμην καὶ ἡγίασεν αὐτήν. Ἔδειξε γὰρ ὅτι οὐκ ἄχρηστον τὴν ἡμέραν πρὸς τὸ ποιεῖν ἡγήσατο, ἀλλ' ἀρμόδιον ἔθετο εἰς  
 30 ἀνάπαυσιν. Εὐλόγησεν οὖν καὶ αὐτήν, ἅτε τὰς μὲν λοιπὰς τῷ τι ποιῆσαι ἐν αὐταῖς τιμήσας, ταύτην δὲ τῷ ἔλεγχον εἶναι τοῦ πεπληρῶσθαι τὴν κτίσιν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ ἡγίασεν αὐτὴν εἶπεν ἀντὶ τοῦ «ἀφώρισε» πρὸς τοῦτο, ὡς τῇ ἐπ' αὐτῆς ἀργία δεικνύς τὸ τῆς κτίσεως πέρασ·

20 ἄχριστος 31 τις] αὐτῷ *add.* B 21 οὐτὲν 30 θεοῦ] *poss* δεξαμένη *trsp.* 12 13 21/26 καὶ ὡς ἂν – ὑπολαμβάνοιτο] *om.* Mo 21/24 καὶ ὡς ἂν – ἐν αὐτῇ] *om.* C 23 ὡς] *om.* B ἐν] *om.* 35 26 τοιοῦτω 11 τοιοῦτον AB ἐβδόμης] ζ̄ 30 B ἡλόγησεν 30 31 39 27 ἐβδόμην] ζ̄ 11 30 B 29 τὸ] τοῦτο 32 ἔθετο] ἐποιήσατο 11 30/32 Εὐλόγησεν – καὶ τὸ] *om.* Mo 30 καὶ] *om.* 30 35 37 38 39 31 τῷ<sup>1</sup>] τὸ 11 12<sup>ac</sup> 31, 36 τι ποιῆσαι] ποιῆσαι τι 35 37 τῷ<sup>2</sup>] τοῦ 11 12<sup>ac</sup> 13 31 32 38 39 τὸ B 32 τὸ] *om.* 13 33 αὐτὴν εἶπεν] οὖν Mo πρὸς τοῦτο] *om.* Mo 34 ἀργία 12<sup>ac</sup> 32 δεικνύς] ἐδείκνυ 30<sup>ac</sup> 31 35 37 38 39 δεικνύηται 30<sup>pc</sup> ἐδείκνυτο 32 B δεικνύει Mo τὸ] *om.* B

\* PG 66, c. 636 BD (omet les l. 19-34). Signalé par R. DEVREESSE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*, p. 16 note 1 (2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> fragments). Également publié parmi les Q. de Théodore en PG 80, c. 117 C - 120 B (voir ci-dessus, p. LVIII-LXV).

(a) La tradition caténique contient deux parallèles partiels, également mis au nom de Théodore: Mo n<sup>os</sup> 195 et 197 (Le 14rA, Bs 30v), tous deux repris par le type III. Mo n<sup>o</sup> 195 manque en PG 66 mais est publié par R. Devreesse (*loc. cit.*, premier fragment); Mo n<sup>o</sup> 197 se lit en PG 66, c. 636 D, et est signalé par R. Devreesse (*loc. cit.*, troisième fragment). La reconstitution de Devreesse est artificielle: seuls les deux extraits caténiques (Mo n<sup>os</sup> 195 et 197) correspondent au fragment syriaque publié par E. Sachau (p. 19, l. 1-4 et 12-18). Procopé quant à lui démarque très nettement les l. 14-33 du texte ici édité (Monac 37v 5-11; PG 87, c. 141 B 1 - C 2: Τῇ κατὰ τὴν ἡμέραν – αὐτὴν πρὸς τοῦτο).

## \*\* 77

Mo n° 211 (53v)

C: 11 (303vAB), 12 (35r), 13 (13v) [KB]

A: 30 (54), 31 (44vA), 32 (31rA), 35 (37rA), 37 (22r), 38 (32r),  
39 (20r)

B: 33 (57-58), 34 (27r), 36 (15rv) [μα]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXII. PG 80, c. 120BC. Éd. FERNÁNDEZ  
MARCOS, p. 28.

## \* 78

Mo n° 210 (53rv)

C: 11 (303vB), 12 (35rv), 13 (13v)

A: 30 (54), 31 (44vAB), 32 (31rA), 35 (37rAB), 37 (22r), 38 (32rv),  
39 (20r)

B: 33 (58), 34 (27r), 36 (15v) [μα]

Διοδώρου (?)<sup>a</sup>

Ad Gen. 2, 5-6

「Τοῦτο εἰπεῖν ἠβουλήθη, ὅτι ἀδιακόσμητος γέγονεν ἡ γῆ. Οὐτε γὰρ ἐκδέδοτό τι ἐξ αὐτῆς ὧν ὕστερον διέταξε γίνεσθαι ὁ θεός, ἐπεὶ μήτε ὁ ἐργαζόμενος ἄνθρωπος ἦν, 5 μήτε ὑετὸς κατενήνεκτο, ἅτε μήπω τῆς διατάξεως ταύτης λαβούσης ἀρχήν. Ὅθεν καὶ τὴν αἰτίαν λέγων ἐπάγει· Πηγὴ δὲ ἀνέβαινεν ἐκ τῆς γῆς, καὶ τὰ ἐξῆς. Λέγει μὲν γὰρ ὅτι ἐκαλύπτετο πᾶσα ὑπὸ τῶν ὑδάτων· εἶρηκε δὲ αὐτὸ οὕτω πω, ὅτι ὡς ἂν ἐξ αὐτῆς τῆς γῆς βλύζοντά τε καὶ 10 πηγάζοντα τὰ ὕδατα, καὶ ἐξ ἀπάσης αὐτῆς φερόμενα, οὕτω πᾶσαν αὐτὴν συνεκάλυπτον.»

2 Cf. Gen. 1, 2      8 Cf. Gen. 1, 9

1 Διοδώρου] θεοδώρου 11 35 θεοδωρίτου 12 13 2 διακόσμητος 33  
3 ἐκδέδωτο 11 12<sup>ac</sup> τίς 11 12<sup>ac</sup> 5 μήτε] οὐτε AB 6 λέγων  
ἐπάγει] ἐπάγων λέγει 13 ἐπάγει λέγων 38 λέγων ἐπάγει Mo 8 δέ]  
γὰρ 30 αὐτὸ] αὐτῷ B om. Mo 9 ὅτι] om. AB 10 τὰ] om. Mo  
11 συνεκάλυπτεν 11

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 10. PG 80, c. 120 C - 121 A (voir ci-dessus, p. LVIII-LXV).

(a) L'accord de la tradition Mo avec le type III sur le nom de Diodore rend probable cette attribution. Procope donne la même interprétation dans une rédaction différente (Monac 39v 16-24; PG 87, c. 149 A 4 - B 3: Τουτέστιν οὐκ ἦν - τὸ πλήθος ἐμφαίνοντες).

## \*\* 79

Mo n<sup>o</sup> 242 (61v-62r)

C: 11 (303vB-304rA), 12 (35v), 13 (13v) [ΚΓ]

A: 30 (54), 31 (45rA), 32 (31rB), 35 (37vAB), 37 (22v), 38 (32v),  
39 (20v)

B: 33 (58), 34 (27v), 36 (15v) [μβ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXIII. PG 80, c. 121 AB. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 28.

## \*\* 80

Mo n<sup>o</sup> 224 (57r)

C: 11 (304rA), 12 (35v), 13 (13v)

A: 30 (54), 31 (45rAB), 32 (31rB), 35 (37vB), 37 (22v), 38 (32v),  
39 (20v)

B: 33 (58), 34 (27v), 36 (15v) [μβ]

Ἰωάννου

Ad Gen. 2, 7

Καὶ ἐνεφύσησεν, φησίν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Ζωτικὴν, φησίν, ἐνέργειαν τὸ ἐμφύσημα ἐχαρίσατο τῷ ἐκ γῆς πλασθέντι, καὶ τοῦτο ἐγένετο σύστασις τῆ οὐσίας

1 Ἰωάννου] τοῦ χρυσοστόμου 30 32 B τοῦ χρυσοστόμου *add.* 31 (35?)  
37 38 39 τοῦ ἀγίου *praem.* 31 τοῦ αὐτοῦ (*i.e.* τοῦ χρυσοστόμου) Mo  
2/3 Καὶ ἐνεφύσησεν - ζωῆς] *om.* Mo 2 ἐνεφύσησεν] ὁ θεὸς *add.* 11  
3 φησίν] *om.* Mo 4 τῷ] *om.* 11 12 τῆς γῆς C

5 τῆς ψυχῆς. Ἐπήγαγε γοῦν· Καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς  
 ψυχὴν ζῶσαν. Ἐκεῖνος ὁ πλασθεὶς ἀπὸ τοῦ χοῦς, δεξάμε-  
 νος τὸ ἐμφύσημα, τὴν πνοὴν τῆς ζωῆς, ἐγένετο εἰς ψυχὴν  
 ζῶσαν, τουτέστιν ἐνεργούσαν, ἔχουσαν ὑπηρετούμενα τὰ  
 μέλη τοῦ σώματος ταῖς αὐτῆς ἐνεργείαις.]

5 γοῦν] οὖν 13 39      ὁ] *om.* 35 37      εἰς] *om.* 33      8 ὑπηρετοῦντα  
 AB      9 αὐταῖς 35<sup>ac</sup> 37      ἐνεργείαις 11

\*\* JEAN CHRYSOSTOME, *In Genesim homiliae*, XII, 5. PG 53, c. 103, 47-56.

\*\* 81

Mo n° 225 (57r v)

C: 11 (304r AB), 12 (36r), 13 (14r)

A: 30 (54), 31 (45r B), 32 (31r B-v A), 35 (37v B-38r A), 37 (22v),  
 38 (32v-33r), 39 (20v)

B: 33 (58-59), 34 (27v-28r), 36 (15v-16r) [μβ]

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ἰβ λόγου

Ad Gen. 2, 7

Ἐπειδὴ ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἄν· καὶ τίνοσ ἔνεκεν, εἰ τιμιώτερον ἢ  
 ψυχὴ τοῦ σώματος, τὸ ἔλαττον πρῶτον δημιουργεῖται καὶ  
 τότε τὸ μείζον; Οὐχ ὄρας, ἀγαπητέ, ὅτι καὶ ἐπὶ τῆς κτί-  
 5 σεως τὸ αὐτὸ τοῦτο γέγονεν; Ὡσπερ γὰρ οὐρανὸς καὶ γῆ  
 καὶ ἥλιος καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐδημιουργήθη, καὶ τὰ ζῶα τὰ  
 ἄλογα, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ ἄνθρωπος, ὁ τούτων πάντων τὴν  
 ἀρχὴν μέλλων ἐγχειρίζεσθαι, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐν αὐτῇ  
 τῇ διαπλάσει τοῦ ἀνθρώπου, πρότερον τὸ σῶμα παράγεται,

7/8 Cf. Gen. 1, 26

1 Τοῦ αὐτοῦ - λόγου] *om.* 33 (*ubi hic textus n° 80 nectitur*) Τοῦ  
 αὐτοῦ] τοῦ χρυσοστόμου 30 Τοῦ ἰβ λόγου] τῶν ἰβ λόγων 38<sup>ac</sup> 2  
 Ἄλλ'] *om.* AB Mo εἶπε 30 35 καὶ] *om.* Mo 3 τὸ] διὰ τί *praem.* 38  
 πρῶτον] *om.* B 5 τὸ αὐτὸ] αὐτὸ 32<sup>ac</sup> *om.* 38 ἢ γῆ B 6 καὶ']  
*om.* AB ἥλιος] καὶ σελήνη *add.* 13 ἐδημιουργήθη 36 6/7 τὰ ζῶα τὰ  
 ἄλογα] τὰ ἄλογα ζῶα 32 6 ζῶα] καὶ *add.* 12<sup>ac</sup> 13 7 ἄλογα] λογικὰ  
 11<sup>ac</sup> ταῦτα] πάντα *add.* 38 τούτων] τούτων 11<sup>ac</sup> 8 μέλλων] *ante*  
 τούτων (*l.* 7) *trsp.* 35 *ante* τὴν ἀρχὴν (*l.* 7/8) *trsp.* 37



10 καὶ τότε ἡ ψυχὴ ἢ τιμιωτέρα. Ὡσπερ γὰρ τὰ ἄλογα, πρὸς ὑπηρεσίαν τῷ ἀνθρώπῳ μέλλοντα εἶναι χρήσιμα, πρὸ τοῦ ἀνθρώπου δημιουργεῖται, ἵνα ἐτοίμην ἔχη τὴν ὑπηρεσίαν ὁ μέλλων τῆς τούτων χρείας ἀπολαύειν, οὕτω καὶ πρὸ τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα δημιουργεῖται, ἵνα ἐπειδὴν ἡ ψυχὴ πα-  
 15 ραχθῆ, ἔχη τὰς οἰκείας ἐνεργείας ἐπιδείκνυσθαι διὰ τῆς τοῦ σώματος κινήσεως.]

11 τῶν ἀνθρώπων 11<sup>ac</sup> τῶν ἀνθρώπων AB Mo 12 ἔχει 31 38,33 13  
 καὶ] om. 32 13/14 πρὸ τῆς ψυχῆς] om. 33<sup>ac</sup> 34 36 14 τὸ σῶμα] post  
 δημιουργεῖται *trsp.* C ἐπὶ τοῦ σώματος 33<sup>ac</sup> 34 36 ἐπιδᾶν 31 15 ἔχει  
 11 12<sup>ac</sup> 31 32 38,33 34 Mo ἐνεργείας 11

\*\* JEAN CHRYSOSTOME, *In Genesim homiliae*, XIII, 3. PG 53, c. 107, 58 - 108, 13. Pour la référence des mss (ἐκ τοῦ ἰβ̄ λόγου), voir la note au n<sup>o</sup> 64.

## \*\* 82

Mo n<sup>o</sup> 221 (56r)

C: 11 (304rB), 12 (36rv), 13 (14r)

A: 30 (55), 31 (45rB-vA), 32 (31vA), 35 (38rA), 37 (22v),  
 38 (33r), 39 (20v)

B: 33 (59), 34 (28r), 36 (16r)

[μβ̄]

Κυρίλλου, ἐκ τῶν Γλαφυρῶν

Ad Gen. 2, 7

Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ἄνθρωπος ζῶν ἀληθῶς εὐφυές τε καὶ θεοειδέστατον, ὡς ἂν μὴ δοκοῖη τῆς ἀνωτάτω δόξης τὸ μίμημα, τῶν ἴσων εἰς ποιήσιν τοῖς οὐχ ὥδε ἔχουσι λαχεῖν,  
 5 καὶ προβουλίαις ἐτίμα καὶ αὐτουργία τὸ τέχνημα. Ἄγαλμα δὲ διαπλάσας ἐκ γῆς, ζῶν αὐτὸ λογικὸν ἀπετέλει· καὶ ἵνα εἰς τοὺς τῆς ἰδίας φύσεως ἀνατρέχον λόγους, ἀφθαρτὸν τε εἶη καὶ ἀνώλεθρον, τὸ ζωοποιοῦν εὐθέως ἐνεχάρατε πνεῦμα. Γέγραπται γὰρ ὅτι Καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον

3 θεοειδέστατον: cf. Gen. 1, 26

1 Κυρίλλου] τοῦ ἁγίου *praem.* 32 ἐκ τῶν Γλαφυρῶν] om. 32 35 B Mo  
 2 δέ] om. 11 ὁ ἄνθρωπος 13 AB ἐφυές 31 3 δοκοῖει 11 ἀνω-  
 τάτω 36 4 τὸ ἴσον 12<sup>pc</sup> 5 αἶτημα 30,36<sup>ac</sup> αὐταργία 11<sup>ac</sup> 6  
 αὐτολογικὸν 30 Mo 7 τῆς] om. 33<sup>ac</sup> ἀνατρέχων 11 12<sup>ac</sup> 30 31 38 39<sup>ac</sup>  
 B Mo 8 ἐνεχάραται 33

10 αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν  
ζῶσαν.]

10 δ] *om.* 11 12<sup>ac</sup> 35 37

\*\* CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Glaphyra*, In Gen., I, (2), 2. PG 69, c. 20 BC.

\* 83

Mo n° 241 (61rv)

C: 11 (304rB-vA), 12 (36v-37r), 13 (14r)

A: 30 (55), 31 (45vA), 32 (31vA), 35 (38 rAB), 37 (22v-23r),  
38 (33r), 39 (20v)

B: 33 (59), 34 (28r), 36 (16r)

[μβ]

Διοδώρου

Ad Gen. 2, 7

Γ'Υπέλαβον ἔνιοι κακῶς τὸ ἐμφύσημα τοῦ θεοῦ γεγενῆ-  
σθαι ψυχὴν τὴν ἀθάνατον, τοῦ Μωσέως οὐκ εἰρηκότος ὅτι  
τὸ ἐμφύσημα γέγονε ψυχὴ, ἀλλ' ὅτι θεὸς μὲν ἐνεφύσησεν  
5 εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, ἐγένετο δὲ ὁ ἄνθρω-  
πος εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὡς τῆς πνοῆς τῆς ζωτικῆς, τῆς ἐν  
τῷ προσώπῳ τοῦ Ἀδὰμ ἐμφυσηθείσης τε καὶ ἐμπνευ-  
σθείσης, τὸν ἄνθρωπον ἀπεργασαμένης ζῶον λογικόν, ἔκ  
τε θνητοῦ σώματος καὶ ψυχῆς ἀθανάτου συνεστῶς. Ἐπειδὴ  
10 γὰρ πνεῦμα ἢ ψυχὴ, φύσις ἀόρατος, ἐμφύσημα θεῖον δημι-  
ουργικὸν αὐτῆς εἶναι φησιν, ὡς πού καὶ τῶν ὀρατῶν, χεῖρα  
θεοῦ<sup>a</sup>. Ἀοράτου μὲν γὰρ ἐμφυσημάτων ὀνόματι, τῆς ἀορά-  
του τὴν κτίσιν γενέσθαι φησὶν ὁ Μωσῆς· ὀρατοῦ δὲ μέλους  
προσηγορία, τούτεστι τῆς χειρός, πολλάκις τὰ ὀρατὰ δεδη-  
15 μιουργῆσθαι φασιν οἱ προφῆται. Δεῖ δὲ μὴ ἀγνοεῖν ὡς τὰ  
μὲν ἄλλα πάντα προστάττεται γενέσθαι ἀπὸ γῆς, καὶ τὴν

2 τοῦ] *om.* Mo 2/3 γεγενεῖσθαι 32 3 οὐχ 11 4 θεὸς μὲν  
ἐνεφύσησεν] ἐνεφύσησεν μὲν ὁ θεὸς 12 13 ἐφύσησεν 33 5 ζωῆς] *om.*  
32<sup>ac</sup> δ] *om.* C 7/8 ἐμπνευθείσης 13 9 τοῦ θνητοῦ 32 ψυχῆς  
ἀθανάτου] τῆς ἀθανάτου ψυχῆς 32 9 συνεστῶς 38 Mo 10 θεῖον] *om.*  
31 10/11 δημιουργὸν 11 11 ὡς πού] ὡσπερ C 32 καὶ] *om.* 11  
12 μὲν] *om.* 13 13 γεγενῆσθαι 38 μέλλους 11<sup>ac</sup> 14 προσηγο-  
ρίας 11<sup>pc</sup> 14/15 δεδημιουργεῖσθαι 11 12 32 Mo 15 φησιν Mo 16  
πάντα] *om.* 32 τῆς γῆς 12 καὶ] *om.* 33 τὴν] *om.* B

γένεσιν εἴληφεν ὁμοῦ καὶ ζῶντα προήλθεν ἀπὸ γῆς· ἀν-  
θρώπου δέ, πρῶτον μὲν τὸ σωματικὸν ὄργανον κατε-  
σκευάσθη, μετὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ τεχνίτης δημιουργηθεὶς  
20 ἐπεισέχθη· καὶ δεύτερον τοῦ χείρονος τὸ κρεῖττον, ἵνα μὴ  
καταφρονῆ τῆς σαρκὸς μηδὲ μέγα φρονῆ ἐπὶ τῷ τῆς  
οἰκείας φύσεως ἐξαιρέτῳ. Ὁ τοίνυν ἄνθρωπος ἐγένετο εἰς  
ψυχὴν ζῶσαν, οὐ τὸ ἐμφύσημα. Δημιουργὸν ἄρα ψυχῆς τὸ  
ἐμφύσημα. ]

17/18 ἄνθρωπος 34 18 πρῶτα 30 τὸ] om. 13 20 χείρωνος 36<sup>ac</sup>  
21 καταφρονεῖ Mo μέγала 39 φρονεῖ 11 B τὸ 31 22 ἐξαι-  
ρέτῳ] ἐξαι (sic) 38 23 δημιουργῶν 31 τῆς ψυχῆς 11 ψυχῆ 31

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 11. PG 33, c. 1565 AC.

(a) Procope fait une courte allusion à l'interprétation reprise par Diodore (Monac 38r 15-17; PG 87, c. 144 B 12-14: Οἱ μὲν - ὑπὸ χειρῶν τὸ σῶμα).

## \*\* 84

Mo n<sup>o</sup> 246 (63r)

C: 11 (304vAB), 12 (37r), 13 (14rv) [KΔ]

A: 30 (56), 31 (46rB-vA), 32 (32rA), 35 (39rB-vA), 37 (23v),  
38 (33v), 39 (21r)

B: 33 (60), 34 (29r), 36 (16v) [μδ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXIV. PG 80, c. 121 BC. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 29.

## \*\* 85

om. Mo

C: 11 (304vB), 12 (37r), 13 (14v) [KE]

A: 30 (56), 31 (47rA), 32 (32rB-vA), 35 (40rA), 37 (24r),  
38 (39rv), 39 (21r)

B: 33 (61), 34 (29v), 36 (17r) [ME]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXV. PG 80, c. 121 C. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 29.

## \* 86

Mo n° 255 (65r). Cf. n° 261 (67rv)<sup>a</sup>

C: 11 (304vB), 12 (37rv), 13 (14v)

A: 30 (55), 31 (45vAB), 32 (32rB), 35 (38rA), 37 (23r), 38 (33r),  
39 (20v)

B: 33 (59), 34 (28rv), 36 (16r)

[μβ]

## Διοδώρου

Ad Gen. 2, 8

Καὶ ἐφύτευσεν ὁ θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολάς. Ἦ Ἐδέμ οἱ μὲν τὸν παράδεισον αὐτὸν λέγεσθαι φασιν, οἱ δὲ τὸν τόπον πάντα ἐν ᾧ καὶ ὁ παράδεισος ἦν, ὅθεν καὶ ὁ  
5 Ἄδὰμ ἐπλάσθη. Καὶ Ἄδὰμ ἐκ τοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐν Ἐδέμ  
γεγενῆσθαι προσηγορεύθη. Ἐδῶμ γὰρ τὸ πυρρὸν, ὡς που  
καὶ ὁ Ἡσαῦ, πυρρᾶς φακῆς πεπρακῶς αὐτοῦ τὰ πρωτο-  
τόκια, τὴν προσηγορίαν εἴληφεν. Καὶ τοῦτο μᾶλλον ἀληθές. ]

7/8 Cf. Gen. 25, 30

1 Διοδώρου] s.a. C s.a. n° 83 (Diodori) nectunt 30 31 35 37 38 39 B 2/3  
Καὶ ἐφύτευσεν - ἀνατολάς] om. 32 Mo 3 αὐτὸν λέγεσθαι] εἶναι AB 4  
ὁ<sup>2</sup>] om. 30 31 35 37 38 39 B 5 τοῦ] σοῦ Mo ἐν] τῆς praem. 32 om.  
33 34 36<sup>pc</sup> Mo 6 ἐδέμ 38 πυρρὸν 31 7 ὁ] om. 13 38 Mo

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 12. PG 33, c. 1565 D - 1566 A. Également en PG 80, c. 121 C - 124 A (voir ci-dessus, p. LVIII-LXV).

(a) Pour le début du texte en tout cas, Diodore s'inspire d'Eusèbe d'Émèse, à en juger par le fragment conservé dans la tradition caténique (Le 17rA et type III, repris par Mo n° 261): Οἱ μὲν φασιν Ἐδέμ - ὁμοῦ γενομένων (éd. É. BUYTAERT, n° 3; éd. R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 59). La très rapide allusion de Procope (PG 87, c. 157 D 8) démarque plutôt le texte de Sévérien ici édité sous le n° 89.

## \*\* 87

Mo n<sup>os</sup> 247 (63rv) et 248 (63v)

C: 11 (304vB-305rA), 12 (37v-38r), 13 (14v)

A: 30 (56), 31 (46vAB), 32 (32rAB), 35 (39vA-40rA), 37 (23v-24r),  
38 (33v-34r), 39 (21r)

B: 33 (60-61), 34 (29rv), 36 (16v-17r)

[μδ]

Ἰωάννου

Ad Gen. 2, 8

Ἦσκόπει καὶ ἐνταῦθα, ἀγαπητέ, ὅτι ἐὰν μὴ θεοπρεπῶς τὰ  
 ῥήματα δεχόμεθα, εἰς βάθη κρημνῶν ἀνάγκη κατενεχθῆναι.  
 Τί γὰρ ἂν εἰπεῖν ἔχοιεν καὶ ἐπὶ τούτου τοῦ ῥήματος οἱ  
 5 πάντα τὰ περὶ θεοῦ λεγόμενα ἀνθρωπίνως ἐκλαμβάνειν  
 τολμῶντες; Καὶ ἐφύτευσεν ὁ θεὸς παράδεισον, φησὶν. Τί  
 οὖν εἶπέ, σκαπάνης ἐδεήθη, καὶ γεωργίας, καὶ τῆς ἄλλης  
 ἐπιμελείας, ἵνα καλλωπίσῃ τὸν παράδεισον; Μὴ γένοιτο.  
 Πάλιν γὰρ καὶ ἐνταῦθα τὸ ἐφύτευσεν οὕτω δεῖ νοεῖν, ὅτι  
 10 προσέταξε παράδεισον ἐν τῇ γῆ γενέσθαι, ὥστε τὸν πα-  
 ραχθέντα ἄνθρωπον τούτῳ ἐνδαιτᾶσθαι. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦ-  
 το τὸν παράδεισον παρήγαγεν, ἄκουσον τί φησὶν. Καὶ  
 ἐφύτευσεν ὁ θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολάς, καὶ  
 ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον ὃν ἔπλασεν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ  
 15 ὄνομα τοῦ τόπου ἐντίθησιν ὁ Μωσῆς, ἵνα μὴ ἐξῆ τοῖς  
 φλυαρεῖν βουλομένοις ἀπατᾶν τῶν ἀφελεστέρων τὰς ἀκοάς,  
 καὶ λέγειν μὴ εἶναι ἐν τῇ γῆ τὸν παράδεισον ἀλλ' ἐν οὐ-  
 ρανῶ, καὶ μυθολογίας τινὰς τοιαύτας ὄνειροπολεῖν. Εἰ γὰρ  
 καὶ τοιαύτη χρησαμένης ἀκριβείας τῆς θείας γραφῆς, οὐ πα-  
 20 ρητήσαντό τινες τῶν ἐπ' εὐγλωττία μέγα φρονούντων καὶ  
 τῇ σοφίᾳ τῇ ἔξωθεν, ἐναντία τοῖς γεγραμμένοις φθέγγασ-  
 θαι, καὶ εἰπεῖν μὴ ἐπὶ τῆς γῆς εἶναι τὸν παράδεισον, καὶ

1 Ἰωάννου] τοῦ ἀγίου *praem.* 31 τοῦ χρυσοστόμου *add.* 31 37 38 39  
 τοῦ χρυσοστόμου 30 32 35 B Mo 2 καὶ] οὖν C ἐὰν] εἰ 39 3  
 δεχόμεθα 31 32, 33 κρημνῶν 11 32 κατενεχθῆναι 34 4 γὰρ] *om.* 32  
 ἂν] *om.* C εἰπεῖν ἔχοιεν] εἴποιοεν ἔχειν 32 καὶ] *om.* B ἐπὶ] περὶ  
 32 5 τὰ] *om.* 11 31 περὶ] ἐκ 35 ἀπὸ 37 6 φησὶν] *om.* AB *ante*  
 παράδεισον *trsp.* Mo 7 εἶπέ] *om.* 31 Mo 11 ἐνδαιτᾶσθαι 34 36  
 11/12 τοῦτον AB 13 ἐν Ἐδέμ] *om.* 30 31 32 35 37 39 B καὶ κατὰ 11  
 14 τὸ] *om.* 33 15 ἐντίθησιν] μὲν τίθησιν 38 16 ἀσφαλεστέρων  
 12<sup>ac</sup> 13 17 τῇ] *om.* Mo 18 οὐρανῶ] *hic des.* Mo (n<sup>o</sup> 247) 18/37 καὶ  
 μυθολογίας - ὁ θεός] *om.* Mo τοιαύτας] *post* ὄνειροπολεῖν *trsp.* 13 Εἰ]  
 καὶ 35<sup>ac</sup> 37 19 καὶ] *om.* 38 τοιαύτη ... ἀκριβεία] τοιαύτης ... ἀκριβείας  
 11 33

πολλὰ ἕτερα τῶν εἰρημένων παρεγγυῶντες μὴ ὡς γέγρα-  
 25 πται φρονεῖν ἀλλ' ἀπεναντίας ἔρχεσθαι, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς  
 εἰρημένα περὶ τῶν οὐρανίων νομίζουσιν εἰρῆσθαι, εἰ μὴ τῇ  
 ταπεινότητι τούτων τῶν λόγων καὶ τῇ συγκαταβάσει ὁ  
 μακάριος Μωσῆς ἐχρήσατο, τοῦ ἁγίου πνεύματος τὴν γλῶτ-  
 30 ταν αὐτοῦ κινουντος, ποῦ οὐκ ἂν ἐξεκυλίσθησαν, καίτοι γε  
 τῆς ἁγίας γραφῆς, ἐπειδὴ βούληται τι τοιοῦτον ἡμᾶς  
 35 διδάσκειν, ἑαυτὴν ἐρμηνευούσης, καὶ οὐκ ἀφείσης πλα-  
 νᾶσθαι τὸν ἀκροατὴν; Ἄλλ' ἐπειδὴ οἱ πολλοί, οὐ διὰ τὸ  
 καρπώσασθαι τι κέρδος ἐκ τῶν θείων γραφῶν ἀλλὰ τέρ-  
 ψεως ἕνεκεν, τὰς ἀκοὰς ὑπέχουσι τοῖς τὰ παριστάμενα  
 λέγουσιν, || παρακαλῶ, πᾶσι τοῖς τοιούτοις τὰς ἀκοὰς  
 40 ἀποτειχίσαντες, τῷ κανόνι τῆς γραφῆς κατακολουθῶμεν.  
 Καὶ ὅταν ἀκούσης, ἀγαπητέ, ὅτι ἐφύτευσε παράδεισον ὁ  
 θεός, τὸ μὲν ἐφύτευσε θεοπρεπῶς νόει, ὅτι προσέταξεν τὸ  
 δὲ ἐξῆς πιστεύσον ὅτι καὶ παράδεισος γέγονεν, καὶ ἐν  
 ἐκείνῳ τῷ τόπῳ ἔνθα καὶ ἡ γραφὴ ἐπεσημείνατο. Τὸ γὰρ  
 40 μὴ πιστεύουσιν τοῖς ἐν τῇ γραφῇ κειμένοις ἀλλ' ἕτερα ἐπει-  
 σάγειν, πολὺν ἠγαῦμαι κίνδυνον ἐπιφέρειν.»

24 ἀπ' ἐναντίας 38 24/28 καὶ τὰ ἐπὶ - κινουντος] *om.* C 24 ἐπὶ]  
 περὶ 38 26 νομίζουσιν] *post* εἰρῆσθαι *trsp.* 38 27 μωσῆς 38 ὡς  
 γέγραπται *add.* 35 37 27/28 γλώσσαν 35 37 29 βούλοισι 11 βούλει-  
 33 τῇ] *om.* 32,33 τοιοῦτο 11 12<sup>ac</sup> 31/35 Ἄλλ' ἐπειδὴ -  
 κατακολουθῶμεν] *om.* C 35 ἀποτειχίσαντες ... κατακολουθῶμεν] ἀπο-  
 38 36 Καὶ ὅταν] ὅταν δὲ C 36/37 ὁ  
 θεός] *ante* παράδεισον *trsp.* AB 37 τὸ<sup>1</sup>] *hic inc.* Mo (n<sup>o</sup> 248), καὶ  
 μετ' ὀλίγα *praemittens* μὲν] οὖν Mo 38 παράδεισος] ἐστὶ *add.* Mo  
 γέγονεν] *post* τόπῳ (*l.* 39) *trsp.* Mo 39 ἐπεσημείνατο 11 *Hic des.* C,  
*pergunt* AB Mo 41 φέρειν Mo

\*\* JEAN CHRYSOSTOME, *In Genesim homiliae*, XIII, 3, avec une brève cou-  
 pure. PG 53, c. 108, 20 - 109, 2.

## \*\* 88

Mo n<sup>o</sup> 249 (63v)

om. C

A: 30 (56), 31 (46vB-47rA), 32 (32rB), 35 (40rA), 37 (24r),  
38 (34r), 39 (21r)

B: 33 (61), 34 (29v), 36 (17r)

[μδ]

Καὶ μεθ' ἕτερα

Ad Gen. 2, 10-14

Ἦ Διηγεῖται δὲ ἡμῖν ἐφεξῆς τῶν ποταμῶν τὰ ὀνόματα, καὶ  
 τούτων τὸν ἀφορισμὸν, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ ὅτι ἐξ ἐκείνου  
 τοῦ τὴν ἄρδειαν τῷ παραδείσῳ παρέχοντος ἕτεροι εἰς  
 5 τέσσαρας ἀρχὰς διαιρεθέντες, οὕτω τὰ κλίματα τῆς γῆς  
 διενεῖμαντο. Ἄλλ' ἴσως οἱ τὰ ἀπὸ τῆς οἰκείας σοφίας φθέγγε-  
 σθαι βουλόμενοι, πάλιν οὔτε ποταμοὺς συγχωρήσουσιν  
 εἶναι τοὺς ποταμοὺς, οὔτε τὰ ὕδατα ὕδατα, ἀλλ' ἕτερόν τι  
 φαντάζονται, ἀναπείθοντες τοὺς ἐκδιδόναι αὐτοῖς τὰς ἀκοὰς  
 10 αἰρουμένους. Ἄλλ' ἡμεῖς, παρακαλῶ, τούτων μὲν μὴ ἀνεχώ-  
 μεθα ἀλλ' ἀποφράττωμεν αὐτοῖς τὰς ἀκοὰς· πειθώμεθα δὲ τῇ  
 θεῖᾳ γραφῇ, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτῆς εἰρημένοις ἀκολουθοῦντες,  
 τὰ ὑγιῆ δόγματα σπουδάζωμεν ἐναποτίθεσθαι ταῖς ἑαυτῶν  
 ψυχαῖς.

2 διηγεῖτε 32 3 τὸν] τῶν 32 εἶπη 30 4 τῷ] ἐν τῷ AB  
 παρέχοντος] ante ἐν τῷ παραδείσῳ *trsp.* 30 5 κλίματα 31 32, 34 36 Mo  
 6/7 φθέγγεσθαι βουλόμενοι] φθεγγόμενοι 32 7/B συγχωρήσουσιν -  
 ποταμοὺς] om. 33<sup>ac</sup> 34 36 7 συγχωροῦσιν 38 8 εἶναι τοὺς ποταμοὺς]  
 om. 35<sup>ac</sup> 37 τὰ ὕδατα ὕδατα] τοὺς ποταμοὺς καὶ τὰ ὕδατα 37 τὰ ὕδατα  
 35<sup>ac</sup> Mo ὕδατα 34 9 φαντάζονται] φαντάζεσθαι Mo *hic des.* Mo,  
*pergunt* AB 10 αἰρομένους 31 μὴ] om. 35<sup>ac</sup> 11 ἀποφράττωμεν 34  
 12 αὐτοῖς 33<sup>ac</sup>

## \*\* 89

om. Mo. Cf. n<sup>os</sup> 259 (66v-67r), 281 (73r), 334 (84v-86r), 293 (74v-75v),  
288 (73v-74r)<sup>a</sup>

C: 11 (305rA-vB), 12 (38r-39r), 13 (14v-15r)

A: 30 (57-58), 31 (47vB-48rB), 32 (32vAB), 35 (41rB-vB),  
37 (24v-25r), 38 (35rv), 39 (21rv)

B: 33 (62-63), 34 (30v-31r), 36 (17v-18r)

[μς]

## Σευηριανού

Ad Gen. 2, 8

Ἐδέμ ἐρμηνεύεται «τρυφή», ὡς ἂν εἴποι τις· ἐφύτευσεν ὁ  
θεὸς παράδεισον ἐν τρυφῇ, ἀντὶ τοῦ «ἐν τόπῳ τρυφερῶ».   
Διὰ τοῦτο ἐπὶ τέλει λέγει· Καὶ ἐξέβαλε τὸν Ἀδὰμ καὶ  
5 κατώκισεν αὐτὸν ἀπέναντι τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς. Διὰ  
τί δὲ μὴ εἰς ἄλλο κλίμα ἀλλὰ κατὰ ἀνατολάς; Ὅθεν ἡ ἀρχὴ  
τοῦ δρόμου τῶν φωστήρων, ἐκεῖθεν ἡ ἀρχὴ τῆς διαγωγῆς  
τῶν ἀνθρώπων. Προμηνύει ὁ θεὸς τὸ μέλλον· κατὰ ἀνατο-  
λάς ἐν τῷ παραδείσῳ τίθησιν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἵνα  
10 δείξῃ ὅτι ὡσπερ οὗτοι οἱ φωστήρες ἀνατέλλοντες τρέχου-  
σιν εἰς δυσμάς, οὕτω δεῖ τοῦτον ἀπὸ ζωῆς εἰς θάνατον  
δραμεῖν καὶ δῦναι κατὰ τὸν τύπον τῶν φωστήρων, καὶ  
ἄλλην ἀνατολὴν πάλιν λαβεῖν ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν. ||

Ad Gen. 2, 15

Καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς ἐργάζε-  
15 σθαι καὶ φυλάττειν αὐτόν. Ἐργάζεσθαι τὴν ἐντολὴν τοῦ  
θεοῦ καὶ πιστεῦειν. || Φυλάττειν δὲ αὐτόν, ἀπὸ τίνος;  
Ληστής οὐκ ἦν, παροδίτης οὐκ ἦν ὁ ἐπιβουλεύων· ἀλλ' ἵνα  
φυλάξῃ αὐτὸν ἑαυτῷ, ἵνα μὴ παραβάς ἀπολέσῃ αὐτόν. ||

4/5 Gen. 3, 24

1 σευηριανού] σεβηριανού 3537 γαβάλων add. 3235 2 τις] om. AB  
3 τῆ τρυφῆ C τρυφῆρῶ 313839B τρυφελῶ 3537 4 τοῦτο] καὶ  
add. AB ἐπὶ] ἐν τῷ 32 6 κλίμα 11<sup>ac</sup> Ὅθεν] καὶ ὅθεν  
313235<sup>ac</sup>373839B 6/8 ἀρχή - ἀνθρώπων] διαγωγῆς τῆς τῶν ἀνθρώπων  
ἀρχῆ 35<sup>ac</sup>37 διαγωγή τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀρχὴν ἔλαβεν 34 8 προμη-  
νύων 12<sup>pc</sup> 8/9 ἀνατολάς] γὰρ add. AB 9 τῷ] om. 13<sup>ac</sup> 11 δυσμάς]  
δυσίν 34 δεῖ] δὴ 1112<sup>ac</sup>13 καὶ add. 35<sup>pc</sup> 13 ἐντολὴν 34 τῶν  
νεκρῶν 33 14 τῷ] om. 31 15 φυλάσσειν AB Ἐργάζεσθαι] τοῦ  
αὐτοῦ εἰς τὸ ἐργάζεσθαι praem. 35<sup>c</sup> 17 παροδίτης οὐκ ἦν] om. B  
παραδότης 31 ὁ] οὐδὲ ὁ 30313235<sup>pc</sup>373839 οὐδὲ 35<sup>ac</sup> B 18  
ἑαυτῷ] ἑαυτὸν 38



Ad Gen. 2, 16-17

Τρεῖς δὲ διαφοραὶ ξύλων ἦσαν. Τὰ μὲν ἐδόθη αὐτῷ ἵνα  
 20 ζῆ, τὰ δὲ ἵνα εὖ ζῆ, τὰ δὲ ἵνα ἀεὶ ζῆ. Τὰ ξύλα πάντα  
 ἐδόθη αὐτῷ ἵνα ζῆ, τὸ ξύλον τῆς γνώσεως ἵνα εὖ ζῆ, τὸ  
 ξύλον τῆς ζωῆς ἵνα ἀεὶ ζῆ. || Λέγουσι δὲ πολλοί, καὶ  
 μάλιστα οἱ τῷ θεοστυγεῖ Πορφυριῷ ἀκολουθήσαντες· διὰ τί  
 ὁ θεὸς ἀπηγόρευσε τὴν γνώσιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονη-  
 25 ροῦ; Ἔστω τὸ πονηρὸν ἀπηγόρευσε, διὰ τί καὶ τὸ καλόν;  
 Ἄλλ' οὐ τὴν γνώσιν ἐκώλυσε τοῦ καλοῦ· εἶχε γὰρ αὐτὴν ὁ  
 Ἀδάμ. Εἰ γὰρ μὴ εἶχεν, πῶς γνωρίζει τὴν γυναῖκα; Πῶς  
 φυσιολογεῖ· Ὅστοῦν ἐκ τῶν ὀστών μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς  
 30 σαρκός μου; Πῶς δὲ καὶ προφητεύει τὰ μέλλοντα· Αὕτη  
 κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς ἐλήφθη· ἔνεκεν  
 τούτου καταλείπει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν  
 μητέρα αὐτοῦ; Τοσαῦτα οἶδεν, καὶ οὐκ ἤδει τὸ καλόν; Τὸν  
 θεὸν ἤδει, ὀνομάτων ἐπήγαγε πλήθη, πῶς οὐκ εἶχε γνώ-  
 35 σιν; Τί οὖν ἐστίν; Οὐ τὴν γνώσιν κωλύει ὁ θεὸς τοῦ  
 καλοῦ, ἀλλὰ θέλει μὴ εἶναι μετὰ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν γνώσιν  
 τοῦ κακοῦ. Λύω δὲ αὐτὸ ἀπὸ τῆς γραφῆς. Λέγει Παῦλος·  
 Οὐ δύνασθε ποτήριον κυρίου πίνειν καὶ ποτήριον δαι-  
 μόνων. Μὴ τὰ δύο ἐκώλυσε; Οὕτω καὶ ὁ σωτήρ· Οὐ  
 δύνασθε θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ, κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ θεῷ  
 40 δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ ἀδύνατον. Οὕτως ὁ θεὸς ἐκώλυσε  
 λαβεῖν γνώσιν τοῦ πονηροῦ, ἵνα μὴ μίσηται μετὰ τοῦ  
 καλοῦ. Διὰ τί δὲ ὅλως ἐκλήθη ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ  
 πονηροῦ; Οὐ τοιαύτην εἶχε φύσιν, ἀλλὰ τοιαύτην ἤνεγκεν

28/29 Gen. 2, 23 29/32 Gen. 2, 23-24 33 Cf. Gen. 2, 20 37/38  
 I Cor. 10, 21 38/39 Matth. 6, 24; Luc. 16, 13

19 ἐδόθη 12<sup>ac</sup> 20 τὰ δὲ<sup>1</sup> - ἀεὶ ζῆ] *om.* 11<sup>ac</sup>, *in mg inf. supplevit scriba ipse*, ἵνα<sup>1</sup> *omittens* 20/22 Τὰ ξύλα - ἀεὶ ζῆ] *om.* 35 39 20/21 Τὰ ξύλα - ἵνα ζῆ] *om.* 11 21 ἐδόθησαν 38 21/22 ἵνα εὖ - [ζωῆς] *om.* 11 22/23 καὶ μάλιστα] *om.* 32 24 τὴν γνώσιν] *om.* 31, 33<sup>ac</sup> 34 36 τοῦ<sup>2</sup>] *om.* 30 31 35 37 38 39 26 ἐκάλεσε 35<sup>ac</sup> 37 27 γνωρίζῃ 33 36 28 ὀστών] ὀστοῦν 32 28/29 τῆς σαρκός] τῶν σαρκῶν 11 30 ἐλήφθη] ἐκλήθη 35<sup>ac</sup> 37 31 καταλείπει] καταλήψει 31 32<sup>ac</sup> *post* ἄνθρωπος *trsp.* 33 36 ἄνθρωπος] *om.* 34 αὐτοῦ] *om.* 11 31/32 καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ] *om.* 30 38 39 32 ἤδει] εἶδει 11 12<sup>ac</sup> τὸ] ὅτι 11 33 ἤδει] εἶδει 12<sup>ac</sup> ἐπήγαγεν C 34 ἐστίν] εἶχεν 32 τὴν γνώσιν κωλύει] κωλύει τὴν γνώσιν κωλύει 11<sup>ac</sup> κωλύει τὴν γνώσιν 11<sup>pc</sup> ὁ θεός] *post* τοῦ καλοῦ *trsp.* 30 36 λύων 12 13 καὶ ἀπὸ 35 37 ὁ παῦλος 32 37 πιεῖν 30 31 32 35<sup>ac</sup> 37 38 39 B 37/38 δαιμονίων 30 31 32 35 37 39 B 38 Μὴ τὰ - σωτήρ] *om.* 32 39/40 κατὰ τὸ αὐτὸ - μαμωνᾷ] *om.* 35<sup>ac</sup> 37 *in mg suppl.* 35<sup>c</sup> 41 μὴ] *iteravit* 32 μίσηται] τοῦ πονηροῦ *add.* 11 42 καλοῦ<sup>1</sup>] πονηροῦ τὸ καλόν 32 δὲ] *om.* B καλοῦ<sup>2</sup>] *om.* 11<sup>ac</sup> 43 ἔχει 12 13 ἐπήνεγκεν 30 B

ὑπόθεσιν. Τῶν γραφῶν τὸ ἰδίωμα λέγω· ἐκλήθη ἐν τῇ  
 45 ἐρήμῳ μία πηγὴ ὕδατος, ὕδωρ ἀντιλογίας. Ἄρα τὸ ὕδωρ  
 τοιαύτην εἶχε φύσιν, ὡς εἰς ἀντιλογίαν φέρειν τὸν λαόν;  
 Διὰ τί οὖν Μωσῆς πιῶν οὐκ ἀντεῖπε τῷ θεῷ; Ὡσπερ οὖν  
 τὸ ὕδωρ ἐκλήθη ἀντιλογίας ὕδωρ διὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ γενο-  
 μένην ὑπόθεσιν – ἐκεῖ γὰρ ἀντεῖπεν ὁ λαός –, καὶ Ἰακώβ  
 50 πάλιν εἶδε θεόν, καὶ καλεῖ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Εἶδος θεοῦ,  
 οὕτως ἐκλήθη καὶ τὸ ξύλον, οὐ γινώσιν ἔχον ἀλλ' ἐπειδὴ  
 πᾶς ἁμαρτάνων εἰς γινώσιν ἔρχεται ὧν ἁμαρτάνει.

45 et 48 Num. 20, 13; 27, 14      50 Gen. 32, 30

44 λέγω] οἶόν τι *praem.* 32      45 μία] *om.* 34      46 τοιαύτην] ταύτην  
 13<sup>ac</sup>; 37<sup>ac</sup>      47 Διὰ] *om.* 38      ὁ πιῶν 30 31      48 ἀντιλογίας] *post* ὕδωρ  
*trsp.* 32      αὐτὸ 31      49 καὶ] *om.* 38      50 θεοῦ] κυρίου B      52 πᾶς]  
 πῶς 12      πῶς 13      ἁμαρτάνων] ὁ *praem.* 12<sup>c</sup>

\*\* SÉVÉRIEN DE GABALA, *In cosmogoniam*, hom. V, 5, 7 et VI, 3-4. PG 56  
 (*In mundi creationem*), c. 477, l. 34-48; c. 478, l. 9-15, 25-28; c. 480, l. 19-21;  
 c. 487, l. 45-50; c. 487, l. 55 - c. 488, l. 29; c. 488, l. 41-43.

(a) La tradition caténique (Le Bs) contient plusieurs fragments attribués  
 à Sévérien et dont certaines parties recouvrent le texte de la collection.  
 C'est cette rédaction qu'a reprise Mo: n° 259 1<sup>ère</sup> partie (= l. 2-13), n° 277  
 (= l. 15-16), n° 281 (= l. 16-18), n° 334 1<sup>ère</sup> partie (= l. 19-20), n° 293  
 (= l. 22-42), n° 288 1<sup>ère</sup> partie (= l. 43-44). Les trois premiers sont nette-  
 ment démarqués par Procope d'après la recension caténique (Monac 42v 22-  
 25 et 43r 14-25, 43v 8-12, 50r 8-31; PG 87, c. 157 D 8-10 et 160 B 3 - C 1,  
 160 D 6-11, 181 B 3 - 184 A 8).

## \*\* 90

Mo n° 266 (69v-70r)

C: 11 (305vB-306rA), 12 (39r-40r), 13 (15rv) [K̄C̄]  
 A: 30 (57), 31 (47vAB), 32 (32vA), 35 (40vB-41rB), 37 (24v),  
 38 (34v-35r), 39 (21r)  
 B: 33 (61-62), 34 (30v), 36 (17rv) [M̄C̄]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXVI. PG 80, c. 124 AC. Éd. FERNÁNDEZ  
 MARCOS, p. 29-30.

\*\* 91

Mo n<sup>o</sup> 267 (70r)

C: 11 (306rA), 12 (40r), 13 (15v) [KZ]  
 A: 30 (58), 31 (48vA), 32 (33rA), 35 (42rAB), 37 (25r), 38 (35v-36r), 39 (21v)  
 B: 33 (63), 34 (31v), 36 (18r) [μς]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXVII. PG 80, c. 124C-125A. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 31.

\*\* 92

om. Mo<sup>a</sup>

C: 11 (306rAB), 12 (40rv), 13 (15v-16r)  
 A: 30 (58), 31 (48rB-vA), 32 (32vB-33rA), 35 (41vB-42rA), 37 (25r), 38 (35v), 39 (21v)  
 B: 33 (63), 34 (31v), 36 (18r) [μς]

Γρηγορίου Νύσσης,

Ad Gen. 2, 8-9 et 17

ἐκ τῶν εἰς τὸ Ἄισμα

Τούτου χάριν τὸ ἀπηγορευμένον τῇ βρώσει ξύλον οὔτε  
 συκῆν, ὡς τινες ἀπεφήναντο, οὔτε ἄλλο τι τῶν ἀκροδρύων  
 5 εἶναι πειθόμεθα. Εἰ γὰρ τότε θανατηφόρος ἦν ἡ συκῆ,  
 οὐδ' ἂν νῦν πάντως ἐδώδιμος ἦν. Ἄμα δὲ καὶ μεμαθήκαμεν  
 παρὰ τοῦ κυρίου ὅτι οὐδέν ἐστι τῶν εἰσπορευομένων διὰ  
 στόματος ὃ δύναται κοινῶσαι τὸν ἄνθρωπον. Ἄλλ' ἑτέραν  
 τινὰ ζητοῦμεν διάνοιαν ἐπὶ τοῦ νόμου τούτου, ἀξίαν τῆς  
 10 τοῦ νομοθέτου μεγαλειότητος. Κἂν τῆς τοῦ θεοῦ φυτείας

3 Cf. Gen. 2, 17 7/8 Cf. Matth. 15, 11; Marc. 7, 15 10/11 Cf. Gen. 2, 8

1 Γρηγορίου Νύσσης (νύσσης)] τοῦ αὐτοῦ (i.e. Γρηγορίου νύσσης) B τοῦ ἀγίου *praem.* 32 2 ἐκ τῶν εἰς τὸ Ἄισμα] εἰς τὸ ἄσμα 37 *om.* 32 35 B τῶν] τοῦ 13 τὰ ἄσματα 12 4 συκῆν] ἦν *add.* 32 5 πειθόμεθα 34 6 ἐδώδιμος 11 καὶ] *om.* 11 35 37 39 8 τοῦ στόματος 38 δ] οὐ 11<sup>ac</sup> 10 νομοθέτου] νόμου 33

ἔργον τὸν παράδεισον εἶναι ἀκούσωμεν, κἄν ξύλον ζωῆς  
 ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, ζητοῦμεν παρὰ τοῦ ἀποκαλύπτον-  
 τος τὰ κεκρυμμένα μυστήρια μαθεῖν, ποίων φυτῶν γίνεται  
 ὁ πατήρ γεωργός τε καὶ φυτοκόμος, καὶ πῶς δυνατόν ἐστι  
 15 κατὰ τὸ μεσαίτατον τὰ δύο εἶναι ξύλα, τό τε τῆς σωτηρίας  
 καὶ τὸ τῆς ἀπωλείας. Τὸ γὰρ ἀκριβῶς μέσον καθάπερ ἐν  
 κύκλου περιγραφῇ ἐν τῷ ἐνὶ κέντρῳ πάντως ἐστίν· εἰ δὲ  
 παρατεθείη τῷ κέντρῳ κατὰ τι μέρος ἕτερον κέντρον,  
 ἀνάγκη πᾶσα συμμετατεθῆναι τῷ κέντρῳ τὸν κύκλον, ὥστε  
 20 μὴ τὸ μέσον εἶναι τὸ πρότερον. Ἐκεῖ τοίνυν ἑνὸς ὄντος  
 τοῦ παραδείσου, πῶς φησιν ὁ λόγος ἰδιαζόντως μὲν ἐκάτε-  
 ρον θεωρεῖσθαι τῶν ξύλων, ἐπὶ δὲ τοῦ μέσου εἶναι καὶ  
 τοῦτο κάκεινο, ὧν τὸ θανατηφόρον τῆς τοῦ θεοῦ φυτείας  
 ἀλλότριον εἶναι διδάσκει ὁ πάντα καλὰ εἶναι τὰ τοῦ θεοῦ  
 25 ἔργα ἀποφηνάμενος λόγος; Οἷς εἰ μὴ τις διὰ φιλοσοφίας  
 ἐνθεωρήσειε τὴν ἀλήθειαν, μυθῶδες εἶναι τοῖς ἀνεπισκέ-  
 πτοις τὸ λεγόμενον δόξει.

24/25 Cf. Gen. 1, 31

11 ἀκούωμεν A 33 34 ἀκούομεν 36 κἄν] καὶ C 31 12 ζητῶμεν  
 38 14 ὁ πατήρ] ὁ ἀδὰμ (*ante* γίνεται *trsp.* 35 37, ὁ *om.* 38) AB  
 φυτοκόμος 35 37 15/16 σωτηρίας ... ἀπωλείας] ἀπωλείας ... σωτηρίας  
 35 37 17/18 πάντως - κέντρῳ] *om.* C 17/19 πάντως - κέντρῳ] *om.* 32  
 18 τῷ] τὸ 36 τι μέρος] δὲ τὸ 12<sup>pc</sup> 19 συμμεταθῆναι 34 τῷ] τὸ  
 31 κέντρῳ τὸν κύκλον] μέτρῳ τὸ κέντρον 11 20 ὄντως 11<sup>ac</sup> 32, 36<sup>pc</sup>  
 21/22 ἐκατέρῳ 34 23 τοῦτο] τὸ 11<sup>ac</sup> ὧν] ὄν 12<sup>pc</sup> 24/25 τὰ -  
 ἔργα] *post* λόγος (*l. 2f*) *trsp.* 11 25 λόγος] *om.* 33<sup>ac</sup> 34 36 27 δείξει  
 30 31 39

\*\* GRÉGOIRE DE NYSSE, *In Canticum canticorum*, Prologus. PG 44, c. 761  
 AC. Éd. H. LANGERBECK (Gregorii Nysseni opera, VI), Leyde 1960, p. 10, 4 -  
 11, 7. Signalé par R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 128 ad Gen. 2, 9.

(a) Mo disposait peut-être, en ce qui concerne la collection, d'un exem-  
 plaire lacuneux, car il omet les n<sup>os</sup> 92 à 97 inclus.

## \*\* 93

om. Mo

C: 11 (306rB-vA), 12 (40v-41r), 13 (16r)

A: 30 (63), 31 (53rB), 32 (35rAB), 35 (55vA), 37 (28v-29r), 38  
(40r),  
39 (23r)

B: 33 (69), 34 (37r), 36 (21r)

[ξβ]

Ἰσιδώρου ἐπιστολὴ νᾶ

Ad Gen. 3, 7

Τὴν συκὴν οὐχ ἀπλῶς ὁ κύριος κατηράσατο, ἢ ἀλλ' ἵνα  
δείξῃ τοῖς Ἰουδαίοις ὅτι ἔχει δύναμιν καὶ πρὸς τιμωρίαν  
ἀρκοῦσαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς θαύμασιν οὐδὲν αὐτὸν  
5 παρασχόντα τινὶ λυπηρὸν ἐωράκεισαν, μόνον εὐεργετεῖν  
αὐτὸν ὑπελάμβανον δύνασθαι, οὐκ ἔχοντα τοῦ κακοῦν τοῦς  
πονηροῦς ἐξουσίαν. Ἐκ τῆς ἀψύχου τοίνυν οὐσίας πείθει  
τὸν ἀχάριστον δῆμον ὅτι καὶ ἀμύνασθαι δύναται καὶ ὡς  
ἀγαθὸς οὐ βεβούλευται. Ἐξηράνθη οὖν ξύλον, ἵνα φοβῆσθ  
10 ἀνθρώπους. Ἄμα δέ τις τούτῳ καὶ ἀπόρρητος συμπλέκε-  
ται λόγος, παρὰ γερόντων εἰς ἡμᾶς σοφῶν διαφοιτήσας,  
ὅτι τὸ ξύλον τῆς παραβάσεως τοῦτο, οὗ καὶ τοῖς φύλλοις  
εἰς σκέπην οἱ παραβάντες ἐχρήσαντο, καὶ κατηράθη παρὰ  
Χριστοῦ φιλανθρώπως μηκέτι καρπὸν ἐνεγκεῖν αἴτιον ἀμαρ-  
15 τίας.

2, 9 et 13 Cf. Matth. 21, 19; Marc. 11, 14

1 ἐπιστολὴ νᾶ] om. B νᾶ] εἰς τὸ καὶ ἔραψαν φύλλα συκῆς add.  
37 om. 13 30 35 4 πᾶσι] post θαύμασιν trsp. 35 37 5 τινὶ] τινὰ 11  
ἐωράκεσαν 30 31 32 35 37 39 B 6 αὐτὸν] ante εὐεργετεῖν trsp. AB  
ἔχοντα τοῦ] ἔχων τοῦ 11<sup>ac</sup> ἔχοντα 11<sup>pc</sup> τοῦ] τὸ 13 9  
βεβούληται 12<sup>pc</sup> 35 37 10 τοῦτο 11 10/11 συμπλέκεται 12 13 39  
11 σοφῶν] φῶν 11<sup>ac</sup> ante εἰς ἡμᾶς trsp. AB διαφοιτήσας 33 36 12  
τοῦτο] ἦν add. AB 14 μηκέτι] γὰρ add. 30

\*\* ISIDORE DE PÉLUSE, *Epistulae*, I, 51, avec une brève coupure et omis-  
sion de la finale. PG 78, c. 213 BC. Voir ci-dessus, p. CIV.

## \*\* 94

om. Mo

- C: 11 (306vAB), 12 (41rv), 13 (16r) [KH]  
 A: 30 (63), 31 (53rA), 32 (35rA), 35 (55rB), 37 (28v), 38 (39v-40r),  
 39 (23v)  
 B: 33 (69), 34 (37r), 36 (21r) [ξα]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXVIII. PG 80, c. 125 AB. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 31-32.

## \* 95

om. Mo

- C: 11 (306vB), 12 (41v-42r), 13 (16r)  
 A: 30 (63), 31 (53rB-vA), 32 (35rB), 35 (55vAB), 37 (29r), 38 (40r),  
 39 (23rv)  
 B: 33 (69), 34 (37rv), 36 (21r) [ξβ]

Γενναδίου

Ad Gen. 3, 7

Καὶ ἔρραψαν, φησίν, φύλλα συκῆς καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς  
 περιζώματα. Ἐγὼ νομίζω τὸν δεσπότην θεὸν ἐνθεῖναι τὴν  
 αἰσχύνην αὐτοῖς μετὰ τὴν παράβασιν, ὡς ἂν καὶ ταύτη  
 5 πρὸς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀνακοπῶσιν ἐπίδοσιν. Ἔοικε  
 μέντοι διὰ πάντων περὶ τὸ ξύλον τῆς συκῆς πεποιθῆσθαι  
 πρὸς αὐτοὺς ὁ θεὸς τὸ παράγγελμα. Οὔτε γὰρ ἂν εὐθύς  
 μετὰ τὴν γεῦσιν ἐπιγενομένης αὐτοῖς τῆς αἰσχύνης, ἔμελ-  
 λον τὸ παρὸν δένδρον καταλιμπάνοντες ἐκπεριέειναι καὶ  
 10 ζητεῖν ἐξ ὅτου σκεπάσονται· καὶ τῆς θείας αἰσθόμενοι

10/12 Cf. Gen. 3, 8

2 φησίν] *post* συκῆς *trsp.* 3537 om. 323839B 3 ἐνθεῖναι 33 4  
 αὐτοῖς] *ante* τὴν αἰσχύνην *trsp.* AB μετὰ] κατὰ 32 5 ἁμαρτιῶν 3537  
 ἀνακόπτωσιν 13 ἀνακόπτωνται 3031323839,34 ἐκκόπτωνται 3537 ἀνα-  
 κόπτονται 3336 ἐπίδωσιν 11 6 τοῦ ξύλου AB πεποιθῆσθαι 12<sup>ac</sup>  
 8 ἐπιγενομένης 12<sup>ac</sup> 13 3537 9 ἐκπεριέειναι 11 ἐμπεριέειναι 12<sup>pc</sup>  
 ἐκπεριέειναι 13 10 σκεπήσονται 13

παρουσίας, οὐκ ἂν ἑαυτοὺς ὑπ'ἐκεῖνο κατέκρυβον περὶ ὃ  
 παρανενομήκεισαν, μὴ ἄθρόον ὑπ'αὐτοῦ καὶ σχεδὸν ἐσθίον-  
 τες ἔτι καταληφθέντες. Τούτου δὲ νῦν ἐπιμνησθῆναι καιρός,  
 15 ὅτι κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν ὁ ἄνθρωπος καὶ γενόμενος καὶ  
 εἰς τὸν παράδεισον εἰσαχθεῖς, ἐδέξατό τε τὴν περὶ τὸ  
 φυτὸν ἐντολὴν καὶ παραβάς ἐξωρίσθη. Οὕτω γοῦν οὐδενὸς  
 τῶν ἄλλων μετειληφώς, ἐπὶ τὴν τούτου γεῦσιν ὑπὸ τοῦ  
 ὄφειως προετράπη.

11 ἐκείνω 31 32 38 B κατέκρυπτον 12<sup>PC</sup> AB δ] ῶ 32 12 παρε-  
 νενομήκεσαν 12<sup>PC</sup> παρηνομήκεισαν 13 παρανενομήκεσαν 30 31 32 38 39 B  
 παρηνομήκασιν 35 37<sup>PC</sup> ἄθρων 11 13 καταλιφθέντες 11 καταληφ-  
 θεῖεν 35<sup>PC</sup>, 34 καταλειφθεῖεν 33 36 14 ἕκτην] ζ 30 39 καί] om. 31  
 15 τε] om. 12 16 ἐξορίσθη 11, 33 οὐδὲν 38

\* PG 85, c. 1637 CD.

\* 96

om. Mo

C: 11 (306vB-307rA), 12 (42r), 13 (16v)

A: 30 (63), 31 (53vAB), 32 (35rB), 35 (55vB), 37 (29r), 38 (40r),  
 39 (23v)

B: 33 (69-70), 34 (37v), 36 (21rv)

[ξβ]

Θεοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 3, 8-9

Ἐπειδὴ ῥάπτοντες ἔτι τὰ φύλλα ἤκουσαν τῆς φωνῆς τοῦ  
 θεοῦ περιπατοῦντος, ὑπὸ τὸ ξύλον ἐκρύβησαν, οὐκ ἄλλο  
 δηλονότι ἀλλ'ἢ οὐπὲρ ἔρραπτον τὰ φύλλα. Ἄλλὰ τοῦτό γε  
 5 ἦν ἐφ'ῶ τὴν ἐντολὴν εἰλήφεισαν, ὡς ὁ προφήτης φησίν.  
 Ἐκρύβησαν γὰρ φησιν ἐν μέσῳ τοῦ ξύλου τοῦ παραδείσου.  
 Ἄπ'αὐτοῦ δὲ καὶ βεβρωκότες, τὰ φύλλα ἔρραπτον διὰ τὴν  
 γενομένην αὐτοῖς αἰσχύνην ἐπὶ τῇ γυμνώσει. Ταῦτα δὲ ἦν

2/4 Cf. Gen. 3, 7-8  
 3, 6-7

5 Cf. Gen. 2, 17

6 Gen. 3, 8

7/8 Cf. Gen.

1 Θεοδώρου] om. 13 3 τοῦ ξύλου 33 ἄλλον 30 32 ἄλλω 38 4  
 ἔραπτον 11, 32<sup>ac</sup> Ἄλλὰ] om. AB γε] δὲ A om. B 5 εἰλήφεισαν  
 30 31 38 39 B ἔλαβον 32 6 τοῦ ξύλου] om. 33<sup>ac</sup> 7 ἔρραπτον] ἑαυτοῖς  
 praem. 32 8 Ταῦτα] πάντα 11 12<sup>ac</sup> 13 ἦν] εἰ ἦν 33

10 φύλλα συκῆς· ἀναντιρρήτως ἄρα συκῆ τὸ δένδρον ἦν  
 ἐφ' ᾧ περ εἰλήφεισαν τὴν ἐντολήν. Ἄλλ' οὐ προσίενται τοῦτο  
 τινες, δι' ἀπλήν εὐήθειαν ἐμοὶ δοκεῖν οἰόμενοι χρῆναι καινόν  
 τι εἶναι τὸ ξύλον, καὶ οὐ λογιζόμενοι ὅτι μὴ τῇ ποιότητι  
 τοῦ ξύλου μηδὲ τῇ καινότητι τῆς βρώσεως τὰ ἀμαρτήματα  
 15 παραβῆναι ἴσην ἔχει τὴν μέμψιν.

10 Cf. Gen. 2, 17

9 ἀναντηρήτως 11 33 ἀναντηρρήτως 34 36 συκῆ] *post* δένδρον *trsp.*  
 B τὸ] *om.* 35 37 10 ᾧ παρειλήφεισαν 13 ᾧ περ εἰλήφεισαν 30 31 32  
 38 39 B 11 δι' ἀπλήν *scripsit*] δι' ἀπλήν 11 12<sup>ac</sup> διὰ πολλήν 12<sup>pc</sup> 13 AB  
 δωκεῖν 11 12<sup>ac</sup> 14 δώσει 11 ἦν] ἦν 33 τὸ *add.* AB

\* PG 66, c. 640 BC. Signalé par R. DEVRESSE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*, p. 21 note 4. Publié parmi les Q. de Théodoret en PG 80, c. 125 BC (voir ci-dessus, p. LVIII-LXV).

(a) Cf. Procope (Monac 54r 28 - v 3; PG 87, c. 197 A 4-12: ... ὑπὸ τὸ δένδρον - τῆς ἐντολῆς).

## \*\* 97

*om.* Mo

C: 11 (307r AB), 12 (42rv), 13 (16v) [KΘ]

A: 30 (58-59), 31 (48vB-49rA), 32 (33r AB), 35 (42rB-vA),  
 37 (25v), 38 (36r), 39 (21v)

B: 33 (63), 34 (32r), 36 (18r) [μζ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXIX. PG 80, c. 125C-128A. Éd.  
 FERNÁNDEZ MARCOS, p. 32.



\* 98

Mo n<sup>o</sup> 270 (70v-71r)

C: 11 (307rB-vA), 12 (42v-43r), 13 (16v-17r)

A: 30 (59), 31 (49rAB), 32 (33rB), 35 (42vAB), 37 (25v), 38 (36rv),  
39 (21v-22r)

B: 33 (63-64), 34 (32rv), 36 (18rv)

[μζ]

Ἄκακίου

Ad Gen. 2, 11-14

Τὰ τῶν τεσσάρων ποταμῶν ὀνόματα κατὰ μὲν Ἑβραίους οὔτω καλεῖται· ὁ μὲν πρῶτος Φεισῶν, ὁ δὲ δεύτερος Γαιῶν, ὁ τρίτος Φοράδ, ὁ τέταρτος Ἐδδεκέλ<sup>a</sup>. παρὰ δὲ  
5 Ἑλλησιν, Γάγγης, Νεῖλος, Εὐφράτης, Τίγρης. Οὐκ οἶμαι δὲ ἀμφιβάλλειν οὐδὲ τὸν ἀγνωμονέστερον, ὥς καὶ αἰσθητὸς ὑπῆρξε παράδεισος, τῶν τεσσάρων ποταμῶν αἰσθητῶν ὑπαρχόντων, ἅτε καὶ αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς ὀρωμένων καὶ αὐτοῖς τοῖς ὀνόμασι καλουμένων. Εἰ δὲ οὗτοι αἰσθητοί, δῆλον ὅτι  
10 καὶ ὁ ἐκπορευόμενος ἐξ Ἐδέμ, ὅθεν ἀφωρίσθησαν. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς αἰσθητὸς ὁ ποτιζὼν τὸν παράδεισον, τίς ἐτι μηχανὴ ὑπολειφθεῖη μὴ οὐχὶ καὶ αὐτὸν τὸν ποτιζόμενον αἰσθητὸν ὑπάρχειν; Εἰ δὲ ὁ παράδεισος, δῆλον ὅτι καὶ τὰ φυτά. Εἰ δὲ ταῦτα, καὶ τὸ ξύλον ἄρα τῆς ζωῆς, καὶ τὸ  
15 ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ. Κατασκευαστέον δὲ αἰσθητὸν εἶναι τὸν παράδεισον καὶ ἐκ τοῦ περι Σοδόμων εἰρημένου, ὡς ἄρα ἦν ὡς ὁ παράδεισος τοῦ θεοῦ· οὐκ ἂν γὰρ τὸ αἰσθητὸν τῷ νοητῷ παρεβάλετο, ὡσπερ

10/11 Cf. Gen. 2, 10    14/15 Gen. 2, 9    16 Cf. Gen. 2, 8    17 Gen. 13, 10

2/6 Τὰ τῶν τεσσάρων - ἀγνωμονέστερον] om. Mo 2 Τὰ] om. 11  
τεσσάρων] δ̄ 11 3 φησων (sic) 11 φισῶν 13 δεύτερος] ἕτερος  
11 4 γειῶν 12 γεῶν 13 ὁ<sup>1</sup>] ὁ δὲ C Φοράδ] ἔδδεκέλ C ὁ<sup>2</sup>] ὁ  
δὲ C Ἐδδεκέλ] εὐφράτης C 5 γάγγης 35 37 B τήγρης 11 τίγρης  
12<sup>ac</sup> 6 ὡς καὶ] ὅτι μὲν Mo hinc inc. Mo, ἀκακίου praemittens 7  
ὑπῆρξε] om. Mo παράδεισος] ὁ παράδεισος δῆλον Mo τῶν] καὶ ἐκ  
τῶν Mo τεσσάρων] δ̄ 11 αἰσθητῶν ὑπαρχόντων] τῶν ἐκεῖθεν  
ἀφοριζομένων Mo 7/8 ὑπάρχων 11<sup>ac</sup> 8 ἅτε] om. Mo αὐτοῖς<sup>1</sup>] om.  
Mo αὐτοῖς<sup>2</sup>] αὐτὴν 31 9/13 Εἰ δὲ - ὑπάρχειν] om. Mo 11 τίς] ἂν  
add. 12<sup>c</sup> ἔτι] ἔστι 31 12 ὑποληφθεῖη 12<sup>ac</sup> 13 13 δὲ] δὲ καὶ 30  
ὁ] om. 11 12<sup>ac</sup> 13 παράδεισος] αἰσθητὸς add. AB 14 ταῦτα] δῆλον  
ὅτι add. 35 37 15/16 κατασκευασταῖον 11 17 ὡς<sup>2</sup>] om. 13 31 ὁ]  
om. 33 18 τὸ] τὸν C post τῷ νοητῷ *msp.* 34 παρεβάλετο 31 32 Mo  
ὡσπερ] οὖν add. 35 37

- οὐκ ἂν εἴποι τις ὥραϊόν ἐστι τόδε τὸ σῶμα ὡς ψυχῆ. Οὐ  
 20 δεῖ δὲ θαυμάζειν εἰ διὰ τῶν αἰσθητῶν ξύλων ἀθανασία ἀν-  
 θρώποις ἐγένετο καὶ γνῶσις καλοῦ καὶ πονηροῦ, ὅποτε  
 καὶ δι' αἰσθητοῦ ὕδατος ἄφεις ἀμαρτιῶν δίδονται, καὶ ἄρτος  
 αἰσθητὸς καὶ οἶνος ἀγιάζει τοὺς μεταλαμβάνοντας αὐτῶν.  
 "Ἴδοι δὲ τις καὶ δι' αἰσθητοῦ φαρμάκου, εἰ καὶ μὴ ζωὴν ἀλλὰ  
 25 θάνατον ἐγγινόμενον. "Ὅθεν οὐκ ἀπιστήσῃ τις καὶ ζωῆς  
 αἰσθητὸν ὑπήρχθαι ποτε ξύλον, οὐ διὰ τὴν παράβασιν  
 μεταλαβεῖν οὐκ ἠξιώθησαν. "Ὡσπερ δὲ θανάτου εἰσὶ τρόποι  
 δύο, ὁ μὲν ψυχῆς, ὁ δὲ σώματος, οὕτω καὶ ζωῆς ὁμοίως  
 καὶ τάχα τὸ μὲν νοητὸν ξύλον τῆς ζωῆς τῇ ψυχῇ τὴν  
 30 ἀθανασίαν παρέχει, τὸ δὲ αἰσθητὸν τῷ σώματι.]

19 τὸ] *om.* 12<sup>ac</sup> 20 δὲ] *om.* 11 20/21 ἀνθρώποις] *post* ἐγένετο *trsp.*  
 C τοῖς ἀνθρώποις 32 21 ἐγένετο 12 30 38 Mo 22 καὶ<sup>1</sup>] δὲ καὶ 11  
 δι'] *om.* 11 διὰ τοῦ 35 37 δίδωται 11 12<sup>ac</sup> 23 οἶνος] σῶμα  
 χριστοῦ μεταποιηθέντα *add.* 32 αὐτόν 11 12<sup>ac</sup> 13 24 δέ] δ' ἂν 12<sup>pc</sup>  
 δι'] διὰ 12<sup>ac</sup> 13 *om.* 30 31 38 αἰσθητοῦ] τοῦ 12<sup>ac</sup> 13 26 οὐ] οὐ 31  
 27 οὐκ] *om.* 13 28 οὕτω] δὲ *add.* 32 καὶ] *om.* C *post spatium*  
*erasum iteravit* 36 29 τὸ μὲν] μὲν τὸ 32 τῇ ψυχῇ τὴν] *om.* 38 30  
 τῷ] τὸ 36

\* R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 112.

(a) Les mots 'Εδδεκέλ et Φοράδ, transcrits de l'hébreu, sont absents de la LXX qui, en *Gen.* 2, 14, leur a substitué leurs équivalents grecs Τίγρις et Εὐφράτης; ils manquent pour cette raison dans l'*Onomasticon* d'Eusèbe de Césarée. Il est d'autre part assuré que 'Εδδεκέλ est le nom hébreu du Tigre: comparer, en *Dan.* 10, 4, le texte de la LXX et celui de Théodotion. Acace inverse donc l'ordre des deux fleuves. Son texte est signalé en *PG* 15, c. 171, note au v. 11.

## \*\* 99

Mo n° 314 (81v-82r)

C: 11 (307vAB), 12 (43rv), 13 (17r)

A: 30 (60), 31 (50rAB), 32 (33vAB), 35 (43vAB), 37 (26rv),  
 38 (37r), 39 (22r)

B: 33 (65), 34 (33rv), 36 (19r)

[A]

[vδ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXX. *PG* 80, c. 128 BC. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 32-33.

\* 100

Μο n<sup>o</sup> 327 (83v). Cf. n<sup>os</sup> 318 (82v) et 323 (83r<sup>mg</sup>)<sup>a</sup>

C: 11 (307vB-308rA), 12 (43v-44r), 13 (17r)

A: 30 (60), 31 (50rB), 32 (33vB), 35 (43vB et 52rA), 37 (26v),  
38 (37rv), 39 (22r)

B: 33 (65), 34 (33v), 36 (19r)

[vδ]

## Διοδώρου

Ad Gen. 2, 23

Τούτο νῦν ὁστοῦν ἐκ τῶν ὁστῶν μου καὶ σὰρξ ἐκ τῆς  
σαρκός μου· αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός  
αὐτῆς ἐλήφθη. Ἐκ πολλῶν μὲν ἔστιν ἰδεῖν πολλῆς χάριτος  
5 γέμοντα τὸν Ἀδάμ, οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ ἐκ τούτων. Τὴν γὰρ  
γυναῖκα πλαττομένην ἐξ αὐτοῦ οὐκ εἶδεν· πῶς γὰρ ὑπνῶν;  
Ἵπὸ δὲ τοῦ θεοῦ προσενεχθεῖσαν αὐτῷ ἐπέγνω, προφη-  
τικώτερον εἰπὼν ὡς οὐκέτι ἢ γυνὴ τὸν αὐτὸν τρόπον  
γενήσεται ἐξ ἀνδρός, ὡσπερ ἡ Εὔα ἐξ αὐτοῦ. Τούτο γάρ  
10 φησι νῦν ὁστοῦν ἐκ τῶν ὁστῶν μου. Νῦν μόνον τοῦτο  
γεγονός, ὡς καὶ Σύμμαχος καὶ Θεοδοτίων ἠρμήνευσαν·  
«τοῦτο ἅπαξ ὁστοῦν ἐκ τῶν ὁστῶν μου»<sup>b</sup>. Τὰ γὰρ ἄλλα  
ἐξ ἀνδρός καὶ γυναικός, καὶ τοῦ νόμου τοῦ γαμικοῦ. Διὰ τί  
δὲ νῦν ἐκ πλευρᾶς; Ἵνα μὴ μόνον πάντων τῶν ἐν τῷ βίῳ  
15 νομιζομένων καλῶν, ἀλλ' ἤδη πατρός καὶ μητρός προτιμῶ-  
σιν ἀλλήλους οἱ εἰς σάρκα μίαν ἐνούμενοι.

Ἰὸ μέντοι Αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός  
αὐτῆς ἐλήφθη, οὐ δοκεῖ τινα σώζειν ἀκολουθίαν. Εἰ γὰρ  
ἐπειδὴ πλευρὰ τοῦ Ἀδάμ ἢ Εὔα, διὰ τοῦτο γυνή, αἰ μετὰ  
20 ταῦτα γυναῖκες ἄρα οὐκ εἰσὶν ἐκ τῶν ἀνδρῶν. Ἄλλα παρὰ

5/6 Cf. Gen. 2, 21-22

15/16 Cf. Gen. 2, 24

2/16 Τοῦτο νῦν - ἐνούμενοι] *om.* Μο 2/4 Τοῦτο νῦν - ἐλήφθη] *om.* 32  
2 ὁστοῦν] ὁστοῦν 11 ὁστῶν] νοστῶν 11<sup>ac</sup> 2/4 καὶ σὰρξ - ἐλήφθη]  
*om.* 35 37 6 ἶδεν 11 οἶδεν 34 7 προσενεχθεῖσαν] *post* αὐτῷ *trsp.*  
30 31 38 39 B προσαχθεῖσαν (*ante* αὐτῷ) 35 37 10 νῦν] *om.* 11 B  
ὁστῶν] ὁστοῦν 31 μόνον] *post* γεγονός *trsp.* 35 37 τοῦτο] *om.* 32  
11 γεγονός 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> 13 31, 33 γέγονεν 38 Σύμμαχος ... Θεοδοτίων]  
ὁ σύμμαχος ... ὁ θεοδοτίων 32 ἠρμήνευσαν 11 12 μου] *om.*  
12 30 31 32 39, 34 36 ἄλλα] πάντα *add.* AB 14 νῦν] *om.* AB μόνον]  
*post* καλῶν (*l. 15*) *trsp.* 30 τῷ] *om.* 38 15 ἤδη] καὶ *add.* AB 16 οἱ]  
*om.* B 17 Τὸ μέντοι Αὕτη] τοιαύτη 12<sup>ac</sup> Μο *hinc inc.* Μο, διοδώρου  
*praemittens* 18 αὐτῆς] *om.* 34 δοκεῖ 11 ἀκολουθίαν 11 τοῦ]  
*om.* 38 20 ἄρα] ἄρα 32 B *om.* Μο οὐκ εἰσὶν] μὴ οὔσαι ἄρα *add.* Μο

τοὺς ἐρμηνεύσαντας τὸ σφάλμα φασι γεγενῆσθαι· μὴ γὰρ εἰρηκέναι τὴν γραφὴν γυνή, ἀλλ' «ἡ ἄνθρωπος»<sup>c</sup>. «Ἰσ[α]» μὲν γὰρ ὀνομάζει τὸν ἄνθρωπον δασυτάτη<sup>d</sup> προφορᾶ τῆς φωνῆς χρωμένη, «Ἰεσσά» δὲ τὴν Εὐαν, ἀπὸ τοῦ ἄνθρώπου.  
 25 Καὶ τοῦτό μοι δοκεῖ μᾶλλον ἔχειν ἀκολουθίαν.]

21 ἐρμηνευτὰς B φησὶν C om. Mo γέγονεν Mo 22 ἀλλ' ἢ ἀλλ' ἢ 13,3537 B ἀλλή (sic) 11 ἀλλή 12<sup>ac</sup> Mo Ἰσ[α] ὅσα 11 13 ὅσα 12 ὅσα 3537 Ἰσα 3132 B ἴσως 38 εἰς ἃ Mo (cf. hebr. «'ich» = lat. «uir») 24 Ἰεσσά] Ἰσα 3032 Ἰσα 313839 Ἰεσσά 3537 εἰς ἃ Mo (cf. hebr. «'ichchâh» = lat. «virago») 25 μοι δοκεῖ] μοδωκεῖ 11<sup>ac</sup> μοι δωκεῖ 11<sup>pc</sup> ἀκολουθείαν 11 31

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 13. PG 33, c. 1566 AC.

(a) Les l. 10-13 ont leur parallèle dans la tradition caténique (Le 20v AB, Bs 46r) repris par Mo n° 318, et démarqué par Procope (Monac 48v 10-11; PG 87, c. 176 C 15 - D 2). A bon droit sans doute, il est mis dans Le au compte d'Eusèbe (d'Émèse). J. Deconinck l'a signalé en note. Les l. 21-25 ont également un parallèle dans une remarque marginale anonyme qui se lit en Mo n° 323 et en Bs (46r mg), dans un texte manifestement corrompu: Τὸ ἐβραϊκὸν οὐκ ἔχει γυνή, ἀλλὰ «Ἰσα» δασέως, ὃ σημαίνει «ἄνθρώπου» (var. ἄνθρωπον Bs): καὶ τοῦτο μᾶλλον ἀκόλουθον δοκεῖ εἶναι. Voir les notes c et d.

(b) Cf. PG 15, c. 167-170. F. FIELD, I, p. 15 A et note 30. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 2, 23, second apparat.

(c) Cf. PG 15, c. 167-170 et c. 173-174 note au v. 23. F. FIELD, I, p. 15 AB et notes 31 à 35. J.W. WEVERS, loc. cit. En hébreu, femme se dit 'ichchâh, formé sur 'ich, homme. La dérivation disparaît dans la LXX qui a traduit γυνή. Symmaque a résolu la difficulté en créant ἀνδρίς, tandis que S. Jérôme recourait à virago. On comparera utilement à l'explication de Diodore celle d'Apollinaire (éd. R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 130, ad Gen. 2, 18-24 sub b), texte qui provient de la tradition caténique (Le 19v A, Bs 44r, Mo n° 301), remanié par Procope (Monac 47r 19-23; PG 87, c. 172 B 1097 - C 4). Le texte de Symmaque est également transmis par la chaîne (Le 20v A, Bs 46r mg, Mo n° 322), mais il y est altéré au point d'en être inintelligible: Αὕτη κληθήσεται εἰς ἀνδρὸς (var. εἰσκανδρος Le, ἐκ ἀνδρὸς Bs) ὅτι ἀπὸ εἰς (var. εἰς Le) ἀνδρὸς ἐλήφθη αὕτη· ὃ ἐστὶ γυνή.

(d) Diodore semble s'inspirer d'un texte analogue à la glose citée à la note a, où le terme δασέως s'applique au mot hébreu qui désigne la femme, 'ichchâh, et vise probablement le redoublement du schin. Mais Diodore parle de δασυτάτη προφορᾶ à propos du mot hébreu qui désigne l'homme, comprenant sans doute, à tort, que ce terme comporte une consonne aspirée. Voir E. SCHWEIZER, Diodor von Tarsus als Exeget, dans *Zeitschr. f. neutest. Wiss.* 40, 1941, p. 33-75, en particulier p. 50 note 82. Lorsqu'il recourt à l'hébreu, Diodore travaille de seconde main.

## \* 101

Mo n<sup>o</sup> 307 (79rv)

C: 11 (308rA), 12 (44r), 13 (17r)

A: 30 (60), 31 (50vA), 32 (33vB), 35 (52rAB), 37 (26v), 38 (37v),  
39 (22rv)

B: 33 (65), 34 (33v), 36 (19r)

[v̄δ]

Γενναδίου

Ad Gen. 2, 21-22

「Βουλόμενος ὁ θεὸς πλείονα τῷ ἀνδρὶ κατὰ φύσιν ἐνεῖναι τὴν περὶ τὴν γυναῖκα στοργήν, διαπλάττει μὲν αὐτὴν ἐξ αὐτοῦ, οὔτε δὲ ἔκ τινος μέρους τῶν ἔμπροσθεν, ἵνα μὴ δόξη πρὸς ἀντίστασιν ὡσπερ αὐτῷ διαπλάττειν αὐτὴν, οὐτ' αὖ πάλιν καθαρῶς ἐκ τῶν ὀπισθεν, ἵνα μὴ ἀτιμωτέρα νομίζοιτο, ἀλλ' ἐκ τῆς πλευρᾶς τῆς μεταξύ πως ἐχούσης, ὡς ἂν ἔχουσα πρὸς τὸν ἄνδρα φαίνοιτο καὶ αὐτὴ τὸ μέσον ἰσοτιμίας τε καὶ ὑποταγῆς.」

1 Γενναδίου] γεναδ' 32 3/4 διαπλάττει - ἐξ αὐτοῦ] *om.* Mo 3  
αὐτὴν] τὴν 34<sup>ac</sup> 4 δὲ] *om.* Mo τινος] τοῦ 38 ἔμπροσθεν]  
διαπλάττει *add.* Mo 5 αὐτῷ] αὐτοῦ 38 αὐτὴν] αὐτόν 11 6  
καθαρῶς] *om.* Mo ὀπισθεν 34 ἀτιμωτέρα 11 12<sup>ac</sup> 7 νομίζοιτο]  
λογίζοιτο AB 8 τὸ] *om.* 32

\* PG 85, c. 1636 B.

## \*\* 102

Mo n<sup>o</sup> 333a (85rv)

C: 11 (308rAB), 12 (44rv), 13 (17rv)

[ΛΑ]

A: 30 (61), 31 (50vAB), 32 (34rA), 35 (52rB-vA), 37 (26v-27r),  
38 (37v-38r), 39 (22v)

B: 33 (65-66), 34 (34r), 36 (19rv)

[v̄c]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXXI. PG 80, c. 128CD. Éd. FERNÁNDEZ  
MARCOS, p. 33.

## \* 103

Mo n° 332 (85r)

C: 11 (308rB), 12 (44v), 13 (17v)

A: 30 (61mg), 31 (50vB), 32 (34rA), 35 (52vA), 37 (27r), 38 (38r),  
39 (22r)

B: 33 (66), 34 (34r), 36 (19v)

[V<sup>c</sup>]

Διοδώρου

Ad Gen. 3, 1

「Φρόνιμον νῦν οὐ τὸ συνετὸν λέγει, ἀλλὰ τὸ πρὸς ἀπάτην ἐπιτήδειον ὄργανον. Ὡσπερ ἀγαθόν, ἔθος ἡμῖν μὲν λέγειν τὸν χρηστὸν ἄνδρα, αἱ δὲ Βασιλεῖαι ἀγαθὸν τὸν Σαοὺλ εἶναι λέγουσιν, οὐ τὴν προαίρεσιν ἀλλὰ τὸ σωματικὸν τῆς ἡλικίας μέγεθος, ἐκβᾶσαι τὸ ἔθος τῆς προσηγορίας, οὕτω καὶ Μωσῆς ἔφη」 φρόνιμον τὸν ὄφιν.

4/5 Cf. I Reg. 9, 2

2 φρόνημον 11<sup>ac</sup> τὸ<sup>1</sup>] τὸν C 31 32B Mo τὸ<sup>2</sup>] τὸν 11 12 3  
ἐπιτήδειον Mo Ὡσπερ] καὶ *add.* Mo μὲν] *om.* 32 35 37 38 39 *ante*  
ἔθος *trsp.* 34 λέγειν] ἄλλως λέγειν 33 34 36<sup>pc</sup> *post* ἄνδρα (l. 4) *trsp.* Mo  
4 χρηστὸν] *om.* B τὸν<sup>2</sup>] *om.* AB 5 εἶναι] *post* λέγουσιν *trsp.* 32  
7 μωσῆς AB φρόνιμον τὸν ὄφιν] *om.* Mo φρόνημον 11<sup>ac</sup> 31 32

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 14. PG 33, c. 1566 CD.

## \* 104

Mo n° 331 (85r)

C: 11 (308rB), 12 (44v), 13 (17v)

A: 30 (61mg), 31 (50vA), 32 (34rA), 35 (52rB), 37 (26v), 38 (37v),  
39 (22v)

B: 33 (65), 34 (33v-34r), 36 (19r)

[V<sup>c</sup>]

Γενναδίου

Ad Gen. 3, 1

「Ὅφιν ἐνταῦθα τὸν Σατανᾶν διὰ τὸ βλαπτικὸν ὀνομάζει, καθὼς καὶ ὁ σωτὴρ φησιν· Ἐθεώρουν τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπήν πεσόντα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ· ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν 5 ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων,」 καὶ τὰ ἐξῆς.

3/5 Luc. 10, 18-19

1 Γενναδίου] γενναδ' 32 *om.* 31 *erasit* 36<sup>c</sup> τοῦ αὐτοῦ (*i.e.* γενναδίου)   
 περὶ τῆς τοῦ ὄφεως ἀπάτης (*fors. 2<sup>a</sup> manu*) 35 2 ὀνομάζη 36 3 ἔφη   
 11 4 πεσόντα] *post* οὐρανοῦ *trsp.* 31 32 35 37 38 καὶ ἰδοὺ (*fors. recte*)   
 AB 5 τοῦ πατεῖν 13 καὶ σκορπίων] *om.* 32 καὶ τὰ ἐξῆς] *om.* Mo

\* PG 85, c. 1636 C.

## \*\* 105

Mo n<sup>o</sup> 333 b (85v)

C: 11 (308rB-vA), 12 (44v-45r), 13 (17v) [ΛB]

A: 30 (61), 31 (51rA), 32 (34rA), 35 (52vAB), 37 (27r), 38 (38r),  
39 (22v)

B: 33 (66), 34 (34r), 36 (19v) [vζ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXXII. PG 80, c. 129 AB. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 33-34.

## \* 106

Mo n<sup>o</sup> 338 (86v-88r)

C: 11 (308vA-309rA), 12 (45r-46r), 13 (17v-18r)

A: 30 (61), 31 (51rA-vA), 32 (34rAB), 35 (52vB-53rA),  
37 (27rv), 38 (38rv), 39 (22v)

B: 33 (66-67), 34 (34v-35r), 36 (19v-20r)

[vζ]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 3, 1

1 Καὶ εἶπεν ὁ ὄφεις τῇ γυναικί· Τί ὅτι εἶπεν ὁ θεός· Οὐ μὴ  
 φάγητε ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ; Τίνος,  
 φησίν, ἔνεκεν ἐκελεύσθητε παρὰ τοῦ θεοῦ μηδενὸς γεύσα-  
 5 σθαι τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ ξύλων; Ὡς δὴλον ἐντεῦθεν  
 εἶναι ὅτι οὐ μετέσχον βρώσεως ἐτέρας οἱ περὶ τὸν Ἀδάμ·  
 εἰ γὰρ βεβρωκότες ἦσαν, πάντως ἂν καὶ εἶδεν αὐτοὺς  
 ἐσθίοντας ὁ διάβολος· ἐσθίοντας δὲ ἰδὼν, οὐκ ἂν εἶπεν·  
 10 τίνος ἔνεκεν ἐκελεύσθητε μηδενὸς ἐσθίειν; Ἄλλ'εὐδηλον  
 μὲν ὅτι οὐπω βεβρώκεισαν. Τί δὲ βούλεται ἡ τοῦ διαβόλου  
 ἐρώτησις, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Τὸ μὲν οὖν ὅτι νόμον εἰλήφει-  
 σάν τινα οἱ περὶ τὸν Ἀδάμ, ἠπίστατο ὡς εἰκός, ἐξ ὧν  
 ἅπαντα εἶδε τὰ λογικά τε καὶ ἄλογα, εἶτε ὄρατὰ εἶτε  
 15 ἀόρατα, ὑπὸ νόμον ὄντα τινά, καθ'ὃν ὁ πεπονηκὼς ἠβου-  
 λήθη. Ἠγνόει μέντοι τὸν νόμον· οὐ γὰρ ἂν εἰδὼς αὐτόν,  
 τὸ ἐναντίον εἶπεν, ἵνα εὐθύς ἑαυτὸν ἀπίθανον πρὸς τὴν  
 ἀπάτην ἐργάσθαι ὡς καὶ τὸν νόμον ἀγνοῶν. Ἐκ δὲ τῶν  
 φαινομένων τότε τεκμηράμενος, τὴν οἰκείαν ἐκπληροῦν μο-  
 χθηρίαν πειράται. Εὐδηλον γὰρ ὅτι μὴ διὰ φωνῆς αἰσθητῆς  
 20 δέδωκε τῷ Ἀδάμ τὴν ἐντολήν ὁ θεός, ἀλλ'ὥστε ἐντυπῶσαι  
 μὲν αὐτῷ κατὰ τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν τὴν τε γνῶσιν τοῦ  
 νόμου καὶ τὴν ἀκοήν, δεξάμενον δὲ ἐκεῖνον τὴν ἐντολήν  
 διακεῖσθαι ὡσανεὶ ἀκοῆ τὸ πρόσταγμα δεδεγμένον· ὅπερ  
 καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν ὁ θεός ἐποίει. Ἐντεῦθεν οὐδὲ τῷ  
 25 διαβόλῳ τὸ δοθὲν νόμιμον δὴλον ὑπῆρχεν· ὡς εἴ γε κατὰ  
 νόμον ἀνθρώπων ἐνάρθρω τῇ φωνῇ διαλεχθεὶς ὁ θεός  
 αὐτῷ δεδώκει τὴν ἐντολήν, ἤκουσεν ἂν ταύτης κάκεινος,  
 ἅτε τὰς ἀνθρωπίνας εἰδέναι φωνὰς οἴος τε ὧν. Νῦν δὲ ὡς  
 μὲν ὑπὸ τινα νόμον πάντως ἐστίν, ἐκ πάντων ἐτεκμήρατο

19/20 Cf. Gen. 2, 16-17

3 φάγεσθε 12 13 τοῦ ξύλου 12<sup>ac</sup> 13 4 ἔνεκεν] χάριν C om. 34  
 8 αἰσθίοντας 11<sup>ac</sup> 10 ὅτι] om. B βεβρώκεισαν AB 11 ὅτι] om.  
 32<sup>ac</sup> 11/12 εἰλήφεσαν 30 31 32 38 39 B Mo 12 εἰκός 11<sup>ac</sup> 13  
 ἅπαντα] post εἶδε trsp. 13 οἶδε 12<sup>pc</sup> 14 ὄντα] εἶναι Mo τινά] om.  
 Mo καθ' ὃν] καθὼς AB 14/15 ἐβουλήθη 30 32 35 37 38 39, 34 36 15  
 ἂν] om. B 16 ἑαυτὸν] αὐτόν 31 post ἀπίθανον trsp. B ἀπίθανον 31  
 18 τεκμιράμενος 11 ἐκπληροῦν 12<sup>ac</sup> 19 ἐκπειράται B φωνῆς  
 31<sup>ac</sup> 20 τῷ Ἀδάμ] post ἐντολήν trsp. 38 om. 39 ὥστε] ὡς ἐστίν 32  
 23 ὡσανεὶ ἀκοῆ] ὡς ἂν ἡ ἀκοῆ 11 25 δωθὲν 11 δὴλον] post  
 ὑπῆρχεν trsp. C ὑπῆρχεν 11 γε] om. 13 26 τὸν νόμον 11  
 ἐνάρθω 31 ὁ θεός] post αὐτῷ (l. 27) trsp. 32 27 δεδόκει 31  
 ἐκεῖνος B 28 ἅτε] ὥστε, sed exp. - στε, 11 εἰδέναι] post φωνὰς  
 trsp. 32 29 εἰσὶν 32 ἐτεκμήρατο 11



30 τῶν γεγονότων ὑπὸ νόμου· τὸν δὲ νόμον αὐτὸν ὅστις  
 ποτέ ἐστὶν οὐκ εἰδώς, ἐξ οὐπὲρ αὐτοὺς μετατρέψαι ἠβού-  
 λετο, στοχασμοῖς τισὶ τοῖς δοθεῖσι νόμοις ἐπιχειρεῖν πει-  
 ρᾶται. Πάντα μὲν γὰρ τὰ ἄλογα ζῶα νεμόμενα κατὰ γῆν  
 35 ἐπέιγεσθαι· οἱ δὲ περὶ τὸν Ἀδὰμ βεβρώκεισαν οὐδέπω,  
 οὕτω τοὺς ἀνθρώπους τάξαντος τοῦ θεοῦ, ὥστε μὴ πα-  
 ραπλησίως τοῖς ἀλόγοις ἀεὶ πρὸς βρῶσιν ὄρμᾶν, καιρὸν δὲ  
 τινα ὠρισμένον εἰδέναι τούτου, εἰ δὴ μένειν ἐπὶ τῶν  
 ἀνθρωπίνων ἐθέλοισιν λογισμῶν, καὶ μὴ δίκην ἀλόγων τῆ  
 40 γαστρὶ προσανέχοισιν. Ἐπειδὴ τοίνυν οὕτω διὰ ταύτην οἱ  
 περὶ τὸν Ἀδὰμ βεβρώκεισαν τὴν αἰτίαν, ἅτε τοῦ κατε-  
 πείγοντος αὐτοὺς πρὸς τὴν βρῶσιν οὐκ ἐπιστάντος καιροῦ,  
 θεωρήσας ὁ διάβολος πάντα μὲν ἐσθίοντα τὰ ζῶα, μόνους  
 δὲ ἐκείνους μεταλαμβάνοντας οὐδενός, οὐκ ἐπιστάμενος  
 45 οἶαν πρὸς τὰ ἄλογα τοῖς ἀνθρώποις καὶ κατὰ τοῦτο δέ-  
 δωκεν ὁ θεὸς τὴν διαφορὰν, ᾧήθη νόμῳ παντελῶς αὐτοὺς  
 κεκωλύσθαι τῆς βρώσεως. Ἦρετο τοίνυν τὴν Εὐάν· τίς ἡ  
 αἰτία δι' ἣν μόνους ὑμᾶς ἐκέλευσε μὴ ἐσθίειν;]

30 νόμου] τὸν νόμον 39 αὐτῶν 11 12<sup>ac</sup> 13 ὅστις] ὅτι 12<sup>ac</sup> 31  
 οὐπὲρ] οὐ 38 αὐτὸς 11<sup>ac</sup> 35 37 *post* μετατρέψαι *trsp.* 38 μεταστρέψαι  
 11 13 33 34 31/32 ἐβούλετο AB Mo 32 δοθεῖσι 11 33 μὲν] *om.* C  
 τὴν γῆν 33 34 ἐφιεμένοις AB εὐθύς] αὐτοῖς εὐθύς 11 ἐστὶ  
 38 αὐτοῖς Mo 35 βεβρώκεσαν 30 31 32 38 39 B 36 τοῦ] *om.* 34<sup>ac</sup>  
 37 ἀεὶ] *ante* τοῖς ἀλόγοις *trsp.* AB 38 ὠρισμένον 11 εἰ δὴ μένειν]  
 εἶδη μὲν ἦν 11 12<sup>ac</sup> εἶδη μένειν 31 ἐπὶ] περὶ 11 39 ἐθέλοισιν] *ante* ἐπὶ  
 τῶν ἀνθρωπίνων (*l.* 38) *trsp.* Mo 40 προσανέχειν AB 41 βεβρώκεσαν  
 AB Mo 41/42 κατεπήγοντος 11 ἐπείγοντος AB Mo 46 αὐτοῖς 11  
 47 τὴν] *om.* 11

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 15. PG 33, c. 1567 B - 1568 A.

(a) Explication identique, avec quelques contacts textuels, chez Procope (Monac 51 r 8-17 et 20-25; PG 87, c. 185 B 2-15 et C 8-15), puisée probablement à la source utilisée par Diodore. Voir aussi COSMAS INDICOPLEUSTÈS, *Topographie chrétienne*, II, 87 (éd. W. WOLSKA-CONUS, I, p. 406-407).

## \*\* 107

Mo n° 362 (96v)

C: 11 (309rA), 12 (46rv), 13 (18r) [ΛΓ]A: 30 (62), 31 (51vB), 32 (34vA), 35 (53vAB), 37 (27v), 38 (38v),  
39 (23r)B: 33 (67), 34 (35rv), 36 (20r) [Ξ]\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXXIII. PG 80, c. 129BC. Éd. FERNÁNDEZ  
MARCOS, p. 34.

## \* 108

Mo n° 350 (91r-92r)

C: 11 (309rA-vA), 12 (46v-47r), 13 (18rv)

A: 30 (62), 31 (51vB-52rB), 32 (34vA), 35 (53vB-54rB),  
37 (27v-28r), 38 (38v-39r), 39 (23r)B: 33 (67-68), 34 (35v-36r), 36 (20rv) [Ξ]

Γενναδίου

Ad Gen. 3, 7

Καὶ διηνοίχθησαν, φησίν, οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο. Ἰζητούμε-  
 νόν ἐστι πόθεν ὁ ὄφις γνοῦς ταῦτα προέφη αὐτοῖς συμβήσε-  
 σθαι. Ὅτι γὰρ οὐ μέτεστιν αὐτῷ τῆς τῶν μελλόντων προ-  
 5 γνώσεως, ἀναντίρρητον, ἐπειδὴ θεοῦ τοῦτο ἐξαιρετον ἴδιον,  
 καὶ ὁσοῖς ἂν αὐτὸς δωρήσῃται. Λέγει γοῦν ὡς πρὸς τοὺς  
 δαίμονας ὁ προφήτης: Ἀναγγείλατε ἡμῖν τὰ ἐπερχόμενα τί  
 ἔσται, καὶ γνωσόμεθα ὅτι θεοὶ ἐστε. Φημί τοίνυν ὅτι  
 φρονιμώτατος ὢν κατὰ τὴν τῆς γραφῆς περὶ αὐτοῦ μαρτυ-  
 10 ρίαν, καὶ δεινὸς ἐκ μικρῶν μεγάλα καὶ ἐξ ὀλίγων πολλὰ

3/4 Cf. Gen. 3, 5    7/8 Is. 41, 23    9 Gen. 3, 1

1 Γενναδίου] γενναδ' 32 κωνσταντινουπόλεως *add.* 13 *om.* 35 37 2  
 Καὶ διηνοίχθησαν - δύο] *om.* Mo φησίν] *post* οἱ ὀφθαλμοὶ *trsp.* 32 3  
 γνοῦς] *post* ταῦτα *trsp.* C 4 τῶν] *iteravit* 38 5 ἀναντίρρητον 33 34  
 θεοῦ] *post* τοῦτο *trsp.* Mo ἰδίωμα 35<sup>pc</sup>, 33 6 ὁσην 31 οἷς Mo  
 αὐτοῖς 12<sup>ac</sup> 13 αὐτῷ Mo γοῦν] γὰρ 38 39 7 ἀναγγείλατε 33  
 7/8 τί ἔσται] τί ἐστι 39 *om.* 32 9 φρονιμώτατος Mo περὶ] *om.* 30

- συνιδεῖν, ἐκ τῶν πρὸς τὸν Ἀδὰμ τοῦ θεοῦ ῥημάτων ἐστοχάσατο τὴν ἀπόβασιν. Ἔχει γὰρ οὕτως· Ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ· ἢ δ' ἂν ἡμέρα φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Συνῆκεν οὖν ὡς φρόνιμος, ἐκ τοῦ ὀνόματος τοῦ φυτοῦ, τὸ ἀποβησόμενον, καὶ ὅτι τῆς τροφῆς μετασχόντες, ἐνισχύσουσι μὲν ὡς εἰκός – τοῦτο γὰρ λέγει διάνοιξιν ὀφθαλμῶν –, ἐνισχύσαντες δὲ τὴν φυσικὴν ἐν αὐτοῖς νάρκωσιν, ἀναζωπυρήσουσι τὴν τῆς γαμικῆς εὐλογίας ἐπιθυμίαν· τούτου δὲ συμβάντος αὐτοῖς, τὰ τῆς αἰσχύνης ἐξ ἀνάγκης ἐπισυμβήσεται, καὶ ἤξουσιν οὕτως εἰς διάγνωσιν καλοῦ τε καὶ πονηροῦ. Ἀλλὰ μὴν ὡς τὴν ἐνίσχυσιν ἡμῶν διάνοιξιν λέγειν ὀφθαλμῶν οἶδεν ἡ θεία γραφή – λέγει ἡ πρώτη τῶν Βασιλειῶν ὅτι τοῦ Σαοὺλ ποτε πολεμοῦντος τοὺς ἀλλοφύλους καὶ καταρασαμένου τὸν λαὸν εἰ πρὸ τῆς ἑσπέρας μεταλάβοι τροφῆς, Ἰωνάθαν ὁ υἱὸς αὐτοῦ τούτων οὐκ ἐπακήκοεν· εἰσελθὼν δὲ κατὰ τι μέρος δρυμοῦ, περιτυγχάνει συστρέμματι μελισσῶν, καὶ ἐκτείνας τὸ ἄκρον τοῦ σκήπτρου τοῦ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, ἐνέβαψεν αὐτὸ εἰς τὸ κηρίον τοῦ μέλιτος, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ ἀνέβλεψαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ· μαθὼν δὲ μετὰ τοῦτο τοῦ πατρός, φησὶν, τὴν ἄράν, εἶπεν· Ἀπήλλαχεν ὁ πατήρ μου τὴν γῆν· ἴδε διότι ἐγευσάμην βραχὺ τοῦ μέλιτος τούτου, εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου –, οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τῶν πρωτοπλάστων νοήσωμεν τῶν ὀφθαλμῶν τὴν διάνοιξιν. Ὅτι γὰρ αὐτοῖς οὗτοι καὶ πρὸ τῆς βρώσεως οὐ κέκλειντο, πρόδηλον· Εἶδε γὰρ φησὶν ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ

12/15 Gen. 2, 17    15 Cf. Gen. 3, 1    19 Cf. Gen 1, 28    24/34 Cf. I Reg. 14, 23-29    28/31 I Reg. 14, 27    32/34 I Reg. 14, 29    37/39 Gen. 3, 6

14 ἢ δ' ἂν – αὐτοῦ] *om.* Mo φάγεσθε 30 31 38 39 B φάγητε 32 θανάτῳ] γὰρ *add.* Mo 14/15 ἀπαθανεῖσθε 11 ἀποθανεῖσθαι Mo 15 φρόνημος 36 16 καὶ] *om.* 38 τρυφῆς 31 17 ἐνισχύζουσι 34 μὲν] *om.* 31 18 ἑαυτοῖς 31 19 ἀλογίας 11<sup>pc</sup> 20 αἰσχυνῆς] γαμικῆς 11 21 γνώσιν B 22 πονηροῦ] κακοῦ AB Ἀλλὰ μὴν ὡς] ὅτι δὲ Mo ἡμῶν] *om.* Mo 23 λέγει 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> 34<sup>ac</sup> *post* ὀφθαλμῶν *interp.* Mo 25 τοῖς ἀλλοφύλοις 12 ἀλλοφύλους AB 26 μεταλάβη 30 38 39 Ἰωνάθαν] *iteravenunt* 35<sup>ac</sup> 37 27 οὐκ ἐπακήκοεν] ἐπακήκοεν οὐδαμῶς Mo κατὰ τι μέρος] κατημέρος 11<sup>ac</sup> 28 συστρέματι 30 μελισσῶν 34 ἐκτίνας 32 30 μέλητος 34 32 τοῦ πατρός] *post* τὴν ἄράν *interp.* Mo φησὶν] αὐτοῦ 11 12 31 *om.* Mo ἀπήλλαχεν 32 33 ἴδε] εἰ δὲ C Mo διότι] δὲ ὅτι 34 34 μέλητος 34 ἴδον 11 35 τὸν πρώτων πλάστον 35<sup>ac</sup> νοήσωμεν 11 12<sup>pc</sup> 31 35 37 36 οὗτοι] αὕτη 35<sup>ac</sup> 37 36/37 οὐ κέκλειντο] ἐκέκλειντο 13 31 32 39 οὐκ ἐκέκλειστο 30 35<sup>ac</sup> 37 οὐκ ἐκέκλειντο 38 οὐ κεκλεισμένοι ἦσαν 35<sup>pc</sup> οὐ κέκλειντο Mo 37 ἴδεν 11

ξύλον εἰς βρῶσιν, καὶ ὅτι ἀρεστόν τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ  
 ἰδεῖν. Οὕτω μὲν οὖν, κατ' ἐμὴν ἔννοιαν καὶ δόξαν, ὁ ὄφις  
 40 ἀπὸ τῆς τοῦ ξύλου προσηγορίας ἔγνω ταῦτα τῇ γυναικί  
 προειπεῖν. Ἐκακούργησε δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ τὸ Οὐ θανάτω ἀπο-  
 θανείσθε ψευδάμενος, καὶ τὸ ὡς θεοὶ παρενθείς· οὐ γὰρ  
 τοῦτο φαγόντες ἐγένοντο, ἀλλ' ἀντὶ τούτου τὰ τῆς θνητῆς  
 45 ἐπέγνωσαν ἐν ἑαυτοῖς αὐτίκα πάθη σαρκός, καὶ κεκυ-  
 ρῶσθαι τοῦ θανάτου κατ' αὐτῶν ἀληθῶς τὴν ἀπόφασιν ἔμα-  
 θον, ἐκ τῆς ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῶν διαδοχῆς διὰ τοῦ πρὸς  
 παιδογονίαν ἐρεθισμοῦ.]

40 Cf. Gen. 2, 9 et 17    41/42 Gen. 3, 5    44/45 Cf. Gen. 2, 17

39 οὖν] καὶ *add.* C    καὶ] τε καὶ C    40 ταῦτα] *om.* 13    41  
 προσειπεῖν B    41/42 ἀποθανεῖσθαι 36    42 οἱ θεοὶ 35 37    43 ἐγένετο  
 12    τούτου] τούτων B    44 καὶ] *om.* C    44/45 κεκυρῶσθαι] ἐμπιπρά-  
 σθαι C    45 τοῦ] καὶ τοῦ 13    κατ' αὐτῶν] πρὸς αὐτοὺς 35<sup>ac</sup> 37    ἀλη-  
 θῶς] *om.* Mo    46 τῆς ἀπὸ] τοῦ C Mo    διαδοχῆς διὰ τοῦ] διαδοχῆς τοῦ  
 32 δοχῆς Mo    γίνεσθαι C    47 παιδογονίαν] παιδίαν 31    ἐρεθισμόν  
 12<sup>pc</sup>

\* PG 85, c. 1636 C - 1637 B.

\* [108 bis]

*om.* Mo<sup>a</sup>

*om.* C

A: 30 (62mg), 31 (52rB), 32 (34vB), 35 (54rB), 37 (28r), 38 (39r),  
 39 (23r)

B: 33 (68), 34 (36r), 36 (20v)

[ξ]

Ἄκακίου

Ad Gen. 3, 7

Οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο. Εἰς κατασκευὴν τοῦ μὴ περὶ τῶν  
 αἰσθητῶν ὀφθαλμῶν εἰρησθαι, παραθετέον τὰ ἐκ τῆς πρώ-  
 5 στατο, οὕτως ἔχοντα· Καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸ

5/6 I Reg. 14, 27

3 τὰ] τῷ 35

στόμα αὐτοῦ, καὶ ἀνέβλεψαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ· καὶ μετ' ὀλίγα φησὶν ὁ Ἰωνάθαν· Ἴδε ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου, ὅτι ἐγευσάμην βραχὺ τοῦ μέλιτος.

7/8 I Reg. 14, 29

7 ὁ] *om.* 3235 37,33

\* R. DEVREESE, *Anc. comment. Octat.*, p. 113.

(a) Cas analogue au n<sup>o</sup> [4]; voir ci-dessus, p. xcviij.

\* 109

Mo n<sup>o</sup> 359 (95rv)

C: 11 (309vAB), 12 (47v), 13 (18v)

A: 30 (62), 31 (52rB-vB), 32 (34vB), 35 (54rB-vB), 37 (28rv),  
38 (39rv), 39 (23r)

B: 33 (68), 34 (36rv), 36 (20v)

[ξ]

Διοδώρου

Ad Gen. 3, 7

Καὶ διηνοιχθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο. Ἦεντεῦθεν ἔνιοι τῶν αἰρετικῶν<sup>a</sup> εὐεργέτην εἶναί φασι τὸν ὄφιν εἰσηγησάμενον τοῦ ξύλου φαγεῖν, ὃ καὶ διήνοιξεν αὐτοῖς τὰς ὄψεις τῆς  
5 διανοίας καὶ γινῶσιν ἐνέθηκε καλοῦ τε καὶ πονηροῦ. Οὐ γὰρ ὀκνοῦσι διαβάλλειν μὲν τὸν θεόν, ἐπαινεῖν δὲ τὸν διάβολον, φάσκοντες «ὄσων αὐτοῖς ἐφθόνησεν ὁ θεός, μετέδωκεν ὁ ὄφις», ἀγνοοῦντες ὅτι τὸ διανοιχθῆναι τοῦς ὀφθαλμοῦς οὐ πάντως ἐπὶ καλῷ γέγονεν. Τί γὰρ παρέσχεν  
10 αὐτοῖς ἢ τῶν ὀφθαλμῶν διάνοιξις, ἢ τὸ γινῶναι ὅτι γυμνοί

3/5 Cf. Gen. 3, 1-7

2 Καὶ διηνοιχθησαν - τῶν δύο] *om.* 32 Mo εἰς τὸ *praem* 35 διηνοιχθησαν] ἠνοιχθησαν 30 31 35 37 38 39 διονοιχθησαν 34 φησὶν  
*add.* 30 31 37 38 39 B 3 εὐεργέτην 30 4 ὁ] *om.* 30 αὐτῶν 11 AB  
5 τε] *om.* AB 6 τὸν] τῶν 12<sup>ac</sup> 7 ὄσον 13 B ὡς ὦν Mo  
αὐτοῖς] αὐτοῦς 31 32 *post* ἐφθόνησεν *trsp.* AB 8 μετέδωκεν]  
τοσοῦτον *praem.* 30 32 B τοσοῦτων *praem.* 31 35 37 38 39 αὐτοῖς *add.* AB  
τὸ] *om.* 11 9 πάντως] *om.* 31 καλῷ] τοῦ καλοῦ 11 καλοῦ 12 13  
10 αὐτοῦς 31 τὸ] *om.* 33<sup>ac</sup> 34 36

ἐτύγχανον καὶ αἰσχύνεσθαι ἐπὶ τῷ πράγματι; Πῶς γὰρ  
 ἦσθοντο τῆς γυμνότητος, μὴ τῆς παρακοῆς αὐτοῖς τὴν  
 φύσιν εἰς θνητότητα μεταβαλοῦσης, καθάπερ ὁ θεὸς ἠπει-  
 λησεν; Οἷα γὰρ τὰ τῆς φύσεως, τοιαῦτα καὶ τὰ τῆς  
 15 προαιρέσεως. Οὐ τὸ αὐτὸ τοῖς ἰχθύσι βούλημα καὶ τοῖς  
 χερσαίοις, οὐδ' ἄπερ τοῖς σαρκοβόροις δοκεῖ, ταῦτα καὶ τοῖς  
 χλοοφάγοις τῶν ζῶων. Καὶ μὴν σάρκες πάντα καὶ τὰ  
 πολλὰ ἀπὸ τῆς γῆς, ἀλλὰ τὸ τῆς κατασκευῆς διάφορον  
 παρέσχεν αὐτοῖς καὶ τοῦ φρονεῖν τὴν διαφορὰν. Οὕτως  
 20 ἐπιθυμία μὲν γάμου τοῖς ἀνθρώποις, καὶ βρώσεως, θάλ-  
 ψεως καὶ ψύξεως, ἀμφιάσεως τε καὶ γυμνώσεως· οὐδενὸς  
 δὲ τούτων χρεῖα τοῖς ἀγγέλοις. Ἐἰ τοίνυν πρὸς τὴν τῆς  
 φύσεως παραλλαγὴν παρήλλακται καὶ τὰ τοῦ φρονήματος,  
 οὐδὲν ἀπεικὸς τοὺς περὶ τὸν Ἄδὰμ πρὸ τῆς παρακοῆς  
 25 ἀναισθητῶς ἔχειν τῆς γυμνότητος, ἐπειδὴ μὴ χρεῖα τοῖς  
 ἀθανάτοις περιβολῆς<sup>b</sup> κἄν σώματα ἦ, — οὐδὲ γὰρ τοὺς  
 ἀνισταμένους τῶν ἱματίων εἰσέρχεται πόθος ἢ γάμου ἢ  
 τινος τῶν ἐν τῷ θνητῷ σώματι —, ἢ μετὰ δὲ γε τὴν παρακοῆν  
 εἰς ἔννοιαν ἔλθειν τῆς γυμνότητος καὶ ἐπὶ ταύτῃ αἰσχυν-  
 30 θῆναι, τῶν λογισμῶν αὐτοῖς, ὡς ἔφην, συµμεταβληθέντων  
 τῇ φύσει καὶ πρὸς τὸ θνητὸν κατενεχθέντων. Τοῦτο προῖ-  
 δὼν ὁ διάβολος — ἀσώματος γὰρ ὢν τὴν φύσιν, λεπτο-  
 τέραν ἔχει καὶ τὴν διάνοιαν, καὶ πολλῶν τῶν θνητῶν  
 ἀνθρώπων ὀξυτέραν —, ὅπερ τοῖς περὶ τὸν Ἄδὰμ συµβῆσε-  
 35 ται παρακούσασιν, λέγω δὴ τὸ γενέσθαι αὐτοῖς θνητὸν τὸ  
 φρόνημα τῇ πρὸς τὸ χεῖρον ἀπὸ τῆς παρακοῆς τροπῇ, τῇ  
 ἀπάτῃ περιτίθησιν ἐπαγγελίας ἀξίωμα λέγων· Ἥτι δ' ἂν  
 ἡμέρᾳ φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλ-  
 μοί, καὶ τὰ ἐξῆς.

26/28 Cf. Matth. 22, 30; Marc. 12, 25; Luc. 20, 35      37/39 Gen. 3, 5

11 γὰρ] ἂν *add.* 35 37      12 ἦσθάνοντο AB      τὸ μὴ 32      13  
 μεταβαλοῦσης 11 31 35<sup>ac</sup> 37 B      13/14 καθάπερ — ἠπειλήσεν] *om.* Mo  
 15 προαιρέσεως] *hic des.* C, *pergunt* AB      15/22 Οὐ τὸ — ἀγγέλοις] *om.*  
 Mo      17 χλοοφάγοις 35 37 38 39 B      σάρκα 35 37      πάντα] ἔχουσι *add.*  
 35 37      17/18 τὰ πολλὰ] πολλὰ 33<sup>ac</sup> 36 *om.* 34      21 ἀμφιάσεως] καὶ  
*praem.* 32      22 δὲ] γὰρ 31      χρεῖα] *post* τοῖς ἀγγέλοις *trisp.* 38      Εἰ  
 τοίνυν] *hinc pergis* Mo      23 ἐναλλαγὴν AB      25 ἐπειδὴ μὴ] ἐπεὶ μὴδὲ 33  
 26 σώματι B Mo      26/28 οὐδὲ γὰρ — σώματι] *om.* Mo      27 ἱματίων]  
 μνημάτων 35<sup>pc</sup>      30 αὐτῶν 32 38      31 τὸ θνητὸν] τὴν θνητότητα AB  
 32 τῇ φύσει 33      33 καὶ<sup>1</sup>] *om.* 30 35 37 38 39      34 ὅπερ] ἐξ ἀνάγκης  
*add.* Mo      34/35 συνέβαινε Mo      35/36 θνητὸν τὸ φρόνημα] φρόνημα  
 30 38 39      θνητὸν φρόνημα 31 35 37      τὸ φρόνημα ἕτερον Mo      36/37 τῇ  
 ἀπάτῃ] *om.* Mo      37 ἐπαγγελίας ἀξίωμα] ἀξίωμα ἐπαγγελίας 31      ἀξίωμα-  
 τος ἐπαγγελίαν 38      τι *add.* Mo      38 φάγητε 38      39 καὶ τὰ ἐξῆς] *om.*  
 Mo

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 16. PG 33, c. 1568 AD.

(a) La secte hérétique visée semble désignée par Procope (Monac 50v 1-2; PG 87, c. 184 A 10-12): ἔξ οὐ καὶ ἡ τῶν Ὀφιδίων συνέστηκεν αἵρεσις, θεοποιούντων τὸν ὄφιν, ὡς ἂν ἀγαθόν τι προξενεῖν ἡμῖν ἐβελήσαντα.

(b) Ce membre de phrase se retrouve chez Procope (Monac 52v 4; PG 87, c. 189 C 16), dans un développement très proche du texte n<sup>o</sup> 110, de Théodore.

## \* 110

Mo n<sup>o</sup> 361 (95v-96v)

C: 11 (309vB-310rA), 12 (48rv), 13 (18v-19r)

A: 30 (63), 31 (52vB-53rA), 32 (34vB-35rA), 35 (54vB-55rB),  
37 (28v), 38 (39v), 39 (23r)

B: 33 (68-69), 34 (36v-37r), 36 (20r-21r)

[ξ]

Θεοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 3, 7

Ἐνοήτως τινὲς ἔφασαν πεπληρῶσθαι τὸ παρὰ τοῦ διαβόλου πρὸς τὴν γυναῖκα ῥηθέν, ἐπειδὴ ὁ μὲν ἔφη· Διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ καὶ ἔσεσθε ὡς θεοὶ γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν, ὁ προφήτης δὲ ἅμα τῷ φαγεῖν ἔφη ὅτι Διηνοιχθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυμνοὶ εἰσιν, δέον συνιδεῖν ὅτι πολὺ τῶν εἰρημένων τὸ διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ διάβολος τὴν διάνοξιν τῶν ὀφθαλμῶν οὕτω φησίν, ὡς ἂν κατ' ἔννοιαν ὀξυτέρων ἔσομένων, καὶ δυνασομένων δίκην θεῶν ὄραν τε ταῖς ἐννοίαις καὶ διακρίνειν ἐκ τοῦ πονηροῦ τὸ καλόν· ὁ προφήτης δὲ οὐ ταύτην εἶπε τὴν διάνοξιν, ἀλλὰ καθ' ἣν εἶδόν τε καὶ ἦσθοντο τῆς οἰκείας γυμνώσεως, πρότερον μὲν οὐδὲν ἐπ' αὐτῇ πάσχοντες οὐδὲ αἰσχυνόμενοι, ὕστερον δὲ τοιαύτην τινὰ ἐπὶ τῇ γυμνώσει τὴν αἴσθησιν λαβόντες, ὡς καὶ πρὸς μόνην αἰσχύνεσθαι τὴν ἐν τῇ γυμνώσει τοῦ σώματος θεωρίαν. Οὐ γὰρ ἄδηλον ὡς ὁ λογισμὸς ἐστὶ τῆς ψυχῆς, ὁ

3/5 Gen. 3, 5

1 Θεοδώρου] θεοδωρίτου 12 13 ἄλλως *praem.* 31 2 πεπληρῶσθαι] πεπλήρωται ἄρα Mo παρὰ] *om.* Mo 5 δέ] *om.* 39 τοῦ 11 τὸ Mo 6 διηνούχθησαν 31 7 εἰσιν] ἦσαν C 35 37 συνειδεῖν Mo πολὺ] πολλοὶ 34 9 ἔσομένων] *om.* 37 10 καὶ!] *om.* C δυναμένων AB *om.* C τε] τι Mo 12 τὴν διάνοξιν] τῶν ὀφθαλμῶν *add.* 13 *om.* 33<sup>ac</sup> 34 36 12/13 εἶσθοντο 11 13 οὐδὲ 30 31 35 38 39 15/16 πρὸς μόνην] τὴν πρῶτην 35

τὴν ἐπὶ τῇ θεωρίᾳ διάθεσιν νῦν μὲν τοιάνδε, αὐθις δὲ  
 τοιάνδε ποιῶν. Τὰ γοῦν βρέφη οὐκ αἰσχύνεται ἐπὶ τῇ  
 20 γυμνώσει, οὔτε μὴν οἱ ἐν βαλανείῳ, οὐ τῷ μὴ βλέπειν  
 αὐτήν, ἀλλὰ τῷ μηδὲν φαῦλον ἀπὸ τῆς θεωρίας ἐπὶ τῆς  
 ἐννοίας εἰσδέχεσθαι. Οἱ τοίνυν περὶ τὸν Ἄδὰμ ἄρτι μὲν  
 γεγονότες, ἀμαρτόντες δὲ οὐδέν, καὶ οὔτε φαῦλον εἶναι τι  
 μαθόντες οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῆς οἰκείας φύσεως, αἰσchrὸν  
 25 οὐχ ἡγοῦντο τὴν γύμνωσιν. Ἐπειδὴ δὲ ἤμαρτον τάναντία  
 τοῖς τοῦ θεοῦ διαπραξάμενοι νόμοις, ἐνετέθη μὲν αὐτοῖς ὁ  
 λογισμὸς τῆς αἰσχύνῃς ὑπὸ θεοῦ εἰς τὴν τῆς ἀμαρτίας  
 βοήθειαν, αὐτάρκης ὢν ἐκκόπτειν αὐτῆς τὴν ὀρμὴν· πρώτην  
 δὲ τῆς αἰσχύνῃς τὴν ἔννοιαν ἀναγκαίως ἐπὶ τοῖς παιδο-  
 30 γόνοις ἔλαβον ὄργανοις, ἵνα πόρρωθεν τοῖς ἀνθρώποις ἢ  
 αἰδῶς ἐκκόπτῃ τὴν ἀκόλαστον μίξιν.]

18 δὲ] *om.* 13    19 αἰσχύνονται AB    20 οὐ τῷ] οὔτε 37    οὐ τὸ Mo  
 21 αὐτοῦς 32    τὸ 11 13<sup>ac</sup> B Mo    ἐπὶ] ἀπὸ 32    23 ἀμαρτῶντες  
 11 12<sup>ac</sup> Mo ἀμαρτάνοντες 13 AB    καὶ] *om.* 32    εἶναι τι] τι εἶναι AB  
 24 ἄλλον 33    αἰσchrὸν 12    27 τοῦ θεοῦ 38    τὴν] κατὰ *add.* AB  
 28 ὢν] οὖν 12<sup>ac</sup> 13    ἐνκόπτειν 11    ἐγκόπτειν 32 38 39, 33 36 Mo    29  
 τῆς] *om.* 31    29/30 ἀναγκαίως - ὄργανοις] ἐπὶ τοῖς παιδογόνοις ὄργανοις  
 ἀναγκαίως ἔλαβον Mo    31 ἐκκόπτει 11 12<sup>ac</sup> 13 33    ἐγκόπτῃ 32 38 39 Mo

\* PG 66, c. 637 D - 640 B. Signalé par R. DEVREESE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*, p. 21 note 3.

(a) La tradition caténique (Le 21 v B, Bs 49 v) met au nom de Théodore, en trois fragments successifs, un texte publié par R. DEVREESE, *Anc. comment. Octat.*, p. 174-175; le dernier tronçon se retrouve remanié en Mo n° 363. Ce texte semble être la suite du morceau retenu par la collection et ici édité. Procope quant à lui connaît cette exégèse, mais la présente dans une rédaction assez différente (Monac 52 v 2-18; PG 87, c. 189 C 13 - 192 A 11: Οὐχ ὡς ἔλεγεν - αἰσchrὴν κτησάμενοι).

\*\* 111

Mo n° 395 (102rv)

C: 11 (310r AB), 12 (48v-49r), 13 (19r)

[ΛΔ]

A: 30 (66), 31 (56r A), 32 (35v AB), 35 (58v AB), 37 (31r),  
 38 (42rv), 39 (24v)

B: 33 (73), 34 (40v), 36 (23r)

[O]

\*\* THÉODORE DE CYR, QG XXXIV. PG 80, c. 129C-132A. Éd.  
 FERNÁNDEZ MARCOS, p. 34-35.



\*\* 112

Mo n° 351a (92r)

C: 11 (31orB), 12 (49r), 13 (19r)

A: 30 (66), 31 (55vB), 32 (35vB), 35 (58rB), 37 (31r), 38 (42r),  
39 (24r) [ΛE]

B: 33 (72), 34 (40r), 36 (22v) [O]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXXV. PG 80, c. 132AB. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 35.

\*\* 113

Mo n° 351b (92rv)

C: 11 (31orB-vA), 12 (49rv), 13 (19r) [ΛΣ]

A: 30 (66), 31 (55vB-56rA), 32 (35vB), 35 (58rB-vA), 37 (31r),  
38 (42r), 39 (24rv)

B: 33 (72-73), 34 (40rv), 36 (22v-23r) [O]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXXVI. PG 80, c. 132BC. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 35-36.

\*\* 114

Mo n° 352 (93r)

C: 11 (31ovA-311vB), 12 (49v-52r), 13 (19r-20v) [ΛZ]

A: 30 (64-65), 31 (53vB-54vB), 32 (36rA-vA), 35 (55vB-57rB),  
37 (29r-30r), 38 (40r-41r), 39 (23v) [Ξβ]

B: 33 (70-71), 34 (37v-39r), 36 (21v-22r)

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXXVII. PG 80, c. 132C-137B. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 36-40.

(\*) 115

Μο n° 422 (106r-107r)

C: 11 (311vB-312rB), 12 (52r-53r), 13 (20v)

A: 30 (65), 31 (55rA-vA), 32 (35vA), 35 (57vAB), 37 (30rv),  
38 (41v-42r), 39 (24r)

B: 33 (71-72), 34 (39v), 36 (22rv)

[ξς]

Διοδώρου (?)<sup>a</sup>

Ad Gen. 2, 16-17 et 3, 1-7

Γ'Επειδή τινων ἀκήκοα πυνθανομένων· εἰ προήδει ὁ θεὸς  
 ὅτι παρακούσει ὁ Ἀδάμ, τίνας ἔνεκεν τῇ δώσει τῆς ἐντολῆς  
 παρέσχε τῇ παρακοῇ πρόφασιν; τοσοῦτον ἔρω, ὅτι μάλα  
 5 εἰδῶς ὁ θεὸς συμφέρουσαν ἀνθρώποις τὴν θνητότητα  
 — μένοντες γὰρ ἀθάνατοι, παῖσουςιν ἀθάνατα —, καὶ ὅτι  
 λυσιτελεῖ τοῖς τοιούτοις, θανάτῳ λυομένου τοῦ σώματος,  
 συγκαταλυθῆναι καὶ τὸ τῆς ἁμαρτίας, οὐκ εὐθὺς ἔδωκε τὸ  
 συμφέρον, ἵνα μὴ βλασφημῆται ὡς μὴ δεδωκῶς ἐξ ἀρχῆς  
 10 τὴν ἀθανασίαν· ἀλλὰ πρότερον δίδωσι τὴν ἐντολήν, ἧς  
 οὐκ ἀνεξομένους ἦδει, ἵνα δείξῃ ὅτι εἰ καὶ προτεινομένης  
 αὐτοῖς ἀθανασίας ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς, καὶ θανάτου ἀπειλου-  
 μένου διὰ τὴν παρακοήν, τοσοῦτον ἠπίστησαν τῷ ποιητῇ  
 καὶ εὐεργέτῃ, ὡς ἐλπίσαι εἰ παρακούσειαν, οὐ μόνον τὴν  
 15 ἀθανασίαν ἔξιν ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα προσλή-  
 ψεσθαι. Εἰ καὶ ἡ σὰρξ αὐτοῖς εἰλήφει τὴν ἀθανασίαν, πῶς  
 οὐ μᾶλλον ἂν ἐπίεσθησαν εἶναι θεοὶ διὰ τῆς παρακοῆς; Οἷς  
 γὰρ οὐκ ἤρκεσεν ἀπειλὴ θανάτου εἰς τὴν φυλακὴν τῆς  
 ἐντολῆς, τὸ τῆς ἀθανασίας βέβαιον πάντως ἂν ἀδεῆς εἰς τὸ  
 20 πταίειν ἦν καὶ διηνεκές, τῷ τῆς ἀθανασίας ἀσφαλεῖ τε-  
 θαρρηκόσιν. Πρῶτον οὖν δείκνυσι τῇ δώσει τῆς ἐντολῆς

1 Διοδώρου] θεοδώρου 30 31 35 37 38 39 B s.a. 32 2 προείδει 11 12<sup>ac</sup>  
 προείδει 34 3 παρακούση 11 12<sup>ac</sup> 38 δώσει 11 31 32 5 εἰδῶς]  
 post ὁ θεὸς *trsp.* AB 6 παῖσουςιν 33 34 7 συντελεῖ 38 θανάτῳ] *om.*  
 32 λυόμενος 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> λυομένοις 12<sup>pc</sup> συγκαταλυομένου 32 8 τὸ]  
 τῷ 11 εὐθὺς δὲ 11<sup>pc</sup> 9 βλασφημεῖται 34 μῆ<sup>2</sup>] *om.* 11 12 11  
 ἀνεξόμενον 13 ἤδη (*sic*) 11 εἶδει 12<sup>ac</sup> εἰ] *eravit* 12<sup>c</sup> προτηνο-  
 μένοις 11 προτεινομένοις 12<sup>ac</sup> 12 αὐτῆς 11 14 καὶ εὐεργετῇ] *om.*  
 Μο ἐλπίσειν 32 εἰ παρακούσειαν] εἰς παρακούσειαν 11<sup>ac</sup> εἰ παρα-  
 κούσειεν 30 31 32 35<sup>ac</sup> 37 38 39<sup>ac</sup> B εἰ παρακούσαιεν 35<sup>pc</sup> 39<sup>pc</sup> εἰ παρακού-  
 σοιεν Μο 15 ἔξην 11 16 ἦ] *om.* 11<sup>ac</sup> αὐτοὶ (*sic*) 11 εἰλήφοις  
 11<sup>ac</sup> 17 ἀν] *om.* 31 Μο ἐπίεσθησαν 31 18 τὴν] *om.* 32 19/20 εἰς  
 τὸ πταίειν] *post* διηνεκές *trsp.* 35 *post* ἦν *trsp.* 37 20 πταῖον 13 καί]  
*om.* 13 διηνεκῶς C τῷ] τὸ Μο ἀσφαλῆ 11 31 20/21  
 τεθαρρηκῶσι 11 21 τῇ] τε *add.* AB δώσει 31 Μο

καὶ διὰ τῆς παρακοῆς τῶν περὶ τὸν Ἀδάμ, ὅτι συμφέρει ἡ  
 θνητότης, καὶ τότε ταύτην δίδωσιν, ὁμοῦ καὶ πείθων ἀν-  
 θρώπους καὶ τῶν συμφερόντων οὐκ ἀφιστάμενος. Ὅτι γὰρ  
 25 τῷ θνητῷ βίω τὸν ἄνθρωπον ἡυτρέπιζεν, αὐτὸ τὸ σχῆμα  
 τοῦ ἄρρενος καὶ τοῦ θήλεος δείκνυσιν, ἐν τῇ δυνάμει τὴν  
 παιδοποιῖαν εὐθύς καὶ ἐκ πρώτης ἐπιδεικνύμενον. Ὅστε ἡ  
 μὲν πλάσις ἡτοιμάσθη τῷ θνητῷ βίῳ· ἡ δὲ τῆς ἐντολῆς  
 δόσις, καὶ τὸ αὐτεξούσιον προεγύμνασεν, καὶ ἔδωκε τῇ  
 30 γυνῶμῃ τῶν αὐθαιρέτων ἀγώνων τὴν πρόφασιν, καὶ τὸ τῆς  
 θνητότητος συμφέρον ἔδειξεν.]

25/26 Cf. Gen. 1, 27

22 τῶν] τῆς 39 25 εὐτρέπιζεν C 26 θήλεως 12<sup>ac</sup> B Mo 27 ἐκ  
 πρώτης] ἐν πρώτοις 35 37 δεικνύμενον AB 29 δώσις 11 30 γυνῶμει  
 34 αὐθερέτων 11 33<sup>ac</sup> αὐθαιρέτως 13

(\*) J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 79 (parmi les fragments douteux). PG 66, c. 640 C - 641 A (au nom de Théodore). R. DEVRÉSSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 156, incline à admettre la paternité de Diodore. Voir la note a.

(a) La tradition manuscrite hésite entre Διοδώρου et Θεοδώρου. L'accord des traditions C et Mo soutient l'attribution à Diodore, mais l'argument n'est pas décisif.

## \*\* 116

Mo n<sup>o</sup> 351c (92v-93r)

C: 11 (312rB), 12 (53r), 13 (20v) [ΛΗ]

A: 30 (66), 31 (55vA), 32 (39rB), 35 (57vB-58rA), 37 (30v),  
 38 (42r), 39 (24r)

B: 33 (72), 34 (39v-40r), 36 (22v) [ΞC]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXXVIII. PG 80, c. 137BC. Éd. FER-  
 NÁNDEZ MARCOS, p. 40.

## \*\* 117

Mo n° 452 (111v)

C: 11 (312rB-vA), 12 (53rv), 13 (20v-21r) [ΛΘ]

A: 30 (67), 31 (56vB-57rA), 32 (36vA), 35 (59rB-vA), 37 (31v),  
38 (43r), 39 (24v)

B: 33 (74), 34 (41v), 36 (23v) [ΟΖ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XXXIX. PG 80, c. 137D-140A. Éd.  
FERNÁNDEZ MARCOS, p. 40-41.

## \* 118

om. Mo. Cf. n° 449 (111r)<sup>a</sup>

C: 11 (312vA), 12 (53v), 13 (21r)

A: 30 (67), 31 (57rB), 32 (36vB), 35 (59vB), 37 (31v), 38 (43rv),  
39 (25r)

B: 33 (74), 34 (42r), 36 (23v) [ΟΖ]

## Διοδώρου

Ad Gen. 3, 21

"Ἐνιοι τὴν σάρκα φασὶν εἶναι τοὺς χιτῶνας τοὺς δερμα-  
τίνους, κακῶς νοοῦντες. Πρὸ γὰρ τούτου φησὶν ὁ Μωσῆς·  
Καὶ ἔπλασεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. Νυνὶ  
5 δὲ ἐπειδὴ τὴν γυμνότητα συνιέντες καὶ αἰδεσθέντες ἐπ' αὐτῇ,  
φύλλα συκῆς ἔραψαν, δίδωσιν αὐτοῖς ὁ θεὸς χιτῶνας, ἐκ  
τῶν ἀρρήτων αὐτοῦ θησαυρῶν κατασκευάσας. Οὐδὲ γὰρ  
δεῖ ζητεῖν ὄθεν, ἀλλ' ὅτι ἐποίησεν, δείξας ὅτι χρήζει τὸ  
θηητὸν τῆς φύσεως, τῆς ἀπὸ τῶν ἱματίων βοηθείας.

4 Gen. 2, 7    6 Cf. Gen. 3, 7

2 φησὶν 39,34 36    3 μωϋσῆς AB    4 χοῦν] λαβῶν *add.* 12 34    5  
γυμνότητα 34 γύμνωσιν 33 36    6 ἔραψαν 33 αὐτοῦς 31 χιτῶνας]  
δερματίνους *add.* 11    8 ὄθεν] *om.* C    9 βοηθείας] πιστεῖν *add.* 12<sup>pe</sup>

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 17. PG 33, c. 1569 A.

(a) La chaîne (Bs 55v) transmet un parallèle étroit, mais sans attribution, qui semble bien puisé à la source même de Diodore. C'est ce texte que Mo

n<sup>o</sup> 449 préfère à celui de la collection; mais c'est probablement à celle-ci qu'il a emprunté l'attribution Διοδώρου, alors que son modèle caténique lui proposait un morceau anonyme. Dans son édition de Diodore, J. Deconinck en a reproduit (en note) les premières lignes. L'auteur véritable de ce parallèle est presque sûrement Eusèbe d'Émèse.

## \* 118 bis

Mo n<sup>o</sup> 450 (111r)

om. C

A: 30 (67), 31 (57rA), 32 (36vB), 35 (59vB-60rA), 37 (31v),  
38 (43v), 39 (35r)

B: 33 (74), 34 (42r), 36 (23v) [οζ]

Γενναδίου

Ad Gen. 3, 21

«Ὡσπερ τὸ Ἄντι τούτου καταλείπει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα τοῦ Ἀδάμ κατὰ θεῖαν ἀποκάλυψιν εἰπόντος, τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ὁ σωτὴρ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις τὸν ποιητὴν θεὸν ἔφησεν εἰρηκέναι, οὕτω καὶ νῦν Μωσῆς ὁ μακάριος τὴν ἐπίνοιαν τῶν περὶ τὸν Ἀδάμ τοῦ ἐκ φλοιῶν, ἀντὶ τοῦ φύλλων, χιτῶνας ἑαυτοῖς μηχανήσασθαι, κατὰ θεῖαν ἀποκάλυψιν ἐνδοθεῖσαν, θεοῦ προσεῖπεν ἐνέργειαν.»

2/3 Gen. 2, 24 4/5 Cf. Matth. 19, 4-5

4 εἰπόντος] εἰρηκότος 32<sup>ac</sup> τοῦτο] τὸ Mo 5 ὁ μωσῆς 30 6  
τῶν] τὴν A 34 φύλλων 31 32 38 39, 34 φυλλῶν (ut *uid.*) 36<sup>ac</sup> 7 τοῦ]  
τῶν AB

\* PG 85, c. 1637 D - 1640 A.

## \* 119

om. Mo

C: 11 (312vAB), 12 (53v-54r), 13 (21r)

A: 30 (67), 31 (57rA), 32 (36vAB), 35 (59vAB), 37 (31v), 38 (43r),  
39 (24v-25r)

B: 33 (74), 34 (41v-42r), 36 (23v) [οζ]

Ἄκακίου<sup>a</sup>

Ad Gen. 3, 21

Τῷ μετὰ τὴν παράβασιν ὀριζομένῳ σεσαρκῶσθαι τοὺς  
περὶ τὸν Ἄδὰμ διὰ τοῦ τροπολογεῖν τοὺς *δερματίνους*  
*χιτῶνας*, πῶς ἀκολουθήσει τὸ *Καὶ ἐπλασεν ὁ θεὸς τὸν*  
5 *ἄνθρωπον χουὺν ἀπὸ τῆς γῆς* πρὸ τῆς παραβάσεως εἰρη-  
μένον, καὶ τὸ *Ἔλαβε μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ καὶ ἀνεπλή-  
ρωσε σάρκα ἀντ' αὐτῆς*; Εἰ δὲ λέγοι τὰ ἤδη πεπραγμένα  
ἐξηγεῖσθαι τὴν γραφήν, λεκτέον ὡς καὶ τὸ *Ἔπλασεν ὁ θεὸς*  
τὸν *ἄνθρωπον ἐπεξήγησις* ἦν τῆς ἀρχῆθεν αὐτοῦ γενέσεως.  
10 *Καὶ ὁ Κλήμης* δὲ ἐν τοῖς τελευταίοις τοῦ τρίτου Στρωμα-  
τέως διαβάλλει τὴν δόξαν, ἐπιμεμφόμενος αἰρεσιώτη τινὶ  
διὰ τούτων· «*Χιτῶνας* δὲ ἡγεῖται *δερματίνους* ὁ Κασσιανὸς  
τὰ σώματα, περὶ ὧν ὕστερον καὶ τοῦτον καὶ τοὺς ὁμοίως  
αὐτῷ δοξάζοντας πεπλανημένους ἀποδείξομεν, ὅταν περὶ  
15 τῆς ἀνθρώπου γενέσεως τὴν ἐξήγησιν μεταχειριζώμεθα.»<sup>b</sup>  
Καὶ ἐν τῷ ὀγδόῳ δὲ Στρωματεῖ ἀθετεῖ τὴν περὶ τοῦ  
προεῖναι τὰς ψυχὰς δόξαν, λέγων αὐταῖς λέξεσιν· «Ὁ θεὸς  
ἡμᾶς ἐποίησεν οὐ προόντας· ἐχρῆν γὰρ καὶ εἶδέναι ἡμᾶς τὸ  
ποῦ ἦμεν εἰ προῆμεν, καὶ πῶς καὶ διὰ τί δεῦρο ἦκομεν. Εἰ  
20 δὲ οὐ προῆμεν, τῆς γενέσεως ἡμῶν αἴτιος μόνος ὁ θεός.  
Ἵς οὖν οὐκ ὄντας ἐποίησεν, οὕτω καὶ γενομένους σώζει.»<sup>c</sup>  
Ὁ δὲ τοὺς *δερματίνους χιτῶνας* τὰ αἰσθητὰ εἶναι λέγων  
σώματα, πάντως που καὶ τὸ *ξύλον τῆς ζωῆς* αἰσθητὸν  
ὁμολογήσει· μετὰ γὰρ τοὺς *χιτῶνας* εἴρηται τὸ *Μήποτε*  
25 *λάβη τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς καὶ φάγη, καὶ ζήσεται εἰς τὸν*  
*αἰῶνα*.

4/5 Gen. 2, 7

6/7 Gen. 2, 21

8/9 Gen. 2, 7

23 Gen. 2, 9

24/26 Gen. 3, 22

3 τοῦ] τὸ 11 τοὺς] *om.* 35 37<sup>pc</sup> 4 ἀκολουθήσει 12 τὸ Καὶ] τὸ  
38 καὶ τὸ B 4/5 τὸν ἄνθρωπον] *post* γῆς *trsp.* 30 31 32 35 37 39 B 6  
τὸ] *om.* 33 36 7 λέγει AB πεπραγμένα] γεγραμμένα 32 8  
ἐπεξηγεῖσθαι AB 10 ὃ] *om.* AB 11 τὴν] τοιαύτην *add.* AB 12  
κασσιανὸς 35 37 13/15 καὶ τοῦτον - μεταχειριζώμεθα] *post* δόξαν (*l.* 17)  
*trsp.* 38 13 ὁμοίους 11 12<sup>ac</sup> 30 15 τοῦ ἀνθρώπου 32 γενέσεως]  
γνώσεως 31 ἐπεξήγησιν AB μεταχειριζόμεθα 11<sup>ac</sup> 16 ὀγδόῳ] ἢ  
33 36 δὲ] *om.* 38 στρώματι 11 17 λέγων] λέγει δὲ 38 αὐταῖς  
λέξεσιν] *om.* 35 37 ὁ κασιανὸς οὕτως *add.* 38 προόντας 11 18  
ἡμᾶς] *post* ἐποίησεν *trsp.* 35 37 γὰρ] δὲ 33 36 καὶ] *om.* 35 38 ἰδέναι  
11 τὸ] τοῦ 11 19 εἶμεν 11 εἰ] καὶ 30 ἢ 34 προεῖμεν  
11 προῆμεν 32 ἦκαμεν 35 37 19/20 Εἰ δὲ] ἴδε 32 20 προεῖμεν  
11 προεῖπεν 32 αἴτιος] *post* μόνος *trsp.* AB μόνος] πρῶτος 37<sup>ac</sup>  
ὃ] *om.* 33 36 21 Ἵς οὖν] ὅς ὡς 30 31 35 37 38 39, 34 ὅς 32, 33 36  
23 που] *om.* 32 αἰσθητὸν] εἶναι *add.* AB 24 γὰρ] *post* τοὺς  
χιτῶνας *trsp.* AB χιτῶνας] τοὺς *add.* 11

\* R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 113-114.

(a) Comparer Procope (PG 87, c. 221 A 9 - C 10), qui énumère les auteurs hostiles à l'exégèse selon laquelle les tuniques de peau ne sont autres que le corps. L'interprétation allégorique combattue ici remonte à PHILON D'ALEXANDRIE, *Quaestiones in Genesim*, I, 53 (trad. Ch. MERCIER, p. 121-122). Voir la position d'Origène au n<sup>o</sup> 121.

(b) CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromata*, III, 14.

(c) CLÉMENT D'ALEXANDRIE, éd. O. STÄHLIN, III, Berlin 1970<sup>3</sup>, p. 141, l. 19-22. K. HOLL, *Fragmente vornizänischer Kirchenväter* (TU 20, 2), Leipzig 1899, p. 110.

\* 120

Mo n<sup>o</sup> 451 (111rv)

C: 11 (312vB-313rA), 12 (54rv), 13 (21rv)

A: 30 (67), 31 (57rB-vA), 32 (36vB), 35 (60rAB), 37 (31v-32r),  
38 (43v), 39 (25r)

B: 33 (74-75), 34 (42rv), 36 (23v-24r)

[οζ]

Θεοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 3, 21

Ἐζητήται τί ἐστὶ χιτῶνας δερματίνους. Ἄλλ' εἰ μὲν ζῶων  
σφαγέντων, ἐξ αὐτῶν ἐγένοντο τὰ ἐνδύματα, εὐδηλον ὅτι  
ἐπέλιπε τὸ γένος τῶν σφαγέντων, ἄρτι μὲν τοῦ θεοῦ ἄρρεν  
5 τε καὶ θήλυ πεποιοηκότος, οὐπω δὲ οὐδενὸς τετεγμένου,  
πρὸς τῷ κάκεινο μὴ ἐνδέχεσθαι νομίζειν ὅτι ζῶα σφάττε-  
σθαι ἐκέλευσεν ὁ θεός, ὅτε μήπω κρεωφαγία ἦν ἐπιτετραμ-  
μένη τοῖς ἀνθρώποις. Τοὺς μὴ ὄντας δὲ χιτῶνας ἔτι πλέον  
ἀπρεπὲς νομίζειν ὅτι παρήγαγεν ὁ θεός, ὃς ἐν τῇ τοῦ  
10 ἀνθρώπου ποιήσει τοῦ ποιεῖν τι μὴ ὄν ἀπεπαύσατο, ὡς ἐν  
τούτῳ τοῦ κόσμου παντὸς συμπεράνας τὴν ποίησιν ||·  
εὐδηλον οὖν ὡς οὐδ' ἂν χιτῶνας δερματίνους ἐκ τοῦ μὴ  
ὄντος παρήγαγεν. Ἄλλὰ γὰρ ἠγνόησαν, ὡς ἕοικεν, οἱ περὶ

1 Θεοδώρου] θεοδωρήτου (θεοδωρίτου) C 30 31 37 38 39 *i.a.* 32 2/14  
Ἐζητήται - δέρματα] *om.* Mo 2 ἐζητήται 12<sup>ac</sup> ἐζητεῖτε 11 33 36  
ζητεῖτε 30 31 32 38 ζητεῖται 35 37 39, 34 3 ἐγένοντο] γεγοῦοτα 11 4  
ἐπέλιπεν 11 12<sup>ac</sup> ἐπέλιπεν ἂν 12<sup>pc</sup> ἀπέλιπε 34 4/5 ἄρρεν τε] ἄρρεν  
35 37 5 οὐδενὸς] τινὸς 32 τεταγμένου 11<sup>ac</sup> 13 30 32 35 37 38 B τε-  
τευγμένου 11<sup>pc</sup> 12<sup>ac</sup> ἐσφαγμένου 12<sup>pc</sup> 6 τῷ] τὸ 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> 13 32 35 37  
B τοῦτο 11<sup>pc</sup> νομίζειν 32 τὰ ζῶα 33 6/7 ζῶα σφάττεσθαι] *post*  
θεός (l. 7) *trsp.* 35 37 7 ἐκέλευσεν] παρήγαγεν 35 37 ὅτε] ὅτι  
35 37, 33 36 κρεωφαγία 11 12<sup>ac</sup> 13 32, 34 κρηφαγία 31 35<sup>ac</sup> 37 8 Τοὺς]  
ὁ τοὺς 32 9 ὃς ἐν] εἰ AB 10 τι μὴ ὄν] τίμιον 13 τι μὴ ὦν 31 12  
οὐδ' ἂν] οὐ 11 τοῦ] *om.* 30 38 39, 34 13 ὄντως 32

15 τούτων ζητούντες, ὅτι δέρματα ἴ οὐ μόνον τὰ ἐκ τῶν ζώων ἀφαιρούμενα λέγεται, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκ τῶν δένδρων, ἃ καὶ φλοιοὺς ὀνομάζειν ἔθος τοῖς πολλοῖς. Ἐκ δένδρων τοίνυν, ἐπιτηδείους πῶς φλοιοὺς ἐχόντων εἰς ἐνδυμάτων κατασκευὴν, ἐποίησαν οἱ περὶ τὸν Ἀδάμ τὰ ἐνδύματα, τοῦ θεοῦ κατ' ἔννοιαν αὐτοῖς ὑποθεμένου πῶς χρῆ τοῦτο ποιῆσαι.]

14 τοῦτο 39 οὐ μόνον] *hinc inc.* Mo, θεοδώρου *praemittens* 15 ἀφαιρούμενα] δέρματα *add.* Mo λέγεται] *om.* 32 ἀλλὰ] γὰρ *add.* 11  
16 φλοῦς 31 32, 33 36 φλοῦς 34 17 ἐπιτηδείως 38<sup>ac</sup> φλοῦς 11 12<sup>ac</sup> φλοῦς 31 32, 33 36 φλοῦς 34 18 ἐποίησαν] *om.* AB τὰ ἐνδύματα] ἐνδύματα Mo ἦγον (εἶχον 35 37) AB

\* PG 66, c. 641 AC. Signalé par R. DEVRESSE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*, p. 23 note 1 et *Anc. comment. Octat.*, p. 175 ad Gen. 3, 21. Publié parmi les Q. de Théodoret en PG 80, c. 140 AC (voir ci-dessus, p. LVIII-LXV). Correspond, avec une coupure, au fragment syriaque n° 5 publié par R.M. TONNEAU, dans *Le Muséon* 66, 1953, p. 59, l. 26-36 et p. 60, l. 1-9.

(a) Le court texte mis au nom de Théodore dans la tradition caténique (Bs 55 v) n'est qu'une allusion d'origine incertaine: Φησὶν οὐκ ἀπὸ ζώων τὰ δέρματα τῶν χιτώνων, ἀλλὰ τῶν δένδρων τὰ φλούα (*sic*). Mais le texte authentique (ici édité) est nettement démarqué par Procope (Monac 61 r 16-25; PG 87, c. 220 B 7 - C 5: Τινὲς δὲ πρὸς ἄμφω - τὴν ἀπορίαν λύοντος).

## \* 121

*om.* Mo

C: 11 (313r AB), 12 (54v-55v), 13 (21v)

A: 30 (68), 31 (57v AB), 32 (36v B-37r A), 35 (60r B-v A), 37 (32r),  
38 (43v), 39 (25r)

B: 33 (75), 34 (42v), 36 (24r)

[οζ]

ἽΩριγένους

Ad Gen. 3, 21

Τί δεῖ νοεῖν τοὺς *δερματίνους χιτώνας*; Σφόδρα μὲν οὖν ἡλίθιον καὶ γραῶδες καὶ ἀνάξιον θεοῦ τὸ οἶεσθαι ζώων τινῶν περιελόντα δέρματα τὸν θεόν, ἀναιρεθέντων ἢ ἄλλως  
5 πῶς ἀποθανόντων, πεποιηκέναι σχῆμά τι χιτώνων καταρράψαντα δέρματα δίκην σκυτοτόμου. Πάλιν τε φυγόντα τὸ

1 ἽΩριγένους] *s.a.* 12 13 32 *textui n° 120 nectunt* 12 13 2 δὴ 32 οὖν] *om.* 36<sup>ac</sup> 3 τοῦ θεοῦ AB 4 περιελόντα 11 5 σχῆμά τι] σχήματι 11 12<sup>ac</sup> 13 σχήματα AB 6 δέρματα] *post* σκυτοτόμου *trsp.* 38 τὸ] *om.* 12<sup>ac</sup>



οὔτως ἄτοπον, λέγειν τοὺς *δερματίνοὺς χιτῶνας* οὐκ ἄλλοις εἶναι τοῦ σώματος, πιθανὸν μὲν καὶ εἰς συγκατάθεσιν ἐπισπάσασθαι δυνάμενον, οὐ μὴν σαφὲς ὡς ἀληθές· εἰ γὰρ  
 10 οἱ δερμάτινοι χιτῶνες σάρκες καὶ ὀστέα εἰσίν, πῶς πρὸ τούτων φησὶν ὁ Ἄδὰμ· *Τοῦτο νῦν ὄστουν ἐκ τῶν ὀστών μου καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου*; Ταύτας οὖν τὰς ἀπορίας περιϊστάμενοί τινες, *δερματίνοὺς χιτῶνας* τὴν νέκρωσιν ἦν  
 15 ἀμφιέννυται ὁ Ἄδὰμ καὶ ἡ Εὐα, διὰ τὴν ἁμαρτίαν θανατωθέντες, ἀπεφάνησαν τυγχάνειν, οὐ πάνυ τι οὐδὲ αὐτοὶ εὐχερῶς δυνάμενοι παραστήσαι πῶς ὁ θεός, καὶ οὐχὶ ἡ ἁμαρτία, νέκρωσιν ἐμποιεῖ τῷ παραβεβηκότι· πρὸς τούτοις ἀνάγκη ἔχουσι λέγειν σάρκα καὶ ὀστέα τῷ ἰδίῳ λόγῳ μὴ εἶναι φθαρτά, εἴ γε ὕστερον τὴν νέκρωσιν οἱ πατέρες ἡμῶν  
 20 διὰ τὴν ἁμαρτίαν εἰλήφασιν. Ἄλλὰ καὶ εἰ ὁ παράδεισος θεῖόν τι χωρίον ἔστιν, λεγέτωσαν πῶς ἐκεῖ ἕκαστον τῶν μελῶν, μὴ μάτην δεδημιουργημένον, τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν ἐνεργεῖ. Περὶ μὲν οὖν τοῦ «μυκτῆρας» λέγεσθαι παρὰ τῷ Ἄκυλα καὶ Συμμάχῳ<sup>a</sup>, ἡ *πρόσωπον* παρὰ τοῖς ἑβδομή-  
 25 κοντα, τοῦ πεπλασμένου, εἰς ὃ *ἐνεφύσησεν* ὁ θεὸς *πνοὴν ζωῆς*, λεκτέον ὅτι οὐ δεῖ περιέχεσθαι τοῦ γράμματος τῆς γραφῆς ὡς ἀληθοῦς, τὸν δὲ κεκρυμμένον θησαυρὸν ἐν τῷ γράμματι ζητεῖν, ὅτι ψευδὲς λέγει τὸ γράμμα τῆς θείας γραφῆς.

11/12 Gen. 2, 23    23/26 Cf. Gen. 2, 7    27 Cf. Matth. 13, 44

7/8 ἄλλο 3537    8 τοῦ σώματος] ἢ τὰ σώματα A 34 ἢ καὶ τὰ σώματα  
 3336 9 οὐ] οὐ 13 μὴν] μὴ 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> 13 ἀληθές] οὐκ ἀληθές 38  
 11 τούτου 3038 ὁ] *om.* 11 12 τῆς σαρκός] τῶν σαρκῶν 11 14  
 ἀμφιέννυται 11 ὁ] *om.* 31 32 38 39 B ἡ] *om.* 34 14/15 διὰ -  
 θανατωθέντες] *ante* ἀμφιέννυται *trsp.* 38 15 πάνυ τι] πάντοι 11<sup>ac</sup> πάνυ  
 τοι 11<sup>pc</sup> 30 16 δυναμούμενοι 13 οὐχ 31 32 18 ἀνάγκη 11  
 λέγειν] *om.* 38 19 νέκρωσιν] ἐμποιεῖ τῷ παραβεβηκότι (*e lin. 17*) *add.*  
 38 οἱ] ὡς οἱ 38 ὕμων 30 20 διὰ τὴν ἁμαρτίαν] *ante* (ὡς) οἱ  
 πατέρες ἡμῶν (*l. 19*) *trsp.* 38 ἐξηλήφασιν 38 Ἄλλὰ καὶ εἰ] ἀλλ' εἰ καὶ  
 AB 21 ἕκαστον] *ante* ἐκεῖ *trsp.* AB 22 δεδημιουργημένων 11 23  
 ἐνήργει AB οὖν τοῦ] τὸν 11 μυκτῆρα 11 AB μυκτῆρου 12<sup>ac</sup> 13  
 24 σύμμαχον 11 13 πρόσωπον 11 παρὰ] *om.* 32 24/25  
 ἑβδομήκοντα] ὁ 11 30 31 39, 34 25 πεπλανημένου 31 πεπλαστηκότος  
 3336 26 ὅτι] *om.* 13 οὐ δεῖ] οὐδεὶς 12<sup>ac</sup> 27 ἀληθῶς 11 28/29  
 ὅτι - γραφῆς] *om.* 32 ση' *praem.* 30 31 38, 34 σημ' *praem.* 39, 33 36 σημείω-  
 σαι δὲ *praem.* 35 37 28 ψευδὲς] οὐ ψεῦδος 12<sup>pc</sup>

\* PG 12, c. 101 AC. Signalé par R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 32 ad Gen. 3, 21. Parmi les Q. de Théodoret en PG 80, c. 140 C - 141 B (voir ci-dessus, p. LVIII-LXV, et F. PETIT, *Le dossier origénien*, p. 76-77).

(a) Cf. PG 15, c. 163-166 et c. 169-170 début de la note au v. 7.

F. FIELD, I, p. 13 AB et note 8. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 2, 7, second apparat.

## \*\* 122

Mo n° 456 (112r)

C: 11 (313rB-vA), 12 (55v), 13 (21v) [M̄]

A: 30 (68), 31 (57vB-58rA), 32 (37rA), 35 (60vAB), 37 (32r),  
38 (43v-44r), 39 (25r)

B: 33 (75), 34 (42v-43r), 36 (24r) [Ō]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XL. PG 80, c. 141 BC. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 41.

## \* 123

Mo n° 457 (112rv)

C: 11 (313vA), 12 (55v-56r), 13 (21v-22r)

A: 30 (68), 31 (58rA), 32 (37rAB), 35 (60vB), 37 (32rv), 38 (44r),  
39 (25r)

B: 33 (75), 34 (43r), 36 (24r) [Ō]

Γενναδίου

Ad Gen. 3, 22

Γλίαν τοῖς ῥήμασι τούτοις ὠδύνησε τὸν Ἀδάμ, εἰς συναίσθησιν αὐτὸν διὰ τοῦ ἐν αὐτοῖς ἦθους μάλιστα τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφεως ἀγαγών, εἰπόντος ὅτι Ἔσεσθε ὡς θεοὶ  
5 γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν. Τί γὰρ ἐνδεῖ λοιπόν, φησίν, τῷ Ἀδάμ τούτων ὧν προσεδόκησεν; Αὐτοτελεῖ τοῦ ὄφεως τὴν ἐπαγγελίαν ἐπὶ τῆς ἐκβάσεως τῶν ἔργων ἐδέξατο. Ἴδού γοῦν ἀκριβῶς μεμάθηκεν ὅπως γέγονεν ὡς

4/5 Gen. 3, 5

1 Γενναδίου] γενναδ' 32 εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 31 *om.* 33 2 ὠδύνησε τὸν Ἀδάμ] ὠδίνησε τὴν εὐαν 11 2/3 συναίσθησιν] ἔλθειν *add.* 13 συνέσθησιν 36 3 αὐτὸν] αὐτῶν 31 4 ὅτι] *om.* AB ὡς] *om.* 13 5 ἔδει Mo 6 τῷ] τὸν 12<sup>ac</sup> 13 τούτων] *om.* 11 προσεδόκησεν 11 αὐτοτελεῖ 32 7 τῆς ἐκβάσεως] *om.* 32 τῷ ἔργῳ 38 8 μεμαθήκαμεν 35 37 39, 33 ὡς] *om.* AB Mo

εἰς ἐξ ἡμῶν. Ἄλλα γὰρ ἐντεῦθεν, φησίν, ἀπίτω λοιπόν· οὐ  
 10 γὰρ οἶόν τε παραβεβηκότα τὴν ἐντολήν καὶ τὸν θάνατον  
 διὰ τῆς ἁμαρτίας ἐπισπασάμενον, ἔτι τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς  
 μετασχεῖν. Τοῦτο μὲν γὰρ ἄνετος ἀθανάτων τροφή, ὁ δὲ  
 ἀνάξιον ἑαυτὸν ἀπέφηνε τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς.]

9 Ἄλλα - φησίν] *om.* 32 φησίν] *post* ἀπίτω *trsp.* C ἀπίτω 11 33 36  
 λοιπόν] *om.* C οὐ] οἶ 11<sup>ac</sup> 10 παραβεβηκότι 11<sup>ac</sup> 11  
 ἐνσπασάμενον Mo 12 τούτω 34 ἀνετώσ ἀθανάτων 11<sup>ac</sup> ἀληθώς  
 ἀθάνατος 11<sup>pc</sup> 13 αὐτὸν 33 36

\* PG 85, c. 164o AB.

\* 124

Mo n<sup>o</sup> 479 (117v)

C: 11 (313vB), 12 (56r), 13 (22r)

A: 30 (68), 31 (58rA), 32 (37rB), 35 (60vB-61rA), 37 (32v),  
 38 (44r), 39 (25r)

B: 33 (75-76), 34 (43r), 36 (24rv)

[ση]

Γενναδίου<sup>a</sup>

Ad Gen. 3, 24

Καὶ ἔταξε τὰ χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν  
 στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς. Ἐὰν  
 δὲ χερουβὶμ εἰσι δυνάμεις ἀόρατοι. Ταύτας φησὶ δεξαμένης  
 5 τοῦ παραδείσου τὴν φυλακὴν, σχηματίζεσθαι εἰς ῥομφαίας  
 ὄψιν φλογώδους τε καὶ ἀεικινήτου, καὶ τῷ Ἀδάμ τὴν  
 εἴσοδον ἀποκλείειν.]

1 Γενναδίου] *s.a.* C AB  $\overline{MA}$  *praem.* 11 n<sup>o</sup> 123 (Gennadii) *nectunt*  
 13 AB 2/3 Καὶ ἔταξε - τῆς ζωῆς] *om.* 30 31 35 37 38 39, 34 Mo 4 δὲ]  
*om.* C Mo χερουβειμ Mo δεξάμενος 11<sup>ac</sup> Mo δεξαμένους 11<sup>pc</sup>  
 5 εἰς] *om.* 11<sup>ac</sup> 12 13 Mo 6 φλογόδους 11 34 ἀκινήτου 11 13

\* PG 85, c. 164o BC. Voir la note a.

(a) Sur la foi du ms. 11, qui dote ce fragment du n<sup>o</sup>  $\overline{MA}$  (ce n<sup>o</sup> convient au texte signalé au n<sup>o</sup> 126), R. Devreesse en a fait la Q. 41 de Théodoret sur la Genèse (*Anciens commentateurs*, p. 169, et *Anc. comment. Octat.*, p. 182, ad Gen. 3, 24). La tradition propre des Q. de Théodoret ne contient pas le morceau.

\* 125

om. Mo. Cf. n° 485 (118v)<sup>a</sup>

C: 11 (313vB), 12 (56rv), 13 (22r)

A: 30 (68), 31 (58rAB), 32 (37rB), 35 (61rA), 37 (32v), 38 (44rv),  
39 (25r)

B: 33 (76), 34 (43r), 36 (24v) [ση]

Θεοδώρου

Ad Gen. 3, 24

Οὐκ ἀοράτους τινὰς δυνάμεις λέγει τὰ χερουβὶμ ὡς τινες οἶονται, ἐπεὶ μηδὲ συνετέλει τι ἀόρατος φύσις ἐκεῖ, αἰσθη-  
 τῆς ὄψεως ὀφειλοῦσης εἶναι τῆς τὸν Ἄδὰμ παιδευούσης.  
 5 Οὔτε οὖν ἡ φλογίνη ρομφαία φύσις ἦν πυρὸς ἀλλ' ὄψις  
 τοιαύτη· οὔτε τὰ χερουβὶμ ζῶα ἀλλ' ὄψις τοιαύτη. Ἐπεὶ καὶ  
 Ἰεζεκιήλ τετραπρόσωπα τὰ χερουβὶμ ὄρᾱ· τετραπρόσωπος  
 δὲ ἀόρατος φύσις οὐκ ἔστιν. Ἀλλὰ χερουβὶμ καλεῖ πᾶν τὸ  
 δυνατόν. Οὔτω λέγει· Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ, ἀντί  
 10 τοῦ «ὁ δυνατῶς βασιλεύων», καὶ Ἐπέβη ἐπὶ χερουβὶμ καὶ  
 ἐπετάσθη, ἀντί τοῦ «μετὰ πολλῆς παρεγένετο τῆς δυνά-  
 μεως». Τὸ οὖν ἔταξε τὰ χερουβὶμ, ἵνα εἴπη δυνατὴν τινα  
 καὶ φοβερὰν ὄψιν καὶ μορφὴν ὡσανεὶ τινῶν ζώων ἐπέ-  
 στησε τῇ εἰσόδῳ τοῦ παραδείσου, ὥστε ἀπείργειν τὸν  
 15 Ἄδὰμ.

7 Cf. Ez. 10, 21    9 IV Reg. 19, 15; Ps. 79, 2; 98, 1; Is. 37, 16  
 10/11 Ps. 17, 11

1 Θεοδώρου] θεοδωρίτου 12 13 τοῦ αὐτοῦ (i.e. θεοδώρου) 32 2  
 τινὰς] om. 32 λέγειν 11 12<sup>ac</sup> 13 4 τῆς] om. 35 37, 34 6 οὔτε τὰ -  
 τοιαύτη] om. 31 οὔτε] οὐδὲ AB 7 τετραπρόσωπα 33 36 8 ἀοράτου  
 C χερουβείμ 32 καλεῖτε 32 9 Οὔτω] οὔτος 30 10 δυνατὸς  
 βασιλεὺς ὢν AB τῶν χερουβὶμ 30 11 τῆς] om. 32, 33 36 12 ἐπέταξε  
 31

\* PG 66, c. 641 CD (cf. c. 636 A 2-8). R. DEVRESSE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*, p. 23-24 note 4 sub c et d. Publié parmi les Q. de Théodoret en PG 80, c. 141 C - 144 A (voir ci-dessus, p. LVIII-LXV). Correspond à une partie du fragment syriaque n° 10 publié par R.M. TONNEAU, dans *Le Muséon* 66, 1953, p. 63, l. 19-35. Voir la note a.

(a) Le fragment syriaque n° 10 édité par R.M. Tonneau (*art.cit.*, p. 62-64) est beaucoup plus étendu que le texte de la collection. La tradition caténique contient plusieurs morceaux complémentaires: Mo n° 475 (éd. R. DEVRESSE, *ibid.*, p. 23 note 3), Mo n° 484 (*ibid.*, p. 23-24 note 4 sub a)

et Mo n<sup>o</sup> 485 (encore inédit mais signalé *ibid.* sub d, entre parenthèses). Ce dernier recouvre les dernières lignes du texte ici publié, mais correspond plus étroitement au texte syriaque (éd. R.M. TONNEAU, *art. cit.*, p. 63, l. 31 - p. 64, l. 1: Par conséquent - d'entrer au Paradis). Voir enfin Procope (Monac 63v 16-25; PG 87, c. 228 D 1 - 229 A 6: ... φοβεραί τινες - τῆς δυνάμεως).

## \*\* 126

Mo n<sup>o</sup> 502 (121r)

C: 11 (313vB - 314rA), 12 (56v), 13 (22r) [M̄A]

A: 30 (69), 31 (58vB), 32 (37vA), 35 (61vAB), 37 (32v-33r),  
38 (44v), 39 (25v)

B: 33 (76), 34 (43v), 36 (24v) [P̄D]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XLI. PG 80, c. 144AB. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 42.

## \* 127

Mo n<sup>os</sup> 501 (120v-121r), 509 (121v-122r), 535 (124v) et 544 (126rv)

C: 11 (314rA-vA), 12 (56v-57v), 13 (22r)

A: 30 (69), 31 (58vB-59rB), 32 (37vAB), 35 (61vB-62rA),  
37 (33r), 38 (44v-45r), 39 (25v)

B: 33 (76-77), 34 (43v-44r), 36 (24v-25r) [P̄D]

Γενναδίου

Ad Gen. 4, 4-5

Καὶ ἐπεῖδεν ὁ θεὸς ἐπὶ Ἄβελ καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ,  
ἐπὶ δὲ Κάιν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν.

Τοῦτό τινες ἐζητήκασιν, ὅτου χάριν ὁ προφήτης τὴν χρῆσιν  
5 τῶν ὀνομάτων ἐνήλλαξεν, θυσίαν μὲν τὴν τῶν καρπῶν  
προσκομιδῆν, δῶρον δὲ τὴν τοῦ ἄρνιου προσειπῶν. Ἐμοὶ  
μὲν οὖν οὐδέν τι δοκεῖ διαφέρειν, ἀλλὰ συνήθως κατὰ τὸ  
τῆς γραφῆς ἰδίωμα διωρίσθαι ἐν τι καὶ ταῦτὸν ὄντα τὰ

2/3 Καὶ ἐπεῖδεν - προσέσχεν] om. Mo 2 ἐπίδεν 11 4 ἐζητήκασιν  
11 5 μετήλλαξεν 38 7 δοκεῖν 11 8 διωρίσθαι ἐν] διορισθέν  
13 διωρίσθη ἐν 38 εἰρησθαι ἐν Mo καὶ] κατὰ 13 τὰ] om. C

- 10 συναμφότερα, καθώς που και Παῦλος αὐτὰ λέγει συνα-  
ριθμῶν· *Εἰς τὸ προσφέρειν δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ*  
*ἀμαρτιῶν.* Ἄς μέντοι τούτου τινὲς αἰτίας εἰρήκασιν, αἶδε  
εἰσίν. Μία μὲν, ἐπειδὴ μήπω τότε ζῶα, φησίν, κατεσφάτ-  
τετο. Δευτέρα δέ, ὅτι ἔθος τῇ θείᾳ γραφῇ δι' αἰνιγμάτων τὰ  
15 μέλλοντα προδηλοῦν· ἐπειδὴ τοῖνυν ἔμελλεν, φησίν, νομοθε-  
τεῖν περὶ θυσιῶν, εἶτα πάλιν αὐτὰς καταργεῖν, εἰκότως τὴν  
οὐ δεχθεῖσαν τοῦ Κάιν προσφορὰν θυσίαν ὠνόμασεν. Ὅτι  
δὲ ψυχρὸς καὶ μεираκιώδης οὗτος ὁ λόγος, αὐτόθεν δῆλον.  
Θυσίαν γοῦν καὶ τὸν σωτήριον τοῦ Κυρίου σταυρὸν ὀνο-  
μάζει· *Ἐπὶ συντελείᾳ γὰρ τῶν αἰώνων,* φησίν, *εἰς ἀθέτησιν*  
20 *ἀμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται.* Καίτοι πῶς  
ἂν ἀληθοῦς ὄντος ἐκείνου τοῦ λόγου, τῷ αὐτῷ τὸν τοῦ  
Κυρίου θάνατον ὀνόματι προσηγόρευσεν;]

Ad Gen. 4, 7

- Ἦ Τὸ δὲ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ θεοῦ πρὸς τὸν Κάιν· *Πρὸς σέ ἢ*  
*ἀποστροφή αὐτοῦ, καὶ σὺ αὐτοῦ ἄρξεις,* διττὴν ἔχει τὴν  
25 ἔννοιαν. Ἦ γὰρ περὶ τῆς προσφορᾶς αὐτῆς εἴρηται, του-  
τέστιν «ἔξεις αὐθις σὺ τὰ σαυτοῦ καὶ οὐ λήψεται τούτων  
Ἄβελ οὐδέν», ἢ καὶ περὶ τοῦ Ἄβελ τυχόν, ἀντὶ τοῦ «καὶ  
νῦν οὐδὲν ἦπτον ὑπερέχων αὐτοῦ τοῖς πρωτοτοκίοις διαμε-  
νεῖς».]

Ad Gen. 4, 14

- 30 Τὸ δὲ Πᾶς ὁ εὐρίσκων με ἀποκτενεῖ με, ὑπὸ τοῦ Κάιν  
ῥηθὲν, Ἦ περὶ ἀνθρώπων οἰκειότερον ἂν νοηθεῖη, γεγεννη-

10/11 Hebr. 8, 3; Cf. 5, 1 . 19/20 Hebr. 9, 26

9 αὐτὰ] *post* λέγει *trsp.* AB 11 μέντοι] δὲ Mo τοῦτο 12<sup>ac</sup> τούτων  
12<sup>pc</sup> 12 μήπω τότε] μήποτε 35 37 μὴ τότε *post* ζῶα *trsp.* 34 τὰ ζῶα  
AB φησίν] *om.* 32, 33 36 12/13 ἐσφάττετο 32 13 τὸ ἔθος 13 14  
ἤμελλεν C 14/15 νομοθετεῖν] *post* θυσιῶν *trsp.* 12 13 16 δεχθεῖσαν]  
αὐτοῖς *add.* 11 δεχθῆσαν 31 τοῦ Κάιν] *om.* 38 τοῦ τοῦ καῖν 33 17  
οὗτος] *post* ὁ λόγος *trsp.* 32 18 Κυρίου] χ(ριστο)υ 39 κόσμου 34  
σταυρὸν] *post* ὀνομάζει *trsp.* AB 19 φησίν] *om.* AB *ante* τῶν αἰώνων  
*trsp.* Mo 21 ὄντως 32, 36 τὸ αὐτὸ 11 31 22 ὀνόματι] *om.* 32  
προσηγόρευσεν] καὶ κρείττονα καὶ τιμιώτερα ὡς καὶ Νῶε *add.* 33 23  
Τὸ δὲ] ἄλλως *praem.* 30 35 38 39, 34 τοῦ αὐτοῦ *praem.* 32 *textui superiori*  
*nectit* C *ab illo separant* s.a. 31 37, 33 36 *procul postp.* Mo, γενναδίου *praemist-*  
*tens* Τὸ δὲ - θεοῦ] τὸ ὑπὸ τοῦ θεοῦ εἰρημένον AB 23/24 Τὸ δὲ -  
ἄρξεις] τοῦτο Mo 24 σὺ] σοὶ 12<sup>ac</sup> αὐτοῦ<sup>2</sup>] *post* ἄρξεις *trsp.* 11 26  
σὺ] *om.* 32 *ante* αὐθις *trsp.* Mo τὰ σαυτοῦ] τὰς αὐτοῦ 13 34 τὰ  
σαυτοῦ (*sic*) 36 27 τυχόν 36<sup>ac</sup> 28 πρωτοκίοις 12<sup>ac</sup> πρωτοτοκεῖοις  
Mo 30/35 Τὸ δὲ - ὑφορασθαι] *textui superiori nectunt* C AB *procul* s.a.  
*postp.* Mo 30/31 Τὸ δὲ - ῥηθὲν] *om.* Mo 30 ἀποκτενεῖ 11 31 περὶ]  
ὑπὸ 32 οἰκειότερον ἂν νοηθεῖη] *om.* Mo οἰκίωτερον 11 οἰκειώτερον  
32 31/32 γεγεννημένων C 30 32 38 39, 33 34

μένων ὡς εἰκὸς ἤδη καὶ ἄλλων ἐκ τοῦ Ἄδάμ – ὅθεν ἔσχεν  
οἶμαι καὶ ὁ Κάιν γυναῖκα· πόθεν γὰρ ἄλλοθεν; – οὐ μὴν  
περὶ θηρίων, ὧν τινες ἔφασαν τὴν βλάβην αὐτὸν ἐκβαλ-  
35 λόμενον τῆς Ἐδέμ ὑφοραῖσθαι.]

Ad Gen. 4, 15

Τὸ δὲ Ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει· ἑπτὰ νῦν λέγει οὐχ  
ἄμαρτημάτων ἑπτὰ ῥητὸν ἀριθμὸν, ἀλλ' ἀνελλιπῆ καὶ τελεω-  
τάτην τοῦ φόνου τὴν δίκην ὠνόμασεν, ἀπὸ τοῦ καὶ τὰς ὑπὸ  
θεοῦ γεγонуίας ἡμέρας ἑπτὰ τὰς πάσας εἶναι τὸν ἀριθμὸν,  
40 οὔτε προσθήκην οὔτε ὑφαίρεσιν δεχομένας· ἑπτὰ οὖν τὸ  
τέλειον ἢ γραφῆ πολλάκις φησίν. Λέγει τοίνυν ὅτι μηδέν,  
ὦ Κάιν, τοῦτο φοβείτω σε· τούτου μὲν γὰρ κἄν ἠῤῥω  
τυχεῖν – καὶ γὰρ ἂν ἀπηλλάγης οὕτω τάχιστα τῆς μεγίστης  
ταύτης καὶ ἀνυπερβλήτου σοι νῦν κολάσεως ἐπενηνεγμέ-  
45 νης –, οὐ μὴν σοι τοῦτο γενήσεται· δώσεις δὲ δίκην τοῦ  
τολμήματος ἐπαξίαν παρ' ὄλον σου τὸν βίον, στήλη τις  
ὡσπερ ἀνδροφονίας τοῖς ὀρώσι προκείμενος.]

38/39 Cf. Gen. 2, 2-3

32 ὡς εἰκὸς ἤδη] *ante* γεγεννημένων *trsp.* Mo εἶδη 11 ἐκ] *om.*  
33 36 Ἄδάμ] τοῦτο φησίν ὁ κἄιν *add.* Mo 33 ὡς οἶμαι Mo ὁ  
Καῖν] *om.* Mo πόθεν γὰρ ἄλλοθεν] *om.* Mo 34 ὧν] ὡς AB αὐτῶν  
11 30 32 35 37 38 39, 34 34/35 ἐκβαλλόμενον] *post* τῆς Ἐδέμ *trsp.* 38 35  
ὑφωραῖσθαι 11 36/47 Τὸ δὲ – προκείμενος] *textui superiori nectunt* C AB  
*procul postp.* Mo, γενναδίου *praemittens* 36 Τὸ δὲ – παραλύσει] *om.* Mo  
νῦν] μὲν 33 36 τοίνυν Mo 37 ῥητῶν 32 ἀνελλιπῆ 12 34 Mo  
37/38 τελεσιτάτην 31 τελεσιτάτην 35 37 τελεσιτάτην 38 39, 34 38 τὴν]  
*om.* AB καὶ] κατὰ 30 39 τοῦ θεοῦ 30 τὰς] *iteravit* 36 τῶν  
ἀριθμῶν 11 40 ἀφαίρεσιν 35 37 41 ὅτι] *om.* 32 42 καὶ (*sic*) 35  
τούτου] τοῦτο 31 43 ἀπηλλάγεις 32 44 ταύτης] τούτου 30 38 39, 34  
ἢ καὶ ἀνυπερβλήτου 11 σοι] *om.* 38 νῦν] *om.* 33 36 44/45  
ἐπηνεγεμένης 11 ἐπηνεγεμένης 31 45 δώσεις 32 47 ἀνδροφονίας  
34

\* PG 85, c. 1640 C - 1641 A. Compléter par R. DEVRÈSSE, *Anc. com-  
ment. Octat.*, p. 184, ad Gen. 4, 7<sup>b</sup>.14<sup>b</sup>.15.

(\*) 128

Mo n<sup>o</sup> 546 (126v-127r)

C: 11 (314vAB), 12 (57v-58r), 13 (22v)

A: 30 (70), 31 (60rB-vA), 32 (38rB-vA), 35 (63rAB), 37 (33v-  
34r),

38 (46rv), 39 (26r)

B: 33 (78-79), 34 (45rv), 36 (25v-26r)

[4c]

Διοδώρου (?)<sup>a</sup>

Ad Gen. 4, 15

1 Ποῖα τὰ ἐπτὰ ἐκδικούμενα, τουτέστι διὰ τί ἐπτὰ ἐκδική-  
 σεις ζητητέον, καὶ διὰ τί ἐπτὰ ὑπὲρ ἐνὸς φόνου; Ὅτι καὶ  
 τὰ ἁμαρτήματα τοσαῦτα ἦν. [α] Τὰ ἀπὸ γῆς προσάγων τῷ  
 5 θεῷ, ὕβρισεν ὅτι μὴ διεκρίνεν, δέον τὰ ἐκλεκτὰ προσαγα-  
 γεῖν. [β] Ἐλυπήθη ὅτι οὕτως ὕβρισας τὸν θεόν, μὴ ἐδέχθη.  
 [γ] Ἐχουχάσαι προσταχθεὶς παρ' αὐτοῦ τοῦ θεοῦ, οὐκ ἠρέ-  
 μησεν. [δ] Ἐβάσκηκε καὶ τῷ ἀδελφῷ. [ε] Ὡς ἀδελφὸς  
 πιστευθεὶς ἐξαγαγὼν τὸν Ἄβελ εἰς τὸ πεδίον ἀνεΐλεν. [ς]  
 10 Ψεύδεται τῷ θεῷ ἐρωτώμενος Ποῦ ἐστὶν Ἄβελ ὁ ἀδελφός  
 σου; [ζ] Ἐλύπησε τοὺς γεγεννηκότας, ἀνελὼν τὸν ἀδελφόν.  
 Εἰκότως ἄρα τῶν ἐπτὰ ἁμαρτημάτων τοσαύτας τιμωρίας  
 ἀντιλαμβάνει. Πρώτην, τὸ τῆς ἐπικαταράτου γῆς ἐπικατάρα-  
 τον γενέσθαι· ἡ μὲν γὰρ διὰ τὸν ἄνθρωπον, ὁ δὲ δι' ἑαυτὸν  
 15 ἐδέξατο τὴν κατάραν. Δευτέραν, τὸ μὴ τῶν πόνων κατα-  
 ξίαν τὴν τῶν ἀπὸ γῆς φορὰν δέχεσθαι· τὸ μὲν γὰρ Ἐργᾶ  
 τὴν γῆν καὶ τῷ πατρὶ δέδοτο, τὸ δὲ Οὐ προσθήσει δοῦναι  
 σοι τὴν ἰσχύν αὐτῆς τῷ Καῖν. Τρίτην, τὸ στένειν. Τετάρτην,  
 τὸ τρέμειν, ἢ κατὰ τοὺς ἄλλους ἐρμηνευτὰς «ἀκαταστα-  
 20 τεῖν»<sup>b</sup>, τουτέστι πλανᾶσθαι ἐπὶ τῆς γῆς. Πέμπτην, ἀπάντων

4 Cf. Gen. 4, 3    6 Cf. Gen. 4, 5    7 Cf. Gen. 4, 7    8/9 Cf. Gen. 4, 8  
 10/11 Gen. 4, 9    13/14 Cf. Gen. 4, 11 et 3, 17    16/17 Gen. 4, 12;  
 cf. 2, 15    18/19 Cf. Gen. 4, 12

1 Διοδώρου] θεοδωρίτου 30 31 35 37 38 39,34 θεοδώ 33 36 s.a. 32 2  
 Ποῖα] ἐρώ(τησις) *praem.* 13 32 εἰσι *add.* 30 31 32<sup>pc</sup> 35 37 38 39 B ἐπτὰ] ζ  
 31 τουτέστι] ἀπό(κρισις) *praem.* s.l. 32<sup>c</sup> διὰ τί] *om.* Μο τί] τὰς  
 32 τὸ 33 36 2/3 ἐκδικήσεις] ἐκζητήσεις 11<sup>ac</sup> 3 ζητητέον] *om.* 38  
 Ὅτι] ἀπό(κρισις) *praem.* 13 32 4 α] *in mg* 12 13 *in textu* Μο *om.*  
 11 AB Τὰ] γὰρ *add.* AB τῆς γῆς 13 5 μὴ] καὶ 34 5/6  
 προσάγειν C 6 β] *in mg* 12 *in textu* 13 Μο *om.* 11 AB οὕτως]  
*om.* 38 7 γ] *in mg* 12 *in mg et in textu* 13 *in textu* Μο *om.* 11 AB  
 παρ' αὐτοῦ τοῦ] παρὰ τοῦ 31 οὐκ] οὐχ 11 12<sup>ac</sup> 13 Μο 8 δ] *in mg*  
 12 *in textu* 13 Μο *om.* 11 AB καὶ] *om.* AB τὸν ἀδελφόν 30 31 32  
 38 39 B τοῦτο ἀδελφῷ Μο ε] *in mg* 12 *in textu* 13 Μο *om.* 11 AB  
 ἀδελφὸν ὅτι 33 36 9 τὸν Ἄβελ] *om.* AB ς] *in mg* 12 *in textu*  
 13 Μο *om.* 11 AB 10 τὸν θεόν Μο ἐρωτώμενος] *iteravit* 32  
 ἐστὶν] *om.* Μο 11 ζ] *in mg* 12 13 *in textu* Μο *om.* 11 AB 12  
 ἐπτὰ] ζ 11 30 τοσαύτας] τὰς *add.* 12 13 Πρώτην] α *in mg add.* 12  
 τῷ 11 ἐπὶ τῆς 13 14 γενέσθαι] τυγχάνειν 37<sup>ac</sup> ἑαυτὸν] αὐτὴν  
 35<sup>ac</sup> 37 15 Δευτέραν] β *in mg add.* 12 τὸ] τῷ 11 15/16 κατ' ἄξιαν  
 12 13 30 32 35 37 38 39,33 16 τῶν] *om.* Μο τῆς γῆς 37 προσφορὰν  
 30 31 32 35 37 39 B προφορὰν 38 δεξάσθαι 34 17 δέδωτο 11 12<sup>ac</sup>  
 δέδοται Μο 18 αὐτοῖς 35 Τρίτην] γ *in mg add.* 12 τὸ] τῷ 11  
 Τετάρτην] δ *in mg add.* 12 τέταρτον 36 19 ἢ] *om.* 11 19/20  
 ἀκαταστεῖν 12<sup>ac</sup> 31 20 τουτέστι] ὅτι *add.* 33 36 Πέμπτην] ε *in mg*  
*add.* 12 πέμπτον 31 τὴν *add.* AB καὶ ἀπάντων 37 πάντων (*post*  
 χαλεπωτέραν 11) C



χαλεπωτέραν, τὸ τῆς τοῦ θεοῦ οἰκειώσεως ἀλλοτριωθῆναι, ὡς αὐτὸς ὁ Κάιν *Εἰ ἐκβάλλεις με ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι*. Ἔκτην, τὸ ταύτας τὰς τιμωρίας ὑπέχειν ἕως μακροῦ γήρωσ, ὧν ἂν ἠϋξάτο πολλάκις θανάτῳ ἀπαλλαγῆναι. Ἐβδόμην, τὸ σημεῖον ὅπερ εἴληφεν, ὥστε μὴ ἀναιρεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· ἦν δὲ καὶ τοῦτο οὐκ ἀνεκτὴ κόλασις γνωριζομένη δι' αὐτοῦ, καὶ ὅτι οἷα μαστιγίας δοῦλος ἐπὶ κακοῖς ἀλοῦς, τὰ στίγματα περιέφε-  
 25 ρεν ἐν πάσῃ τῇ γῆ·

22/23 Gen. 4, 14      25 Cf. Gen. 4, 15

21 τὸ] τῷ 11      τῆς] *om.* 33 36      τοῦ] *om.* 12 13 35 37      22 αὐτὸς] φησὶν *add.* Mo      ἐκβάλλης 12 13 35 37      ἐκβάλλεις (*sic*) 30, 34<sup>ac</sup>      ἐκβάλλης 38      23 Ἔκτην] ζ̄ *in mg add.* 12      τὸ] τῷ 11      τὸ ταύτας] τοσαύτας 35 37 39, 34      24 ἐπέχειν 11      γήρους 11<sup>ac</sup> 13      25 Ἐβδόμην] ζ̄ *in mg add.* 12      26 καὶ] *om.* 39      27 κόλασις] αὐτῷ *add.* AB      γνωριζομένου 12 Mo      γνωριζομένῳ AB      δι'] δὴ Mo      αὐτόν 11      28 στίγματα 11      29 πᾶσι 36

(\*) J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 80 (parmi les fragments douteux). R. DEVREESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 156, ad Gen. 4, 15, ne se prononce pas sur l'attribution. Le morceau est cité en note en PG 80, c. 143-144, d'après l'édition de Nicéphore. Voir note a.

(a) Cas analogue au n° 115. L'accord des traditions C et Mo se fait sur le nom de Diodore. Procope connaît un texte qui offre plusieurs points de contact avec la première partie (Monac 68r 21-25; PG 87, c. 248 D 10 - 249 A 5: ἄλλοι δὲ - τῷ θεῷ).

(b) Voir PG 15, c. 184-185, note au v. 12 (où le texte est attribué à Théodoret selon la tradition AB). F. FIELD, I, p. 19 A et notes 18-19. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 4, 12, second apparat.

\*\* 129

Mo n° 549 (127v)

C: 11 (314vB), 12 (58r), 13 (22v) [MB]

A: 30 (70mg), 31 (60vA), 32 (38rBmg), 35 (63rB), 37 (34r),  
38 (46v), 39 (26r)

B: 33 (79), 34 (45r), 36 (26r) [CZ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XLII. PG 80, c. 144B. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 42.

## \*\* 130

Mo n° 550 (127v-128r)

C: 11 (314vB-315rA), 12 (58rv), 13 (22v-23r) [MΓ]A: 30 (71), 31 (60vAB), 32 (38vA), 35 (63vA), 37 (34r),  
38 (46v), 39 (26r)B: 33 (79), 34 (45v-46r), 36 (26r) [Γη]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XLIII. PG 80, c. 144B-145A. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 42-43.

## \*\* 131

Mo n° 564 (130rv)

C: 11 (315rA), 12 (58v-59r), 13 (23r) [MΔ]A: 30 (71), 31 (61rAB), 32 (38vB), 35 (64rA), 37 (34rv),  
38 (47rv), 39 (26v)B: 33 (80), 34 (46v), 36 (26v) [ρβ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XLIV. PG 80, c. 145AB. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 43.

## \*\* 132

*om.* MoC: 11 (315rAB), 12 (59r), 13 (23r) [MÉ]A: 30 (73), 31 (62vAB), 32 (40rAB), 35 (65vB), 37 (35rv), 38 (48v),  
39 (27r)B: 33 (81-82), 34 (47v), 36 (27rv) [ρη]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XLV. PG 80, c. 145BC. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 43-44.

**\*\* 133****Mo** n<sup>o</sup> 531 (124r<sup>mg</sup>)**C:** 11 (315r<sup>B</sup>), 12 (59r<sup>v</sup>), 13 (23r) [M̄C]**A:** 30 (69<sup>mg</sup>), 31 (59v<sup>A</sup>), 32 (37v<sup>B</sup>), 35 (62r<sup>B-vA</sup>), 37 (33r),  
38 (45v), 39 (25v)**B:** 33 (77-78), 34 (44v), 36 (25r<sup>v</sup>) [M̄m]**\*\* THÉODORET DE CYR, QG XLVI. PG 80, c. 145C-148A. Éd.  
FERNÁNDEZ MARCOS, p. 44.****\*\* 134***om. Mo***C:** 11 (315r<sup>B</sup>-316r<sup>B</sup>), 12 (59v-61v), 13 (23r-24r) [M̄Z]**A:** 30 (73-74), 31 (63r<sup>B</sup> -64r<sup>A</sup>), 32 (40v<sup>AB</sup>), 35 (66r<sup>A</sup>-67r<sup>A</sup>),  
37 (35v-36r), 38 (49r<sup>v</sup>), 39 (27v)**B:** 33 (82-83), 34 (48r-49v), 36 (27v-28r) [P̄i]**\*\* THÉODORET DE CYR, QG XLVII. PG 80, c. 148A-152A. Éd.  
FERNÁNDEZ MARCOS, p. 44-47.****\* 135***om. Mo***C:** 11 (316r<sup>B-vA</sup>), 12 (61v), 13 (24r)**A:** 30 (72), 31 (61v<sup>B</sup>-62r<sup>A</sup>), 32 (39r<sup>AB</sup>), 35 (64r<sup>B-vB</sup>), 37 (34v),  
38 (47v), 39 (26v)**B:** 33 (80-81), 34 (46v-47r), 36 (26v-27r) [P̄ε]

Διοδώρου

Ad Gen. 5, 6

Ἔζησε δὲ Σήθ ἔτη διακόσια πέντε καὶ ἐγέννησε τὸν Ἐνῶς. Εἰ δὲ Ἄδὰμ ἐκ γῆς, καὶ ἡ Εὐὰ ἐκ τῆς τούτου πλευρᾶς, καὶ οἱ υἱοὶ καὶ αἱ θυγατέρες ἐξ ἑκατέρων, πόθεν οἱ ἐξῆς ἄνθρωποι ἢ δῆλον ὅτι τῶν υἱῶν καὶ θυγατέρων συνελθόντων; Εἰ δὲ τις ζητοίη πῶς ἐν τῷ νόμῳ ἀπαγορεύει γάμους ἀδελφῶν καὶ θείων καὶ ὄλως τῶν ἐγγυτέρω, ἴστω ὅτι τοῦ ἐκ γῆς γενέσθαι τοὺς μέλλοντας γάμῳ ζεύγνυσθαι, τὸ ἐξ ἑνὸς εἶναι πολὺ κρεῖττον, κὰν τοὺς ἀδελφούς καὶ τὰς ἀδελφὰς ἀντὶ γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν ἀλλήλοις γε συνέρχεσθαι βαρύτερον εἶναι νομίζεται. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἑνὸς ὄντες, εἴτα εἰς μακροτέρας γενεὰς ταῖς διαδοχαῖς ἐκταθέντες, ἀλλοτρίους ἀλλήλων ἑαυτοὺς λογιζόμενοι οἱ μὲν ἐξ ἄλλων ἐτύγχανον, ἐκ δὲ γῆς ἅπαντες, πόσω μᾶλλον ἑαυτῶν ἠλλοτριώθημεν; Ὡστε εἰ καὶ βαρὺ τὸ τῆς ἀδελφογαμίας, ἀλλὰ τὸ πολὺ βαρύτερον ἀνεῖλε, τὸ ἀλλοτρίους νομίζειν ἀλλήλων τοὺς ἀνθρώπους. Εἰ δὲ λέγοι τις πῶς οὖν αἰτιώμεθα πατέρας, καὶ ὅσοι γυναῖκας ἔχουσι τὰς μητέρας καὶ ἀδελφάς; ἴστω ὡς τοῦ θεοῦ τὴν μὲν ἀρχὴν τῆς ἀδελφομιξίας συγχωρήσαντος δι' ἣν εἰρήκαμεν αἰτίαν, μετὰ δὲ ταῦτα βουληθέντος, τῶν ἀνθρώπων ἤδη πολλῶν γεγονόντων, μὴ μόνον ἀπὸ τῆς συγγενείας, τῆς ἐγγυτέρω λέγω, τὴν ὁμόνοιαν εἶναι ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ἀγχιστείας, καὶ πατέρας μὲν καὶ μητέρας, θεῖους τε καὶ ἀδελφούς, υἱούς τε καὶ υἰῶν υἱούς καὶ ἀνεψιούς, τὴν ἀπὸ τῆς ἐγγύτητος διάθεσιν ἔχειν, τοὺς δὲ ἀπὸ τοῦ πόρρω γεγενῆσθαι ταῖς διαδοχαῖς καὶ εἰς μακροτέρας ἐκταθῆναι διαδοχὰς ἀλλοτρίους ὑπειλημμένους, αὐθις διὰ τῶν γάμων εἰς ὁμόνοιαν σφίγγεσθαι καὶ συγγενείας συγγενείαις συνάπτεσθαι, ταῦτα τοῦ θεοῦ οἰκονομήσαντος, ἄτοπον τὸ ἀδελφούς ἀδελφαῖς ὁμιλεῖν καὶ τὰς τοιαύτας γίνεσθαι συναφείας. Ἀρκούσης γὰρ τῆς διαθέσεως

3 Cf. Gen. 2, 7

3/4 Cf. Gen. 2, 22

6/7 Cf. Lev. 18, 6-16

1 Διοδώρου] θεοδώρου 35<sup>ac</sup> 2 δὲ] *om.* 11 διακόσια πέντε]  $\overline{\text{SE}}$  C  
 30 35 37 39·34 3 τῆς γῆς 33 τούτου] *om.* 33 4 οἱ] *om.* 33 36 αἱ]  
*om.* 33 5 τῶν θυγατέρων B 6 ζητοίη 11 31 7 ὄλων 35 τῶν]  
 τῷ 12<sup>ac</sup> *om.* 31 ἐγγυτέρων AB 8 γίνεσθαι 13 11 γέ] *om.* AB  
 νομίζεται] νομίζετε 32 *hic des.* C, *pergunt* AB E] οἱ 30 14 οἱ] εἰ  
 30 μὲν] καὶ *add.* 30 ἄλλων] ἀλλήλων 30<sup>pc</sup> δὲ] *post* γῆς *trsp.* 32  
 16 βαρύτατον 35<sup>pc</sup> βάρος 33 36 17 λέγει 35 37 18 αἰτώμεθα 31  
 19 τὴν] *post* μὲν *trsp.* 32 19/20 τὴν ἀδελφομιξίαν 33 36 20  
 συγχωρίσαντος 34 21 δὲ] *post* ταῦτα *trsp.* 31 22 ἐγγυτέρας 33 36 καὶ  
 ὅσοι γυναῖκας ἔχουσι (*e lin.* 18) *add.* 33 36 24 μὲν] *om.* 33 υἱῶν]  
*post* υἱούς (*l.* 25) *trsp.* 34 26 διδοχαῖς 30<sup>ac</sup> 31 27 ἐκταθῆναι 31 31  
 διαθέσεως] τῆς *add.* 38

ἀπὸ τῆς συγγενείας, περιπτὸν προστιθέναι καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ  
γάμου, καὶ μὴ τὴν ἐτέρωθεν ὁμόνοιαν σφίγγεσθαι ταῖς  
ἐπιγαμίαις, μήτε ἔχειν τὴν αὐτὴν ἀδελφὴν καὶ γαμετὴν·  
35 ἄρκει γὰρ εἰς διάθεσιν ἀδελφῆ· καὶ γυνή, μὴ στενοῦτω τὸ  
πλάτος τῆς διαθέσεως. Τοῖς αὐτοῖς οὖν εἰς πάντα χρώμε-  
νος, τοὺς μὲν διὰ τὴν ἐγγύτητα τῆς διαδοχῆς τίμα, τοὺς δὲ  
διὰ τὸ τῆς ἀγχιστείας ἀναγκαῖον.

32 προστεθῆναι 35 37      35 στενοῦτο 31 39, 33 36      στενούσθω 38      37  
τιμᾶν 39

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 18. PG 33, c. 1569 B -  
1570 A.

## \* 136

Mo n<sup>o</sup> 606 (138r)

om. C

A: 30 (73mg), 31 (64rA), 32 (40vB), 35 (67rA), 37 (36r), 38 (49v),  
39 (27v)

B: 33 (83), 34 (49v), 36 (28r)

[ρῖ]

Γενναδίου

Ad Gen. 6, 2

Ἦ Γίους θεοῦ κατ'ἐξαιρετον λόγον τοῦ Σῆθ ἀπο-  
γόνους ὠνόμασεν, ὡς πατρός περὶ αὐτοῦς κηδεμονίαν  
ἐπιδεικνυμένου τοῦ θεοῦ, καθάπερ οἶμαι καὶ τοὺς ἐκ τοῦ  
5 Ἰακώβ· Γίους γάρ φησιν ἐγέννησα καὶ ὕψωσα. ]

2/3 Cf. Gen. 5, 6 - 6, 1      5 Is. 1, 2

1 Γενναδίου] ἄλλως εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 32      2 αἰξέρετον 34      3  
ὠνόμασεν] *om.* 38      κηδαιμονίαν 36      4 τοῦ<sup>1</sup>] *om.* Mo      5 Ἰακώβ] ἰὼβ  
καὶ Ἰακώβ 33

\* PG 85, c. 1641 A.

## \* 137

Mo n° 617 (140v)

C: 11 (316vA), 12 (61v), 13 (24r)

A: 30 (75mg), 31 (64vA), 32 (41rA), 35 (67vAB), 37 (36v),  
38 (50rv), 39 (28r)

B: 33 (84), 34 (50v), 36 (28v)

[ρια]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 6, 3

「Αἰῶνα λέγει νῦν τῶν ἀνθρώπων τὴν ζωὴν, ὡς καὶ  
 Δαυὶδ· Ὁ αἰὼν ἡμῶν εἰς φωτισμὸν τοῦ προσώπου σου,  
 ἵνα ἧ τὸ Οὐ μὴ μείνη τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις  
 5 τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα σημαῖνον ὅτι οὐχ ὄλον αὐτῶν τὸν  
 αἰῶνα ζήσουσιν οἱ νῦν ἄνθρωποι· ἐν γὰρ τοῖς ἀνθρώποις  
 τούτοις εἶπεν, οὐχ ἑτέροις, οὐκ ἀναπληρώσω αὐτῶν τὸν  
 τῶν ἐτῶν ἀριθμὸν τὸν πολυχρόνιον ἐκεῖνον.»

3 Ps. 89, 8

1 Διοδώρου] εἰς τὸ οὐ μὴ καταμείνη τὸ πνεῦμα μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις  
 add. 35<sup>ac</sup> 37 5 σημαίνων C 33 36 οὐχ] ὅτι add. 33 36 6 νῦν] om.  
 11 32 7 ἀναπληρώσει 35 37 αὐτὸν 11 35<sup>Pc</sup>, 36 τὸν] τῶν 36

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 19.

(a) Parallèle en Procope (Monac 73r 9-13; PG 87, c. 268 D 9 - 269 A 5),  
 probablement emprunté à la source même de Diodore.

## \* 138

om. Mo

C: 11 (316vA-317rA), 12 (61v-62v), 13 (24rv)

A: 30 (74-75), 31 (64rA-vA), 32 (41rA), 35 (67rB-vA), 37 (36rv),  
38 (49v-50r), 39 (27v-28r)

B: 33 (83-84), 34 (49v-50v), 36 (28rv)

[ρια]

Γενναδίου

Ad Gen. 6, 3

Ἔσονται δέ, φησίν, αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑτη ἑκατὸν εἴκοσιν,  
 τούτέστιν ἀλυσιτελής ὁ μακρὸς τοῖς οὕτως ἐμπαθέσιν αἰῶν,  
 διὸ τὸν βίον αὐτοῖς ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον εἰς εἴκοσι καὶ  
 5 ἑκατὸν ἐτῶν ἀριθμὸν συντεμῶ. Καὶ γοῦν κατ'ὀλίγον αὐτῶν  
 ὑποτεμνόμενος τῆς ζωῆς, εἰς τοσοῦτον αὐτοῖς ἐπὶ τῶν  
 πατριαρχῶν λοιπὸν κατεστήσατο. Ταύτη γε μὴν ἡμῶν τῇ  
 ἐκθέσει συμφωνεῖ καὶ Ἰώσηπος οὕτως εἰπών· «Συνετέμετο  
 γὰρ ἤδη τοῖς ἀνθρώποις τὸ ζῆν, καὶ βραχύτερον ἐγένετο,  
 10 μέχρι τῆς Μωσέως γενέσεως, ἑκατὸν ἑτη πρὸς τοῖς εἴκοσι  
 ζήσαντος.»<sup>a</sup> Ἐπειδὴ δὲ ῥήθησάν τινες εἰρήσθαι μὲν περὶ  
 τοῦ κατακλισμοῦ τὴν ἀπόφασιν ταύτην ἐν τῷ πεντακοσιο-  
 στῷ ἔτει τοῦ Νῶε, ὡς ἔκτοτε μετὰ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμὸν  
 ἐπαχθησομένου, ἐπήχθη δὲ οὗτος ἑξακοσιοστοῦ ἔτους τοῦ  
 15 Νῶε, συλλογιζόμενοι τὸν χρόνον, ἔφασαν προειληφέναι τὸν  
 θεὸν εἴκοσιν ἔτεσι τὴν οἰκείαν ἀπόφασιν, ὅπερ ἐστὶ παν-  
 τάπασιν ἀτοπώτατον, τοῦ θεοῦ περὶ τὰς τιμωρίας αἰεὶ  
 βραδύνοντος καὶ ἀναβαλλομένου μᾶλλον, οὐ προλαμβάνον-  
 τος. Ἐνιοὶ μὲν οὖν προσιέμενοι ταύτης τῆς ἐρμηνείας τὰ  
 20 πρότερα, καὶ συνομολογήσαντες τὴν προεγκειμένην ἀπόφα-  
 σιν τὸν ἐκ τοῦ κατακλισμοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὄλεθρον  
 ἀπειλεῖν, πρὸς τὰ ἐξῆς, τὰ περὶ τῆς τοῦ χρόνου φημὶ  
 προθεσμίας, ἀντιβεβήκασιν. Οὐδὲ γὰρ κατὰ τὸ πεντακοσιο-  
 στὸν ἔτος τοῦ Νῶε φασὶ ταῦτα πάντως εἰπεῖν τὸν θεόν,  
 25 καὶ εἰ προλαβὼν ὁ συγγραφεὺς ἔφη τὸ Ἦν Νῶε ἐτῶν

12/13 Cf. Gen. 6, 1 14/15 Cf. Gen. 7, 6 et 11 23/24 Cf. Gen. 6, 1

1 Γενναδίου] εἰς τὸ ἔσονται αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑτη ρκ̄ *add.* 35 θεοδωρίτου  
 31 τοῦ αὐτοῦ (*i.e.* γενναδίου) 37B 2 Ἔσονται - εἴκοσιν] *pro lemmane*  
 37 *om.* 35 φησίν] *om.* 33 36 ἑτη] *om.* 30 31, 34 *post* εἴκοσιν *trsp.* 32 38  
 ἑκατὸν εἴκοσιν] ρκ̄ 11 30 31 37 39, 34 36 3 ἀλυσιτελής] ὁ λυσιτελής 38  
 τοῖς] *om.* 33 36 4 εἰς] ὡς 12 13 4/5 εἴκοσι καὶ ἑκατὸν] κ̄ καὶ ρ̄  
 11 35 37 5 ἐτῶν] *post* ἀριθμὸν *trsp.* 38 ἀριθμῷ 12 13 *om.* 35<sup>ac</sup> 37  
 ὀλίγων 33 6 ὑποτεμνόμενος 35 37 ὑποτεμνομένων 33 36 τὴν ζωὴν  
 AB αὐτὴν AB 7 λοιπὸν] *om.* 35<sup>ac</sup> 37 λοιπῶν 36<sup>ac</sup> κατεστήσατο]  
 χρόνον *add.* AB ἡμῶν] εἰπών 11 8 Ἰώσηπος 11 Ἰώσηπος 31 35, 34  
 9 ἤδη] *post* τοῖς ἀνθρώποις *trsp.* 31 *om.* 32<sup>ac</sup> ἐγένετο 35 10  
 ἑκατὸν] ρ̄ 11 30, 34 τοῖς] οἷς 13 εἴκοσι] κ̄ 11 30 ὀκτώ 35 37 11  
 ζήσαντας 11 12/13 πεντακοσιοστῷ] φ̄ 11 13/15 ὡς ἔκτοτε - τοῦ  
 Νῶε] *om.* 38 13 τοσοῦτον 13 35 37 39 14 οὕτως 11 31 15  
 συλλογιζόμενος 12<sup>ac</sup> 13 ἔφασαν AB 16/17 παντάπασιν] *om.* 35 37  
 17 περὶ] *om.* 33<sup>ac</sup> 36 19 προειρημένοι 11 προειμένοι A 34 20  
 συνομολογήσαντες 32 τὴν] *om.* 31 προκειμένην 34 23 τὸ] *om.* 34  
 23/24 πεντακοσιοστὸν] φ̄ 11 πεντακοσιοστῶν 31 24 φασὶ] *post*  
 ταῦτα *trsp.* 32 φησὶ 35 37 πάντως] *om.* 32 35 37 25 καὶ εἰ] κατ' εἰκόνα  
 13 κἂν εἰ 12 AB

πεντακοσίων· ὅθεν οὐδὲ πρὸς τὸν Νῶε τὸν θεὸν αὐτὰ  
 φράσαι, ἀπολελυμένως δὲ οὕτως ἀπλῶς, ὡς ἐντεῦθεν εἶναι  
 στοχάσασθαι μᾶλλον ἀκόλουθον, ὅτιπερ εἰκός, πολλῶ πρό-  
 30 τερον καὶ τῶν ἑκατὸν εἴκοσιν ἑτῶν ἐξενηνέχθαι παρὰ θεοῦ  
 τὴν ἀπόφασιν, ἣν πρὸς τὸν Νῶε εἶπειν τὸν θεόν, καὶ ἐπὶ  
 πέρας ἐθέλειν ἤδη προαγαγεῖν. Οὕτω μὲν οὖν ἔνιοι τῆς  
 τινῶν ἑρμηνείας ἀποσκευάσασθαι τὸ ἄτοπον ἐπειράθησαν.  
 Ἐγὼ δὲ τὸν πολὺν κύκλον παρείς, πιθανώτερόν τε οἶμαι  
 καὶ ἀληθέστερον καὶ περὶ πόδα μᾶλλον αὐτὸ προηρμηνευ-  
 35 κέναι, ταύτην μὲν τὴν ἀπόφασιν, τὴν Ἔσονται αἱ ἡμέραι  
 αὐτῶν ἑκατὸν εἴκοσιν ἔτη, γενομένην ἐπὶ τῇ πορνείᾳ τῶν  
 ἐκ τοῦ Σήθ, περὶ τῆς τῶν μετέπειτα ζωῆς ἐκδεξάμενος, οὐ  
 περὶ τῶν πρὸ τοῦ κατακλισμοῦ μέχρι τοῦ κατακλισμοῦ,  
 τὴν δὲ Εἶπεν ὁ θεός· Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον ὃν ἐποίησα,  
 40 ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἐξενηνεγμένην ἐπὶ τῇ πρὸς τὸ  
 χεῖρον εἰς ἄκρον ἐκτροπῇ τῶν ἀνθρώπων, ταύτην δὲ εἶναι  
 περὶ τῆς διὰ τοῦ κατακλισμοῦ παντελοῦς τοῦ παντὸς  
 ἀπωλείας.

39/40 Gen. 6, 7

26 πεντακοσίων] φ̄ 11 30 31 35 37, 34 27 φράσαι] φῆσαι AB 29 τὸν  
 34 ἑκατὸν εἴκοσιν] ρκ̄ 11 30 31 35 37 39, 34 ἐξενηνεχθῆναι 33 36 30  
 ἐπειπεῖν 35 καὶ] om. C 31 οὖν] om. 35 32 τῶν τινῶν 33 36  
 ἀποσκευάσαι 11 ἐπειράσθησαν 13 32 33 πιθανώτερόν 33 36  
 τε] om. 11 34 περὶ] περὰ 35 παρὰ 33 36 αὐτῶ 35 37 34/35  
 προερμηνευκέναι 33 36 35 τὴν] om. 33 36 36 ἑκατὸν εἴκοσιν] ρκ̄  
 11 30 31 35 37 39 B τῶν] τὴν 12<sup>ac</sup> 13 37 οὐ] οὔτε 32 38 περὶ] om.  
 35<sup>ac</sup> 37 καὶ μέχρι AB 40 ἐξηνεγεμένην 32 ἀπόφασιν add. AB  
 40/47 ἐπὶ τῇ πρὸς ... ἐκτροπῇ] διὰ τὴν ἐπὶ ... ἐκτροπὴν 33 36 41 δὲ]  
 om. AB 42 τῆς] τῶν 32 τοῦ<sup>1</sup>] om. 11 13 κατακλισμοῦ] καταστημου  
 (sic) 11 παντελῶς 11 12<sup>ac</sup> post τοῦ παντὸς *trsp.* 37 43 ἀπώλειαν  
 33 ἀπολείας 34

\* PG 85, c. 1641 B - 1643/1644.

(a) JOSEPHUS, *Ant. Jud.*, I, 152.



## \*\* 139

om. Mo

- C: 11 (317rAB), 12 (62v-63r), 13 (24v) [MH]  
 A: 30 (75), 31 (64vAB), 32 (41rB), 35 (67vB-68rA), 37 (36v),  
 38 (50v), 39 (28r)  
 B: 33 (84), 34 (50v), 36 (28v) [ριβ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XLVIII. PG 80, c. 152AC. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 47-48.

## \*\* 140

om. Mo

- C: 11 (317rB), 12 (63r), 13 (24v)  
 A: 30 (75mg), 31 (64vA), 32 (41rB), 35 (67vB), 37 (36v), 38 (50v),  
 39 (28r)  
 B: 33 (84), 34 (50v), 36 (28v) [ριβ]

Ἰωάννου

Ad Gen. 6, 4

Γίγαντας ἐνταῦθα τοὺς ἰσχυροὺς τὸ σῶμα οἶμαι λέγειν  
 τὴν θεῖαν γραφὴν. || Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ εἶρηται· Γίγαντες  
 ἔρχονται παῦσαι τὸν θυμὸν μου.

3/4 Is. 13, 3

1 Ἰωάννου] τοῦ χρυσοστόμου 35,33 36 2 γίγαντας 11<sup>ac</sup> τῶ (τὸ  
 34) σώματι AB 3/4 Γίγαντες ἔρχονται] om. 11<sup>ac</sup> 12 13 4 καταπαῦσαι  
 εἰ post τὸν θυμὸν μου *trsp.* 32 μου] σου 30

\*\* JEAN CHRYSOSTOME, *In Genesim homiliae*, XXII, 4, avec une brève coupe. PG 53, c. 191, 8-12.

## \* 141

om. Mo. Cf. n° 619 (141r)<sup>a</sup>

C: 11 (317rB), 12 (63rv), 13 (24v)

A: 30 (75), 31 (64vB), 32 (41rB), 35 (68rA), 37 (36v), 38 (50v),  
39 (28r)

B: 33 (84-85), 34 (50v-51r), 36 (28v-29r) [ριβ]

Γενναδίου

Ad Gen. 6, 4

Καὶ μετ' ἐκεῖνο, ὡς ἂν εἰσεπορεύοντο οἱ υἱοὶ τοῦ θεοῦ  
πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων καὶ ἐγεννώσαν ἑαυ-  
τοῖς· ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ γίγαντες, οἱ ἀπ' αἰῶνος ἄνθρωποι, οἱ  
5 ὀνομαστοί. Μετὰ γὰρ τὸ ἀποστήναι θεοῦ, φησὶν, τοὺς υἱοὺς  
τοῦ θεοῦ, καὶ γάμῳ παρανόμῳ προσομιλήσαι, τῶν ἀθεω-  
τάτων ἀνδρῶν ἐκείνων γέγονεν ἡ φορὰ, καὶ ὧν ἀνεκάθεν  
ἐπ' ἀσεβείᾳ λόγος πολὺς. Γίγαντας γὰρ οἶδεν ἡ γραφή  
καλεῖν τοὺς καθ' ὑπερβολὴν ἀσεβεῖς καὶ ὑπερηφάνους, καὶ  
10 τῇ οἰκείᾳ ῥώμῃ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντας. Οὕτως ὁ ψαλμωδός·  
Γίγας, φησὶν, οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ.

11 Ps. 32, 16

1 Γενναδίου] *s.a.* 35 2 Καὶ μετ' ἐκεῖνο] *pro lemmate* 35 εἰ  
ἐπορεύοντο 35 ἐπορεύοντο 30 31 32<sup>ac</sup> 39 B οἱ] *om.* 33 36 3 πρὸς] ἐπὶ  
AB 3/4 καὶ ἐγεννώσαν ἑαυτοῖς] *om.* 30 31 35 37 38 39 B 4 οἱ!] *om.* 12<sup>ac</sup>  
γίγαντες 11<sup>ac</sup> οἱ ἄνθρωποι 32 38 39, 34 οἱ<sup>3</sup>] *om.* 13 5 θεοῦ] *om.*  
34 6/7 ἀθεοτάτων 33 36 7 ἀνδρῶν] *post* ἐκείνων *trsp.* 32, 34  
διαφορὰ 12 13 8 γίγαντα 11<sup>ac</sup> γίγαντα 11<sup>pc</sup> γάρ] *om.* 34 θεία  
γραφή 12 13 9 ἀσεβείας C 10 οὔτος (*sic*) 34 11 γίγας 11<sup>ac</sup> καὶ  
γίγας AB φησὶν] *ante* ὁ ψαλμωδός (*l.* 10) *trsp.* AB

\* PG 85, c. 1644 A.

(a) Voir la note a du fragment suivant.

## \* 142

om. Mo. Cf. n<sup>o</sup> 619 (141r)<sup>a</sup>

C: 11 (317rB-vA), 12 (63v-64r), 13 (24v-25r)

A: 30 (75), 31 (64vB-65rA), 32 (41rAB), 35 (68rAB), 37 (36v),  
38 (50v), 39 (28r)

B: 33 (85), 34 (51r), 36 (29r)

[ριβ]

## Διοδώρου

Ad Gen. 6, 4

Οὐ μάτην προστίθησιν ὁ Μωσῆς τὸ Οἱ δὲ γίγαντες τότε ἦσαν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ ὀργισθεὶς ὁ θεὸς τότε εἶρηκεν ὅτι Οὐ μὴ καταμείνη τὸ πνεῦμά μου, τουτέστι τὸ ζωτικὸν πνεῦμα, ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς οὐχ ἀμαρτωλοὺς ἀλλ' ἀμαρτίαν – τοῦτο γάρ ἐστι διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας –, καὶ ὅτι ἔσται τὰ ἔτη αὐτῶν ἑκατὸν εἴκοσιν· ἦν δὲ τιμωρία τοὺς ἑννακόσια καὶ πενήκοντα ἔτη βιοῦντας εἰς ἑκατὸν εἴκοσι περιγραφῆναι. Δεικνύς ὅτι τιμωρία ἦν τὰ ἑκατὸν εἴκοσιν ἔτη καταλειπόμενα τῆς ζωῆς τοῖς, ὡς ἔφην, ἑννακόσια καὶ πενήκοντα ἔτη ζῶσιν, ἐπήγαγεν· Οἱ δὲ γίγαντες τότε ἦσαν ἐπὶ τῆς γῆς, τουτέστιν οἱ πολλὰ ἔτη βιοῦντες. Φησὶ γοῦν πρὸς τούτοις· Ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ γίγαντες, οἱ ἀπ' αἰῶνος ἄνθρωποι, οἱ ὀνομαστοί, δηλαδὴ οἱ υἱοὶ τοῦ θεοῦ, οἱ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων εἰσπορευόμενοι, ἕκ τε αὐτῶν γεννῶντες υἱοὺς, οὐκέτι τῷ θεῷ ὥστε αὐτοὺς ἐξ αὐτοῦ ὀνομάζεσθαι ἢ ἐκεῖνου υἱοὺς λέγεσθαι, ἀλλ' ἑαυτοῖς ἐγέννων ἄνθρωποι ἀνθρώπους θνητὰ καὶ ἐπίκηρα φρονοῦντας.

4/7 Gen. 6, 3      8/9 et 11/12 Cf. Gen. 9, 29

2 μωυσῆς 30,33      Οἱ] om. 30<sup>ac</sup> post δὲ *trsp.* 32      δὲ] om. 35<sup>ac</sup>  
γίγαντες 11<sup>ac</sup>      3 τότε] om. 38      4 ὅτι] om. 32      καταμείνει 11  
μου] ἐν τούτοις *add.* 11      4/5 τουτέστι - πνεῦμα] *post* ἐν τοῖς  
ἀνθρώποις τούτοις *trsp.* AB      6 αὐτοῦς] om. 11      οὐχ] om. 31<sup>ac</sup>      7 καὶ  
τὰ 11      8 ἑκατὸν εἴκοσιν]  $\overline{\rho\kappa}$  11 12 30 31 35 37 39 B      τοῦς] τοῖς  
11 12<sup>ac</sup> 13      8/9 ἑννακόσια καὶ πενήκοντα]  $\overline{\eta}$  καὶ  $\overline{\nu}$  11 12      ἑννακόσια καὶ  
 $\overline{\nu}$  31  $\overline{\eta\upsilon\upsilon}$  34      9 ἑκατὸν εἴκοσι]  $\overline{\rho\kappa}$  C 30 31 35 37 39 B      10 ἑκατὸν  
εἴκοσιν]  $\overline{\rho\kappa}$  11 30 31 35 37 39, 33 36  $\overline{\rho\nu}$  34      11 ἑννακόσια καὶ πενήκοντα]  
11 ἑννακόσια  $\overline{\eta\upsilon\upsilon}$  12 ἑννακόσια πενήκοντα 13 ἑννακόσια καὶ  $\overline{\nu}$  39  
 $\overline{\eta}$  καὶ  $\overline{\nu}$  34      12 ζῶσιν] βιοῦσιν 35 37      γίγαντες 11<sup>ac</sup>      τότε] om. 38  
13 γοῦν] om. 34      πρὸς τούτοις] om. AB      14 γίγαντες 11<sup>ac</sup>      οἱ  
ἀνθρωποι 39      οἱ<sup>3</sup>] om. C      17 οὐκ ἔτι B      αὐτοῦ] αὐτοὺς 11      αὐτῶν  
35 37<sup>ac</sup>      18 ἐκεῖνους 35      υἱοὺς] θεοῦ *add.* 39      ἐγέννουν 11      αἱ  
ἀνθρωποι 12 13      19 θνητὰ] φθαρτὰ 37<sup>ac</sup>      ἐπίκηρα 11      φρονοῦντες  
(*fors. recte: cf. cat.*) 12 13

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 20. PG 33, c. 1570 AB.

(a) Ni pour le fragment précédent ni pour celui-ci, Mo n'a suivi la collection. Son n° 619 est parallèle aux deux morceaux mais provient de la chaîne où il était probablement anonyme (Bs 68v, sans attribution). Mo l'a attribué à Gennade, sous l'influence du n° 141 de la collection; mais cette attribution est certainement fautive, car Gennade est absent de la tradition caténique. Devreesse s'y est trompé et a publié le texte de la chaîne sous le nom de Gennade (*Anc. comment. Octat.*, p. 184, ad *Gen.* 6, 4: Γίγαντας καλεῖ - οὐδὲν ἀθάνατον).

### \*\* 143

om. Mo

C:	11 (317vA), 12 (64r), 13 (25r)	[MΘ]
A:	30 (75mg), 31 (65rA), 32 (40rBmg), 35 (68rB), 37 (36v), 38 (50v), 39 (28r)	
B:	33 (85), 34 (51r), 36 (29r)	[ριβ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XLIX. PG 80, c. 152C. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 48.

### \*\* 144

Mo n°s 686 (155v-156r) et 660 (149r)

C:	11 (317vA-318rA), 12 (64r-65r), 13 (25rv)	[N]
A:	30 (77-78), 31 (67rB-vB), 32 (43rA), 35 (70vAB), 37 (37v-38r), 38 (52v-53r), 39 (29r)	
B:	33 (87-88), 34 (53rv), 36 (30rv)	[ρκε]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG L. PG 80, c. 152C-153C. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 48-49.

## \* 145

om. Mo

C: 11 (318rA-vA), 12 (65r-66r), 13 (25v-26r)

A: 30 (76), 31 (65rB-vA), 32 (41vAB), 35 (68rB-69rA), 37 (37r),  
38 (51r), 39 (28rv)

B: 33 (85-86), 34 (51rv), 36 (29rv)

[ριγ]

## Διοδώρου

Ad Gen. 6, 6

Καὶ ἐνεθυμήθη, φησὶν, ὁ θεὸς ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς, ἢ κατὰ Ἀκύλαν «Καὶ μετεμελήθη ὁ θεὸς ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ διεπονήθη πρὸς  
5 καρδίαν αὐτοῦ»<sup>a</sup>. Μεταμέλεια, ἀνθρώπων μὲν πάθος, θεοῦ δὲ ἔργον. Ἐπεὶ καὶ θυμὸς ὁμοίως, ἀνθρώπων μὲν ταραχὴ ψυχῆς, θεοῦ δὲ παιδεία κατὰ τῶν ἐπταϊκότων, οὕτω καὶ μεταμέλεια, ἐφ' ἡμῶν μὲν μετάγνωσις οἷα θνητῶν εἰς κα-  
τάγνωσιν ἑαυτῶν, ἐφ' οἷς κακῶς ἢ ἐνεθυμήθημεν ἢ ἐπράξα-  
10 μεν, νυνὶ δὲ θεοῦ μετάθεσις οἰκονομίας εἰς ἕτερον τρόπον. Ὅ γὰρ ἡμεῖς πάσχοντες πρῶτον εἰς ἔργον ἐρχόμεθα, τοῦτο ἐπὶ θεοῦ μόνον τὸ ἔργον λέγεται. Οἷον θυμωθέντες ἡμεῖς κολάζομεν, τοῦ θεοῦ τὸ παιδεύειν θυμὸς ὠνόμασται. Μετα-  
μεληθέντες ἡμεῖς, ἐκείνων ἀποστάντες ἐφ' οἷς μετανουῦμεν,  
15 ἐρχόμεθα ἐφ' ἕτερον ὃ κρεῖττον εἶναι νομίζομεν· οὕτω θεοῦ τὸ ἀπὸ οἰκονομίας εἰς οἰκονομίαν συμφερόντως μεταβαί-  
νειν, μεταμέλεια κέκληται· ἐπειδὴ καὶ χεὶρ ἐφ' ἡμῶν μὲν τὸ μέλος, ἐπὶ θεοῦ δὲ ἡ πρᾶξις λέγεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἀόρατος ὁ δεσπότης, ἢ δὲ διάνοια ἡμῶν σώματι συγκραθεῖσα,  
20 ἐξ ὧν οἶδεν ἀκούειν χωρεῖ, τὰς ἐνεργείας τοῦ θεοῦ ταῖς τῶν ἡμετέρων μελῶν προσηγορίας ὀνομάζει, συνεῖναι ἡμᾶς θέλουσα ὃ βούλεται περὶ θεοῦ λέγειν. Χειρὶ κτίζομεν ἡμεῖς·

1 Διοδώρου] θεοδώρου 31 2 ὁ θεός] *post* ἐποίησεν *trsp.* 30 31 32<sup>pc</sup> 35  
37 38 39 B *post* τὸν ἄνθρωπον *trsp.* 32<sup>ac</sup> 3/4 ἢ κατὰ - τῆς γῆς] *om.* 34  
5 μὲν] *om.* 32 6 ὁμοίως] *om.* AB μὲν] *ante* ἀνθρώπων *trsp.* AB  
8 κατὰγνωσις 32 9 ἢ<sup>1</sup>] *om.* 32 10 νυνὶ] ἐπὶ 12<sup>pc</sup> 13 εἰς  
οἰκονομίας 11<sup>ac</sup> 11 πρῶτον] *om.* 32 12 τὸ ἔργον λέγεται] ἐρχόμεθα (*e*  
*lin.* 11) 11 13 τοῦ θεοῦ] θεοῦ δὲ AB 14 καὶ ἀποστάντες AB *ante*  
ἐκείνων *trsp.* 30 32 38 39 B *post* μετανουῦμεν *trsp.* 31 35 37 15 ἐφ'] εἰς 34  
ἐκάτερον 33 36 τοῦ θεοῦ 32, 34 16 ἀπὸ οἰκονομίας] *om.* 30 38 39, 34  
εἰς] ἐπὶ 30 38 39, 34 17 χεῖρες 35 37 μὲν] *ante* ἐφ' ἡμῶν *trsp.* 32  
18 θεοῦ δὲ] δὲ θεοῦ 11<sup>ac</sup> 32, 34 19 σώμασι C 30 32 39 B συντρα-  
φείς 11<sup>ac</sup> συντραφεῖσα 11<sup>pc</sup> 12 13 *om.* 38 20 ἀκοὴν χωρεῖν 12<sup>pc</sup> 21  
συνιέναι AB 22 δ] οὐ C περὶ θεοῦ] *ante* βούλεται *trsp.* 33 36

τὸ τοίνυν δημιουργικὸν τοῦ θεοῦ χεῖρα καλεῖ. Αὐτίκα καὶ οἱ μάγοι, τὴν σκνίπα ἐκ τῆς γῆς ἐξαγαγεῖν οὐ δυνηθέντες  
 25 καθάπερ Μωσῆς, φασίν· Δάκτυλος θεοῦ ἐστὶ τοῦτο. Τίς δ' ἂν εἴποι τὸ Μωσέως ἔργον δάκτυλον εἶναι τῆς τοῦ θεοῦ φύσεως; Καὶ δύναμις αὐτοῦ ἢ κατὰ θεὸν ὠνόμασται, οὐχ ἢ ἐν ἔξει αὐτοῦ – πῶς γὰρ οἶόν τε; – ἀλλ' ἢ τὸ δυ-  
 30 δες ἢ παρουσία, ἐπειδὴ ποσὶ παραγινόμεθα οὐ ἂν δοκῆ· καὶ στόμα τὸ πρόσταγμα, διὰ τὸ τῷ στόματι φθέγγεσθαι τοὺς ἀνθρώπους. Οὕτω καὶ ὄργῃ θεοῦ, ἢ παιδεία αὐτοῦ ἢ κατὰ τῶν ἐπταικόντων. Λέγει γὰρ τῷ Μωσεῖ, τοῦ λαοῦ μοσχοποιήσαντος· Καὶ νῦν ἔασόν με, καὶ θυμωθείς ὄργῃ  
 35 ἀπολέσω αὐτούς. Θυμὸς δὲ θεοῦ καὶ βασιλέως οὐκ ἀναμένει τὴν παρὰ τοῦ ἀνθρώπου συγχώρησιν ἵνα γένηται θυμὸς, ἀλλ' ἀφ' οὐπερ ἂν γένηται τὸ ἄτοπον κινεῖται. Λέγει δὲ καὶ πρὸς τὸν Ἀαρών· Λάβε τὸ θυμιατήριον, καὶ δράμε ἐν μέσῳ τῶν τεθνηκότων καὶ τῶν ἔτι ζώντων· ἐξῆλθε γὰρ  
 40 ἢ ὄργῃ κυρίου καὶ ἤρκειται θραύειν τὸν λαόν, τὴν πτώσιν αὐτὴν καὶ τὴν κόλασιν ὄργῃν καλῶν. Ὅμοίως ἄρα καὶ ὅταν μεταβολὴ τις τῶν οἰκονομιῶν τοῦ θεοῦ γίνηται, μεταμέλειαν αὐτὴν ὀνομάζει ἢ θεία γραφή. Ταύτην τοῦ θεοῦ τὴν μεταμέλειαν εἰδὼς οὐ πάθος αὐτοῦ ὁ προφήτης ἀλλ' οἰκονομιῶν  
 45 ἀλλαγὴν, δεικνυμένων αὐτῷ ὑπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος πληγῶν τῶν κατὰ τοῦ Ἰσραήλ, νῦν μὲν ἐρυσίβης, νῦν δὲ κάμπης καὶ βρούχου καὶ τῶν τοιοῦτων, καθ' ἕκαστον τούτων ἐβόα· Μετανόησον, κύριε, ἐπὶ τούτῳ, οὐκ ἐλέγχων

25 Ex. 8, 15    34/35 Ex. 32, 10    38/40 Cf. Num. 16, 46-48 (17, 11-13)    45/48 Cf. Amos 7, 1-6

23 τοίνυν] *om.* 35 37    δημιουργικὸν 12 13    25 μωϋσῆς 31 32 35 37  
 38 39 B φησὶν 11 AB    τοῦτο] εἶπον *add.* AB    26 μωϋσέος 30 35 37  
 μωϋσέως 31 38 39, 33 36    ἔργον] τοῦτο 11    27 ἢ 30 31 32 38 39, 34 ἢ  
 35 37, 33 36    κατὰ θεὸν ὠνόμασται] κατωνόμασται AB    28 οὐχ ἢ] οὐχὶ  
 35 37    οἶόν] οὐχ οἶόν 11    ἢ<sup>2</sup>] ἢ (*sic*) 11 ἢ 12 13 30 31 35 37 38 39, 33 34  
 29 αὐτῆς 32    ἀτελεία 33 36    30 ἐπεὶ 11    παραγενόμεθα 11  
 δωκῆ 11    δοκεῖ 31    31 τὸ<sup>2</sup>] *om.* 33    τῷ] *om.* 35 37    32 ἢ<sup>1</sup>] *om.*  
 36<sup>ac</sup>    33 Λέγει γὰρ] λέγεται AB    μωσῆ 12<sup>pc</sup> 13 32    35 ἀπώλεσεν  
 39, 34    36 τοῦ] *om.* AB    ἀνθρώπων 35 37 39    37 ἀφ'] *om.* 30    τὸ]  
*om.* 32    κινῆται 11 13    λέγεται 35 37    38 θυμιατήριον 11<sup>ac</sup>    δράμει]  
 λάβε 11    39 ἀνὰ μέσον 32    καὶ τῶν] *om.* C    ἐξῆλθε γὰρ] καὶ ἐξῆλθεν  
 32    41 αὐτῶν 35 37    ὅτε 35<sup>ac</sup>    42 οἰκονομικῶν 33 36    γένηται  
 11 32    γίνεται 33 36    43 ὀνομάζει 34    43/44 μεταμέλειαν] μετάθεσιν 32  
 44 εἰδῶς] *ante* τοῦ θεοῦ (*l. 43*) *ισρ.* 35 37    αὐτὸ 11    οἰκονομίας  
 12<sup>pc</sup>    45 ἐναλλαγὴν AB    46 ἐρυσίβης 13    ἐρυσίβης 35 37    47 κάμπης  
 καὶ βρούχου] ἀκρίδος καὶ βρούχου καὶ κάμπης 33 36

θεὸν ὡς κακῶς ποιῶντα καὶ παρακαλῶν αὐτὸν πρὸς  
 50 μετάνοιαν, τῆς παιδείας δὲ μεταβολὴν τὴν εἰς τὸ κρεῖττον  
 γενέσθαι παρακαλῶν.

49 τὸν θεὸν AB καὶ] ἀλλὰ 32,33,36 αὐτὸν] τὸν θεὸν 34 om. 33,36  
 50 μετάνοιαν] παρακληθῆναι (παρακληθῆναι 32) add. AB δὲ] καὶ 32  
 τῆν] om. AB κρεῖττω 11 51 παρακαλῶν] om. 32

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 21. PG 33, c. 1570 C - 1571 C.

(a) PG 15, c. 187-190 et c. 192-193 note au v. 6. F. FIELD, p. 23 A et notes 12 à 14. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 6, 6, second apparat.

## \*\* 146

Mo n<sup>o</sup> 661 (149v)

C: 11 (318vAB), 12 (66rv), 13 (26r) [NA]

A: 30 (78), 31 (68rA), 32 (43vA), 35 (71rB), 37 (38r), 38 (53rv),  
 39 (29v)

B: 33 (89), 34 (54r), 36 (31r) [pκη]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LI. PG 80, c. 153C-156A. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 50.

## \*\* 147

Mo n<sup>o</sup> 690 (156v)

C: 11 (318vB), 12 (66v-67r), 13 (26r) [NB]

A: 30 (79mg), 31 (69rAB), 32 (44rAB), 35 (72vA), 37 (39r),  
 38 (54v-55r), 39 (30r)

B: 33 (90), 34 (55rv), 36 (31v) [pλε]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LII. PG 80, c. 156BC. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 50-51.

## \* 148

om. Mo

C: 11 (318vB-319rA), 12 (67r), 13 (26r)

A: 30 (80; 81mg), 31 (70rAB; 70vB), 32 (45rA; -), 35 (73rB-vA;  
74rB), 37 (39v), 38 (55v; 56v), 39 (30v; 31r)

B: 33 (91; -), 34 (56rv; -), 36 (32r; -)

[ρμα]

Γενναδίου

Ad Gen. 8, 15-16

Καὶ εἶπε κύριος ὁ θεὸς τῷ Νῶε λέγων· Ἔξελθε σύ, καὶ ἡ  
 γυνή σου, καὶ οἱ υἱοὶ σου, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου,  
 καὶ τὰ ἐξῆς. Τινὲς ἐπισημηνάμενοι τῷ διηλλαχότι τῆς  
 5 συγγραφῆς περὶ τῆς εἰς τὴν κιβωτὸν εἰσόδου τε καὶ  
 ἐξόδου τοῦ Νῶε – ἐν μὲν γὰρ τῇ εἰσόδῳ, μετ' αὐτὸν εὐθύς  
 αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς ἔφησεν ὁ συγγραφεὺς εἰσελθεῖν, εἶτα τὰς  
 γυναῖκας οὕτως αὐτῶν· ἐνταῦθα δὲ τὴν γυναῖκα μετ' αὐτόν,  
 εἶτα τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ οὕτως αὖθις τὰς ἐκείνων γυ-  
 10 ναῖκας –, οὐκ ἄκομψον τῆς τοιαύτης αἰτίας ἀποδεδώκασι  
 λόγον, ὅτι τότε αὐτοὺς οὐ κατὰ συζυγίαν εἰσαγαγὼν ὁ  
 θεός, νῦν οὕτως ἐξήγαγε διὰ τὸ ἐν τῇ κιβωτῷ μένοντας,  
 αὐτοὺς κατὰ γάμον ἀλλήλοις μὴ συνοικεῖν, ἐξελθόντας δέ,  
 15 τὴν τοῦ *Ἀύξανεσθε καὶ πληθύνεσθε* πάλιν εὐλογίαν ἀναλα-  
 βεῖν.

Ἰστέον ὅτι τοῦτο πρῶτος εἶρηκεν Ὁριγένης.<sup>a</sup>

6/8 Cf. Gen. 6, 18 14 Gen. 8, 17 et 9, 1.7; Cf. 1, 28

1 Γενναδίου] κωνσταντινουπόλεως *add.* 13 πατριάρχου *add.* 35 *s.a.*  
 32 2 Καὶ εἶπε – λέγων] *om.* 35 τῷ] πρὸς τὸν 37 3 οἱ] *om.* 11<sup>ac</sup>  
 4/6 Τινὲς – τοῦ Νῶε] *om.* 33<sup>ac</sup> 34 36 *suppl. in mg sup.* 33<sup>c</sup> 7  
 διαλλαχότι 32 5 περὶ] *om.* 30 6 αὐτῶν 11 7 αὐτοῦ] *om.* 33 8  
 αὐτόν] αὐτῶν 30<sup>ac</sup> 31 αὐτοῦ 34 9 αὐτοῦ] αὐτῶν AB οὕτως] *om.* B  
 11 λόγων 34 12 οὕτως] ὁ αὐτὸς 12 13 μὲν ὄντας B 13 γάμων  
 B ἀλλήλους 11 14 αὐξανεσθαι ... πληθύνεσθαι 11 13 A 34<sup>ac</sup> 16  
 Ἰστέον – Ὁριγένης] *in mg notavit* 12, σχόλ(ιον) *praemittens in initio vel in*  
*mg fragmenti n° 150 (Diodoro tributi) trsp.* 30 31 35 37 38 39 *om.* 32 B  
 τοῦτον 11 πρῶτον 35 37

\* PG 85, c. 1644 AB.

(a) Si cette scolie sur Origène se rapporte bien au n° 148 (ad Gen. 8, 16), elle désigne sans doute le fragment n° 655 de Mo, issu de la tradition caténique (Le 35vB) et repris par Procope (Monac 76r 28 - v 10; PG 87, c. 280 A 7 - B 12); on le trouve édité en PG 12, c. 105 A 15 - B 9, et il est



signalé par R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 33: 'Επει καθαροῦς - τῶν υἱῶν σου. Mais certains mss du type III rapportent cette remarque au n<sup>o</sup> 150, de Diodore (ad *Gen.* 8, 21), ce qui a eu pour effet de faire passer, à tort évidemment, le morceau de Diodore dans la série des fragments d'Origène (*PG* 12, c. 109 A 13 - B 11); l'erreur a déjà été signalée par R. Devresse (*op. cit.*, p. 33 note 3). - Dans le ms. 12, cette scolie ancienne a été corrigée de la main d'un lecteur érudit en ces termes: Οὐχί, ἀλλὰ τοῦ Φίλωνος ἔστι τὸ παρατήρημα πρὸ 'Οριγένους· εἰ δὲ καὶ πρὸ ἐκείνου 'Αριστόβουλος ἢ τις ἄλλος, οὐκ οἶδα. De fait, Philon donne déjà la même explication que Gennade (*Quaest. in Genesim*, II, 49, trad. Ch. MERCIER, p. 273-275). Il serait intéressant de déterminer à quelle date et par quelle voie ce lecteur a eu accès aux *Questions* de Philon. Quant à Aristobule de Panéas, c'est un philosophe juif qui vécut à Alexandrie à l'époque des Ptolémées; prédécesseur de Philon, il composa un commentaire allégorique des lois mosaïques, dont Clément d'Alexandrie dans les *Stromates* et Eusèbe de Césarée dans la *Préparation évangélique* ont sauvé quelques fragments (voir F.L. CROSS and E.A. LIVINGSTONE, *The Oxford Dictionary of the Christian Church*, Oxford 1974<sup>2</sup>, p. 85).

## \*\* 149

om. Mo

- C: 11 (319rAB), 12 (67v), 13 (26rv) [NΓ]  
 A: 30 (80mg), 31 (70vA), 32 (45rB), 35 (73vB), 37 (39v), 38 (56r),  
 39 (30v)  
 B: 33 (91-92), 34 (56v-57r), 36 (32rv) [ρμδ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LIII. *PG* 80, c. 156C-157A. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 51-52.

## \* 150

Mo n<sup>o</sup> 723 (162v)

- C: 11 (319rB), 12 (67v-68r), 13 (26v)  
 A: 30 (81), 31 (70vB), 32 (45vA), 35 (74rB), 37 (40r), 38 (56v),  
 39 (31r)  
 B: 33 (92), 34 (57r), 36 (32v) [ρμη]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 8, 21

Καὶ εἶπε κύριος ὁ θεὸς διανοηθεῖς· Οὐ μὴ προσθήσω ἔτι τοῦ καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων, ὅτι ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ  
 5 ἔκ νεότητος. Ἦ Ὑπισχνεῖται μηκέτι τὸν οἰκουμενικὸν ποιήσειν κατακλυσμὸν ἐὰν ἡ ἡ διάνοια τῶν ἀνθρώπων ἔκ νεότητος ἔγκειμένη ἐπὶ τὰ πονηρὰ, οὐκέτι πάσας τὰς ἡμέρας ὡσπερ πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ. Νέμει γὰρ βραχεῖάν τινα συγγνώμην τοῖς νέοις, διὰ τὸ τῆς ἡλικίας εὐόλισθον. Διόπερ Οὐ  
 10 μὴ προσθῶ, φησίν, ἔτι καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων, ὅτι ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἔκ νεότητος, τουτέστιν· προοῖδα ὅτι ἡ νεότης τοῖς ἐσομένοις εὐόλισθος ἔσται· μὴ τοίνυν δεῖσθε· διὰ τοῦτο γὰρ οὐκέτι ἐπάξω ὑμῖν ἀφανισμόν  
 15 παντελεῖ. ]

7 Gen. 6, 5

1 Διοδώρου] Διδύμου 32 θεοδώριτου 37 ἰστέον - ὠριγένης (*vide in fine fragmenti n° 148*) *add.* 31 35 37 38 39 *in mg notavit* 30 2/5 Καὶ εἶπε - νεότητος] *om.* Mo 2 κύριος] *om.* 32 μὴ] *om.* AB 3 τοῦ] *om.* 32 καταράσασθαι C 31 35 37 3/5 διὰ τὰ ἔργα - νεότητος] *om.* 32 4 ἐπιμελῶς 33 5 νεότητος] αὐτοῦ *add.* AB 5/12 Ὑπισχνεῖται - νεότητος] *om.* B *hinc inc.* Mo, διοδώρου *praemittens* 5/6 τὸν - κατακλυσμὸν] τὴν οἰκουμένην καταδικάσαι κατακλυσμῶ (ἐν κατακλυσμῶ 35 37) A 6 ἀνθρώπων] ἐπιμελῶς *add.* 35 37 ἔκ νεότητος] *om.* 13 7 οὐκέτι] οὐ μὴν A 8 πρὸ] ἐπὶ 35 βραχεῖάν τινα] τινα βραχεῖαν A 8/9 συγγνώμην 12 11 ὅτι] διότι 35 37 12 νεότητος] αὐτοῦ *add.* A 13 ἡ νεότης] ἔκ νεότητος 35<sup>ac</sup> 37 14 δεῖσθαι 31

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 23. PG 12, c. 109 AB (parmi les fragments d'Origène: voir la note a). R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octas.*, p. 33 note 3, restitue le texte à Diodore.

(a) L'attribution erronée du morceau à Origène est le fait de Delarue (= PG 12) qui s'est autorisé de la scolie Ἰστέον - ὠριγένης (voir n° 148 note a), déplacée dans certains mss du type III. Procope connaît indiscutablement le texte même de Diodore ou celui de sa source (Monac 79r 22-26; PG 87, c. 289 C 4-9: Ἄλλος δὲ τίς φησιν - ἡλικίας εὐόλισθον).

## \* 151

## om. Mo

C: 11 (319rB-vA), 12 (68r), 13 (26v)

A: 30 (80mg), 31 (70rB), 32 (45rAB), 35 (73vAB), 37 (39v),  
38 (56r), 39 (30v)

B: 33 (91), 34 (56v), 36 (32r)

[ρμγ]

## Διοδώρου

Ad Gen. 8, 20-21

Συνεχώρησεν ὁ θεὸς προσάγαγεῖν θυσίας καὶ τοῖς περὶ τὸν Ἄβελ πρότερον, καὶ τοῖς περὶ τὸν Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμόν, καὶ τῷ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ ὕστερον· καὶ προανεδέξατο τὰς θυσίας, προειδῶς ἤξειν καιρὸν καθ' ὃν χρεία καὶ αὐτόν, τοῦ θύειν εἰδώλοις ἀφιστῶντα τοὺς Ἰσραηλίτας, παραδοῦναι θυσίας, ὡς ἂν εἰδότες Ἰουδαῖοι ὅτι τὸ θύειν ἐκ πατέρων ἐστίν, ἐτοιμότερον τὸ πρᾶγμα δέξωνται, λέγω δὴ τῷ θεῷ θύειν.

2/3 Cf. Gen. 4, 3    3/4 Cf. Gen. 15, 9-10; 22, 13    4/5 Cf. Gen. 31, 54; 46, 1    7/8 Cf. Ex. 29, 10-28; Lev., cap. 1-7

1 Διοδώρου] *s.a.* n<sup>o</sup> 150 (Diodori) *nectit* 11 εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 31 35 37 38 39    2 προσάγειν B    4 τῷ Ἰσαὰκ 12 31    5 προανεδέξατο] πρῶην (πρῶην 36) ἐδέξατο AB    6/7 αὐτόν - παραδοῦναι] αὐτῷ θύειν γενήσεται ἀφιστῶν τοὺς Ἰσραηλίτας τοῦ προσάγειν τοῖς εἰδώλοις (τοῖς *om.* 32) AB  
7 ἰδόντες 35 37    οἱ Ἰουδαῖοι 35 B    8 θύειν] θεῷ *add.* AB    ἐτοιμότερον 31 32, 36<sup>ac</sup>    8/9 δέξονται 11 32    9 τὸ] τοῦ 11 *om.* 33<sup>ac</sup> 34 36

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 22. PG 33, c. 1571 CD.

## \* 152

Mo n<sup>o</sup> 721 (162rmg)

C: 11 (319vA), 12 (68rv), 13 (26v)

A: 32 (45vA mg), 39 (30v mg); *om.* 30, 31, 35, 37, 38

B: 33 (92), 34 (57r), 36 (32v)

[ρμε]

Ex *Hexaplis*Ad *Gen.* 8, 21

Οἱ ἑβδομήκοντα

Καὶ εἶπε κύριος ὁ θεὸς διανοηθεῖς· Οὐ προσθήσω.

Γ' Ἀκύλας

Καὶ εἶπε κύριος πρὸς καρδίαν ἑαυτοῦ.

5 Σύμμαχος

Καὶ εἶπε κύριος πρὸς ἑαυτόν.

Θεοδοτίων

Καὶ εἶπε κύριος πρὸς τὴν καρδίαν αὐτοῦ.]

1/8 *Fragmentum totum n° 151 necit C* 1/2 Οἱ ἑβδομήκοντα - προσθήσω] *om.* 13 *Mo* 1 Οἱ ἑβδομήκοντα] οἱ ὁ 32 *om.* C 39 2 Καὶ] *om.* 32 39 B 3 Ἀκύλας] *om.* C 32 39 B 4 Καὶ] *om.* 32 39 B κύριος] ὁ θεὸς *add.* C 32 αὐτοῦ 32 39 B 5 Σύμμαχος *scripsi*] ὁ 39 σύ *Mo om.* C 32 B 6 Καὶ] *om.* 32 39 B κύριος] ὁ θεὸς *add.* C 32 7 θεοδοτίων *scripsi*] ἦ 39 θεοδοτ' *Mo om.* C 32 B 8 Καὶ] *om.* 32 39 B κύριος] ὁ θεὸς *add.* C

\* *PG* 15, c. 199-202 et note au v. 21. F. FIELD, I, p. 26 B et note 22. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 8, 21, second apparat.

## \*\* 153

*Mo* n° 734 (164v-165r)

C: 11 (319v AB), 12 (68v), 13 (26v) [NΔ]

A: 30 (81), 31 (71r AB), 32 (45v B-46r A), 35 (74v A), 37 (40r), 38 (56v), 39 (31r)

B: 33 (92-93), 34 (57rv), 36 (32v-33r) [ρμθ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LIV. *PG* 80, c. 157 BC. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 52-53.

## \* 154

Mo n<sup>o</sup> 732 (164v)

C: 11 (319vB), 12 (68v-69r), 13 (26v-27r)

A: 30 (81), 31 (71rB), 32 (46rA), 35 (74vAB), 37 (40r), 38 (56v),  
39 (31r)

B: 33 (93), 34 (57v), 36 (33r) [ρμθ]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 9, 4

Καὶ αὐτὸ μὲν πῶς τὸ αἷμα γεωδέστερον ἔστι παγέν, καὶ εἰς ἀνάδοσιν τοῖς ἐσθίουσι βαρύτατον· διὸ δὴ βούλεται καθαρὰς ἡμᾶς τὰς σάρκας ἐσθίειν αἱμάτων. Δοκεῖ δὲ μᾶλλον ἢ ψυχῆς οἰκειότερον, ἢ ζωῆς αἰτιώτερον τὸ αἷμα δεικνύναι. Τάχα δὲ τὸ Πλήν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε τοιοῦτόν ἐστιν· ἐπειδὴ τὰ θηρία, ζῶντα ἄπερ ἂν θηράση κατεσθίει – τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ ἐν αἵματι ψυχῆς, ἀντὶ τοῦ «ζῶντα» –, κελεύει μὴ ὡς θηρία, ζῶντα τὰ ἄλογα κατεσθίειν ὠμοσπάρακτα, ἀλλ' ἀποθανόντα τουτέστι τυθέντα. ]

1 Διοδώρου] s.a. (ἄλλος εἰς τὸ αὐτὸ 32 ἄλλως 37) AB 2 τὸ] om. 32  
3 ἀνάδωσιν 11 ἀνάδοσι 12<sup>ac</sup> 4 αἰσθίειν 34 δοκεῖ 11 δοκῆ  
33 36 5 οἰκειώτερον 32 6 κρέα 38 7 φαγέσθαι Mo ἔστιν] τι 32  
ἐπειδ' ἂν 38 8 θηράσει Mo θηρεύση 30 31 35 37 38 39 κατεσθίη  
38 Mo κατασθίη 34 τὸ] om. 34 9 ζῶντα<sup>1</sup>] τὰ ζῶα AB ζῶντα<sup>2</sup>] ζῶντας 12<sup>ac</sup>

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 82, 3<sup>e</sup> partie (à tort parmi les fragments douteux); voir la note a.

(a) Comme l'a remarqué R. Devreesse (*Anc. comment. Octav.*, p. 156, ad Gen. 9, 3-4), le morceau 82 de J. Deconinck, considéré par lui comme d'attribution incertaine, regroupe en réalité trois fragments: les n<sup>os</sup> 156, 157 et 154 de la collection. Le premier est la Q. 55 de Théodoret; le deuxième a été remplacé dans la tradition Mo (son n<sup>o</sup> 728) par un parallèle caténique anonyme (Bs 78v 26 - 79r 1, sans attribution) et, sous l'influence de la collection, doté de la double attribution Διοδώρου καὶ Θεοδωρήτου évidemment artificielle; le troisième est ce texte-ci, repris en Mo en son n<sup>o</sup> 732, avec la même attribution Διοδώρου que dans la tradition C.

## \* 155

Mo n° 733 (164v)

C: 11 (319vB), 12 (69r), 13 (27r)

A: 30 (81mg), 31 (71rB), 32 (46rA), 35 (74vB), 37 (40r), 38 (56v),  
39 (31r)

B: 33 (93), 34 (57v), 36 (33r) [ρμθ]

Γενναδίου

Ad Gen. 9, 4

Ἰ Τοῦτο λέγει ὅτι μὴ βρωτέον ὑμῖν αὐτὰ σὺν τῷ αἵματι,  
διὰ τό, ὡς οἶμαι, τοῦτο τοῖς ἀλόγοις ψυχῆς τάξιν ἐπέχειν,  
εἶναι δὲ ἄβρωτον αὐτοῖς τὴν ψυχὴν.]

1 Γενναδίου] εἰς τὸ αὐτό *add.* 32 *s.a.* B 2 ὅτι] *om.* 35 37 μὴ] οὐ  
μὴ B βρωταῖον 12<sup>ac</sup> ἡμῖν 12<sup>pc</sup> 3 ὡς] *om.* Mo

\* PG 85, c. 1644 C.

## \*\* 156

*om.* Mo. Cf. n° 728 (163v)<sup>a</sup>

C: 11 (319vB-320rA), 12 (69rv), 13 (27r) [NE]

A: 30 (81mg), 31 (71rB-vA), 32 (45vAB), 35 (74vB-75rA),  
37 (40r), 38 (56v-57r), 39 (31r)

B: 33 (93), 34 (57v-58r), 36 (33r) [ρμθ]

\*\* THÉODORE DE CYR, QG LV. PG 80, c. 157C-160A. Éd. FER-  
NÁNDEZ MARCOS, p. 53.

(a) Voir n° 157 note a.

## \* 157

*om.* Mo. Cf. n° 728 (163v)

C: 11 (320rA), 12 (69v), 13 (27r)

A: 30 (81mg), 31 (71vA), 32 (45vB), 35 (75rA), 37 (40r), 38 (57r),  
39 (31r)

B: 33 (93), 34 (58r), 36 (33r) [ρμθ]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 9, 3-4

Ὅτι χρησίμως ἡμῖν τὸ κρεωφαγεῖν ἐπέτρεψεν, ἡ ἔκβασις  
 ἔδειξεν. Προσκυνεῖται γὰρ καὶ μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ  
 χάριν πολλὰ τῶν ἀλόγων· οὐκοῦν πάντα ἂν προσεκυνηθήθῃ,  
 5 μὴ προλαβούσης τῆς κρεωφαγίας.

1 Διοδώρου] *s.a.* 11 AB n<sup>o</sup> 156 (*Theodoret*) *nectunt* 35 37 2 Ὅτι] δὲ  
*add.* 35 37 κρηφαγεῖν 11 12 31 32 35<sup>ac</sup> 37 κρεοφαγεῖν 13 34 3 τοῦ]  
*om.* 13 31 35 37 38 39 5 κρηφαγίας 11 12 31 32 35 37 κρεοφαγίας 13

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 82, 2<sup>ème</sup> partie (parmi les fragments douteux). *PG* 33, c. 1571 D. Voir note a.

(a) L'attribution à Diodore des mss 12 et 13 est indirectement confirmée par le n<sup>o</sup> 728 de Mo. Constatant la similitude de pensée des n<sup>os</sup> 156 et 157 de la collection, et trouvant dans son modèle caténique un texte anonyme qui les résumait l'un et l'autre (Bs 78v 26 - 79r 1, sans attribution), c'est le texte de la chaîne qu'il a préféré en le mettant sous le double nom de Diodore et de Théodore. Ce morceau inédit est reproduit littéralement par Procope (Monac 78v 10-15; *PG* 87, c. 288 B 7-13: Σημειωτέον - καταφρονῶμεν αὐτῶν). Il n'est donc pas repris à Théodoret (totalement ignoré de Procope) comme l'a cru L. Eisenhofer (*Procopius von Gaza*, p. 22, ad 288, 22-28). Selon toute probabilité, son auteur est Eusèbe d'Émèse. Voir ci-dessus, p. CI-CII.

## \*\* 158

Mo n<sup>o</sup> 749 (167v-168r)C: 11 (320rA), 12 (69v), 13 (27r) [N<sup>C</sup>]A: 30 (83), 31 (73rA), 32 (46vB), 35 (76vA), 37 (41r), 38 (58v),  
39 (31v)B: 33 (95), 34 (59v), 36 (34r) [P<sup>V</sup>C]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LVI. *PG* 80, c. 160AB. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 53.

## \*\* 159

Mo n° 762 (169r)

C: 11 (320rAB), 12 (69v-70r), 13 (27r) [N̄Z]A: 30 (83), 31 (73rB-vA), 32 (47rA), 35 (76vB-77rA), 37 (41r),  
38 (58v-59r), 39 (31v)B: 33 (95-96), 34 (59v-60r), 36 (34rv) [ρνθ]\*\* THÉODORET DE CYR, QG LVII. PG 80, c. 160BC. Éd. FERNÁNDEZ  
MARCOS, p. 54.

## \* 160

om. Mo. Cf. n° 745 (167rv)<sup>a</sup>

C: 11 (320rB-vB), 12 (70r-71r), 13 (27rv)

A: 30 (82), 31 (72vA-73rA), 32 (46vAB), 35 (76rA-vA), 37 (41r),  
38 (58rv), 39 (31v)B: 33 (94-95), 34 (59rv), 36 (33v-34r) [ρνε]

Ὁριγένους

Ad Gen. 9, 18

Τί δήποτε εἰποῦσα ἡ γραφή· *Καὶ ἦσαν οἱ υἱοὶ Νῶε ἐξερχόμενοι ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ Σήμ, Χάμ, Ἰάφεθ*, προσέθηκεν· *Καὶ Χάμ αὐτὸς πατὴρ Χαναάν*; Εἰ γὰρ ἐχρήν  
5 μνημονεῦσαι τῶν υἱῶν, ἔδει πάντων καὶ μὴ μόνου Χαναάν. Ὁ Χαναάν καὶ αὐτὸς ἀσεβῆς ἐγένετο, ὡς ἡ ἱστορία δηλοῖ. Βουλόμενον οὖν τὸ πνεῦμα δεῖξαι τὴν ὁμοιότητα τοῦ πατρὸς πρὸς τὸν υἱόν, τρόπον τινὰ ἀπαλλοτριοῖ τῆς τῶν ἀδελφῶν εὐσεβείας, προσθήκη τοῦ *Χάμ αὐτὸς πατὴρ Χα-*

1 Ὁριγένους] s.a. C, n° 159 (*Theodoresi*) *nectit* 13 θεοδωρίτου 32 35 B ἐρώ'. in *mg praem.* 32, *add.* 35 ἄλλος φησὶ ἔβραϊου τινός *add.* 35<sup>c</sup> 2 εἰποῦσα] ἰδοῦσα 11<sup>ac</sup> οἱ] *post* Νῶε *trsp.* 32 B 3 ἀπὸ] ἐκ 32<sup>ac</sup> 4 οὗτος AB ἦν *add.* 32 4/5 Εἰ - Χαναάν] *om.* 39<sup>ac</sup> in *mg supplevit* 39<sup>c</sup> 5 μὴ] οὐχὶ AB μόνου] τοῦ *add.* 35 37 6/37 Ὁ Χαναάν - ἀπεφάνθη Χαναάν] *separatim praebent* 12 AB ἀπό(κρισις) *praem.* 32 6 ἡ] *om.* B 9 αὐτὸς] ἦν AB 9/10 Χαναάν] προτερὸς εἶδε - τοῦ πάππου (*e lin.* 15) *add.* 30<sup>ac</sup>



- 10 ναάν. Υἱοὶ μὲν γὰρ πάντες τοῦ Νῶε τῷ γένει, μόνος δὲ οὗτος οὐχ υἱὸς τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ τοῦ ὁμοίου παιδὸς πατῆρ· διόπερ ἐμφατικῶς κείται τὸ *Αὐτὸς πατὴρ Χαναάν*. Ἐφερε δὲ ὁ Ἑβραῖος ὁ ταῦτα εἰπὼν καὶ παράδοσιν τοιαύτην, ἐπενεγκῶν ἀποδείξιν τῇ παραδόσει, ὡς ἄρα ὁ Χαναάν
- 15 πρότερος εἶδε τὴν ἀσχημοσύνην τοῦ πάππου, καὶ ἀνήγγειλεν αὐτοῦ τῷ πατρὶ μόνῳ, καταμωκῶμενος ὡσπερ τοῦ γέροντος· ὁ δὲ Χάμ, δέον ὁμοίως τοῖς ἀδελφοῖς μὴ προσελθεῖν τῷ πατρὶ ἀσεβῶς, ἀλλὰ καὶ ἐπιπλήξαι τῷ πρώτῳ θεασαμένῳ καὶ διαβάλλοντι, αὐτὸς δὲ καὶ πέπεισται καὶ
- 20 εἰσῆλθεν, καὶ εἶδεν, καὶ ἀνήνεγκε καὶ τοῖς ἀδελφοῖς. Ταῦτα δὲ δοκεῖ μῦθος εἶναι, εἰ μὴ τὸ τῆς ἀποδείξεως ἦν ἰσχυρόν. *Καὶ ἐξυπνίσθη* γὰρ φησι *Νῶε ἐκ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ μικρότερος*. Μικρὸς μὲν γὰρ υἱὸς αὐτοῦ ὁ Χάμ οὐκ ἦν, ἀλλὰ δεύτερος·
- 25 *Σῆμ* γὰρ φησι *καὶ Χάμ καὶ Ἰάφεθ*. Καὶ εἰ τὸν μικρὸν ἤθελε δεῖξαι, τὸν Ἰάφεθ ἔλεγεν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐγγόνους υἱοὺς αἰεὶ λέγουσιν οἱ πάπποι καὶ τοὺς μακρόθεν ἀπογόνους, τὸν βραχύτατον τῶν ἐγγόνων τὸν Χαναάν ἔλεγεν ἂν ἡ γραφὴ ἐγνωσθαι παρὰ τοῦ Νῶε ὅτι αὐτὸς ἐποίησε ταῦτα. Καὶ ὅτι
- 30 τοῦτο οὕτως ἔχει, εὐθὺς ἐπάγει τὸ θεῖον λόγιον· *Καὶ εἶπεν Ἐπικατάρατος Χαναάν, δούλος δούλων ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ*. Εἰ δὲ τις θαυμάζοι τί δήποτε ὁ Χάμ καὶ αὐτὸς ἀσεβῆς ὢν, τὴν αὐτὴν κατάραν οὐκ ἔσχε τῷ υἱῷ, ἐπιγνώτῳ ὡς εἰ ἦν λελεγμένον τῷ Χάμ *Δούλος δούλων ἔσται*,
- 35 τῆς δουλείας μετεῖχον ἂν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὡς οἱ τοῦ Χαναάν ἀδελφοὶ δούλοι ἐγένοντο κατὰ τὴν κατάραν, ὢν δούλος ἀπεφάνθη Χαναάν.

14/20 Cf. Gen. 9, 22    22/23 Gen. 9, 24    31/32 et 34 Gen. 9, 25

10 τοῦ Νῶε] *post* τῷ γένει *trsp.* 32    11 οὐχ υἱὸς] οὐχί 38    ὁ πατὴρ  
 34    12 ἐμφαντικῶς 1213 AB    13 παράδοσιν 11    14 παραδώσει  
 11 παραβάσει 35 37 ·    15 πρότερον 34    πρῶτερος 36<sup>ac</sup>    ἶδεν 11    οἶδε  
 34    16 αὐτὸν 31    καταμωκῶμενος 11<sup>ac</sup>    καταμωκῶμενος 11<sup>pc</sup> 32B  
 17 δέον ὁμοίως] δὲ ὢν ὁμοῖος 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup>    εἰ ὁμοῖος ἦν 13    18 ἐπιπλήξαι  
 11 διαβαλόντι 12 3238B    πέπεισται 11 36    20 ἶδεν 11    καί] *om.*  
 A 33    καὶ ταῦτα 1213    22 ἐξυπνίσθη 32    αὐτοῦ] *om.* 30 31 35<sup>ac</sup> 37  
 38 39    23 μικρότερος] νεώτερος (*e LXX puto*) C 30 35<sup>pc</sup>    24 Μικρὸς]  
 μικρότερος AB    αὐτοῦ ὁ Χάμ οὐκ ἦν] οὐκ ἦν ὁ Χάμ 11    25/26 Καὶ εἰ -  
 Ἰάφεθ] *om.* 35<sup>ac</sup> 37    25 εἰ] οὐ 35<sup>c</sup>    26 τὸν] τὸ 11<sup>ac</sup>    ἂν ἔλεγεν 30<sup>pc</sup>, 33  
 ἐπεὶ 32    καί] *om.* 30 38 39    τοὺς *add.* AB    ἐγγόνους 12<sup>pc</sup> 30    27  
 αἰεὶ] *post* λέγουσιν *trsp.* 32    28 ἐγγόνων 12<sup>pc</sup> 30    ἔλεγεν ἂν] εἴρηκεν 30  
 29 τῷ 31    30 Καὶ εἶπεν] *om.* AB    32 αὐτοῦ] *ante* ἀδελφοῖς *trsp.*  
 35 37    θαυμάζει 11<sup>ac</sup> B    τί] ὅτι 33    οὗτος 38    33 οὐκ] *om.* 35<sup>ac</sup> 37  
 35 μετέσχον AB    ἂν] *om.* 32    καὶ *add.* AB    36 δούλοι] *om.* B  
 κατὰ] καὶ 35

\* PG 12, c. 108 B - 109 A. Signalé par R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 33, ad *Gen.* 9, 18. Voir F. PETIT, *Le dossier origénien*, p. 77-79. Parmi les Q. de Théodoret en PG 80, c. 160 C - 161 C (voir ci-dessus, p. LVIII-LXV).

(a) Sous l'attribution Ἐβραίου τινός (qui, déduite du fragment lui-même, ne s'oppose pas à l'authenticité origénienne), la chaîne primaire (Bs 80v) n'a retenu qu'un doublet partiel, qui correspond aux l. 6-12 du texte ici édité. Mo n° 745 lui a gardé l'attribution de la chaîne et l'a préféré au long texte de la collection. Le doublet caténique est signalé par R. DEVRESSE, *op. cit.*, p. 22, ad *Gen.* 9, 18-19, et rappelé p. 33 au nom d'Origène à l'occasion du texte de la collection. Procope utilise le texte complet (Monac 82r 27 - v 12, 14-18; PG 87, c. 301 A 12 - C 5, C 10 - D 1). On notera que le correcteur du ms. 35 (apparat, l. 1) connaît l'attribution caractéristique de la chaîne.

## \* 161

Cf. Mo n° 767 (170rv)<sup>a</sup>

C: 11 (320vB-321rA), 12 (71rv), 13 (27v-28r)

A: 30 (84), 31 (74rB-vA), 32 (47vA), 35 (78rAB), 37 (42r),  
38 (59v), 39 (32r)

B: 33 (97), 34 (61v), 36 (35r)

[ρζα]

Διοδώρου

Ad *Gen.* 9, 26

Ἰ Διὰ τί δὲ μόνον ἐπὶ τοῦ Σήμ τὸ Εὐλογητὸς κύριος ὁ θεὸς  
τοῦ Σήμ, οὐχὶ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰάφεθ; Καὶ μὴν κοινῇ τῶν  
δύο ἢ εἰς τὸν πατέρα τιμῆ. Ἄλλὰ τὸ ἐκ τοῦ Σήμ σπέρμα  
5 πιστὸν ἦδει ἐσόμενον τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸν Ἀβραὰμ καὶ  
τοὺς ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὸν κύριον Ἰησοῦν τὸ κατὰ σάρκα.  
Δῆλον ὅτι προρρήσεις ἦσαν τοῦ Νῶε τὰ λεγόμενα ἐν  
σχήματι εὐλογίας καὶ κατάρας. Καὶ γὰρ Πέρσαις καὶ Ῥω-  
μαίοις ἐδούλευσε καὶ δουλεύει τὸ σπέρμα Χαναάν, αὐτῷ δὲ  
10 οὐδεὶς.

Ad *Gen.* 9, 27

Πλατύναι ὁ θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικησάτω ἐν τοῖς

3/4 Cf. *Gen.* 9, 23    5/6 Cf. *Luc.* 3, 23-38    6 *Rom.* 9, 5    15 Cf.  
*Gen.* 9, 1

2 δὲ] *om.* Mo τὸ] *om.* B Mo 4 σπέρμα] *om.* 32 5 εἶδει  
12<sup>ac</sup> ἦδη 35,34 5/17 τὸν Ἀβραὰμ - εἰρηταί] *om.* Mo 7 Δῆλον] οὐν  
*add.* AB 9 τοῦ Χαναάν 32 11 πλατύνει 34 κατοικησάτω] Ἰάφεθ  
*add.* 35 37

σκηνώμασι Σήμ· καὶ γεννηθήτω Χαναάν παῖς αὐτοῦ, ἢ κατὰ  
 τὸν Ἄκύλαν, «δοῦλος δούλων» ἔστω Χαναάν<sup>b</sup>, παῖς τοῦ  
 Σήμ ἢ τοῦ Ἰάφεθ, διὰ τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ Χάμ οὐ δέχεται  
 15 τὴν κατάραν διὰ τὸ ἠυλογῆσθαι τὴν ἀρχὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ.  
 Τί δήποτε Καὶ κατοικησάτω ὁ Ἰάφεθ ἐν τοῖς σκηνώμασι  
 Σήμ εἴρηται; Ὅρᾳς ὅτι πάντα προφητεία ἦν διὰ προφάσεως  
 τινος ἢ ἄνευ προφάσεως φανερούμενη. Καὶ γὰρ μετὰ ταῦτα  
 Μαδαῖ, τουτέστιν ὁ Μῆδος, τοῦ Ἰάφεθ ὢν υἱός, τὸ κάλλι-  
 20 στον τῶν τοῦ Σήμ οἰκήσεων κατέσχε τὴν Μηδίαν, μέρος  
 οὐκ ἐλάχιστον τῆς τῶν Περσῶν γῆς.

13 τὸν] *om.* 35    δοῦλος δούλων] δούλων δοῦλος 35    ἔσται 11  
 15 ἠυλογεῖσθαι 11    εὐλογεῖσθαι 12 13    ὑλογῆσθαι (*sic*) 38    16 Τί]  
 ἐρώ(τησις) *praem.* 32 *mg*    δήποτε] ὅτι *add.* 13    ὁ] *om.* 30 31 35 37 38 39  
 17 τοῦ σήμ AB    17/21 Ὅρᾳς - γῆς] *catenae textum praebet* Mo    18  
 ταῦτα] τοῦ 11    19 μαδαῖμ 33 36    μαδιᾶμ 34    20 τῶν] τοῦ 35<sup>pc</sup>  
 μήδειαν 13

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 25. PG 33, c. 1572 AB.

(a) Ce fragment de Diodore a un parallèle caténique très étroit (Bs 82r), présenté en deux morceaux distincts attribués l'un et l'autre à Jean Chrysostome. La similitude des textes a provoqué dans Mo un amalgame des deux traditions, le tout mis au nom de Diodore: Mo n° 767 suit la collection pour les l. 2-5 (Διὰ τί - πνεῦμα τὸ ἅγιον), omet les l. 5-17 (τὸν Ἀβραάμ - Σήμ εἴρηται), et emprunte la suite à la chaîne avec une légère modification au raccord et en finale. Le type III (tradition AB), non content de citer tout au long le texte de la collection, lui ajoute aussitôt, avec quelques retouches, le second fragment caténique avec son attribution à Chrysostome. Quant à Procope, il reprend les deux textes de la chaîne, presque littéralement mais non totalement (Monac 84r 11-12 et 14-20; PG 87, c. 308 B 5-7 et B 10 - C 3: ἐπειδὴ πιστὸν - κατὰ σάρκα, et Ὅρᾳς ὅτι - σπέρμα Χαναάν). Les fragments caténiques n'ont pas été repérés dans l'œuvre de Chrysostome; l'explication de celui-ci à propos du même texte biblique (*Homiliae in Genesim*, XXIX, 6-8; PG 53, c. 269-273) n'offre qu'une ressemblance assez lointaine.

(b) PG 15, c. 203-206 et note au v. 26. F. FIELD, I, p. 28 A (au v. 25) et notes 20 et 21. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 9, 25, second apparat. Les éditions des Hexaples varient sur le point d'ancrage de la leçon d'Aquila: au v. 25 (Field, Wevers), au v. 26 (PG 15); Diodore pour sa part la rapporte sans ambiguïté au v. 27.

## \* 162

Cf. Mo n° 768 (170v)<sup>a</sup>

C: 11 (321rA), 12 (71v), 13 (28r)

A: 30 (83), 31 (73vB-74rA), 32 (47rB), 35 (77rB-vA), 37 (41v),  
38 (59r), 39 (32r)

B: 33 (96), 34 (60v-61r), 36 (34v)

[ρνθ]

## Γενναδίου

Ad Gen. 9, 25-26

Καταράται τὸν Χαναάν, οὐ τὸν Χάμ, διὰ τό, ὡς οἶμαι,  
 δίκαιόν τε εἶναι δοῦναι δίκην ἐν παιδὶ παῖδα τὸν εἰς  
 πατέρα παρανομήσαντα, καὶ διὰ τὸ μέλλειν ὕστερον τοὺς  
 5 ἐκ τοῦ Σήμ, τῇ μὲν γῆ τοῦ Χάμ παροικεῖν – *Εἰσήλθε γάρ  
 φησιν Ἰσραὴλ εἰς Αἴγυπτον, καὶ Ἰακώβ παρώκησεν ἐν γῆ  
 Χάμ* –, τὴν δὲ Χαναναίαν κληρονομοῦντας, τοὺς μὲν ἀπολ-  
 λύειν τῶν Χαναναίων, ἐνίους δὲ ἐξ αὐτῶν, οἶον τοὺς  
 Γαβωνίτας, εἰς ὑδροφόρους ἑαυτοῖς καὶ ξυλοφόρους κατα-  
 10 δουλοῦσθαι.

Ad Gen. 9, 27

Ἦ Πλατύναι ὁ θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικησάτω ἐν τοῖς  
 οἴκοις τοῦ Σήμ· καὶ γεννηθήτω Χαναάν παῖς αὐτῶν. Τῇ τοῦ  
 Σήμ εὐλογία καὶ τὸν Ἰάφεθ συμπεριέλαβεν· ἢ τὸ Κατοικη-  
 σάτω ἐν τοῖς οἴκοις τοῦ Σήμ ὁ θεός, ἀντὶ τοῦ, ἵνα ἡ  
 15 τοιοῦτόν τι τὸ λεγόμενον, ὅτι Εὐ μὲν ὁ θεὸς ποιῆσαι καὶ  
 τῷ Ἰάφεθ, ἅπασαν μέντοι τὴν ἑαυτοῦ πρόνοιαν παράσχοι  
 μᾶλλον τῷ οἴκῳ τοῦ Σήμ.

3/4 Cf. Gen. 9, 22    5/7 Ps. 104, 23    7/8 Cf. Ios. 6, 21; 8, 22-25  
 9/10 Cf. Ios. 9, 21-27

1 Γενναδίου] *om.* 35    2/10 Καταράται – καταδουλοῦσθαι] *om.* Mo 2  
 καταράτε 33 36 οὐ] καὶ 11<sup>ac</sup> καὶ οὐ 11<sup>pc</sup> 3 δοῦναι] *om.* B τῷ  
 παιδὶ 11 παῖδα] πατέρα 13 4 τὸ] τοῦτο 36<sup>ac</sup> 7 δὲ] *om.* 36<sup>ac</sup> 7/8  
 ἀπολύειν 30 35 37, 33 8 τὸν χαναναῖον 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> 9 ἑαυτοῦς 11 35  
 37 ἑαυτῶν 34 9/10 καταδουλώσασθαι AB 11 Πλατύναι] *hinc inc.*  
 Mo κατηκησάτω 34 12 οἴκοις] σκηνώμασι (*e LXX puto*) 11 AB  
 τοῦ] *om.* 11 AB καὶ] *om.* C αὐτοῦ 11 αὐτῷ AB 13 τὸν]  
*om.* B περιέλαβεν 13 συμπαρέλαβεν B τὸ] *om.* 30 14 Σήμ] σῆθ  
 11 15 τι] *om.* Mo τὸ] *om.* 12 13 30 38 39 καὶ] *om.* 35 37 16 τῷ]  
*om.* B

\* PG 85, c. 1644 C - 1645 A.

(a) Voir n° 163 (Théodoret), note a.

## \*\* 163

Mo n<sup>o</sup> 766 (169v-170r)<sup>a</sup>C: 11 (321rA-vA), 12 (71v-72v), 13 (28rv) [NH]A: 30 (83), 31 (73vAB), 32 (47rAB), 35 (77rAB), 37 (41rv), 38  
(59r),  
39 (32r)B: 33 (96), 34 (60rv), 36 (34v) [ρνθ]\*\* THÉODORET DE CYR, QG LVIII. PG 80, c. 161C-164C. Éd.  
FERNÁNDEZ MARCOS, p. 54-55.(a) La collection donne trois textes successifs de contenu voisin: les n<sup>os</sup> 162 (Gennade), 163 (Théodoret) et 164 (Diodore). Mo a repris le texte de Théodoret (son n<sup>o</sup> 766) en le dotant de la triple attribution, a considérablement amputé le texte de Gennade (son n<sup>o</sup> 768), et a omis celui de Diodore.

## \* 164

om. Mo. Cf. n<sup>o</sup> 766 (169v-170r)<sup>a</sup>

C: 11 (321vAB), 12 (72v-73r), 13 (28v)

A: 30 (83mg), 31 (74rAB), 32 (47rB-vA), 35 (77vA-78rA),  
37 (41v-42r), 38 (59rv), 39 (32r)B: 33 (96-97), 34 (61rv), 36 (34v-35r) [ρνθ]

## Διοδώρου

Ad Gen. 9, 24-25

Ἐπειδὴ διαναστάς ὁ πατήρ καὶ γνοὺς ὅσα ἐποίησε Χάμ  
καταρᾶται τῷ τούτου υἱῷ, καὶ ζήτημα ἐκινεῖτο τίνος ἔνεκεν  
τοῦ πατρὸς ἁμαρτήσαντος ὁ υἱὸς δέχεται τὴν κόλασιν,  
5 προλαβῶν ὁ Μωσῆς ἐν αὐτῇ τῇ διηγῆσει τίθησι τῆς  
ἀπολογίας τὴν δύναμιν. Ὅτε γὰρ ἐμελλε λέγειν ὅτι εἶδε  
τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, τότε προλαβῶν φησιν·  
Καὶ εἶδε Χάμ ὁ πατήρ Χαναάν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς

8/9 Gen. 9, 22

1 Διοδώρου] *s.a.* B 2 ἀναστάς 32<sup>ac</sup> πατήρ] αὐτῶν *add.* B  
ὅσα] ἃ 11 3 τούτου] τοιοῦτω 33 4 ἁμαρτόντος 30 31 35 37  
38 39 ἁμαρτῶντες B Χάμ καταρᾶται τῷ τούτου υἱῷ *add.* 37 5 μωϋσῆς  
AB 6 Ὅτε] ὅτι 12<sup>ac</sup> ἶδεν 11 7/9 τότε - αὐτοῦ] *om.* 11 τότε -  
πατρὸς] *om.* 30<sup>ac</sup>, *in mg suppl.* 30<sup>c</sup>

- αὐτοῦ. Ἐπειδὴ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς οὐκ ἐπεσκέπασεν  
 10 ἱματίῳ ἀλλὰ πλεον ἐγύμνωσε τῇ πρὸς τοὺς ἀδελφούς  
 διηγῆσαι, εἰς πατέρα ἀμαρτῶν εἰς υἴον δέδωκε δίκην, οὐκ ἀ-  
 δικοῦντος τοῦ θεοῦ ἀλλὰ προορῶντος ὅτι τὸ σπέρμα τοῦ  
 Χαναάν δουλεύειν ἔμελλεν· ὅπερ ἐξήλθεν ἐπὶ τῶν Γαβαω-  
 νιτῶν, οἱ πάση τῇ συναγωγῇ Ἰσραὴλ ἐδούλευσαν. Ὡστε  
 15 καὶ Χάμ δίδωσι δίκας τῶν εἰς τὸν πατέρα πλημμελημάτων  
 – οὐ τοσοῦτον γὰρ αὐτοῦ καθήσματο ἢ κατ' αὐτοῦ κατάρα  
 ὅσον ἢ εἰς τὸ σπέρμα –, καὶ τὰ μέλλοντα ὁμοῦ προαγο-  
 ρεύεται. Εἰ γὰρ δεῖ τὸ ἀκριβές εἰπεῖν, οὐδὲ ὁ Χαναάν  
 φαίνεται δουλεύσας – πῶς γὰρ ὁ καὶ ἑπτὰ ἔθνων καὶ τοῦ  
 20 Σιδῶνος γεγωνῶς πατήρ; – ἀλλὰ τὸ τούτου σπέρμα μετὰ  
 πολλὰς γενεάς· ὅπερ οὐκ ἐγένετο διὰ τὴν τοῦ Χάμ εἰς τὸν  
 πατέρα ἀμαρτίαν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἦν σχῆμα, φόβον ἐμποι-  
 οῦν τοῖς ἐξῆς, ὡς ἂν μὴ τις ἐξυβρίζοι εἰς τοὺς γεγεννη-  
 κότας· τὸ δὲ ἀληθές, ὅπερ ἔμελλεν ἔσεσθαι, προὔλεγτο.  
 25 Οὔτω καὶ ὁ Ἰακώβ δοκεῖ καταρᾶσθαι τοὺς περὶ Συμεῶν  
 καὶ Λευῖ, διὰ τὴν κατὰ τῶν Σικιμιτῶν κίνησιν, λέγων·  
*Διαμεριῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακώβ, καὶ διασκορπιῶ αὐτοὺς ἐν*  
*Ἰσραὴλ*, ἀλλὰ καὶ τὸν Ῥουβὴν διὰ τὴν παράνομον κοίτην.  
 Ἐκβαίνει δὲ τῷ μὲν Συμεῶν καὶ τῷ Ῥουβὴν δι' ἐτέρας  
 30 ἀσεβείας τὰς μετὰ ταῦτα τετολημένας αὐτοῖς, καὶ τὴν  
 δίκην ὑφίστανται. Τῷ δὲ Λευῖ συμβαίνει μὲν ἢ τοῦ πατρὸς  
 πρόρρησις, οὐκ εἰς κατάραν δέ, ἀλλ' εἰς εὐλογίαν ἄκραν·  
 ἱερεῖς γὰρ καὶ λευῖται γεγεννημένοι, πάσας ἐπλήρωσαν τὰς  
 φυλάς. Ἀναγκαῖον τοίνυν ἐκ τούτων εἰδέναί ὡς ἄλλα μὲν  
 35 σχηματίζεται λέγειν ἢ ποιεῖν ἢ θεία γραφή, ἕτερα δὲ  
 οἰκονομεῖ. Πολλὰ γὰρ ἡμῖν οὔτω τῶν ζητουμένων ῥάδιαν  
 ἔξει τὴν λύσιν.

13/14 Cf. Ios. 9, 21-27      17/20 Cf. Gen. 10, 15-19      26 Cf. Gen. 34,  
 25-29      27/28 Gen. 49, 7      29 Cf. Gen. 49, 3-4

9 Ἐπειδὴ – τοῦ πατρὸς] *om.* B, *in mg suppl.* 33<sup>c</sup> τοῦ πατρὸς] αὐτοῦ  
 35 37 τοῦ πατρὸς αὐτοῦ 30<sup>c</sup> 31 38 39 ἐπεσκέπασεν] ἐκάλυψεν 11 ἐσκέ-  
 πασεν 12 32 35 37, 34 11 εἰς] εἰ 12<sup>ac</sup> 12 τὸ] *om.* B 13 ἐξήλθεν]  
 συνέβη 32 14 τῇ] *om.* 32 Ἰσραὴλ] τῶν Ἰσραηλιτῶν 35 37 15  
 δίδωσι] δέδωκε 35 τῶν] τὸν 36 16 γὰρ] ἂν *add.* 12 13 κατάρα]  
 κατηγορία 11 17/18 προαγορεύεται 35 18 δὴ 11 32 B ὁ] *om.* B  
 19 καὶ'] *om.* 11 20 γεγωνῶς 33 36 21 πολλῆς γενεᾶς B ἐγένετο  
 12 13<sup>pc</sup> εἰς] πρὸς 32 22 ἦν] *om.* B 22/23 ἐποίουν 33 23  
 ἐξυβρίζει 11 34 ἐξυβρίζῃ 13 24 δὲ] *om.* 33 ἔμελλεν C 26 κατὰ  
 τῶν] τῶν κατὰ 12 13 27 διαμεριῶν 33 28 ῥουβὴμ 12 13 34 ῥουβὴμ A  
 33 36 29 δὲ] μὲν B μὲν] *om.* 38 ῥουβὴμ 12 13 ῥουβὴμ AB 31  
 ὑφίσταται 11 35<sup>ac</sup> δὲ Λευῖ] λευῖ δὲ B 32 πρόρρησις 11 34 καὶ ὡς  
 30 31 35 37 38 B ὡς καὶ 39 36 ἡμῖν] ἐκ τούτων εἰδέναί καὶ (*cf.* l. 34) B

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 24.  
(a) Voir n<sup>o</sup> 163 (Théodoret), note a.

## \*\* 165

om. Mo

C: 11 (321vB-322rA), 12 (73rv), 13 (28v) [NΘ]  
A: 30 (85mg), 31 (75vB-76rA), 32 (48vB-49rA), 35 (79rAB),  
37 (42v), 38 (61r), 39 (33r)  
B: 33 (98), 34 (62rv), 36 (35v) [POY]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LIX. PG 80, c. 164CD. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 56.

## \* 166

om. Mo. Cf. n<sup>o</sup> 793 (173r)<sup>a</sup>

C: 11 (322rA), 12 (73v), 13 (28v)  
A: 30 (85mg), 31 (76rA), 32 (49rA), 35 (79rB), 37 (42v), 38 (61r),  
39 (33r)  
B: 33 (98), 34 (62v), 36 (35v) [POY]

Διοδώρου

Ad Gen. 11, 3

Ὁ ἔβραϊος καὶ ὁ σύρος ἔχει· «καὶ ἄσβεστος ἦν αὐτοῖς ὁ πηλός»<sup>b</sup>. Καὶ μάλα εἰκότως· ἄσφαλτος γὰρ εἰς οἰκοδομὴν ἀχρηστος, ἄσβεστος δὲ ἐπιτηδειοτάτη.

3 γὰρ] ἦν *add.* 34 4 ἀχριστος 31,34 ἐπιτηδειότατος 31

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 84 (à tort parmi les fragments douteux). Voir la note a.

(a) La tradition Mo disposait peut-être, en ce qui concerne la collection, d'un exemplaire lacuneux, car elle en omet toute une section: du n<sup>o</sup> 165 au n<sup>o</sup> 177 inclus. Le n<sup>o</sup> 793 de Mo provient de la chaîne (Bs 84r) où il est attribué à Eusèbe d'Émèse (éd. É. BUYTABRT, n<sup>o</sup> 15; éd. R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 65, ad Gen. 11, 3); c'est manifestement la source directe du texte diodorien. Impressionné par cette similitude, J. Deconinck a eu

tort de douter de la paternité de Diodore pour le texte de la collection. Outre le morceau diodorien, le type III (tradition AB) donne un résumé anonyme du texte d'Eusèbe. Les cas nombreux où cette situation se présente son énumérés ci-dessus, p. CI-CII.

(b) PG 15, c. 203-206 et c. 207-210 note au v. 3. F. FIELD, I, p. 28 B et note 2. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 11, 3, second apparat.

## \*\* 167

om. Mo

C: 11 (322rA), 12 (73v), 13 (28v) [̄̄]  
 A: 30 (86), 31 (76vA), 32 (48vA), 35 (79vB-80rA), 37 (43r),  
 38 (62r), 39 (33v)  
 B: 33 (99), 34 (63r), 36 (36r) [̄̄̄̄]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LX. PG 80, c. 165 A. Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 56.

## \* 168

om. Mo. Cf. n° 808 (177r)<sup>a</sup>

C: 11 (322rAB), 12 (74r), 13 (29r)  
 A: 30 (86mg), 31 (77vA), 32 (49vA), 35 (80vB-81rA), 37 (43v),  
 38 (62v), 39 (33v)  
 B: 33 (100-101), 34 (64r), 36 (36v-37r) [̄̄̄̄]

Διοδώρου

Ad Gen. 11, 17

"Ἐβερ μετὰ τὸ γεννηῆσαι αὐτὸν τὸν Φαλὲκ ἔζησεν ἔτη σθ̄,  
 καὶ ἐγέννησεν υἱοὺς καὶ θυγατέρας, καὶ ἀπέθανεν. Εἰ ὁ  
 "Ἐβερ μετὰ τὸ γεννηῆσαι τὸν Φαλὲκ ἔζησεν ἔτη σθ̄, ὁ δὲ  
 5 Φαλὲκ ἑκατοστῶ τριακοστῶ τετάρτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ζωῆς

5/6 Cf. Gen. 11, 18

1 Διοδώρου] θεοδωρίτου 30 2 σθ̄] σθ̄ (διακόσια σ̄ 31 διακόσια  
 ἑβδομήκοντα 32 38, 33 36) AB 3/4 καὶ ἐγέννησεν - ἔτη σθ̄] om. B 4  
 τὸν] αὐτὸν 11 ἔτη] om. 11 32 σθ̄] σθ̄ (διακόσια ἑβδομήκοντα 38 39)  
 A 5 ἑκατοστῶ τριακοστῶ τετάρτῳ] ρλδ̄ 30 32 35 37 B τῷ praem. 35<sup>c</sup>  
 ἔτει] om. AB ἑαυτοῦ AB



ἔτεκε τὸν Ῥαγαῦ, ἐπὶ δὲ τοῦ Φαλέκ γέγονεν ἡ πυργοποιῖα, δῆλον ὅτι καὶ ὁ Ἔβερ τότε περιῆν, καὶ μετὰ πλείονα ἔτη τῆς πυργοποιῖας ἀνεχώρησε τοῦ βίου. Οὐκοῦν ἡ ἔβραία ἀπὸ τοῦ Ἔβερ ὠνόμασται, οὐ ἡ γλῶσσα διεφυλάχθη, πάντων τῶν ἄλλων εἰς διαφόρους μερισθέντων φωνάς, διὰ τὸ μὴ συμφωνῆσαι τοῖς ἄλλοις ἴσως εἰς τὸ τῆς πυργοποιῖας τόλμημα.

6 Cf. Gen. 10, 25; 11, 8

6 τοῦ] *om.* 11    8 ἀνεχώρησε B    ἔβραία] φωνή *add.* AB    9 αἶβερ  
11<sup>ac</sup>    ὠνόμαστε 33

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 85 (à tort parmi les fragments douteux: voir ci-dessous la note a). PG 33, c. 1572 C.

(a) Comme dans le cas du n° 166, Mo reprend, en son n° 808, un parallèle caténique, anonyme cette fois, qui semble bien être la source du texte de Diodore et qu'il est tentant d'attribuer à Eusèbe d'Émèse. Procope le cite littéralement et en entier (Monac 86v 10-13; PG 87, c. 316 C 5-9: Ἐκ τούτου – πυργοποιῖας τόλμημα). Le type III l'atteste anonymement sous forme résumée, en plus du texte de la collection. L'attribution de celui-ci à Diodore n'a pas à être mise en doute comme l'a fait J. Deconinck; R. Devreesse (*Anc. comment. Octat.*, p. 156, ad Gen. 11, 17) a déjà restitué le fragment à Diodore.

## \*\* 169

*om.* Mo

C: 11 (322rB), 12 (74r-75v), 13 (29r) [ΞΑ]  
A: 30 (86), 31 (76vB), 32 (48vAB), 35 (80rA), 37 (43r), 38 (62r),  
39 (33v)  
B: 33 (99-100), 34 (63rv), 36 (36rv) [ρΟη]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXI. PG 80, c. 165 AC (Q. LXI, première partie). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 57.

## \*\* 170

*om. Mo*

- C: 11 (322rB-vA), 12 (74v-75r), 13 (29r) [ΞB]  
 A: 30 (86), 31 (76vB-77rA), 32 (48rB-vA), 35 (80rAB), 37 (43r),  
 38 (62r), 39 (33v)  
 B: 33 (100), 34 (63v-64r), 36 (36v) [ροη]

\*\* ΤΗΕΟΔΟΡΕΤ DE CYR, QG LXII. PG 80, c. 165C-168B (Q. LXI, seconde partie). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 57-58.

## \* 171

*om. Mo*

- C: 11 (322vAB), 12 (75r), 13 (29rv)  
 A: 30 (91), 31 (81vA), 32 (52vA), 35 (84vB), 37 (46r), 38 (66v),  
 39 (35v)  
 B: 33 (105-106), 34 (68r), 36 (39rv) [σδ]

Γενναδίου

Ad Gen. 14, 13

Παραγενόμενος δέ τις τῶν ἀνασωθέντων ἀπήγγειλεν Ἄβραμ τῷ περάτῃ. Περάτην δὲ αὐτὸν ἐπωνόμαζον διὰ τὸ περαιωθέντα τὴν μέσην τῶν ποταμῶν πρὸς αὐτοὺς οὕτως ἔλθειν. Περάτης δὲ κατὰ τὴν Σύρων γλώτταν «ἔβραϊος» προσαγορεύεται<sup>a</sup>. ὄθεν καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος ἅπαν συστάν τὴν ἐπωνυμίαν ταύτην ἐδέξατο.

4/5 Cf. Gen. 12, 4-6

1 Γενναδίου] *s.a.* 37 2 δέ] *om.* C ἀνήγγειλεν AB 3 ἀβραάμ  
 11 ἀβραάμ 12 αὐτὸν] *om.* B ἐπονoμάζον (*sic*) 11<sup>ac</sup> 4  
 περωθέντα B 5 τῶν σύρων AB γλώσσαν 30 7 ἐδέξαντο  
 30 31 32 35 37 39 B

\* PG 85, c. 1645 A.

(a) Voir les n<sup>os</sup> 172 et 173. PG 15, c. 211-214 et c. 216-218 note au v. 13. F. FIELD, I, p. 31 AB et notes 14 et 15. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 14, 13, second apparat.

## \* 172

om. Mo

C: 11 (322vB), 12 (75r), 13 (29v)

A: 30 (91mg), 31 (81vAB), 32 (52vA), 35 (84vB; *partim iteratum*),  
37 (46r), 38 (67r), 39 (35v)

B: 33 (106), 34 (68rv), 36 (39v)

[σδ]

Ἀκακίου

Ad Gen. 14, 13

Καὶ Ἀπήγγειλεν, φησίν, Ἄβραμ τῷ περάτῃ. Τὸ ἀπὸ τοῦ  
προπάτορος τοῦ Ἄβραμ, λέγω δὲ τοῦ Ἑβερ, ἔθνικὸν ὄνομα  
ἐρμηνευθὲν ἐτέθη, οἷον ἀντὶ τοῦ «Ἄβραμ τῷ Ἑβραίῳ»,  
5 Ἄβραμ τῷ περάτῃ· «Ἑβραῖος» γὰρ περάτης ἐρμηνεύεται<sup>a</sup>.

2/3 Cf. Gen. 11, 14-26

1 Ἀκακίου] s.a. 35a 37 εἰς τὸ αὐτὸ add. 32 2 ἀπήγγειλεν 35a 37  
ἄβρααμ 11 ἄβρααμ 12 Τὸ] τῷ 35b 3 ἄβρααμ 11 ἄβρααμ  
12 ἄβρα 32 δὲ] δὴ 35a 37, 34 ἔθνικὸν 36 4 ἐρμηνευθὲν] hic des.  
35b ἄβρααμ 11 ἄβρααμ 12 5 ἄβρααμ 11 ἄβρααμ 12

\* R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 115.(a) Voir les n<sup>os</sup> 171 et 173.

## \* 173

om. Mo

C: 11 (322vB), 12 (75rv), 13 (29v)

A: 30 (91mg), 31 (81vB), 32 (52vAB), 35 (84vB-85rA), 37 (46v),  
38 (67r), 39 (35v)

B: 33 (106), 34 (68v), 36 (39v)

[σδ]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 14, 13

Τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἰορδάνου διηγησάμενος ὁ Μωσῆς, του-  
τέστι τὸν πόλεμον ὃν ἐπολέμησαν Πέρσαι πρὸς τοὺς βασι-

2/4 Cf. Gen. 14, 1-12

1 Διοδώρου] ἄλλως εἰς τὸ αὐτὸ add. 32 εἰς τὸ αὐτὸ add. 37 2 μω-  
σῆς AB

λεῖς τῶν Σοδομιτῶν καὶ Γομόρρων, τότε περάτην καλεῖ τὸν  
 5 Ἄβραμ, ὡσανεὶ πέραν οἰκοῦντα τοῦ Ἰορδάνου. Ἐπάγει  
 γάρ· Αὐτὸς δὲ κατῶκει πρὸς τῇ δρυὶ τῇ Μαμβρῇ, δεικνύς  
 διὰ τί περάτης ὠνομάσθη νῦν<sup>b</sup>.

4 σοδόμων 38 γομόρων 35 37 τῶν γομόρρων 38 5 ἀβραὰμ 11  
 ἀβραὰμ 12 AB οἰκοῦντα] *post* Ἰορδάνου *trsp.* 35 37 6 μαμβρί 33 36

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 27. PG 33, c. 1573 B.

(a) Texte repris presque littéralement par Procope (Monac 91r 22-26; PG 87, c. 333 A 2-7: Διηγησάμενος - αὐτὸν ἐκάλεσεν). Cf. *Catena Sinaitica*, n° G 7.

(b) Voir les n°s 171 et 172.

(\*) 174

om. Mo

C: 11 (322vB-323rB), 12 (75v-76v), 13 (29v)

A: 30 (87mg-88pl.p.), 31 (78vB-79rA), 32 (49vA-50rB),  
 35 (81vB-82rB), 37 (44rv), 38 (63v-64r), 39 (34rv)

B: 33 (102-103), 34 (65r-66r), 36 (37v-38r)

[ρ4]

Διοδώρου/Θεοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 11, 26; 11, 32; 12, 4

Εἰρηκῶς Μωσῆς· Καὶ ἐξῆσε Θάρρα ἕτη ἑβδομηκοντα καὶ  
 ἐγέννησε τὸν Ἄβραμ καὶ τὸν Ναχῶρ καὶ τὸν Ἀρράν, εἶτα  
 μετ' ὀλίγα γεγραφῶς· Καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Θάρρα  
 5 ἕτη διακόσια πέντε, καὶ ἀπέθανε Θάρρα ἐν Χαρράν, μετὰ  
 βραχέα φησίν· Ἄβραμ δὲ ἦν ἐτῶν ἑβδομηκοντα πέντε ὅτε  
 ἐξῆλθεν ἐκ Χαρράν. Καὶ πῶς, εἰ ὁ Θάρρα ἑβδομηκονταετής  
 γεγονῶς ἔσχε τὸν Ἄβραμ καὶ τὸν Ναχῶρ καὶ τὸν Ἀρράν,

1 Διοδώρου] θεοδώρου B θεοδωρίτου A εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 32 2 ὁ  
 Μωϋσῆς AB θάρα 35 37 ἑβδομηκοντα] ὁ 11 30 31 32 35, 34 ὁ  
 12 ἑβδομηκοντα ἐξ 13 3 ἀβραὰμ 11 ἀβραὰμ 12 35 37 καὶ<sup>1</sup>] om.  
 35 37 ἀρὰν 11 32 ἀρὰμ 35 37 4 θάρα 35 37 5 διακόσια πέντε] ὁ  
 C 37 θάρα 35 37 χαρὰν 35 37, 33 5/7 μετὰ - Χαρράν] om. 12  
 13 35<sup>ac</sup> *in mg inf. suppl* 35<sup>c</sup> 6 ἑβδομηκοντα πέντε] ὁ C 30 31 32  
 35<sup>c</sup> 39, 34 7 χαρὰν 35<sup>c</sup> 37, 34<sup>ac</sup> εἰ] om. 32 θάρα 35 37 ἑβδομηκον-  
 ταετής] ὁ εἰς 30 8 ἀβραὰμ 11 ἀβραὰμ 12 35 37 θάρα 38 καὶ τὸν  
 Ἀρράν] om. 12 ἀρὰν 11 ἀρὰμ 35 37

τῷ διακοσιοστῷ δὲ καὶ πέμπτῳ ἀπέθανεν, μετὰ δὲ τὸν  
 10 θάνατον αὐτοῦ ἐξήλθεν ἐκ Χαρρὰν ὁ Ἄβραμ ἑβδομήκοντα  
 καὶ πέντε ἐτῶν, δέον αὐτὸν ἐκ τῆς ἀκολουθίας ἑκατὸν  
 τριάκοντα πέντε εἶναι ἐτῶν; Ζήτημα τὸ ῥηθὲν τοῖς πα-  
 ρέργῳς ἀναγινώσκουσιν. Νοεῖται γὰρ οὕτω τὸ μωσαϊκὸν  
 ῥητόν· ἑβδομηκονταετῆς γεγωνῶς ἐπαιδοποίησεν ὁ Θάρρα·  
 15 γεννᾶ δὲ οὐ τρίδυμα<sup>b</sup>, κᾶν ὁ Μωσῆς κοινῇ τῶν τριῶν  
 μνημονεύη, τὴν ποσότητα δεικνύς. Καὶ γὰρ τὸν Νῶε πεντα-  
 κοσιοστῷ ἔτει φησὶ γεγεννηκέναι τρεῖς υἱούς· οὐδὲ τούτους  
 τριδύμους, ἀλλ' ὁμοῦ τίθησιν ἐν τῇ ἱστορίᾳ τοὺς κατὰ δια-  
 φόρους χρόνους αὐτῷ τεχθέντας. Ἴσμεν δὲ ὅτι πολλοῖς  
 20 ἀρτιγάμοις μὲν ὁ πρωτότοκος τίκτεται, γηρῶσι δὲ ὁ νεώτα-  
 τος· καὶ ἔσθ' ὅτε τάχιστα τὴν ἀρχὴν τινες παιδοποίησαντες,  
 βραδύτατα δεύτερον ἐσχῆκασιν τέκνον. Ἀμέλει καὶ ὁ Ἄρραν  
 οὕτω πρεσβύτερος τοῦ Ναχώρ, ὡς τὴν Σάραν<sup>c</sup> γενέσθαι  
 τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ γυναῖκα. Καὶ μὴ τις οἰέσθω τότε πολὺ  
 25 νεωτέρας εἶναι τῶν ἀνδρῶν τὰς γυναῖκας· ἄκουε γὰρ τοῦ  
 Μωσέως λέγοντος· *Καὶ ἔπεσεν Ἄβραμ ἐπὶ πρόσωπον καὶ  
 ἐγέλασεν, καὶ εἶπεν ἐν τῇ διανοίᾳ λέγων· Εἰ τῷ ἑκατον-  
 ταετῇ γενήσεται, καὶ ἡ Σάρρα ἐνενήκοντα ἐτῶν οὐσα  
 τέξεται;* Εὐρίσκεται τοίνυν Ἄρραν, οὐ μέμνηται τελευταίου  
 30 Μωσῆς ὅτε τοὺς τεχθέντας τῷ Θάρρα ἠρίθμει, τοσοῦτον  
 τοῦ Ναχώρ μείζων, ὡς τὴν θυγατέρα αὐτοῦ γενέσθαι

16/17 Cf. Gen. 6, 1    26/29 Gen. 17, 17    31/32 Cf. Gen. 11, 29

9 διακοσιοστῷ] σ̄ 11 32 δὲ<sup>1</sup>] *om.* 34 ἔτει (ἔτη 31) *add.* AB *post*  
 πέμπτῳ *insp.* 13 35 37 πέμπτῳ] ε̄ 11 10 ἐκ] εἰς 30 39 χαρὰν  
 11 31 32<sup>ac</sup> 35 37, 34 ἄβραμ 11 ἀβραὰμ 12 10/11 ἑβδομήκοντα καὶ  
 πέντε] ο̄ καὶ ε̄ 11 ο̄ καὶ πέντε 12 ἑβδομηκονταπέντε B 12 ἀκολουθίας  
 11 32, 33 36 ἀκωλουθίας 13 11/12 ἑκατὸν τριάκοντα πέντε] ρλε 30 31 39  
 ἑκατὸν καὶ τριάκοντα πέντε 32 ἑκατὸν λε 35 ρλ C 12 εἶναι ἐτῶν]  
 ἐτῶν εἶναι AB Ζήτημα] οὖν *add.* AB ρητόν (*sic*) 32 12/13 μὴ  
 παρέργῳς AB 13 γὰρ] δὲ 35 37 14/15 ἑβδομηκονταετῆς - κοινῇ τῶν]  
*om.* B, *in mg inf. suppl.* 33<sup>c</sup> 14 θάρα 35 37 15 μωυσῆς 31 32 35  
 38 39, 33<sup>c</sup> 16 μνημονεύει 12<sup>ac</sup> 31 32 B Καὶ γὰρ] γὰρ καὶ 13 17  
 γεγεννηκέναι 32, 34 20 ἀντιγάμοις 35 γηροῦσι 30 21 ἔσθ' ὅτε] ἕως  
 τότε (*sic*) 34 ταχίστην 32 τινες] *om.* 32<sup>ac</sup> 22 βραχύτατα 13  
 ἀρὰν 32<sup>ac</sup> ἀράμ 35 37 23 ὡς] ὃς 38 σάρραν 13 31 35 37 39  
 σάρρα 30 μελχὰ 32 μελχᾶν 38 *nomen erasit* 36 *om.* 33 34 θυγατέρα  
 αὐτοῦ (*fors. recte*) *add.* AB 26 ἀκούετω AB ἄβραμ 13 30 31 32 35  
 37 38 B πρόσωπον] αὐτοῦ *add.* 32 27 γέλασεν (*sic*) 11 ἐλάλησεν B  
 27/28 ἑκατονταετῇ] ρ̄ ἔτει 11 ἑκατονταετῇ 30<sup>pc</sup> 39 παῖς *add.* AB  
 28 γενήσεται] 11 ἦ] εἰ 32 *om.* 30 31 35 37 38 39 B σάρα 35 37, 33  
 ἐνενήκοντα] 4 11 30 31 32 ἐνενήκοντα 35 29 ἀράμ 35 37 ἀρὰν 34  
 τελευταῖον B 30 μωυσῆς 33 θάρραν 11 θάρα 35 37 ἠρίθμειτο  
 (*sic*) 13 ἀριθμεῖ 34<sup>ac</sup> τοσοῦτον] τοῦτον 13 31 μείζων 31, 33 36  
 θυγατέραν 11 γενέσθαι] *om.* 35 37, 33

γυναῖκα τῷ Ναχώρ. Εἰ δὲ τοῦ μείζονος οὐ μένηται πρότερον, δηλον ὅτι τὸν Ἄβραμ οἶα τελειότατον<sup>d</sup>, πρῶτον τίθησιν, ἐπειδὴ καὶ δι' αὐτὸν αὐτῷ τὸ τῆς ἱστορίας ἀναγκαιότερον ἦν, τὸν δὲ Ναχώρ μέσον, καὶ τὴν ἡλικίαν μέσον ὄντα. Ἐνθα μὲν γὰρ βούλεται δεῖξαι τίς ὁ πρωτότοκος, τῇ τάξει τῶν ἡλικιῶν ἐξ ἀνάγκης ἀκολουθεῖ· ὅπου δὲ μὴ ἔστι τούτου χρεία, τὸν τιμιώτερον προτίθησι κἂν τελευταῖος ᾗ. Ὡς δὲ λόγος, καὶ ἡ Σάρρα θυγάτηρ ἐνὸς τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἄβραμ ἐτύγχανεν, ὡς αὐτὸς φησιν· Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἀδελφὴ μου ἔστιν, ἀλλ' ἐκ πατρὸς, οὐκ ἐκ μητρὸς, ὡς που καὶ τὸν Λῶτ υἱὸν ὄντα τοῦ ἀδελφοῦ, ἀδελφὸν ἀποκαλεῖ. Εἰκὸς δὲ Ἄρραν τοῦ ἀδελφοῦ κατοικομένου, τοὺς ἀδελφούς τὰς θυγατέρας ἀγαγέσθαι, οὔτε τοῦ Θάρα οὔτε αὐτῶν ἀνεχομένων καταλιπεῖν αὐτὰς ἐν τῇ Χαλδαίᾳ, ὅτε εἰς τὴν Χαρρὰν ἐξήεσαν.

40/41 Gen. 20, 12    42 Cf. Gen. 13, 8    43/46 Cf. Gen. 11, 28-31

32 μείζωνος 11 36<sup>ac</sup>    33 ἀβραὰμ 12    τελειότατον *coni.*] τελευτότατον 12 13 31 35 37    τελευτώτατον 11 32    τελευταίωτατον 30 38 39, 36<sup>ac</sup>    τελευταῖον 33 34 36<sup>pc</sup>    34 δι'] *om.* 11    αὐτῷ] αὐτὸ (*fors. recte*) 32 35  
 34/35 ἀναγκαιότατον 35 37<sup>ac</sup>    35 τὸν] τὸ 31    δὲ] *om.* 32    οἶα καὶ 32  
 32 ὡς καὶ 38    τὴν] τὸν 31    36 γὰρ] *om.* 32    τίς] καὶ 31    38 προστίθησιν 11  
 40 ἐτύγχανεν (*sic*) 11    41 οὐκ ἐκ μητρὸς] *om.* 32  
 42 ἐπικαλεῖ 35 37    43 ἀραμ 35 37    ἀρὰν 39    ἀποικομένου 32<sup>ac</sup>  
 44 τὰς] *om.* 30 39    θάρα 35 37    αὐτῶν] τῶν C    λοιπῶν *add.* 12<sup>c</sup>  
 45 αὐτοὺς 13    ἐν] καὶ ἦν C    ὅτε] ὅτι 34    46 Χαρὰν 30 31 35 37  
 ἐξέεισαν C 32

(\*) PG 80, c. 165-168 en note, d'après l'édition de Nicéphore (*Catena Lipsiensis*), où le texte est attribué à Théodore. Voir la note a.

(a) La paternité du texte reste incertaine, la tradition manuscrite hésitant entre Diodore, Théodore (et Théodoret). J. Deconinck, qui ignorait la tradition C, n'a pas signalé le morceau dans sa collection des fragments de Diodore. En revanche, R. Devresse (*Anc. comment. Octat.*, p. 156, ad Gen. 11, 26.32 et 12, 4) n'émet aucun doute sur l'origine diodorienne du morceau mais ne signale pas les divergences des mss. Procope connaît un texte très voisin (Monac 86v 21-26; PG 87, c. 316 D 4-12: Πῶς δὲ πάλιν - τὴν νῦν ἱστορίαν). Voir le n° 177, note b.

(b) Cf. le texte d'Origène repris en Mo n° 811 (F. PETIT, *Le dossier origénien*, p. 84-85).

(c) Si un accident, survenu très haut dans la tradition, n'a pas corrompu le texte (voir corrections des mss 32, 36, 38), on peut comprendre que l'exégète prépare ici l'interprétation qu'il développera plus bas (l. 39-46): Sara est non pas sœur ou demi-sœur, mais nièce d'Abraham, qui l'a épousée quand elle est devenue orpheline. En Gen. 11, 29-31, rien n'est dit de l'origine de Sara; mais déjà Josèphe (*Ant. Jud.* I, 6, 5) fait de Sara la sœur de Lot et de Melcha. Cf. *Catena Sinaitica*, n° G 136, où est avoué l'emprunt à Josèphe. Voir aussi le n° 176 de la collection et son parallèle caténique, ainsi que le n° 179.

(d) La conjecture a l'appui de la tradition patristique qui, depuis Philon, applique spécifiquement à Abraham l'épithète τέλειος (I. LEBSENGANG, *Index* [Philonis Alexandrini opera VII, 2], s.v. τέλειος). Voir, par ex., ci-dessous, le n° 199 à la l. 14.

\*\* 175

om. Mo

- C: 11 (323rB-vA), 12 (76v-77r), 13 (29v-30r) [ΞΓ]  
 A: 30 (89), 31 (79vB-80rA), 32 (51rB), 35 (82vB-83rA), 37 (45r),  
 38 (65r), 39 (35r)  
 B: 33 (103-104), 34 (66rv), 36 (38rv) [ρϜζ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXIII. PG 80, c. 168B-169A (Q. LXII).  
 Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 58-59.

(\*) 176

om. Mo. Cf. n° 814 (178r mg)<sup>a</sup>

- C: 11 (323vA), 12 (77r), 13 (30r)  
 A: 30 (87 mg), 31 (77vB), 32 (50rB), 35 (81rA), 37 (43v), 38 (63r),  
 39 (34r)  
 B: 33 (101), 34 (64r), 36 (37r) [ρπδ]

Διοδώρου/Γενναδίου<sup>b</sup>

Ad Gen. 11, 29

Ἄβραμ δέ, φησίν, καὶ Ναχώρ ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας·  
 καὶ ἦν ὄνομα τῇ γυναικί μὲν τοῦ Ἄβραμ Σάρα, τοῦ Ναχώρ  
 δὲ τῇ γυναικί Μελχά, ἣτις ἦν θυγάτηρ καὶ αὐτῆ τοῦ  
 5 Ἄρράν. Οὐ μόνον δὲ ἄρα πατὴρ ἦν ὁ Ἄρράν τῆς Μελχᾶς,

1 Διοδώρου] Γενναδίου 12 13 A s.a. B 2 ἄβραᾶμ 11 ἄβραᾶμ  
 12 ἄβραμ 35 37 3 μὲν] om. 12 13 31 ἄβραᾶμ 11 ἄβραᾶμ 12 ἄβραμ  
 35 37 σάρρα C 30 31 39 4 θυγάτηρ] post καὶ αὐτῆ *tr.sp.* 11 αὐτῆ 11  
 5 Ἄρράν<sup>1</sup>] ἄράν 30 35 37, 34<sup>ac</sup> ἄρράμ 31 ἄράμ 32 ἄρα] ἀρὰ 11<sup>ac</sup>,  
*erasit* 11<sup>c</sup> ἀρρὰ 12<sup>ac</sup> 13 post πατὴρ *tr.sp.* B ὁ Ἄρράν] om. 13  
 Ἄρράν<sup>2</sup>] ἀρράμ 31 ἄράν 35 37

ἀλλὰ καὶ τῆς Ἰεσχά· ὥστε δήλον ὅτιπερ ὁ τε Ἄβραμ καὶ ὁ  
 Ναχώρ, ὄντες υἱοὶ μὲν τοῦ Θάρρα, τοῦ δὲ Ἄρραν ἀδελφοί,  
 θυγατέρας τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῶν τοῦ Ἄρραν, ἀδελφὰς πρὸς  
 γάμον ἠγάγοντο, τὴν Μελχὰν μὲν ὁ Ναχώρ, ὁ δὲ Ἄβραμ  
 10 τὴν Σάραν.

6 Ἰεσχά] ἔσχά 35<sup>ac</sup> 37 ὅτιπερ] ὅτι B 6/7 Ἄβραμ καὶ ὁ Ναχώρ]  
 ἀβραὰμ 37<sup>ac</sup> ναχώρ καὶ ἀβραὰμ 35 37<sup>pc</sup> ἀβραὰμ 11 ἀβραὰμ 12 30 31  
 38 39 7 υἱεῖς (*fors. recte*) 30 31 38 39 θάρα 35 37 ἀρράμ 31 ἀρὰν  
 35 37 8 θυγατέρα 11 αὐτοῦ 32 ἀρράμ 31 ἀρὰν 32<sup>ac</sup> 35 37 καὶ  
*add.* AB 9 ἀβραὰμ 11 ἀβραὰμ 12 30 31 39 ἄβραμ 35 37 10 σάραν  
 C 30 31 32 39 σάρα 34 36

(\*) R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 156-157, au nom de Diodore, mais en signalant l'attribution concurrente à Gennade. Voir la note b.

(a) La chaîne contient un bref parallèle anonyme (Bs 87r mg) repris par Mo en son n° 814 et par le type III (cité en PG 87, c. 317-318 à la note p, d'après l'édition de Nicéphore). Voir aussi Procope (Monac 87r 2-5; corriger le texte altéré de PG 87, c. 317 A 10-13 et lire Ἐοικεν ἡ Μελχὰ ἀδελφῆ οὔσα τοῦ Λώτ γεγαμησθαι τῷ Ναχώρ ἀδελφῷ τοῦ Ἄβραμ καὶ τοῦ Ἄρραν· καὶ ἡ Σάρα δὲ θυγάτηρ ἦν τοῦ Ἄρρα (*sic*), ἀδελφῆ τῆς Μελχᾶς καὶ τοῦ Λώτ, ὡς ἱστορεῖ Ἰώσηπος ἐν τῷ πρώτῳ τῆς Ἀρχαιολογίας). La solution proposée par tous ces commentateurs consiste à substituer le nom de Sara à celui de Jescha (dont Gen. 11, 30 est l'unique mention). Voir le n° 174 note c, ainsi que le n° 179.

(b) L'hésitation des mss entre Diodore et Gennade s'explique par l'alternance constante des deux auteurs dans la collection.

### \* 177

*om.* Mo. Cf. n° 816 (178v-179v)<sup>a</sup>

C: 11 (323vAB), 12 (77rv), 13 (30r)

A: 30 (87), 31 (78rAB), 32 (50rB-vA), 35 (81rB-vA), 37 (43v-44r),  
 38 (63rv), 39 (34r)

B: 33 (101-102), 34 (64v), 36 (37rv)

[ρπζ]

### Διοδώρου

Ad Gen. 11, 32 et 12, 1

Εἰ ὁ πατὴρ τοῦ Ἄβραμ, ὀρμῶν εἰς τὴν Παλαιστίνην,  
 ἀπέθανεν ἐν Χαρράν, πῶς ὁ θεὸς φαίνεται τῷ Ἄβραμ  
 λέγων· Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου

1 Διοδώρου] *s.a.* 32 37 2 ἀβραὰμ 11 12 35 37 παλαιστεινήν 38  
 3 χαρρὰ 13 30 39 34<sup>ac</sup> χαρὰν 35 37 ἀβραὰμ 11 12 ἄβραμ 32 35 37



- 5 καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ πορεύου εἰς τὴν γῆν ἣν ἄν σοι δείξω, ὡς ἀγνοοῦντι ὅπου χρῆ ἀπελθεῖν αὐτόν; Ἄλλὰ τὴν ἀμφιβολίαν ὁ μακάριος Στέφανος λύει λέγων· Ὁ θεὸς ὠφθη τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραὰμ πρὶν ἢ κατοικῆσαι αὐτόν ἐν Χαρρὰν· ἐξ οὗ δὴλον ὅτι Θάρρα, διὰ τὴν γεγεννη-  
 10 μένην ἐν Βαβυλῶνι τῷ Ἀβραὰμ ὀπτασίαν, ὁρμᾷ μετὰ τοῦ γένους κατοικῆσαι τὴν Παλαιστίνην. Ἄλλ' ἐπειδὴ θεοῦ βούλημα ἦν μόνον τὸν Ἀβραὰμ καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ γεννωμένους κληρονομῆσαι τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, κατώκησεν ἐν Χαρρὰν ὁ Θάρρα, καὶ μετὰ τὴν τούτου τελευταίην οἱ  
 15 λοιποὶ πάντες. Ὁ δὲ Ἀβραὰμ ἔτι τοῦ πατρὸς οἶμαι ζώντος, δευτέρας καταξιούται κλήσεως, τῆς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Ὡσπερ γὰρ τὸ Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, οὕτω καὶ τὸ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου εἶρηκεν, ἵνα ὁ πατὴρ τῆς ἐκκλησίας Ἀβραὰμ κάκεινο πλη-  
 20 ρώσῃ τὸ Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. Εἰ δέ τις λέγοι μετὰ τὸν θάνατον τοῦ πατρὸς ἐκ τῆς Χαρρὰν ἐξεληλυθέναι τὸν Ἀβραὰμ, ἄλυτον εὐρήσει τὸ ζήτημα ἐν τῷ περὶ τῶν ἐτῶν τοῦ Ἀβραὰμ, ὡσπερ ἤδη ἐπεσημνάμεθα<sup>b</sup>. Ὅτι δὲ μόνον αὐτόν ὁ θεὸς ἐβούλετο  
 25 κληρονόμον γενέσθαι τῆς γῆς, διδάσκει σαφῶς τὰ κατὰ τὸν χωρισμὸν τοῦ Λῶτ.

7/9 Act. 7, 2    20/21 Matth. 10, 37    25/26 Cf. Gen. 13, 5-18

5 Καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου] *om.* AB πορεύου] δεῦρο 32 τῆν] *del.* 12<sup>c</sup> *om.* B 6 ὅποι AB ἐλθεῖν 11 7 Στέφανος λύει] λύει στέφανος AB 9 χαρᾶ 11 χαρρᾶ 13 χαράν 35 37 χαρραῖ (*ut uid.*) 39 θάρραν 12 θάρα 35 37 9/10 ἐπιγεγεννημένην 35 37 10 ἄβραμ 13 30 38 39 B ἄβραμ 32 35 11 παλαιστίνην 38 11/12 θεοῦ βούλημα] θεοῦ θέλημα 30 31 32 38 39 θέλημα θεοῦ 35 37 B 12 ἄβραμ 37 12/13 γενομένων 12 γεναμένων 32 γεγεννημένων 11 14 χαρρᾶ 13 χαράν 35 37 θάρα 35 37 15 ἄβραμ 13 οἶμαι] *om.* 11 16 τῆς - γῆν] *om.* 32 τῆς] τὴν 11 18 συγγενίας 11 σου<sup>1</sup>] *om.* 11<sup>ac</sup> τὸ] *om.* C 32 35, 33 34 σου<sup>2</sup>] *om.* 32 19/20 πληρώσει 32 38 21 λέγει 31 32 35 37 38 39 B λέγη 30 22 χαράν 35 37 ἄβραμ 13 ἄβραμ 37 23 ζητούμενον 32 24 ἐπεσημνάμεθα 36 ἠβούλετο 11 25 γενέσθαι τῆς γῆς] τῆς γῆς γενέσθαι AB διδασκόμεθα 11

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 26. PG 33, c. 1572 D - 1573 B.

(a) Mo n<sup>o</sup> 816 ne donne qu'un parallèle, assez lointain d'ailleurs, issu de la tradition caténique (Bs 871v) qui l'attribue à Eusèbe d'Émèse (éd. É. BUYTAERT, n<sup>o</sup> 26; éd. R. DEVREESE, *Anc. comment. Octat.*, p. 66). C'est le texte d'Eusèbe que connaît Procope (Monac 871 10-25; PG 87, c. 317 B 13 - D 2: Ζητητέον - διελέγχει).

(b) La ressemblance verbale invite à voir ici une allusion aux l. 7-13 du

n° 174; il faudrait dans ce cas attribuer les deux textes au même auteur, c'est-à-dire à Diodore. Ce n'est ni impossible ni garanti.

## \*\* 178

Mo n° 835 (183rv)

C: 11 (323vB-324rB), 12 (77v-78v), 13 (30rv) [ΞΔ]

A: 30 (89), 31 (80rAB), 32 (51vAB), 35 (83rA-vA), 37 (45rv),  
38 (65rv), 39 (35rv)

B: 33 (104-105), 34 (66v-67v), 36 (38v-39r) [ρζ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXIV. PG 80, c. 169AD (Q. LXIII). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 59-60.

Les traditions C et AB ajoutent au texte de Théodoret une finale rejetée dans l'apparat par les récents éditeurs (éd. Fernández Marcos, p. 60, ad l. 14). Cette finale a perturbé le texte du début du fragment suivant, de Gennade, dans une partie du rameau A (mss 35 et 37) et a provoqué le déplacement de l'attribution à Gennade dans le rameau B. C'est cette addition qu'on lit en PG 85, c. 1648, *ad Gen.* 20, 42 (*lege* 20, 12), au lieu du morceau de Gennade. Voir le n° 179, note a.

## (\*) 178 bis

om. Mo

C: 11 (324rAB), 12 (78v), 13 (30v)

A: 30 (89), 31 (80rB), 32 (51vB et 62rBmg), 35 (83vA), 37 (45v),  
38 (65v), 39 (35v)

B: 33 (105), 34 (67v), 36 (39r) [ρζ]

*Septuaginta: Gen.* 20, 10-12<sup>a</sup>

*Ad Gen.* 12, 19

Εἶπε δὲ Ἀβιμέλεχ τῷ Ἀβραάμ· τί ἐνιδῶν ἐποίησας τὸ ῥῆμα τοῦτο; Εἶπε δὲ Ἀβραάμ· εἶπα γὰρ μήποτε οὐκ ἔστι θεοσέβεια ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐμέ τε ἀποκτενοῦσιν ἕνεκεν τῆς γυναικὸς μου. Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἀδελφή μου ἔστιν ἐκ 5 πατρὸς, ἀλλ' οὐκ ἐκ μητρός.

1 ἄβραμ 13 32 ἐνειδῶν 32 2 Εἶπε δὲ] καὶ εἶπεν AB ἄβραμ  
13 32 εἶπον 13 4 μου] om. 35 37 ἀληθῶς] om. 39 5 μητρός]  
*post hoc verbum, signum separationis notaverunt* AB

*Auctoris incerti*<sup>b</sup>Ad *Gen.* 12, 19

Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἀδελφή μου, θυγάτηρ πατρός μου ἔστιν,  
πλήν οὐ θυγάτηρ μητρός μου.

6/7 Καὶ γὰρ - μητρός μου] *ad Gen.* 20, 12 *refert* 32 6 Καὶ γὰρ] ἄλλως  
*praem.* 31 κείμενον θ *praem.* 32 γενναδίου *praem.* B *s.a.* 30 35 37 38 39  
μου<sup>1</sup>] μου ἔστι 32 7 μητρός] πατρός 11 12<sup>ac</sup>

(\*) *PG* 80, Q. LXIII in fine (c. 169 CD). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 60, apparat ad l. 14. Partiellement, et par erreur au nom de Gennade, en *PG* 85, c. 1648, ad *Gen.* 20, 42 (comprendre 20, 12). Les l. 6-7 sont attribuées à Théodotion en J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, second apparat ad *Gen.* 20, 12.

(a) Les l. 1-5 ne donnent rien d'autre que le texte biblique de *Gen.* 20, 10-12, d'après la LXX. Elles sont destinées à éclairer le passage commenté (*Gen.* 12, 19) dans les n<sup>os</sup> 178 (Théodoret) et 179 (Gennade). La Genèse en effet contient deux récits parallèles, dans lesquels Abraham présente Sara comme sa sœur: l'un, issu de la tradition élohiste (*Gen.* 12, 10-20), où l'interlocuteur est Pharaon, l'autre, issu de la tradition yahviste (*Gen.* 20, 2-14), où l'interlocuteur est Abimélech. Dans le premier, Abraham ne répond rien aux reproches; dans le second, il explique ses liens de parenté avec Sara.

(b) L'attribution à Théodotion n'a pas d'autre appui que le ms. 32: voir J.W. WEVERS, *loc. cit.* (son sigle 25). Dans un cas analogue, au n<sup>o</sup> 263, ce témoignage est également suspect. Ajoutons que le ms. 32: se singularise encore en rapportant ces deux lignes, ainsi que le texte de Gennade (n<sup>o</sup> 179), à *Gen.* 20, 12 et non à *Gen.* 12, 19. Pour l'attribution à Gennade dans le rameau B (et dans l'édition de Nicéphore suivie par *PG* 85), voir la note du n<sup>o</sup> 178 et la note a du n<sup>o</sup> 179. La tradition C présente l'ensemble (l. 1-7) d'un seul tenant.

## \* 179

om. Mo

C: 11 (324rB), 12 (78v), 13 (30v)

A: 30 (89), 31 (80vA), 32 (62rB), 35 (83vA), 37 (45v), 38 (65v-66r),  
39 (35v)

B: 33 (105), 34 (67v), 36 (39r)

[ρ4η]

Γενναδίου<sup>a</sup>

Ad Gen. 12, 19

Καὶ γὰρ ἀληθῶς, φησὶν, ἀδελφή μου ἔστιν, ἐκ πατρὸς ἀλλ' οὐκ ἐκ μητρός· ἐγενήθη δέ μοι εἰς γυναῖκα, τουτέστιν οὐκ ἐξ ἀδελφῆς ἀλλ' ἐξ ἀδελφοῦ, δηλοῖ δὲ τὸν Ἄρράν.  
 5 Σύνηθες γὰρ τῇ θεοπνεύστῳ γραφῇ τοὺς ἐξ ἀδελφῶν τικτομένους, ἀδελφοὺς τῶν θείων καλεῖν, ὡς τῶν γεννωμένων τὸν τῶν γεννώντων τόπον ὑπερχομένων.

2/3 Gen. 20, 12

1 Γενναδίου] s.a. B (*vide notam*) 2/3 Καὶ γὰρ - ἐκ μητρός] om. 35 37  
 2 φησὶν] om. AB 3 ἐγενήθη 35, 36<sup>ac</sup> 4 δὲ] καὶ add. 32 ἀράμ  
 35 37 5 θεοπνεύστῳ] θεία 32 6 τῶν θείων] τοὺς θείους 32 6/7  
 γεννωμένων 31 32, 36 γενωμένων 33 7 γεννόντων 31 32, 33 36

\* R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 185, ad Gen. 20, 12. Voir ci-dessous la note a.

(a) La fin du texte ici édité sous le n° 178bis prêtait à confusion avec le lemme biblique du morceau de Gennade. Cette similitude rend compte de l'omission initiale des mss 35 et 37. Elle explique aussi pourquoi, dans les mss de la branche B, l'attribution à Gennade est placée trop haut (voir n° 178 bis, apparat à la l. 6); le fragment de Gennade, devenu ainsi anonyme dans ces mss et par conséquent dans l'édition de Nicéphore, manque en PG 85.

## \*\* 180

Mo n° 846 (186v-187r)

C: 11 (324rB), 12 (78v-79r), 13 (30v) [E]A: 30 (91mg), 31 (82rA), 32 (53rAB), 35 (85rAB), 37 (46v),  
38 (67rv), 39 (36r)B: 33 (106), 34 (68v-69r), 36 (39v) [C]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXV. PG 80, c. 172AB (Q. LXIV). Éd.  
 FERNÁNDEZ MARCOS, p. 60-61.

**\*\* 181**

Mo n° 868 (192v-193r)

C: 11 (324rB-vB), 12 (79r-80r), 13 (30v-31r) [ $\overline{\text{E}\zeta}$ ]

A: 30 (92mg), 31 (83rA), 32 (53vB-54rA), 35 (86rA-vA), 37 (47rv),  
38 (68v et 74r), 39 (36v)

B: 33 (108-109), 34 (70v), 36 (40v-41r) [ $\overline{\text{C}\gamma}$ ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXVI. PG 80, c. 172B-173A (Q. LXV).  
Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 61-62.

**\*\* 182**

Mo n<sup>os</sup> 857 (190rv) et 869 (193rv)

C: 11 (324vB-325rA), 12 (80rv), 13 (31r)

A: 30 (92), 31 (83rB-vA), 32 (53vA-54rB), 35 (86vAB), 37 (47v),  
38 (74r), 39 (36v-37r)

B: 33 (109), 34 (70v-71r), 36 (41r) [ $\overline{\text{C}\delta}$ ]

Ἰωάννου

Ad Gen. 15, 2-3

Δέσποτα τί μοι δώσεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος.  
1 Ἐπειδὴ μισθὸν αὐτῷ ἐπηγγείλατο, καὶ πολλὸν μισθὸν, ἐκφαι-  
νων αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὴν ὀδύνην καὶ τὴν ἐγγινομένην  
5 αὐτῷ ἀθυμίαν τῆς ἀπαιδείας ἕνεκεν, φησὶν· Δέσποτα τί μοι  
δώσεις; Ἴδοὺ γὰρ λοιπὸν εἰς γῆρας ἔσχατον ἐλαύνων  
ἄτεκνος ἀπολύομαι. || Καὶ ἵνα τὸν εὐσπλαγχνον δεσπότην  
ἐπισπάσῃται, οὐ μέχρι τούτων ἔστη· ἀλλὰ τί φησιν; Ὁ δὲ  
10 οὗτος κληρονομήσει με. Πολλὴν ἐπίτασιν τῆς ὀδύνης τῆς ἐν  
τῇ ψυχῇ ἐμφαίνει τὰ ῥήματα· μόνον γὰρ οὐχὶ φησι πρὸς

1 Ἰωάννου] τοῦ χρυσοστόμου Mo *s.a.* (ἄλλως 31) AB 2 Δέσποτα -  
ἄτεκνος] *om.* 32 Mo ἀπολύομαι 12<sup>Pc</sup> 3537,36<sup>ac</sup> 3 ἐπηγγείλατο 32  
πολλὸν 11 πολλὴν 32 4 ὀδύνην] λύπην AB ἐγγινομένην  
12 13 30 32 35 37 38 39 B 5 ἀπαιδείας 32 Mo 6 ἐλαύνων 11<sup>ac</sup> 7  
ἀπόλυμαι AB 8 ἐπισπάσῃται 32<sup>ac</sup> τούτου AB ἔστι(ν) 35,33 36  
ἀλλὰ τί] *om.* 38 δὲ] *om.* B 11 ἐκφαίνει 30 31 39 B μόνον γὰρ  
οὐχὶ] μονονουχὶ γάρ 13 39,33<sup>Pc</sup> Mo

τόν θεόν· Οὐδέ τῶν αὐτῶν ἡξιώθην ὧν ἡ οἰκογενής, ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἄτεκνος καὶ ἄγονος ἀπελεύσομαι, ὁ δὲ οἰκογενής μου κληρονομήσει τὰ παρὰ σοῦ μοι δωρούμενα, καὶ  
 15 ταῦτα ἅπαξ καὶ δις ὑπόσχεσιν παρὰ σοῦ δεξαμένου μου, ὅτι τῷ σπέρματί μου δώσεις τὴν γῆν ταύτην.»

Ad Gen. 15, 8-9

Καὶ εἶπεν Ἄβραμ· Δέσποτα κύριε κατὰ τί γινώσσομαι τοῦτο ὅτι κληρονομήσω αὐτήν; Εἶπε δὲ αὐτῷ· Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν καὶ αἶγα τριετίζουσαν καὶ κριὸν τριε-  
 20 τίζοντα καὶ τρυγὸνα καὶ περιστεράν. Ἔ"Ορα πῶς φιλιανθρώπως ποιεῖται πρὸς αὐτὸν τὰς συνθήκας. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ὅταν ὑποσχώμεθα, βουλόμενοι πείσαι τὸν τὴν ὑπόσχεσιν δεχόμενον ὥστε μὴ ἀμφιβάλλειν περὶ τῶν ἐπαγγελθέντων, σημείον τι παρέχομεν καὶ ἐνέχυρον,  
 25 ἵνα πρὸς ἐκεῖνο ὄρων εἰδέναι ἔχη ὡς πάντως εἰς ἔργον ἐκβήσεται τὸ ἐπαγγελλούμενον, οὕτω καὶ ὁ φιλιάνθρωπος δεσπότης, ἐπειδὴ εἶπεν· Κατὰ τί γινώσσομαι; φησὶν· Ἴδου καὶ τοῦτό σοι παρέχ· λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν καὶ αἶγα καὶ κριὸν καὶ τρυγὸνα καὶ περιστεράν. Θέα εἰς πόσην  
 30 παχύτητα κατελθεῖν καταδέχεται ὁ δεσπότης διὰ τὴν πληροφορίαν τοῦ πατριάρχου. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ παλαιὸν οὕτως ἦν αὐτοῖς ἔθος συνθήκας ποιεῖσθαι, καὶ διὰ τούτων αὐτὰς βεβαιοῦν, ταύτην καὶ αὐτὸς ἔρχεται τὴν ὁδόν<sup>a</sup>.]

15/16 Cf. Gen. 12, 7 et 13, 15-17

12 αὐτοῦ 11 ἡ] ὁ 38 39 om. 30 13 ἄτεκνος ... ἄγονος] ἄγονος ...  
 ἄτεκνος 38,34 13/14 οἰκογενεῖς 33 36 14 παρὰ σοῦ μοι] παρ' ἐμοῦ σοῦ  
 12<sup>ac</sup> παρ' ἐμοῦ σοι 13 15 ὑποσχέσεσι Mo παρὰ σοῦ] περὶ αὐτοῦ 32  
 δεξαμένου μου] δεξάμενος AB 16 τῷ] τὸ 32,33 36 17/33 Καὶ εἶπεν  
 - τὴν ὁδόν] *separatim praebent* 32 35<sup>pc</sup>,33 34 Mo τοῦ χρυσοστόμου *praem.*  
 35,33 Mo 17/20 Καὶ εἶπεν - περιστεράν] om. 32 Mo 17 ἄβρααμ  
 11 ἄβρααμ 12 18 μοι] om. 30 38 19 τριετίζουσαν<sup>1</sup>] τριετίζαν (*sic*) 33  
 καὶ αἶγα τριετίζουσαν] om. C 31 35 37 19/20 καὶ αἶγα - τριετίζοντα]  
 om. 38 22 ὑποσχόμεθα 32 B τι *praem.* Mo 24 ἐπαγγελθέντων]  
 ὑποσχεθέντων 32 ἐπαγγελθέντων (*sic*) 35 25 ἔχει 12<sup>ac</sup> ἔχει 32 27  
 εἶπεν] om. 32 γινώσσομαι] τοῦτο *add.* A 33 36, *praem.* 34 29 αἶγα -  
 περιστεράν] τὰ ἐξῆς Mo αἶγα] τριετίζουσαν *add.* 30 Θέα] μοι *add.* B  
 πόσιν 33 36 31 οὗτος 33 36 32 ποιῆσαι 35 37 καὶ] om. Mo  
 αὐτὰς] ἀκριβῶς 35 37 33 ἔρχεται 11 διέρχεται 32

\*\* JEAN CHRYSOSTOME, *In Genesim homiliae*, XXXVI, 4 (avec une importante coupure) et XXXVII, 2. PG 53, c. 338, 13-38; c. 343, 17-18 et 42-59.

(a) C'est déjà l'explication d'Origène: cf. *Catena Sinaitica*, n° G 21. Comparer aux l. 6-7 du n° 188 (Diodore) ici édité.

## \* 183

Mo n<sup>o</sup> 858 (190v)

C: 11 (325rAB), 12 (80v-81r), 13 (31rv)

A: 30 (91, 92mg), 31 (82vA, 82vAB), 32 (53vA, 53vB), 35 (85vAB, 85vB), 37 (47r, 47r), 38 (67v-68r, 68r), 39 (36r, 36r)

B: 33 (107, 107), 34 (69rv, 69v), 36 (40r, 40r) [σ̄ι et σ̄ια]

## Γενναδίου

Ad Gen. 15, 1-2

Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐγενήθη ῥήμα κυρίου πρὸς Ἄβραμ λέγων ἐν ὄραματι τῆς νυκτός· Μὴ φοβοῦ Ἄβραμ, ἐγὼ ὑπερασπίζω σου. Ὁ μισθός σου πολὺς ἔσται σφόδρα.

5 Λέγει δὲ Ἄβραμ· Δέσποτα τί μοι δώσεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος. Ἦ οὐκ εἰμι τουτέστι τῆς κοινῆς φύσεως κρείττων ἐγὼ, ἀλλ' ἀνάγκη καμὲ τὸν βίον ὡς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ὑπεξελεθεῖν. Τί τοίνυν μοι τῶν ὑπὸ σοῦ δοθησομένων τὸ ὄφελος, ἄπαιδι καθεστῶτι καὶ ἐξ ἑαυτοῦ τῶν

10 ἐμῶν οὐ καταλείποντι κληρονόμον;

Ad Gen. 15, 2-3

Ὁ δὲ υἱὸς Μασέκ τῆς οἰκογενεῦς μου, οὗτος Δαμασκὸς Ἐλιέζερ. Καὶ εἶπεν Ἄβραμ· Ἐπειδὴ ἐμοὶ οὐκ ἔδωκας σπέρμα, ὁ δὲ οἰκογενῆς μου οὗτος κληρονομήσει με. Ἐ διαδέξεται γοῦν, ὡς ἔοικεν, τὰμὰ ὁ ἐκ τῆς Μασέκ τῆς Δαμασκηνῆς

15 Ἐλιέζερ. Οὐ γὰρ ἐκείνη ἦν οἰκογενῆς, φησίν, ἀλλ' ὁ ἐξ αὐ-

1 Γενναδίου] *s.a.* 30 31 38 39 2/6 Μετὰ δὲ - ἄτεκνος] *om.* Mo 2 ἐγεννήθη 31 κυρίου] θεοῦ 11 3 Ἄβραμ<sup>1</sup>] ἀβραάμ 11 ἀβραάμ 12 λέγων 12 30 31 35 37 38 39 ἕως 32 αὐτῷ *add.* 12 13 3/5 ἐν ὄραματι - δώσεις] *om.* 32 3 Ἄβραμ<sup>2</sup>] ἀβραάμ 11 ἀβραάμ 12 31 4 πολλὺς 11 ἔσται] *ante* πολὺς *trsp.* 35 37 5 δὲ] *om.* A 34 36 ἀβραάμ 11 ἀβραάμ 12 31 δώσει 11 δώσης 33 36 5/6 ἀπόλλυμαι 31 32 35 37 38 39 B 6 Οὐκ εἰμι] *hinc inc.* Mo Ἰκανὸς *add.* 11 τουτέστι] *erasit* 12<sup>c</sup> *om.* 13 φησὶ Mo *ante* Οὐκ εἰμι *trsp.* 32 6/7 κρείττων 31 8 ἐπεξελεθεῖν 11 μοι] *om.* C 35 37 *post* δοθησομένων *trsp.* 30 31 38 39 9 ἄπαιδα 34 36<sup>pc</sup> καθεστῶση (*sic*) 11<sup>ac</sup> καθεστῶτι 13 ἐξ] *om.* 11<sup>ac</sup> τὰ 11<sup>pc</sup> 9/10 τὸν ἐμὸν 11 τῶν ἐμ' αὐτοῦ 32 10 καταλίποντι 11 καταλίποντι 12 13 30 31 32 38 39 11/20 Ὁ δὲ - συγκεείμενον] *separatim s.a. praebent* AB 11/13 Ὁδὲ - κληρονομήσει με] *om.* Mo 11 οὕτως 11<sup>ac</sup> 12 ἀβραάμ (*sic*) 11 ἀβραάμ 12 13 οὗτος] *om.* 31 *post* με *trsp.* 35 37 με] *om.* 11 14 γοῦν] οὖν 11 Mo τὰ ἐμὰ 11 13 30 31 35 37 38 39 B ὁ] *om.* 34 ἐκ τῆς] υἱὸς 35 37 δαμασκηνῆς 11<sup>ac</sup> 15 ἐκείνη ἦν] ἐκείνην Mo φασιν 30 31 32 38 39, 36 ὁ] οἱ 12<sup>pc</sup> A

τῆς, ὡς διὰ τῆς ἐπαγωγῆς ἐσαφήνισεν· οὕτω τινὲς ἡρμη-  
νεύκασιν τὸ *Υἱὸς Μασέκ τῆς οἰκογενοῦς μου, οὗτος Δαμασ-  
κὸς Ἐλιέζερ*. Δύναται δὲ καὶ ἐπὶ ἐνὸς ὡς διωνύμου λέγε-  
σθαι τὰ ἀμφότερα, τό τε *Δαμασκὸς* καὶ τὸ *Ἐλιέζερ*. ἴσως  
20 δὲ καὶ ὡς ἐν ἓκ δύο τελείων συγκείμενον.]

16/17 ἡρμητεύκασιν 11 Mo 17 τὸ Υἱὸς] τῷ υἱῷ 31 τοὺς ἓκ 38  
τῆς] *iteravit* 32 οἰκογενῆς B 18/19 Δύναται - Ἐλιέζερ] *om.* 35 37  
18 διωνύμου 31 32 19 τε] δὲ C ἐλεέζερ 31 ἴσως 33 20 καὶ]  
*om.* 11<sup>ac</sup> ὡς] *om.* 34 τελείων] *om.* 38

\* PG 85, c. 1645 AB, 1<sup>ère</sup> partie seulement. La suite (l. 11-20, ad *Gen.* 15, 2-3), donnée séparément et sans attribution dans la tradition AB, est inédite.

### \* 183 bis

*om.* Mo

C: 11 (325rB), 12 (81r), 13 (31v)

A: 30 (92mg), 31 (82vB), 32 (53vAmg), 35 (85vB), 37 (47r),  
38 (68r), 39 (36v)

B: 33 (107), 34 (69v), 36 (40r)

[σῖα]

*Ex Hexaplis*

*Ad Gen.* 15, 2

Ἄκύλας

Καὶ υἱὸς ποτίζοντος οἴκον, οὗτος Δαμασκὸς Ἐλιέζερ.

*Auctoris incerti*<sup>a</sup>

*Ad Gen.* 15, 2

Ὁ δὲ συγγενῆς τοῦ οἴκου μου ἐστὶν Ἐλιέζερ, ὑπὲρ οὗ  
ἐν Δαμασκῷ ὁ θεὸς μου βοηθός.

4 Cf. *Ex.* 18, 4

1 Ἄκύλας *scripsit*] a 12 mg ἄλλως 31 37 ἄλλως εἰς τὸ αὐτὸ 32 *s.a.*  
*ceteri* 2/4 Καὶ υἱὸς - βοηθός] n° 183 *nectit* C 2 ποτίζοντος] ποτίζων  
τὸν 31 32 35 37 38 39 B 3/4 Ὁ δὲ - βοηθός] *textui superiori nectunt codd.*,  
*alium textum auctoris incerti esse puto (vide notam)* 3 μου] *om.* 35 37 4  
βοηθός] μου *add.* 32



\* PG 15, c. 219-222 et note au v. 2. F. FIELD, I, p. 32 A et notes 3 et 4. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 15, 2, second apparat. Voir les n<sup>os</sup> 183 (Genade) et 185 (Diodore).

(a) Pour les l. 3-4, la tradition caténique fournit un doublet augmenté d'une phrase; il porte l'attribution  $\delta$  (i.e. Σύμμαχος) dans Le (52r B) mais est anonyme dans Bs (94r). La branche B du type III atteste également ce doublet, mais sans son supplément, de même que le ms. 39 (36v mg). Plutôt qu'à la chaîne proprement dite, ce type de remarque se rattache au texte biblique déjà glosé qui lui sert d'ossature. En voici le texte: 'Ο δὲ συγγενῆς (συγγενεῖς Le) τοῦ οἴκου μου ἐστὶν Ἐλιέζερ, ὑπὲρ οὗ ἐν (ἐν om. Bs) Δαμασκῶ ὁ θεὸς μου βοηθός μου. Οὕτως ἐκλήθη καὶ ὁ Μωυσέως υἱός. Il est possible que les premiers mots ('Ο δὲ - Ἐλιέζερ) soient la leçon hexaplaire de Symmaque; mais la suite est un commentaire qui fait allusion à l'étymologie du nom Ἐλιέζερ, laquelle a un appui dans la Bible à l'occasion du même nom donné au second fils de Moïse (*Ex.* 18, 4).

## \*\* [184]

Mo n<sup>o</sup> 861 (191rv)

om. C

om. AB

Ἰσιδώρου Πηλουσιώτου

Ad Gen. 15, 5

Ἐοὐρανοῖς ἄστροις καὶ ψάμμω θαλαττία παρείκασε τὸ τοῦ Ἀβραὰμ σπέρμα ἐπαγγειλάμενος ὁ θεός, μηνύων ὅτι τινὲς μὲν ἐξ αὐτῶν διαλάψουσιν — οἱ ἦσαν οἱ προφῆται καὶ οἱ δίκαιοι, ἀπόστολοι τε καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν πιστεύσαντες, οἷς ὁ σωτὴρ μὲν ἔφη ὅτι *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων*, ὁ δ' ἀπόστολος *Ἐν οἷς ἐστε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ* —, τινὲς δὲ χαμαιπετεῖς καὶ χαμαίζηλοι ἀλώσσονται ἀβέβαιοί τε καὶ ὑπὸ παντὸς ἀνέμου παραφερόμενοι, οἵτινες  
10 καὶ ἐξευτελισθήσονται ὡς ψάμμος θαλαττία τε καὶ ἄκαρπος λογισθέντες.]

6/7 Matth. 5, 16      7/8 Phil. 2, 15

\*\* ISIDORE DE PÉLUSE, *Epistulae*, III, 296, en entier. PG 78, c. 972 AB. Voir ci-dessus, p. CIV.

## \* 185

om. Mo

C: 11 (325rB), 12 (81r), 13 (31v)

A: 30 (92), 31 (82vB), 32 (53vA mg), 35 (85vB), 37 (47r), 38 (68r),  
39 (36v)

B: 33 (107), 34 (60v), 36 (40r)

[σ̄α]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 15, 2

Τὸ Δαμασκὸς ἢ ἑβραία «Δαμασκηνός» λέγει<sup>b</sup>, τουτέστιν ὁ  
ἐκ Δαμασκοῦ, ὅθεν ἦν αὐτῷ ἡ μήτηρ.

1 Διοδώρου] s.a. 32 2 ὁ] om. 3238 3 αὐτοῦ AB ἢ] om. 11  
μήτηρ] ἐδηλοῦντο μὲν ἄρα - ἀκρόασιν (i.e. n° 186) nectit C τινὲς δὲ -  
οικέτην (i.e. *ultima pars textus Eusebii Emeseni e cat. deprompta* [Sin G 16])  
nectunt 35 38 39 B, *textum integrum Eusebii separatim s.a. praebent* 31 32, om.  
35 37

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 28.

(a) La tradition caténique (éd. *Catena Sinaitica*, n° G 16, texte principal) donne une parallèle, attribué dans Le à Eusèbe d'Émèse et connu de Procope. Le type III quant à lui juxtapose les deux textes, en remaniant celui de la chaîne et en omettant son attribution. L'ensemble est attesté au complet dans les mss 31 et 32, où les deux morceaux sont encore nettement distingués. Mais dans les mss 30, 38 et 39 ainsi que dans la branche B, un télescopage aboutit à un texte hybride mis au nom de Diodore (éd. *Catena Sinaitica*, n° G 16, deuxième texte); sa phrase initiale (Τὸ Δαμασκὸς - ἡ μήτηρ) n'est autre que le fragment de Diodore repris tel quel à la collection, mais la suite (Τινὲς δὲ - οικέτην) est la finale du fragment caténique remanié. Pour le début de ce remaniement, voir dans l'édition l'apparat du deuxième texte, sub 1, sigle Pal (= ms. 31). Le fragment issu de la chaîne fait défaut dans les mss 35 et 37. Il n'est pas douteux que la rédaction caténique représente le texte d'Eusèbe d'Émèse, comme nous l'avons déjà suggéré en note dans l'édition.

(b) Voir les références indiquées en note au n° 183bis.

## (\*) 186

Mo n<sup>o</sup> 873 (194v-195v)

C: 11 (325rB-vB), 12 (81r-82r), 13 (31v)

A: 30 (93), 31 (84rB-vA), 32 (54vA), 35 (87vAB), 37 (48rv),  
38 (74v), 39 (37r)

B: 33 (110-111), 34 (71v-72r), 36 (41v-42r)

[ΣΙΕ]

*Auctoris incerti*<sup>a</sup>

Ad Gen. 15, 9-12

Ἔδηλοῦντο δὲ ἄρα διὰ μὲν τῶν εὐτρεπισθέντων ζώων αἰ  
γενεαί, διὰ δὲ τοῦ τριετοῦς αὐτῶν τὸ νεάζον ἔτι τοῦ λαοῦ  
καὶ ἐν ἀκμῇ καθεστώς. Καὶ ἡ μὲν δάμαλις πρώτη ληφθεῖσα,  
τὴν πρώτην εἰκότως ἐσήμαινε γενεάν· ὡς γὰρ ἡ δάμαλις  
5 ἀδάμαστός ἐστιν, ἄπειρος οὔσα ζυγοῦ, οὕτω καὶ ἡ τοῦ εἰς  
Αἴγυπτον κατελθόντος λαοῦ πρώτη φορά τῆς Αἰγυπτιακῆς  
σκληραγωγίας ἐλευθέρα διεφυλάχθη. Ἡ δὲ αἶξ δευτέρα  
παρελήφθη μετὰ τὴν δάμαλιν, διὰ τὸ τὴν δευτέραν γενεάν  
προαινίττεσθαι· ὥσπερ γὰρ ἡ αἶξ βραχείαν μὲν τοῖς δε-  
10 σπόταις παρέχει τὴν πρόσοδον, παρέχει δὲ ὄμως, οὕτω καὶ  
ἡ τοῦ λαοῦ δευτέρα φορά δουλείαν τοῖς Αἰγυπτίοις, εἰ καὶ  
μὴ πολλήν, ἀλλ' ὄμως παρείχεται. Τρίτος δὲ ὁ κριὸς προ-  
σαχθεῖς, τὴν τρίτην ἀντικρυς προεμήνυσεν· ὅτε γὰρ κριὸς  
πλείονα δίδωσιν ἐξ αὐτοῦ τῷ δεσπότη τὸν πόρον, ὁμοίως  
15 δὲ καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀπεκαρπώσαντο μάλιστα τὴν τρίτην  
γενεάν οἱ Αἰγύπτιοι. Ἡ γε μὴν τρυγῶν μετὰ τῆς περιστε-  
ρᾶς, τοὺς ἐξελεθόντας ἐξ Αἰγύπτου δηλοῖ. Καὶ ἡ μὲν τρυ-  
γῶν, ὡς φιλέρημος ὄρνις, τὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ διαγενόμενον  
γνωρίζει λαόν· ἡ περιστέρα δέ, ὡς ἡμερος καὶ ἀνθρώποις

4/28 Cf. Gen. 15, 13-16

1/38 Ἔδηλοῦντο - ἀκρόασιν] *s.a.* n<sup>o</sup> 187 (*Diodori*) *nectis* C τοῦ αὐτοῦ  
(*i.e.* θεοδωρίτου) *post* n<sup>o</sup> 187 (εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 32, *praem.* 37) 303132  
3537B *s.a.* (εἰς τὸ αὐτὸ) *post* n<sup>o</sup> 187 3839 γενναδίου Mo 1 ἔδηλοῦτο  
Mo δὲ] μὲν AB *om.* Mo ἄρα] *om.* Mo μὲν] *om.* AB ζώων]  
*om.* 38 2 γενεαί 11 3 ἐν ἀγμῇ 11<sup>ac</sup> ἐν ἀγει μὴ 12<sup>ac</sup> 13 ἀνάγκη μὴ  
12<sup>pc</sup> καθεστός 11 12<sup>ac</sup> Mo πρώτῃ] ἔτι 13 4 γενεαίαν (*sic*) 11 *om.*  
32 5 ἀδάμαστός ἐστιν] ἀπείραστος οὔσα 11 οὕτω] *om.* 38 ἡ] *om.*  
31 32<sup>ac</sup> 7 αἶξ] ἐξ 38<sup>ac</sup> 8 παρελείφθη 11 τὸ] τοῦτο B 9 γὰρ] καὶ  
*add.* 12 10 πρόσωδον 11 33 εἰσοδον 35 12 παρείχον C 13  
προεμήνυσεν C 14 δίδωσιν 32 ἑαυτοῦ 3537 τὸν πόρον] *ante* τῷ  
δεσπότη *exp.* C 15 δὲ] *om.* 35 Ἰσραηλιτῶν 11 34 19 ἡ περιστέρα  
δὲ] ἡ δὲ περιστέρα 39 ἡμερον 31

- 20 ἄμα κατ'οἴκους αὐλιζομένη, τὸν ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας  
κατοικισθέντα λαόν. Τούτου γοῦν ἔνεκεν τὴν τε δάμαλιν  
καὶ τὴν αἶγα καὶ τὸν κριὸν μέσα διεΐλε καὶ τέθεικεν αὐτοῖς  
ἀντιπρόσωπα, διὰ μὲν τῆς τομῆς, τὴν ἐν τῇ παροικίῃσει  
θλίψιν αὐτῶν καὶ τὴν συντριβὴν ὑπεμφαίνων, διὰ δὲ τῆς  
25 θέσεως τῆς ἀντιπροσώπου, τὸ τῆς δουλείας ἀλλήλοις αὐ-  
τοὺς συμμετεσχηκέναι δηλῶν. Τὴν μέντοι τρυγὸνα καὶ τὴν  
περιστερὰν ἐφύλαξεν ἀδιαίρετον, ὡς τῶν ἐξεληθόντων τὴν  
Αἴγυπτον τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀπαλλαγέντων ταλαιπωρίας. Ἡ  
δὲ ἐπὶ τὰ διχοτομήματα τῶν ὀρνέων κατάπτῃσις τὴν κατὰ  
30 τοῦ λαοῦ τῶν Αἰγυπτίων ὄρμην προεμήνυεν. Τὸ δὲ συγκα-  
θεσθῆναι αὐτοῖς ἀποσοβοῦντα τὸν Ἀβραάμ, ἐδείκνυ τοῦ  
θεοῦ τὴν περὶ τὸν λαόν πρόνοιαν ἐσομένην διὰ τὰς πρὸς  
τὸν Ἀβραάμ ὑποσχέσεις. *Περὶ δὲ ἡλίου*, φησίν, *δυσμᾶς* – ἡ  
τῆς ἡμέρας συμπλήρωσις τὴν συμπλήρωσιν τῶν χρόνων  
35 παραδηλοῖ –, *ἔκστασις ἐπέπεσεν ἐπὶ τὸν Ἀβραάμ, καὶ ἰδοὺ*  
*φόβος μέγας καὶ σκοτεινὸς ἐπιπίπτει αὐτῷ*, πρὸς τὸ ἀμε-  
τεώριστον αὐτόν, οἶμαι, γενέσθαι καὶ συντεταμένον εἰς τὴν  
τῶν λεγομένων ἀκρόασιν. ]

20 κατοίκους 11 12<sup>ac</sup> Mo κατοικοῦσα καὶ AB 22 αὐτὰ AB 23  
παροικίσει 33 36 Mo παροικίᾳ 32 24 ὑποφαίνων 11 31 25 δια-  
θέσεως Mo τὸ] τοῦ 13 ἀλλήλους 32 25/26 αὐτοῖς 30 38 39 Mo  
26 συμμετεσχηκέναι] οὐ μετεσχηκέναι 38 μέντοι] μὲν 11 τρυγῶνα  
31 32<sup>ac</sup> 27 διεφύλαξεν 35 ἀδιαίρετα 35 37 38 30 προεμήνυσεν 13 B  
30/31 συνκαθεσθῆναι 11 31 αὐτοὺς 11 12<sup>ac</sup> 13 ἀβραάμ 11 ἄβραμ  
13 31 32 37 38 39 B ἐδείκνυε 34 36<sup>ac</sup> 32 πρόνοιαν] om. 11 αὐτοῦ add.  
13 ἐσωμένην 11<sup>ac</sup> 33 ἀβραάμ 11 ἄβραμ 13 δυσμᾶς] δύσιν 11  
34 χρόνων] χειρόνων 31 37 38 39 35 δηλοῖ B ἔκστασις] δὲ add.  
13 AB ἐπεσεν 12 13 ἀβραάμ 11 ἄβραμ 13 AB 36 μέγας φόβος  
A 33 36 καὶ] om. 35 Mo σκοτεινὸς 11 ἐπιπίπτει 36 37 αὐτόν]  
post οἶμαι add. 35 37 οἶμαι] δη (sic) add. 11 γίνεσθαι 11 συν-  
τεταμένον 31 38 λόγων 35 37

(\*) PG 80, c. 175-176, note 86, au nom de Théodoret, d'après l'édition de Nicéphore (*Catena Lipsiensis*).

(a) Ce morceau est à rapprocher des fragments G23, 24 et 25 de la chaîne du Sinaï. MM. Paolo Carrara et Augusto Guida, de Florence, pensent pouvoit attribuer ceux-ci à Théodore de Mopsueste. Il s'agirait d'extraits d'un Κατὰ Ἰουλιανοῦ (ou Πρὸς Ἰουλιανόν) de Théodore, rédigé, comme celui de Cyrille d'Alexandrie, en réponse au Κατὰ Γαλιλαίων de l'Apostat. Voir A. GUIDA, Frammenti inediti del «Contro i Galilei» di Giuliano e della replica di Teodoro di Mopsuestia, dans *Prometheus* 9, 1983, p. 139-163 et P. CARRARA, Tre estratti da un trattato contro Giuliano (di Teodoro di Mopsuestia?), *ibidem*, p. 267-284. Pour le texte ici édité, l'attribution singulière de Mo à Gennade doit provenir d'une confusion avec le n° 183. L'attribution à Diodore, que suggère R. Devreesse (*Anc. comment. Octat.*, p. 157, ad Gen. 15, 9-11) n'a aucun fondement sérieux, et le parallèle de

Procopé qu'il signale à cette occasion est illusoire. Le n<sup>o</sup> 86 dans l'édition de J. Deconinck (*Essai ... Diodore de Tarse*, parmi les fragments douteux) n'est autre que le n<sup>o</sup> G23 de la chaîne du Sinai.

## \*\* 187

Mo n<sup>o</sup> 874 (195v)

C: 11 (325vB-326rA), 12 (82r-83r), 13 (31v-32r) [Z̄]

A: 30 (93), 31 (83vB-84rA), 32 (54rB-vA), 35 (87rA-vA),  
37 (48r), 38 (74rv), 39 (37r)

B: 33 (109-110), 34 (71rv), 36 (41rv) [Ē]

\*\* ΘΕΟΔΟΡΕΤ DE CYR, QG LXVII. PG 80, c. 173A-176A (Q. LXVI). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 62-64.

## \* 188

Mo n<sup>o</sup> 893 (198rv)

C: 11 (326rAB), 12 (83r), 13 (32r)

A: 30 (93mg), 31 (84vA), 32 (54vB-55rA), 35 (87vB-88rA),  
37 (48v), 38 (74v), 39 (37r)

B: 33 (111), 34 (72r), 36 (42r) [Ē]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 15, 9-12

Ἐποίει δὲ ταῦτα ὁ ἀγαθὸς θεὸς, ὁμοῦ μὲν δεικνύς ὅτι ἐν  
μέσῳ γνόφου καὶ πυρὸς καὶ σαλπίγγων λαλήσας τοῖς υἱοῖς  
Ἰσραὴλ, φοβήσεται ὡς λέγειν· Μὴ λαλησάτω ἡμῖν ὁ θεὸς ἵνα  
5 μὴ ἀποθάνωμεν, καὶ δώσει τῶν θουσιῶν νόμον, ὁμοῦ δὲ

4/5 Ex. 20, 19    5 Cf. Ex. 29, 10-28; Lev., cap. 1-7

1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτὸ *praem.* 31 35 38 39 *add.* 37    2 Ἐποίει]  
διεμορφούτο δὲ πάλιν ὡς ἐν εἴδη (*lege* εἶδει) πυρὸς ἢ θεία τε καὶ ἀχραντος  
φύσις *praem* 32 (*ex catena: vide Sin G 28*) δὲ] *om.* 30 31 35 37 38 39 B Mo  
θεός] ἡμῶν *add.* 32    2/3 ἐκ μέσου B    4 φοβήσεται] φοβήσεται αὐτοὺς  
ἔμελλεν AB    λαλείτω (λαλήτω 31 38 λαλείτο 32) AB Mo (*e LXX puto*)  
ἵνα] *om.* 11    5 δώσει Mo    δώσεται AB    τῶν] τῶν διὰ τῶν 32  
νόμων 32

ὡσπερ ὄρκῳ τῷ διὰ τῶν διχοτομημάτων – οὕτω γὰρ ἦν ἔθος τοῖς παλαιοῖς ποιεῖσθαι ἐνωμότους συνθήκας –, πιστούμενος περὶ ὧν ἐπηγγείλατο τὸν Ἀβραάμ, καὶ τὸν τῆς κληρονομίας τρόπον, ὃν ἤτησε μαθεῖν, καὶ λόγοις προειπῶν  
10 καὶ ἔργοις προδιδάξας.]

6 τῷ διὰ] *iteravit* 38    7 ἐνωμότους 11 ἐνομότους 30 τὰς *add.* AB  
8 τὸν'] τῷ (*fors. recte*) 12<sup>pc</sup> A 34 Mo τὸ 33 36 ἄβρααμ 11 ἄβραμ  
13 AB    9 ἤτήσατο 32    10 καὶ] *om.* 34

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 29.

(a) Comparer les l. 6-7 à la fin du fragment G 21 (Origène) de la chaîne du Sinaï, et les l. 7-9 à la fois au début du fragment G 20 et à la fin du fragment G 22 (Eusèbe d'Émèse). L'explication est aussi connue de Chrysostome (voir le n° 182, l. 31-33).

## \*\* 189

*om. Mo*

C: 11 (326rB-vA), 12 (83rv), 13 (32rv) [ΞΗ]  
A: 30 (94mg), 31 (85vAB), 32 (55rAB), 35 (89rAB), 37 (49rv),  
38 (69v), 39 (37v)  
B: 33 (112), 34 (73r), 36 (42v) [σκβ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXVIII. PG 80, c. 176AC (Q. LXVII).  
Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 64-65.

## \*\* 190

*om. Mo*

C: 11 (326vAB), 12 (83v-84v), 13 (32v) [ΞΘ]  
A: 30 (95), 31 (87rB-vA), 32 (56rB), 35 (90vAB), 37 (50v),  
38 (71rv), 39 (38rv)  
B: 33 (114), 34 (74v-75r), 36 (43v) [σλδ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXIX. PG 80, c. 177AB (Q. LXVIII). Éd.  
FERNÁNDEZ MARCOS, p. 65.

## \* 191

om. Mo. Cf. n<sup>ος</sup> 917 (204r) et 915 (203v)<sup>a</sup>

C: 11 (326vB-327rA), 12 (84v-85r), 13 (32v)

A: 30 (95-96), 31 (87vAB), 32 (56vA), 35 (90vB-91rA),  
37 (50v-51r), 38 (71v), 39 (38v)

B: 33 (114-115), 34 (75rv), 36 (43v-44r)

[σλς]

## Διοδώρου

Ad Gen. 17, 14

Καὶ ἀπερίτμητος, φησίν, ἄρσην, ὃς οὐ περιτμηθήσεται τὴν  
σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐξολο-  
θρευθήσεται ἢ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ γένους αὐτῆς, ὅτι τὴν  
5 διαθήκην μου διεσκέδασεν· οὐκ ἐπειδὴ τὸ ἔργον τῆς περι-  
τομῆς ἀναγκαῖον, ἀλλ' ὅτι ἡ διαθήκη ἀθετεῖται, τοῦ σημείου  
δι' οὗ γνωρίζεται μὴ πληρουμένου. Τί οὖν ὁ μὴ περιτμηθεὶς  
ἐξολοθρευθήσεται; Καὶ πῶς τὸ βρέφος; Τῶν γὰρ πατέρων  
ἐστὶ τὸ περιτέμνειν τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ. Ἄλλ' ὁ σύρος οὕτως  
10 ἔχει· «πᾶς ὃς οὐ περιτέμνει ἐξολοθρευθήσεται»· καὶ ὁ  
ἔβραϊος· «πᾶς ὁ μὴ περιτέμνων»<sup>b</sup>. Εἰ δὲ αὕτη θεοῦ ἀπόφα-  
σις, πῶς οὐκ ἔδεισαν οἱ ἐξεληθόντες ἐξ Αἰγύπτου, ἐν  
τεσσαράκοντα ἔτεσι μὴ περιτέμνοντες τοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ  
τεχθέντας; Ἡ πῶς ζύλα μὲν τις συλλέξας ἐν σαββάτῳ  
15 λιθάζεται, καὶ ὁ λαὸς γογγύσας πίπτει καὶ κατὰ μέρος  
ἀφανίζεται, οὐκ ἐμέμφθη δὲ μὴ περιτμηθεὶς; Ἡ δὴλον ὅτι  
ἀπὸ περιτομῆς ἠβούλετο γνωρίζεσθαι τοὺς οἰκείους, τοὺς  
ἐν μέσῳ ἀκροβύστων τότε τυγχάνοντας· μετὰ ταῦτα δὲ ἐν  
ἐρήμῳ γενομένους καὶ τοῦ σημείου οὐ χρεῖαν ἔχοντας –  
20 πάντες γὰρ ἐτύχανον οἰκεῖοι τοῦ θεοῦ –, οὐκ ἀπήτησε τὸ

12/14 Cf. Ios. 5, 4-7  
26-38

14/15 Cf. Num. 15, 32-36

15/16 Cf. Num. 14,

1 Διοδώρου] *s.a.* 37 2 ἄρσεν 11 12<sup>ac</sup> 13 ἀνὴρ 31 2/4 ὃς οὐ –  
γένους αὐτῆς] καὶ τὰ ἐξῆς ἕως 32 3 ὀγδόῃ] ἢ 11 3/4 ἐξολοθρευθήσε-  
ται] φησὶν *add.* 38 4 ἐκείνη] αὕτη 31 5 διεσκέδασεν 11<sup>ac</sup> 6  
ἀθαιεῖται 30 7 δι' οὗ] *om.* 13 ἐγνωρίζετο B *om.* 13 ὁ] *om.* 35 37  
περιτμηθῆς 33 36 9 περιτεμεῖν (μὴ περιτεμεῖν 32) AB τῇ ὀγδόῃ (*post*  
ἡμέρᾳ) AB ὀγδόῃ] ἢ 11 10 περιτέμνη 32 περιτέμει 33 11 E1] ἢ B  
αὕτη 36 τοῦ θεοῦ 31 12 καὶ πῶς B 13 τεσσαράκοντα] μ̄  
11 32 ταῖς σαράκοντα 34 περιτεμόντες 12 14 τις] *post* συλλέξας  
*trsp.* 31 15 ὁ γογγύσας AB 16 ἐμέμφθη 32 ἐν μέμψει 30 38 39 ὁ  
μὴ (μὴ *om.* 36<sup>ac</sup>) AB 17 ἐβούλετο 30 31 32 35 37 39 B 19 ἔχοντος 35  
20 οἰκείου 11<sup>ac</sup> τῷ θεῷ 12 13

σημεῖον τῆς συνθήκης· αὐτίκα μετὰ ταῦτα ὀδηγηθέντας εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας καὶ λοιπὸν τοῖς ἔθνεσιν ἐπιμιγνυμένους, πάλιν ἀπαιτεῖ τὴν περιτομὴν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν πίστιν στάσεως οὐκ ἐγνωρίζοντο, καθάπερ ἄλογα  
 25 ἀπὸ καυτῆρος, ἐκ τῆς περιτομῆς ἠβούλετο γινώσκεισθαι, ἵνα ἡ περιαιρέσις τῆς σαρκὸς δεικνύῃ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἐξαίρετον, ὃ τῆς προαιρέσεως ἦν μεγίστη κατηγορία.

21 συνθήκης] διαθήκης AB αὐτίκα] δὲ *add.* AB ὀδηγηθέντας  
 11 ὀδηγηθέντες 33 22 ἐπαγγελίας 12<sup>ac</sup> 22/23 ἐπιμιγνυμένους  
 11 μιγνυμένους 38 23 ἀπετεῖ 11 γὰρ] *om.* 32 24 κατὰ] περὶ 32  
 ἐπιτάσεως 13 25 καυτῆρος 11 12<sup>ac</sup> 32<sup>ac</sup> ἐκ τῆς] αὐτοῦς *praem.*  
 AB ἠβούλετο AB γνωρίζεσθαι 32<sup>ac</sup> 26 ἦ] *om.* 11<sup>ac</sup> προαιρέσις  
 13 δεικνύει 11 31 32 38 B

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 31. PG 33, c. 1573 C - 1574 A.

(a) Il est évident que Diodore utilise ici deux textes retenus par la tradition caténique (*Catena Sinaitica*, n°s G 65 et G 64), dont l'attribution à Eusèbe d'Émèse est hautement probable. C'est le texte de la chaîne que reproduit Mo en ses n°s 917 et 915. Une faute s'est glissée dans l'édition: au dernier mot du n° G 65, lire πληρουμένου (et non πληρομένου). Il aurait aussi fallu signaler que ce texte est attesté sans variante dans le type III, en plus du morceau de Diodore; il s'y trouve un peu plus loin, sans attribution, et soudé par erreur à une citation de Philon (*Quaest. Gen.* III, 52).

(b) PG 15, c. 223-226 et note au v. 14. F. FIELD, I, p. 33 B et note 5. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 17, 14, second apparat.

## \* 192

*om.* Mo

C: 11 (327rAB), 12 (85rv), 13 (32v-33r)

A: 30 (96), 31 (87vB-88rA), 32 (56vAB), 35 (91rA-vA), 37 (51r),  
 38 (71v), 39 (38v)

B: 33 (115), 34 (75v-76r), 36 (44r)

[σλς]

Γενναδίου

Ad *Gen.* 17, 10-14

"Αξιον ζητήσαι τί δήποτε μὴ ἐπὶ τῆς γεννήσεως τοῦ Ἰσμαήλ ἀλλ' ἐπὶ τῆς τοῦ Ἰσαὰκ διδωσι τὴν περιτομὴν,

1 Γενναδίου] *s.a.* n° 191 *nectis* 11 *s.a.* 37 2 Ἄξιον] ἐστὶ *add.* 32  
 δήποται 31 3 Ἰ(σρα)ήλ 34 36 τῆς] *om.* 30 31 35 37 38 39 διδοσι 38



- καίτοι γε μέλλουσιν ἐπὶ τῆς παλαιᾶς γίνεσθαι διαθήκης.  
 5 Αἰνιττόμενος, ἐμοὶ δοκεῖν, τὸ εἰς μὲν προπαρασκευῆν τῆς  
 χάριτος αὐτὴν συντελεῖν, αὐτὴν δὲ οὐχ οἶαν τε εἶναι πρὸς  
 πέρας ἄγειν τὴν εὐλογίαν, οὐδὲ μὴν ἐκ τῆς κατὰ νόμον  
 πολιτείας τέλος δύνασθαι λαβεῖν τὰς ἐπαγγελίας. Τοσοῦτον  
 10 σωτηρίας τοὺς ἔθνικοὺς προσλαβεῖν, ὅτι μυριάκις αὐτοὶ  
 πρὸς τὴν ἐκείνων εἰδωλολατρείαν ἐξεκυλίοντο. Τὸ μὲν οὖν  
 ὀκταήμεροις οὖσιν ἔτι τοῖς παισὶ προστάζει προσφέρεσθαι  
 τὴν περιτομὴν, ἐδήλωσεν ὅτι μὴ διδασκαλία τινὸς ἐστὶν  
 ἀρετῆς, ἐπεὶ μὴ δεκτικὴ τοιοῦτου τινὸς μαθήματος ἢ τοι-  
 15 αὐτὴ τέως καθέστηκεν ἡλικία, σημεῖον δὲ μόνον ὑπάρ-  
 χειν, διακρίνειν δυνάμενον ἀπὸ τῶν λοιπῶν τοὺς χρω-  
 μένους αὐτῇ, καθάπερ βασιλικὴ τις σφραγὶς τοὺς στρα-  
 τιώτας τῶν ἰδιωτῶν ἀφορίζει. Τὸ δὲ ἐπὶ τοῦ παιδο-  
 γόνου μορίου κελεῦσαι τοῦτο ποιεῖν, ἐμήνυεν ὅτι βούλεται  
 20 πρὸς ὑπόμνησιν αὐτοὺς ἵνα συνεχῶς τῆς ἑαυτοῦ προνοίας  
 περὶ αὐτοὺς, καθ' ἣν τὸ γένος αὐτῶν ἐκ μήτρας στείρας τε  
 καὶ νεκρωμένης ἤδη τῷ γήρα, παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν  
 φύσεως συνεστήσατο. Περιεῖχε γὰρ μὴν κατὰ τοῦτο τοῦ  
 Ἰσαὰκ ἡ γέννησις τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αἰνίγμα. Τὸ  
 25 δὲ καὶ τοὺς ἐκ διαφόρων ἔθνων οἰκέτας αὐτῷ προστάζει  
 περιτεμεῖν, τὸ συμμεθέξειν καὶ τὰ ἔθνη τῶν ἀγαθῶν τῆς  
 ἐπαγγελίας τῆς ἐν Χριστῷ προκατήγγειλεν.

21/22 Cf. Rom. 4, 19

4 ἐπὶ] περὶ 32 ταῖς παλαιαῖς 36<sup>ac</sup> γενέσθαι 34 5 δοκεῖν 11  
 προσπαρασκευῆν 11 παρασκευῆν 35 6 αὐτὴν<sup>1</sup>] αὐτοῦ AB αὐτὴν  
 δὲ] καθ' ἑαυτὴν *add.* AB οἶόν 11 8 τοσοῦτω 11 τοσοῦτο 12 13  
 9 γοῦν] γὰρ AB τὸν νόμον (τὸν *om.* 32<sup>ac</sup>) AB καὶ εἰς 11 10  
 τοῖς ἔθνικοις 32<sup>ac</sup> ἔθνηκοὺς 36<sup>ac</sup> ὅτι] ὅσον AB 11 εἰδωλολατρίαν  
 11 12<sup>pc</sup> 30 31 37 39, 33 34<sup>pc</sup> 36 Τὸ] τῷ 30 39 τὴν 38 12 πασὶ 12<sup>ac</sup>  
 15/16 ὑπάρχει 12<sup>pc</sup> 17 αὐτὴν 35 18 ἀφωρίζουσα 32 Τὸ] τῷ  
 30 38 39 19 κελεῦσαι] *post* τοῦτο *trsp.* 38 ἐμήνυσεν 11 32<sup>pc</sup> 20  
 αὐτοῦς<sup>1</sup>] αὐτοῦ 32 συνεχῶς] *post* τῆς ἑαυτοῦ *trsp.* 11 20/21 τῆς  
 ἑαυτοῦ - περὶ αὐτοῦς] τῆς περὶ αὐτοῦς ὑπὲρ φύσιν προνοίας AB 23 τῆς  
 φύσεως 35 37 *om.* B τούτου 11 24 γέννησις 38 Τὸ] τῷ 30 38  
 27 ἐπαγγελίας 12<sup>ac</sup> προσκατήγγειλεν 11 προκατήγγειλε 38 39 καὶ  
 ἀβραάμ - συγχαρεῖται μοι (*i.e.* Gen. 21, 5-6) *add.* C AB (*praeter* 39 *qui sepa-*  
*ratim praebeet*), *lemma textus sequentis esse puto.*

\* PG 85, c. 1645 BD.

## \* 193

Mo n° 1016 (223v)

C: 11 (327rB-vA), 12 (85v), 13 (33r)

A: 30 (96), 31 (88rA), 32 (56vB), 35 (91rA-vA), 37 (51r), 38 (71v),  
39 (38v)

B: 33 (115), 34 (76r), 36 (44r)

[σλς]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 21, 5-6

Καὶ Ἀβραὰμ ἦν ἑκατὸν ἑτῶν ἠνίκα ἐγένετο αὐτῷ Ἰσαὰκ  
ὁ υἱὸς αὐτοῦ· εἶπε δὲ Σάρρα· Γέλωτα ἐποίησέ μοι κύριος·  
ὅς γάρ ἄν ἀκούσῃ συγχαρεῖται μοι. Ἰ Γέλωτα νῦν τὴν  
5 εὐφροσύνην λέγει. Τὸ δὲ ταύτης ἀσάλευτον δεικνύουσα,  
φησὶν· Γέλωτα ἐποίησέ μοι κύριος· τὸ γὰρ τοῦ θεοῦ ἔργον  
ἀκατάλυτον.]

1 Διοδώρου] s.a. AB ante Γέλωτα (l. 4) *trsp.* C Mo 2/4 Καὶ  
Ἀβραὰμ - συγχαρεῖται μοι] *in fine textus superioris praebent* C AB, *lemma*  
*textus huius esse puto, om.* Mo 2 ἄβραὰμ 11 ἑκατων (*sic*) 11 ῥ  
31 32 35 39 *post* ἑτῶν *trsp.* 35 37 ὁ Ἰσαὰκ 35 37 3 ὁ υἱὸς αὐτοῦ] *om.*  
AB σάρα 35 37 ἐποίησέ μοι] μοι ἐποίησε AB ὁ κύριος 38 4  
γάρ] *om.* 30 31 32 συγχαρηταί 11 συγχαρεῖτέ 32 Γέλωτα νῦν] *hinc*  
*inc.* Mo 4/7 Γέλωτα νῦν - ἀκατάλυτον] *om.* AB 6 ἐποίησέ μοι] μοι  
ἐποίησε Mo 7 ἀκατάλυτον] *hic des.* Mo Καὶ εἶπεν - παιδίον σάρρα (*i.e.*  
*Gen. 21, 7*) *add.* C, *lemma textus sequentis esse puto.*

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 34 (sans le lemme, d'après la tradition Mo).

(a) Comparer au court fragment anonyme de la tradition caténique (*Catena Sinaitica*, n° G 143). Dans l'édition, le parallèle de Diodore est signalé dans la note a, mais avec une faute: lire ἔργον (et non ἔρχον). Du morceau de Diodore, la tradition AB n'a gardé que le lemme biblique, indûment rattaché, comme dans la tradition C, à la finale du morceau précédent; Mo au contraire a repris le fragment sans son lemme.

## \* 194

Mo n<sup>o</sup> 1017 (223v-224r)

C: 11 (327vA), 12 (85v-86r), 13 (33r)

A: 30 (105), 31 (96vA), 32 (62vA), 35 (99rB-vA), 37 (56v),  
38 (79v-80r), 39 (42r)B: 33<sup>s</sup> (125)<sup>a</sup>, 34 (84r), 36 (49v)

[T̄ζ]

'Ακακίου<sup>b</sup>

Ad Gen. 21, 7

Καὶ εἶπεν· Τίς ἀναγγελεῖ Ἀβραάμ ὅτι ἔτεκεν υἱὸν ἐν  
γῆρει μου, ὅτι θηλάζει παιδίον Σάρρα; Ὑψὺς ὡς ἀγνοοῦντος  
ἢ καὶ μὴ παρόντος τοῦ Ἀβραάμ ἠνίκα τὸν Ἰσαάκ ἐθήλαζεν  
5 ἢ Σάρρα, φησὶ τὸ Τίς ἀναγγελεῖ; Πῶς γὰρ ἡγνόει καὶ οὐ  
παρῆν, ὅς καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ παιδίου Ἰσαάκ, καὶ  
περιέτεμεν αὐτὸ τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ; Μήποτε οὖν τὸ τίς ὡς  
ἐπὶ ἀτόπου καὶ θαυμαστοῦ παρείληπται, ὡσεὶ καὶ ἡμεῖς  
αὐτοὶ φαίμεν· τίς ἔλεγε τὸν δεῖνα ἰδιώτην βασιλεύειν;  
10 Ἀσάφεια δὲ συνέβη περὶ τὸν τόπον ἐκ τῶν χρόνων τῶν  
ῥημάτων· ἀντὶ μὲν γὰρ τοῦ «ἀνήγγειλε» παρατατικοῦ, ὁ  
μέλλων κείται οἶον ἀναγγελεῖ· ἀντὶ δὲ τοῦ «θηλάσει»  
μέλλοντος, ὁ ἐνεστώς οἶον θηλάζει.

6 Gen. 21, 3      7 Gen. 21, 4

1 Ἀκακίου] εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 31 37, *praem.* 35 38 39 *i.a.* 32 ἐπισκόπου  
καισαρείας *add.* Mo *ante* Οὐχ ὡς (*l.* 3) *trsp. codd.* 2/3 Καὶ εἶπεν -  
Σάρρα] *in fine textus superioris praebet C, lemma textus huius esse puto, om.*  
AB Mo 2 ἀβραάμ 11 3 σάρα 11 4 ἦ] εἰ 13 καὶ] *om.* 32  
ἀβραάμ 11 τὸν Ἰσαάκ] *post* ἐθήλαζε *trsp.* AB 5 σάρα 30 γὰρ]  
*om.* 31 6 καὶ<sup>1</sup>] *om.* B ἐκάλει 34 36 παιδὸς 30 38 39 B 7 αὐτῷ  
13 31 αὐτὸν 33<sup>s</sup> αὐτοῦς Mo ὀγδόῃ] τῇ ὀγδόῃ (*post* ἡμέρα) 32 ἦ  
11 30 31 οὖν] *om.* 31 ὡς] *om.* 35 37 8 θαυμαστοῦ] θύματος  
11<sup>ac</sup> θαύματος 12 13 παρήλειπται Mo ὡσεὶ] ὡς εἰ 35 37 ὡς 32  
9 φέημεν 11 βασιλεύσειν AB βασιλεύσαι Mo 11 μὲν] *om.* 12  
11/12 ἀνήγγειλε - ἀντὶ δὲ τοῦ] *om.* 11 11 ἀνήγγελλε 30 35 37 38 39  
ἀνήγγελε 34 36 12 οἶον] *om.* Mo 13 θηλάζει] θηλάσει 38

\* R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 116-117.

(a) Dans le ms. 33, la perte d'un cahier, après la p. 124, a été comblée plus tard (XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècle), par un binion (p. 125-132). Ce supplément tardif est désigné 33<sup>s</sup>. Le texte ancien reprend à la p. 133 avec un changement d'écriture. Voir ci-dessus, p. LXXXVIII.

(b) Exégèse de sens très voisin, mais sans contact textuel, chez Procope (Monac 106r 19-25; PG 87, c. 383-384 A 15-21, latin). Procope connaît sans doute la source d'Acace.

## \*\* 195

Mo n° 937 (207rv)

C: 11 (327vAB), 12 (86r), 13 (33r)

[O]

om. AB

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXX. PG 80, c. 174<sup>C</sup> (Q. LXIX). Éd.  
FERNÁNDEZ MARCOS, p. 65-66.

## \* [195 bis]

om. Mo C; *duobus locis textum hunc praebent AB<sup>a</sup>*1° A: 30 (98mg), 31 (90rB-vA), 35 (93vAB), 37 (52v), 38 (73v),  
39 (39v); om. 32

B: 33 (118), 34 (77v), 36 (45v)

[σνς]

2° A: 31 (94vA), 32 (61rB), 35 (97vA), 37 (55r), 38 (78r),  
39 (41r); om. 30

B: 33 (123), 34 (82v), 36 (48r)

[σ6α]

## Γενναδίου

Ad Gen. 19, 31-35

Τούτω τῆς θείας προσεκτέον γραφῆς, ὅτι πλὴν ἁμαρτίας  
οὐδὲν φαῦλον τῶν ἐν ἡμῖν ἠγουμένη, χρηστὰ μὲν ὁσάκις  
ἂν ἡμῖν ἢ φαῦλά τινα διηγῆται, προστίθησι τοῖς μὲν ἔπαι-  
5 νον, τοῖς δὲ ψόγον, τῶν μὲν ἀπείργουσα, πρὸς δὲ τά, πα-  
ρορμῶσα· ὅταν δὲ τι λέγη τῶν τοιοῦτων, οἷόν ἐστι τοῦτο  
τὸ τοῦ Λῶτ, οὐκ ἀπὸ πονηρᾶς γενόμενον διαθέσεως, ψέγει  
μὲν οὐδαμῶς, οὐ μὴν οὐδὲ ἐπαινεῖ, τοὺς σαρκικοὺς καὶ  
φιληδότους ὑφορωμένη.

1 Γενναδίου] *s.a.* B 1° 2 τοῦτο 31 1°, 32 2°, 35 1°, 37 1°, 38 1°, B  
1° *et* 2° τὸ 31 2° 4 τινα] *post* διηγῆται *interp.* 32 2° om. 39 1° 5/9  
ψόγον - ὑφορωμένη] om. B 1°, *suppl. in mg sup.* 33 1° ζητ(ητέον) *in mg* 36  
1° 5 τῶν] τὸν 31 2° 5/6 ὁρμῶσα 32 2° 6 λέγει 31 2°, 33 2°  
τῶν τοιοῦτων] τοιοῦτον 35 2°, 37 2° 6/7 τοῦτο τὸ] τοῦτο 38 1°, 39  
1° *et* 2°, 33 2° τὸ 38 2° B οὐδὲ] δὲ 32 2°

\* PG 85, c. 1648 A. Voir la note a. Les textes rapportés ensuite en  
PG 85 ad Gen. 20, 42 (lire 20, 12) ne sont pas de Gennade, mais constituent

l'amplification de la finale de la Q. 64 de Théodoret, dont nous avons fait état à la note a du n<sup>o</sup> 179.

(a) Ce texte manque dans les traditions C et Mo; en revanche, il figure deux fois dans la tradition AB (sauf dans les mss 30 et 32), d'abord ad *Gen.* 18, 20 où sa présence est peu logique, puis ad *Gen.* 19, 31-35 qui semble sa vraie place. Deux indices invitent à l'inclure dans la collection: sa ferme attribution à Gennade et le silence tant de la chaîne primaire que de Procope.

### \*\* 196

Mo n<sup>o</sup> 998a (220rv)

C: 11 (327vB-328rA), 12 (86rv), 13 (33rv) [OA]

A: 30 (103), 31 (94vAB), 32 (61rB), 35 (97vAB), 37 (55rv),  
38 (78rv), 39 (41v)

B: 33 (123-124), 34 (82v-83r), 36 (48rv) [σ4a]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXI. PG 80, c. 177D-180B (Q. LXX).  
Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 66.

### \*\* 197

Mo n<sup>o</sup> 998b (220v)

C: 11 (328rA), 12 (86v-87r), 13 (33v) [OB]

A: 30 (103), 31 (94vB-95rA), 32 (61rB-vA), 35 (97vB), 37 (55v),  
38 (78v), 39 (41v)

B: 33 (124), 34 (83r), 36 (48v)

[σ4a]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXII. PG 80, c. 180BC (Q. LXXI). Éd.  
FERNÁNDEZ MARCOS, p. 67.

## \*\* 198

Mo n° 1027 (226v-227r)

C: 11 (328rAB), 12 (87rv), 13 (33v)

[OΓ]

A: 30 (106-107), 31 (97vAB), 32 (63rB), 35 (100rA-vA), 37 (57rv),  
38 (80v-81r), 39 (42rv)B: 33<sup>s</sup> (126), 34 (85rv), 36 (50rv)

[TIΔ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXIII. PG 80, c. 180C-181B (Q.  
LXXII). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 67-68.

## \*\* 199

Mo n° 1018 (224rv)

C: 11 (328rB-vA), 12 (87v-88r), 13 (33v-34r)

A: 30 (105), 31 (96vAB), 32 (62vAB), 35 (99vA), 37 (57rv), 38 (80r),  
39 (42r)B: 33<sup>s</sup> (125), 34 (84rv), 36 (49v)

[TΣ]

Ἰσιδώρου ἐπιστολὴ ππ

Ad Gen. 21, 7

Ἐπειδὴ ἔφησ δι' ἣν αἰτίαν ἡ Σάρρα, ὀψίγονος γεγεννημένη  
καὶ παρόντος τοῦ Ἀβραάμ τεκοῦσα, ἔφη· Τίς ἀναγγελεῖ  
Ἀβραάμ ὅτι Σάρρα θηλάζει παιδίον; || φημί ὅτι τὸ μὲν Τίς  
ἀναγγελεῖ Ἀβραάμ; τοιοῦτόν ἐστιν· ὡς Ἀβραάμ, τίς ἀναγγε-  
λεῖ εἰς τὴν Περσίδα ὅτι Σάρρα ἡ στείρα καὶ γραῦς θηλάζει;  
Οὐ γὰρ κεῖται Τίς ἀναγγελεῖ «τῷ» Ἀβραάμ, ἀλλὰ Ἀβραάμ.  
Εἰ δὲ βίαιόν τις ἡγεῖται, ἴσως ὁμωνύμῳ τινὶ τοῦ Ἀβραάμ·  
διὸ οὐδὲ τὸ ἄρθρον προσέθηκεν. Εἰ δὲ καὶ τότε ἀπὼν ἦν ὁ

1 Ἰσιδώρου ἐπιστολὴ ππ] Ἰσιδώρου ἐπιστολὴ 30373839 Ἰσιδώρου  
ἐπιστολὴ ππ 3132 ἐκ τῶν τοῦ Ἰσιδώρου ἐπιστολῶν 35 Ἰσιδώρου 34  
36 Ἰσιδώρου πηλουσιότου Mo s.a. 33<sup>s</sup> 2 ἦ] om. AB Σάρρα] post  
ὀψίγονος vsq. 32 γεγένηται 303839 4 παιδίον] om. AB 4/6 φημί -  
θηλάζει] om. 32 4 τὸ] om. 39 5 Ἀβραάμ] om. Mo 7 ἀλλὰ Ἀβραάμ]  
om. 11<sup>ac</sup> 303839 8 εἰ] ἢ 3436 τίς] τοῦτο add. AB ὁμωνύμων  
11 12<sup>ac</sup> ὁμωνύμων 13 Ἀβραάμ] τοῦτο φησιν add. AB 9 προτέθεικεν  
11 καὶ] om. 11<sup>ac</sup> ἦν] om. 32<sup>ac</sup>

- 10 πατριάρχης, οὐκ ἔχω λέγειν. Ἐκεῖνο δὲ μάλλον εἵπομι, ὅτι εἰ περὶ αὐτοῦ νομίζουσί τινες εἰρησθαι, καὶ περὶ παρόντων λέγεται, ὡς καὶ τὸ *Τίς ἀναγγελεῖ τῷ κυρίῳ μου; Αὐτὸς κύριος, αὐτὸς εἰσακούει*. Τὸ γὰρ φάναι· Τίς ἑρμηνεύσει τῷ τελείῳ τὴν τοῦ ἀτελοῦς γαλακτοτροφίαν; πλεον τοῦ πιθανοῦ τὸ περιεργον ἔχει. Καὶ περὶ μὲν τούτων ἄλις. Διὰ τοῦτο δὲ οὐκ εἶπε «τέτοκεν», ἵνα μὴ ὑποβολιμαῖον εἶναι νομισθῆ, ἀλλὰ *θηλάζει*. Αἱ γὰρ τοῦ γάλακτος πηγαὶ τὸν τόκον ἐγγυῶνται· τοῦ γὰρ γνησίου τόκου ἢ τοῦ γάλακτος ἐπιρροή ἀπόδειξις ἐναργεστάτη. ↓

12/13 Ps. 151, 3

11 εἰρεῖσθαι 31 περὶ] *om.* 33<sup>s</sup> 34 36 12 καὶ] *om.* 33<sup>s</sup> 13 Τὸ] τῷ 32 ἑρμηνεύσαι 11 15 Καὶ - ἄλις] *om.* Μο 16 τέτοκεν] τέθεικεν 11<sup>ac</sup> 16/17 ἵνα μὴ - νομισθῆ] *post* θηλάζει (*l.* 17) *irsp.* Α 16 ὑποβολιμαῖον 11 εἶναι] *om.* 32 19 ἐπιρροή 11 31 ἀπορροή 35 37 ἐνεργεστάτη 31 32, 34 36

\*\* ISIDORE DE PÉLUSE, *Epistulae*, III, 180, en entier, avec une brève coupure. PG 78, c. 869 D - 872 A. Voir ci-dessus, p. civ.

\* 200

*om.* Μο

C: 11 (328vA), 12 (88rv), 13 (34r)

A: 30 (105), 31 (96vB-97rA), 32 (62vB), 35 (99vB), 37 (56v-57r), 38 (80r), 39 (42r)

B: 33<sup>s</sup> (125), 34 (84v), 36 (49v-50r)

[τῷ]

Ἄκακίου<sup>a</sup>

Ad Gen. 21, 9

Ἰδοῦσα δὲ Σάρρα τὸν υἱὸν Ἄγαρ τῆς Αἰγυπτίας, ὅτι παίζει μετὰ Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς. Μήποτε τὸ παίζειν ἀντὶ τῆς μάχης καὶ τῆς διώξεως εἴρηται, ὡς καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ 5 τῶν Βασιλειῶν περὶ τῶν παιδαρίων τοῦ Δαυὶδ καὶ τοῦ

4/6 Cf. II Reg. 2, 14

1 Ἄκακίου] *s.a.* 37 2/3 Ἰδοῦσα - αὐτῆς] *om.* 33<sup>s</sup> ὅτι παίζει] παίζοντα 32 3 Ἰσαὰκ] *post* αὐτῆς *irsp.* 30 4 δευτέρᾳ] β 32 5 Βασιλειῶν] εἴρηται *add.* 38 ἢ περὶ 30 31 32 35 37 39 B ὁ 38 παιδιῶν 11

Σαούλ. Φησὶ δὲ καὶ ὁ Παῦλος περὶ τῶν ἀμφὶ τὸν Ἰσμαήλ·  
 Ἄλλ' ὡσπερ τότε ὁ κατὰ σάρκα ἐδίωκε τὸν κατὰ πνεῦμα.  
 Εἰκὸς δὲ ἔστι κατὰ τὴν Ἑβραίων διάλεκτον ὁμωνυμεῖν τὴν  
 10 σημαυνομένων, οἷον τὸ μῆλον οὐ μόνον ἐπὶ τοῦ ἀκροδρίου  
 ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ ζώου, καὶ τὸ ἄντικρυς οὐ μόνον ἐναντίον  
 ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ σαφούς, καὶ ἡ ἀσπίς οὐκ ἐπὶ τοῦ ὄπλου  
 μόνον ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ ἔρπετου.

7 Gal. 4, 29'

6 Σαούλ] φησὶν *add.* 30 καὶ] *om.* B τῶν] τὸν 11 12<sup>ac</sup> 13 τὸν]  
*om.* 32 7 τὸν] τὸ 34 8 δέ] *om.* 38 τῶν ἑβραίων 32 ὁμωνυμῆν  
 32<sup>ac</sup>, 34 36 9 παιδείαν 11<sup>ac</sup> 30 31 39, 36<sup>ac</sup> 11 ἄντικρυ 13 μόνον]  
*iteravit* 30 ἐναντίον] ἐπὶ τοῦ ἐναντίου AB 13 μόνον] *ante* ἐπὶ τοῦ  
 ὄπλου (*l.* 12) AB ἔρπετου] θηρίου AB

\* R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 117.

(a) Voir n° 201, note a.

\* 201

Mo n° 1028 (227rv)

C: 11 (328vA-329rA), 12 (88v-89r), 13 (34r)

A: 30 (107), 31 (97vB-98rA), 32 (63rB-vA), 35 (100vAB),  
 37 (57v), 38 (81r), 39 (42v)

B: 33<sup>s</sup> (126), 34 (85v-86r), 36 (50v)

[τιδ]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 21, 14

Ἦ Σὺ δὲ ἀκούων ὅτι ἐπέθηκεν ἐπὶ τῶν ὤμων τῆς Ἄγαρ ὁ  
 Ἄβραάμ τὸν ἀσκὸν τοῦ ὕδατος καὶ τοὺς ἄρτους καὶ τὸ  
 παιδίον, μὴ νόμιζε καὶ τὸ παιδίον ἐπικεκαθικέναι τοῖς  
 5 ὤμοις τῆς μητρός· καὶ γὰρ ἦν ἤδη πεντεκαιδεκαετής. Ἄλ-  
 λ' ἄκουε τῆς ἀκολουθίας λεγούσης· Ἀνέστη δὲ Ἄβραάμ τὸ

2 ὁ ἀκούων 35 B ἐπέθεικεν 38 τὸν ὤμον Mo τῆ 12 13 3  
 καί] *om.* 30 31, 34 4 μῆ - παιδίον] *om.* 13 καὶ] *om.* AB ἐπικεκαθη-  
 κέναι 12 31 32, 34 36 Mo 5 πέντε καὶ δεκαετής 32 πεντεκαιδεκαετής  
 34 36 πεντεκαιδεκαετής 33 πέντε καὶ δέκα ἐτῶν 30 38 39 6 ἀκουσον C  
 ἀκολουθείας 11 λεγούσης] λαλούσης 37 τὸ] τῷ 11 12 30 32 38,  
 34 36



πρωί, καὶ ἔλαβεν ἄρτους καὶ ἄσκον ὕδατος καὶ ἔδωκεν Ἄγαρ, καὶ ἐπέθηκεν ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτῆς, καὶ τὸ παιδίον, οὐχὶ ἐπέθηκεν ἀλλ' ἔδωκεν· ἐκείνῳ γὰρ συνάπτεται τῷ  
 10 ἔδωκεν, καὶ τὸ παιδίον, οὐχὶ τῷ ἐπέθηκεν ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτῆς. Τάχα δέ, ὅπερ καὶ ἀληθέστερόν ἐστιν, οἱ κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον πεντεκαϊδεκαετῆς βρέφη ἐτύγγανον, οἷς τεσσαρακονταετῆς καὶ πεντηκονταετῆς χρόνος τῆς ἡλικίας ἤκμαζεν εἰς τὸν τοῦ γάμου καιρὸν. Λάβε γὰρ μοι τὴν ἀναλο-  
 15 γίαν ὅλης τῆς ζωῆς καὶ τοῦ κατὰ τὸν καιρὸν γάμου, καὶ οὐ θαυμάσεις εἰ ὁ πεντεκαϊδεκαετῆς ἔτι βρέφος ἦν τοῖς ὤμοις τῆς γεννησάσης ἐπιτιθέμενος.

Τισὶ δὲ ἔδοξε πονηρὸν ὄντα τὸν Ἰσμαὴλ κρίσει θεοῦ ἀποβεβλήσθαι, διὰ γοῦν τοῦτο μηδὲν εἰληφέναι παρὰ τοῦ  
 20 πατρὸς. Καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος λέγων· Ἄλλ' ὡσπερ τότε ὁ κατὰ σάρκα ἐδίωκε τὸν κατὰ πνεῦμα. Ὡστε καὶ ἡ Σάρρα οὐχ ἀπλῶς παίζοντα θεασαμένη τὸν Ἰσμαὴλ μετὰ τοῦ Ἰσαάκ ἐκινήθη, εἰ καὶ ἀπλούστερον λέγει αὐτὸ Μωσῆς. Οὕτω καὶ ὁ Ἄβεννήρ καὶ Ἰωάβ ἀντιπαρετάξαντο, ὁ μὲν  
 25 ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ Σαοῦλ, ὁ δὲ ὑπὲρ τοῦ Δαυΐδ· Παιζάτωσαν, φησὶν, τὰ παιδιά ἐμπροσθεν ἡμῶν, ἀντὶ τοῦ «μαχεσάσθωσαν». Οὕτω τὸ παῖξαι καὶ ἐπὶ μάχης λαμβάνει ἡ θεία γραφή, ὡς καὶ τὸ ἐμπαῖξαι τὸ βία συγκαθευδήσαι.

12/14 Cf. Gen. 25, 20; 26, 34 20/21 Gal. 4, 29 22/23 Gen. 21, 9  
 25/26 II Reg. 2, 14 28 Cf. Gen. 39, 14, 17, etc

8 ἐπέθηκεν] τὸ παιδίον *add.* 11 τὸν ὤμον *Mo* παιδάριον *B* 9 οὐχί] οὐ γὰρ 33<sup>s</sup> ἐκείνο 13 30 συνάπτει 38 τῷ] τὸ *C* 35 *Mo* 10 τῷ] τὸ *C* 31 38, 34 36 *Mo* τὸν ὤμον *Mo* 12 πεντεκαϊδεκαετῆς] πεντεκαϊδεκαετῆς 32 πεντεδεκαετῆς 33<sup>s</sup> 12/13 τεσσαρακονταετῆς 11 13 πεντηκονταετῆς 11 χρόνος] *post* τῆς ἡλικίας *resp.* *Mo* τῆς ἡλικίας] *om.* 32 13/14 ἤγμαζεν 11 14 γὰρ μοι] μοι γὰρ 11 15 ὅλης τῆς] τῆς ὅλης 11 τὸν] *om.* 13 16 θαυμάσης 31 32 πεντεκαϊδεκαετῆς 32 πεντεδεκαετῆς 33<sup>s</sup> ἔτι] *om.* 32 17 ἐπιτεθειμένος 11 20 ὁ<sup>1</sup>] *om.* *Mo* λέγων] *om.* 33<sup>s</sup> Ἄλλ'] *om.* 32 22 παίζοντα] *om.* 34 23 ἀπλούστερον] εἰσαπλούστερον 11 αὐτῷ 31 39 *Mo* ὁ *add.* 31 *B* μωϋσῆς *AB* 24 ὁ<sup>1</sup>] *om.* *C* ἄβεννήρ 11 30 ὁ Ἰωάβ 32 ἀντεπαρετάξαντο 13 30 32<sup>pc</sup> 35 37 38 39 *B* ἀντεπαρετάξατο 32<sup>sc</sup> ἀντ' ἐπετάραξεν 31 ἀντεπαρετάξαντο *Mo* 25 ὑπὲρ<sup>1</sup>] ὑπὸ 30 τοῦ σαοῦλ 32 ὑπὲρ<sup>2</sup>] ὑπὸ 30 τοῦ<sup>2</sup>] *om.* *B* 26/27 μαχέσθωσαν *C* *hic des.* *Mo* 27 παίζειν 35 37 λαμβάνειν εἶωθεν *AB* θεία] *om.* *AB* 28 ὡς] *om.* *AB* τὸ ἐμπαῖξαι] ἐπὶ τὸ παῖξαι 11 ἐμπαῖξαι *AB* τὸ<sup>2</sup>] τῷ 32

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 35. PG 33, c. 1574 BC et 1574 AB.

(a) Le second alinéa a un parallèle caténique très étroit, que Le a probablement raison d'attribuer à Eusèbe (d'Émèse): *Catena Sinaitica*, n<sup>o</sup> G 147,

texte principal. On remarquera que le fragment n° 200 de la collection, attribué à Acace, reprend aussi cette interprétation, qu'on peut croire puisée à la même source. Procope (éd. *Catena Sinaitica*, p. 141) démarque seulement le texte d'Eusèbe.

## \*\* 202

Mo n° 1035 (229v-230r)

C: 11 (329rAB), 12 (89rv), 13 (34rv) [OΔ]

A: 30 (108), 31 (99rAB), 32 (64rA), 35 (101vB-102rA), 37 (58v),  
38 (81v-82r), 39 (43r)

B: 33<sup>s</sup> (127), 34 (86v), 36 (51r) [TKY]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXIV. PG 80, c. 181 B-184 A (Q. LXXIII)  
Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 68-69.

## \* 203

om. Mo. Cf. n° 1034 (229rv)<sup>a</sup>

C: 11 (329rB), 12 (89v), 13 (34v)

A: 30 (108), 31 (99rB-vA), 32 (64rAB), 35 (102rA), 37 (58v),  
38 (82r), 39 (43r)

B: 33<sup>s</sup> (127), 34 (86v-87r), 36 (51rv) [TKY]

Διοδώρου

Ad Gen. 22, 1

Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐπείραζεν ὁ θεὸς τὸν Ἀβραάμ. Μέλλων Μωσῆς ἱστορεῖν ὅτι ἤτησεν ὁ θεὸς θυσιασθῆναι αὐτῷ τὸν Ἰσαάκ, ἵνα μὴ ὑποπτεύσης ἀνθρωπο-  
5 θυσίας αὐτὸν ὀρέγεσθαι εὐθὺς ἀναγνοῦς, διὰ τοῦτο φησιν ἐπείραζεν, ἀντὶ τοῦ· οὐκ ἀληθῶς ἤτει, ἀλλὰ δόκιμον δεικνύς αὐτοῦ τῆν πίστιν.

2/3 Καὶ ἐγένετο - Ἀβραάμ] om. 32 2 ἐπείραζεν] post ὁ θεὸς *trsp.*  
11 ἐπείραζεν 34 3 μωϋσῆς AB 4 αὐτῷ] om. 32 4/5 ἀνθρώπου  
θυσίας AB 6 ἐπείραζεν 34 δώκιμον 11

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 36, l. 1-6. PG 33, c. 1574 D.

(a) La tradition caténique contient un parallèle inédit (Le 67rB, Bs 114v) repris en Mo n<sup>o</sup> 1034. Anonyme dans Bs et Mo, il est attribué à Eusèbe (d'Émèse) dans Le, attribution confirmée par certains témoins du type III (ms 35 et branche B) qui a repris sans changement ce morceau à la chaîne. En voici le texte: Τὸ πειράζειν (*var.* ἐπιείραζεν Mo) ἀντὶ τοῦ οὐκ ἀληθῶς ἤτησεν εἰς θυσίαν, ἀλλὰ δοκιμον αὐτοῦ δεικνὺς τὴν πίστιν, διὰ δοκιμῆς ἤθελεν αὐτὸν ὑψῶσαι. Οὕτω καὶ τὸν Ἄδὰμ ἐπὶ πλέον θέλων δοξάσαι, ἐπιείραζεν. A la suite de ce morceau, plusieurs mss du type III (31, 32, 39 et branche B) donnent sans attribution un doublet remanié: τὸ πειράζων (*var.* πειράζειν 32), ἀντὶ τοῦ οὐκ ἀληθῶς ἤτησεν (αὐτὸν *add.* 31) εἰς θυσίαν, ἀλλὰ διὰ (διὰ *om.* 31) δοκιμῆς ἤθελεν (*var.* ἐθέλων 33<sup>a</sup>) αὐτὸν ὑψῶσαι.

## \* 204

Mo n<sup>os</sup> 1063b (236v-237r) et 1069 (238rv). Cf. n<sup>os</sup> 1063 a et c, 1068 (238r), 1044 (232v-233r) et 1057 (235v)<sup>a</sup>

C: 11 (329rB-vA), 12 (89v-90v), 13 (34v)

A: 30 (108-109), 31 (99vAB), 32 (64rB, 65vA, 64vAmg),  
35 (102rA-vA), 37 (58v-59r), 38 (82rv), 39 (43r)

B: 33<sup>s</sup> (127), 34 (87r), 36 (51v)

[TKY]

Καὶ μετ' ὀλίγα

Ad Gen. 22, 11-12

Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν ἄγγελος κυρίου ἐξ οὐρανοῦ καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἄβραάμ, Ἄβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Εἶπε δέ· Μὴ ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδίον· νῦν γὰρ 5 ἔγνων ὅτι φοβῆ σὺ τὸν θεόν, καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. Ἄγγελος γὰρ κυρίου ἐξ οὐρανοῦ, φησὶν, καὶ Οὐκ ἐφείσω τοῦ ἀγαπητοῦ σου υἱοῦ δι' ἐμέ· δηλαδὴ ὁ Μεγάλῃς βουλήσ ἄγγελος. Ἐὰν δὲ λέγῃ Νῦν ἔγνων, ὡς τὸ Καὶ κατέβην ἰδεῖν εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν

8 Is. 9, 6 9/10 Gen. 18, 21

2/14 Καὶ ἐκάλεσεν - τὸν θεόν] *om.* Mo 2 κυρίου] *om.* 37,34 3  
αὐτῷ] *om.* 13 3/4 Εἶπε δέ] καὶ εἶπεν 38 4 χεῖραν 11 μάχαιράν 30  
παιδάριον AB 5 φοβεῖ 11 ἐφήσω 11 6 τοῦ ἀγαπητοῦ] *om.* 32  
6/7 Ἄγγελος γὰρ - δι' ἐμέ] *om.* 13 6 γὰρ] γὰρ παρὰ 12 ἄρα  
30 31 35 37 38 39 B *om.* 32 7 φησὶν] ἐστίν 38 καὶ Οὐκ - δι' ἐμέ] *om.*  
AB ἐφήσω 11 τοῦ - υἱοῦ] τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ 12 8 ὁ]  
*om.* 34 τῆς *add.* AB Ἐὰν δὲ λέγῃ] ἐὰν δὲ λέγει 11 λέγει δὲ AB 9  
ὡς] ὅτι 33<sup>a</sup> τὸ Καὶ] καὶ τὸ AB κατέβην ἰδεῖν] καταβάς ὀψομαι (ε  
LXX) AB εἰ] ἢ 11

10 αὐτῶν συντελοῦνται, περὶ Σοδόμων εἰρημένον. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖ οὐκ ἄγνοιαν εἰσάγει θεοῦ ἀλλὰ δίκης ἀκρίβειαν – πῶς γὰρ ἂν κατῆλθεν εἰ μὴ ἁμαρτωλοῦς ἦδει; – οὕτω καὶ τὸ Νῦν ἔγνω, ἀντὶ τοῦ «νῦν ἔδειξας»<sup>b</sup>, ἢ «ἐγνώρισας» ὅτι σὺ φοβῆ τὸν θεόν.

*Auctoris incerti*<sup>c</sup>

Ad Gen. 22, 12

15 Ἰδοκεῖ δὲ τισὶ μὴ τὸν υἱὸν ἀλλ' ἄγγελον εἰρηκέναι τὸ Νῦν ἔγνω, ὡς ἀπὸ τοῦ θεοῦ μὲν φθεγγόμενον, ὁμολογοῦντα δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἄγνοιαν, καὶ ἐκ τῶν ἔργων γνωρίσαντα τὴν τοῦ Ἀβραὰμ πίστιν. Ἄλλοι δὲ φασὶ τὸ Νῦν ἔγνω ἐν τῇ ἑβραϊδὶ ἐπαμφοτερίζειν, καὶ τοῦτο γὰρ σημαίνειν ἅμα καὶ  
20 ὅτι «νῦν ἐγνώρισας»<sup>d</sup>, ἀντὶ τοῦ «πᾶσιν ἔδειξας καὶ ἐποίησας φανερόν».

*Diodori*

Ad Gen. 22, 13

Καὶ ἰδοὺ κριὸς εἰς κατεχόμενος ἐν φυτῷ σαβέκ ἐκ τῶν κεράτων. Ἰδοὺ ἐν φυτῷ οὐκ ἔχει ὁ σύρος, μόνον δὲ τὸ σαβέκ<sup>e</sup>. Τοῦτο δὲ τὸ ὄνομα τοῦ φυτοῦ εἶναι νομίζω. Τοῖς  
25 δὲ Ἑβραίοις δοκεῖ τὸ σαβέκ «ἄφεςιν» σημαίνειν· καὶ τοῦτο δὲ τοῦ μυστηρίου τοῦ σταυροῦ δηλωτικὸν ἂν εἴη. Ἐπισημῆ-  
νασθαι δὲ χρῆ ὅτι πολλάκις πρὸ τούτου τῷ Ἀβραὰμ θυσίας προσαγοχότι, οὐδεπώποτε ὁ θεὸς τόπον τῆς θυσίας ὑπέ-  
δειξεν ἢ νῦν. Πορεύθητι γὰρ φησὶν εἰς τὴν γῆν τὴν  
30 ὑψηλὴν, καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἐφ' ἐν τῶν ὀρέων ὧν ἂν σοι εἴπω. Μήποτε οὖν ἐκεῖνον ὑπέδειξε τὸν τόπον ἔνθα καὶ ὁ κύριος ἡμῶν ἐσταυρώθη, ἐπεὶ καὶ τύπος

27/28 Cf. Gen. 12, 7.8; 13, 18; 15, 9-10; 21, 33 29/31 Gen. 22, 2

10 τὸ περὶ AB γὰρ] *om.* 34 11 ἀλλὰ δίκης ἀκρίβειαν] ἀλλ' ἀκρίβειαν  
32<sup>ac</sup> ἀλλὰ δι' (ἀ)κρίβειαν 32<sup>pc</sup> 12 ἂν] *om.* 11 εἶδει 11 12<sup>ac</sup> 12/13  
καὶ τὸ Νῦν] νῦν καὶ τὸ AB 13/16 ἀντὶ τοῦ – Νῦν ἔγνω] *om.* B 14  
φοβεῖ 11

15 δωκεῖ 11 *hinc inc.* Mo (n° 1063b) δέ] δὴ Mo υἱὸν] θεὸν  
C B 16 μὲν] *om.* B 17 γνωρίσαντα] ἐγνώρισα 33<sup>s</sup> ἐγνώρισαν 36  
*om.* 34 18 ἐν] ὅτι 12 13 τῇ] *om.* 12 20 ἔδειξας (*sic*) 36 ἔδειδαζας  
33<sup>s</sup> 34 21 φανερόν] *abhinc catenaе textum (i.e. Sin G 185) praebet* Mo  
22/23 Καὶ ἰδοὺ – κεράτων] *om.* Mo 22 Καὶ ἰδοὺ] Διοδώρου εἰς τὸ  
αὐτὸ *praem.* 32 ἐν φυτῷ σαβέκ] *post* ἐκ τῶν κεράτων *trsp.* 38 22/23 ἐκ  
τῶν κεράτων] *om.* 32 τὸ ἐν φυτῷ σαβέκ ἐκ τῶν κεράτων *add.* 35<sup>ac</sup> 37  
23 Τὸ ἐν] *hinc inc.* Mo (n° 1069), διοδώρου *praemittens* δέ] οὐδὲ  
35<sup>ac</sup> 37 τὸ<sup>2</sup>] τῷ 13 25 δέ] *om.* Mo δοκεῖ] *post* τὸ σαβέκ *trsp.* 32  
26 δηλωτικὸν 34 εἴη] *hic des.* Mo 26/27 ἐπισημείνασθαι  
11 διοδώρου *praem.* 32 27 δέ] *om.* 31 32 θυσίας] *om.* 31 28  
προσαγοχότι 11 προσαγειοχότι 12<sup>ac</sup> προσαγοχότη 32 θύονται 31 οὐ-  
δέποτε 39, 34 τὸν τόπον 34 30 ἀνένεγκαι 13 35 37 38 ἐφ'] ἐπὶ  
12 13 ὑφ' 30 31 32 35 37 B 31 ἐκεῖνος 38 32 κύριος] (ἡσοῦ)ς 12 13  
ὁ τύπος 35 37

τοῦ πάθους αὐτοῦ ὁ Ἰσαάκ<sup>f</sup>. καὶ γὰρ τῇ γῆ τῶν Φυλιστι-  
αίων τὰ ὄρια παράκειται τῶν Ἱεροσολύμων.

33/34 φυλιστιέων 13      34 παράκεινται 12

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 36, l. 7-36. PG 33, c. 1574 D-1575 C. Voir ci-dessous la note c.

(a) Le texte de Diodore reprend et développe des éléments attestés dans la chaîne par une série de fragments, la plupart au nom d'Eusèbe d'Émèse: *Catena Sinaitica*, n°s G 184 (= Mo n° 1063 a) pour la l. 8, G 185 (= Mo n° 1063 c) pour les l. 8-14, G 189 (= Mo n° 1068) pour les l. 22-26, G 163 (= Mo n° 1044) pour les l. 26-29, G 177 (= Mo n° 1057) pour les l. 31-33. Mo reprend tous ces textes caténiques, mais leur adjoint deux compléments issus de la collection. Son n° 1063 met au compte de Diodore un amalgame des deux traditions: G 184, suivi des l. 15-21 du texte ici édité, complété par G 185, le tout présenté d'un seul tenant. Son n° 1069 reprend les l. 23-26 du fragment diodorien avec son attribution correcte, texte qui fait double emploi avec G 189 repris juste auparavant.

(b) Cf. F. FIELD, I, p. 37 B et note 6. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 22, 12, second apparat.

(c) Il est douteux que les l. 15-21, qui reprennent partiellement le contenu des lignes précédentes, soient du même auteur que le reste du morceau. C'est d'ailleurs le seul passage qui n'a pas de parallèle caténique. Ces lignes pourraient revenir à Gennade: voir le fragment suivant, composite lui aussi.

(d) Voir la l. 13 et la note b.

(e) PG 15, c. 237-238, fin de la note au v. 13. F. FIELD, I, p. 38 A, notes 11 et 12. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 22, 13, second apparat. Voir le n° 205.

(f) Le ms. 35 (102v A et B) contient deux gloses marginales ajoutées par une seconde main: 1) Ὅτι εἰς τὸν τόπον καθ' ὃν ὁ Ἰσαάκ ἀννήχθη θυσιασθῆναι, ἐκεῖ ὁ Χριστὸς ἐσταυρώθη ὕστερον, ὡς ἐκ τοῦ Ἰωσήπου ἐν τῇ Ἀρχαιολογίᾳ αὐτοῦ κατελάβομεν. 2) Τὸ θυσιαστήριον τοῦ Ἰσαάκ ἐκεῖ γέγονεν ἔνθα ὁ Χριστὸς ἐσταυρώθη. Il est vain de chercher ce renseignement chez Josèphe; celui-ci (*Ant. Jud.*, I, 226) rapporte simplement la tradition juive selon laquelle le sacrifice d'Isaac se situe à l'endroit où plus tard fut édifié le Temple: voir *Catena Sinaitica*, n° G 163 (Eusèbe d'Émèse). Cette tradition repose sur le rapprochement de *Gen.* 22, 2 et de *II Paralip.* 3, 1; en effet, en *Gen.* 22, 2, l'hébreu, «au pays de Moriyya», est plus précis que la LXX, εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν.

### \* 205

om. Mo. Cf. n° 1068 (238r)<sup>a</sup>

C: 11 (329vA), 12 (90v), 13 (34v)

A: 30 (110), 31 (101vB-102rA), 32 (65vB), 35 (104vA), 37 (60rv),  
38 (84r), 39 (44r)

B: 33<sup>s</sup> (128), 34 (89v), 36 (53r)

[Tμα]

Γενναδίου

Ad Gen. 22, 13

Τὸ σαβέκ «ἄφεσιν» τινὲς ἐκδεδώκασιν· οἱ δὲ «ὀρθίος», ὡς εἶναι αὐτὸ λεγόμενον περὶ τοῦ κριοῦ· δύναται δὲ καὶ τὸ φυτὸν οὕτω προσηγορεῦσθαι.

*Auctoris incerti*<sup>b</sup>

Ad Gen. 22, 13

- 5 **Σαβέκ** ἐρμηνεύεται κυρίως τράγος «ὀρθός» ἐπαναβεβηκῶς φυτῶ· ἐνταῦθα δέ, «ὀρθός» τῶν κεράτων κατεχόμενος, ὡς εἶναι φανερόν τύπον σταυροῦ. Διὰ τοῦτο δὲ οὐχ ἐρμηνεύεται, ὅτι ἡ ἑβραϊκὴ μία οὔσα λέξις, πολλὰ σημαίνει ἐρμηνευομένη<sup>c</sup>. Πρὸς δὲ τοὺς πυνθανομένους χρή ἀπο-  
10 κρίνεσθαι καὶ λέγειν ὅτι τὸ σαβέκ «ἐπηρμένος» ἐρμηνεύει.

1 Γενναδίου] C 30 32 37 38 39 γεννάδιος 35 s.a. 31 B 2 δεδώκασιν  
35<sup>ac</sup> ὀρθίως 11 3 λεγόμενον] τὸ λεγόμενον AB κριοῦ] κυρίου C

4 προσαγορεύεσθαι AB *hic des.* C

5/10 *textui superiori nectunt* 30 31 35 37 38 39, *separatim s.a. praebent* 32 B,  
*om.* C Mo 5 ὀρθῶς 34 6 ὀρθῶς 32 35 37, 34 7/8 ἐρμηνεύει B  
8/9 ὅτι - ἐρμηνευομένη] *om.* B 8 σημῆνη 31 10 ἐρμηνεύεται B

\* PG 85, c. 1648 B (1<sup>ère</sup> partie seulement). Éd. *Catena Sinaitica*, p. 183-184, second parallèle au fragment G 189 (en entier). Voir ci-dessous la note b.

(a) Mo néglige le texte ici édité, se limitant au parallèle caténique d'Eusèbe d'Émèse (Mo n° 1068 = éd. *Catena Sinaitica*, n° G 189) et à un extrait du texte précédent de Diodore (voir n° 204, note a).

(b) L'attribution à Gennade n'est ferme que pour la première partie (l. 2-4: Τὸ σαβέκ - προσηγορεῦσθαι). La suite (l. 5-10: Σαβέκ - ἐρμηνεύει) manque dans la tradition C et est présentée comme un morceau distinct, sans attribution, dans le ms. 32 et la branche B du type III.

(c) Voir le n° 204, l. 23-26.

## \*\* 206

Mo n° 1081 (242rv)

C: 11 (329vA-330rB), 12 (90v-92r), 13 (34v-35v) [OE]

A: 30 (112), 31 (103vA-104rA), 32 (67rAB), 35 (105vB-106vA),  
37 (61rv), 38 (85v-86r), 39 (44v)B: 33<sup>s</sup> (129), 34 (90v-91v), 36 (53v-54r) [TVE]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXV. PG 80, c. 184A-185C (Q. LXXIV). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 69-71.

## \*\* 207

Mo n<sup>o</sup> 1084 (243r)

C: 11 (330rB), 12 (92r), 13 (35v)

A: 30 (112), 31 (104rAB), 32 (67rBmg), 35 (106vA), 37 (61v),  
38 (86r), 39 (44v)B: 33<sup>s</sup> (130), 34 (91v), 36 (54r)

[TVE]

Ἰσιδώρου ἐπιστολὴ μῦ

Ad Gen. 24, 2-3

Ἐπιθέσθεις τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου, καὶ ἐξορκιῶ σε τὸν θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἐνετείλατο τελευτῶν Ἀβραὰμ τῷ οἰκέτῃ, τὸν ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ μέλλοντα 5 σαρκουῖσθαι θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, τὸν κύριον ἡμῶν καὶ δεσπότην Χριστόν, καθαρότητι διανοίας ὄρων, μέλλοντα τοῦ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεσθαι, ὡς προφήτης καὶ βλέπων τὰ ἔμπροσθεν.]

1 Ἰσιδώρου] *s.a.* 30 38 39 πηλουσιώτου *add.* 35 Mo ἐπιστολὴ μῦ] ἐπιστολῆς 37 *om.* 30 35 38 39 B 2 Ἐπιθέσθεις] τὸ θεὸς 38 ἐπιθέσθεις 33 ὑπὸ] ἐπὶ 12 13 34 2/3 ἐξορκιῶ σε] ὀρκιῶ σε 30 ἐξορκιῶσαι 31 3/4 ἐνετείλατο - αὐτοῦ] *om.* 34 3/5 ἐνετείλατο - καὶ τῆς γῆς] *om.* 13 32 4 ὁ ἀβραὰμ 35 37 τοῦ μηροῦ AB 5 σαρκουῖσθαι] χριστόν *add.* 12 τὸν θεὸν 11 12 34 36 6 καθαρότη (*sic*) 36

\*\* ISIDORE DE PÉLUSE, *Epissulæ*, I, 43, en entier. PG 78, c. 209 AB. Voir ci-dessus, p. CIV.

## \* 208

om. Mo. Cf. n<sup>os</sup> 1082 (242v) et 1086 (243r)<sup>a</sup>

C: 11 (330rB-vA), 12 (92rv), 13 (35v)

A: 30 (112-113), 31 (104rB), 32 (67rBmg), 35 (106vAB), 37 (61v),  
38 (86r), 39 (45r)B: 33<sup>s</sup> (130), 34 (91v), 36 (54rv)

[TVE]

Διοδώρου

Ad Gen. 24, 2

Τινές φασι τὸν σύρον καὶ τὸν ἔβραϊον μὴ οὕτως ἔχειν  
 Θεὸς τὴν χειρὰ σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τὸ  
 παιδογόνον ὄργανον<sup>b</sup>. Ἐπειδὴ δὲ τῆς διαδοχῆς ἢ εὐλογία  
 5 τὸ Αὐξάνεσθε ἦν καὶ πληθύνεσθε, ὑπηρετεῖτο τῇ εὐλογίᾳ  
 τὸ ὄργανον τὸ παιδοποιοῦν· τοῦτο δὲ καὶ τὸ σημεῖον τῆς  
 διαθήκης ἐδέξατο, τὸ ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ Ἀβραμιαίου  
 μέλλειν σαρκουῖσθαι τὸν θεόν. Δικαίῳ δὲ καὶ σώφρονι  
 οὐδὲν ἄσχημον μέλος, ἀδίκῳ δὲ πρὸ πάντων ἡ ψυχῇ.

5 Gen. 1, 28; 8, 17; 9, 1.7 6/7 Cf. Gen. 17, 10-11

1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτό *add.* 32 3 τὸ θεὸς AB ὑπὸ] ἐπὶ A 34 36  
 4 ἐπεὶ 32 ἐπειδεῖ 34 δὲ] *om.* AB 5 αὐξάνεσθαι 30 31 32 35 37 39,  
 34<sup>ac</sup> καὶ] τὸ *add.* 32 πληθύνεσθαι 11 30 31 32 35 37 39, 36 ὑπηρε-  
 τεῖτο] δὲ *add.* AB 7 τὸ ἐκ] τῷ ἐκ 30 31 37 38 39 τῆς 11 12<sup>ac</sup> *del.* 12<sup>c</sup>  
 ἀβραὰμ 34 8 μέλλειν σαρκουῖσθαι] θεοῦ εἶναι 11 θεὸν εἶναι 12 13

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 37. PG 33, c. 1575 CD.

(a) Au texte de Diodore conservé par la collection, Mo a préféré deux parallèles caténiques: *Catena Sinaitica*, n°s G209 et 210. Si l'attribution du premier à Eusèbe d'Émèse est ferme, celle du second est problématique. C'est sous l'influence de la collection que Mo l'a mis au nom de Diodore, attribution artificielle et sans valeur qui a induit en erreur R. Devreesse (*Anc. comment. Octat.*, p. 74, ad Gen. 24, 2, apparat).

(b) PG 15, c. 243 note au v. 1 (lire: v. 2). F. FIELD, I, p. 38 B et note 2. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 24, 2, second apparat.

\* 209

Mo n° 1080 (241v-242r)

C: 11 (330vAB), 12 (92v-93r), 13 (35v)

A: 30 (113), 31 (104rB-vA), 32 (67rB-vA), 35 (106vB-107rA),  
37 (61v-62r), 38 (86rv), 39 (45r)B: 33<sup>s</sup> (130), 34 (91v-92r), 36 (54v)

[TVE]



Γενναδίου

Ad Gen. 24, 2-4

Ἰ τοῦτο πεποιήκεν Ἀβραὰμ διὰ τὸδε. Ἦιδει σφραγίδα τὴν  
 περιτομὴν αὐτῷ δεδομένην ὑπὸ τοῦ θεοῦ πρὸς τὴν ἀπό  
 τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων διάκρισιν. Ἐσπουδαζεν οὖν ὅπως  
 5 καὶ οἱ μετ' αὐτὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντες, ταύτην φυλάττοντες  
 ἐφ' ἑαυτῶν διαμείνωσιν. Τοῦτο τοίνυν ἐσπουδακῶς, διελο-  
 γίσαστο καθ' ἑαυτὸν ὡς εἰκός, ὅτι εἰ μὲν πρὸς τινα τῶν  
 ἐγχωρίων συνάψοι τὸ κῆδος, ἐγγύθεν ὄντος τῆ κόρη τοῦ  
 γένους, δύσκολος ἢ καὶ ἀδύνατος ἢ ἀπὸ τῆς εἰδωλολα-  
 10 τρείας πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἔσται μετάθεσις· εἰ δὲ ἐκ τῆς  
 ἑαυτοῦ πατρίδος καὶ τοῦ οἰκείου γένους νύμφην ἀγάγοιτο,  
 ῥαδίως αὕτη πρὸς τὰ ἦθη τοῦ ἀνδρὸς μεταρρυθμισθήσεται.  
 Πρὸς δὲ τούτοις, ἀναγκαίως καὶ τῆς ἐξενηνεγμένης κατὰ  
 τῶν οἰκούντων τότε τὴν Παλαιστίνην ἀποφάσεως ἐπε-  
 15 μέμνητο. Οὕκουν ᾤετο δεῖν ἐκ γένους προσκεκρουκότος  
 καὶ πολεμίου θεῶ γυναῖκα λαμβάνειν τῷ Ἰσαάκ. Διὰ ταῦτα  
 κελεύει τῷ παιδί, τῆς περιτομῆς ἐφαπτομένῳ, κατὰ τοῦ  
 ταύτην δεδωκότος ὀμνύειν περὶ ὧν φησι πρὸς αὐτόν.  
 Τοῦτον δὲ αὐτὸν εἰρήκασιν εἶναί τινες, οὐ μνημονεύων ὁ  
 20 Ἀβραὰμ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἔλεγεν· Ὁ δὲ υἱὸς Μασέκ τῆς  
 οἰκογενοῦς μου, οὗτος κληρονομήσει με· καὶ ἀπεικός γε  
 οὐδὲν βούλεσθαι αὐτὸν τούτῳ τότε χρῆσασθαι κληρονόμῳ,  
 ὡς συναναστραφέντι τε αὐτῷ σχεδὸν καὶ εὐνουστάτῳ παρὰ  
 πάντα τὸν βίον γεγεννημένῳ.

13/14 Cf. Gen. 9, 25      20/21 Gen. 15, 2-3

2 ἦδη 11      3 αὐτῷ] *post* δεδομένην *trsp.* 33<sup>s</sup>      δεδωμένην 11 12<sup>ac</sup>  
 τοῦ] *om.* 34      ἀπὸ] *om.* 32      5 αὐτόν] αὐτῶν 12<sup>ac</sup> 13<sup>ac</sup> 31      5/8  
 φυλάττοντες - ἐγχωρίων] *om.* 30<sup>ac</sup> (*suppl. in mg* 30<sup>c</sup>)      7 καθ' αὐτόν (*sic*)  
 11 12<sup>ac</sup>      καθ' αὐτόν 13      ἐν ἑαυτῷ 30<sup>c</sup>      εἰκός 11 12<sup>ac</sup>      εἰ] ἢ 34 *om.*  
 30 31 38      8 συνάψει 35, 34      κῆδος 11      ὄντως 11 34 36      τῆς κόρης  
 35      8/9 τὸ γένος 32<sup>ac</sup>      9 ἢ] εἰ 34 36      9/10 εἰδωλολατρίας  
 11 12<sup>pc</sup> 30 32 35 39, 33<sup>s</sup> 34      11 αὐτοῦ 31 32      οἰκείου] ἰδίου 33<sup>s</sup>      12  
 αὕτη 11      μεταρρυθμισθήσεται 13 35      Μο μεταρρυθμισθήσεται 32 μετα-  
 ρυθμήσεται 34      μετὰ ῥυθμισθήσεται 36      μεταρρυθμισθήσεται 12<sup>ac</sup> 39 μετα-  
 ρυθμηθήσεται 11 30 31, 33<sup>s</sup>      14 παλαιστίνην 38      14/15 ἀπεμνήστο 35 37  
 15 οὕκουν 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup>      γένους] τοῦ γένους τοῦ AB      16 κοὶ πολεμίου]  
 τοῦ χαναὰν *s.l. add.* 32<sup>c</sup>      γυναῖκα] *post* λαμβάνειν *trsp.* 11      τῷ] τὸν  
 31 35 37      18 δεδοκότος 32, 36      19 εἶναί τινες] τινες εἶναι AB      21  
 οὔτος] *om.* 32      κληρονομήσει με] δαμασκὸς ἐλιεζερ 33<sup>s</sup>      ἀπεικός  
 11 12<sup>ac</sup>      γε] δὲ 11      22 βούλεσθαι αὐτόν] *om.* 33<sup>s</sup>      23 συναναστραφέντι  
 32      τε] *post* αὐτῷ *trsp.* 31 *om.* 13      εὐνουστάτῳ] εὐνους τὰ 11 εὐ-  
 νουστά 12<sup>ac</sup>

## \*\* 210

Mo n° 1238 (280rv)

C: 11 (330vB), 12 (93r), 13 (35v) [O $\bar{\zeta}$ ]A: 30 (132), 31 (122rA), 32 (80rA), 35 (123rB-vA), 37 (72v),  
38 (101v), 39 (51v)B: 33 (150), 34 (110v), 36 (65v) [U $\bar{\xi}\theta$ ]\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXVI. PG 80, c. 185CD (Q. LXXV).  
Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 71-72.La tradition C rapporte ce texte à Rebecca (*Gen.* 25, 21), les traditions AB et Mo l'appliquent à Rachel (*Gen.* 29, 31).

## \*\* 211

Mo n° 1149 (257rv)

C: 11 (330vB), 12 (93rv), 13 (35v) [O $\bar{z}$ ]A: 30 (119), 31 (108vB-109rA), 32 (71rA), 35 (111rB), 37 (64v),  
38 (90v), 39 (46v)B: 33 (133), 34 (96v-97r), 36 (57r) [T $\bar{\zeta}$ a]\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXVII. PG 80, c. 188A (Q. LXXVI).  
Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 72.

## \* 212

Mo n<sup>o</sup> 1150b (257v)<sup>a</sup>

C: 11 (330vB-331rA), 12 (93v), 13 (35v-36r)

A: 30 (119mg), 31 (109rA), 32 (71rA), 35 (111rB), 37 (64v),  
38 (90v), 39 (46v)

B: 33 (133-134), 34 (97r), 36 (57rv)

[74a]

Διοδώρου

Ad Gen. 25, 22

Ἐπορεύθη δὲ Ῥεβέκκα πυθέσθαι παρὰ κυρίου. Ἡ πάντως ἐπειδὴ τοῖς γνησίως προσευχομένοις ἀναχωρεῖν ἔθος καὶ ἰδιάζειν καὶ συλλέγειν τὴν διάνοιαν εἰς τὸ τυχεῖν τῆς τοῦ θεοῦ βοηθείας. Ἦ Τινὲς δὲ φασὶ πρὸς τὸν Μελχισεδὲκ ἀπεληλυθέναι αὐτὴν, στοχασμῶ μᾶλλον ἢ ἀληθείᾳ χρώμενοι. |

5 Cf. Gen. 14, 18-20

1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 31 32 37 38 39 2/5 Ἐπορεύθη -  
βοηθείας] *om.* Mo 2 ποιθέσθαι 11 τοῦ κυρίου 11 3 ἐπειδὴ] *om.* B  
ἔθος] ὁ θεὸς 32<sup>ac</sup> 3/4 ἔθος καὶ ἰδιάζειν] *om.* B 5 Τινὲς] *hinc inc.*  
Mo (*vide notam*) 6 αὐτὴν] *om.* Mo μᾶλλον] λοιπὸν 11 μαλὸν 12<sup>ac</sup>

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 38. PG 33, c. 1576 A.

(a) Le n<sup>o</sup> 1150 de Mo, mis au nom de Diodore, est en réalité un amalgame. Sa première partie (Ἀπελθοῦσα - σκιρτήματα) est un texte anonyme issu de la chaîne (Bs 126v, repris par le type III), qu'on retrouve littéralement chez Procope (Monac 114v 1-4; PG 87, c. 408 A 15 - B 2). Mais la suite (Τινὲς - χρώμενοι) est la finale du texte de Diodore (ici édité) et provient de la collection. Cette finale a elle-même un court parallèle caténique fermement attribué à Eusèbe d'Émèse (Bs 126r et type III), et connu de Procope (Monac 114v 1; PG 87, c. 407-408, note 43\*); le texte d'Eusèbe a été édité par É. Buytaert (son n<sup>o</sup> 40) et par R. Devreesse (*Anc. comment. Octat.*, p. 75, ad Gen. 25, 22 b).

## \* 213

Mo n° 1151 (257v)

C: 11 (331rA), 12 (93v), 13 (36r)

A: 30 (120), 31 (109rAB), 32 (71rA), 35 (111vA), 37 (64v-65r),  
38 (90v), 39 (47r)

B: 33 (134), 34 (97v), 36 (57v)

[τ̄α]

Γενναδίου

Ad Gen. 25, 22

Εἰς τόπον δηλονότι τινά, ἐν ᾧπερ αὐτοῖς ἐπιφαίνεσθαι  
 τὸν θεὸν πολλάκις συνέβαινεν. Ἐτινὲς δὲ αὐτὴν παρὰ τὸν  
 Μελχισεδὲκ ἔφασαν πεπορευῆσθαι. Ἔστι δὲ οὐκ ἀπίθανον·  
 5 ἦν γὰρ αὐτὸν εἰκόσ ἐτι καὶ περιεῖναι.]

3/4 Cf. Gen. 14, 18-20

1 [Γενναδίου] εἰς τὸ αὐτό *add.* 31 35 38 39 2/3 Εἰς τόπον - συνέβαινεν]  
*om.* Mo 2 τινά] *ante* δηλονότι *trsp.* 13 αὐτοῦς 13 φαίνεσθαι 12 13  
 3 συνέβαινεν (*sic*) 11 Τινὲς] *hinc inc.* Mo (γενναδίου *praem.*)  
 δὲ] *om.* Mo παρὰ] περὶ 35 37 4 πορευῆσθαι 35 37 Mo ἀπίθα-  
 νον 34 5 αὐτὸν] *post* εἰκόσ *trsp.* Mo εἰκόσ 11 καὶ] *om.* 11 Mo

\* PG 85, c. 1649 A.

## \*\* 214

*om.* Mo

C: 11 (331rA), 12 (93v-94r), 13 (36r)

[OH]

A: 30 (121), 31 (110vB), 32 (72rAB), 35 (113rB), 37 (66r), 38 (92r),  
39 (47v)

B: 33 (137), 34 (99r), 36 (59r)

[υβ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXVIII. PG 80, c. 188AB (Q.  
 LXXVII). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 72.

## \*\* 215

*om. Mo*

C: 11 (331rAB), 12 (94r), 13 (36r) [OΘ]  
 A: 30 (123 mg), 31 (112rB), 32 (73rB), 35 (114vA), 37 (67r),  
 38 (93v), 39 (48r)  
 B: 33 (138), 34 (100r), 36 (59v) [UIY]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXIX. PG 80, c. 188BC (Q. LXXVIII).  
 Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 73.

## \*\* 216

*om. Mo. Cf. n<sup>o</sup> 1184 (266r)<sup>a</sup>*

C: 11 (331rB), 12 (94r), 13 (36r) [Π]

*om. AB*

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXX. PG 80, c. 188CD (Q. LXXIX).  
 Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 73.

(a) Voir le n<sup>o</sup> 219 note a.

## \*\* [217]

*Mo n<sup>o</sup> 1162 (260v)**om. C**om. AB*

Ἰσιδώρου Πηλουσιώτου

Ad Gen. 25, 26

Ἦς πτέρνης Ἡσαῦ ὁ Ἰακώβ ἐπειληπτο ἐν τῷ τίκτεσθαι,  
 τοῦτο σημαίνων διὰ τοῦ σχήματος, ὅτι ὁ νοῦς ὁ βλέπων  
 θεὸν καθαρότητι – τοῦτο γὰρ Ἰσραήλ ἐρμηνεύεται – περ-

5 νίζει τὰ παθήματα τὰ γαστρίμαργα· ὅπερ ἐπ' αὐτὸν ἐκεῖνον  
τετέλεστο, ἡνίκα τὴν ἀκαρτέρητον λύτταν ὁ Ἐδῶμ ἐπε-  
δείξατο, καὶ τῆς πρεσβυγενείας τὴν τιμὴν, οἰκέτην ἐποίησε  
βρώσεως.]

6/8 Cf. Gen. 25, 29-34

6 τετέλεστο *conieci*] τετέλετο Mo ἀκαρτέρητον *scripsi*] ἀκαρτέρηττον  
Mo 7 πρεσβυγενείας *conieci* (*vide n° 227, l. 4*] περι συγγενείας Mo

\*\* ISIDORE DE PÉLUSE, *Epistulae*, I, 192, en entier. PG 78, c. 305 BC.  
Voir ci-dessus, p. CIV.

\* 218

om. Mo

C: 11 (331rB-vA), 12 (94v), 13 (36r)

A: 30 (119-120), 31 (109rA), 32 (71rAB), 35 (111rB-vA), 37 (64v),  
38 (90v), 39 (47r)

B: 33 (134), 34 (97rv), 36 (57v)

[τζα]

Εὐσταθίου Ἀντιοχείας,

Ad Gen. 25, 23

ἐκ τῶν εἰς τὴν στηλογραφίαν

Δύο ἔθνη, καὶ δύο λαοὺς αἱ θεῖαι δηλοῦσι γραφαί. Καὶ  
τούτου μάρτυς Μωσῆς. Ἐν τῇ Κοσμοποιῖα γοῦν τὸν τῆς  
5 Ῥεβέκκας διηγούμενος βίον, λέγει μὲν ὅπως ἐπορεύθη  
πυθέσθαι παρὰ κυρίου περὶ ὧν εἶχε συλλαβοῦσα· τῆνι-  
καῦτα δέ, φησὶν, ὁ κύριος εἶπεν αὐτῇ· Δύο ἔθνη ἐν τῇ  
γαστρί σου ἐστίν, καὶ δύο λαοὶ ἐκ τῆς κοιλίας σου  
διασταλήσονται· καὶ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει, καὶ ὁ μείζων  
10 δουλεύσει τῷ ἐλάττονι. Πολλὰ μὲν ἔθνη καὶ πολλοὶ τυγχά-

5/6 Gen. 25, 22 17 Prou. 11, 29

1/2 Εὐσταθίου - στηλογραφίαν] *s.a.* AB 1 ἀντιοχέων 11 2  
στηλογραφίαν 11 3 δηλοῦσαι 12<sup>ac</sup> 13 B 4 μωϋσῆς 32 B ΤΕΚΝΟΣ  
ποιῖα AB γοῦν] οὖν 35 37 5 διηγησάμενος 38 6 ποιθέσθαι 11  
εἶχε] ἦν AB 7 τῇ] *om.* 30 35 37 38 39 8 εἰσὶν 11 32 κοιλίας 31  
10 ἐλάσσονι AB μὲν] γὰρ *add.* AB

νουσι λαοί, δύο δὲ τούτους ἐξαιρέτους ὀνομάζουσι λαούς, οἱ τὸ δόγμα τῆς εὐσεβείας ἐγχειρισθῆναι κατηξιώθησαν. Οὔτε δὲ σχισμάτων οὔτε αἰρέσεων ὡς ἐναριθμίων μέμνηται, ἀλλὰ δύο μὲν εἰσι λαοί, πολλαχοῦ γῆς ἐκτεταμένοι, 15 Χριστιανῶν τε καὶ Ἰουδαίων. Ὁ δὲ μείζων τοῖς χρόνοις αὐχῶν εἶναι, λειπόμενος ἀρετῆ, δουλεύει τῷ νεωτέρῳ· δουλεύσει γὰρ ἄφρων, ἔφη, φρονίμῳ.

11 ἐξαιρέτως 11 ὀνομάζει 31 12 τὰ δόγματα AB εὐσεβείας] ἐκκλησίας 32 καταξιωθήσονται 13 13 σχημάτων 11<sup>ac</sup> 13 31 37, 34 36 σχισμάτων 33<sup>ac</sup> σχημάτων 11<sup>pc</sup> ἐναριθμίων (ἐν ἀριθμίων 31) AB 15 TE] δὲ B χρόνοις] χριστιανοῖς 37 16 εἶναι] *ante* τοῖς χρόνοις (l. 15) *trsp.* AB ἀρετῶν 38 17 δουλεύεται C δουλεύει 30 31 35 37 39 ἔφη] *om.* AB

\* Éd. M. SPANNEUT, p. 98, n° 8. Signalé par R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 55 ad *Gen.* 25, 23, avec une note sur le sens du titre de l'ouvrage.

## \* 219

*om.* Mo. Cf. n° 1184 (266r)<sup>a</sup>

C: 11 (331vA), 12 (94v-95r), 13 (36r)

*om.* AB

## Διοδώρου

Ad *Gen.* 27, 6-19

Ζητεῖται πῶς καὶ τοῦτο ἀκούσασα ἡ Ῥεβέκκα παρὰ τοῦ θεοῦ ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι, βουλεύεται τὴν εὐλογίαν τοῦ πατρὸς κλέψαι. Μήποτε οὖν εἰδυῖα τῆς εὐλο- 5 γίας τῶν δικαίων τὴν ἰσχύν, καὶ ὅτι ἀπόφασιν θεοῦ δικαίων εὐχή μετατίθησιν, πλείονα οὖν ζυνέσχεν ἐπὶ τῷ υἱῷ Ἰακῶβ τὸν ἀγῶνα. Οὐκ ἐψεύσατο δὲ Ἰακῶβ αὐτὸς εἶναι ὁ πρωτότοκος λέγων Ἡσαῦ· μετήνεγκε γὰρ εἰς ἑαυ- τὸν τὰ πρωτοτόκια, τοῦ Ἡσαῦ ἀποδομένου αὐτὰ ἐψέμα- 10 τος φακοῦ μεθ' ὄρκων.

3 βούλεται 11 7 αὐτὸς] οὕτως 13 9 ἀποδωμένου 11 12<sup>ac</sup>

\* R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 157.

(a) Ni Mo ni le type III (tradition AB) n'attestent le morceau de Dio-

dore conservé par la tradition C. Cependant pour la première partie (l. 2-7) le n° 1184 de Mo donne un texte assez proche, issu de la chaîne (Le 78r A, Bs 132r, repris dans le type III), en le dotant d'une double attribution: Θεοδωρήτου καὶ Διοδώρου; Mo fait ainsi allusion à deux fragments de la collection qu'il a négligés: les nos 216 (Q. 80 de Théodoret) et 219 (ici édité). Le texte caténique (Ἐθάρρει - τοῦ θεοῦ) est mis au nom d'Eusèbe (d'Émèse) dans Le, mais curieusement au nom de Théodore dans le ms. 32; il est anonyme partout ailleurs, et donc probablement aussi dans l'exemplaire caténique utilisé par Mo. Procope l'a repris littéralement (Monac 118v 7-9; en PG 87, c. 417 A 9-13, d'après l'édition de Nicéphore). La seconde partie du texte de Diodore (l. 7-10) a également son parallèle dans la chaîne (Le 78r B -v A, Bs 132v - 133r et type III), ainsi que chez Procope (Monac 119r 2-4; en PG 87, c. 420, l. 5-8, d'après l'édition de Nicéphore). Ce parallèle caténique (Δεδιῶς - μεθ' ὄρκων), source évidente de Diodore, est attribué à Eusèbe (d'Émèse) dans Le, sans attribution ailleurs, sauf dans le ms. 35 et la branche B du type III où le texte est imputé à Diodore.

## \* 220

Mo n° 1185 (266r)

C: 11 (331vA), 12 (95r), 13 (36rv)

om. AB

Γενναδίου

Ad Gen. 27, 13

Τὸ δὲ Ἐπ' ἐμέ ἢ κατὰ σου, τέκνον, οὐχ ὡς ἐκφαιλί-  
 ζουσα τοῦ Ἰσαὰκ τὴν ἀγανάκτησιν ἔφησεν ὡς τοῦ πρὸς  
 αὐτὴν χρησιμοῦ μεμνημένη, τοῦ Ὅ μείζων δουλεύσει τῷ  
 5 ἐλάσσονι, ἀλλὰ πείθουσα κατὰ περιουσίαν καὶ τοῦτον τοῦ  
 μηδέν τι ἐναντίον ὄλως ἐν τῷ νῦν πραπτομένῳ συμβήσε-  
 σθαι. ]

4/5 Gen. 25, 23

2 δὲ] om. Mo  
 τούτων 11 12<sup>ac</sup>

3 ἀλλ' ὡς 12<sup>pc</sup>  
 τοῦ] τὸ 11

4 χρησιμοῦ 11  
 6 προσταπτομένῳ 11

5 ἀλλὰ καὶ 12<sup>pc</sup>

\* R. DEVRESSE, *Anc. comment, Octat.*, p. 185, ad Gen. 27, 13. Le texte manque dans la tradition AB, et par conséquent en PG 85.



## \*\* [221]

Mo n° 1186 (266v)

om. C

om. AB

Ἰσιδώρου Πηλουσιώτου

Ad Gen. 27, 16-29

Ἐπιπέλας τῶν ἐρίφων ὁ Ἰακώβ περιθέμενος καὶ τὴν  
 εὐλογίαὶ τοῦ πατρὸς πορισάμενος, τὸν κύριον ἡμῶν καὶ  
 σωτῆρα προετύπωσε, τὴν ἐνάμαρτον φύσιν ἀναμαρτήτως  
 5 δεξάμενος, καὶ τὰ πάθη αὐτῆς ἐν ἑαυτῷ θανατώσαντα – τοῦ-  
 το γὰρ δηλοῖ ἡ τῶν νεκρῶν δερμάτων περίθεσις –, ἐπει-  
 δὴ οὐδὲν ἐριφῶδες λοιπὸν ἐν τῇ φύσει κατέλιπε, τῆς  
 εὐωνύμου στάσεως καὶ κρίσεως ἄξιον, ἀλλὰ νεκρῶσας  
 αὐτῆς τὰ γήϊνα μέλη, βρῶσιν προσφιλεῖ τῷ πατρὶ προσε-  
 10 κόμισεν, τὴν ἡμετέραν ἀεὶ πεινῶντι σωτηρίαν, καὶ ἡμῖν ἐν  
 ἑαυτῷ τὴν ἀναφαίρετον εὐλογίαὶ ἐπήγαγεν.]

7/8 Cf. Matth. 25, 23    8/9 Cf. Col. 3, 5

\*\* ISIDORE DE PÉLUSE, *Epistulae*, I, 193, avec omission de la première phrase. PG 78, c. 305 CD. Voir ci-dessus, p. civ.

## \*\* 222

Mo n° 1190 (267v-268r)

C: 11 (331vAB), 12 (95r), 13 (36v) [ΠΑ]

A: 30 (123), 31 (112vB-113rA), 32 (73vB), 35 (115rA), 37 (67r),  
38 (93v-94r), 39 (48r)

B: 33 (139), 34 (100rv), 36 (60r) [UIZ]

\*\* THÉODORE DE CYR, QG LXXXI. PG 80, c. 189AB (Q. LXXX).  
 Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 73-74.

om. Mo. Cf. n° 1212 (273r)<sup>a</sup>

C: 11 (331vB), 12 (95rv), 13 (36v)

A: 30 (124mg), 31 (114rB), 32 (74vB·75rA), 35 (116rB), 37 (68r),  
38 (95r), 39 (48v)

B: 33 (141), 34 (103rv), 36 (61r)

[ΥΚΔ]

Διοδώρου

Ad Gen. 27, 27-29

Διὰ τί οὐχ ὡσπερ ὁ Ἰσαὰκ τὸν Ἰακώβ, καὶ Ἰακώβ τινὰς  
τῶν υἱῶν εὐλόγησεν, οὕτω καὶ Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ; Ἰσως  
ἐπειδὴ προσήχθη ἱερεῖον τῷ θεῷ καὶ γέγονεν αὐτῷ κειμή-  
5 λιον, περὶ οὗ ἐλέγετο ὅτι Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρ-  
μα, τὸ τῆς διαδοχῆς δηλονότι, οὐ χρεῖαν ἔσχεν εὐλογίας  
ἔτι.

2/3 Cf. Gen. 49, 1-27

3 Cf. Gen. 25, 5-11

5/6 Gen. 21, 12

1 Διοδώρου] θεοδώρου 32B ἐρώ(τησις) *add.* 35 2 ὁ] *om.* 32 2/3  
καὶ - υἱῶν] *om.* B (καὶ Ἰακώβ *om.* 36 τινὰς τῶν υἱῶν *erasis* 36<sup>c</sup>) 2  
Ἰακώβ<sup>2</sup>] ὁ Ἰακώβ 11 35 τινὰ 11 3 τῶν υἱῶν] *post* εὐλόγησεν *trsp.* 13  
εὐλόγησεν 30,35 37 ὁ Ἀβραὰμ AB Ἰσως] ἀπό(κρισις) *praem.* 35  
mg 4 αὐτὸ 11 4/5 κειμήλιον 11 34 κειμήλιον 32 5/6 σπέρμα] *hic*  
*des.* 32 6 εὐλογία 35

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 41.

(a) Ici encore le n° 1212 de Mo représente non pas le texte de Diodore issu de la collection mais son parallèle caténique (Le 81rA, Bs 137r), nettement démarqué par Procope (Monac 122v 8-10; PG 87, c. 425-426, l. 45-47: *Quaeritur - testimonio*); voir éd. DECONINCK, n° 41, apparat aux l. 4-6 (Διὰ τί - ἐγένετο). Il est attribué à Eusèbe (d'Émèse) dans Le, mais à Cyrille dans Bs (par contamination des fragments voisins). Mo a dû le trouver sans attribution dans son exemplaire caténique et, selon son procédé coutumier, l'a artificiellement mis au nom de Diodore sous l'influence de la collection.

**\*\* 224***om. Mo*

- C: 11 (331vB), 12 (95v), 13 (36v) [ΠΒ]  
 A: 30 (124), 31 (113rB), 32 (74rA), 35 (115rB), 37 (67v), 38 (94r),  
 39 (48v)  
 B: 33 (139-140), 34 (101r), 36 (60rv) [UK]

**\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXXII.** PG 80, c. 189B (Q. LXXXI).  
 Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 74.

**\*\* 225***Mo n° 1194 (268v-269r)*

- C: 11 (331vB-332rB), 12 (95v-96r), 13 (36v-37r) [ΠΓ]  
 A: 30 (124), 31 (114rAB), 32 (74vAB), 35 (116rAB), 37 (68r),  
 38 (94v-95r), 39 (48v)  
 B: 33 (140-141), 34 (102v-103r), 36 (60v-61r) [UKδ]

**\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXXIII.** PG 80, c. 189B-192B (Q.  
 LXXXII). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 74-75.

**\* 226***om. Mo<sup>a</sup>*

- C: 11 (332rB), 12 (96v), 13 (37r)  
 A: 30 (124mg), 31 (114vA), 32 (74vA mg), 35 (116rB), 37 (68r),  
 38 (95r), 39 (43v)  
 B: 33 (141), 34 (103v), 36 (61r) [UKE]

Διοδώρου<sup>b</sup>

Ad Gen. 27, 27

Ὁ σύρος ἀντὶ τοῦ ἀγροῦ «ἀρούρας» ἔχει τὸ δὲ πλήρους, «πεπληρωμένου βλαστημάτων εὐωδεστάτων»<sup>c</sup>.

1 Διοδώρου] ἰσιδ(ώ)ρ(ου) 35 θεοδώρου B 2 ἀρούρας] ὁ σύρος  
11 ἄρουραν 35 37 2/3 τὸ δὲ πλήρους] om. C πλήρης (πλήρεις 33) B  
3 πεπληρωμένας 11 12<sup>ac</sup> 13 B πεπληρωμένης 12<sup>pc</sup>

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 87 (à tort parmi les fragments douteux: voir la note b).

(a) Mo omet non seulement le texte de la collection mais aussi son parallèle caténique, fermement attribué à Eusèbe d'Émèse (Le 79r B, Bs 133v): Ὁ σύρος - τὴν ὁσμὴν (R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 76, ad Gen. 27, 27). Ce texte est utilisé par Procope (Monac 119r 27-29; PG 87, c. 419-420, l. 29-30: *Syrus - fructibus*).

(b) Les divergences d'attribution dans les mss ont incité Deconinck à la prudence. Toutefois, les bons témoins du type III s'accordent avec la tradition C sur le nom de Diodore. D'autre part, l'existence du parallèle d'Eusèbe d'Émèse (voir la note a) plaide également en faveur de Diodore.

(c) PG 15, c. 251-254 et note au v. 27. F. FIELD, I, p. 42 B et note 10. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 27, 27, second apparat.

## \*\* 227

Mo n° 1187 (266v-267r)

C: 11 (332rB), 12 (96v), 13 (37r)

A: 30 (124), 31 (113rB), 32 (74rA mg), 35 (115rB-vA), 37 (67v),  
38 (94r), 39 (48v)

B: 33 (140), 34 (101rv), 36 (60v)

[UK]

Ἰσιδώρου ἐπιστολὴ φμζ

Ad Gen. 27, 27-29

«Οὐ τὸ καλεῖσθαι ἀπλῶς πρωτότοκον || παρεχώρησε τῷ Ἰακώβ ὁ Ἡσαῦ, ἀλλὰ τὸ πατριαρχικὸν ἀξίωμα, τὸ τῇ ἀρετῇ μάλιστα καὶ οὐ τῇ πρεσβυγενείᾳ χρεωστούμενον ἐπειδὴ

2 Cf. Gen. 27, 19

1 Ἰσιδώρου ἐπιστολὴ φμζ] Ἰσιδώρου 35 B τοῦ αὐτοῦ (i.e. Ἰσιδώρου  
πηλουσιώτου ) Mo 2 τὸ] τῷ 11 35 Mo τῷ] τὸν 12 13 3  
πατριαρχικὸν 11<sup>ac</sup> 3/6 ἀξίωμα - πατριαρχικὸν] om. 35 37 3 τὸ<sup>2</sup>] τῷ  
13 31 4 μάλιστα] μᾶλλον 31 πρεσβυγενείᾳ 11

5 γὰρ τῷ πρωτοτόκῳ || καὶ ἡ βασιλεία καὶ ἡ ἱερωσύνη καὶ  
τὸ πατριαρχικὸν ἐχρεωστεῖτο ἀξίωμα, || ἔρημος δὲ ἦν οὗτος  
ἀρετῆς, εἰς τοιαύτην ἀνάγκην κατέστη, ὥστε καὶ ἐκῶν  
πωλῆσαι ὅπερ καὶ ἄκων ἀφαιρεθῆναι δίκαιος ἦν.]

7/8 Cf. Gen. 25, 32-34

5 καὶ<sup>1]</sup> om. 38 ἡ<sup>2]</sup> om. B 6 ἀξίωμα ἐχρεωστεῖτο 31 7 καὶ εἰς  
35 37 κατέστην 34 36 8 πωλῆσαι] πληρῶσαι 12 13 δίκαιον 35 37

\*\* ISIDORE DE PÉLUSE, *Epistulae*, II, 47, avec plusieurs coupures. PG 78, c. 489 A. Voir ci-dessus, p. CIV.

## \*\* 228

Mo n<sup>o</sup> 1214 (273v)

C: 11 (332rB-vA), 12 (96v-97r), 13 (37r) [ΠΔ]

A: 30 (127), 31 (117rB-vB), 32 (76vB-77rA), 35 (119rAB),  
37 (69v-70r), 38 (97v-98r), 39 (49v-50r)

B: 33 (144-145), 34 (105v-106r), 36 (62v-63r) [υμς]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXXIV. PG 80, c. 192B-193A (Q. LXXXIII). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 75-76.

## \* 229

Mo n<sup>o</sup> 1207 (272r)

C: 11 (332vAB), 12 (97rv), 13 (37r)

A: 30 (126), 31 (116rA), 32 (75vAB), 35 (117vB), 37 (69r), 38 (96v),  
39 (49r)

B: 33 (143), 34 (104v), 36 (62r) [υλς]

Ἄκακίου

Ad Gen. 27, 41-42

Εἶπε δὲ Ἡσαῦ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ· Ἐγγισάτωσαν αἱ  
 ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρός μου, ἵνα ἀποκτείνω Ἰακώβ  
 τὸν ἀδελφόν μου. Ἀπηγγέλη δὲ Ῥεβέκκα τὰ ῥήματα τοῦ  
 5 υἱοῦ αὐτῆς τοῦ πρεσβυτέρου. Ἐἶ ἐν τῇ διανοίᾳ τοῦτο εἶπεν  
 ὁ Ἡσαῦ, πῶς ἀνηγγέλη τῇ Ῥεβέκκα; Μήποτε οὖν δι' ὄνει-  
 ράτων ἢ οἰασθήποτε ἀποκαλύψεως· θεοφιλῆς γὰρ ἐτύχα-  
 νεν. Συνέβαινε δὲ καὶ τὸν Ἡσαῦ ἀπ' ἀρχῆς μὲν τοῦτο  
 10 λογίσασθαι καὶ διανοηθῆναι παρ' ἑαυτῷ, μὴ στήναι δὲ μέχρι  
 τούτου ἀλλὰ καὶ ἔκπτυστόν τινι ἢ τισι ποιῆσαι τὸ δια-  
 νοηθέν.

1 Ἄκακίου] εἰς τὸ εἶπε δὲ Ἡσαῦ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ *add.* 37 2/5 Εἶπε  
 δὲ - πρεσβυτέρου] *om.* 35<sup>ac</sup> 37 *Mo* 3 τοῦ πένθους] *om.* 32 ἀποκτενῶ  
 30 31 32 38 39 *B* 4 ἀπηγγέλει 11 ἀπήγγειλε 31 Ῥεβέκκα τὰ ῥήματα] τὰ  
 ῥήματα ταῦτα ρεβέκκα τοῦ Ἡσαῦ 32 5 Εἶ ἐν] *hinc inc.* 35<sup>ac</sup> 37 *Mo*  
 τοῦτο] τοῦ 11<sup>sc</sup> *om.* *Mo* 6 ὁ] *om.* 13 30 35 37, 33 34 *Mo* Ἡσαῦ]  
*om.* *Mo* ἀνηγγέλει 11 12<sup>sc</sup> ἀναγγέλη 31 ἀπηγγέλλη (*sic*) *Mo* 7/8  
 ἐτύχχανεν] *hic des.* *Mo* 9 αὐτῷ 35 10 καὶ] *om.* *B* ἔκπτυστον (*fors.*  
*recte*) 12<sup>pc</sup> 13 32 35 37 38, 33 34 ἔκπιστον 36 10/11 διανόημα 32

\* R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 117.

\* 230

*Mo* n° 1209 (272v)

*C*: 11 (332vB), 12 (97v), 13 (37r)

*A*: 30 (126mg), 31 (116rAB), 32 (75vB), 35 (117vB), 37 (69r),  
 38 (96v), 39 (49r)

*B*: 33 (143), 34 (104v-105r), 36 (62r)

[υλζ]

Διοδώρου

Ad Gen. 27, 41-42

Εἶ ἐν τῇ διανοίᾳ ὁ Ἡσαῦ ἠπειλήσεν, πῶς ἀπηγγέλη τῇ  
 Ῥεβέκκα; Ἐἶ μὴ τοῦτο βούλεται λέγειν, ὅτι ἔκριεν ἀνελεῖν |

1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 32 2/3 Εἶ - Ῥεβέκκα] *om.* *Mo* 2 ὁ]  
*om.* 38, 34 ἀπηγγέλει 11 32 ἀνηγγέλλη 31 3 εἶ] ἢ *C om.* *Mo* μὴ]  
*hinc inc.* *Mo*

τὸν ἀδελφόν· εἶπεν ἐν τῇ διανοίᾳ, ἀντὶ τοῦ «ᾤρισεν».  
 5 Οὐκ ἐν τῇ τοῦ θυμοῦ ὀξύτητι φθεγξάμενος μετεβλήθη,  
 ἀλλ' ἐπὶ τῆς καρδίας ἔσχε τὴν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ μῆνιν· ἧς  
 τὴν ἐπιμονὴν ἢ μήτηρ θεασαμένη, τὸν εὐλογηθέντα υἱὸν  
 ἀσφαλίζεται. ]

4 καὶ εἶπεν AB 5 μετεμελήθη 35 37 6 τῇ καρδίᾳ 32 κατὰ] om.  
 32 μῆνιν 12<sup>ac</sup> 13

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>ο</sup> 42. PG 33, c. 1576 C.

\* 231

Mo n<sup>ο</sup> 1208 (272rv)

C: 11 (332vB), 12 (97v), 13 (37r)

A: 30 (126), 31 (116rB), 32 (75vB), 35 (117vB-118rA), 37 (69r),  
 38 (96v-97r), 39 (49r)

B: 33 (143), 34 (105r), 36 (62r)

[υλζ]

Γενναδίου

Ad Gen. 27, 41-42

Τοῦ Ἰσαῦ κατὰ διάνοιαν τὸν φόνον τοῦ Ἰακώβ με-  
 λετώντος, πῶς ἔφησε τὸ Ἀπηγγέλη δὲ τῇ Ῥεβέκκα τὰ  
 ῥήματα; Φημί τοίνυν ὅτι διὰ τὸ «σύνηθες εἶναι τῇ θείᾳ  
 5 γραφῇ τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις εἰς λόγους πολλάκις καὶ  
 φωνὰς σχηματίζουν, κἀνταῦθα τοῦτο ἐποίησεν. ]

1 [Γενναδίου] εἰς τὸ αὐτό add. 32 35 37 38 39 2/4 Τοῦ Ἰσαῦ - διὰ τὸ ]  
 om. Mo 2 τοῦ] τὸν 12 3 ἀπηγγέλει 11 δὲ] om. 30 τῇ] om. 34  
 4 ῥήματα] ταῦτα add. AB σύνηθες] *hinc inc.* Mo εἶναι] om. Mo  
 θεία] om. Mo 5 εἰς] om. 11 6 κἀνταῦθα τοῦτο] ὅπερ κἀνταῦθα  
 Mo

\* PG 85, c. 1649 AB.

## \*\* 232

Mo n° 1218 (275rv)

C: 11 (332vB-333rA), 12 (97v-98r), 13 (37rv) [ΠΕ]

A: 30 (128), 31 (118rB), 32 (77vB), 35 (120rA), 37 (70rv), 38 (98v),  
39 (50r)

B: 33 (146), 34 (107r), 36 (63v) [υμη]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXXV. PG 80, c. 193A (Q. LXXXIV).  
Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 76-77.

## \* 233

Mo n° 1215 (274rv)

C: 11 (333rA), 12 (98r), 13 (37v)

A: 30 (127mg), 31 (117vB), 32 (77rB), 35 (119rB-vA), 37 (70r),  
38 (98r), 39 (50r)

B: 33 (145), 34 (106rv), 36 (63r) [υμς]

## Γενναδίου

Ad Gen. 28, 12-13

Γενίττετο δὲ διὰ τούτων καὶ τὸν Ἰακώβ ἐξεδίδασκεν, οὐ  
μόνον τὸ τοὺς ἀγγέλους ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς εἶναι χώρῳ, τῷ  
ὑπουρανίῳ φημί, ἀλλὰ καὶ τὸ μόνον τοῖς πᾶσιν ἄνωθεν  
5 ἐφεστάναι κύριον, ἀγγελικαῖς δυνάμεσι τὰ καθ' ἡμᾶς διοι-  
κούμενον, καὶ μηδὲν ἀπρονόητον τῶν τῆδε μηδὲ ὡς ἔτυχε  
νομίζειν φέρεσθαι· μὴ τοίνυν δεῖν διὰ τοῦτο μηδὲ αὐτὸν  
τὴν ἐκδημίαν ὀκνεῖν· οὐ γὰρ πείσεσθαι τι δυσχερὲς ἐν  
αὐτῇ· καὶ γὰρ εἶναι τὸν ἐμφανισθέντα νῦν αὐτῷ τοῦτον  
10 ἐκεῖνον τὸν πατρῶον θεὸν καὶ οὐχ ἕτερον, ὃς ἐπαγγέλλεται  
σαφῶς αὐτῷ τε καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ τῆς ἐφ' ἧς νῦν καθεύδει  
γῆς τὴν κατάσχεσιν.]

2 αἰνίττεται 30 38 39 ἐνίττεται 31 δὲ] om. C οὖν 32 τούτου 35  
37 ἐδίδασκεν C 3 χωρῷ 11<sup>ac</sup> χώρῳ 11<sup>pc</sup> χωρίῳ 35 4  
ἔπουρανίῳ 35 τὸ] τὸν 30 5 τὸν κύριον AB 6 μηδὲ] om. AB 7  
αὐτὸν] αὐτὴν 33 μηδὲ add. 32 8 δυσχαιρὲς 11 9 αὐτῷ] αὐτὸν  
12 13 ἐν αὐτῷ Mo 11 τοῖς] τὸ 13 12 τὴν] om. Mo



## \* 234

Mo n<sup>o</sup> 1216 (274v)<sup>a</sup>

C: 11 (333rA), 12 (98rv), 13 (37v)

A: 30 (127mg), 31 (117vB), 32 (77rA), 35 (119vA), 37 (70r),  
38 (98r), 39 (50r)

B: 33 (145), 34 (106v), 36 (63r)

[υμς]

## Διοδώρου

Ad Gen. 28, 12-13

Ἦ Κλίμαξ ἐφάνη τῷ Ἰακώβ, καὶ ἀγγέλων πληθος ἀνιόντων καὶ κατιόντων, καὶ ὁ κύριος ἐστηριγμένος ἐπὶ τῆς κλίμακος. Ἐδήλου δὲ τὴν τε κάθοδον τοῦ Ἰακώβ τὴν εἰς Μεσοποταμίαν καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἐπάνοδον, καὶ τὴν δι' ἀγγέλων αὐτῷ χορηγηθησομένην βοήθειαν· πρὸ δὲ πάντων, τοῦ κυρίου τὴν κάθοδον μετὰ ταῦτα ἐσομένην, τοῦ ἐπὶ τῆς κλίμακος ἐστηριγμένου, τὴν ἐξ οὐρανῶν, καὶ τὴν ἐπάνοδον.»

1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτό *add.* 31 37 38 4 τὴν<sup>2</sup>] *om.* 32, 34 5/6  
ἀγγέλου 35 37 6 χορηγηθεισομένην 38 χορηγηθεῖσαν αὐτῷ 11 7  
τὴν] *ante* τοῦ κυρίου *interp.* AB *om* Mo κάθοδον] τὴν *add.* 38 τοῦ]  
*om.* 34 8 οὐρανῶν] ἀν(θρώπων) 11 οὐρανοῦ 12 13

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 43.

(a) Un texte presque identique, encore inédit, se lit dans la chaîne (Le 81vB au nom d'Eusèbe, Bs 138r sans attribution); le type III le reprend anonymement sous forme abrégée. On a la surprise de retrouver le même morceau plus loin (Le 82rA encore au nom d'Eusèbe, Bs 138v sans attribution), mais dans une rédaction un peu plus développée qui correspond davantage à celle de Procope (Monac 123v 14-18; PG 87, c. 427-428, l. 52-55: *Quidam interpret - et ascensus*). Les deux fois, le morceau caténique contient un supplément par rapport au fragment de Diodore, supplément que n'a pas repris Procope et dont voici la rédaction longue: Ἐδήλου δὲ καὶ τὸν τρόπον τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου δι' ἀρετῆς, ὡς ὁ μακάριος Βασίλειος σαφῶς διδάσκει ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ τοῦ πρώτου ψαλμοῦ (cf. BASILE, *Hom. in Ps.* I, 4; PG 29, c. 217 C 11 - 220 A 3).

## \* 235

om. Mo

C: 11 (333rAB), 12 (98v), 13 (37v)

A: 30 (128mg), 32 (77vB), 35 (120rA), 39 (50rmg); om. 31, 37, 38

B: 33 (147), 34 (107v), 36 (64r) [υμθ]

Διοδώρου

Ad Gen. 28, 19

Ἡ Βεθῆλ, Οὐλαμαοὺς<sup>a</sup> πρότερον λεγομένη, διὰ τὴν τῶ  
 Ἰακώβ γενομένην ὄπτασίαν Βεθῆλ ὠνομάσθη.

1 Διοδώρου] θεοδώρου 3039      2 Ἡ] om. 3039      βαιθῆλ 35 B  
 οὐλάμ λούζ 12<sup>pc</sup>      οὐαλάμ λούζ 35 B      πρότερον 36      τῶ] τοῦ C 35  
 3 βαιθῆλ 35 B

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 45.

(a) L'explication de Diodore repose sur une erreur de la Bible grecque, erreur corrigée par les variantes hexaplaïres données au n° 236 et par la remarque anonyme qui constitue le n° 237. Il y est dit que le texte de la LXX en Gen. 28, 19 est fautif: le mot hébreu *oulam* signifie καὶ πρότερον, tandis que *Louz* est l'ancien toponyme que Jacob a changé en *Béthel* (Οἶκος θεοῦ) après sa vision de l'échelle. La correction érudite οὐλάμ λούζ (ms. 12<sup>c</sup>) est exacte, mais ce serait un anachronisme de l'adopter dans le texte de Diodore. Car la mauvaise lecture de l'élément final, AOYZ (devenu AOYΣ) au lieu de ΛOYZ, est bien antérieure à lui: elle est attestée par plusieurs versions bibliques orientales en Gen. 28, 19 (voir J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, apparat ad loc.). La forme est devenue Οὐλαμμαοὺς dans l'*Onomasticon* d'Eusèbe de Césarée, Stoicheion B, De Genesi, s.v. Βαιθῆλ (éd. E. KLOSTERMANN, p. 40, l. 20-24) et Stoicheion O, De Genesi, s.v. Οὐλαμμαοὺς (éd. cit., p. 140, l. 15-18), comme chez Procope qui en est évidemment tributaire (Monac 87v 2-5; PG 87, c. 320 A 7-10, ad Gen. 12, 8). L'erreur est dénoncée, mais non expliquée, par Jérôme, dans sa traduction latine du même *Onomasticon* (éd. cit., p. 41, l. 20-21: *Porro quod quidam putant secundum errorem Graecorum uoluminum Ulammaus antiquitus nuncupatam, uehementer errant*).

## \* 236

*om. Mo*

C: 11 (333rB), 12 (98v), 13 (37v)

A: 30 (128mg), 32 (77vA mg), 35 (120rA), 39 (50r mg); *om.* 31, 37,  
38

B: 33 (147), 34 (107v), 36 (64r) [υμθ]

*Ex Hexaplis*

Ad Gen. 28, 19

Οἱ ἑβδομήκοντα

Καὶ Οὐλάμ Λουζ ἦν ὄνομα τῆ πόλει.

Ἄκύλας

Καὶ πρότερον Λουζ ὄνομα τῆ πόλει.

*Auctoris incerti*

5 Πρότερον γὰρ Λουζ ὄνομα τῆ πόλει.

Ἑβραῖος

Οὐλάμ Λουζ σεμαεῖρ.

1 Οἱ ἑβδομήκοντα] οἱ ὀ 32 ὀ 11 B *s.a.* 12 13 (*qui superiori textui  
nectunt*), 30 39 *spatium vacuum in* 35 2 οὐλάμ λουζ 35 B 3 Ἄκύλας]  
ἀκύ 11 12 ἀκακίου 13 ἄ 35 39, 36 *s.a.* 30 32 4 Καὶ] *om.* AB  
πρώτερον 36 Λουζ] ἦν *add.* 30 5 Πρότερον γὰρ - τῆ πόλει] *om.*  
AB 7 οὐλαλοῦζ 30 39 *haud legibile in* 32 σεμ ἀήρ 11 σεμεεῖρ 35

\* PG 15, c. 255-258 et note au v. 19. F. FIELD, I, p. 43 B et notes 10 à 13. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 28, 19. Voir les fragments n° 235 (Diodore) et n° 237 (attribution incertaine).

## (\*) 237

*om. Mo*

C: 11 (333rB), 12 (98v), 13 (37v)

A: 30 (128mg), 32 (77vB), 35 (120rA), 39 (50r mg); *om.* 31, 37, 38

B: 33 (147), 34 (107v-108r), 36 (64r) [υμθ]

*Auctoris incerti**Ad Gen. 28, 19*

Ἰστέον ὅτι τὸ οὐλάμ «καὶ πρότερον» εἶπον οἱ περὶ Ἀκύλαν, καὶ οὐχ ὡς μέρος τοῦ ὀνόματος· Λουζὰ δὲ τὴν πόλιν ῥητῶς μετὰ ταῦτα καλεῖ.

1/3 Ἰστέον - καλεῖ] *s.a. codd., textui superiori nectunt* C B 1 τὸ] *om.*  
 AB οὐαλάμ 35 καί] *om.* AB εἶπον] τῇ πόλει *praem.* 32 2/3 τῇ  
 πόλει 34 36 3 ῥητῶς] *om.* 35 B

(\*) Ce texte sans attribution, correctif à l'explication de Diodore (n° 235), se base sur la connaissance des variantes hexaplaïres reprises au n° 236. Il a été remarqué par les spécialistes des Hexaples: voir les références indiquées en note au n° 236.

## (\*) 238

Mo n° 1219 (275 v)

C: 11 (333rB), 12 (98v), 13 (37v)

A: 30 (128mg), 31 (118vA), 32 (77vB), 35 (120rA), 37 (70v),  
38 (98v), 39 (50r)

B: 33 (146), 34 (107r), 36 (63v)

[υμη]

Διοδώρου (?)<sup>a</sup>*Ad Gen. 28, 18-19*

Ἐπέχεεν ὁ Ἰακῶβ ἔλαιον ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ λίθου καὶ ἐκάλεσε τὸν τόπον Οἶκος θεοῦ. Ἦν δὲ τὸ πρᾶγμα τύπος τῆς μωσαϊκῆς σκηνῆς, ἣν κατασκευάσας καὶ ἀναστήσας  
 5 ἔχρισεν. ]

4/5 Cf. Ex. 40, 17-33; Lev. 8, 10-11; Num. 7, 1

1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 31 32 35 37 38 39 θεοδώρου B 2 ὁ] *om.*  
 30 31 35 37 38 39 Ἰακῶβ] *post* ἔλαιον *interp.* 31 καί] *om.* 32<sup>ac</sup> 3 τύπος] *om.* 32 4 σκηνῆς] *om.* 11 12<sup>ac</sup>

(\*) J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 44. Voir la note a.

(a) L'attribution à Théodore, qu'on lit dans la tradition B, ne peut être rejetée a priori. Procope reprend la même explication dans une rédaction légèrement différente (Monac 123v 10-11; PG 87, c. 427-428, l. 48-49: *Caeterum - consecrandi*). D'autre part la chaîne donne un texte inédit (Le 82rB au nom d'Eusèbe, Bs 139r et type III sans attribution), où l'onction pratiquée par Jacob préfigure la consécration des églises chrétiennes.

## \* 239

Mo n<sup>o</sup> 1220 (275v-276r)

C: 11 (333rB-vA), 12 (98v-99v), 13 (37v-38r)

A: 30 (128), 31 (118vAB), 32 (77vA), 35 (120rA-vA), 37 (70v),  
38 (98v-99r), 39 (50rv)

B: 33 (146), 34 (107rv), 36 (63v)

[υμη]

Εϋσταθίου Ἀντιοχείας,

Ad Gen. 28, 18-19

ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν ἐπιγραφὴν τῆς στηλογραφίας

- Ἦ Ὁ Ἰακώβ ἐνηχηθεὶς ἀγίῳ πνεύματι, πρῶτον μὲν αὐτὸ τὸ  
σωματικὸν εἶδος ὄρα τῷ Χριστοῦ, προαναζωγραφούμενον  
5 ἐναργῶς, ὅπερ ἐστὶν ὄρατὸν καὶ τοπικῆς ἐχόμενον περι-  
γραφήσ· δεύτερον δὲ καὶ τὸ νικηφόρον τοῦ σταυροῦ τρό-  
παιον, κλίμακι ἀπεικαζόμενον· τούτῳ γὰρ ἐπεστηρίχθη με-  
τεώρως, ἐλκύσας ἅπαντας πρὸς ἑαυτὸν. Ἔστι γοῦν ἐννο-  
οῦντας ἰδεῖν ὅπως ὀνόματι μὲν αὐτὰ τὰ τῶν πειρασμῶν  
10 πάθη κλιμακτῆρας ἔσθ' ὅτε κικλήσκουσι τινες, ἀμφικρήμους  
ἀναβάσεις ὑπεμφαίνοντα καὶ καταβάσεις· σχήματι δὲ τῷ  
σταυρῷ προσέοικεν ὀλίγως πως ἡ κλίμαξ, ὀρθίοις τε καὶ  
πλαγίοις ἀρμοσθεῖσα ξύλοις. Ὡς οὖν ἰστόρησε τὴν τοι-  
αύτην ὀπτασίαν, τὸν λίθον ἄρας, ἐφ' ᾧ τὴν κεφαλὴν ἀνα-  
15 κλίνας ἠσύχασεν, ἔστησε μὲν αὐτὸν εἰς στήλην, ὑπόμνημα  
τῆς ἱστορίας, εἰκόνα δὲ τοῦ φανέντος αὐτῷ προσώπου  
χαρακτηρίζων, ἐν νῷ μνήμης ἀνανέωσιν ἴδρυσεν. Οἶκον δὲ  
δὴ θεοῦ προσειπὼν αὐτὸν, ἠνίττετο τὸν τοῦ θεοῦ λόγου  
ναόν, ὡς καὶ αὐτὸς ἐξέφηεν ὁ τοῦ παντοκράτορος υἱός·  
20 Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ

7/8 Cf. Gen. 28, 12-13

8 Cf. Ioh. 12, 32

20/21 Ioh. 2, 19

1 Εϋσταθίου Ἀντιοχείας] *om.* 37 Εϋσταθίου] ἐπισκόπου *add.* Mo  
2 ἐκ τοῦ - στηλογραφίας] *om.* Mo τοῦ<sup>2</sup> - στηλογραφίας] οὐ ἡ  
ἐπιγραφὴ στηλογραφίας 12<sup>pc</sup> 3 Ἰακώβ] μὲν *add.* 35 37 αὐτὸ] αὐτοῦ 11  
4 σωματικὸν] πνευματικὸν 31 προαναζωγραφούμενον B 6 νικηφόρον]  
ζωηφόρον 32 7 ἀπεικονιζόμενον 11 τοῦτο 34 36 Mo 7/8  
μετεώρως] μετέωρος (*fors. recte*) C 8 ἅπαντα 12 13 Ἔστι γοῦν] ἔστιν  
οὖν 35 10 κλιμακτῆρας 13 κλημακτῆρας 34 36 κυκλήκασι 35 37  
ἀμφικρήμους 11 34 36 11 ὑπεμφαίνοντα 31 δὲ] γέ 31 12  
ὀλίγος 36 ὁ λόγος 34 14 ἄρας] ὄρας Mo 15 μὲν] *om.* 31 αὐτὴν  
B 16 αὐτῷ προσώπου] ἐν τῷ προσώπῳ 35 37 17 νῷ] ᾧ 30 35, 33  
ἴδρυσεν] ἠθροισεν 11 ἠδρυσεν 12<sup>sc</sup> *hic des.* Mo 18 δὴ] *om.* AB  
λόγον 11 33 19 ἐξέφαιεν C ἐξέφαιεν 38 ἐνέφηεν 34<sup>sc</sup> 20 τὸν  
ναὸν τοῦτον] τοῦτον τὸν ναὸν 32

αὐτόν. Ἦδη δὲ καὶ πύλην ὠνόμασεν οὐρανοῦ τὸν αὐτόν, ἐπειδὴ διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ναουργίας αὐτῷ, σῶματι καὶ ψυχῇ καθαριζόμενοι, τῇ θείᾳ δυνάμεθα προσιέναι φύσει. Τοιγαροῦν οὐδὲ τὸ ἔλαιον ἀργῶς ἐπὶ τὸ ἄκρον ἐπέχεε τῆς  
 25 σπῆλης· ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐκείνου δηλωτικὸν ἦν, οὐ διεπράττετο σπουδαίως ἢ Μαρία, μύρον ἐξ ἄκρων ἐπιχέουσα τοῖς τοῦ Χριστοῦ ποσίν· αὐτὸ δὲ πάλιν ἐτύγχανεν ἐκείνο μήνυμα τῆς ταφῆς, ὡς αὐτὸς ἐσαφήνισεν ἀναφανδὸν ὁ κύριος. Ὁ δὲ λίθος οὗτος εἰκονίζει τὸν ἀκρογωνιαῖον  
 30 ἐκεῖνον λίθον, ὃν ἀπεδοκίμασαν μὲν οἱ οἰκοδομοῦντες, εἰς κεφαλὴν δὲ γωνίας ἐγένετο.

21 Cf. Gen. 28, 17

26/29 Cf. Ioh. 12, 3-7

29/31 Cf. I Petr. 2, 6-7

21 δὲ] *om.* 32 22 τοῦ] *om.* 32 θεουργίας AB 22/23 αὐτῷ -  
 ψυχῆ] τὸ σῶμά τε καὶ (τὴν *add.* 32) ψυχὴν AB 23 φύσει] ψίφω  
 11<sup>ac</sup> πύλη *in mg* 11<sup>c</sup> 24 ἐναργῶς 13 25 τούτου 37 38 ἦν] *om.* 35  
 26 ἐξ] ἐπ' 12<sup>pc</sup> 27 αὐτὸς 34 28 ὡς καὶ 30 ἀναφανδῶν 32 B  
 29 ἀκρογωνιαῖον 13 31, 34 36 30 ἀπεδοκίμασαν 11 ἀπεδοκίμασαν  
 36 31 κεφαλὴν δὲ γωνίας] γωνίας δὲ κεφαλὴν B

\* PG 18, c. 696-697 (d'après l'édition de Nicéphore). Éd. M. SPANNEUT, p. 97-98, n° 7 (comporte un supplément initial: l. 12-16). Signalé par R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 55 ad Gen. 28, 18, avec une note sur le sens du titre de l'ouvrage.

## \*\* 240

Mo n° 1245 (283rv)

C: 11 (333vA-334rA), 12 (99v-100r), 13 (38r) [πς]  
 A: 30 (132), 31 (122rA-vA), 32 (80vA), 35 (123vAB), 37 (72v-73r),  
 38 (101v-102r), 39 (51v)  
 B: 33 (150-151), 34 (110v-111r), 36 (65v-66r) [υο]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXXVI. PG 80, c. 193B-196A (Q. LXXXV). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 77-78.

**\*\* 241**Mo n<sup>o</sup> 1240 (281r)

- C: 11 (334rA), 12 (100r), 13 (38r) [ΠΖ]  
 A: 30 (132mg), 31 (122vA), 32 (80vBmg), 35 (123vB), 37 (73r),  
 38 (102r), 39 (51v)  
 B: 33 (151), 34 (111r), 36 (66r) [UO]

**\*\* THÉODORET DE CYR, Q. LXXXVII. PG 80, c. 196A (Q. LXXXVI).**  
**Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 78.**

**\*\* 242**Mo n<sup>o</sup> 1246 (283v)

- C: 11 (334rAB), 12 (100rv), 13 (38rv) [ΠΗ]  
 A: 30 (133), 31 (123rB-vA), 32 (80vB-81rA), 35 (124vAB),  
 37 (73v), 38 (102v), 39 (52r)  
 B: 33 (152), 34 (112rv), 36 (66v) [UOβ]

**\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXXVIII. PG 80, c. 196BC (Q. LXXXVII).**  
**Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 78-79.**

**\*\* 243**Mo n<sup>o</sup> 1257 (286v-287r)

- C: 11 (334rB), 12 (100v-101r), 13 (38v) [ΠΘ]  
 A: 30 (133), 31 (123vB), 32 (81vA), 35 (124vB), 37 (73v),  
 38 (102v-103r), 39 (52r)  
 B: 33 (152-153), 34 (112v), 36 (66v-67r) [UOβ]

**\*\* THÉODORET DE CYR, QG LXXXIX. PG 80, c. 196CD (Q. LXXXVIII).**  
**Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 79.**

## \*\* 244

Mo n° 1277 (291r)

C: 11 (334rB-vA), 12 (101rv), 13 (38v) [6]

A: 30 (136), 31 (125vAB), 32 (82vAB), 35 (126vB-127rA),  
37 (75rv), 38 (104v-105r), 39 (52v)

B: 33 (155), 34 (114rv), 36 (68r) [υπβ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XC. PG 80, c. 197AC (Q. LXXXIX). Éd.  
FERNÁNDEZ MARCOS, p. 79-80.

## \* 245

om. Mo

C: 11 (334vA), 12 (101v), 13 (38v)

A: 30 (136mg), 31 (126rA), 32 (82rBmg), 35 (127rA), 37 (75v),  
38 (105r), 39 (52v)

B: 33 (155), 34 (114v), 36 (68r) [υπβ]

## Διοδώρου

Ad Gen. 30, 32-40

Ἐπειδὴ ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ τὰ λευκὰ πρόβατα ζητεῖται  
καὶ αἱ μέλανες αἶγες, ἐν δὲ τῇ Παλαιστίνῃ τὸ ἐναντίον,  
πρὸς τὸ τῷ πατριάρχῃ συμφέρον οἰκονομεῖται τὰ προει-  
5 ρημένα.

1 Διοδώρου] διόδωρος (sic) 35 θεοδώρου 31 2 πρόβατα] post ζη-  
τεῖται *in sp.* AB ζητεῖτε 36 4 τὸ] τῷ 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> om. 13 συμφέρων 36

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 46.



## \* 246

om. Mo. Cf. n<sup>os</sup> 1282 (292v) et 1283 (292v-293r)<sup>a</sup>

C: 11 (334vAB), 12 (101v-102r), 13 (38v)

A: 30 (137), 31 (127rA), 32 (83rA), 35 (128rAB), 37 (76r),  
38 (105v-106r), 39 (53r)

B: 33 (157), 34 (116r), 36 (69r)

[ΥΠΕ]

Διοδώρου

Ad Gen. 31, 7

Ὁ Ἰακώβ ταῖς γυναιξίν αὐτοῦ λέγει περὶ τοῦ Λάβαν· Καὶ ἥλλαξε τὸν μισθὸν μου τῶν δέκα ἀμνάδων. Ὁ δὲ σύρος ἔχει «καὶ ἥλλαξε τὸν μισθὸν μου δεκάκις»<sup>b</sup>, ἀντὶ τοῦ  
5 «πολλάκις με ἠθέτησεν», καὶ ἐν τῷ γάμῳ καὶ ἐν τῇ  
προτάσει τῇ περὶ τῶν τικτομένων προβάτων. Οὐ γὰρ δὴ  
δέκα προβάτων μισθὸς ἦν αὐτῷ ἀντὶ τῶν τοσοῦτων κα-  
μάτων. Ὅτι δὲ τὰς συνεχεῖς αὐτοῦ μεταβολὰς διαβάλλει, τὰ  
ἐξῆς δεικνυσιν. Λέγει γάρ· Ἐὰν οὕτως εἶπη· Τὰ ποικίλα  
10 ἔσται σοι μισθός, καὶ τέξεται πάντα τὰ πρόβατα ποικίλα·  
ἐὰν δὲ εἶπη· Τὰ λευκὰ ἔσται σοι μισθός, καὶ τέξεται πάντα  
τὰ πρόβατα λευκὰ, δηλῶν ὅτι οὐχ ἴστατο ἐπὶ τῆς αὐτῆς  
γνώμης.

9/12 Gen. 31, 8

2/13 Ὁ Ἰακώβ - γνώμης] s.a. textui superiori (Diodori) nectit C s.a.  
separatim praebens AB 2 Ὁ] om. AB τὰς γυναῖκας 12<sup>ac</sup> 13 πρὸς τὰς  
γυναῖκας 12<sup>pc</sup> 3 δώδεκα 35<sup>ac</sup> ἀμνῶν AB 4 δεκάκις] ἀριθμῷ add.  
AB 5 με] μὲν 35<sup>ac</sup> 37<sup>ac</sup> 6 τῇ] καὶ ἐν praem. 11 om. B περὶ] om. B  
τῶν] om. 11 9 οὗτος 13 AB 9/10 ποικίλα - πρόβατα] om. 12 13  
10 μισθός] ποικίλα 11<sup>ac</sup> καὶ] om. 32<sup>ac</sup> 12 λευκὰ] ποικίλα 11<sup>ac</sup>  
δῆλον C B

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 47 (deuxième texte, repris à l'édition de Nicéphore). Voir la note a.

(a) Mo a négligé le texte de la collection, lui préférant le parallèle étroit que lui offrait la chaîne en deux morceaux successifs. Le premier, repris en Mo n<sup>o</sup> 1282, se lit dans Le 87vAB au nom d'Eusèbe (d'Émèse) et dans Bs 149r sans attribution; or Mo, qui l'a sans doute trouvé anonyme dans son exemplaire caténique, l'a doté de l'attribution Διοδώρου reprise à la collection. Le n<sup>o</sup> 47 de Deconinck juxtapose le fragment caténique (d'après Mo, avec sa fausse attribution à Diodore), et le morceau issu de la collection (mais repris à l'édition de Nicéphore où Deconinck l'a trouvé sans attribution). Les deux textes font manifestement double emploi, ce qui n'a rien d'étonnant puisque l'un (celui de la chaîne repris par Mo, qu'il faut resti-

tuer à Eusèbe) est la source de l'autre (dont la paternité doit revenir à Diodore). Le second fragment caténique (Le 87vB, Bs 149rv), repris en Mo n° 1283, est partout attribué à Eusèbe d'Émèse, y compris dans le type III qui en a légèrement remanié la rédaction; on le trouve édité sous ce nom par É. Buytaert (son n° 50) et par R. Devreesse (*Anc. comment. Octat.*, p. 77-78, ad *Gen.* 31, 7-8). Procope a nettement démarqué les textes eusébiens (Monac 133r 4-7 et 13-17; PG 87, c. 447-448, l. 22-24 et 28-31: *Pater vester - declarabunt* et *Syrus inquit - perhibetur*, dans une traduction latine peu fidèle).

(b) Voir les références indiquées en note au n° 247.

\* 247

om. Mo. Cf. n° 1284 (293r)<sup>a</sup>

C: 11 (334vB), 12 (102r), 13 (38v)

A: 30 (137mg), 31 (127rA), 32 (83rA), 35 (125rB), 37 (76r),  
38 (106r), 39 (53r et 54r mg)

B: 33 (157), 34 (116r), 36 (69r)

[ΥΠΕ]

Ex Hexaplis

Ad *Gen.* 31, 7

Ἀκύλας

Καὶ ἥλλαξε τὴν μίσθωσίν μου δέκα ἀριθμούς.

Σύμμαχος

Καὶ ἥλλαξε τὸν μισθὸν μου δεκάκις ἀριθμῶ.

1 Ἀκύλας] ἀκυ' 11 ἀκακίου 12 13 ἀκύλλας 31 35 3 Σύμμαχος] ὁ δὲ σύμμαχος (*in textu*) 12 συμμάχου 13 4 τῶ μισθῶ 30

\* PG 15, c. 259-262 et c. 263-264 note au v. 7. F. FIELD, I, p. 45 B - 46 A et notes 2 à 4. J.W. Wevers, éd. *Genesis*, ad 31, 7, second apparat. Voir le fragment n° 246 (Diodore).

(a) La chaîne primaire a elle aussi conservé les leçons hexaplaïres d'Aquila et de Symmaque (Le 89vB, Bs 152v mg), mais sous une forme très altérée; cette documentation doit provenir du texte biblique déjà glosé que le caténiste a adopté comme charpente de son travail. Mais la chaîne contient en outre une assez longue explication d'Origène qui utilise les mêmes données (Le 87vB - 88rA au nom d'Origène, Bs 149v sans attribution). C'est cette explication que Mo a reprise en son n° 1284 avec son attribution authentique. Procope en a retenu l'essentiel (Monac 133r 9-13 et 18-22; PG 87, c. 447-448, 26-28 et 32-35: *Aquilas reddit - fecundius nasci* et *Ait Jacob - faciat*, dans une traduction latine fort approximative). Le type III en donne une rédaction très remaniée. Références aux divers états du texte et à leurs éditions dans F. PETIT, *Le dossier origénien*, p. 91, n° 1284.

## \*\* 248

Mo n<sup>o</sup> 1293 (296rv)C: 11 (334vB-335rA), 12 (102rv), 13 (38v-39r) [4A]A: 30 (138-139), 31 (128rAB), 32 (83vAB), 35 (129rB-vA), 37 (77r),  
38 (107r), 39 (53v)B: 33 (158-159), 34 (117r-118r), 36 (69v-70r) [4a]\*\* THÉODORET DE CYR, QG XCI. PG 80, c. 197C-200B (Q. XC). Éd.  
FERNÁNDEZ MARCOS, p. 80-81.

## \* 249

Mo n<sup>o</sup> 1292 (295v-296r)

C: 11 (235rAB), 12 (102v-103r), 13 (39r)

A: 30 (139), 31 (128A), 32 (84rA), 35 (129vAB), 37 (77rv),  
38 (107rv), 39 (53v)B: 33 (159-160), 34 (118r), 36 (70rv) [4a]

## Γενναδίου

Ad Gen. 31, 19

Ἦ Εοικέ πως, ὅσον ἐκ τῶν εἰκότων ἀπὸ τῆς ἱστορίας  
 ἔνεστι συλλογίσασθαι, τῇ θεοσεβείᾳ μὲν προσεσηκέναι  
 μᾶλλον ἢ Λεία καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Ἰακῶβ ἠκολουθηκέναι,  
 5 τῇ δὲ περὶ τὰ εἶδωλα δόξῃ τοῦ πατρὸς ἢ Ῥαχὴλ ἐμμεμε-  
 νηκέναι. Καὶ γοῦν ὑφελομένη ταῦτα φαίνεται κατὰ τὸν τῆς  
 ἀποδημίας καιρὸν, οὐκ ἐπὶ τῷ συντρίψαι καὶ ἀπολέσαι  
 καθῶς ὑπέλαβον ἔνιοι – οὐκοῦν οὐδὲ συνέτριψεν ἐξ ἀρχῆς –,  
 ἀλλ' ἐπὶ τῷ μεθ' ἑαυτῆς ἔχειν αὐτά. Δοκῶ δὲ μοι καὶ τὸν

10 Cf. Gen. 29, 31-35 et 30, 17-21

3 ἔστι 35 4 ἢ Λεία] τὴν λείαν (τὴν λίαν 32) AB 5 δὲ] *post* εἶδωλα  
*trjβ.* AB ἢ] τῇ 11 τὴν AB 5/6 ἐκμεμενηκέναι 30 31 39 6 Καὶ] *om.*  
 11<sup>ac</sup> 7 τῷ] τὸ 31 ἀπολέσαι] ἀφανίσαι 35 8 ὑπελάμβανον  
 30 31 32 35 37 39 B οὐκ οὖν 13 34 οὐκοῦν 12<sup>pc</sup> 32 38, 33 9 τῷ] τὸ  
 11 12<sup>ac</sup> 31 αὐτῆς 34 δέ] *om.* 38

- 10 θεὸν διὰ τοῦτο τὴν τε στείρωσιν λῦσαι τῇ Λεῖα ταχέως, καὶ τὸ τῷ ἀνδρὶ συνταφῆναι χαρίσασθαι, καθάπερ τῇ τε Σάρρα μετὰ τοῦ Ἀβραάμ καὶ μετὰ τοῦ Ἰσαὰκ τῇ Ῥεβέκκα φαίνεται δωρησάμενος· ὧν οὐδέτερον ὑπάρξει παραπλησίως ἔγνωμεν τῇ Ῥαχὴλ.]

11/14 Cf. Gen. 49, 31 et 35, 19-20

10 τε] *om.* Mo λία 32 11 τὸ] τῷ 11 31,34 *om.* 32 τε] *om.* AB  
 12 τὴν ρεβέκκα 32 B 13 οὐδ' ἕτερον 30 31 οὐδὲν ἕτερον 34  
 ὑπάρξει] *post* παραπλησίως *trsp.* 12 32 14 τὴν 38,34 36

\* PG 85, c. 1649 CD.

## \*\* 250

*om.* Mo

C: 11 (335rB), 12 (103r), 13 (39r) [4B]  
 A: 30 (140mg), 31 (130rA), 32 (85vA), 35 (131rA), 37 (78r),  
 38 (108v), 39 (54v)  
 B: 33 (161), 34 (*fol. deperd.*), 36 (71r) [u4η]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XCII. PG 80, c. 200BC (Q. XCI). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 81.

## \*\* 251

Mo n° 1322 (303v-304r)

C: 11 (335rB-vA), 12 (103rv), 13 (39rv) [4Γ]  
 A: 30 (142), 31 (131vB-132rA), 32 (87rAB), 35 (132vB-133rA),  
 37 (79v), 38 (110rv), 39 (55r)  
 B: 33 (163), 34 (119v-120v), 36 (72r) [φθ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XCIII. PG 80, c. 200C-201B (Q. XCII). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 81-82.

## (\*) 252

Mo n<sup>os</sup> 1331 (305v) et 1337 (306v). Cf. n<sup>os</sup> 1305 (300rv) et 1324 (304v)  
 C: 11 (335vAB), 12 (103v-104r), 13 (39v)  
 A: 30 (142), 31 (132rAB), 32 (87rB), 35 (133rAB), 37 (79v-80r),  
 38 (110v), 39 (55rv)  
 B: 33 (163-164), 34 (120v), 36 (72rv) [φθ]

Διοδώρου(?)<sup>a</sup>

Ad Gen. 32, 25-28

Τοῦ Λάβαν ἀπαλλαγείς ὁ Ἰακῶβ ὄρᾳ παρεμβολὴν ἀγγέ-  
 λων, πάντως που τὴν ὀρισθεῖσαν μετὰ Μιχαὴλ τοῦ ἄρχον-  
 τος τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ, ὅς κατέστη αὐτοῦ προεστάναι, ὡς  
 5 Γαβριὴλ φησι πρὸς τὸν Δανιὴλ· Μιχαὴλ ὁ ἄρχων ὑμῶν.  
 Ἐπειδὴ γὰρ τὸν τοῦ Λάβαν φόβον ἀποθέμενος, μετέθηκε  
 τὰς φροντίδας εἰς τὰ κατὰ τὸν Ἡσαῦ, δεικνύται ἡ παρεμ-  
 βολὴ τῶν ἀγγέλων ὡς ἂν μὴ φοβοῖτο τὴν παρεμβολὴν τῶν  
 συνόντων αὐτοῦ τῷ ἀδελφῷ. Πάντας δὲ τοὺς αὐτοῦ παρα-  
 10 γαγῶν διὰ τοῦ ποταμοῦ καὶ αὐτὸς ὑπολειφθεῖς, τότε πα-  
 λαίει τῷ φανέντι. Καὶ οὗτος ἦν ἄρα ὁ ἐπὶ τῆς κλίμακος  
 ἐστηριγμένος τῆς ἐν Βαιθὴλ αὐτῷ φανείσης· οἱ δὲ ἄγγελοι  
 οἱ ἀναβαίνοντες καὶ καταβαίνοντες ἡ παρεμβολὴ ἦν.

Εἶδε δέ, φησίν, ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτόν· καὶ ἤψατο  
 15 τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρκησεν. Ὁ μὲν  
 Ἰακῶβ εἶδεν ὅτι οὐ δύναται πρὸς τὸν ἄγγελον, ὁ δὲ  
 ἄγγελος ἤψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ.

Ἦ Τό γε μὴν τὸν ἄγγελον εἶπεῖν Ἀπόστειλόν με, προτρεπο-

2/3 Cf. Gen. 32, 1-2      4/5 Dan. (Theod.) 10, 21; cf. 8, 16 et 9, 21  
 6/7 Cf. Gen. 32, 6-7      9/11 Cf. Gen. 32, 22-24      11/13 Cf. Gen. 28,  
 12-13

1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 31 θεοδώ(ρου) 36 θεοδωρίτου 33 34  
 2/17 Τοῦ Λάβαν - μηροῦ αὐτοῦ] *om.* Mo 2 ὁ] *om.* 35 3/4 ἄρχον  
 36 4 τοῦ] *om.* 33 5 τὸν] *om.* 32<sup>ac</sup> 6 Λάβαν] λαοῦ 31 9 αὐτοῦ  
 τῷ ἀδελφῷ] αὐτῷ τοῦ ἀδελφοῦ 11 10 ὑποληφθεῖς 11 11 αὐτὸς 12 13  
 ὁ] *om.* 13 κλίμακος 34 12 τῆς ἐν] ἐν τῷ 13 βεθὴλ 11 30 39, 34  
 αὐτῷ] *post* φανείσης *isp.* B 13 παρεμβολὴν 11 ἦν] εἶεν 35<sup>ac</sup> 37  
 ἶδεν 39 17 πλάτος 12<sup>ac</sup> 18 Τό] *hinc inc.* Mo (n<sup>o</sup> 1331), διοδώρου  
*praemitiens* γε μὴν] *om.* Mo εἶπεῖν] *ante* τὸν ἄγγελον *isp.* 34 Mo  
 μοι 31

μένου ἦν καὶ παρρησίαν διδόντος τῷ Ἰακώβ εἰπεῖν· Οὐ μὴ  
 20 σε ἀποστείλω εἰ μὴ με εὐλογήσης. ]  
 Ὁ δὲ ἐρωτᾷ· Τί τὸ ὄνομά σου; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰακώβ.  
 Εἶπε δὲ αὐτῷ· Οὐ κληθήσεται ἔτι τὸ ὄνομά σου Ἰακώβ,  
 ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου, ἵδι ἐνίσχυσας μετὰ θεοῦ,  
 καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἔση. Ἰκανή σοι, φησίν, εὐλο-  
 25 γία τὸ παλαῖσαι μετὰ θεοῦ· σημεῖον ἔστω σοι μέγιστον  
 τὸ Ἰσραὴλ μετονομασθῆναι, ὅπερ ἔστιν «ἄνθρωπος ὀρών  
 θεόν». Καὶ μὴν εἰ τὴν φύσιν ἄγγελος ἦν ὁ φανείς αὐτῷ,  
 ψευδῶς ἂν ἐκλήθη Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ τὸν οὐκ ὄντα θεὸν  
 ἔωρακέναι. Οὐκοῦν θεὸς ἦν ὁ αὐτὸς καὶ ἄνθρωπος καὶ  
 30 ἄγγελος, πάντα ἀληθῶς· ἀλλὰ τὸ μὲν τῆς ἐνανθρωπήσεως,  
 τὸ δὲ τῆς οἰκονομίας, τὸ δὲ τῆς φύσεως.]

19 διδότος 36 20 εἰ] ἐὰν 32 εὐλογήσεις 11 13 32 35 37, 34 *hic des.*  
 Mo (n° 1331) 22 Εἶπε δὲ αὐτῷ] *iteravit* 11 Οὐ] οὐ μὴ 34  
 κληθήσεται 31 ἔτι] *om.* 31 35 B 23 ἀλλ'] *om.* 33<sup>ac</sup> ὅτι  
 ἐνίσχυσας] *hinc inc.* Mo (n° 1337), διοδώρου *praemittens* 24 τῶν  
 ἀνθρώπων B 25 παλέσαι 11<sup>ac</sup> 13<sup>ac</sup> 32 παλαῖσε 34 36 καὶ σημεῖον  
 AB ἔστι 30 ἔσται 35 37, 34 25 μέγιστον] *ante* ἔστω σοι (*l. 25*) *trsp.*  
 32 26 τῷ 36<sup>ac</sup> Mo μετ' ὀνομασθῆναι 12 ἄνθρωπος] νοῦς 32 27  
 ὁ] *om.* 39 28 ἂν ἐκλήθη] ἀνεκλήθη Mo 29 ἔωρακέναι 11 Mo θεὸς  
 ἦν ὁ αὐτὸς] ὁ αὐτὸς θεὸς ἦν Mo ὁ θεὸς 31 ὁ] *om.* 36<sup>ac</sup> 29/30  
 ἄνθρωπος καὶ ἄγγελος] ἄγγελος καὶ ἄνθρωπος 30 31, 34 30 ἐνανθρω-  
 πίσεως 34 Mo

(\*) J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, p. 170-172, considéré comme inauthentique. Contra: R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 157-158, ad *Gen.* 32, 1-3. 24-30. Voir la note a.

(a) Mo, en ses nos 1331 et 1337, reprend seulement la fin du morceau (*l.* 18-20 et 23-31) en deux citations distinctes, mises l'une et l'autre au nom de Diodore. D'autre part la chaîne (*Le* 90v A, *Bs* 153v) contient un texte d'origine incertaine, où les lignes 3-5 du fragment ici édité (πάντως - ἄρχων ὑμῶν) se retrouvent presque littéralement; attribué à Théodore dans *Le*, anonyme dans *Bs*, il est repris au n° 1305 de Mo où il est imputé à Didyme. C'est dans sa rédaction caténique que Procope le connaît (*Monac* 135r 24-29; *PG* 87, c. 453-454, *l.* 20-25: *Quidam vero - ex Daniele*). R. Devresse l'a édité au nom de Didyme (*Anc. comment. Octat.*, p. 172, ad *Gen.* 32, 1-3). Mais l'attribution à Théodore (attestée dans *Le* que Devresse ignorait) semble plus plausible: comparer aux *l.* 26-27 du n° 72 de la collection. Enfin un autre morceau de la chaîne, repris par Mo sous le nom de Diodore (son n° 1324), pose un problème difficile. La chaîne (*Le* 91v B, *Bs* 155v) le présente imbriqué dans une section cyrillienne tirée des *Glaphyra*, tandis que le type III le donne deux fois: d'abord mêlé aux mêmes extraits de Cyrille, puis isolément; l'attribution à Diodore ne se lit qu'à la seconde citation, et seulement dans les mss 35, 33 et 36. L'accord du ms. 35 et de Mo a emporté la conviction de Deconinck, qui a retenu le morceau comme diodorien (son n° 48). Mais il lui a semblé impossible d'imputer au même auteur à la fois la citation caténique (Mo

n<sup>o</sup> 1324) et le n<sup>o</sup> 252 de la collection; il a donc rejeté ce dernier comme inauthentique, de même que le n<sup>o</sup> 254. Devreesse cependant revendique la paternité diodorienne pour l'ensemble (*op. cit.*, p. 157-158: A-E = n<sup>o</sup> 252 de la collection; F, étranger à la collection, = Mo 1324; G = n<sup>o</sup> 254 de la collection, repris par Mo en son n<sup>o</sup> 1338). Il n'est pas sans intérêt de comparer tous ces textes avec l'exégèse d'Eusèbe d'Émèse, conservée dans la chaîne et reprise en Mo n<sup>os</sup> 1306 et 1336 (éd. É. BUYTAERT, n<sup>os</sup> 51 et 52; R. DEVRESSE, *op. cit.*, p. 78, ad *Gen.* 32, 2-3 et 25-29). On n'observe pas ici le parallélisme étroit qu'on constate ailleurs entre Eusèbe et Diodore.

## \* 253

Mo n<sup>os</sup> 1327 (304v), 1332 (305v) et 1339 (307r)

C: 11 (335vB-336rB), 12 (104r-105r), 13 (39v-40r)

A: 30 (142), 31 (132rB-vA), 32 (87rB-vA), 35 (133rB-vA),  
37 (80r), 38 (110v-111r), 39 (55v)

B: 33 (164), 34 (120v-121r), 36 (72v)

[φθ]

## Γενναδίου

Ad *Gen.* 32, 25-30

Ἐπιταθέντος τοῦ φόβου τῷ Ἰακῶβ, καὶ ταύτην ὁ θεὸς ἐποίησατο τὴν ἐπιφάνειαν πρὸς αὐτόν, παντοίως ψυχαγωγῶν τὸν δίκαιον. Τὸ μὲν οὖν Ἰεῖδεν ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτόν, τοῦ Ἰακῶβ, τουτέστιν ἐλαττοῦσθαι αὐτοῦ συνήκε τὸν προσπαλαίοντα, οὕτω δηλονότι κατὰ τὴν πάλην προσενεχθέντος αὐτῷ τοῦ θεοῦ καὶ νικᾶσθαι μᾶλλον πως προσποιησαμένου.]

Ἦψατο δὲ τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, ὡς ἂν οἶμαι διὰ τῆς ὀδύνης ἔμμονος ἢ μνήμη τῷ Ἰακῶβ τῆς ὀψεως παραμείνοι.

Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀπόστειλὸν με· ἀνέβη γὰρ ὁ ὄρθρος. Ἐῦδηλον ὅτι διὰ τῶν εἰρημένων γινώσιν αὐτοῦ τῆ διανοία τοιαύτην ὁ θεὸς ἐναπέθετο, ὡς ὁ ἐπιφανεῖς οὗτος εἶη

1 Γενναδίου] εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 31 2/4 Ἐπιταθέντος - Τὸ μὲν οὖν] *om.*  
Mo 3/4 ψυχαγωγῶν 11 ψυχαγωγῶν 38 4 Εἶδεν] εἰδέναι 30 31 35 37  
38 39 *hinc inc.* Mo (n<sup>o</sup> 1327), γενναδίου *praemittens* 5 τοῦ] ὁ C Mo  
ἐλαττωσθαι 31 38 39 6 τὴν πάλην] πάλιν 31 7/8 προσποιησα-  
μένου] *hic des.* Mo (n<sup>o</sup> 1327) 9/11 Ἦψατο - ὁ ὄρθρος] *om.* Mo 9  
Ἦψατο] τὸ *praem.* 30 31 35 37 38 39 B αὐτοῦ] τοῦ προσπαλαίοντος (τοῦ  
πρὸς παλαίοντος 36) *add.* AB 10 παραμείνοι 13 προσποιησαμένου 32  
12 Εῦδηλον] ἢ δῆλον 12 ἢ δῆλον 13 *hinc. inc.* Mo (n<sup>o</sup> 1332),  
γενναδίου *praemittens* ὅτι] *post* διὰ τῶν εἰρημένων *trsp.* Mo 13 ταύτην  
12<sup>ac</sup>

θεός. Οὐ θέμις δὲ ὑπ' ἀνθρώπων ὁραθῆναι θεόν· ὅθεν  
 15 οἶμαι συνεῖς τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰακώβ, *Οὐ μὴ σε ἀποστεί-  
 λω, φησίν, ἐὰν μὴ με εὐλογήσης.* Ὁ δὲ θεὸς πρὸς αὐτόν·  
*Οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἰακώβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται*  
*τὸ ὄνομά σου.* Καὶ διὰ τῆς τοῦ ὀνόματος θέσεως, ὅστις  
 20 θεὸν» ἐρμηνεύεται.

*Ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἔση.* Ἐγνώρισεν αὐτῷ διὰ τούτων σαφῶς τῆς ὄψεως τὴν αἰτίαν· οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων σοῦ περίεσται, φησίν, οὐ γέ μὴν οὐδὲ ὁ θεὸς περιγέγονεν.

25 Εἶτα ῥητήσαντι γινῶναι καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἐπιφανέντος ἐπιτιμᾶ λοιπὸν ὡς τοῦ δέοντος πλεονάζοντι, καὶ πρὸς τὸ μέτριον ἐπανάγων εὐλαβέστερον ἀπεργάζεται. Διὸ καὶ θαυμάζων ὁ πατριάρχης ἐπήγαγεν· *Εἶδον γὰρ θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ.* Λέγει γὰρ ὅτι καὶ  
 30 ἐναργῶς οὕτως θεὸν ἰδεῖν καταξιωθείς, ὅμως οὐδεμίαν ὡς τοσοῦτω πλησιάσας βλάβην ὑπέμεινα.

14 ὁ θεός 30 31 32 38 39, 34 36 15 συνεῖς Mo καὶ] *om.* 38 16  
 εὐλογήσεις 11 39, 36 *hic des.* Mo (n° 1332) 16/25 Ὁ δὲ θεός - Εἶτα] *om.*  
 Mo 19 φανείς 35<sup>ac</sup> γὰρ] *om.* AB ὁ] *om.* 30 35 38 39, 33 36 νοῦς 32  
 21 μετὰ<sup>2</sup>] *om.* 13 22 ἐγνώρησεν 31 23 οὐ γέ] οὔτε 34 24 μὴν  
 οὐδὲ] μὴ δὲ 11 μηδὲ 12 13 ὁ] *om.* 33 36 25 ζητήσαντι] ζητήση  
 32 *hic inc.* Mo (n° 1339), γενναδίου *praemittens* καὶ] *om.* Mo 26  
 πλέον ζητῶν τι 12<sup>pc</sup> τὸ] *om.* B 27 μέτρον 11<sup>ac</sup> 12 13 ἀπεργάζεται]  
*hic des.* Mo (n° 1339), *reliqua omittens* 28 ἶδον 11 30 οὔτος 12  
 θεός 11<sup>ac</sup> εἶδεν 31 31 τούτω 32 35 37 ὑπέμεινεν 12 13 30

\* PG 85, c. 1652 AD.

\*\* [253 bis]

Mo n° 1333 (305v-306r)

*om.* C

*om.* AB

Ἰσιδώρου Πηλουσιώτου

Ad Gen. 32, 29

ῥ᾽ Ἡ μὲν θεία φύσις ἀκατονόμαστος, ὄνομα δὲ ἐζήτει Ἰακώβ τοῦ παλαίοντος καὶ ἰσχύον αὐτόν κατὰ τῶν παθῶν



ἐκδιδάσκοντος διὰ τῆς τοῦ νεύρου τοῦ μηροῦ ψηλαφήσεως·  
 5 ἀλλ' ἵνα τί ἐρωτᾷς τὸ ὄνομά μου; ἀκούει, οὐ τοῦ νόμου  
 εἶναι οὐδὲ τῶν πρὸ τοῦ νόμου τοῦτο μαθεῖν ἐκπαιδεύοντος.  
 Ὅψε δὲ καιροῦ, ὅτε ἐλεύσεται τῶν καιρῶν τὸ πλήρωμα καὶ  
 πληθυνθῶσι τῶν ἀνθρώπων τὰ πλημμελήματα, Ἰησοῦς ἐναν-  
 10 θρωπήσας κληθήσομαι, ὅπερ «σωτὴρ» ἐρμηνεύεται· ἐπὶ σω-  
 τηρίᾳ γὰρ τῶν ἀμαρτόντων τὴν οἰκονομίαν ἐκείνην ποιή-  
 σομαι. ]

10 ἀμαρτόντων *scripsi*] ἀμαρτών. των (*sic*) Mo

\*\* ISIDORE DE PÉLUSE, *Epistulae*, I, 453 (en entier). PG 78, c. 432 B.  
 Voir ci-dessus, p. CIV.

(\*) 254

Mo n<sup>os</sup> 1338 (306v-307r) et 1334 (306rmg)

C: 11 (336rB), 12 (105r), 13 (40r)

A: 30 (143), 31 (133rB), 32 (87vB), 35 (134rAB), 37 (80v),  
 38 (111r), 39 (56r)

B: 33 (165-166), 34 (121v), 36 (73rv) [φιδ̄ et φιε̄]

Διοδώρου (?)<sup>a</sup>

Ad Gen. 32, 29

Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Ἀνάγγελόν μοι τί ὄνομά σοι. Καὶ  
 εἶπεν· Ἴνα τί τοῦτο ἐρωτᾷς; Καὶ τοῦτό ἐστι θαυμαστόν<sup>b</sup>.  
 5 Ἰ Καλῶς ὁ κύριος εἰς ἑαυτὸν λέγεσθαί φησι τὸ Κύριε ὁ  
 κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστόν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ.]

4/5 Ps. 8, 2

2/3 Καὶ εἶπεν - θαυμαστόν] *om.* Mo  
 σου 35 37, 33 36 3 ἐστι] *om.* 32<sup>ac</sup>  
 τοῦ αὐτοῦ (*i.e.* διοδώρου) *praemittens*

2 ὄνομά] τὸ ὄνομά 13 35 37 B  
 4 Καλῶς] *hinc inc.* Mo (*n<sup>o</sup> 1338*).  
 5 ἐν πάσῃ τῇ γῆ] *om.* Mo

Οὐ γὰρ ἀγγέλου θαυμαστόν εἶη τὸ ὄνομα, ἀλλ' υἱοῦ θεοῦ· ὅτι θεὸς καὶ Ἰησοῦς, ὅτι τοῦ κόσμου σωτήρ.»

「Τὸ Καὶ τοῦτό ἐστι θαυμαστόν, παρ' οὐδενὶ κεῖται ἐν τῷ ἔξαπλῶ. <sup>c</sup>」

6 Cf. Is. 9, 6 (appar.)

6 γὰρ] γὰρ ἄν (*fors. recte*) AB εἶη] ἄν εἶη 35 ἀλλ' ἢ AB 7 ὅτι] ὁ 11<sup>pc</sup> σωτήρ] *hic des.* Mo (n° 1338) 8/9 Τὸ Καὶ - ἔξαπλῶ] *textui superiori nectit C separatim praebent AB, sed om. 37 σχόλιον praem. 30 31 35 38 39 in mg praebet Mo (n° 1334) 8 Τὸ] om. Mo τοῦτό] αὐτό Mo θαυμαστόν] δυνατόν 32 παρ'] ἴσκειον *praem.* Mo ἐν] εἰ μὴ ἐν 32 9 ἔξαπλῶ] τὸ καὶ αὐτό ἐστι θαυμαστόν *add.* Mo*

(\*) J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, p. 171-172, considéré comme inauthentique. Au nom de Diodore: PG 33, c. 1576 D; R. DEVREESE, *Anc. comment. Octat.*, p. 158, section G. Voir la note a.

(a) L'attribution des l. 2-7 à Diodore est unanime dans les mss. Pourtant Deconinck, pour les raisons qui lui ont fait rejeter le n° 252, a rejeté également celui-ci. Devreesse a restitué l'un et l'autre à Diodore (voir ci-dessus n° 252, note a). Du n° 254, la chaîne ne fournit pas de parallèle, mais on en lit un écho très net chez Procope (Monac 137v 18-20; PG 87, c. 457-458, l. 31-32: *Proinde et David - ait Christus*).

(b) Cette exégèse fait état d'une addition attestée, avec de menues variantes, dans nombre de mss de la LXX et dans le texte biblique de Théodoret (Q. 93): voir J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, apparat ad Gen. 32, 29. Le commentateur comprend: «et ce (nom) est admirable», avec référence au v. 2 du Ps. 8.

(c) Les l. 8-9 sont probablement une glose, qui fait observer que les mots ici commentés manquent dans les Hexaples d'Origène. Elle est reprise en PG 15, c. 269-270, note au v. 29. Voir aussi F. FIELD, I, p. 48 B et notes 11 et 12.

## \*\* 255

Mo n° 1386 (321r)

C: 11 (336rB), 12 (105r), 13 (40r)

[ΓΔ]

A: 30 (148), 31 (137vB), 32 (92rA), 35 (138vB), 37 (*fol. deperd.*), 38 (115rv), 39 (57r)

B: 33 (171), 34 (125v), 36 (76r)

[Φμ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XCIV. PG 80, c. 201B (sans n°). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 82.

Le ms. 32 est le seul à faire suivre le morceau d'une glose: Εἰς τὸ αὐτὸ. Ἐν ἄλλῳ ἀντιγράφῳ οὕτω κείται· τίς ἐστὶν οὗτος ὁ αἰνὰ ὃν εὔρεν ὁ ναῖν καὶ τὰ ἐξῆς. L'explication de Théodoret, qui commente le terme αἰνὰ, est beaucoup plus cohérente à partir d'un tel texte qu'à partir du texte édité. Mais cette variante n'a pas d'autre attestation connue. Théodoret s'écarte d'ailleurs de tous les autres exégètes (y compris les modernes), pour qui c'est le mot hébreu *hayyemîm* qui fait difficulté (PG 80, c. 201-202, notes 1 à 4). Voir les fragments n<sup>os</sup> 256, 257 et 258.

## (\*) 256

Mo n<sup>o</sup> 1383 (321r)

C: 11 (336rB), 12 (105rv), 13 (40r)

A: 30 (148), 31 (137vB), 32 (92rAB), 35 (138vB), 37 (*fol. deperd.*),  
38 (115v), 39 (57r)

B: 33 (171), 34 (125v), 36 (76r)

[Φμ]

*Auctoris incerti*<sup>a</sup>

Ad Gen. 36, 24

Ἦ Πανταχοῦ μὲν τὸ ὕδωρ «ἀμμαῖμ» λέγεται ἐν τῷ ἑβραϊκῷ, ἡ δὲ πηγὴ «μωκῶρ»· ἐν γὰρ τῷ λε ψαλμῷ εἰς τὸ Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, ἐν τῷ ἑβραϊκῷ κείται «μωκῶρ αἶμ». Οὔτε οὖν τὸν ἱαμίν, κατὰ Διόδωρον, εὔρον ἀντὶ τοῦ ὕδατος, οὔτε ἀντὶ τῆς πηγῆς τὸ αἰνὰν, (κατὰ Θεοδώριτον). Κατὰ Θεοδώριτον<sup>b</sup> δέ, οὐ τὸ αἰνὰν Ἦ πηγὴν ἔδει λέγεσθαι ἀλλ' ἡ ἄρα τὸ ἱαμίν· ὁ γὰρ Αἰνὰν εὔρε τὸν ἱαμίν, οὐχ ὁ ἱαμίν τὸν Αἰνὰν. ]

2/3 Ps. 35, 10

1/8 Πανταχοῦ - τὸν Αἰνὰν] *textui superiori (Theodoreti) nectit C separatim s.a. praebent* 30 32 38 39 Mo σχόλιον *praemittunt* 31 35 B ἄλλως *praem.* 32 1 μὲν] *om.* 12 13 ἐμμαῖμ 11 ἐμμαῖ 12 13 ράμμαῖμ 30 ἀμμαεῖμ 33 Mo 2 μωκῶρ 12 13 Mo μακῶρ 35 τῷ] *om.* C Mo λε] τριακοστῷ πέμπτῳ 13 38, 33 36 Παρὰ] ὅτι παρὰ (*e LXX*) 32 3 μωκῶρ 12 13 Mo μακῶρ 35 αἶμ 11 αἰτούμ (μάιτουμ 35 αἰούμ 34) AB (μωκωραῖμ *scripsit* Mo) 4 οὖν] μὴν 35 *om.* 33 36 τὸν] τὸ 35 39 εαμίν (*sic*) 11 νεαμίν 13 ἱαμείν (ἱαμεῖν) 30 31 32, 34 36 αμμίν (*sic*) Mo τοῦ] *om.* B 5 τῷ] τὸν 38, 33 36 αἰνὰν 11 36 κατὰ Θεοδώριτον<sup>1</sup> *addidit*] *om. codd.* 5/8 Κατὰ Θεοδώριτον<sup>2</sup> - τὸν Αἰνὰν] *separatim s.a. praebet* 31 5/6 Κατὰ<sup>2</sup> - τὸ αἰνὰν] *om.* Mo 6 οὐ τὸ] οὕτως 12<sup>PC</sup> οὔτε 13 τὸ 32 αἰνὰν 11 ἀνὰν (ἀνὰν) 33 36 6/7 πηγὴν - γὰρ Αἰνὰν] *om.* 12 13 6 ἀλλή 11 Mo ἀλλ' ἡ 30 7 ἱαμίν<sup>1</sup>] ἱαμεῖν (ἱαμεῖν) 30 31 32 38 39, 34 36 Mo ὁ] οὐ 11 αἰνὰν 11 38 αἰνὰν (*sic*) Mo ἱαμίν<sup>2</sup>] ἱαμεῖν (ἱαμεῖν) 30 31 32 38 39, 34 36 ἱαμίν<sup>3</sup>] ἱαμεῖν (ἱαμεῖν) 30 32 38 39, 34 36 αἰμείν 31 8 αἰνὰν 11 32 35, 36

(\*) J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, p. 165, en note à son n° 88, et considéré par lui comme une scolie anonyme.

(a) Voir le n° 258.

(b) Voir le n° 255 (Q. 94 de Théodoret), et sa note.

## \* 257

Mo n° 1382 (320v-321r)

C: 11 (336rB, vA), 12 (105v), 13 (40r)

A: 30 (148), 31 (137vB-138rA), 32 (92rB), 35 (139rA), 37 (*fol. deperd.*), 38 (115v), 39 (57r)

B: 33 (171), 34 (125v), 36 (76r)

[Φμ]

*Ex Hexaplis*

*Ad Gen.* 36, 24

Ἦ Οἱ ἑβδομήκοντα

Οὗτός ἐστιν ὁ Αἰνάς, ὃς εὔρε τὸν Ἰαμὶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅτε ἔνεμε τὰ ὑποζύγια Σεβεγῶν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

Ἀκύλας

5 Αὐτὸς Αἰνάς, ὃς εὔρε σὺν τοὺς ἡμεῖμ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν τῷ βόσκειν αὐτὸν σὺν τοὺς ὄνους τοῦ Σεβεγῶν.

Θεοδοτίων

Οὗτός ἐστιν ὁ Αἰνάς, ὃς εὔρε τὸν Ἰαμὶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅτε ἔνεμε τὰ βουκόλια Σεβεγῶν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.]

1 Οἱ ἑβδομήκοντα *scripsi*] ὁ 31 38 Mo οἱ ὁ 32,33 34 ὁδ 36 *textui superiori s.a. nectit* C *separatim s.a. praebent* 30 35 39 2 αἰνάς 11 12<sup>ac</sup> αἰνάς 12<sup>pc</sup> 30 31 32,33 αἰνάς 35 38 39,34 36 ἰαμεῖμ 13 30 31 32 38 39,34 ἰαμῖν 36 εαμῖν (*sic*) Mo 3 σεγεβῶν (*sic*) 11 σεβαιγῶν 30 31 32 39, 34 36 4 Ἀκύλας] α' 31 38 B ἀκ' Mo *textui superiori s.a. nectit* C *separatim s.a. praebent* 30 35 39 5 αἰνάς 11 38,36 ἀνας (*sic*) Mo αἰνάς 12<sup>pc</sup> ὃς] *om.* 31 σὺν] τὸν 35,34 τοὺς ἡμεῖμ *scripsi*] τοῦ σημεῖμ 12 13 30 31 Mo τοῦ σῆμ 11 τοῦ σημεῖμ 32 38 39 B ἰαμῖν 35 ἐν τῇ ἐρήμῳ] *post* βόσκειν (*l. 6*) *trsp.* 34 6 αὐτὸν] *om.* 34 σὺν] *om.* AB τοὺς] τὰς 35 σεβαιγῶν 31 32 38 39,36 7/9 Θεοδοτίων. Οὗτός - αὐτοῦ] *post* n° 258 *trsp.* C 7 Θεοδοτίων] Θεοδοτ' Mo Θεοδοτίονος 30 31 38 39 *spatium vacuum in* 35 θ' B Δ<sup>ω</sup> 11 διοδώρου 12 γενναδίου 13 8 ὁ] *om.* 31 αἰνάς 11 38,34 36 αἰνάς 31 εναν (*sic*) Mo νεαμῖν 11 νεαμῖν 13 εαμῖν (*sic*) Mo ἰαμεῖν 30 32 38 39 ἰαμεῖμ 31,34 ἰαμῖν 36 ἐρήμῳ] ὅτε ἔνεμε τὰ ὑποζύγια σεβαιγῶν (*cf. l. 3*) *add.* 30 9 σεβαιγῶν (σεβαιγῶν) 30 31 32 38 39,36

\* PG 15, c. 279-282 et note au v. 24. F. FIELD, I, p. 52 B - 53 A et notes 4 à 8. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 36, 24, second apparat. Voir les fragments n<sup>os</sup> 256 (attribution incertaine) et 258 (Diodore).

## \* 258

Mo n<sup>o</sup> 1384 (321r)

C: 11 (336rB-vA), 12 (105v), 13 (40r)

A: 30 (148mg), 31 (138rA), 32 (92rB), 35 (139rA), 37 (*fol. deperd.*),  
38 (115v-116r), 39 (57r)

B: 33 (171), 34 (125v), 36 (76r)

[Φμ]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 36, 24

Γ' Ὁ σύρος καὶ ὁ ἑβραῖος τὸν ἰαμὶν ὕδωρ βούλονται  
λέγειν<sup>b</sup>, ἀντὶ τοῦ «εὗρε πηγὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ». οἱ δὲ  
ἔρμηνεύσαντες αὐτὴν πῶς τὴν λέξιν τὴν ἑβραϊκὴν τεθείκα-  
5 σιν.»

1 Διοδώρου] s.a. (*spatium vacuum in* 35) AB Mo 2 δ<sup>2</sup>] om. 30<sup>ac</sup> 39  
αἰαμῖν 11 νεαμῖν 13 ἰαμεῖν (ἰαμεῖν) 30 31 32 38 39, 36 εαμῖν (*sic*) Mo  
4 πῶς] πρὸς 11 4/5 τεθήκασιν 31

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 88, I (à tort parmi les fragments douteux). Au nom de Diodore: R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 158 ad Gen. 36, 24; PG 33, c. 1577 A. Voir la note a.

(a) L'attribution à Diodore n'est pas très ferme dans les mss, ce qui explique la prudence de Deconinck. Cependant on lit un parallèle fort proche chez Procope (Monac 140r 24-26; PG 87, c. 465 A 1-5: Ὁ σύρος - ὀλίγον παρηλλάγη), texte dont le ton suggère Eusèbe d'Émèse, source habituelle de Diodore. D'autre part, le morceau correspond bien à l'allusion du n<sup>o</sup> 256, l. 4.

(b) Voir les références indiquées en note au n<sup>o</sup> 257.

## \*\* 259

Mo n° 1387 (321v mg)

C: 11 (336vA), 12 (105v), 13 (40r) [4E]

A: 30 (148mg), 31 (138rAB), 32 (92rB), 35 (139rA), 37 (fol. *deperd.*),

38 (116r), 39 (57r)

B: 33 (171), 34 (125v-126r), 36 (76r) [φμα]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XCV. PG 80, c. 201B-204A (Q. XCIII).  
Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 82-83.

## 259 bis

C: 11 (336vB), 12 (106v), 13 (40v)

om. Mo

om. AB

*Originis incertae*

Ad Gen. 36, 33 (?)

†'Αποβοσράς ἐβεςβορά†<sup>a</sup>1 ἀποβοσρας ἐβεςβορα 12<sup>ac</sup> (*expunxit* 12<sup>c</sup>) ἀπὸ βοσράς ἐβεςβόρα 13

(a) Texte corrompu, transmis par la seule tradition C. Il y est donné en tête de la documentation hexaplaire qui vise Gen. 37, 2 (n° 262), mais son amorce semble plutôt se trouver en Gen. 36, 33: ἰωβὰβ υἱὸς Ζάρα ἐκ Βοσόρρας (doublet en *I Paralip.* 1, 44), qui fait l'objet de la Q. 95 de Théodoret (n° 259). En finale du Livre de Job, la LXX a une addition qui lui est propre, où Βοσόρρα est traité comme un nom de personne, en l'occurrence celui de la mère de ce ἰωβὰβ, lequel est formellement identifié à Job (*Iob* 42, 17 c-d); Théodoret admet cette identification. Il n'est donc pas certain que, pour la tradition grecque, Βοσόρρα soit un toponyme; il manque en tout cas dans l'*Onomasticon* d'Eusèbe de Césarée.

\*\* 260

Mo n<sup>o</sup> 1391 (324v-325r)

C: 11 (336vA), 12 (105v-106r), 13 (40r) [45]

A: 30 (149-150), 31 (139vA), 32 (93rA), 35 (140rAB), 37 (84rv),  
38 (117v), 39 (57v)

B: 33 (174), 34 (127v), 36 (77v) [φμβ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XCVI. PG 80, c. 204 AB (Q. XCIV). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 83.

\*\* 261

Mo n<sup>o</sup> 1392 (325rv)

C: 11 (336vAB), 12 (106rv), 13 (40rv)

A: 30 (150), 31 (139vAB), 32 (93rAB), 35 (140rB), 37 (84v),  
38 (117v), 39 (57v)

B: 33 (174), 34 (127v), 36 (77v) [φμβ]

Ἰσιδώρου ἐπιστολῆ φμβ

Ad Gen. 37, 3

Ἦ Οὐδὲ Ἰωσήφ, ὦ βέλτιστε, κατὰ χάριν βασιλείας ἠξιώθη·  
πολλαῖς γὰρ ἀρεταῖς καὶ ἔτι μειράκιον ὦν ἐκόμα. Διὸ καὶ ὁ  
πατὴρ αὐτὸν ἠγάπα παρά τοὺς ἄλλους υἱεῖς. Ἐπειδὴ δὲ  
5 ἑώρα αὐτὸν φθονούμενον, θεραπεύων ἐκείνων τὸν φθόνον,  
τῆς ἀγάπης τὴν ὑπόθεσιν ἔλεγεν οὐκ ἐκ τῆς τοῦ παιδὸς  
τίκτεσθαι ἀρετῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς τελευταίας γονῆς. Ὅτι δὲ  
τοῦτο σκηψίς ἦν τοῦ πατρὸς, σβέσαι βουληθέντος τὸν  
πυρσευόμενον κατ' αὐτοῦ φθόνον – ἐκ τούτου γὰρ καὶ  
10 ψόγον πονηρὸν ἔπλασαν κατ' αὐτοῦ –, δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰ

<sup>1</sup> Ἰσιδώρου] *in mg* 36 *s.a.* 34 πηλουσιώτου *add.* Mo ἐπιστολῆ  
φμβ] ἐπιστολῆς φμβ 32 ἐπιστολῆ 30 31 37 38 39 ἐκ τῶν ἐπιστολῶν 35 *om.*  
B Mo 2 βασιλείας] *post* ἠξιώθη *trsp.* 34 3 ὦν] *δν* 38 *δν* Mo *om.*  
33 36 ἐκόμα 31 32, 34 36 4 υἱοῦς C AB 5 αὐτὸν] *post* φθονούμενον  
*trsp.* 11 7 τέκεσθαι (*sic*) 34 8 τοῦτο] *post* σκηψίς *trsp.* 13 9 πυρ-  
σευόμενον] *post* κατ' αὐτοῦ *trsp.* 34 Mo 10 ψόγον] φθόνον 11 12<sup>ac</sup> 13  
λόγον 12<sup>pc</sup> ἔπλασαν 11

γὰρ διὰ τοῦτο ἠγάπα ὅτι ὀψίγονος ἦν, ὁ ὀψιγονώτερος –  
 Βενιαμὶν δὲ οὗτος ἦν – δίκαιος ἦν μᾶλλον ἀγαπηθῆναι·  
 ἀλλ' ὡς ἔφην, τὴν σοφωτάτην τοῦ πατρὸς σκῆψιν ὁ Μωσῆς  
 15 ὦν ἐκόμα, ἔδειξε καὶ ἡ νεότης καὶ ἡ ἄλλη πᾶσα ἡλικία, οὐ  
 τὰς ἐξ ἀρχῆς ἀρετὰς ἀπολέσασα, ἀλλὰ καὶ αὐξήσασα καὶ  
 συνηθᾶν παρασκευάσασα.]

11 ἠγαπάτο (*fors. recte: vide trad. dir.*) AB ὅτι] *om.* 11 ὀψίγονον  
 11<sup>ac</sup> ὁ] *om.* 31 32 35 38 39 B ὀψιγονώτερος 36 ἦν *add.* 35 12  
 βενιαμὶν Μο δὲ οὗτος ἦν] *om.* Μο δὲ] καὶ AB 12/14 ἦν<sup>1</sup> –  
 ἐξαιρέτοις] *om.* 34 12 δίκαιον 32, 33 36 *post* μᾶλλον *trsp.* 32 ἦν<sup>2</sup>] *om.*  
 AB 13 τοῦ πατρὸς] *post* σκῆψιν *trsp.* 13 μωϋσῆς 30 15 ὦν] ὄν  
 38 Μο νέον B ἐκόμα 12<sup>ac</sup> 31 32, 34 36 16 ἀπωλέσασα 32 38 17  
 συνηθᾶν 11 συμβᾶν (συμβάν) 33 36

\*\* ISIDORE DE PÉLUSE, *Epistulae*, II, 49, première partie seulement. PG  
 78, c. 492 AB. Voir ci-dessus, p. CIV.

\* 262

*om.* Mo

C: 11 (336vB), 12 (106v), 13 (40v)

A: 30 (150mg), 31 (139vB), 32 (93rBmg), 35 (140rB et mg),  
 37 (84v), 38 (117v), 39 (57v)

B: 33 (174), 34 (127v), 36 (77v)

[Φμβ]

*Ex Hexaplis*

*Ad Gen.* 37, 2

Οἱ ἑβδομήκοντα

Κατήνεγκε δὲ Ἰωσήφ ψόγον αὐτῶν πονηρὸν πρὸς πατέρα  
 αὐτοῦ.

1 Οἱ ἑβδομήκοντα] οἱ ὀ 32 ὀ 31 *mg* 39 *mg* B *s.a.* 30 35 37 2 αὐτῶν]  
 αὐτὸν 11 πρὸς] Ἰσαρῆλ *add.* 12 13 τὸν πατέρα 35 37 38 B 3 αὐτοῦ]  
 αὐτῶν AB



## Ἄκύλας

5 Καὶ ἤνεγκεν Ἰωσήφ τὸν ψόγον αὐτῶν πονηρὸν πρὸς πατέρα αὐτοῦ.

## Σύμμαχος

Καὶ ἔφερεν Ἰωσήφ διαβολὴν κατ'αὐτῶν πονηρὰν πρὸς πατέρα αὐτῶν.

4/9 Ἀκύλας - αὐτῶν] *textum Aquilae post textum Symmachi praebent* 30 32 35<sup>c</sup> 38 39 *textum Aquilae (l. 4/6) om.* 11 35<sup>ac</sup> 37 4 Ἀκύλας] ἂ 31 mg 39 mg B *s.a.* 30 5 τὸν] *om.* 32 τὸν πονηρὸν 12<sup>bc</sup> 6 τὸν πατέρα 30 38 39 τὴν μητέρα 35<sup>c</sup> B αὐτοῦ] αὐτῶν 35<sup>c</sup> 7/9 Σύμμαχος - αὐτῶν] *textum Symmachi om.* B 7 Σύμμαχος] ὁ 31 mg 39 ὁ *praem.* 38 *s.a.* 11 30 8 πονηρὰν] *ante* κατ'αὐτῶν *interp.* 32 9 τὸν πατέρα 35<sup>c</sup> αὐτῶν] αὐτόν 11<sup>ac</sup>

\* PG 15, c. 279-282 et c. 283-284 note au v. 2. F. FIELD, I, p. 53 B et notes 2 à 6. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 37, 2, second apparat. Voir le fragment n° 263 (Diodore).

## \* 263

*om. Mo. Cf. n° 1394 (325v)<sup>a</sup>*

C: 11 (336vB), 12 (106v), 13 (40v)

A: 30 (150), 31 (139vB), 32 (93rBmg, 93rA), 35 (140rB),  
37 (84v), 38 (117v-118r), 39 (57v)

B: 33 (174), 34 (127v), 36 (77v)

[φμβ]

## Διοδώρου

Ad Gen. 37, 2

Κατήνεγκαν δὲ ψόγον πονηρὸν Ἰωσήφ πρὸς πατέρα αὐτοῦ<sup>b</sup>. Ὁ σύρος δὲ καὶ ὁ ἔβραϊος, ἀντὶ τοῦ κατήνεγκαν, «κατήνεγκεν» ἔχουσιν<sup>c</sup>, τουτέστιν Ἰωσήφ διέβαλε τοὺς 5 ἀδελφοὺς τῷ πατρὶ, ὡς οὐκ εὐτάκτους ὄντας· ὅθεν καὶ ἐμισήθη παρ'αὐτῶν.

1/3 Διοδώρου - αὐτοῦ] *om.* 35<sup>c</sup> 37 *n° 262 nectii* 32 (*f. 93 r B mg*) 1 Διοδώρου] θεοδοτίων 32 2 κατήνεγκαν] κατήνεγκεν 12<sup>ac</sup> 13 τὸν πατέρα AB 3 αὐτοῦ] αὐτῶν AB 3/6 Ὁ σύρος - παρ' αὐτῶν] *separatim praebet* 32 (*f. 93 r A*), διοδώρου *in mg praemittens s.a. n° 262 nectiani* 35<sup>c</sup> 37 3 Ὁ<sup>1</sup>] *om.* 34 δὲ] *om.* 32 κατήνεγκαν] κατήνεγκεν 12<sup>ac</sup> 13 37 4 κατήνεγκεν] ἤνεγκεν 13 κατέβαλεν 37 ἔχει 31 ὁ Ἰωσήφ AB 5 ἀδελφοῦς] αὐτοῦ *add.* 31 6 ἐμισήθει 31

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 49, dans la rédaction mixte de la tradition Mo. Voir la note a.

(a) La tradition caténique (Le 97rB, Bs 168r) donne un parallèle rigoureux (encore inédit), imputé dans Le à Eusèbe (d'Émèse), sans attribution dans Bs. Le type III le résume sans attribution. C'est évidemment la source directe de Diodore. On en trouve l'équivalent chez Procope (Monac 141r 13-17; PG 87, c. 467-468, l. 7-11: *Et detulerunt - falsa crimina*). Le n° 1394 de Mo, mis au nom de Diodore, combine la rédaction de la collection (Diodore) et celle de la chaîne (Eusèbe), et commence par une allusion au matériel hexaplaire donné au fragment précédent. Dans sa rédaction authentique, le texte de Diodore est ici publié pour la première fois.

(b) Dans le ms. 32, le lemme biblique du fragment de Diodore est rattaché à la documentation hexaplaire éditée au n° précédent. Il y est présenté comme la leçon de Théodotion; ce témoignage a été retenu par F. FIELD (I, p. 53 B et note 5) et par J.W. WEVERS (éd. *Genesis*, ad 37, 2, second apparat) [leur sigle 25]. Un cas analogue s'est déjà présenté au n° 178bis. Pour *Gen.* 37, 2, Eusèbe d'Émèse, Procope et le remaniement de Mo (voir la note précédente) signalent Aquila, Symmaque, le syriaque et l'hébreu, mais ignorent cet hypothétique Théodotion. Dans les mss 35<sup>ac</sup> et 37, l'attribution à Diodore ainsi que le texte biblique donné en lemme ont été omis.

(c) Voir les références indiquées en note au n° 262.

## \* 264

Mo n° 1396 (326r)

C: 11 (336vB), 12 (106v), 13 (40v)

A: 30 (150), 31 (139vB), 32 (93rB), 35 (140rB-vA), 37 (84v),  
38 (118r), 39 (57v)

B: 33 (174), 34 (127v), 36 (77v)

[φμβ]

Γενναδίου

Ad *Gen.* 37, 4

Ἐναγκαίως τὰς αἰτίας τοῦ μίσους τοῦ κατ'αὐτοῦ προ-  
εκτίθεται. Καὶ πρώτην μὲν λέγει τοῦ πατρὸς αὐτῶν τὸ περὶ  
αὐτὸν φίλτρον ἐξαίρετον, ὃ καὶ βουλευθέντας ἀμβλῦναι δια-  
5 βολαῖς ὅμως οὐκ ἐξίσχυσαι, τοῦ Ἰακῶβ ἐν γήρᾳ γενο-

3/4 Cf. *Gen.* 37, 3

3 πρῶτον B αὐτῶν] om. Mo 4 αὐτῶν 11 13 32<sup>ac</sup>, 34 ἐξαίρετον]  
om. 13 ὃν add. 35 37 βουλευθέντες 30 35 37 38 39 B 5 ὅμως] om. B  
ἐξίσχυσε 11 ἐξίσχυσαν 13 AB 5/6 γενόμενον 11 12<sup>ac</sup> αὐτῶ (αὐ-  
τῶν 12<sup>pc</sup>) add. C

μένου, πλέον ὑπεραγαπῶντος αὐτόν· δευτέραν δὲ καὶ τρί-  
την αἰτίαν λέγει τοῦ μίσους, τὰ ἐνύπνια.]

6/7 Cf. Gen. 37, 8 et 11

6 καὶ πλέον AB ὑπεραγαπόντος 36 αὐτῶν 12<sup>ac</sup> δεύτερον 38  
7 αἰτίαν] om. C τὰ] αἰτίαν 12<sup>c</sup>

\* PG 85, c. 1652 D - 1653 A.

### \* 265

om. Mo

C: 11 (337rA), 12 (106v-107r), 13 (40v)

A: 30 (150), 31 (139vB-140rA), 32 (93vA), 35 (140vA), 37 (84v),  
38 (118r), 39 (58r)

B: 33 (174-175), 34 (127v-128r), 36 (77v-78r) [φμβ]

Γενναδίου

Ad Gen. 37, 9

Οὐδὲν παράδοξον εἰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ τελευτησάσης,  
σὺν τῷ ἡλίῳ καὶ τοῖς ἄστροις τοῖς ἔνδεκα καὶ τὴν σελήνην  
ἔδοξεν αὐτὸν προσκυνοῦσαν ὄρα<sup>ν</sup>. Μάλιστα μὲν γὰρ οὐ  
5 διὰ παντὸς ἐξισάζει πρὸς ἀκρίβειαν τοῖς πράγμασι τὰ  
ἐνύπνια· πολλὰς δὲ καὶ λίαν ἐκτόπους ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον  
παρέχεται τὰς ἐξαλλαγὰς. Ὅμως ἐπὶ τοῦ παρόντος, οὐδὲ  
πάνυ τὸ γεγονός ὑπάρχει παράλογον, τῷ τε τὰς ἄλλας  
μητέρας τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ περιεῖναι, καὶ τῷ τὴν Ῥαχὴλ  
10 αὐτήν, κἂν εἰ ἐνεργεῖα μὴ προσεκύνησεν αὐτὸν διὰ τὸ  
προτελευτῆσαι, ἀλλὰ δυνάμει γε οὐδὲν ἦπτον ἐν τῷ Ἰακώβ  
τοῦτο πεποιήκεναι.

2 Cf. Gen. 35, 19

1 Γενναδίου] τοῦ αὐτοῦ (i.e. Γενναδίου) 13 30 31 35 37 38 39, 34 εἰς τὸ  
αὐτό add. 31 35 37 38 39 om. 33 36 3 ἔνδεκα] τᾶ 30 31 39 4 ἔδοξαν 34  
ὄρα<sup>ν</sup>] ὄρα<sup>ν</sup> 32 5 ἐξίσαι 11 7 οὐδὲ] οὐ AB 8 γεγωνὸς  
13 γεγωνὸς 31 9 περιεῖναι 11 τῷ] τὸ 13 10 αὐτήν] αὐτόν B  
εἰ] ἡ 11 12<sup>ac</sup> 31 om. 13 ἐνεργεῖα 12<sup>ac</sup> μὴ] ante ἐνεργεῖα *irsp.* 38  
προσκυνῆσαν 12<sup>bc</sup> αὐτόν] αὐτήν 11 11 οὐδὲν ἦπτον] om. 32  
12 πεποιήκεν AB

\* PG 85, c. 1653 AB.

## \*\* 266

Mo n° 1446 (338rv)

C: 11 (337rAB), 12 (107rv), 13 (40v) [Z̄]

A: 30 (154), 31 (143vB), 32 (95vA), 35 (144rAB), 37 (87v),  
38 (120v-121r), 39 (59v)

B: 33 (180), 34 (132rv), 36 (80v) [φ̄νθ̄]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XCVII. PG 80, c. 204 BC (Q. XCV). Éd.  
FERNÁNDEZ MARCOS, p. 83-84.

## \* 267

Mo n° 1450 (339r). Cf. nos 1441 (336v-337r), 1457 (340v-341r) et 1459  
(341r)<sup>a</sup>

C: 11 (337rB-vA), 12 (107r-108v), 13 (40v-41r)

A: 30 (153-154), 31 (143rAB), 32 (95rB, 95vB, 96rB, 96vA mg),  
35 (143vAB), 37 (87r), 38 (120rv), 39 (59r)

B: 33 (179-180), 34 (130v-131v), 36 (80rv) [φ̄νς̄]

Διοδώρου

Ad Gen. 38, 8

Εἶπε δὲ Ἰούδας τῷ Αὐνάν· Εἴσελθε πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ  
ἀδελφοῦ σου καὶ ἐπιγάμβρευσαι αὐτήν, καὶ ἀνάστησον  
σπέρμα τῷ ἀδελφῷ σου. Τοῦτο καὶ διὰ Μωσέως ὁ θεὸς  
5 ὕστερον προστάττει· μήποτε οὖν ἤδη ἐδεδώκει τὸν νόμον  
τοῦτον. Λέγει γὰρ καὶ τῷ Ἀβραάμ διαλεγόμενος αὐτός·  
Ἴδιειν γὰρ ὅτι συντάξει τοῖς τέκνοις αὐτοῦ Ἀβραάμ καὶ  
τῷ οἴκῳ αὐτοῦ μετ' αὐτόν, καὶ φυλάξουσι τὰς ὁδοὺς κυρίου

4/5 Cf. Deut. 25, 5-10 7/9 Gen. 18, 19

2/12 Εἶπε - ἐπαγγελία] om. Mo 2 πρὸς] εἰς 35 37 3 ἀδελφοῦ]  
γαμβροῦ 11 αὐτῆ 32 4 σπέρμα] post τῷ ἀδελφῷ σου trsp. 34  
μωϋσέως 31 38 39B μωϋσέος 30 35 37 ὁ θεός] post ὕστερον (l. γ)  
trsp. 35 37 5 ὕστερον] οὕτως 11 προστάσσει 32<sup>ac</sup> ἤδη] ἤδει (sic)  
11<sup>ac</sup> om. 32 δεδώκει C ἐδεδόκει 31 32, 34 6 καὶ] om. 32 αὐτός]  
αὐτῷ AB 7 εἶδειν 11 12<sup>ac</sup> ἤδει 35 37 8 αὐτόν] αὐτῶν A 34<sup>ac</sup> 36<sup>ac</sup>  
φυλάξωσι 12<sup>ac</sup> 32

10 τοῦ θεοῦ δικαιοσύνην ποιεῖν καὶ κρίσιν· τὸ δὲ ἀνίσταν  
σπέρμα τῷ ἀδελφῷ τοῖς πενθοῦσι παρέσχε παραμυθίαν, ὅτε  
οὐπω ἐδέδοτο τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως φανερά ἢ ἐπαγ-  
γελία.

Ad Gen. 38, 18

15 Ἴ Τὸν ὀρμίσκον ὃν ἔδωκεν ὁ Ἰούδας τῇ Θάμαρ, ὁ σύρος  
«ὠράριον» λέγεσθαί φησιν, καὶ οὐχ ὀρμίσκον· Σύμμα-  
χος δέ, «στρεπτόν ἐγχειρίδιον»<sup>b</sup>.

Ad Gen. 38, 27-29

20 Τῆς Θάμαρ τὰ δίδυμα τικτούσης τοῦ τε Ζαρά τὴν χεῖρα  
προεξαγαγόντος, ἐν τῷ δακτύλῳ ῥάμμα κόκκινον ἔδησεν ἡ  
μαῖα. Τίνος ἔνεκεν; Ἐπειδὴ συμβαίνει τὰ δίδυμα τὴν ὁμοιό-  
τητα ἀπαράλλακτον ἔχειν, ἵνα γινώσκηται ἐν τοῖς τεχθεῖσιν  
ὁ πρωτότοκος. Ἐπειδὴ δὲ συστειλάντος τοῦ Ζαρά τὴν  
χεῖρα, ὁ Φαρὲς προεξήλθεν ὡσπερ διὰ φραγμοῦ τοῦ Ζαρά  
διαβαίνων, φησὶ πρὸς τὸν Ζαρά ἢ μαῖα· *Τί διεκόπη διὰ σέ*  
*φραγμός;* Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὸν Φαρὲς τὸν ὡσπερ φραγμῷ  
25 τῷ ἀδελφῷ χρησάμενον καὶ διακόψαντα εἴρηται, τὴν αὐτὴν  
ἔχει ἔννοϊαν. Ὁ δὲ σύρος καὶ ὁ ἐβραῖός φασιν· «Τί  
διεκόπη ἐπὶ σέ διακοπή;»<sup>c</sup> ὁ μᾶλλον ἂν εἰκότως τῷ Ζαρά  
λέγοιτο. Δεῖ δὲ ἐπισημῆνασθαι ὅτι ἡ μὲν φύσις τὸν Ζαρά  
πρωτότοκον ἐποιοῖ προεξενεγκόντα τὴν χεῖρα, ὁ δὲ θεὸς  
30 τῷ Φαρὲς παρέσχε τὸ ἀξίωμα, ἐξ οὗ ὁ Δαυῖδ καὶ τὸ  
βασιλικὸν γένος, καὶ τὸ κατὰ σάρκα ὁ κύριος.

29/30 Cf. Matth. 1, 3.6.16 30 Rom. 9, 5

9 τὸ] τῷ 11 31,3436 10 ἀδελφῷ] ἄβραάμ 35<sup>ac</sup> 37 παρεῖχε 38  
ὅτε] ὅτι 11 11 δέδωτο 11 12<sup>ac</sup> δέδοτο 12<sup>pc</sup> 13 13 Τὸν ὀρμίσκον]  
*hinc inc.* Mo (n<sup>o</sup> 1450), διοδώρου *praemittens* γενναδίου *praem.* 32 ὃν  
ἔδωκεν - τῇ θάμαρ] *om.* Mo δέδωκεν AB ὁ'] *om.* 35 37 τῇ] τὴν 32  
14 ὠράριον] ὠράριον 12 31 32<sup>ac</sup> 35 37 38 39 ὀράριον 13 32<sup>pc</sup> 36 Mo ὀρά-  
ριον 30,33 34 λέγεσθαί] *post* φησιν *trsp.* Mo ὀρμίσκον] *hic des.* Mo  
(n<sup>o</sup> 1450), *reliqua omittens* 14/15 Σύμμαχος δέ] *om.* C 16 Τῆς θάμαρ]  
διοδώρου. τίνος ἔνεκεν *praem.* 32 (*vide apparatus sub l. 18*) 17  
προεξάγοντος 33 36 ἔδωκεν 32 18 τίνος ἔνεκεν] *om.* 32 (*vide*  
*apparatum sub l. 16*) τὰ] τῷ 11 12<sup>ac</sup> 18/19 τὴν ὁμοιότητα] *post* ἔχειν  
*trsp.* 32<sup>ac</sup> 19 παράλλακτον 12<sup>ac</sup> ἀπαράλλακτως (ἀπαραλλάκτος 36) AB  
20 ἐπεὶ 32 στείλαντος 32 21 ὃ] *om.* AB φαρὲς 34 22  
διαβένων 11 διεκόπει 31 23 Εἰ] ἢ 31,34 36<sup>pc</sup> καὶ] *om.* 31  
φαρὲς 34 τὸν<sup>2</sup>] *om.* 35 37 24 διακόψαντα] τοῦτον (τοῦ τοῦτον 36)  
*praem.* AB 26 διεκόπει 11<sup>ac</sup> ἂν] *om.* 30 τῷ] τὸ 11 27 Δεῖ]  
διοδώρου *praem.* 32 δέ] *om.* 33 36 ἐπισημῆνασθαι 32,36 τὸν] τοῦ  
11 28 προεξενέγκαντα 12 29 τῷ] τὸ 11 φαρὲς 34 παρέσχετο  
35 37 καὶ] κατὰ 11 30 καὶ] *om.* 11 τὸ] *om.* 30 31 35<sup>ac</sup> 37 38 39  
κύριος] χριστός 11

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>os</sup> 50, 51 et 52. PG 33, c. 1577 AD.

(a) Seul le n<sup>o</sup> 1450 de Mo donne le texte de la collection, et pour quelques mots seulement (l. 13-14). Ses n<sup>os</sup> 1441 (mis artificiellement au nom de Diodore), 1457 et 1459 (tous deux sans attribution) reprennent les parallèles caténiques attestés dans Le 100vA et 101vA (au nom d'Eusèbe) et Bs 172v et 174r<sup>mg</sup> (sans attribution). On retrouve l'ensemble chez Procope (Monac 143v 26 - 144r 2, 144r 7, 144v 9-13; PG 87, c. 471-474, ad *Gen.* 38, 9: *Ingretere - iudicium*; c. 473-474, ad *Gen.* 38, 18: *Syrus horarium interpretatus est*; *ibidem*, ad *Gen.* 38, 27: *Coccinum alligavit - carnem natus est*). Le texte d'Eusèbe est inédit.

(b) La tradition caténique fournit un complément hexaplaire (leçons d'Aquila et de Symmaque). PG 15, c. 287-290 et note au v. 18. F. FIELD, I, p. 55 B et notes 7 à 9. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 38, 18, second apparat.

(c) Voir les références indiquées en note au n<sup>o</sup> 268.

## \* 268

om. Mo

C: 11 (337vA), 12 (108r), 13 (41r)

A: 39 (59v<sup>mg</sup>); om. *ceteri*

om. B

*Ex Hexaplis*

Ad *Gen.* 38, 29

Ἀκύλας

Τί διέκοψας ἐπὶ σὲ διακοπήν;

1 Ἀκύλας *scripsit*] à C 39

\* PG 15, c. 287-290 et note au v. 29. F. FIELD, I, p. 56 A et notes 17 à 19. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 38, 29, second apparat. Voir le fragment n<sup>o</sup> 267, l. 25-26.

\* 269

Mo n<sup>os</sup> 1460 (341r) et 1454 (340rv)

C: 11 (337vA-338rA), 12 (108r-109r), 13 (41rv)

A: 30 (155), 31 (144vAB), 32 (96rAB), 35 (144vB-145rB),  
37 (88rv), 38 (121v-122r), 39 (59v-60r)

B: 33 (181), 34 (133v-134v), 36 (81r)

[ΦΞΥ]

Γενναδίου

Ad Gen. 38, 27-30

Διδύμων ὄντων τῶν τικτομένων, τοῦ ἑνὸς τὴν χεῖρα  
προεξενεγκόντος, ἡ μαῖα τῷ δακτύλῳ κόκκινον περιῆψεν,  
ὡς ἂν μὴ περὶ τὴν λοιπὴν αὐτῶν τελευταῖον θεραπείαν  
5 ἀσχοληθεῖσα, τὸν πρωτότοκον ἀγνοήσειεν. Ἐπεὶ δὲ αὐθις  
ἐπισυναγαγόντος ἐκείνου τὴν χεῖρα, προεξήλθεν ὁ δοκῶν  
τεχθήσεσθαι δεύτερος, θαυμάσασα, φησὶν, ἡ μαῖα τότε *τί*  
*διεκόπη διὰ σέ φραγμός;* ἔφησεν ἐπ' αὐτῷ, «*τουτέστιν ὅτι*  
καθάπερ τι διατείχισμα τὴν τάξιν διατεμόμενος, ἐτέχθης  
10 παραδόξως πρότερος τοῦ προτέρου· καὶ Φαρὲς αὐτὸν ὡς  
ἀπὸ τοῦ συμβάντος ἐπονομάσασα, Ζαρὰ τὸν ἕτερον προση-  
γόρευσεν.» Ἐσημαίνεται μέντοι καὶ διὰ τούτων τὰ μέλλοντα.  
Καὶ ὁ Φαρὲς τὰ πρεσβεῖα λαμβάνει πρὸ τοῦ Ζαρὰ τεχθείς,  
διὰ τὸ μέλλειν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ τὸ *κατὰ σάρκα*  
15 Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν ἐπὶ πάντων θεὸν ἀναδείκνυσθαι. «*Ταύ-*  
*την γε μὴν τὴν κατὰ τὸν Ἰουδαὶν πᾶσαν ἱστορίαν μεταξὺ*  
*τῆς περὶ τοῦ Ἰωσήφ ὁ Μωσῆς παρενέβαλεν, οὐ μόνον διὰ*  
*τὸ ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς γενέσθαι χρόνους αὐτὴν – ἢ οὕτω γε*

14 Rom. 9, 5 14/15 Cf. Matth. 1, 3, 16

2/8 Διδύμων - ἐπ' αὐτῷ] *om.* Mo 2 διδοίμων 34 τοῦ] *om.* 34 3  
προεξενέγκαντος 11 12 35 37 περὶ ἧψεν 36 4 τελευταῖον] *post*  
θεραπείαν *msp.* 35 37 τελευταῖον (*ut vid.*) 11 τελευταῖαν 12 13 30 39 *om.*  
B 5 ἀγνοήση AB 6 ἐπισυνάγοντος 11 B 7 δεύτερος] ὕστερος  
31 35 37 38 B ὕστερον 30 32 39 8 ἔφη 35 37 τουτέστιν] *hinc. inc.* Mo  
(n<sup>o</sup> 1460), γενναδίου *praemittens* ὅτι] *om.* Mo 9 ἐτέχθη 12 13 ἐτέκης  
36<sup>pc</sup> 10 πρότερος ... προτέρου] πρῶτερος ... πρωτέρου 31, 36<sup>ac</sup> φαρὲς  
34 11 συμβάντος] συμφώνου 32 ἐπονομάσασα 31 32 38, 36 δνομάσα-  
σα Mo 11/12 προσηγόρευσεν] *hic des.* Mo (n<sup>o</sup> 1460) 12/15  
Ἐσημαίνεται - ἀναδείκνυσθαι] *om.* Mo 12 μέντοι] μὲν 35 13 ὁ] *om.*  
33 36 φαρὲς 34 14 τὸ<sup>2</sup>] τὸν 30 15 τὸν χριστὸν ἰησοῦν  
12 13 ἰησοῦν χριστὸν 32 15/16 τούτην] *hinc. inc.* Mo (n<sup>o</sup> 1454),  
γενναδίου *praemittens* 16 γε μὴν] *om.* Mo τὸν ἰουδα (*sic*) 11 τοῦ  
ἰουδα 32 17 τοῦ] τὸν 35, 33 36 ὁ] *om.* 35 37 μωσῆς 32 18 ὑπὸ  
τοὺς αὐτοὺς] ὑπ' αὐτοὺς 13 τοὺς αὐτοὺς 35 37<sup>ac</sup> κατὰ τοὺς αὐτοὺς 37<sup>c</sup>  
τοὺς χρόνους 13 ἦ] ἢ 35

- ἂν ἡμῖν καὶ ἄλλα γενόμενα πάμπολλα διηγῆσατο —, ἀλλὰ  
 20 διὰ τὸ μάλιστα τῆς πάσης αὐτοῦ συγγραφῆς ταύτην εἶναι  
 τὸ κυριώτατον, καὶ πρὸς τὸν σύμπαντα σκοπὸν ἀναγκαιο-  
 τάτην αὐτῷ ταύτης εἶναι τὴν ἔκθεσιν. Ἡ γὰρ κατὰ σάρκα  
 τοῦ κυρίου γενεαλογία διὰ τοῦ Φαρῆς ἐπὶ τὸν Ἰούδαν τὸν  
 ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ ἀναφέρεται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔμελλον Ἰου-  
 25 δαῖοι, βασκαίνοντες τῇ ἐν Χριστῷ τῶν ἔθνων σωτηρίᾳ,  
 πολεμεῖν τῷ κηρύγματι καὶ διαβάλλειν τὸ εὐαγγέλιον, ὡς  
 δυσγενεῖς καὶ ἀκαθάρτους καὶ ἀποβλήτους ἀνθρώπους ἀπλῶς  
 εἰσδεχόμενον, καλῶς ὁ προφήτης διὰ τῆσδε τῆς ἱστορίας  
 ἐκείνους μὲν, ἐπ'εὐγενείᾳ πεφουσημένους εἰκῆ, διελέγχει  
 30 Χαναναίους ἐξ ἡμισείας τυγχάνοντας, τὰ δὲ ἔθνη, καὶ λίαν  
 εἰκότως, δείκνυσι σεσωσμένα. Πρόδηλον μὲν γὰρ ὅτι καὶ  
 οἱ λοιποὶ τῶν πατριαρχῶν Χαναναῖας ἠγάγοντο· πόθεν  
 γὰρ ἂν ἔλαβον ἄλλοθεν; Ὁ μόντοι Μωσῆς μόνη τῇ μνήμῃ  
 τῇ κατὰ τὸν Ἰούδαν ἠρκέσθη, διὰ τε τὸ τὴν φυλὴν ταύτην  
 35 ἀπασῶν γενέσθαι προτιμωτέραν, καὶ ὥστε τὸν κύριον ἡμῶν  
 Ἰησοῦν Χριστόν, ἀπὸ ταύτης τῆς ἐκ πορνείας συστάσης τὸ  
 κατὰ σάρκα γεγεννημένον, φαίνεσθαι δικαίως μὴ διὰ τοῦτο-  
 τοὺς ἔθνικοὺς μᾶλλον ἀποστρεφόμενον, ἢ διὰ τὴν τῶν  
 τρόπων εὐγένειαν προσιέμενον.

22/24 Cf. Matth. 1, 3.16      36/37 Rom. 9, 5

19 γενόμενα] *post* πάμπολα (*sic*) *trsp.* Mo ἀλλὰ] καὶ *add.* AB 20  
 αὐτοῦ] αὐτῷ 11 21 κυριώτατον 31 22 ταύτην 35 38 39 εἶναι] *ante*  
 αὐτῷ ταύτης *trsp.* 35 Ἡ] εἰ 11 23 κυρίου] χριστοῦ AB γενεαλο-  
 γία] *ante* τοῦ κυρίου *trsp.* Mo φαρῆς 34 24 ἐκ τοῦ] ἐπτοῦ (*sic*)  
 12 *om.* 33 36 ἀναφαίνεται 35 37, 34 ἀναφαίρεται Mo ἡμελλον C  
 24/25 οἱ Ἰουδαῖοι 30 31 39 25 βασκένοντες 11 27 ἀπλῶς] *ante*  
 ἀνθρώπους *trsp.* 38 καλῶς 35<sup>ac</sup> 37 28 καλῶς] *om.* 35 37 29 εὐγενεία  
 11 πεφουσιωμένους 34 ηκεῖ (*sic*) 11 30 ἡμισίας 11 31 δὲ] *om.*  
 11 31/33 Πρόδηλον — Μωσῆς] *om.* Mo 31 Πρόδηλον μὲν] προδηλου-  
 μεν (*sic*) 11 33 ἂν] *om.* 31 B ἄλλωθεν 34 μόνη] *om.* 12 13 πλήν  
 μόνη Mo 35 ἀπασαν 11 12<sup>ac</sup> 13 ἀπὸ σῶν 38 προτιμωτέραν C  
 32 38, 34 36 36 Χριστόν] *om.* 32 Mo ἀπ' αὐτῆς AB συστάσεις 34 36  
 37 γεγεννημένον 12 33<sup>ac</sup> 34 καὶ δικαίως 30 32 35 37 38 39 B τοῦτο]  
 τοῦτομα (*sic*) 35 38 ἔθνηκοὺς 36<sup>ac</sup>



## \*\* 270

Mo n<sup>o</sup> 1458 (341r)

C: 11 (338rAB), 12 (109rv), 13 (41v) [4H]

A: 30 (155), 31 (144vB-145rA), 32 (93vAB), 35 (145rB-vA),  
37 (88v), 38 (122r), 39 (60r)

B: 33 (181-182), 34 (134v-135v), 36 (81rv) [φξδ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XCVIII. PG 80, c. 204C-205A (Q. XCVI). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 84-85.

## \*\* 271

om. Mo

C: 11 (338rB), 12 (109v-110r), 13 (41v) [4Θ]

A: 30 (156), 31 (145rB-vA), 32 (93vB), 35 (145vB-146rA),  
37 (88v-89r), 38 (122v), 39 (60rv)

B: 33 (182-183), 34 (135v-136r), 36 (81v-82r) [φξη]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG XCIX. PG 80, c. 205BC (Q. XCVII). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 85.

## \* 272

om. Mo. Cf. n<sup>o</sup> 1468 (342v)<sup>a</sup>

C: 11 (338rB), 12 (110r), 13 (41v)

A: 30 (156mg), 31 (145vA), 32 (96vB), 35 (146rA), 37 (89r),  
38 (122v), 39 (60v)

B: 33 (183), 34 (136r), 36 (82r) [φξη]

Διοδώρου

Ad Gen. 39, 2

Ἦν γάρ φησιν ἀνὴρ ἐπιτυγχανῶν, ἧ κατὰ τὸν σύρον «κατευδοῦμενος»<sup>b</sup>. Οὐ γὰρ μόνον ὡς σοφὸς ἐπέβαλε τοῖς αἰνίγμασιν, ἀλλὰ καὶ οἷα ὑπὸ τοῦ θεοῦ ὀδηγούμενος.

1 Διοδώρου] γενναδίου καὶ διοδώρου 37 2 ἀνὴρ] *om.* 35<sup>ac</sup> 37 3  
κατευδοῦμενος 31 32 ἐπέβαλλε 30 32 38 39 4 τοῦ] *om.* 35 37

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 53. PG 33, c. 1577 D - 1578 A.

(a) Au texte diodorien de la collection, Mo en son n° 1468 a préféré le parallèle caténique (inédit), attesté par Le 102r A, où il est mis au nom attendu d'Eusèbe (d'Émèse). Mo lui donne un court complément. Comparer Procope (Monac 145r 16; PG 87, c. 476 A 14-15: Τὸ δὲ - κατευδοῶν ἔχει).

(b) PG 15, c. 287-290 et c. 293-294 note au v. 2. F. FIELD, I, p. 56 A et notes 1 à 3. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 39, 2, second apparat.

## \* 273

*om.* Mo

C: 11 (338rB), 12 (110r), 13 (41v)

A: 30 (156mg), 31 (145vA), 32 (96vB), 35 (146rA), 37 (89r),  
38 (122v), 39 (60v)

B: 33 (183), 34 (136r), 36 (82r) [φξη]

Γενναδίου

Ad Gen. 39, 2

Ἦν δὲ κύριος, φησίν, μετὰ Ἰωσήφ· καὶ ἦν ἀνὴρ ἐπι-  
τυγχανῶν, εἰς οὐδέν, φησίν, ὧν ἐπετίδευεν ἀστοχῶν.

2/3 Ἦν δε - ἀστοχῶν] *s.a. textui superiori nectit* C 2 δὲ] *om.* 31 δ  
κύριος 34 φησίν] *post* ἦν<sup>2</sup> *interp.* 32 ἀνὴρ] ἄρα 35<sup>ac</sup> 37 2/3  
ἐπιτυγχανῶν εἰς οὐδέν] *om.* B 3 φησίν] *om.* 33 36 ἐπετίδευεν 11 36  
εὔστοχῶν B

\* PG 85, c. 1656 B.

## \*\* 274

Mo n° 1464 (342r)<sup>a</sup>

C: 11 (338rB-vA), 12 (110r), 13 (41v) [P̄]

A: 30 (156mg), 31 (146rA), 32 (97rA), 35 (146rB), 37 (89r),  
38 (122v), 39 (60v)

B: 33 (183), 34 (136rv), 36 (82r) [ΦΞΘ̄]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG C. PG 80, c. 205D-208A (Q. XCVIII).  
Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 85.

(a) Le n° 1464 de Mo donne la Q. 100 de Théodoret, mais sous la double attribution Θεοδώρητου καὶ Γενναδίου. La seconde vise le fragment suivant, qui traite du même sujet et que Mo a négligé.

## (\*) 275

om. Mo. Cf. n° 1464 (342r)<sup>a</sup>

C: 11 (338vA), 12 (110r), 13 (41v-42r)

A: 30 (156), 31 (145vB), 32 (97rA), 35 (146rA), 37 (89r),  
38 (122v), 39 (60v)

B: 33 (183), 34 (136r), 36 (82r) [ΦΞη̄]

Γενναδίου<sup>b</sup>

Ad Gen. 39, 1 et 7

Πῶς εὐνοῦχον εἶναι φήσας τὸν Πετεφρῆν, γυναῖκα τοῦ-  
τον εἶπεν ἔχειν; Οἶμαι τοίνυν ἐγὼ τῶν δύο τὸ ἕτερον· ἢ  
διὰ τὸ εὐνοῦν αὐτὸν εὐνοῦχον καταχρηστικῶς προσειρη-  
5 σθαι, ἢ καὶ τῷ ὄντι τῶν μορίων ἐκτετμημένων ἔχειν ἐν  
γαμετῆς τάξει τὸ γύναιον, ὃ δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἔγνωμεν ὑπὸ  
πολλῶν πολλάκις γινόμενον.

1 Γενναδίου] διοδώρου A (vide nosam) s.a. B 2 Πετεφρῆν] Πεντε-  
φρῆν 11 12 32 35, 33 πετεφρῆ 13 πεντεφρῆ 31 πετεφρῖν 34 4 εὐνοῦν]  
om. 31 εὐνοῦχον] ante αὐτὸν (εἶναι αὐτὸν 31) vsq. AB καταχρη-  
στικῶς 11 4/5 προσηρεῖσθαι 31 32<sup>pc</sup> 5 ἢ] εἰ 11 ὄντι] ὅτι 31  
μορίων 31, 33 6 τάξη 31 ἔγνωμεν] γέγονεν 12 13

(\*) J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 89, I (parmi les fragments douteux de Diodore). En fait, le texte revient à Gennade: voir la note b.

Il manque en PG 85 parce qu'il est anonyme dans les mss de la branche B et par conséquent dans l'édition de Nicéphore.

(a) Voir n° 274, note a.

(b) La branche A du type III a interverti les attributions des fragments 275 et 276. Car il est hors de doute que le morceau 276 revient à Diodore (voir n° 276, note a). Deconinck ne disposait pas d'éléments décisifs pour trancher. Les indications de R. Devreesse (*Anc. comment. Octat.*, p. 158 note 3 et p. 185 note 1) manquent de précision.

\* 276

Mo n° 1465 (342rv). Cf. n° 1466 (342v)<sup>a</sup>

C: 11 (338vA), 12 (110rv), 13 (41v-42r)

A: 30 (156), 31 (145vB-146rA), 32 (97rA), 35 (146rAB),  
37 (89r), 38 (122v), 39 (60v)

B: 33 (183), 34 (136r), 36 (82r)

[φξη]

Διοδώρου

Ad Gen. 39, 1 et 7

Ἐὶ εὐνοῦχος ὁ Πετεφρῆς, πῶς εὐρίσκεται γυναῖκα ἔχων;  
Ἄλλ' ὁ μὲν σύρος μᾶ προσηγορία τὸν τε σπάδοντα καὶ τὸν  
πιστὸν ἄνδρα λέγει τοῖς δεσπότηις· ὁ δὲ ἔβραϊος ἀληθῶς  
5 εὐνοῦχον καὶ τοῦτον ἀπὸ τῆς πίστεως, ἐπειδὴ φιλεῖ τὸ τῶν  
εὐνοῦχων γένος μάλιστα πιστεῦεσθαι τὰ τιμιώτατα τῶν  
κτημάτων, καὶ αὐτὴν τῶν βασιλέων τὴν σωτηρίαν. Καὶ οὐ  
θαυμαστόν, ὅπου γε καὶ Ἄβραᾶμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ  
χριστοί· Μὴ ἄπτεσθε γὰρ φησι τῶν χριστῶν μου. Λέγεται  
10 δὲ καὶ Κύρος ὁ Πέρσης χριστός. Οὕτως ἄρα καὶ τὴν τοῦ  
σπάδοντος ὁ ἀρχιμάγειρος προσηγορίαν ἔσχεν, καὶ τοῦτο  
γυναῖκα ἔχων, διὰ τὴν εὐνοίαν.]

9 Ps. 104, 15; I Paralip. 16, 22 9/10 Cf. Is. 45, 1

1 Διοδώρου] γενναδίου A (*vide nosam*) s.a. B 2 Πετεφρῆς] πετεφρῆς 32 πεντεφρῆς 33 4/5 ἀληθῆς εὐνοῦχος 39 5 εὐνοῦχον] *post* καὶ τοῦτον *irsp.* 11 6 τιμιώτερα AB 7 κτημάτων 32 τῶν βασιλέων (τῶν *om.* A)] *post* τὴν *irsp.* AB 8 καί!] *om.* 30 38 39 9 χρῆστοί 11 31 ἄπτεσθαι 31 32, 33 36 γὰρ φησι] *om.* 33 36 τὸν 12 χρῆστῶν 11 31 χριστόν 12 μου] ὡς τὴν τοῦ χριστοῦ εὐσέβειαν κεκτημένους *e catena add.* Mo 9/10 Λέγεται - Πέρσης] καὶ κύρσος δὲ ὁ πέρσης λέγεται Mo 10 δὲ] γὰρ C χρῆστος 11 31, 34 36 11 ὁ ἀρχιμάγειρος] ὁ μάγειρος 32 *post* προσηγορίαν *irsp.* Mo 11/12 καὶ - ἔχων] καίτοι γυναῖκα ἔχων (*post* εὐνοίαν) Mo 12 τοῦτο] τότε (τό γε 31) AB

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 89, II (à tort parmi les fragments douteux: voir n<sup>o</sup> 275, note b). Le début du texte est cité par B. de Montfaucon dans son édition des Hexaples, mais au nom de Genade: *PG* 15, c. 291-293 note au v. 1.

(a) La même interprétation se retrouve deux fois dans Mo: d'abord (son n<sup>o</sup> 1465) selon la collection au nom de Diodore, puis (son n<sup>o</sup> 1466) sans attribution et sous une forme très abrégée selon le parallèle de la chaîne (Le 102r A, Bs 175r), parallèle anonyme dans Bs mais que Le impute, comme il est normal, à Eusèbe (d'Ëmèse). Le fragment caténique se lit également, sans attribution, dans le type III, dans son texte intégral. C'est le texte eusébien que reprend, presque littéralement, Procope (Monac 145r 8-15; *PG* 87, c. 476 A 1-11 donne la rédaction du type III d'après l'édition de Nicéphore).

## \*\* 277

om. Mo<sup>a</sup>

C: 11 (338vAB), 12 (110v-111r), 13 (42r) [PA]  
 A: 30 (160), 31 (149rB-vA), 32 (100vAB), 35 (149vAB), 37 (91rv),  
 38 (126v-127r), 39 (61v)  
 B: 33 (186-187), 34 (138v-139r), 36 (83v-84r) [φπζ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG CI. *PG* 80, c. 208AC (Q. XCIX). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 85-86.

(a) Les n<sup>os</sup> 277 à 292 inclus sont omis par Mo qui disposait peut-être pour la collection d'un exemplaire lacuneux.

## \*\* 278

om. Mo

C: 11 (338vB-339rA), 12 (111r), 13 (42r) [PB]  
 A: 30 (160), 31 (149vA), 32 (105rAB), 35 (149vB), 37 (91v),  
 38 (127r), 39 (62r)  
 B: 33 (187), 34 (139rv), 36 (84r) [φπζ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG CII. *PG* 80, c. 208C (Q. C). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 86-87.

## \*\* 279

*om. Mo*

- C: 11 (339rA), 12 (111rv), 13 (42r) [PΓ]  
 A: 30 (161mg.inf.), 31 (150vB-151rA), 32 (101rAB), 35 (150vB-151rA), 37 (92r), 38 (128r), 39 (62v)  
 B: 33 (189), 34 (140r), 36 (85r) [ΦΥ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG CIII. PG 80, c. 208C-209A (Q. CI). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 87.

## \* 280

*om. Mo*

- C: 11 (339rA), 12 (111v), 13 (42r)  
 A: 30 (162mg), 31 (151rB), 32 (101vB), 35 (151vA), 37 (92v), 38 (129r), 39 (62v)  
 B: 33 (189-190), 34 (141r), 36 (85rv) [ΦΥ]

Γενναδίου

Ad Gen. 42, 24

Ἔδησεν ἐξ ἀπάντων τὸν Συμεών, ἢ ὡς πεπολεμηκότα πλεόν αὐτῷ, ἢ μάλλον ὡς τῶν ἄλλων ὄντα μετὰ τὸν Ῥουβὴν τιμιώτερον, καὶ δυνάμενον αὐτοῖς ἐπανάγκασμα 5 γενέσθαι πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου Βενιαμὴν παράστασιν.

2 ἔδεισεν 11 ἔδεισε μὲν 32 3 πλεόν] μάλλον 11 τὸν πλεόν 12<sup>pc</sup> αὐτῷ] αὐτὸν 11 αὐτῶν 12 13 31 ἢ] *om.* 11<sup>ac</sup> μάλλον] *om.* 11 ὄντα] αὐτὸν ὄντα 11 4 ρουβὴν (ρουβεῖμ 33) AB

\* PG 85, c. 1656 BC.

## (\*) 281

om. Mo

C: 11 (339rA), 12 (111v), 13 (42r)

A: 30 (165mg), 31 (153vA), 32 (104rA), 35 (153vA), 37 (94r),  
38 (131v), 39 (63v)

B: 33 (192), 34 (143r), 36 (86v) [χδ]

*Auctoris incerti*<sup>a</sup>

Ad Gen. 44, 4-5

Κόνδου μὲν τὸ λεγόμενον ἀπλοπότιον λέγει. Τὸ δὲ Οἰω-  
νισμῶ οἰωνίζεται ἐν αὐτῷ τοῦτο φησιν, ὅτι ἔγκριτον ὡς  
ἄρχοντος τοῦτο ἐστὶν αὐτοῦ παρὰ τοῖς συνεστιωμένοις  
αὐτῷ τὸ ποτήριον· ἔχει τοίνυν σύμβολον ὡσπερ αὐτὸ τῆς  
5 ἀρχῆς, καὶ τὴν περὶ αὐτὸ ῥαδιουργίαν ἠγεῖται τῆς ἀρχῆς  
αὐτοῦ πάσης ἐπιβουλήν.

2/7 Κόνδου - ἐπιβουλήν] γενναδίου *praem.* 11 12 τοῦ αὐτοῦ (*i.e.*  
γενναδίου) *praem.* 13 διοδώρου *praem.* A θεοδω' *praem.* 36 θεοδωρίτου  
*praem.* 33 34 2 μὲν] μὲν γὰρ 32 ἀπλοπότειον 31 ἀπὸ ὁ ποτήριον (*sic*)  
11<sup>ac</sup> ἀπλοποτίριον 11<sup>pc</sup> ἀπλοποτήριον 35 37 Τὸ?] τῷ 11 12<sup>ac</sup> 13 31  
3 τοῦτό] τουτω (*sic*) 11 4 αὐτοῦ] αὐτῷ 30 38 39 συνεστιωμένοις  
11 5 αὐτῷ] αὐτὸ 34 36 αὐτὸ] αὐτῷ 12<sup>pc</sup> 13 6 καὶ τὴν - τῆς ἀρχῆς]  
om. B αὐτὸ] αὐτῶν 11<sup>ac</sup> αὐτοῦ 11<sup>pc</sup> τὸ αὐτὸ 35 37 τῆς ἀρχῆς] τὴν  
ἀρχὴν 31 7 πᾶσιν 31

(\*) Au nom de Théodore de Mopsueste: PG 66, c. 645 A, d'après l'édition de Nicéphore. Au nom de Diodore de Tarse: J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 54. R. DEVRESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 158 note 3, signale, sans se prononcer, l'attribution à Gennade propre à la tradition C. Voir la note a.

(a) L'attribution à Gennade n'est guère défendable et peut s'expliquer par une contamination accidentelle due au morceau précédent. Mais on voit mal comment trancher entre Diodore et Théodore. L'attribution à Diodore n'a pas l'appui habituel d'un parallèle eusébien attesté par la chaîne ou par Procope. L'auteur du morceau semble préoccupé de disculper un héros biblique de l'accusation de magie; faut-il penser à l'hypothétique Κατὰ 'Ιουλιανῶν de Théodore (voir n° 186 note a)?

## \*\* 282

*om. Mo*

- C: 11 (339rA), 12 (111v), 13 (42r) [P̄Δ]  
 A: 30 (160mg), 31 (149vA), 32 (100vA), 35 (150rA), 37 (91v),  
 38 (127r), 39 (62r)  
 B: 33 (187), 34 (139v), 36 (84r) [Φ̄Π̄ζ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG CIV. PG 80, c. 209A (Q. CII). Éd.  
 FERNÁNDEZ MARCOS, p. 87.

## \*\* 283

*om. Mo*

- C: 11 (339rAB), 12 (111v-112r), 13 (42rv) [P̄E]  
 A: 30 (162), 31 (151rAB), 32 (101vAB), 35 (151rB-vA), 37 (92v),  
 38 (128r-129r), 39 (62v)  
 B: 33 (189), 34 (140v-141r), 36 (85r) [Φ̄Γ̄ε]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG CV. PG 80, c. 209AC (Q. CIII). Éd.  
 FERNÁNDEZ MARCOS, p. 87-88.

## \*\* 284

*om. Mo*

- C: 11 (339rB), 12 (112rv), 13 (42v) [P̄ς]  
 A: 30 (162mg), 31 (151vB), 32 (102vA), 35 (151vB), 37 (92v),  
 38 (129r), 39 (62v)  
 B: 33 (190), 34 (141r), 36 (85v) [Φ̄Γ̄ζ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG CVI. PG 80, c. 209C (Q. CIV). Éd.  
 FERNÁNDEZ MARCOS, p. 88.



**\*\* 285***om. Mo*

- C: 11 (339rB-vA), 12 (112v), 13 (42v) [PZ̄]  
 A: 30 (164mg), 31 (153rB-vA), 32 (104rB), 35 (153rB), 37 (94r),  
 38 (131r), 39 (63v)  
 B: 33 (191), 34 (142v-143r), 36 (86r) [Xδ̄]

**\*\* THÉODORET DE CYR, QG CVII.** PG 80, c. 209C-212A (Q. CV). Éd.  
 FERNÁNDEZ MARCOS, p. 88.

**\*\* 286***om. Mo*

- C: 11 (339vA), 12 (112v-113r), 13 (42v) [PH̄]  
 A: 30 (164), 31 (153rAB), 32 (103vA-104rA), 35 (152vB-153rA),  
 37 (93v), 38 (130v-131r), 39 (63v)  
 B: 33 (190-191), 34 (142v), 36 (85v-86r) [XȲ]

**\*\* THÉODORET DE CYR, QG CVIII.** PG 80, c. 212AB (Q. CVI). Éd.  
 FERNÁNDEZ MARCOS, p. 89.

**\*\* 287***om. Mo*

- C: 11 (339vB), 12 (113r), 13 (42v) [PΘ̄]  
 A: 30 (168mg), 31 (157rA), 32 (107vAB), 35 (156vA), 37 (96r),  
 38 (134v-135r), 39 (65v)  
 B: 33 (194-195), 34 (149r), 36 (87v-88r) [Xκ̄]

**\*\* THÉODORET DE CYR, QG CIX.** PG 80, c. 212BC (Q. CVII). Éd.  
 FERNÁNDEZ MARCOS, p. 89.

## \*\* 288

om. Mo

- C: 11 (339vB), 12 (113rv), 13 (42v-43r) [P̄]  
 A: 30 (169), 31 (158rAB), 32 (108vA), 35 (156vB-157rA),  
 37 (96r), 38 (135v), 39 (66r)  
 B: 33 (195-196), 34 (149rv), 36 (88rv) [χλβ̄]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG CX. PG 80, c. 212C-213A (Q. CVIII).  
 Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 90.

## \* 289

om. Mo

- C: 11 (339vB-340rA), 12 (113v-114r), 13 (43r)  
 A: 30 (169), 31 (157vB), 32 (108vAB), 35 (157rA), 37 (96r),  
 38 (135v), 39 (66r)  
 B: 33 (196-197), 34 (149v-150r), 36 (88v-89r) [χλβ̄]

Γενναδίου

Ad Gen. 47, 31

Μέλλων τελευτᾶν ὁ Ἰακῶβ παρακαλεῖ τὸν Ἰωσήφ, ἵνα ἐν  
 τῷ τάφῳ τῶν πατέρων ἐν τῇ Χαναναίᾳ τὸν νεκρὸν αὐτοῦ  
 καταθάψῃ λαβῶν. Ὑποσχομένου δὲ τοῦτο τοῦ Ἰωσήφ, ἡσ-  
 5 θείς ὁ πρεσβύτης καὶ πληροφορίαν περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν  
 ἐντεῦθεν λαβῶν, ᾤθη χάριν θεῶ δεῖν καθομολογήσασθαι· μὴ  
 νομίσας δὲ πρέπειν αὐτῷ κατακεκλιμένῳ ταύτην ποιή-  
 σασθαι, βιάζεται μὲν ἑαυτὸν πρὸς ἀνόρθωσιν, ἐπιστηριχθεὶς

2/4 Cf. Gen. 47, 29-30

3 πατέρων] αὐτοῦ *add.* 11 τῇ Χαναναίᾳ] γῆ χαναάν AB τὸν] τὸ  
 11 αὐτοῦ] *om.* B 4 θάψῃ A θάψῃ (θάψουσι 34 θάψει 36) *ante* τὸν  
 νεκρὸν *trsp.* B λαβῶν - Ἰωσήφ] *om.* B 5 πληροφορηθεὶς 35 37 6  
 ἐντεῦθεν λαβῶν] *om.* 35 37 ᾤθη 34 δεῖν] *ante* θεῶ *trsp.* 31 *ante*  
 χάριν *trsp.* 35 καθ'ὼμολογήσασθαι 12<sup>ac</sup> 7 νομήσας 32 κατακλιμένῳ  
 11 κατακεκλιμένῳ 31,34 36 8 ἐπανόρθωσιν B

- δὲ καὶ ἐπαναπαυσάμενος τῇ ἐν χερσὶ βακτηρίᾳ, πληροὶ τὴν  
 10 προσκύνησιν. Τὸ γὰρ Προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς  
 ῥάβδου αὐτοῦ τοῦτό ἐστιν, οὐχ ὡς τινες ἀπλῶς ἐφαν-  
 τάσθησαν, ὅτι τῇ ῥάβδῳ προσκυνήσας, ἐν αἰνίγματι τῷ  
 σταυρῷ προσεκύνησεν· οὐδὲ γὰρ οὕτω γέγραπται, ὅτι  
 προσεκύνησε τῷ ἄκρῳ τῆς ῥάβδου αὐτοῦ, ἀλλὰ Προσε-  
 15 κύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. Ὁμοιον δὲ καὶ  
 τὸ ἐν τῇ δευτέρᾳ<sup>a</sup> τῶν Βασιλειῶν Καὶ προσεκύνησε Δαυὶδ ὁ  
 βασιλεὺς ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ· κὰν τούτοις γὰρ ὁ Δαυὶδ  
 ὑπερησθεις ἐφ' οἷς ἔτι ζῶν ἐθεάσατο τῆς βασιλείας ἐπιβάντα  
 τὸν Σολομῶνα, πρὸς εὐχαριστίαν μὲν τοῦ θεοῦ κινεῖται  
 20 θερμότερον, ἤττηθεις δὲ τῷ γήρα, τῇ τῆς κεφαλῆς ἐπικλίσσει  
 πληροὶ τὴν προσκύνησιν.

16/17 III Reg. 1, 47

9 καὶ] *om.* 11 10 τῆς] τοῦ 11 12<sup>ac</sup> 11 τουτέστιν C 12/13 τὸν  
 σταυρὸν 32 μὲν *add.* 11 12<sup>ac</sup> 13 14 προσεκύνησε - ἀλλὰ] *om.* 35<sup>ac</sup> 37  
 τὸ ἄκρον 31 38 14/15 ἀλλὰ - αὐτοῦ] *om.* 32 15 τῷ ἄκρῳ 33  
 καὶ] *om.* AB 16 τὸ] τῷ 31 37, 33 δευτέρᾳ] β 32 Δαυὶδ] *pro* ὁ  
 βασιλεὺς (*l.* 17) *trsp.* B 18 ὑπερησθεις 11 19 σολομῶνα AB  
 εὐχαριστείαν 31 32 20 θερμότερον 32 ἐπικλήσει 11 13 35 ἐπι-  
 κλείσει 36

\* PG 85, c. 1656 C - 1657 A.

(a) La référence n'est pas erronée: dans la recension lucianique (adoptée par les exégètes antiochiens), le début du troisième livre des Rois se situe en III Reg. 2, 12 du texte de la LXX (cf. A. RAHLFS, éd. *Septuaginta*, I, p. 627, apparat ad III Reg. 2, 11).

\* 290

*om.* Mo<sup>a</sup>

C: 11 (340rA), 12 (114r), 13 (43r)

A: 30 (170mg), 31 (158rB), 32 (108vB), 35 (157vA), 37 (96v),  
 38 (136r), 39 (66r)

B: 33 (198), 34 (150v), 36 (89v)

[XLB]

Ex Hexaplis

Ad Gen. 47, 31

Ἄκυλας

Καὶ προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ κεφαλὴν τῆς κλίνης.

Σύμμαχος

Καὶ προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς κλίνης.

1 Ἄκυλας] *s.a. superiori textui nectit* 11 ἂ 12 13 ἀκύλ' καὶ συμμαχου  
 35 ἀκύλα 34 36 2 Καὶ] *om.* AB τὴν κεφαλὴν 13 32 τὸ ἄκρον 35 37  
 3/4 Σύμμαχος - τῆς κλίνης] *om.* 35 *in mg.* 37 3 Σύμμαχος] *s.a. superiori textui nectit* 11 ὁ 12 ὁ σύμμαχος B

\* PG 15, c. 315-318 et c. 322 note au v. 31. F. FIELD, I, p. 67 B - 68 A et notes 20-21. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 47, 31, second apparat.

(a) La chaîne primaire (Le 114vB, Bs 194r mg) contient un matériel hexaplaire analogue, repris selon toute vraisemblance au texte biblique qui lui sert de charpente. Alors que le type III le donne deux fois, d'après la chaîne et d'après la collection, Mo l'a totalement omis. Voir la note a du n° 277.

## \* 291

*om.* Mo. Cf. n° 1601 (379v)<sup>a</sup>

C: 11 (340r AB), 12 (114r), 13 (43r)

A: 30 (169 mg), 31 (158r B), 32 (108v B), 35 (157v A), 37 (96v),  
 38 (136r), 39 (66r)

B: 33 (198), 34 (150v), 36 (89v)

[ΧΛΥ]

Διοδώρου

Ad Gen. 47, 31

Ῥάβδον μὲν ὁ Ἰακώβ εἶχεν οἷα δὴ γέρων. Πότερον δὲ  
 αὐτὸς ὁ Ἰακώβ γέρων ὢν καὶ δυσκινήτως ἔχων, τοῦ  
 ἄκρου τῆς ράβδου ἀψάμενος τοῦ Ἰωσήφ, κατεφίλησεν αὐτὸ  
 5 τῆς ράβδου τὸ μέρος οὗ ἦψατο, ἢ ὁ Ἰωσήφ προσκυνήσας  
 τῷ πατρὶ, ἦψατο τοῦ ἄκρου τῆς ράβδου διὰ τὸ πολὺ  
 κατακύψαι ἕως τῆς γῆς, φανερώς οὐκ εἶρηκεν· ἢ τῷ θεῷ

2 πρότερον 11 3/4 τὸ ἄκρον 11 τῷ ἄκρω 12<sup>ac</sup> 13 4 τῆς ράβδου  
 ἀψάμενος τοῦ Ἰωσήφ] ἀψάμενος τῆς ράβδου ἰωσήφ 35 37 τοῦ] ὁ 12<sup>ac</sup>  
 αὐτὸ] αὐτῷ 11<sup>ac</sup> 5 τῆς ράβδου] *post* τὸ μέρος *trsp.* 11 *om.* 32 ἢ  
 ὁ] *om.* 12<sup>ac</sup> ὁ] *om.* 13 35 37 6 τῷ ἄκρω 12 7 ἦ] εἰ 31

προσκυνήσας ὁ Ἰακώβ, τοῦ ἄκρου τῆς ράβδου ἦψατο διὰ  
τὸ γῆρας, ὡς καὶ ὁ Δαυὶδ, τοῦ Σολομῶντος βασιλεύσαντος  
10 εὐχαριστῶν ἐπὶ τῆς κλίνης ἐφ' ἧς ἔκειτο, τῷ θεῷ προσε-  
κύνησεν.

9/11 Cf. III Reg. 1, 47

8 τοῦ ἀκροῦ] *om.* 31      9 καὶ] *om.* 30 31 35 37 38 39      10 ἐφ'] *om.* 32

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 55. PG 33, c. 1578 A.

(a) Mo n<sup>o</sup> 1601 reproduit anonymement non pas le morceau de Diodore mais son parallèle caténique fermement attribué à Eusèbe d'Émèse (Le 114vB, Bs 194v). En plus du fragment diodorien de la collection, le type III donne aussi la citation d'Eusèbe, mais sous forme remaniée. Ce texte a été édité selon le type III par É. Buytaert (son n<sup>o</sup> 55), et dans la rédaction authentique par R. Devreesse (*Anc. comment. Octat.*, p. 79, ad *Gen.* 47, 31). Procope lui aussi connaît le texte d'Eusèbe (Monac 148r 18-24; PG 87, c. 483-484, ad *Gen.* 47, 31: *Et adoravit - virgae ejus*).

## \*\* 292

*om.* Mo

C:	11 (340rB-vA), 12 (114r-115r), 13 (43rv)	[PIA]
A:	30 (169-170), 31 (158rAB), 32 (108vA-109rB), 35 (157rA-vA), 37 (96rv), 38 (135v-136r), 39 (66r)	
B:	33 (197-198), 34 (150rv), 36 (89rv)	[XY]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG CXI. PG 80, c. 213A-216A (Q. CIX). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 90-91.

## \*\* 293

- Mo n<sup>os</sup> 1631 (380v), 1635 (388v), 1648 (390v-391r), 1655 (392rv), 1672 (396rv), 1680 (398v-399r), 1682 (399r), 1685 (399v-400r), 1688 (400r), 1703 (403rv) et 1727 (407v-408r)
- C: 11 (340vA-343rA), 12 (115r-120v), 13 (43v-45r) [PIB]
- A: 30 (172-174), 31 (160vA-162vB), 32 (117vA-119rB),  
35 (159vB-161vB), 37 (98r-99v), 38 (138r-139v), 39 (67rv)
- B: 33 (202-205), 34 (152v-155r), 36 (91v-93r) [χμθ]

\*\* THÉODORET DE CYR, QG CXII. PG 80, c. 216A-225B (Q. CX). Éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 91-99.

## \* 294

- Mo n<sup>o</sup> 1632 (387rv)<sup>a</sup>
- C: 11 (343rAB), 12 (120v-121r), 13 (45rv)
- A: 30 (174), 31 (162vB-163rA), 32 (110vA), 35 (161vB-162rA),  
37 (99v-100r), 38 (139v-140r), 39 (67v)
- B: 33 (205-206), 34 (155rv), 36 (93rv) [χμθ]

Διοδώρου

Ad Gen. 49, 3-4

Ἦ ὁ σύρος ἔχει «Ῥουβὴν πρωτότοκός μου, ἡ δύναμις μου καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς ἰσχύος· ἐπλανήθης ὡς ὕδωρ, μὴ παραμείνης»<sup>b</sup>, ἀντὶ τοῦ «μὴ ζήσης». Εἰ τῆς ἀκολασίας ὁ φόνος 5 χεῖρων, πάντες οἱ ἀδελφοὶ πλὴν τοῦ Ῥουβὴν, μικροῦ μὲν ἀνελόντες τὸν Ἰωσήφ, φιλανθρώπως δὲ ἀποδόμενοι, πῶς

5/6 Cf. Gen. 37, 18-30

1 Διοδώρου] εἰς τὸ αὐτὸ *add.* 37 2 ρουβὴν (ρουβειμ 30) AB 3 ἡ] *om.* 34 Mo ἰσχύος] μου *add.* 31 39 ἐπλανήθη C 3/5 μὴ παραμείνης - μικροῦ] καὶ τὰ ἐξῆς (*sic*) 32 4 Εἰ] ἡ (*sic*) 11 ὡς 13 φόνος] φθόνος 35 37 39 5 χεῖρον 31 ρουβὴν (ρουβειμ 30) AB μὲν] ἐρώτη(σις) μὴ (θεοδωρίτου *add. in mg*) 32 6 φιλανθρώπως δὲ] ἀφιλανθρώπως δὲ 11<sup>pc</sup> 39 ἀλλὰ μᾶλλον φιλανθρώπως 32 ἀποδόμενοι 32 ἀποδεχόμενοι 33 34 36<sup>ac</sup>

οὐ δέχονται τὴν κατάραν; Οὕτω πρόρρησις ἐστὶ μάλλον ἐν  
κατάρας σχήματι. Ἄλλ' ἐὰν πρόρρησις, πῶς οὐκ ἐκβαίνει τὸ  
ἔργον; Ζῆ γὰρ ἡ φυλὴ Ῥουβὴν, καὶ κληρονομεῖ τὴν γῆν  
10 πρῶτη τῶν ἄλλων φυλῶν· ἴσως οὖν ἐπειδὴ Μωσῆς καὶ  
αὐτὸς περὶ τὴν τελευταίαν προλέγων περὶ τῶν φυλῶν Ζήτη,  
φησίν, Ῥουβὴν καὶ μὴ ἀποθανέτω, ἀντὶ τοῦ «μὴ ὑποκείσθω  
τῇ κατάρᾳ τοῦ πατρὸς τῇ λεγούσῃ μὴ ζήσῃ». Ἔδει μὲν γὰρ  
τὸν πατέρα ἀδικηθέντα εἰς κοίτην, καταράσασθαι τῷ παιδί,  
15 φοβοῦντα τοὺς ἐξῆς· ἔδει δὲ τὸν Μωσέα τὸν παρανόμου  
κοίτης ἔνεκεν καταραθέντα, τῆς κατάρας ἀπαλλάξαι διὰ τὴν  
εἰς τὸν Ἰωσήφ φειδῶ. Ἄλλ' ἐρεῖ τις· Εἰ ἡ κατάρᾳ τοῦ Ἰακώβ  
οὐ προχωρεῖ κατὰ τοῦ Ῥουβὴν, πῶς λέγει· *Συνάχθητε ἵνα  
ἀπαγγείλω ὑμῖν τί ἀπαντήσεται ὑμῖν*; τοῦτο γὰρ ψευδο-  
20 προφήτου μάλλον ἐστίν. Ἄλλ' ἐροῦμεν τῷ ταῦτα λέγοντι ὅτι  
καὶ θεὸς αὐτὸς Ἔτι τρεῖς ἡμέραι λέγων καὶ Νινευὴ κατα-  
στραφήσεται, διὰ τῆς καθ' ὧν ἠπέιλησε μετανοίας, ἀνακα-  
λεῖται τὴν ἀπόφασιν, ὡς καὶ διὰ Μωσέως τὴν τοῦ Ἰακώβ  
κατὰ τοῦ Ῥουβὴν κατάραν.]

9/10 Cf. Num. 32, 33; Deut. 3, 12; Ios. 1, 12-14; 12, 6; 13, 15-23 11/12  
Deut. 33, 6 14 Cf. Gen. 35, 21 18/19 Gen. 49, 1 21/22 Ion. 3, 4  
22/23 Cf. Ion. 3, 10

7 οὐ] νῦν 32 Οὕτω] τοῦτο AB ἀπό(κρισις) *praem.* 32 (*vide appar. l.*  
5) 8 κατάρᾳ 34 36<sup>ac</sup> Ἄλλ'] ἐρώ(τησις) *in mg praem.* 32 πρόρρησις]  
ἐστὶ μάλλον *add.* Mo 9 ρουβὴν (ρουβείμ 30) AB τὴν γῆν] *post* τῶν  
ἄλλων φυλῶν (*l. 10*) *trsp.* 12 13 10 ἴσως] ἀπό(κρισις) *in mg praem.* 32  
(*vide appar. l. 8*) οὖν] *om.* 32 μωσῆς AB 11 προλέγει 12 13  
12 ρουβὴν (ρουβείμ 30) AB 13 ζήσης (*fors. recte*) 30 31 35 37 38 39, 33  
14 τὴν κοίτην 32 καταράσθαι 11 AB 15 τοῖς 31 δὲ] γὰρ 30  
παρανόμοι Mo 16 ἔνεκα 35 37 17 εἰς τὸν] *om.* 37 φειδῶ] εἰδῶ  
11<sup>ac</sup> φειδῶ 11<sup>pc</sup> ἐρεῖ τις] *om.* Mo Εἰ] *om.* 11<sup>ac</sup> 18 τὸν 12 *om.*  
13 ρουβὴν (ρουβείμ 30) AB 19 ἀναγγείλω A 33 ὑμῖν<sup>1</sup>] *om.* Mo  
ὑμῖν<sup>2</sup>] ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν (*e LXX*) *add.* 31 20 μάλλον ἐστίν]  
ἐστὶν ἄλλον 32 τῷ ταῦτα λέγοντι] *om.* Mo 21 ὁ θεὸς 31 B Ἔτι  
τρεῖς] τρεῖς ἔτι B λέγων] *om.* 35 Mo νινευὴ 13 31 35 37, 33 22 διὰ]  
διὰ δὲ 11<sup>pc</sup> ἠπέιλησε 32 23 μωσέως 12 31 B μωσέος 35 24  
κατὰ τοῦ] κατὰ τὴν τοῦ 35 37 περὶ τὸν 31 ρουβὴν (ρουβείμ 30) AB

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 56. PG 33, c. 1578 BC.

(a) On comparera utilement le texte de Diodore à celui de sa source constante, Eusèbe d'Émèse, bien attesté sous ce nom par la tradition caté-  
niquie mais omis par Mo. En fait, il s'agit de deux fragments: l'un se lit  
dans Le 117v A et Bs 199v, l'autre dans Bs 199v - 200r et dans le type III.  
Ils ont été édités par É. Buytaert, n° 58 (en deux paragraphes) et par R.  
Devreesse (*Anc. comment. Octat.*, p. 81, ad Gen. 49, 3 et 4, en deux morceaux  
successifs). Seul le premier est brièvement démarqué par Procope (Monac  
151r 21-24; PG 87, c. 489-490, l. 47-48: *Quod vero - consentire*).

(b) Voir les références indiquées en note au n° 295.

## \* 295

om. Mo

C: 11 (343rB), 12 (121r), 13 (45v)

A: 30 (174mg), 31 (163rA), 32 (110vA), 35 (162rAB), 37 (100r),  
38 (140r), 39 (67v)

B: 33 (206), 34 (155v), 36 (93v)

[χμθ]

Ex Hexaplis

Ad Gen. 49, 3-4

Οἱ ἑβδομήκοντα

Ῥουβὴν πρωτότοκός μου, σὺ ἰσχύς μου καὶ ἀρχὴ τέκνων μου, σκληρὸς φέρεσθαι καὶ σκληρὸς αὐθάδης· ἐξύβρισας, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσης<sup>a</sup>.

5 Ἀκύλας

Ῥουβὴν πρωτότοκός μου, σὺ ἰσχύς μου καὶ κεφάλαιον λύπης μου, περισσὸς ἄρσει καὶ περισσὸς κράτει· ἐθάμβευσας ὡς ὕδωρ, μὴ περισσεύσης.

Σύμμαχος<sup>b</sup>

10 Ῥουβὴν πρωτότοκός μου, ἰσχύς μου καὶ ἀρχὴ ὀδύνης, περισσὰ λαβεῖν καὶ ἐκ περισσοῦ ὑπερζέσας ὡς ὕδωρ, οὐκ ἔση περισσότερος.

1 Οἱ ἑβδομήκοντα] *s.a. superiori textui nectunt* 11 12 τοῦ αὐτοῦ (*i.e.* διοδώρου) 13 *s.a.* 30 35 37 οἱ ὀ 32 ὁ 39 B ἄλλος 31 2 ρουβίμ (ρουβείμ 30 ὁ ρουβίμ 31) AB 3 καὶ σκληρὸς] σκληρὸς καὶ AB ἐξυβρίσας 11 13 5 Ἀκύλας *scripsi*] *s.a. superiori textui nectit* C ὁ ἀκύλας 38 ἀκύ' 31 ἂ 32 39 B *s.a.* 30 35 37 6 ρουβίμ (ρουβείμ 30) AB 6/10 σὺ ἰσχύς - ἰσχύς μου] *om.* 34 6 σὺ] καὶ 35<sup>ac</sup> 37 ἡ ἰσχύς 31 καὶ] *om.* 35<sup>ac</sup> 37 κεφαλαίου 13 7 περισσὸς<sup>1</sup>] περισσῶς 35 37 περισσὸς 38 ἄρσει AB περισσὸς<sup>2</sup>] περισσῶς 30 31 35 37 38 39 κρατεῖ AB 7/8 ἐθαμβήσας 11 ἐθάμβησας 12 13 ἐθριάμβευσας 31 8 ὡς] *om.* 32 περισσεύσεις 11 περισσεύσας 32, 36 περιζέσας 33 9 Σύμμαχος] *s.a. superiori textui nectit* C *s.a.* 30 35 37 ὁ σύμμαχος 38 σύμ' 33 ὁ 32 39, 36 10 ρουβίμ (ρουβείμ 30) AB ἰσχύς μου] *om.* AB ὀδύνης] μου *add.* 31 12 ἔσση 33

\* PG 15, c. 319-322 et c. 327-328 note aux v. 3 et 4. F. FIELD, I, p. 69 AB et notes 2 à 7. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 49, 3-4, second apparat.

(a) La ponctuation était déjà discutée par les anciens: cf. F. FIELD, *loc. cit.*

(b) Procope (Monac 151r 29-31; PG 87, c. 489-490, l. 52-53) attribue à Aquila ce que la collection met au nom de Symmaque: 'Ο δὲ Ἀκύλας, ἀπὸ



τοῦ Σκληρὸς αὐθάδης, οὕτως ἐξέδωκε· «περισσὰ λαβεῖν καὶ ἐκ περισσοῦ κρατῆσαι ὑπερέξουσας ὡς ὕδωρ οὐκ ἔση περισσότερος» (*sans ponctuation aux endroits litigieux*).

## \* 296

Μο n<sup>o</sup> 1633 (387v-388r)

C: 11 (343rB-vA), 12 (121r-122r), 13 (45v-46r)

A: 30 (175), 31 (163rAB), 32 (110vAB), 35 (162rB-vA),  
37 (100r), 38 (140r), 39 (67v)

B: 33 (206), 34 (155v-156r), 36 (93v)

[χμθ]

## Γενναδίου

Ad Gen. 49, 3-4

Ῥουβὴν πρωτότοκος μου, ἡ ἰσχὺς μου καὶ ἀρχὴ τέκνων μου, τούτέστιν ὁ πρῶτος ἐξ ἐμοῦ γεννηθεὶς, καὶ ἐν ᾧ πρῶτῳ τεχθέντι τὸ ἰσχυρὸν καὶ τὸ ἀκατάλυτον ἔσχον, τῇ  
5 διαδοχῇ πρὸς τὸ φθαρτὸν καὶ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἀνταγωνισάμενος· σκληρὸς φέρεσθαι καὶ σκληρὸς αὐθάδης. Ἐξυβρίσας ἀκαθέκτως, ἀντὶ τοῦ «ἀλογίστως», καὶ θερμότερον τοῦ δέοντος, πρὸς πράξιν παράνομον ὀρμήσας ἐξήμαρτες. Βούλεται δὲ εἰπεῖν τὴν γενομένην ἀθέσμως κοίτην αὐτῷ  
10 πρὸς Βάλλαν· τοῦτο μέντοι μέλλων ἐπάγειν, συνετώτατα λίαν αὐτῷ προστάττει τὸ Ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσης, πρὸ τῆς κατηγορίας καὶ τῶν ἐλέγχων ἐξαπατάζων ὡσερ αὐτὸν τῆς ὀφειλοῦσης, ὅσον ἐπὶ τῷ τοῦ πλημμεληθέντος τολμήματι, δικαίως τε αὐτῷ καὶ ἀναγκαίως ἐπαχθῆναι κολάσεως. Διὰ  
15 γὰρ αὐτὸ τοῦτο, καὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ περὶ αὐτοῦ λόγου

9/10 Cf. Gen. 35, 21

2/3 Ῥουβὴν - τέκνων μου] *om.* Μο 2 ρουβίμ (ρουβείμ 30) AB ἡ ἰσχὺς μου] *om.* AB τέκνων] ὀδύνης 31 3 τούτέστιν] *hinc inc.* Μο, γενναδίου *praemittens* ὁ] *om.* Μο γεννηθεὶς 12<sup>ac</sup> 4 τεχθέντι] γεννηθέντι 32 τὸ<sup>2</sup>] *om.* 32 6 καὶ σκληρὸς] σκληρὸς καὶ AB 6/7 ἐξυβρίσας 11 12 ἐξυβρήσας Μο καὶ ἀλογίστως Μο θερμότερος 35 8 ὠρμήσας 34 9 τὴν] *om.* 35<sup>ac</sup> 37 10 τοῦτο] τὸ 35<sup>pc</sup>, 33 36<sup>pc</sup> τοῦ 34 36<sup>ac</sup> μέλλον 35<sup>pc</sup>, 33 36<sup>pc</sup> ἐπάγων 35, 33 36<sup>pc</sup> συνεστῶτα (*sic*) 11 συνεστῶτα 12 13 11 αὐτοῦ AB Μο προστάσει 39<sup>ac</sup> προτάσει 39<sup>pc</sup> προτάττει 32 35 37 38 B πράττει Μο τὸ] *om.* 30 Ὡς] *om.* 32 Μο ἐκζέσεις 11 12 αὐτῶν 34 36 13 πλημμελιθέντος 31 14 τε - ἀναγκαίως] *om.* B ἐπενεχθῆναι 32 38 15 καὶ] *om.* 32 αὐτοῦ] αὐτὸν AB

τοιαύτην ἐποίησατο κατασκευαστικὴν ἱκανῶς πρὸς τὸ τῆς  
 παραιτήσεως εὐλογον. Τὸ οὖν Ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσης τοῦτό  
 φησιν, ὅτι μὴ γένοιτό σε, διὰ τὸ συμβάν σοι περὶ τὴν τοῦ  
 πατρός σου κοίτην ἐκ προπετείας πλημμέλημα, τῆς πρὸς  
 20 ἐπίδοσιν τοῦ γένους εὐλογίας ἀποπεσεῖν· μηδὲ δοίης ὑπὲρ  
 τούτου δίκην τὸ μὴ γενέσθαι πατήρ, ἀποψυγέντος τοῦ τῆς  
 φύσεως ἐν σοὶ καὶ ἀποσβεσθέντος πρὸς παιδοποιῖαν θερ-  
 μοῦ, παραπλησίως ὕδατι χωρισθέντι πυρός. Ὡστε δῆλον  
 ὅτι νῦν ἐν εὐλογίας εἶδει προλέγει τῆς φυλῆς τὴν ἐσομένην  
 25 ἐπίδοσιν. Ἄξιόν γε μὴν ἔκρινεν εἶναι συγγνώμης αὐτόν,  
 καὶ τοῦ μὴ τῆς φυλαρχίας ἀποπεσεῖν, διὰ τὸ ἄλλην τε αὐτῷ  
 συνειδέναί τινά τυχόν ἀρετὴν, καὶ μάλιστα διὰ τὸ μὴ  
 σύμψηφον γενόμενον τοῖς ἀδελφοῖς, ἐξαρπάσαι θανάτου τὸν  
 Ἰωσήφ.]

27/29 Cf. Gen. 37, 21-22

16 κατασκευαστικὴν] κατῶ σκευαστικὴν 12<sup>ac</sup> πρὸς] πρὸ 34 τὸ]  
 om. 11 17 παραιτήσεως 11 12<sup>ac</sup> ὄργανον add. 12<sup>ac</sup> τοῦτό] om. 35<sup>ac</sup> 37  
 18 σε] σοι 13 AB 20 ἐπίδωσιν 11 32 μηδὲ δοίης] μη δεδωκῶς  
 (sic) 11 δώης 12 13 δέοις 36 21 τὸ] τῷ 13 30 31 38 39 τοῦ 32, 33  
 22 πρὸς] πυρός 12 ὡς πρὸς 32 23 χωρισθέντος 12 χρησθέντος 13  
 24 ἐν] om. 32 35<sup>ac</sup> 37 εὐλογίας ἤδη 11 12 34 25 ἐπίδωσιν 11 Mo  
 27 συνηδέναί 31 συνεῖναι 11 τινά] post τυχόν *trsp.* 11 om.  
 12<sup>ac</sup> 32 35 38 Mo τυχῶν 34 36 μάλιστα] post διὰ τὸ *trsp.* 13 μάλιστα  
 Mo 28 σύνψηφον 11 γινόμενον 30 31 35 37 B γενέσθαι Mo 28/29  
 ἐξαρπάσαι - Ἰωσήφ] εἰς τὸν κατὰ τοῦ Ἰωσήφ θάνατον Mo 28 ἐξαρπάσθαι  
 31

\* PG 85, c. 1657 AC.

\* 297

Mo n° 1634 (388rv)

C: 11 (343v AB), 12 (122r), 13 (46r)

A: 30 (175), 31 (163v B-164r A), 32 (111r B), 35 (163r A),  
 37 (100v), 38 (140v), 39 (68r)

B: 33 (207), 34 (156v), 36 (94r)

[Xva]

Θεοδώρου

Ad Gen. 49, 4

Ἐπειδὴ γὰρ ἴδιόν ἐστι τοῦ ὕδατος θερμαίνεσθαι τε πυρὸς ὑποκειμένου, καὶ ἀποτίθεσθαι τὴν θέρμην ταχέως τοῦ πυρὸς ἀφαιρεθέντος, μὴ κατ' ἐκείνο, φησίν, ἀπόλοιο καὶ ἀφανισθείης εἰς τὸ παντελὲς τῷ θανάτῳ· τοῦτο γὰρ λέγει Ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσης. Εἰ γὰρ καὶ τὸ ἀμάρτημα, φησίν, ἄξιόν ἐστιν ὄλεθρόν σοι ἐπαγαγεῖν, ἀλλὰ μὴ οὕτως ἀπόλοιο μηδὲ δίκην ὕδατος διαφθαρείης, τὴν ἐνοῦσαν ἀποθέμενος θέρμην, τῷ διαδοχῆν ἐκ σοῦ μηδεμίαν γενέσθαι.

1 Θεοδώρου] *s.a.* 11 θεοδωρήτου 12 13 33 Mo 2/3 τοῦ ὕδατος - ὑποκειμένου] πυρὸς ὑποκειμένου τὸ ὕδωρ θερμένεσθαι (*sic*) 34 2 τε] *om.* 35<sup>ac</sup> 37 4 ὑφαιθέντος 38 ἀπόλυω (*sic*) 11 ἀπόλοιο 31 38 39, 34 36 ἀπολλοι (*sic*) 32 4/5 ἀφανισθείσης 11 5 εἰς] εἰ 32 παντελῶς 12<sup>pc</sup> τοῦ θανάτου 11 6 καὶ] *om.* 30 38 39 7 ἀπόλυω (*sic*) 11 ἀπόλοιο 12 ἀπόλλοιο 30 31 32 39, 34 36 Mo 8 δείκην 11 διαφθαρεῖς 11 διαφθαρείης 31 διαφθαρήσει 32

\* PG 66, c. 645 AB. Signalé par R. DEVREESSE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*, p. 25 ad Gen. 49, 4.

## \* 298

Mo n<sup>os</sup> 1656 (392v-393r) et 1673 (396v-397r)

C: 11 (343vB-344rA), 12 (122r-123r), 13 (46r)

A: 30 (176), 31 (164vB-165rB), 32 (111vB, 112vAB), 35 (164rA-vA), 37 (101rv), 38 (141v-142r), 39 (68r)

B: 33 (208-209), 34 (157v-158r), 36 (94v-95r)

[XVII]

Γενναδίου

Ad Gen. 49, 8-10

Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου· αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου, τούτέστιν, καὶ συγγενῶν καὶ ἀλλοφύλων κα-  
5 τάρξεις, καὶ γενήσῃ παρὰ πᾶσιν ἐπαινετός.

Σκύμνος λέοντος Ἰούδα· ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης·

2/4 Ἰούδα - πατρὸς σου] *om.* Mo 2 αἰνέσεσαν 34 3 σοι] σε 12 13 οἱ] *om.* 13 30 31 32 35 B 4 τούτέστιν] *hinc inc.* Mo (n<sup>o</sup> 1656), γενναδίου *praemittens* ἀλλοφύλων 32 4/5 κατάρξης Mo 5 γενήσει 11 31 32, 36 6/8 Σκύμνος - αὐτόν] *om.* Mo 6 κύμνος 11<sup>ac</sup> ὁ κύμνος 11<sup>pc</sup>

- ἀναπεσῶν ἐκοιμήθης ὡς λέων καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεῖ  
αὐτόν; Τὸ μὲν Ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης, ἀντὶ τοῦ·  
ἠϋξήθης καὶ ὑψώθης καθάπερ ἕκ τινος ἀγαθῆς ρίζης ἐμοῦ,  
10 πρέμνος εὐθαλῆς ἐκβεβλαστηκῶς. Τὸ δὲ Ὡς λέων καὶ ὡς  
σκύμνος, ἐκ παραλλήλου δηλοῖ τὸ αὐτό· ὡς τὸ Τί ἐστὶν  
ἄνθρωπος ὅτι μιμνήσκη αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου ὅτι ἐπι-  
σκέπτῃ αὐτόν; Τὸ δὲ Ἀναπεσῶν ἐκοιμήθης· τίς ἐγερεῖ  
αὐτόν; τὴν ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ λέγει βεβαίαν κατοίκησιν·  
15 ἔστι γὰρ παραπλήσιον τῷ Ἐὰν κοιμηθῆτε ἀνά μέσον τῶν  
κλήρων. Καὶ γοῦν πολλάκις τῶν λοιπῶν φυλῶν πολεμου-  
μένων τε καὶ ἀπαγομένων, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον αὕτη μηδὲν  
ὑπὸ τῶν πολεμίων ἀδικουμένη διέμεινεν. Φησὶν οὖν ὅτι  
φοβερὸς ὡς λέων γενήσῃ τοῖς ἅπασιν.»
- 20 Οὐκ ἐκλείπει ἄρχων ἐξ Ἰούδα καὶ ἠγούμενος ἐκ τῶν  
μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. Ὡρίθησαν τινες  
τὰς προρρήσεις ταύτας οὐκ εἰληφέναι τὴν ἔκβασιν, ἀπὸ τοῦ  
καὶ τὴν φυλὴν ταύτην γενομένην ὑπὸ Βαβυλωνίοις αἰχμά-  
λωτον, τὴν βασιλείαν ἀποβαλεῖν· οὐ προσέχοντες ὅτι καὶ  
25 κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας οὐδὲν ἤττον ἢ φυλὴ πασῶν τῶν  
ἄλλων καθηγεῖτο φυλῶν, ἐπανιοῦσί τε πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα  
τῆς ἐπανόδου διὰ τοῦ Ζοροβάβελ κατάρξασα, καὶ μετὰ  
ταῦτα πρὸς τὰς Μακεδονικὰς ἐφόδους διὰ τῶν περὶ τοὺς  
Μακκαβαίους ἠγησαμένη παντὸς τοῦ λαοῦ, ἄχρις οὐ μετὰ  
30 τὴν τοῦ σωτῆρος ἐπιδημίαν ὑπὸ Ῥωμαίων αἰχμάλωτοι γε-  
νόμενοι, τῆς γῆς εἰς τὸ παντελὲς ἐκπεπτῶκασιν.

11/13 Ps. 8, 5 15/16 Ps. 67, 14 23/24 Cf. IV Reg. 25, 1-12 et  
II Paralip. 36, 11-21 26/27 Cf. II Paralip. 36, 22-23 et II Esd., cap. 1-2  
27/29 Cf. I et II Macc.

7/8 ἀναπεσῶν - ἀνέβης] *om.* 3237 7 ἐκοιμήθη 12 34 8 μὲν] δὲ Μο  
8/9 ἀντὶ τοῦ - ὑψώθης] ἠϋξήθη ἀντὶ τοῦ καὶ ὑψώθης C ἀντὶ τοῦ  
ὑψώθης καὶ ἠϋξήθη 38 ἀντὶ τοῦ ἠϋξήθη B 9 ἀγαθῆς] *om.* 11 ρίζας  
11 12<sup>ac</sup> 10 εὐθαλῆς] ἀληθῆς C ἐβεβλαστήκει 11 12 ἐκβεβλαστήκει  
13 ἐκβεβλαστικῶς 31 32, 36 ἐκἐκβεβλαστηκῶς (*sic*) 38 11 δηλοῖ] *om.*  
Μο 12 μιμνήσκει 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> 31 32, 36 ἦ] *om.* Μο 12/13 ἐπισκέπτει  
11<sup>ac</sup> ἐπισκέπτῃ 30 13 ἐκοιμήθη 12 37 38 B 14 βεβαίαν κατοίκησιν]  
βεβαίωσιν B 15 τῷ] τὸ 11 12<sup>ac</sup> 13 30 31 38 39, 34 16 γοῦν] γὰρ 13  
17 ἀπὴ 11 30 32 35 37 38 39, 33 34 36<sup>ac</sup> 18 ὑπὸ] *om.* 31 19 γενήσῃ  
11 31 32 ἅπασιν] *hic des. textus primus in* 32 Μο 20 Οὐκ ἐκλείπει]  
*hinc inc. textus alter in* 32, γενναδίου *praemittens* 20/21 Οὐκ ἐκλείπει -  
ἀπόκειται] *om.* Μο 20 ἐκλήψει 31 20/21 ἠγούμενος - ἀπόκειται] τὰ  
ἐξῆς 32 21 ἔλθοι 35 37 ᾧ] ὁ 11 12 31, 34 36 Ὡρίθησαν] γὰρ *add.*  
35 37 *hic inc.* Μο (*n° 1673*), γενναδίου *praemittens* 22 τοῦ] τούτου Μο  
24 ἀπολαβεῖν 32<sup>ac</sup> προσχόντες AB 25 φυλῆ] αὕτη *add.* AB 26  
καθηγεῖται 30 31 37 27 καταρξάσης 31 28 τῶν] τὸν 34 τοῦς] *om.*  
32 29 πάντα 12<sup>pc</sup> 30/31 γενόμενοι 11 31 παντελῶς 11

Εἰπὼν γε μὴν ὁ προφήτης: "Ἔως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ μεταστὰς ἅπαξ ἀπὸ τῆς φυλῆς ἐπὶ τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, πάντα περὶ αὐτοῦ λοιπὸν λέγει τὰ καθεξῆς, 35 δυναμένων μὲν καὶ αὐτῶν παχυμερέστερον εἰς τὸ κοινὸν ἐκλαμβάνεσθαι ὡς πολυοῖνον τοῦ Ἰούδα κατακληρωθέντος μερίδα, τὸ δὲ ἀληθινὸν ἐπὶ τοῦ σωτήρος ἡμῶν εἰληφότων Χριστοῦ. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν ἐν αὐτῷ γὰρ ἡ κοινὴ καὶ καθολικὴ τῶν ἀνθρώπων γέγονε σωτηρία."

32 ἔλθοι 35 37 ᾧ] δ 11 12 31 32, 34 36 33 ἀπὸ τῆς φυλῆς] *om.* 35<sup>ac</sup>, *in mg suppl.* 35<sup>c</sup> τὸ] *om.* 30 39 34 αὐτὸν 38 35 τὸν 31 37 δέ] *om.* 35 εἰληφότος 38 38 αὐτὸς] οὗτος AB προσδοκία 11 39 γέγονε] *ante* τῶν ἀνθρώπων *interp.* AB ἡ σωτηρία 31, 34 36<sup>ac</sup>

\* PG 85, c. 1657 C - 1660 B.

\* 299

Mo n<sup>os</sup> 1658 (393rv) et 1674 (397rv)

C: 11 (344rA-vA), 12 (123r-124r), 13 (46rv)

A: 30 (177), 31 (165rB-vB), 32 (112rA, 112vB), 35 (164vAB),  
37 (101v), 38 (142r), 39 (68v)

B: 33 (209), 34 (158r-159r), 36 (95r)

[XVII]

Διοδώρου<sup>a</sup>

Ad Gen. 49, 8-10

Ἰούδα, σέ αἰνέσασαν οἱ ἀδελφοί σου, καὶ τὰ ἐξῆς.  
"Ὡσπερ τῷ Ρουβὴν καὶ τῷ Συμεὼν καὶ τῷ Λευὶ προλέγων,  
οὐκ αὐτοῖς τὰ συμβησόμενα ἀλλὰ ταῖς ἐξ αὐτῶν φυλαῖς  
5 προαγορεύει, οὕτω καὶ Ἰούδα τὴν φυλὴν Ἰούδα ὀνομάζων  
τὴν ἐκ τοῦ Ἰούδα, οὐ περὶ τοῦ κυρίου λέγων νῦν, ὡς τινες  
οἴονται, ἀλλὰ τῆς βασιλευούσης τῶν ἄλλων φυλῆς.

1 Διοδώρου] *s.a.* 32 2 Ἰούδα - ἐξῆς] *om.* Mo αἰνέσαιεν 30 31 39, 34 36 καὶ τὰ ἐξῆς] *om.* 32 3 Ὡσπερ] *hinc inc.* Mo (n<sup>o</sup> 1678), Διοδώρου *praemittens* προσλέγων 32<sup>ac</sup> τῷ<sup>1</sup>] τοῦ 11 ρουβὴν (ρουβείμ 30) AB  
4 αὐτοῖς] αὐτοὺς 32 ἐξ] *om.* 32 5 προαγορεύειν 36<sup>ac</sup> Ἰούδα<sup>1</sup>] τοῦ Ἰούδα 30 31 38 39 B τοῦ Ἰούδα *post* τὴν *interp.* 35 37 τῷ Ἰούδα 32 Mo τὴν φυλὴν Ἰούδα] *om.* 32 ὀνομάζει B 6 τὴν] τὸν 34 λέγει 35 37 λέγω 38

Σκύμνος λέοντος Ἰούδα· ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης. Τὸ ἰσχυρόν, λέοντι παραβάλλει, τὴν δὲ ὄξειαν εἰς πλήθος ἐ-  
10 πίδοσιν, εὐερνεῖ βλαστήματι.

Ἄναπεσῶν ἐκοιμήθη ὡς λέων καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Νῦν κοιμήσιν λέγει τὴν κληρονομίαν τῆς ἀπονεμηθείσης τῷ Ἰούδα γῆς, ὡς καὶ ὁ Δαυῖδ· Ἐάν κοι-  
15 μηθῆτε ἀνά μέσον τῶν κλήρων, τουτέστιν, ἀναπαῆτε καὶ τοὺς κλήρους ἀπολάβητε. Τὸν γὰρ προσήκοντα κλῆρον αὐτῷ εἰληφῶς ὁ Ἰούδας, καὶ καταπαύσας καὶ ὡσπερ κοιμη-  
θεῖς ἐκ τῶν πολλῶν πόνων τῶν προειληφῶτων, καθάπερ λέων ἀναπεσῶν, πλατύτερος γέγονε καὶ λέοντος φοβερώτε-  
ρος, ὃν ἀναστήσαι τῶν δυσχερῶν ἔστιν.

Ἄχρι τούτου περὶ τῆς φυλῆς εἰπὼν, ἐντεῦθεν ἕτερον τι βούλεται λέγειν. Οὐκ ἐκλείπει γὰρ φησὶν ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἄλλος ἄρα ὁ Ἰούδας, ἄλλοι δὲ οἱ ἄρχοντες οἱ ἐκ τοῦ Ἰούδα· καὶ ἕτερος ἢ προσδοκία τῶν ἐθνῶν, οὐ ἐλθόντος ἐπέλιπον οἱ ἄρχοντες οἱ ἐξ Ἰούδα. Τίς οὖν ὁ  
25 Ἰούδας; ἢ φυλή. Τίνες δὲ οἱ ἄρχοντες; οἱ βασιλεῖς. Τίς ἢ προσδοκία τῶν ἐθνῶν; ὁ κύριος. Τί οὖν, ἕως τῆς τοῦ σωτήρος παρουσίας βασιλεῖς ἦσαν οἱ ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα; ἀλλ' οὐδεὶς φαίνεται τῶν Ἰσραηλιτῶν ἄρξας μετὰ τὸν Ζορο-  
βάβελ ἐκ φυλῆς Ἰούδα· πρὸ γὰρ τοῦ κυρίου φανερώτατα οἱ  
30 ἀπὸ Μωδεεὶμ τῆς κώμης Ἀσαμωναῖοι τῆς λευϊτικῆς φυλῆς τυγχάνοντες ἤρξαν τοῦ λαοῦ καὶ τελευταῖον ἐβασίλευσαν. Πῶς οὖν σωθήσεται τὸ Οὐκ ἐκλείπει ἄρχων ἐξ Ἰούδα καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται,

13/14 Ps. 67, 14    28/31 Cf. I Macc. 2, 1 ss.

8 ἐκ βλαστοῦ - ἀνέβης] *om.* 32    9 δὲ ὄξειαν] δεξιαν *Mo* πλήθους  
31    11 ἐκοιμήθη 12 32 B    11/12 ὡς λέων - αὐτόν] καὶ τὰ ἐξῆς 32    12  
κοιμήσι *Mo*    13 ἀπονεμηθήσεως 32    13/14 κοιμηθῆται 36    14 ἀνά  
μέσον] *iteravit* 37    ἀναπαῆτε 11    ἀναπαυθῆτε 35 37    15 ἀπολάβοιτε 35  
16 ὡσπερ] λέων *add.* 31    19 ὃν] ὢν 31    20 τούτων 35    εἰπὼν]  
εἰρηκῶς 32    21 λέγειν] *hic des. textus primus in* 32    Οὐκ ἐκλείπει] *hinc*  
*inc. textus alter in* 32, θεοδώρου *praemittens* ἐκλήψει 31    γὰρ φησὶν]  
*om.* 32,34    φησὶν] *om.* *Mo*    22 ἐξῆς] *hic des.* *Mo* (*n° 1658*)    Ἄλλος]  
*hinc inc.* *Mo* (*n° 1674*), διοδώ(ρου) *praemittens* ἄρα] γὰρ ἄρα *B om.* *Mo*  
ὁ] *om.* 13 AB    οἱ<sup>1</sup>] *om.* 38    οἱ<sup>2</sup>] *om.* 30 38 39    23 ἐκ τοῦ] ἐξ 37  
τοῦ] *om.* *Mo*    ἕτερος] ἄλλως *Mo*    προσδοκία 11    24 ἐπέλειπον  
11 12 Ἰούδα] φυλῆς *add.* 11    ἢ φυλή *add.* 12 13    24/25 Τίς οὖν - ἢ  
φυλῆ] *om.* C    24 ὁ] *om.* *Mo*    25 Τίς] τῆς 11<sup>ac</sup>    τίνες 33 36    26 ὁ] ἢ  
ὁ C    Τί οὖν] *om.* 34    27 φυλῆς] *post* ἰούδα *trsp.* 31    τοῦ ἰούδα 32  
28 τὸν] τῶν 36    29 φανερώτατοι 35 37    30 μωδεεῖμ 11    μωδεεῖμ -  
13    μωδαεῖμ 38    τοῦ μωδεεῖμ 35    32 ἐκλείπει 31    33 ἡγούμενος -  
ἀπόκειται] τὰ ἐξῆς 32    ἂν] οὐ 38    ἔλθοι 35    ᾧ] ὁ 11 31,34 36

35 εἰ μὴ ἔαν οὕτω νοηθῆ, ὅτι ἐξ Ἰακώβ υἱὸς οὐκ ἐκλείπει  
 35 ἄρχων, τούτέστιν ἡ φυλὴ ἄρχουσα καὶ κρατοῦσα καὶ μεί-  
 ζων τῶν ἄλλων οὔσα, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ κύριος; Ὅτι δὲ τὴν  
 φυλὴν ἄρχοντα λέγει ὁ Μωσῆς ἀλλ' οὐ τοὺς ἐν αὐτῇ  
 βασιλεύσαντας, μάρτυς ὁ Ἀκύλας, «σκήπτρον» εἰρηκῶς  
 ἀντὶ τοῦ ἄρχων<sup>b</sup>. «Σκήπτρον» δὲ ἡ φυλὴ ὀνομάζεται· καὶ  
 40 γὰρ ἀληθῶς τὸ κατὰ τῶν ἄλλων ἀξίωμα διετέλεσεν ἔχουσα  
 ἡ φυλὴ Ἰούδα, τὸν δὲ πλείονα χρόνον καὶ τὸν ναὸν ἔχουσα  
 καὶ τὴν κιβωτὸν καὶ πᾶσαν τὴν λατρείαν, ἕως ἀπειθήσασα  
 τῷ κυρίῳ, σὺν ταῖς ἄλλαις ἠχμαλωτίσθη ὑπὸ Ῥωμαίων.»

34 ἐάν] *om.* (*fors. recte*) AB Mo οὕτω] οὗτος 36 νοηθείη (*fors.*  
*recte*) 32 35 Mo ἐξ] ἐν 32 υἱὸς] *om.* AB ἐκλείπει 31 35 ἡ  
 ἄρχουσα 13 32 35/36 μείζον 31 36 ἔλθοι 35 37 ἄρχοντας  
 11 13 ἄρχοντας 12 μωϋσῆς AB 38 μαρτυρεῖ B ὁ] *om.* Mo 39  
 καὶ] τὸ 33<sup>ac</sup> 34 36 41 δὲ] *om.* AB 42 τῆν<sup>2</sup>] *om.* 32 ἕως] ἂν *add.* C  
 ἀπειθείσασα 11<sup>ac</sup> 43 αἰχμαλωτίσθη 11 13 ἐκμαλωτίσθη 31 ἠχμαλω-  
 τεύθη 33 36 τῶν Ῥωμαίων 35 37

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 57, l. 1-42. PG 33, c. 1578 D-1579 B (incomplètement: omet les l. 8-19).

(a) La tradition caténique ne contient pas le parallèle attendu d'Eusèbe d'Émèse. Les textes édités sous ce nom par É. Buytaert (ses n<sup>os</sup> 59 et 60) reviennent à Eusèbe de Césarée (R. DEVREESSE, *Anc. comment. Octat.*, p. 81 note 1 et p. 54 n<sup>os</sup> 3-4 et 6-7). On trouve seulement, pour les l. 18-19, un contact chez Procope (Monac 155r 15-17; PG 87, c. 497-498, l. 5-6: *Leonis nomen - conspiciatur*).

(b) PG 15, c. 323-326. F. FIELD, I, p. 70 B et notes 22 et 23. J.W. WEVERS, éd. *Genesis*, ad 49, 10, second apparat.

### \* 300

Mo n<sup>o</sup> 1679 (398rv). Cf. n<sup>o</sup> 1677 (397v-398r)<sup>a</sup>

C: 11 (344vAB), 12 (124rv), 13 (46v)

A: 30 (179), 31 (167vAB), 32 (113rB-vA), 35 (166vAB),  
 37 (103r), 38 (143v-144r), 39 (69r)

B: 33 (212), 34 (161v-162r), 36 (96v)

[X̄ΞE]

Διοδώρου

Ad Gen. 49, 11

Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ καὶ τῇ ἔλικι  
 τῆς ἀμπέλου τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ. Ἰνές φασιν,  
 ἐπειδὴ ὁ κύριος ἀποστείλας τοὺς μαθητὰς τὸν πῶλον  
 5 ἤγαγεν ἐφ' οὗ καθίσας εἰσῆλθεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, προλέ-  
 γεσθαι ταῦτα παρὰ τοῦ Ἰακώβ. Ἔτεροι δέ — ὅπερ καὶ ἀλη-  
 θέστερον κατὰ τὴν ἀκολουθίαν εἶναι δοκεῖ τοῖς πολλοῖς —,  
 ὅτι ἄμπελος, ὁ Ἰσραήλ. Ὁ γὰρ ἀμπελῶν κυρίου σαβαὼθ  
 10 κτήνεσι τοῖς ἀνόητοις ὁμοιωθέντες· τὰ γὰρ ἔθνη συνῆψεν ὁ  
 κύριος τῷ ἀμπελῶνι καὶ προσέδησε τῷ Ἰσραήλ. Ἔτεροι δέ  
 λέγουσι τὸ δυνατόν τῆς τοῦ σωτήρος διδαχῆς εἰς τὸ  
 ἡμέρον ἀγούσης τὸ ἐν ἀνθρώποις ἄγριον προλέγεσθαι καὶ  
 15 ἀμπέλῳ προσδεσμευθέντα μὴ λυμῆνασθαι τῇ σταφυλῇ· ἀλλ' ὁ  
 σωτήρ, φησὶν, προσθήσει τῇ ἀμπέλῳ τὸν πῶλον, οὕτως  
 ἡμερώσας αὐτοῦ τὰ σκιρτήματα καὶ τὰς τῆς γαστρὸς ἀλό-  
 γους ὀρμάς, ὡς μηδὲν βλάπτεσθαι τὴν ἄμπελον ἐξ αὐτοῦ·  
 ὁμοιον τὸ *Οὐκ ἐρίσει οὐδὲ κραυγᾶσει, οὐδὲ ἀκουσθήσεται*  
 20 *ἐν ταῖς πλατείαις ἢ φωνῇ αὐτοῦ· κάλαμον συντετριμμένον*  
*οὐ κατεάζει καὶ λίνον τυφόμενον οὐ σβέσει.* Ὡςπερ οὖν  
 αὐτὸς ταῦτα, οὕτω καὶ οἱ πρότερον μὲν κτηνώδεις, ὑπὸ δὲ  
 τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως φωτισθέντες, δεσμευθέντες οὐ βλά-  
 ψουσι πρὸς ἄμπελον. Ταῦτα ἡμεῖς οὐ διίσχυριζόμεθα ἀλλὰ  
 25 τὸ φανὲν κρεῖττον τοῖς ἐντυγχάνουσι καταλείψομεν, εἰδέναι  
 μέντοι αὐτοὺς ἀξιοῦντες ὅτι τοῦ ἀλληγορικοῦ τὸ ἱστορικὸν  
 πλεῖστον ὅσον προτιμῶμεν.

4/5 Cf. Matth. 21, 1-7; Marc. 11, 1-7; Luc. 19, 29-35; Ioh. 12, 14-15  
 8/9 Is. 5, 7 19/21 Matth. 12, 19-20; cf. Is. 42, 2-3

1 Διοδώρου] γενναδίου (*prob. e textu sequenti*) Mo 2/3 Δεσμεύων —  
 ὄνου αὐτοῦ] om. 32 Mo 2 ἐν τῇ B 3 Ἰνές] δὲ *add.* 31 *hinc inc.*  
 32 Mo 4/5 ἀποστείλας ... ἤγαγεν] ἀπέστειλε ... ἀγαγεῖν AB 5 ἐφ' οὗ —  
 Ἱεροσόλυμα] om. Mo ἐφ' οὗ] *iteravit* 37 5/6 προλέγεται Mo 9  
 10 τοῖς] τῆς 34 10 ὁμοιωθέντων (*sic*) 34<sup>ac</sup> συνῆψεν] συνέδησε 35 ὁ]  
 om. 35 11 τῷ ἀμπελῶνι] *post* προσέδησε *trsp.* Mo 12 τῆς — διδαχῆς]  
 om. C διδαχῆς] ὁμοιωθέντες *praem.* 32 13 ἡμέτερον 11 12 ἀγα-  
 γούσης Mo 13/14 καὶ τὸ — διδασκομένων] om. Mo 14 ἐγκρατὲς  
 AB οἴοντε] ὀρώνται 11 12 17 σκιρτήματα 31 32 τὰς] om.  
 36<sup>ac</sup> γαστρὸς] σαρκὸς 38 18 ὡς] om. 36<sup>ac</sup> τὸ 36<sup>c</sup> μηδεῖν (*sic*)  
 Mo 19/24 ὁμοιον — ἀμπελον] om. Mo 19 τὸ] τῷ 13 37 B ἐρείσει  
 36 21 τυφόμενον 35<sup>ac</sup> 38 23/24 οὐ βλάψουσι] *post* πρὸς ἄμπελον *trsp.*  
 AB 24 ἡμεῖς] *post* οὐ διίσχυριζόμεθα *trsp.* C 25 καταλείπομεν Mo  
*reliqua omittens* 26 ἀλληγορικοῦ 30, 34 36 27 πλεῖστον ὅσον] πιστὸν  
 ὅσον 11 ὅσον πιστὸν 12<sup>ac</sup> 13 ὡς ὄν πιστὸν 12<sup>pc</sup>



\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 57, l. 43-65. PG 33, c. 1579 B - 1580 A.

(a) Ce texte se retrouve en Mo n<sup>o</sup> 1679, mis par erreur au nom de Genade (cette attribution convient au n<sup>o</sup> suivant de la collection, omis par Mo). Mais peu auparavant, Mo n<sup>o</sup> 1677 en a donné le parallèle caténique, anonyme aussi bien dans Le 120rA que dans Bs 205v, et l'a doté de l'attribution Διοδώρου, évidemment puisée à la collection. C'est le morceau signalé, et rejeté à bon droit comme non diodorien, par Deconinck (*ed. cit.*, p. 173, ad *Gen.* 49, 11). Le type III en donne la finale, légèrement remaniée et soudée à une citation de Cyrille (*Glaphyra in Genesim*, 7, Περὶ τοῦ Ἰουδα; PG 69, c. 356 B 4-10). Procope quant à lui le démarque très étroitement (Monac 157v 1-7; PG 87, c. 499, l. 2 *ab imo* - c. 502, l. 4: *Vel vineam - vastantia vineam*). L'auteur du texte caténique est vraisemblablement Eusèbe d'Émèse.

## \* 301

om. Mo. Cf. n<sup>o</sup> 1679 (398rv)<sup>a</sup>

C: 11 (344vB-345rA), 12 (124v-125r), 13 (46v-47r)

A: 30 (179), 31 (167rB-168rA), 32 (113rB), 35 (166vA),  
37 (102v-103r), 38 (143v), 39 (69r)

B: 33 (212), 34 (161v), 36 (96v)

[ΧΞΕ]

## Γενναδίου

Ad *Gen.* 49, 11

Τὸ ἐν τοῖς ἀγίοις εὐαγγελίοις ἀναγεγραμμένον ἐνταυθα  
φησιν. Ὁ γὰρ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς, δεῖξαι θελήσας ὅτι τοῦ  
σταυροῦ τὸ πάθος ἐκὼν ὑποδέχεται, κατὰ τὴν ἑορτὴν τοῦ  
5 Πάσχα - πληρῶν τὴν ἐφ' ἑαυτῷ προφητείαν τὴν *Μη φοβοῦ,*  
*θύγατερ Σιών, ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι, δίκαιος*  
*καὶ σώζων, αὐτὸς πραῦς καὶ ἐπιβεβηκῶς ἐπὶ ὑποζύγιον*  
*καὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου* -, ὥρμησε μὲν ἔλθειν εἰς  
Ἱεροσόλυμα, κελεύει δέ τισι τῶν μαθητῶν ἀπελθεῖν εἰς τὴν  
10 κατέναντι κώμην, κακεῖ δεδεμένην ὄνον εὐρόντας καὶ τὸν

2/12 Cf. *Matth.* 21, 1-7; *Marc.* 11, 1-7; *Luc.* 19, 29-35; *Ioh.* 12, 14-15  
5/8 Cf. *Zach.* 9, 9; *Matth.* 21, 5; *Ioh.* 12, 15

2 τοῖς] om. 32 35 ἀγίοις] om. 35 37 3 Ἰησοῦς] χριστὸς *add.* AB  
4 καταδέχεται 32 5 ἑαυτοῦ 33 36 7 πρῶτος B 7/8 ὑποζύγιον καὶ  
πῶλον] πῶλον νέον 32 8 ὥρμησε 36 9 τινα 38 10 ὄνον εὐρόντας]  
εὔρειν ὄνον 32 ὄνον εὐρόντα 38

πῶλον αὐτῆς ἀγαγεῖν λύσαντας ὡς αὐτόν· καθεσθεῖς δὲ ἐπ' αὐτόν εἴσεισι μὲν εἰς τὴν πόλιν ὡς εἰς τῶν πολλῶν, ἴνα μὴ τῷ παραδόξῳ καὶ λαμπρῷ τῆς εἰσόδου δόξῃ πρὸς ἑαυτὸν αὐτὴν ἐφειλκύσθαι, τῷ δὲ ἀληθείας ἔχειν οὕτω τὸ  
15 πρᾶγμα καὶ τῷ θείαν ἄντικρυς εἶναι ῥοπήν τὴν εἰς τοῦτο αὐτοὺς καταστήσασαν.

11 αὐτῆς] αὐτοῖς 34 ἀγαγεῖν λύσαντας ὡς] λύσαντας ἀγαγεῖν πρὸς AB καθεσθεῖς δὲ] καὶ καθεσθεῖς 31 12 αὐτῷ 30 32 39 αὐτῶν 38,36 αὐτοῦ 33 34 εἴσεισι 11 12<sup>ac</sup> 31 εἴσησι 12<sup>pc</sup> 13 τῆς] *om.* 32<sup>ac</sup> δόξει 32 14 ἐφειλκύσθαι 30 32 39<sup>ac</sup> ἐφέλκεσθαι 13 35 37 39<sup>pc</sup> ἐφελ-  
κύσασθαι 31 B τῷ] τὸ 30 31 32 38 39<sup>ac</sup>, 33 34 15 τῷ] τὸ 12<sup>pc</sup> 13 30 31 32 38 39<sup>ac</sup> B

\* PG 85, c. 1660 BC.

(a) Mo a omis le morceau mais a erroneément transféré son attribution au fragment précédent : voir n° 300, note a.

### \* 302

*om.* Mo

C: 11 (345rAB), 12 (125rv), 13 (47r)

A: 30 (180), 31 (167vB-168rA), 32 (113vA), 35 (167rA),  
37 (103r), 38 (144r), 39 (69r)

B: 33 (212-213), 34 (162r), 36 (96v-97r)

[ΧΞΖ]

Διοδώρου

Ad Gen. 49, 11-12

Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ. Οὐ μόνον, φησίν, τοὺς κτηνώδεις ἡμερώσει, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐναντίων τάναντία δυνησεται. Αἷμα σταφυλῆς βάπτει τὰ ἱμάτια· τούτῳ  
5 τῷ αἵματι τῷ βάπτοντι καὶ σπιλοῦντι πλυνεῖ, φησίν, τὴν στολὴν αὐτοῦ· ὡσπερ πηλῷ τῷ τυφλοῦντι τοὺς ὑγιεῖς ὀφθαλμοὺς, ἔδωκεν ὀφθαλμοὺς τῷ ἐκ γεννητῆς τυφλῷ, καὶ

6/7 Cf. Ioh. 9, 1-7

1 Διοδώρου] τοῦ αὐτοῦ (*i.e.* διοδώρου) 30 37 38 39, 33 36 2 Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ] *ut lemma* (τὴν στολὴν αὐτοῦ *om.*) *praebet* 37 3 κτηνώδεις 36 4 δυνήσεται 11 δυνήσεσθαι 36 αἵματι 33 βάφει 12<sup>pc</sup> τοῦτο 36 5 βάφοντι 12<sup>pc</sup> σπηλοῦντι 11 12<sup>ac</sup> 31, 36 7 ἔδωκεν ὀφθαλμοὺς] *om.* 13 33 τὸ 36 γεννητῆς 13 γενετῆς (*fors. recte*) 35 37 38, 34 36

θάνατον τὸν ἑαυτοῦ οὐ προσθήκην παρέσχεν ἀλλ' ἀναίρεσιν  
τῷ θανάτῳ. Εἰ δέ τινες αἷμα μὲν σταφυλῆς εἰς τὸ τοῦ  
10 σωτήρος αἷμα καὶ τὰ μυστήρια λάβοιεν, τὴν δὲ περιβολὴν  
εἰς τὴν σάρκα, δεκτοὶ ἂν εἶεν εὐσεβείας ἕνεκα.

Τὸ δὲ *Χαροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου*, ἀντὶ τοῦ  
«ὑπὲρ οἶνον». Οἶνος γὰρ ἔχει γοῦν τρυγίαν· τὸ δὲ καθα-  
ρὸν τὸ βλεπτικὸν καὶ ἀθόλωτον τὸ χαροποῖον ἔχον, οὐ  
15 σκοτοῦν τὴν διάνοιαν ἀλλὰ νῆψιν ἐνεργαζόμενον ψυχαῖς.

*Καὶ λευκοί, φησίν, οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα.* Ὀδόντας  
εἴωθεν ἢ θεία γραφή καὶ ἐπὶ λόγων λαμβάνειν, ὡς τὸ *Υἱοὶ*  
*ἀνθρώπων, οἱ ὀδόντες αὐτῶν ὄπλα καὶ βέλη· ἐπάγει γοῦν·*  
*καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν μάχαιρα ὀξεῖα*, ὡς καὶ νῦν ὀδόντας  
20 λευκοὺς ὑπὲρ γάλα τὸ καθαρὸν αὐτοῦ τῆς διδασκαλίας  
ἐκάλεσεν.

17/19 Ps. 56, 5

8 ἑαυτὸν 11<sup>ac</sup> 10 τὰ] *om.* AB μυστήριον 35 37 11 εἵνεκα 30 35  
12 χαροποὶ 13 31 35 37 38 39, 33 36 13 γὰρ] *om.* 32 B τῷ 12<sup>ac</sup>  
14 λεπτικὸν 31 χαροποῖον 13 χαροποῖον 38 ἔχων 31 32 B 15  
ἐργαζόμενον A 33 ἐν ἐργαζόμενος (*sic*) 34 ἐνεργαζόμενος 36 ταῖς  
ψυχαῖς 32 B 16 ἢ] ἢ 12<sup>ac</sup> 35 37 17 λόγον 11 λόγου 13 οἱ υἱοὶ 31  
32 35, 33 36 19 γλῶσσα] μάχαιρα 34

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 57, l. 66-83. PG 33,  
c. 1580 AB (incomplètement: omet les l. 12-21).

### \* 303

Mo n<sup>os</sup> 1683 (399γν), 1686 (400ρ) et 1689 (400ρ)

C: 11 (345rB-vA), 12 (125v-126r), 13 (47r)

A: 30 (180), 31 (168rAB), 32 (113vAB, 114rAB), 35 (167rAB),  
37 (103rν), 38 (144r), 39 (69r)

B: 33 (213), 34 (162r-163v), 36 (97r)

[X̄C̄C̄]

Γενναδίου

Ad Gen. 49, 11-12

*Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς.* Ἦ *Περὶ τοῦ*  
*πάθους λέγει, ἐμφαίνων ὅτι μέγα τι καὶ παράδοξον ἐξερ-*

2 Πλυνεῖ - ἐξῆς] *om.* 32 Mo αὐτοῦ] οἶνον ἐνταῦθα τὸν λόγον αὐτοῦ  
τῆς διδασκαλίας ἐκάλεσεν *add.* 34 36 τῆς διδασκαλίας ἐκάλεσεν *add.* 34 36  
(*vide ultima uerba textus superioris*) 2/3 Καὶ τὰ ἐξῆς - παράδοξον] *om.* B

2 *περὶ τοῦ] hinc inc.* 32 Mo (n<sup>o</sup> 1683), γενναδίου *praemittentes* 3/4  
ἐξεργάσεται 32 τουτέστι *praem.* 33

γάσεται, τῷ τοὺς ἄλλους μολύνοντι, τούτῳ λαμπρότερος  
 5 αὐτὸς καθιστάμενος. Οὔτε γὰρ οἴνω καθαίρειν ἱμάτια φύ-  
 σις, ἀλλὰ μολύνειν· καὶ θανάτου τὸ διαφθείρειν τοὺς ἀπο-  
 θνήσκοντας ἴδιον, οὐκ ἐπιδοξότερους ποιεῖν. Ἄλλ' ὅμως ἐπὶ  
 τοῦ Χριστοῦ τοῦτο γεγένηται, μετὰ τὸν τριήμερον θάνατον,  
 ἀθάνατον αὐτοῦ διὰ τῆς ἀναστάσεως τὴν σάρκα κομισα-  
 10 μένου. Καλῶς δὲ οἴνω παρεικάζων τὸ πάθος, αἷμα στα-  
 φυλῆς αὐτὸν προσηγόρευσεν, πόρρωθεν προμηνύων τὴν  
 ἐπὶ τοῦ αἵματος τοῦ μυστικοῦ μέλλουσαν ἡμῖν δι' αὐτοῦ  
 παραδίδοσθαι χρεῖαν.]

Χαροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ οἱ  
 15 ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα, ἴτουτέστιν, οἶονεὶ κραιπάλη τινὶ καὶ  
 μέθη τῷ ἐκ τοῦ πάθους κάρῳ κατασχεθεῖς, λαμπρότερος  
 αὔθις ἐξαναστήσεται. Καὶ γὰρ τοιουτότροποι τῶν ἐξοινω-  
 μένων οἱ ὀφθαλμοὶ, τῷ μὲν πλείστῳ συμμεμυκότες τοῦ  
 βλεφάρου τὴν κόρην ἐπικαλύπτοντος, βραχὺ δέ τι καὶ αὐτὸ  
 20 καταπληκτικὸν ὑπανεωγότες κατὰ τοὺς ὀργίλον τι καὶ  
 πικρὸν ὑποβλεπομένουσ.] Καὶ μέντοι καὶ οἱ ὀδόντες τῶν  
 τοιούτων, ὅτι τῷ οἴνω περισμηχόμενοι, λευκοὶ προφαίνον-  
 ται τῶν χειλῶν περισεσηρότων αὐτοῖς, παντὶ τῷ κατάδη-  
 λον. Ἔλαβόν γε μὴν τὴν μὲν τῶν ὀφθαλμῶν κάρωσιν ἐπὶ  
 25 τοῦ θανάτου, διὰ τὸ τοῖς ἅπασιν τοῦτον ἐπίδηλον γεγονέναι,  
 τὴν λευκότητα δὲ τῶν ὀδόντων ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως, ὡς

4 τὸ 3436 μολύναντι C λαμπροτέρους 12 13 5 αὐτοῦ  
 11 αὐτοῦς 12 13 6 θανάτου] *erasit* 36<sup>c</sup> 8/10 μετὰ τὸν - κομισαμένου]  
*om.* Mo 9 ἀθάνατον] *om.* 30 38 39 *post* αὐτοῦ *trsp.* B 9/11  
 κομισαμένου - αὐτὸν] *om.* 31 10 παρεικάζει C 34 36<sup>pc</sup> παρεικάζω 36<sup>ac</sup>  
 11 αὐτὸ 32 38, 33 προηγόρευσεν 32, 33 Mo μηνύων 30 13  
 παραδεδοσθαι 12 παραδιδόναι 38 δίδοσθαι 33 χρεῖαν 36 *hic des. 1a*  
*pars in* 32, Mo (n<sup>o</sup> 1683) 14/15 Χαροποιοὶ - ἢ γάλα] *om.* Mo 14  
 χαροποὶ 13 31 35 37 38 39, 33<sup>pc</sup> 36 *hinc inc. 2a pars in* 32, γενναδίου *in mg*  
*praemittens* 14/15 λευκοὶ - ἢ γάλα] τὰ ἐξῆς 32 15 ἢ 35 37  
 τούτέστιν] *hinc inc.* Mo (n<sup>o</sup> 1686), γενναδίου *praemittens* κραιπάλη  
 11 32<sup>ac</sup> 16 τῷ] τοῦ 11 τὸ 36 κάρωσιν 34 36<sup>ac</sup> 17 τοιοῦτοι τρό-  
 ποι 11 12<sup>ac</sup> 13 τοιοῦτοι Mo 17/18 ἐξοινομένων 11 31, 36 ἐξοινομένων  
 12 18 συμμεμυκότες 31 19 κόριν 38, 34 κόριν 33 36 20 καταπλητι-  
 κὸν 36 ὀργήλον 36<sup>ac</sup> 21 ὑποβλεπομένουσ] ὑποδεξαμένουσ 32 *hic*  
*des.* Mo (n<sup>o</sup> 1686) 21/24 Καὶ μέντοι - κατάδηλον] *om.* Mo 21 Καὶ  
 μέντοι] *iteravit* 11<sup>ac</sup> καί<sup>2</sup>] *om.* B 22 περισμηχόμενοι 35 περισμηχόμε-  
 νοι 33 34<sup>ac</sup> 36 23 χειλέων 35<sup>pc</sup>, 33 34 περισεσηρότων 31 32 περισεσει-  
 ρότων 33 36 προσεσειρότων 34 αὐτῶν AB πάντη AB τῷ] τὸ  
 11 12<sup>ac</sup> που 13 τοῦτο AB 24 Ἔλαβόν] *hinc inc.* Mo (n<sup>o</sup> 1689),  
 γενναδίου *praemittens* Ἔλαβόν γε μὴν] ἔλαβεν *post* κάρωσιν *trsp.* Mo *om.*  
 C κάρπωσιν 11 12<sup>ac</sup> 13 25 γεγονέναι 34 τὴν τῶν (*om.* μὲν) ὀφθαλμῶν  
 κάρωσιν ἐπὶ τοῦ θανάτου διὰ τὸ τοῖς πᾶσιν (*sic*) τοῦτον ἐπίδηλον γεγονέναι  
*add.* 33 26 λευκότητα δὲ] δὲ λευκότητα 35 37 Mo

ταύτης ἐν ἀπορρήτῳ μᾶλλον καὶ οὐχ ὡσαύτως ἀναφανδὸν  
γεγονυίας.]

27 ὡς αὐτὸς 31 ἀναφανδῶν Mo

\* PG 85, c. 1660 D - 1661 A.

\* 304

Mo n<sup>o</sup> 1684 (399v)

C: 11 (345vAB), 12 (126r-127r), 13 (47rv)

A: 30 (180), 31 (168rB-vA), 32 (113vB-114rA), 35 (167rB-vB),  
37 (103v), 38 (144rv), 39 (69r)

B: 33 (213), 34 (162v), 36 (97r)

[X̄ξ̄ς]

Θεοδώρου

Ad Gen. 49, 11-12

Εἰρηκῶς τὸ τῆς ὄνου ἤγουν τοῦ πώλου ἐφ' ᾧπερ ἑκα-  
θέσθη πρὸ τοῦ πάθους ὁ κύριος, ἐπάγει καὶ τοῦ πάθους  
τὴν μήνουσιν. Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολήν αὐτοῦ, καὶ τὰ  
5 ἐξῆς. Ἔθος τῆ γραφῆ οἴνῳ παρεικάζειν τὰς τιμωρίας καὶ  
τοὺς θανάτους· ὡς τὸ Ποτήριον ἐν χειρὶ κυρίου οἴνου  
ἀκράτου, ἵνα εἴπῃ ὅτι ἐπὶ τῆς ἐξουσίας ἐστὶ τῆς αὐτοῦ τὰς  
τιμωρίας ἐπάγειν οἷς βούλεται. Κάνταῦθα τοίνυν τὸ πάθος  
καὶ τὸν θάνατον οἴνον εἰπὼν, καλῶς προσέθηκε τὸ Ἐν  
10 αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ, ὡς ἂν τῷ τοῦ  
αἵματος ὀνόματι σαφέστερον δηλώσῃ τὸ πάθος. Στολήν μὲν  
οὖν αὐτοῦ ὀνομάζει τὴν ληφθεῖσαν τοῦ δούλου μορφήν.  
Εὐδηλον δὲ ὡς οἴνῳ πλύνεσθαι ἐσθῆτα οὐχ οἶόν τε· τοῦ-  
ναντίον δὲ καὶ μολύνεται οἴνῳ ἐσθῆς, ὡς καὶ δυσέκπλυτον  
15 εἶναι τὸν ἐξ αὐτοῦ μολυσμὸν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ θάνατος πᾶ-

2/3 Cf. Matth. 21, 1-7; Marc. 11, 1-7; Luc. 19, 29-35; Ioh. 12, 14-15

6/7 Ps. 74, 9 12 Phil. 2, 7

1 Θεοδώρου] θεοδω' (θεοδωρ') 30 32 39, 33 36 Mo θεοδωρήτου (θεο-  
δωρίτου) C 31 35 2/5 Εἰρηκῶς - τὰ ἐξῆς] om. Mo 2 ᾧπερ] οὐ 32  
5 ἔθος] *hinc inc.* Mo γραφῆ] θεία *praem.* Mo 6 τὸ] om. 30 7  
ἀκράτου] πλήρες κεράσματος *add. (e LXX)* Mo 8 ἐπαγαγεῖν AB 9  
τὸν οἶνον 35 37 προστέθεικε (προστέθηκε) AB τὸ] τῷ 13 31 πλυνεῖ  
*add.* 35<sup>pc</sup> Ἐν] εἶναι 34 36<sup>ac</sup> 10 τῷ] τὸ 34 36 11 δηλώσει  
11 12<sup>ac</sup> 33<sup>ac</sup> 34 Mo τὴν στολήν 12<sup>pc</sup> 12 αὐτοῦ] om. Mo ληφθεῖσαν  
- μορφήν] σάρκα Mo 13/15 Εὐδηλον - μολυσμὸν] om. Mo 15  
Ἄλλ' ἐπειδὴ] ἐπεὶ οὖν Mo

σι μὲν ἀνθρώποις ἀπόθεσις ἐστὶ ζωῆς, τῷ δὲ κυρίῳ οὐκ ἀπόθεσις ζωῆς ἀλλὰ μετάστασις εἰς ἑτέραν τινὰ κρείττονα γέγονε ζωὴν, εἰς ἣν ἐκ νεκρῶν ἀναστάς μετελήλυθεν, διὰ τοῦτο λέγει· *Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ*, καὶ τὰ  
 20 ἐξῆς, ἵνα εἴπῃ ὅτι δεξεται τὸ πάθος οὐκ ἐπὶ τιμωρία ὡς οἱ λοιποί, ἀλλ' ὥστε πολὺ λαμπρότερος ἐξ αὐτοῦ φανῆναι, ἀθάνατος καὶ ἄφθαρτος γεγωνός.]

Εἶτα τὸ αὐτὸ πάλιν ἐτέρως· *Χαροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα*. Ἐπειδὴ  
 25 γὰρ τῶν οἴνῳ πολλῶ κεκρημένων ἔθος ὑφαίμους πως εἶναι τοὺς ὀφθαλμούς, τοῦτο λέγει ὅτι κατὰ μὲν τὸ πάθος καὶ τὸν θάνατον ἀλλοίωσιν τινὰ φανεῖται δεξάμενος, τοσαύτην δὲ ἔξει ἐπὶ τὸ κρείττον μεταβολὴν ὡς γάλακτος φανῆναι λαμπρότερος. Ἀπὸ γὰρ τῶν ὀδόντων ὡς ἀπὸ μέρους, τὸ  
 30 πᾶν ἠβουλήθη εἰπεῖν· καὶ μάλιστα ἐπειδὴ πως ἀποκεκρυμμένους μὲν εἶναι τοῖς χεῖλεσι τοὺς ὀδόντας συμβέβηκεν, ἀναφαίνεσθαι δὲ ἀνοιγομένου τοῦ στόματος, οὕτω δὲ πως καὶ ἡ περὶ αὐτὸν λαμπρότης κεκρυμμένη κατὰ τὸν τοῦ θανάτου καιρὸν, ἀναφανήσεται πᾶσι διὰ τῆς ἀναστάσεως.

16/17 οὐκ - ἀλλὰ] *om.* Mo 17/18 μετάστασις - ζωὴν] εἰς κρείττονα ζωὴν μετάστασις Mo 17 εἰς] πρὸς AB ἑτέρα 32 18 γέγονε] 35<sup>ac</sup> 37 εἰς ἣν - μετελήλυθεν] *om.* Mo εἰς] *om.* 32 20 ὅτι] *om.* 35<sup>ac</sup> 37 21 ὥστε] ὡς 34 ὡσπερ 33 36 πολὺ] *om.* Mo ἐξ αὐτοῦ] *om.* Mo φανεῖναι 31 22 γεγωνός] *hic des.* Mo, *reliqua omittens* 23 χαροποὶ 12<sup>pc</sup> 13 31 35 37 38 39,36 24 καὶ] *om.* 30 ἢ 35 37 25 γὰρ] *om.* 33 τῶν] τῷ 11 12<sup>ac</sup> 13 35<sup>ac</sup> τὸν 34 36<sup>ac</sup> κεκρημένον 13 34 36 κεκρυμμένων 31 28 ἔξει] ἔχει 35<sup>ac</sup> 37 φανεῖναι 31,33 36<sup>ac</sup> φανεῖται 34 30 ἠβουλήθη εἰπεῖν] εἰπεῖν ἠβουλήθη AB 31 μὲν] μὴ 11<sup>ac</sup> 12 *om.* 13 συμβαίνει AB 32 δὲ'] δέ πως 32 διανοιγομένου (διανοιγμένων 38<sup>ac</sup>) AB

\* PG 66, c. 645 BD. Signalé par R. DEVRÉSSE, *Essai sur Théodore de Mopsueste*, p. 25 ad Gen. 49, 11 et 12.

\* 305

Mo n° 1701 (402rv)

C: 11 (345vB-346rA), 12 (127rv), 13 (47v)

A: 30 (182), 31 (170rAB), 32 (114vB-115rA), 35 (169rAB),  
 37 (104v), 38 (145v), 39 (70v)

B: 33 (215-216), 34 (164v), 36 (98rv)

[Xoβ]

Γενναδίου

Ad Gen. 49, 16-18

Ἐν τῆς φυλῆς ταύτης ἡγεμονίαν τὴν διὰ τοῦ Σαμψῶν προμηνύει τοῦτο λέγων, ὅτι τοσοῦτον ἰσχυρὸς ὁ ἐξ αὐτῆς κριτῆς ἀναστήσεται, ὡς τῶν δώδεκα φυλῶν εὐκόλως οὕτως  
5 ὡσανεὶ καὶ μιᾶς κατάρξει φυλῆς.

Καὶ γενηθήτω Δάν – ἀντὶ τοῦ «τῷ Δάν» –, γενηθήτω Δάν ὄφεις ἐφ' ὁδοῦ ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου, δάκνων πτέρναν ἵππου, καὶ πεσεῖται ὁ ἵππεὺς εἰς τὰ ὀπίσω, τὴν σωτηρίαν περιμένων κυρίου. Ἴνα εἴπῃ ὅτι ὄνπερ τρόπον ὄφεις ἐφ' ὁδοῦ, παριόντος ἵππου τὴν πτέρναν δακών, ἐξ ἀνάγκης καὶ τὸν ἐποχούμενον τούτῳ συγκαταστρέφει, ὡς ἐλπίδα σωτηρίας αὐτῷ μίαν ὑπολείπεσθαι μόνην τὴν θεῖαν βοήθειαν, οὕτω καὶ τὸν Σαμψῶν ἢ γυνὴ ῥήξασα δι' ἀπάτης, πάντα τὸν ἐπαναπαυόμενον αὐτῷ συγκαταστρέψει λαόν, ἄχρις οὐ πάλιν τῆς θείας τυχῶν ἀντιλήψεως ἀμύνηται τοὺς ἡδικοκότας αὐτόν. Τὸ δὲ γενησόμενον ἐν προστακτικῷ σχήματι προεφήτευσεν, Γενηθήτω, λέγων, τῷ Δάν ὄφεις, ὡς τὸ παρὰ τῷ προφήτῃ Ἐκλείπει ἐκλιπέτω ἢ γῆ ἀπὸ προσώπου κυρίου. Εὐκαίρως δὲ τῷ ὄφει τὴν διὰ τῆς γυναικὸς ἀπάτην ἀπέικασεν, ἐπειδὴ καὶ τὸν Ἀδὰμ πρότερον διὰ τῆς γυναικὸς ὁ αὐτὸς παρεκρούσατο.]

2/5 Cf. Iudic., cap. 13-16 (*praesertim* 13, 2.24-25) 13/14 Cf. Iudic. 16,  
19 14/16 Cf. Iudic. 16, 30 18 Sophon. 1, 2 20/21 Cf. Gen. 3, 1-7

2 ταύτης] *post* ἡγεμονίαν *trsp.* 35 37 ἡγεμονείαν 12<sup>ac</sup> 5 κατάρξει] *post* φυλῆς *trsp.* 35 37 6 Καὶ] τὸ δὲ καὶ Μο Δάν<sup>1</sup>] τῷ δάν 11<sup>pc</sup> δ' ἂν Μο 6/7 ἀντὶ τοῦ – γενηθήτω Δάν] *om.* 11 35 37 Μο 6 ἀντὶ τοῦ τῷ Δάν] *om.* 39 τοῦ τῷ] τούτῳ τῷ 33 36 γενηθήτω<sup>2</sup>] καὶ γενηθήτω τῷ 12 13 γενηθηθήτω 32 7/9 ἐφ' ὁδοῦ – κυρίου] καὶ τὰ ἐξῆς Μο 7 ἐγκαθήμενος 11 καθήμενος 30 35 37 8/9 καὶ πεσεῖται – κυρίου] *om.* 35 37 8 ἵππευς] ἵππος 11 9 ὅτι] *om.* 35 37 ὁ ὄφεις 13 31 35 37 10 παριόντος] ἐφ' ὁδοῦ *add.* 32 τὴν] *om.* 12<sup>ac</sup> δάκνων 35 37 11 καταστρέφει 30 συγκαταστρέφει 31 12 αὐτῷ] *post* μόνην *trsp.* C *post* ὑπολείπεσθαι *trsp.* 32 ὑπολίπεσθαι (*sic*) 31 μόνω 32 13 ῥίψασα 12<sup>pc</sup> AB δι' ἀπάτης] διὰ πάσης 30 39 14 ἐπ' αὐτῷ C συγκαταστρέφει] *post* λαόν *trsp.* C οὐ] οὖν 11 31 ἂν 30 ὦν 39 15 θείας] αὐτῷ *add.* 11 12<sup>ac</sup> αὐτὸς *add.* 12<sup>pc</sup> 13 τυχόν 13 ἀμύνηται C 16 αὐτῷ B προστακτικῷ] προφητικῷ Μο 16/17 προεφύτευσεν 13 17/18 Γενηθήτω – κυρίου] *om.* Μο 17 λέγων τῷ Δάν] δάν λέγων 34 τὸ] τῷ 11 12<sup>ac</sup> 13 35, 34 18 ἐκλειπέτω C 32, 34 τοῦ κυρίου B 20 ἐπεὶ Μο πρότερον 36<sup>ac</sup> διὰ τῆς γυναικὸς] *post* ὁ αὐτὸς *trsp.* Μο

## \* 306

Mo n° 1702 (402v-403r). Cf n° 1698 (401v-402r)<sup>a</sup>

C: 11 (346rAB), 12 (127v), 13 (47v)

A: 30 (182), 31 (170rB-vA), 32 (115rA), 35 (169rB-vA),  
37 (104v), 38 (146r), 39 (69v)

B: 33 (216), 34 (164v), 36 (98v)

[Χοβ]

Διοδώρου

Ad Gen. 49, 16-18

Δὴν κρινεῖ τὸν ἑαυτοῦ λαόν, ὡσεὶ καὶ μία φυλὴ ἐν  
Ἰσραήλ. Ἐπιδοῦσα καὶ τὴν ὀλίγων τῆς φυλῆς δηλοῖ καὶ τὸ  
δυνατόν. Οὐ γὰρ εἶπεν «ἐπιδοῦσα» ὡσεὶ καὶ μία φυλή,  
5 ἀλλὰ κρινεῖ καὶ ταῦτα πλήθει πλείστον ὅσον ἐλαττουμένη.  
Καὶ γενηθήτω Δὴν ὄφισ ἐφ' ὁδοῦ ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου,  
καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐνήδρευσε ποτε ἡ Δὴν φυλὴ τοὺς τὴν πόλιν  
Λαῖσαν οἰκοῦντας, καὶ ἐπιστάντες ἀθρώως πάντας μὲν ἀνεῖ-  
λον, αὐτοὶ δὲ τὴν πόλιν ᾤκησαν, ἦν καὶ τῷ ὀνόματι τῆς  
10 φυλῆς Δὴν κεκλήκασιν. Ὅπερ προλέγει ὁ Ἰακώβ, ὄφει  
παραβάλλων δάκνοντι πτέρναν ἵππου – κεῖται γὰρ ἡ Δὴν  
ἐσχάτη πάσης τῆς γῆς αὐτῶν<sup>b</sup> –, καὶ τοὺς ἐπ' αὐτῆς πρό-  
τούτου ἵππεϊ πεπτωκότι, οὐκ ἐπὶ πρόσωπον ὥστε ταχέως  
ἀναστήναι, ἀλλ' εἰς τὰ ὀπίσω, ὃν πολέμου παρόντος ἀνα-  
15 στήναι τῶν ἀδυνάτων, πλην εἰ μὴ ὁ πάντα δυνάμενος θεὸς  
βοηθήσειεν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ πῆν σωτηρίαν περιμένων  
παρὰ κυρίου, οὐκ ἐπειδὴ ἔμελλον τυγχάνειν θεοῦ βοηθοῦ,  
ἀλλὰ τοιοῦτον πίπτειν ὡς τὴν τοῦ πτώματος καὶ τῆς  
ἀναιρέσεως ἀπαλλαγὴν μόνης δέεσθαι τῆς τοῦ θεοῦ βοη-  
20 θείας.]

7/10 Cf. Iudic. 18, 27-29

2/3 Δὴν - Ἰσραήλ] om. 32 Mo 2 ἑαυτοῦ λαόν] λαόν αὐτοῦ 31 μιᾶ  
φυλῆ 30 35 37 39, 34 3 Τοῦτο] *hinc inc.* 32 Mo, διοδώρου *praemittentes*  
4 ἐπιδοῦσα 31 μιᾶ φυλῆ 30 31 35 37 38 39, 34 5 ἐλαττουμένη 11 6  
ὄφισ ἐφ' ὁδοῦ] ὡς ὄφισ ὁδοῦ (*fors. recte*) C ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου] om.  
Mo 7 ἐνήδρευσε 12<sup>ac</sup> 7/8 τοὺς ... οἰκοῦντας] τοῖς ... οἰκοῦσιν AB  
8 λαῖσαν 11 12 αὐτῆς] αὐτῆ 11<sup>ac</sup> 12<sup>ac</sup> 13 αὐτοῖς 34 13 ἵππεῖς  
11 30 31 35 37 38 39 ἵππῳ 12<sup>pc</sup> πεπτωκότας 35 37 14 ὃν] ὢν 11 ὢν  
13 15 πάντα δυνάμενος] παντοδύναμος Mo βοηθήσει (*ante* θεὸς *trsp.*  
31) AB 16 περιμένον (*sic*) 31 περιμένειν 35<sup>pc</sup> 17 παρὰ] om. Mo  
βοηθείας 13 18 ἀλλὰ τοιοῦτον] ἀλλ' οὕτω(ς) AB 19 ἀπαλλαγὴν]  
μὴ ἐλπίζειν ἄλλως ἀλλ' ἡ *add.* 35 37 μόνῃ 11<sup>ac</sup> δεῖσθαι 32 τῆς] τῆ  
12<sup>ac</sup> τοῦ] παρὰ τοῦ 33 19/20 βοηθείας] *ante* τοῦ θεοῦ *trsp.* Mo



\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n<sup>o</sup> 58. PG 33, c. 1580 BD.

(a) En plus du texte diodorien issu de la collection, Mo n<sup>o</sup> 1698 donne un parallèle caténique (Le 121 vA, Bs 208v) fermement attribué à Eusèbe d'Émèse. Le type III pour sa part donne, juste après le morceau de Diodore, un fragment anonyme dont l'auteur cite nommément d'abord l'opinion d'Hippolyte (cf. H. ACHELIS, *Hippolytus Werke*. I, 2, Leipzig 1897, p. 64, n<sup>o</sup> XXXV), puis celle d'Eusèbe d'Émèse. Sous ces deux formes (celle de Mo et celle du type III), le texte d'Eusèbe, omis par É. Buytaert, a été édité par R. Devreesse (*Anc. comment. Octat.*, p. 82, ad Gen. 49, 16-17). Voir enfin Procope (Monac 159v 26-31; PG 87, c. 503-504, ad Gen. 49, 16-18: *Hoc loco - suos hostes*).

(b) Cf. EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Onomasticon*, Stoicheion Λ, ad Iud. 18, 27 ss., s.v. Λαῖσα (éd. E. KLOSTERMANN, p. 122, l. 17-21).

### \* 307

Cf. Mo n<sup>o</sup> 1727 (407v-408r)<sup>a</sup>

C: 11 (346rB-vB), 12 (128rv), 13 (47v-48r)

A: 30 (185-186), 31 (173vA-174rA), 32 (117rAB), 35 (172vA-173rA), 37 (107r), 38 (148v), 39 (71r)

B: 33 (220-221), 34 (168v-169r), 36 (100v-101r) [χoθ]

#### Γενναδίου

Ad Gen. 49, 27

Βενιαμὴν λύκος ἄρπαξ, τὸ πρῶϊνόν ἔδεται ἔτι, καὶ εἰς τὸ ἐσπέρας διαδώσει τροφήν. Οὐκ ἀγνοῶ μὲν ὅτι τινὲς εἰς τὸν ἀπόστολον ταῦτα Παῦλον, ὡς τῆς φυλῆς ὄντα Βενιαμίν, ἔξειλήφασιν, καὶ οὐκ ἀφυῶς οὐδὲ ἀλλοτρίως. Ὅμως οἶμαι μᾶλλον οἰκειότερον τὴν πρόρρησιν εἰς πᾶσαν τείνειν κοινῇ τὴν φυλὴν. Τῇ γὰρ φυλῇ ταύτῃ τοιοῦτόν τι γέγονεν. Ἐμετὰ τὸ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λαβεῖν τὸν λαόν, εἰς σοδομῆτικὴν οὕτως ὁ Βενιαμὴν ὕβριν ἐξώκειλεν, ὥστε Λευῖτου

4 Cf. Rom. 11, 1; Phil. 3, 5 7/42 Cf. Iudic. 19, 1 - 21, 23

1 Γενναδίου] s.a. Mo 2/7 Βενιαμὴν - γέγονεν] om. Mo, qui hoc loco textum Theodoretī praebet (vide notam) 2/3 ἄρπαξ - τροφήν] om. 32 3 διαδώσει 31 διασώσει 34 36 ἀγνοῶ μὲν] ἀγνοῶμεν 11 13 30 31 32 39 B ἀγνοοῦμεν 35 37 4 ταῦτα] τοῦτο ante τινὲς (l. 3) 11 12<sup>ac</sup> AB 6 οἰκειότερον 32 τείνειν] τοῖνυν 35 37 κοινῇ 32 7 τοιοῦτο 11 12<sup>ac</sup> 7/9 Μετὰ - ἐξώκειλεν] ὁπότε εἰς σοδομῆτικὴν ὕβριν ἐξώκειλαν Mo 8/9 σοδομῆτικὴν 11 12 31 9 οὗτος 31 35 37<sup>ac</sup>, 33 ἐξώκειλεν 31

- 10 ποτέ τινος ἄμα τῇ αὐτοῦ γυναικί κατὰ πάροδον εἰς Γαβαὰ  
τὴν πόλιν αὐτῶν καταλύσαντος, ὑπεδέξατο μὲν αὐτὸν οὐδὲ  
εἰς ἕξ αὐτῶν, πρεσβύτου δὲ τινος ἐκ τῆς Ἐφραὶμ φυλῆς  
παροικοῦντος αὐτοῖς, ἐν τῇ πλατείᾳ περιτυχόντος αὐτῷ καὶ  
οἴκαδε αὐτὸν εἰς ἑαυτὸν εἰσκαλεσαμένου, περιστάντες οἱ  
15 Βενιαμὶν τὸ δωμάτιον, πρὸς βίαν ἐζήτουν εἰς παροινίαν τὸν  
ἄνθρωπον. Τοῦ δὲ κατὰ πολλὴν ἀνάγκην τὴν γαμετὴν  
αὐτοῖς ἀνθ' ἑαυτοῦ προίεμένου, λαβόντες ἐκεῖνοι τὸ γύναιον,  
εἰς τοσοῦτον ἐμπαίζαντες αὐτῷ παρεχρήσαντο, ὥς μὴ δυνη-  
θῆναι αὐτὸ μηδὲ μέχρις αὐγῆς ἐξαρκέσαι. Ἄνελόμενος οὖν  
20 ὁ Λευΐτης μεθ' ἡμέραν νεκρὸν τοῦ γυναιίου τὸ σῶμα καὶ  
κομίσας εἰς τὸν οἶκον τὸν ἑαυτοῦ, διαιρεῖ μὲν εἰς δώδεκα  
μοίρας αὐτό, μίαν δὲ κατὰ φυλὴν ἐκάστην διαπεμψάμενος,  
οὕτω τὸ τολμηθὲν ἐφάνέρωσε πᾶσιν. Ἐπὶ τούτῳ πρὸς τὸν  
Βενιαμὶν τοῖς λοιποῖς γίνεται πόλεμος. Καὶ προτέραν μὲν  
25 καὶ δευτέραν ὁ Βενιαμὶν μάχην νικᾷ, καὶ χιλιάδας εἰς  
τεσσαράκοντα τοῦ Ἰσραὴλ διαφθείρει, συμπεσῶν δὲ τὴν  
ὑστέραν, ἠττάται δεινῶς, ὥς μικροῦ μὲν καὶ παντελῶς  
κινδυνεῦσαι τὴν φυλὴν ἐκτριβῆναι, τῶν περιλειφθέντων δὲ  
γε τοὺς πλείους ἀρπασαμένων ἑαυτοῖς ἐκ τῶν συγγενῶν  
30 νεανίδας εἰς γυναῖκας λαβεῖν, διὰ τὸ προομωμοκέναι τὸν  
λαὸν ἐκόντας αὐτῶν ἐπιγαμβρεῦσασθαι μηδενί. Ταύτην οὖν

10/12 ἄμα - τινος] *om.* 37 10 τῇ] τῆς 11 12<sup>PC</sup> ἑαυτοῦ 12<sup>ac</sup> 13  
γυναικὸς 11 12<sup>PC</sup> τὸ πάροδον 34 36 11 μὲν] *om.* 35 B αὐτὸν]  
*om.* Mo 11/12 οὐδὲ εἰς] οὐδεὶς Mo 12 πρεσβυτέρου 34 Ἐφραὶμ  
φυλῆς] φυλῆς ἔφραϊμ 35,33 14 εἰς ἑαυτὸν] *om.* 30 38 39 Mo ἐκκαλεσα-  
μένου 35 14/15 οἱ βενιαμὶν] οἱ περὶ βενιαμὶν (*fors. recte*) AB *om.* Mo  
15 δωμάτιον 31,34 36 πρὸς βίαν] *om.* Mo εἰς] πρὸς B 16 ἀνά-  
γκην] ἀνάγειν 31<sup>ac</sup> ἀνάγκειν 31<sup>PC</sup> χαμετὴν 30 17 αὐτοῖς ἀνθ' ἑαυτοῦ]  
*om.* Mo αὐτοῖς] *om.* 35 18 εἰς] *om.* Mo αὐτὸ 13 33 34 *om.* Mo  
ὡς] ὥστε 13 19 αὐτῷ 11 36<sup>ac</sup> *om.* Mo ἀνελώμενος 31 20 ὁ  
Λευΐτης μεθ' ἡμέραν] *om.* Mo Λευΐτης] πρεσβύτης 33 μεθ' ἡμέραν] *om.*  
32 τοῦ γυναιίου] *om.* Mo 20/21 καὶ κομίσας - ἑαυτοῦ] *om.* Mo 21  
τὸν<sup>2</sup>] *om.* 32 22 αὐτῷ 34<sup>PC</sup> *om.* Mo κατὰ φυλὴν ἐκάστην] ἐκάστη  
φυλῆ Mo καταπεμψάμενος 34 23 οὕτω] *om.* Mo πᾶσιν] *ante* τὸ  
τολμηθὲν *trsp.* AB *ante* τολμηθὲν *trsp.* Mo τοῦτο 31,36 24 τοῖς  
λοιποῖς] *om.* Mo πρωτέραν 36<sup>ac</sup> 24/25 προτέραν - νικᾷ] προτέρα μὲν  
καὶ δευτέρα μάχη ὁ βενιαμὶν νικᾷ (*sic*) Mo 25/26 χιλιάδας εἰς τεσσα-  
ράκοντα] χιλιάδας ἕως τεσσαράκοντα 13 χιλιάδας εἰς μ̄ 11 12 30 31 35 B  
μ̄ χιλιάδας Mo 26/32 συμπεσῶν - περιπετεῖαν] *om.* Mo *qui hoc loco*  
*textum Theodoretii praebeet (vide notam)* μετὰ δὲ τὸ διαφθεῖραι ταύτας τὰς μ̄  
χιλιάδας *praem.* 35 26 δὲ] *om.* 31 27 ὑστεραῖαν 38 καὶ] *om.* 34  
παντελῶς] *post* κινδυνεῦσαι *trsp.* 30 31 35 37 38 39 B *om.* 32 28  
περιληφθέντων 38,34 29 γε] *om.* 32 ἀρπασαμένους 30 31 38 39 B  
ἑαυτοῦς 35 37 30 προομωμοκέναι 35 37 προομομοκέναι 34 31  
αὐτῷ 11 12 αὐτοῦς 35

ἄπασαν ἐν τούτοις αὐτοῦ προμηνύει τὴν περιπέτειαν, ἵ ὅτι τὰ  
 μὲν πρῶτα καὶ ἀλογίστως ὁ Βενιαμὴν ἐξορμήσας, οὐχ ἄπαξ  
 μόνον ἀλλὰ καὶ δις ἐπιτεύξεται θήρας - ἡ γὰρ τοῦ ἔτι  
 35 προσθήκη τοῦτο παρασημαίνει -, τελευταῖον δὲ ἤδη τροφή  
 γενήσεται πάλιν ἐτέροις αὐτός. Δύναται μέντοι καὶ ἐτέρως  
 αὐτὰ ταῦτα περὶ τοῦ Βενιαμὴν ἐκληθῆναι, διὰ τὸ τῆ τοῦ  
 Ἰούδα συγκεκληρῶσθαι καὶ τὴν τούτου φυλὴν, καὶ νικᾶν  
 40 μὲν ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τοὺς πολεμίους ὡς καὶ κατὰ  
 περιουσίαν πλουτεῖν ἀπὸ τῶν σκύλων αὐτῶν, ὁψὲ δέ ποτε  
 τοῦ καιροῦ καὶ πρὸς ἐσπέραν αὐτὴν τῶν Ἰουδαϊκῶν ἤδη  
 πραγμάτων ὑπὸ πολεμίους γενέσθαι.

32/33 ὅτι τὰ - ἐξορμήσας] διὰ τοῦτο φησὶν ὅτι τὸ πρῶτον ἐδεῖται ἔτι καὶ  
 εἰς τὸ ἐσπέρας διαδώσει τροφήν· ἀλογίστως γὰρ τὰ πρῶτα ἐξορμήσας Μο  
 33 ἐξορμήσας 31 32 οὐκ ἄπαξ Μο 34 ἐπιτεύξεται] νενίκηκεν Μο  
 θήρας ἢ] θηράσει (θηρεύσει 35 37) ΑΒ ἢ Μο γὰρ] καὶ *add.*  
 Α φησι καὶ *add.* Β 35 ἢ προσθήκη ΑΒ ἤδη] *om.* Μο τροφήν  
 11 εἰς τροφήν 13 36 πάλιν] *om.* Μο αὐτός] *hic des. textus e*  
*Gennadio sumptus in Mo, reliqua sunt e Theodoro* (vide *notam*) μέντοι]  
 μὲν 31 37 περὶ] πῶς (πῶς) ΑΒ τοῦ] τὰ τοῦ 32 τῆ] καὶ τῆ 32 τὴν  
 37 τοῦ] *om.* 13, 31 38 νικᾶ 31 40 τῶν] *om.* 32 ποτε] τότε  
 11 12<sup>ac</sup> 13 41 πρὸς] *om.* 34

\* PG 85, c. 1661 C - 1664 B.

(a) Mo, en son n<sup>o</sup> 1727, donne sans attribution un texte composite: il remplace les l. 2-7, 26-32 et 36-42 du texte ici édité par des emprunts à la dernière Q. de Théodoret sur la Genèse (éd. FERNÁNDEZ MARCOS, p. 98, 19-20; 22-25; 98, 25 - 99, 1); pour les l. 7-26 et 32-36, il reprend le texte de Gennade.

### \* 308

Mo n<sup>o</sup> 1728 (408rv)<sup>a</sup>

C: 11 (346vB-347rA), 12 (128v), 13 (48r)

A: 30 (185mg), 31 (174rAB), 32 (117rB), 35 (173rA), 37 (107r),  
 38 (149r), 39 (71r)

B: 33 (221), 34 (169r), 36 (101r)

[XOΘ]

Διοδώρου

Ad Gen. 49, 27

Τινές εἰς Παῦλον τὸν ἀπόστολον τὸν ἐκ τῆς φυλῆς Βενιαμὴν ταῦτα λέγεσθαί φασιν, οὐ συνεωρακότες ὅτι ταῖς φυλαῖς προλέγει ὁ Ἰακώβ ἅπερ φησίν, εἰ δὲ τοῦ κυρίου ἐν 5 τῇ τοῦ Ἰούδα προρρήσει ῥητῶς ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ πρότερον τι περὶ τῆς φυλῆς εἰπών. Ἦ Οἱ μὲν οὖν εἰς τὸν Παῦλον τὸ εἰρημένον νοήσαντες, ἐπειδὴ, φασίν, πρῶτον ἐδίωξεν, εἶτα ἐδίωχθη, τὸ πρῶτον εἶπεν ἔδεται, τὸ δὲ ἐσπέρας 10 διαδώσει τροφήν, ἦτοι διωκόμενος, ἢ τρέφων τοὺς οἷς ἐκήρυττεν. Τινές δὲ τὸ πρῶτον ἔδεται ἐνόησαν ἀντὶ τοῦ παιδευόμενος ὑπὸ Γαμαλιήλῳ τῷ νομικῷ, καὶ τραφεὶς κατὰ τὸν νόμον ἐν νέοις καλῶς, ἔσται διδάσκαλος εὐκαίρως πολλῶν ἔθνων, διὸ δὴ καὶ διαδώσει εἶπεν.

Τὸ δὲ τῆς προφητευσομένης ἱστορίας ἀληθὲς οὕτως ἔχει. 15 Ἄνθρωπος τῆς Ἐφραὶμ φυλῆς, ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα παλλακὴν εἰλήφει.

Καὶ τὰ λοιπὰ ὁμοίως Γενναδίῳ κατὰ τὴν προεγκειμένην ἱστορίαν<sup>b</sup>.

2/3 Cf. Rom. 11, 1; Phil. 3, 5    11/13 Cf. Act. 22, 3 et 21    12/13 Cf. I Tim. 2, 7; II Tim. 1, 11    15/18 Cf. Iudic. 19, 1 - 21, 23

2/6 Τινές - εἰπών] *om.* Mo    2 τῆς] *om.* AB    3 συνεωρακότες 11  
4 εἰ] ἢ 12<sup>ac</sup>    5 τοῦ] περὶ τοῦ 11 12 *om.* 39    6 Οἱ] ὁ 38 *hinc inc.*  
Mo, διοδώρου *praemittens* μὲν οὖν] *om.* Mo    εἰς] πρὸς 32    8/10  
εἶπεν - πρῶτον] *om.* 30 38 39    8 εἶπεν] ὅτι *add.* 31 32 35 37 B    9  
διαδώσει B    οἷς] οὗς 11    11 Γαμαλιήλ] γαμαλιήλ C B    12 ἐν] *om.*  
Mo    12/13 ἔσται - πολλῶν ἔθνων] εὐκαίρως πολλῶν ἔθνων διδάσκαλον  
γένονεν· ἐγὼ δὲ μᾶλλον τῇ ἱστορίᾳ συντίθεμαι τῇ τὸ πάθος τὸ ἐπισυμβάν  
διαγγελούσῃ Mo (*omittens reliqua*)    13 διαδώσει 34 διαδώσει 33 36  
14 τὸ ἀληθὲς 34    15 ἐκ] ἀπὸ 38    17/18 Καὶ τὰ - ἱστορίαν] *redactoris*  
*verba esse puto*    17 προκειμένην 32 35 37 ἐγκειμένην 34

\* J. DECONINCK, *Essai ... Diodore de Tarse*, n° 59.

(a) Mo n° 1728 a repris le texte diodorien de la collection en l'amputant du début, mais a omis le parallèle d'Eusèbe d'Émèse, transmis en plusieurs courts morceaux successifs par la tradition caténique (Le 123r B - v A, Bs 213 v, type III), et démarqué par Procope (Monac 163r 12-18; PG 87, c. 509-510, ad Gen. 49, 27: *Jacobus autem - partientur*). Le texte d'Eusèbe a été édité par E. Buytaert (son n° 62) et par R. Devreesse (*Anc. comment. Octav.*, p. 82, ad Gen. 49, 27).

(b) Voir le n° 307.

# TABLES

ORDRE DE SUCCESSION  
DES EMPRUNTS À LA COLLECTION  
DANS LA CHAÎNE DE MOSCOU

AUTEURS ET ŒUVRES

CITATIONS ET ALLUSIONS SCRIPTURAIRES

MANUSCRITS

Ordre de succession des emprunts à la collection  
dans la chaîne de Moscou

Les *numéros en grasse* indiquent les emprunts aux Q. de Théodoret.

Les *numéros en italique* indiquent une rédaction composite (là où Mo combine au texte de la collection celui de la tradition proprement caténique).

Mo	Coll.	Mo	Coll.	Mo	Coll.
1	7	168	61 b	452	117
3	3	172	63	456	122
4	11	175	67	457	123
5	16	176	68	479	124
7	12	177	70	501	127 a
13	13	178	73	502	126
15	10	179	74	509	127 b
16	6	180	69	531	133
19	23	205	75	535	127 c
22	18	206	76	544	127 d
24	21	210	78	546	128
26	22	211	77	549	129
28	19	221	82	550	130
29	27	224	80	564	131
31	26	225	81	606	136
32	25	241	83	617	137
33	29	242	79	660	144 b
34	28	246	84	661	146
37	31	247	87 a	686	144 a
38	32	248	87 b	690	147
42	30	249	88	721	152
43	34	255	86	723	150
45	38	266	90	732	154
48	33	267	91	733	155
49	35	270	98	734	153
53	36	307	101	749	158
69	39	314	99	762	159
70	40	327	100	766	163
71	41	331	104	767	161
73	42	332	103	768	162
75	37	333	{ 102	835	178
78	43 bis		{ 105	846	180
84	47	338	106	857	182 a
87	44	350	108	858	183
94	49	351	112	861	184
99	50		{ 113	868	181
101	46		{ 116	869	182 b
122	53	352	114	873	186
132	54	359	109	874	187
134	57	361	110	893	188
135	59	362	107	937	195
144	60	395	111	998	{ 196
145	61 a	422	115		{ 197
164	64	450	118 bis	1016	193
165	65	451	120	1017	194

Mo	Coll.	Mo	Coll.	Mo	Coll.
1018	199	1245	240	1465	276
1027	198	1246	242	1631	293 a
1028	201	1257	243	1632	294
1035	202	1277	244	1633	296
1063	204 a	1292	249	1634	297
1069	204 b	1293	248	1635	293 b
1080	209	1322	251	1648	293 c
1081	206	1327	253 a	1655	293 d
1084	207	1331	252 a	1656	298 a
1149	211	1332	253 b	1658	299 a
1150	212	1333	253 bis	1672	293 e
1151	213	1334	254 b	1673	298 b
1162	217	1337	252 b	1674	299 b
1185	220	1338	254 a	1679	300
1186	221	1339	253 c	1680	263 f
1187	227	1382	257	1682	263 g
1190	222	1383	256	1683	303 a
1194	225	1384	258	1684	304
1207	229	1386	255	1685	293 h
1208	231	1387	259	1686	303 b
1209	230	1391	260	1688	293 i
1214	228	1392	261	1689	303 c
1215	233	1396	264	1701	305
1216	234	1446	266	1702	306
1218	232	1450	267	1703	293 j
1219	238	1454	269 b	1727	{ 293 k
1220	239	1458	270		{ 307
1238	210	1460	269 a	1728	308
1240	241	1464	274		

## CONSTITUANT LA COLLECTION

## ACACE DE CÉSARÉE

*Quaestiones variae* [CPG 3510]: 4, 10, 19, 25, 39, 98, 108 bis, 119, 172, 194, 200, 229.

## BASILE LE GRAND

*Homiliae in hexaemeron* [CPG 2835]: 12, 13, 21, 23, 26, 31, 33, 38, 40, 41, 49.

## CYRILLE D'ALEXANDRIE

*Adversus Anthropomorphitas* [CPG 5231, (2), nota b]: 62.  
*Glaphyra in Pentateuchum* [CPG 5201]: 82.

## DIODORE DE TARSE

*In Octateuchum* [CPG 3815]: 5, 16, 28, 32, 43 bis, 52 bis, 55, 57, 70, 83, 86, 100, 103, 106, 109, 118, 135, 137, 142, 145, 150, 151, 154, 157, 161, 164, 166, 168, 173, 177, 185, 188, 191, 193, 201, 203, 204 (sauf l. 15-21), 208, 212, 219, 223, 226, 230, 234, 235, 245, 246, 258, 263, 267, 272, 276, 291, 294, 299, 300, 302, 306, 308.  
*Attribution probable*: 78, 115, 128, 176, 238, 252, 254.  
*Attribution douteuse*: 174, 186, 204 (l. 15-21), 281.

## EUSÈBE DE CÉSARÉE

*Praeparatio evangelica* [CPG 3486]: 63.

## EUSTATHE D'ANTIOCHE

*In inscriptiones titulorum* [CPG 3352]: 218, 239.

## GENNADE DE CONSTANTINOPLÉ

*In Genesim* [CPG 5970]: 6, 14, 15, 27, 34, 52, 56, 59, 67, 95, 101, 104, 108, 118 bis, 123, 124, 127, 136, 138, 141, 148, 155, 162, 171, 179, 183, 192, 205 (l. 2-4), 209, 213, 220, 231, 233, 249, 253, 264, 265, 269, 273, 275, 280, 289, 296, 298, 301, 303, 305, 307.  
*Peut-être*: 183 (l. 11-20), 204 (l. 15-21).  
*Voir aussi*: 176, 186, 276, 281.  
*Commentarii in s. Pauli epistulas* [CPG 5973]: 68.

## GRÉGOIRE DE NAZIANZE

*Orationes*, 38 (In Theophania) [CPG 3010]: 66.

## GRÉGOIRE DE NYSSÉ

*In Canticum canticorum* [CPG 3158]: 92.

## ISIDORE DE PÉLUSE

*Epistulae* [CPG 5557]: 74, 93, 184, 199, 207, 217, 221, 227, 253 bis, 261.

## JEAN CHRYSOSTOME

*Homiliae in Genesim* [CPG 4409]: 43, 64, 65, 80, 81, 87, 88, 140, 182.

## ORIGÈNE

*In Genesim* [CPG 1410, (5)]: 43, 73, 121, 160.



## SÉVÉRIEN DE GABALA

*In cosmogoniam homiliae* [CPG 4194]: 3, 8, 11, 20, 22, 42, 47, 50, 61, 89.

## THÉODORE DE MOPSUESTE

*In Genesim* [CPG 3827]: 71, 72, 76, 96, 110, 120, 125, 297, 304.

*Voir aussi*: 78, 115, 128, 174, 186, 238, 252, 281.

## DOCUMENTATION HEXAPLAIRE

152, 183 bis, 236, 247, 257, 259 bis, 262, 268, 290, 295.

*Allusions chez Sévérien*: 22; *chez Origène*: 121; *chez Diodore*: 100, 145, 161, 166, 185, 191, 204, 208, 226, 246, 263, 267, 272, 294, 299.

*Voir aussi*: 235, 237, 254 (l. 8-9), 256, 258.

## FRAGMENTS D'ATTRIBUTION INCERTAINE

174, 176, 186, 204 (l. 15-21), 205 (l. 5-10), 236 (l. 5-7), 237, 256, 259 bis, 281.

## FAISANT L'OBJET D'ALLUSIONS

*chez Acace de Césarée*

ORIGÈNE: 10, 4; 39, 33.

PLATON: 39, 32.

Non nommés: 4, 6-7; 10, 25-26; 19, 10-11; 119, 2.

*chez Basile le Grand*

Nom nommés: 31, 8; 40, 4-5; 41, 2.

*chez Diodore de Tarse*

Non nommés: 5, 2-3, 4-5; 28, 6-7; 52 bis, 5; 70, 2; 83, 2;  
109, 2-3; 115, 2; 118, 2; 208, 2; 212, 5; 299, 6-7;  
300, 3, 6, 11; 302, 9; 308, 3, 6, 10.

*chez Gennade de Constantinople*

Manichéens: 27, 2-3, 34.

PLATON et platoniciens: 14, 3, 47.

Non nommés: 6, 2; 14, 7-8; 15, 2; 34, 2; 127, 4; 138,  
19, 31; 148, 4; 183, 16-17; 205, 2; 209, 19; 213, 3;  
289, 11-12; 298, 21; 307, 3.

*chez Grégoire de Nysse*

Non nommés: 92, 4.

*chez Isidore de Péluze*

Anthropomorphites: 74, 3-4.

Non nommés: 74, 50; 93, 11.

*chez Jean Chrysostome*

Non nommés: 43, 3; 87, 4-6, 15-16, 20-21; 88, 6-7.

*chez Origène*

MÉLITON et anthropomorphites: 73, 4.

Non nommés: 121, 3, 7, 12-13; 160, 13.

*chez Sévérien de Gabala*

PORPHYRE et partisans: 89, 22-23.

Non nommés: 20, 2; 42, 12.

*chez Théodore de Mopsueste*

Non nommés: 72, 2-3; 96, 11; 110, 2; 120, 13-14; 125, 2-3.

*dans des textes d'attribution incertaine*

Non nommés: 174, 12-13; 204, 15, 18.

## EXPLICITEMENT CITÉS

chez *Acace de Césarée*

CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromata*, III, 14 (citant CASSIEN):  
119, 10-21.

chez *Basile le Grand*

ARISTOTE, *Physica*, 187 ab (citant les «physiciens»):  
23, 8.

chez *Gennade de Constantinople*

JOSEPHE, *Ant. Jud.*, I, 152:  
138, 8-11.

## GLOSES

se référant à ÉPHREM LE SYRIEN: 31, note b.

se référant à ORIGÈNE: 28, 17-18; 148, 16.

se référant à PHILON D'ALEXANDRIE: 148, note a.

## ADDITIONS DE LECTEURS

ANASTASE LE SINAÏTE, *Viae Dni*, XIII, 8: p. XXIII, note 17.

GRÉGOIRE DE NYSSE, *In Hexaameron* (PG 44, c. 69 D - 72 C): p. LXXXI.

MAXIME LE CONFESSEUR, *Qu.* 78 (I, 19): p. LXXXIV, note 22.

Les références à l'Ancien Testament (LXX) suivent l'édition récente de Göttingen pour les volumes parus, l'édition de A. Rahlfs pour le reste. Le caractère gras est employé pour les fragments qui commentent expressément un passage biblique. Pour les mentions occasionnelles, le caractère ordinaire renvoie aux citations, l'italique aux allusions.

Gen. 1, 1	3; 4; 5; 6; 8; 10; 11; 12; 13; 14; 15; 16; 23; 40, 2/3; 43, 7/8; 52, 15/16		21, 7; 61; 62; 63; 64; 65; 66; 67; 68; 70; 71; 72; 73; 74; 81, 7/8; 82, 3
Gen. 1, 1-2	39, 3	Gen. 1, 26-27	14, 3f
Gen. 1, 1-3	52, 6/8	Gen. 1, 27	115, 25/26
Gen. 1, 2	19; 20; 21; 22; 25; 26; 27; 28; 31; 32; 34; 43, 8/9; 78, 2	Gen. 1, 28	108, 19; 148, 14; 208, 5
Gen. 1, 3	19, 6/7; 28, 12; 38; 43, 9/10	Gen. 1, 31	25, 7/8; 92, 24/25
Gen. 1, 3-5	14, 31/32	Gen. 2, 2	10, 23/24
Gen. 1, 3-26	33	Gen. 2, 2-3	76; 127, 38/39
Gen. 1, 6-8	16, 4; 39; 41; 42; 43; 52	Gen. 2, 5-6	78
Gen. 1, 8	40; 43bis	Gen. 2, 5-7	22, 7/9
Gen. 1, 9	19, 4/5; 20, 3; 21, 7/8; 28, 8/9; 43, 8/9; 47; 78, 8	Gen. 2, 7	14, 43/45; 52, 11/14; 66; 71, 34/35; 73, 3; 74, 3; 80; 81; 82; 83; 118, 4; 119, 4/5, 8/9; 121, 23/26; 135, 3
Gen. 1, 11	48; 49	Gen. 2, 8	86; 87; 89, 1-13; 92, 10/11; 98, 16
Gen. 1, 11-12	14, 33/34; 21, 2/4; 22, 7/9; 50, 2/3	Gen. 2, 8-9	92
Gen. 1, 12	56; 57	Gen. 2, 9	98, 14/15; 108, 40; 119, 23
Gen. 1, 14	50; 55	Gen. 2, 10	98, 10/11
Gen. 1, 14-18	52, 29/30	Gen. 2, 10-14	88
Gen. 1, 16	72, 28/30	Gen. 2, 11-14	98
Gen. 1, 17	52bis	Gen. 2, 15	52bis, 7; 89, 14-18; 128, 16/17
Gen. 1, 20-25	14, 34/35	Gen. 2, 16-17	89, 19-52; 106, 19/20;
Gen. 1, 20-26	59		
Gen. 1, 21	73, 74/75		
Gen. 1, 22	56; 57		
Gen. 1, 24	73, 75		
Gen. 1, 26	19, 11/12;		

	115	Gen. 4, 8	128, 8/9
Gen. 2, 17	92; 96, 5, 10; 108, 12/15, 40, 44/ 45	Gen. 4, 9	128, 10/11
Gen. 2, 20	74, 54; 89, 33	Gen. 4, 11	128, 13/14
Gen. 2, 21	119, 6/7	Gen. 4, 12	128, 16/17, 18/19
Gen. 2, 21-22	100, 5/6; 101	Gen. 4, 14	127, 30-35; 128, 22/23
Gen. 2, 22	135, 3/4	Gen. 4, 15	127, 36-47; 128
Gen. 2, 23	89, 28/29; 100; 121, 11/12	Gen. 5, 6	135
Gen. 2, 23-24	89, 29/32	Gen. 5, 6 - 6, 1	136, 2/3
Gen. 2, 24	100, 15/16; 118bis, 2/3	Gen. 6, 1	138, 12/13, 23/24; 174, 16/17
Gen. 3, 1	73, 78/79; 103; 104; 106; 108, 9, 15 109, 3/5;	Gen. 6, 2	136
Gen. 3, 1-7	115; 305, 20/21	Gen. 6, 3	137; 138; 142, 4/7
Gen. 3, 5	108, 3/4, 41/42; 109, 37/39; 110, 3/5; 123, 4/5	Gen. 6, 4	140; 141; 142
Gen. 3, 6	108, 37/39	Gen. 6, 5	150, 7
Gen. 3, 6-7	96, 7/8	Gen. 6, 6	145
Gen. 3, 7	93; 95; 108; 108bis; 109; 110; 118, 6	Gen. 6, 7	138, 39/40
Gen. 3, 7-8	96, 2/4	Gen. 6, 18	148, 6/8
Gen. 3, 8	95, 10/12; 96, 6	Gen. 7, 6	138, 14/15
Gen. 3, 8-9	96	Gen. 7, 8-9	74, 56/57
Gen. 3, 8.10	73, 37/38	Gen. 7, 11	138, 14/15
Gen. 3, 16	74, 27/28	Gen. 7, 18	34, 15/16
Gen. 3, 17	128, 13/14	Gen. 8, 15-16	148
Gen. 3, 21	118; 118bis; 119; 120; 121	Gen. 8, 17	148, 14; 208, 5
Gen. 3, 22	119, 24/26; 123	Gen. 8, 20-21	151
Gen. 3, 24	89, 4/5; 124; 125	Gen. 8, 21	73, 8/9; 148, (a); 150; 152
Gen. 4, 3	128, 4; 151, 2/3	Gen. 9, 1	161, 15
Gen. 4, 4-5	127, 1-22	Gen. 9, 1.7	148, 14; 208, 5
Gen. 4, 5	128, 6	Gen. 9, 3-4	157
Gen. 4, 7	127, 23-29; 128, 7	Gen. 9, 4	154; 155
		Gen. 9, 6	72, 9/10
		Gen. 9, 18	160
		Gen. 9, 22	160, 14/20; 162, 3/4; 164, 8/9
		Gen. 9, 23	161, 3/4
		Gen. 9, 24	160, 22/23
		Gen. 9, 24-25	164
		Gen. 9, 25	160, 31/32 et 34; 161, (b); 209, 13/14
		Gen. 9, 25-26	162, 1-10
		Gen. 9, 26	161, 1-10, (b)
		Gen. 9, 27	161, 11-21, (b);

Gen. 9, 29	162, 11-17 142, 8/9 et 11/12	Gen. 17, 17	174, 26/29
Gen. 10, 15-19	164, 17/20	Gen. 18, 19	267, 7/9
Gen. 10, 25	168, 6	Gen. 18, 20	195bis, (a)
Gen. 11, 3	166	Gen. 18, 21	204, 9/10
Gen. 11, 8	168, 6	Gen. 19, 23	42, 17
Gen. 11, 14-26	172, 2/3	Gen. 19, 31-35	195bis
Gen. 11, 17	168	Gen. 20, 2-14	178bis, (a)
Gen. 11, 18	168, 5/6	Gen. 20, 10-12	178bis, 1-5
Gen. 11, 26	174	Gen. 20, 12	174, 40/41; 178bis, (b); 179, 2/3; 195bis, (*)
Gen. 11, 28-31	174, 43/46	Gen. 21, 3	194, 6
Gen. 11, 29	174, 31/32; 176	Gen. 21, 4	194, 7
Gen. 11, 30	176, (a)	Gen. 21, 5-6	193
Gen. 11, 32	174; 177	Gen. 21, 7	194; 199
Gen. 12, 1	177	Gen. 21, 9	200; 201, 22/23
Gen. 12, 4	174	Gen. 21, 12	223, 5/6
Gen. 12, 4-6	171, 4/5	Gen. 21, 14	201
Gen. 12, 7	73, 12/13; 182, 15/16	Gen. 21, 33	204, 27/28
Gen. 12, 7-8	204, 27/28	Gen. 22, 1	203
Gen. 12, 10-20	178bis, (a)	Gen. 22, 2	204, 29/31, (f)
Gen. 12, 19	178bis, (b); 179	Gen. 22, 11-12	204, 1-14
Gen. 13, 5-18	177, 25/26	Gen. 22, 12	204, 15-21
Gen. 13, 8	174, 42	Gen. 22, 13	151, 3/4; 204, 22-34; 205
Gen. 13, 10	98, 17	Gen. 24, 2	208
Gen. 13, 15-17	182, 15/16	Gen. 24, 2-3	207
Gen. 13, 18	204, 27/28	Gen. 24, 2-4	209
Gen. 14, 1-12	173, 2/4	Gen. 25, 5-11	223, 3
Gen. 14, 13	171; 172; 173	Gen. 25, 20	201, 12/14
Gen. 14, 18-20	212, 5; 213, 3/4	Gen. 25, 22	212; 213; 218, 5/6
Gen. 15, 1-2	183, 1-10	Gen. 25, 23	218; 220, 4/5
Gen. 15, 2	183bis; 185	Gen. 25, 26	217
Gen. 15, 2-3	182, 1-16; 183, 11-20; 209, 20/21	Gen. 25, 29-34	217, 6/8
Gen. 15, 5	184	Gen. 25, 30	86, 7/8
Gen. 15, 8-9	182, 17-33	Gen. 25, 32-34	227, 7/8
Gen. 15, 9-10	151, 3/4; 204, 27/28	Gen. 26, 34	201, 12/14
Gen. 15, 9-12	186; 188	Gen. 27, 6-19	219
Gen. 15, 13-16	186, 4/28	Gen. 27, 13	220
Gen. 17, 1	73, 12/13	Gen. 27, 16-29	221
Gen. 17, 10-11	208, 6/7	Gen. 27, 19	227, 2
Gen. 17, 10-14	192		
Gen. 17, 14	191		

300 CITATIONS ET ALLUSIONS SCRIPTURAIRES

Gen. 27, 27	226
Gen. 27, 27-29	223; 227
Gen. 27, 41-42	229; 230; 231
Gen. 28, 12-13	233; 234; 239, 7/8; 252, 11/13
Gen. 28, 17	239, 21
Gen. 28, 18-19	238; 239
Gen. 28, 19	235; 236; 237
Gen. 29, 31-35	249, 10
Gen. 30, 17-21	249, 10
Gen. 30, 32-40	245
Gen. 31, 7	246; 247
Gen. 31, 8	246, 9/12
Gen. 31, 19	249
Gen. 31, 54	151, 4/5
Gen. 32, 1-2.3	252, 2/3, (*), (a)
Gen. 32, 6-7	252, 6/7
Gen. 32, 22-24	252, 9/11
Gen. 32, 24-30	252, (*)
Gen. 32, 25-28	252
Gen. 32, 25-29	252, (a)
Gen. 32, 25-30	253
Gen. 32, 29	253bis; 254
Gen. 32, 30	89, 50
Gen. 34, 25-29	164, 26
Gen. 35, 19	265, 2
Gen. 35, 19-20	249, 11/14
Gen. 35, 21	294, 14; 296, 9/10
Gen. 36, 24	256; 257; 258
Gen. 36, 33 (?)	259bis, (a)
Gen. 37, 2	259bis, (a); 262; 263
Gen. 37, 3	261; 264, 3/4
Gen. 37, 4	264
Gen. 37, 8	264, 6/7
Gen. 37, 9	265
Gen. 37, 11	264, 6/7
Gen. 37, 18-30	294, 5/6
Gen. 37, 21-22	296, 27/29
Gen. 38, 8	267, 1-12
Gen. 38, 9	267, (a)

Gen. 38, 18	267, 13-15, (a)
Gen. 38, 27	267, (a)
Gen. 38, 27-29	267, 16-30
Gen. 38, 27-30	269
Gen. 38, 29	268
Gen. 39, 1	275; 276
Gen. 39, 2	272; 273
Gen. 39, 7	275; 276
Gen. 39, 14.17 ...	201, 28
Gen. 42, 24	280
Gen. 44, 4-5	281
Gen. 46, 1	151, 4/5
Gen. 47, 29-30	289, 2/4
Gen. 47, 31	289; 290; 291
Gen. 49, 1	294, 18/19
Gen. 49, 1-27	223, 2/3
Gen. 49, 3-4	164, 29; 294; 295; 296
Gen. 49, 4	297
Gen. 49, 7	164, 27/28
Gen. 49, 8-10	298; 299
Gen. 49, 11	300; 301
Gen. 49, 11-12	302; 303; 304
Gen. 49, 16-18	305; 306
Gen. 49, 27	307; 308
Gen. 49, 31	249, 11/14
Ex. 4, 5	73, 12/13
Ex. 8, 15	145, 25
Ex. 18, 4	183bis, 4, (a)
Ex. 19, 20	73, 38/39
Ex. 20, 19	188, 4/5
Ex. 29, 10-28	151, 7/8; 188, 5
Ex. 32, 10	145, 34/35
Ex. 40, 17-33	238, 4/5
Lev., cap. 1-7	151, 7/8; 188, 5
Lev. 8, 10-11	238, 4/5
Lev. 11, 21-24	73, 84/91
Lev. 18, 6-16	135, 6/7
Lev. 19, 2	61, 13/15
Lev. 20, 7.26	61, 13/15
Num. 7, 1	238, 4/5
Num. 11, 16-17	32, 23/25
Num. 14, 18	73, 57

Num. 14, 26-38	191, 15/16	II Esd., cap. 1-2	298, 26/27
Num. 15, 32-36	191, 14/15	Iob 38, 7	11, 8/9, (*)
Num. 16, 46-48 (17, 11-13)	145, 38/40	Ps. 3, 6	74, 31/32
Num. 20, 13	89, 45 et 48	Ps. 8, 2	254, 4/5, (b)
Num. 27, 14	89, 45 et 48	Ps. 8, 5	298, 11/13
Num. 32, 33	294, 9/10	Ps. 8, 7-9	73, 96/99
Deut. 3, 12	294, 9/10	Ps. 17, 10	68, 9/10
Deut. 25, 5-10	267, 4/5	Ps. 17, 11	125, 10/11
Deut. 32, 4	73, 59	Ps. 18, 7	39, 27/29; 42, 18
Deut. 33, 6	294, 11/12	Ps. 32, 16	141, 11
Ios. 1, 12-14	294, 9/10	Ps. 33, 16	73, 7/8
Ios. 5, 4-7	191, 12/14	Ps. 35, 10	256, 2/3
Ios. 6, 21	162, 7/8	Ps. 40, 2	74, 32/33
Ios. 8, 22-25	162, 7/8	Ps. 56, 5	302, 17/19
Ios. 9, 21-27	162, 9/10; 164, 13/14	Ps. 67, 14	298, 15/16; 299, 13/14
Ios. 10, 13	55, 4	Ps. 67, 34	16, 5
Ios. 12, 6	294, 9/10	Ps. 74, 9	304, 6/7
Ios. 13, 15-23	294, 9/10	Ps. 76, 19	39, 35
Iudic., cap. 13-16	305, 2/5	Ps. 79, 2	125, 9
Iudic. 16, 19	305, 13/14	Ps. 89, 8	137, 3
Iudic. 16, 30	305, 14/16	Ps. 90, 4	73, 22/23
Iudic. 18, 27-29	306, 7/10	Ps. 98, 1	125, 9
Iudic. 19, 1 - 21, 23	307, 7/42; 308, 15/18	Ps. 102, 8	73, 59/60
I Reg. 9, 2	103, 4/5	Ps. 103, 20	25, 14/15
I Reg. 14, 23-29	108, 24/34	Ps. 104, 15	276, 9
I Reg. 14, 27	108, 28/31; 108bis, 5/6	Ps. 104, 23	162, 5/7
I Reg. 14, 29	108, 32/34; 108bis, 7/8	Ps. 113, 24	16, 5
II Reg. 2, 14	200, 4/6; 201, 25/26	Ps. 135, 6	39, 7/8
II Reg. 23, 21	22, 10/11	Ps. 135, 8-9	72, 31/32
III Reg. 1, 47	289, 16/17; 291, 9/11	Ps. 147, 7	34, 8
III Reg. 2, 11.12	289, (a)	Ps. 148, 4	40, 9/10; 43, 19 et 28
IV Reg. 19, 15	125, 9	Ps. 151, 3	199, 12/13
IV Reg. 20, 11	55, 4/5	Prov. 8, 22.23-24	10, 8/10
IV Reg. 25, 1-12	298, 23/24	Prov. 11, 29	218, 17
I Paral. 11, 23	22, 10/11	Prov. 13, 9	26, 14
I Paral. 16, 22	276, 9	Is. 1, 2	136, 5
II Paral. 3, 1	204, (f)	Is. 1, 20	73, 9
II Paral. 36, 11-21	298, 23/24	Is. 5, 7	300, 8/9
II Paral. 36, 22-23	298, 26/27	Is. 9, 6	61, 5/10; 204, 8; 254, 6
		Is. 13, 3	140, 3/4
		Is. 13, 4-5	39, 25/27
		Is. 24, 3	73, 9
		Is. 37, 16	125, 9
		Is. 38, 8	55, 4/5
		Is. 40, 22	23, 23;

	39, 23/24;	Matth. 13, 44	121, 27
	42, 12/14	Matth. 15, 11	92, 7/8
Is. 41, 23	108, 7/8	Matth. 19, 4-5	118bis, 4/5
Is. 42, 2-3	300, 19/21	Matth. 21, 1-7	300, 4/5;
Is. 42, 5	39, 9/10		301, 2/12;
Is. 45, 1	276, 9/10		304, 2/3
Is. 45, 7	25, 10	Matth. 21, 5	301, 5/8
Is. 45, 12	68, 8/9	Matth. 21, 19	93, 2, 9, 13
Is. 50, 11	25, 26/27	Matth. 22, 13	25, 20/21
Is. 51, 6	23, 19/20	Matth. 22, 30	109, 26/28
Is. 58, 14	73, 9	Matth. 24, 31	39, 29/30;
Is. 66, 1	73, 25/27, 36/37		42, 20/21
		Matth. 25, 23	221, 7/8
Ez. 10, 21	125, 7	Matth. 25, 40	67, 17/18
		Matth. 25, 45	67, 19
Dan. 6, 19	74, 58	Marc. 7, 15	92, 7/8
Dan. 7, 13	25, 17	Marc. 11, 1-7	300, 4/5;
Dan. (Theod.) 8, 16	252, 4/5		301, 2/12;
Dan. (Theod.) 9, 21	252, 4/5		304, 2/3
Dan. 10, 4	98, (a)	Marc. 11, 14	93, 2, 9, 13
Dan. (Theod.) 10, 13	72, 27/28	Marc. 12, 25	109, 26/28
Dan. (Theod.) 10, 21	72, 27/28;	Marc. 13, 27	42, 20/21
	252, 4/5		
Amos 4, 13	41, 10	Luc. 3, 23-38	161, 5/6
Amos 7, 1-6	145, 45/48	Luc. 6, 36	61, 17/18;
			73, 61/62
Ion. 3, 4	294, 21/22	Luc. 10, 18-19	104, 3/5
Ion. 3, 10	294, 22/23	Luc. 16, 13	89, 38/39
		Luc. 19, 29-35	300, 4/5;
Nahum 1, 3	73, 57		301, 2/12;
			304, 2/3
Sophon. 1, 2	305, 18	Luc. 20, 35	109, 26/28
Zach. 1, 8	25, 17/18	Ioh. 1, 1	10, 10/11
Zach. 4, 10	73, 6/7, 18/19	Ioh. 2, 19	239, 20/21
Zach. 9, 9	301, 5/8	Ioh. 9, 1-7	302, 6/7
Zach. 12, 1	14, 46/47	Ioh. 12, 3-7	239, 26/29
		Ioh. 12, 14-15	300, 4/5;
I Macc. 2, 1ss.	299, 28/31		301, 2/12;
I et II Macc.	298, 27/29		304, 2/3
Matth. 1, 3	267, 29/30;	Ioh. 12, 15	301, 5/8
	269, 14/15, 22/24	Ioh. 12, 32	239, 8
Matth. 1, 6	267, 29/30	Act. 7, 2	177, 7/9
Matth. 1, 16	267, 29/30;	Act. 22, 3, 21	308, 11/13
	269, 14/15, 22/24	Act. 28, 3-4	73, 79/82
Matth. 2, 2.9-10	55, 5/6	Act. 28, 5	74, 58/59
Matth. 5, 16	184, 6/7		
Matth. 5, 48	73, 63;	Rom. 4, 19	192, 21/22
	74, 45/46	Rom. 6, 14.15	52, 49
Matth. 6, 24	89, 38/39	Rom. 8, 12-13	73, 53, 55
Matth. 10, 37	177, 20/21	Rom. 9, 5	161, 6;
Matth. 12, 19-20	300, 19/21		267, 30;



# CITATIONS ET ALLUSIONS SCRIPTURAIRES

303

<p>Rom. 11, 1            269, 14, 36/37                                      307, 4;                                      308, 2/3</p> <p>I Cor. 9, 20            52, 49</p> <p>I Cor. 10, 21          89, 37/38</p> <p>I Cor. 11, 3            67, 8</p> <p>I Cor. 11, 7            70, 9/11;                                      72, 10/11;                                      74, 10/12</p> <p>I Cor. 15, 49          73, 51/52</p> <p>II Cor. 5, 1            52, 49</p> <p>II Cor. 12, 2          40, 8/9</p> <p>Gal. 4, 4.5.21        52, 49</p> <p>Gal. 4, 29            200, 7;                                      201, 20/21</p> <p>Gal. 5, 18            52, 49</p> <p>Gal. 5, 19            73, 53/54</p> <p>Eph. 3, 10            72, 21/22</p> <p>Eph. 6, 12            72, 24/26</p> <p>Phil. 2, 7            304, 12</p> <p>Phil. 2, 15            184, 7/8</p>		<p>Phil. 3, 5            307, 4;                                      308, 2/3</p> <p>Col. 1, 12            26, 15/16</p> <p>Col. 1, 16            72, 18/20</p> <p>Col. 1, 18            10, 10/11</p> <p>Col. 3, 5            221, 8/9</p> <p>Col. 3, 9            61, 18/21</p> <p>Col. 3, 10            73, 57</p> <p>I Tim. 2, 7            308, 12/13</p> <p>II Tim. 1, 11        308, 12/13</p> <p>Hebr. 1, 14            68, 29/31;                                      71, 24/26</p> <p>Hebr. 5, 1            127, 10/11</p> <p>Hebr. 6, 20          52, 51/52</p> <p>Hebr. 8, 3            127, 10/11</p> <p>Hebr. 9, 26          127, 19/20</p> <p>I Petr. 2, 6-7        239, 29/31</p> <p>I Ioh. 3, 7            61, 15/16</p> <p>Apoc. 3, 14          10, 10/11</p>
---	--	---

## SERVANT DE BASE À L'ÉDITION

Voir p. 2.

## ÉTUDIÉS OU SIGNALÉS DANS L'EXCURSUS (p. XXIX-LXXIV)

- [14] Rome, Vat., Ottob. gr. 16  
p. XXXII; XLV; L; LI; LII-LV; LXIII-LXIV; LXIX; LXXII; LXXIII; LXXIV.
- [15] Berlin, Deutsche Staatsb., gr. 1 (Phill. 1405)  
p. XXXII; XLV-XLVII; XLVIII; LI; LII-LV; LX; LXIII-LXIV; LXV; LXVI-LXVII. Voir aussi p. XXV, note 21.
- [16] Madrid, Bibl. Nac. 4710 (O. 31)  
p. XXXII-XXXIII; XLV, note 70; XLVIII-XLIX; L; LI; LII-LV; LXII-LXIV; LXV; LXVII-LXVIII; LXXI-LXXII.
- [20] Rome, Vat., gr. 631  
p. XXXII-XXXIII; XXXIII-XXXVII; XXXVII-XXXVIII; XL; XLIII; XLV; XLIX; L; LI; LII-LV; LXIII; LXVIII-LXXXIII; LXXIV.
- [21] Munich, Bayer. Staatsb., gr. 351  
p. XXXII-XXXIII; XXXVII-XXXVIII; XL-XLI; XLIII-XLIV; L-LI; LI; LII-LIV; LXVIII; LXXI; LXXII; LXXIII-LXXIV.
- [22] Andritsaina, Dèmosia Bibl., sans cote  
p. XXXII-XXXIII; L; LI.  
*Asulanus*, modèle perdu de l'ed. *princeps* de Jean PICOT [P]  
p. XLI-XLIII; L; LI; LII-LIV.  
Berlin, Deutsche Staatsb., gr. 3 (Phill. 1407): p. XLVI.  
Munich, Bayer. Staatsb., gr. 47: p. LVIII, note 108.  
Paris, Bibl. nat., gr. 130 (Reg. 1889) et 132 (Reg. 1872)  
p. XLIII-XLV; XLVII; LX-LXII. Voir aussi p. LXXXII-LXXXIV.  
Paris, Bibl. nat., gr. 161 (Reg. 2911)  
p. XLVII; LX-LXIII. Voir aussi p. LXXVI-LXXVII, note 4.  
Paris, Bibl. nat., gr. 842: p. LV-LVII.  
Paris, Bibl. nat., gr. 1050: p. XXXIX-XL; LI.  
Patmos, Théologou 342: p. XXXII, note 10.  
Reims, Bibl. munic., E 291/252: p. XXXIX-XL; LI.  
Venise, Marc., gr. 573: p. LXIII. Voir aussi p. CIII, note 24.

## SIGNALÉS DANS LE RESTE DE L'INTRODUCTION

- Athènes, Bibl. nat. 43: p. LXXVI-LXXVII, note 4; p. XCVI.  
Bologne, Bibl. comun. A.I.4: p. XX, note 11.  
Florence, Laur., Plut. VI.8: p. XX, note 11.  
Florence, Laur., Plut. VI.19: p. XX, note 12.  
Istanbul (actuellement Athènes), Métochion du S. Sépulcre 224: p. LXXVI-LXXVII, note 4.  
Istanbul, Topkapi Sarayi Müzesi 8: p. LXXVI-LXXVII, note 4; p. XCV, note 58.  
Izmir, Euangélikè Scholè A.1: p. XCV, note 58.  
Londres, Brit. Libr., Add. 35123: p. LXXVI-LXXVII, note 4.  
Londres, Brit. Libr., Burney 34: p. LXXXII-LXXXV.  
Londres, Lambeth Palace 1214: p. XCVI, note 65.  
Madrid, Bibl. Nac. 4673: p. LXXV, note 1.

- Madrid, Bibl. Nac. 4863: p. XX, note 11.  
 Munich, Bayer. Staatsb., gr. 82: p. LXXXVI.  
 Naples, Bibl. naz. II.B.12: p. XX, note 11.  
 Oxford, Bodl. Libr., Barocci 76: p. XX, note 11.  
 Paris, Bibl. nat., Coislin 16: p. XX, note 11.  
 Paris, Bibl. nat., Coislin 251: p. XXVII, note 26.  
 Paris, Bibl. nat., gr. 130 et 132: p. LXXXII-LXXXV. Voir aussi l'Excursus.  
 Paris, Bibl. nat., gr. 161: p. LXXVI-LXXVII, note 4. Voir aussi l'Excursus.  
 Paris, Bibl. nat., gr. 841: p. XXVII, note 26.  
 Patmos, Théologou 114: p. XXVII, note 26.  
 Patmos, Théologou 264: p. XX, note 11.  
 Rome, Vat., Barb. gr. 474: p. LXXVI-LXXVII, note 4.  
 Rome, Vat., Barb. gr. 569: p. LXXV, note 1.  
 Rome, Vat., gr. 383: p. LXXVI-LXXVII, note 4.  
 Rome, Vat., gr. 746. F. 1-13: p. LXXXIV. F. 14-508: p. XCIII-XCIV.  
 Rome, Vat., gr. 748: p. LXXVI-LXXVII, note 4.  
 Rome, Vat., gr. 1668: p. LXXVI-LXXVII, note 4.  
 Rome, Vat., Ottob. gr. 226: p. XX, note 11.  
 Rome, Vat., Pie II gr. 49: p. XX, note 11.  
 Rome, Vat., Regin. gr. 7: p. LXXV, note 1.  
 Salamanque, Bibl. univ., gr. 2714: p. XX, note 11.  
 Venise, Marc., gr. 3: p. LXXXIII, note 20.  
 Venise, Marc., gr. 15: p. LXXVI-LXXVII, note 4.  
 Venise, Marc., gr. 534: p. LXXVI-LXXVII, note 4.  
 Vienne, Nat. Bibl., Suppl. gr. 176: p. LXXVI-LXXVII, note 4.  
 Vienne, Nat. Bibl., Theol. gr. 7: p. LXXVI-LXXVII, note 4.  
 Zürich, Stadtbibl. C. 11: p. LXXVI-LXXVII, note 4.

DÉDICACE . . . . .	V
AVANT-PROPOS . . . . .	VII
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	IX
INTRODUCTION . . . . .	XVII
La <i>Collectio Coisliniana</i> et la tradition caténique	XVII
La tradition C . . . . .	XX
EXCURSUS: Les copies de la Renaissance et les premières éditions des <i>Questions</i> de Théodoret	XXIX
Enquête philologique . . . . .	XXIX
Enquête historique . . . . .	LXV
La tradition Mo . . . . .	LXXV
La chaîne du type III . . . . .	LXXVI
La <i>Collectio Coisliniana</i> et Procope de Gaza . . . . .	XCVI
Les auteurs cités . . . . .	XCVII
Le classement des manuscrits . . . . .	CVI
La tradition C . . . . .	CVI
Les manuscrits de la chaîne du type III (tradition AB) . . . . .	CVIII
La chaîne de Moscou (tradition Mo) . . . . .	CXIII
Stemma général . . . . .	CXVI
La valeur respective des trois traditions . . . . .	CXVI
La méthode de l'édition . . . . .	CXVIII
HORS-TEXTE: Photographie du manuscrit de Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, San Marco 725, f. 12 <sup>v</sup> -13 <sup>r</sup>	
COLLECTIO COISLINIANA IN GENESIM	
Sigles et conventions . . . . .	2
Texte . . . . .	3
TABLES . . . . .	289
Ordre de succession des emprunts à la Collection dans la chaîne de Moscou . . . . .	291
Auteurs et œuvres . . . . .	293
Constituant la Collection . . . . .	293
Faisant l'objet d'allusions . . . . .	294
Explicitement cités . . . . .	295
Gloses . . . . .	295
Additions de lecteurs . . . . .	295
Citations et allusions scripturaires . . . . .	297

Manuscrits . . . . .	305
Servant de base à l'édition . . . . .	305
Étudiés ou signalés dans l'Excursus . . . . .	305
Signalés dans le reste de l'Introduction . . . . .	305
Table des matières . . . . .	307

---

Imprimé par les Usines Brepols S.A. - Turnhout (Belgique)

D/1986/0095/34

ISBN 2-503-40151-1 relié

ISBN 2-503-40152-x broché

ISBN 2-503-40000-0 série